TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES DES SUJETS/THEMES SPECIAUX DANS LE LIVRE DE ROMAINS

Ce volume est dédié à
ma merveilleuse amie, mon aide, co-travailleur,
et la joie de ma vie :
ma femme

Peggy

Elle m'a encouragé,
donné la force,
m'a rendu capable de devenir le
serviteur que Dieu a appelé et équipé en don.

Le New American Standard Bible (NASB*) Actualié - 1995

Facile à lire.

Les Passages comportant l'ancien Anglais comme 'Thee', 'thou's' etc. ont été actualisés en Anglais moderne. Les mots et phrases qui auraient pu être incompris à cause des changements dans leurs significations au cour des 20 années passées ont été actualisés en Anglais courant.

Les versets obscurcies par l'ordre des mots et le vocabulaire ont été traduits dans un Anglais adoucie.

Les phrases commençant par 'et' ont souvent été re-traduit dans un meilleur Anglais, en reconnaissance aux différences de style entre les langues anciennes et l'Anglais moderne. Le Grec et l'Hébreu original n'avaient pas de ponctuations comme c'est le cas en Anglais ; et dans beaucoup de cas, la ponctuation de l'Anglais moderne est utilisée comme substitut pour 'Et' du texte original. Dans certains cas, 'et' est traduit par différent mot comme 'Ainsi' ou 'Mais' en fonction du contexte, quand le mot dans la langue original permet une telle traduction. Plus précis que jamais, les recherches récentes sur le plus ancien manuscrit Grec du Nouveau Testament ont été révisées, et certaines passages ont été actualisées pour une plus grande fidélité au manuscrit original.

Les passages parallèles ont été compares et révisés

Les verbes qui avaient un champs sémantique vaste ont été retraduit dans certains passages pour mieux rendre compte de leurs utilisations dans le contexte.

Toujours le NASB malgré toutes ses actualisations.

L'actualisation de NASB n'est pas simplement un changement pour le changement de traduction. Le NASB original tient tête à l'usure du temps ; et le changement est contenu dans une proportion minimale en reconnaissance du standard qui a été établi par NASB.

L'actualisation du NASB perpétue la tradition de la traduction du NASB à partir de l'original, Grec ou Hébreu, sans compromission. Les changements dans le texte ont été limités par les critères de Lockman Foundation's Fourfold Aim.

Les traducteurs et les consultants qui ont contribue a l'actualisation de NASB sont des érudits conservateurs de la Bible qui ont obtenu leurs doctorats en langues bibliques, ou théologie, ou d'autres diplômes avancés. Ils représentent une variété de dénomination.

Continuer dans la tradition.

Le NASB original a gagné la réputation d'être la plus précise Traduction de la Bible en langue Anglaise. D'autres traductions des années récentes ont parfois affirmées être précises et faciles à lire, mais tout lecteur recherchant les détails découvre tôt ou tard que

* Dans la traduction, le NASB sera remplacé par le Louis Segond Révisé (LSR) qui est la version française la plus proche. Les autres versions anglaises dans ce commentaire seront traduites en Français. Les versets en Anglais seront recopiés et la traduction française proposée.

ces traductions sont consistantes dans l'inconsistance. Quoique littéral parfois, elles font fréquemment recourt au paraphrase du texte original, gagnant ainsi un peu en facilite de lecture, mais sacrifiant beaucoup en terme de fidélité. Paraphraser n'est pas par nature une mauvaise chose ; cela peut et devrait clarifier la signification, le sens, d'un passage comme compris par le traducteur et l'interprète. Cela dis, une paraphrase est beaucoup plus un commentaire sur la Bible qu'il n'est une traduction. Le NASB actualisé perpétue la tradition du NASB qui est d'être une véritable traduction de la Bible, révélant ce que les manuscrits originaux disent, contiennent   (ce n'est pas simplement ce que les traducteurs croient qu'ils signifient).

The Lockman Foundation

Un mot de l'auteur : Comment est-ce que ce commentaire vous aidera t-il ?

L'interprétation biblique est un processus à la fois rationnel et biblique qui s'efforce de comprendre un écrivain ancien et inspiré de sorte que le message de Dieu puisse être compris et appliqué aujourd'hui.

Le processus spirituel est crucial mais difficile à définir. Il implique un abandon de soi et une ouverture à Dieu. Il faut une faim (1) pour Lui, (2) pour Le connaître, (3) pour Le servir. Ce processus nécessite de prière, de se confesser et d'avoir la volonté d'un style de vie transformé. L'Esprit est crucial dans le processus d'interprétation ; cependant le fait que les chrétiens sincères et dévoués comprennent la Bible différemment est un mystère.

Le processus rationnel est le plus aisé à décrire. Nous devons être consistent et impartial face au texte et ne pas être influencés par nos prédispositions personnels et/ou confessionnelles. Nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Ce commentaire est le fruit de l'utilisation d'un processus rationnel comportant trois principes d'interprétation structurés pour nous aider à vaincre nos prédispositions.

Premier Principe

Le premier principe est de prendre en considération le contexte historique dans lequel un livre quelconque de la Bible a était écrit et l'occasion historique particulière de sa paternité. L'auteur original avait un objectif, un message à communiquer. Le texte ne peut avoir une quelconque signification pour nous autre que ce qu'il signifiait pour l'auteur original, ancien et inspiré. Son intention (pas notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel) est la clé. L'application est le partenaire indissociable de l'interprétation ; mais la vraie interprétation doit toujours précéder l'application. Il doit être rappelé que chaque texte biblique a une et une seule signification. Cette signification est celle que l'auteur original sous la direction du Saint Esprit qui voulait la communiquer en son temps. Cette seule signification peut avoir multiples applications possibles pour différentes cultures et situations. Ces applications doivent être reliées à la vérité centrale de l'auteur original. Pour cette raison, ce commentaire qui est un guide d'étude est organisé de sorte à donner une introduction à chaque livre de la Bible.

Second Principe

Le second principe est d'identifier les unités littéraires. Chaque livre de la Bible est un document unifié. Les Interprètes n'ont aucun droit d'isoler un aspect de la vérité en exclusion des autres vérités. Ainsi, nous devons nous efforcer à comprendre le but du livre entier de la Bible avant d'interpréter des unités littéraires individuelles. Les parties individuelles (chapitres, paragraphes ou versets) ne peuvent avoir une autre signification

en dehors de ce l'unité entière signifie. L'interprétation doit partir d'une approche déductive du livre entier vers une approche inductive des extraits (unités littéraires). Ainsi, ce commentaire, qui est un guide d'étude, est organisé de sorte à aider l'étudiant a analyser la structure de chaque unités littéraires, paragraphes par paragraphe. Les divisions en paragraphes et chapitres ne sont pas inspirées, mais elles nous aident à identifier les mouvements d'idées.

Interpréter au niveau du paragraphe (pas la phrase, proposition, section ou au niveau des mots) est la clé dans l'effort de poursuite de la signification de l'auteur biblique. Les paragraphes sont construits autour d'un sujet unifié, qui souvent est appelé thème ou phrase sujet. Chaque mot, phrase, proposition ou section dans le paragraphe est d'une manière ou d'une autre reliée au thème unifié. Ils le limitent, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. Une vraie clé pour l'interprétation est de suivre la pensée de l'auteur original dans une approche de paragraphe par paragraphe au travers des unités littéraires individuelles qui composent le livre biblique. Ce commentaire qui est un guide d'étude est organise de sorte a aider l'étudiant a faire cela en comparant les traductions en Anglais moderne. Ces traductions ont été sélectionnées parce qu'elles utilisent différentes théories de traduction a savoir :

1. Le Texte Grec de la Société Biblique Universelle est la quatrième édition révisée (UBS[4]). Ce texte a été découpé en paragraphe par les érudits modernes du texte.
2. Le New King James Version est une traduction littérale qui est faite mot à mot et basé sur le manuscrit traditionnel Grec du nom de Textus Receptus. Sa division en paragraphes est plus longue que les autres traductions. Ces unités plus longues aident l'étudiants à entrevoir les sujets unifies.
3. Le New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction modifiée du mot à mot. Il est au centre des traductions modernes suivantes. Ses divisions par paragraphe sont une véritable aide en matière d'identification des sujets.
4. Le Today's English Version (TEV) est une traduction d'après la théorie de la Dynamique Equivalente publiée par la Société Biblique Universelle. Elle s'efforce de traduire la Bible de manière a ce que le lecteur anglophone moderne ou locuteur puisse comprendre la signification du texte Grec. Souvent, essentiellement dans les Evangiles, elle divise ses paragraphes en tenant compte des acteurs dans le texte au lieu de sujet, de la même façon que le fait le NIV. Ceci ne rend pas service au but de l'interprète. Il est intéressant de noter que le USB4 et le TEV sont publies par la même entité, même si leurs paragraphes diffèrent.
5. La Bible de Jérusalem (JB) est une traduction suivant la théorie de la dynamique équivalente basé sur traduction Française Catholique. Il est très utile de faire une comparaison avec la manière de découper des paraphrases dans la Perspective Européenne.
6. Le texte imprimé est une version actualisée de 1995 de New American Standard Bible (NASB), qui est une traduction mot à mot. Le commentaire verset par verset suit cette manière de découper les paragraphes

Troisième Principe

Le troisième principe est de lire la Bible dans différentes versions/traductions en vue de cerner les larges variétés de significations (champs sémantique) possible que les mots ou phrases bibliques peuvent avoir. Souvent, une phrase ou un mot en grecque peut être compris de plusieurs manières. Ces différentes versions/traductions dénotent ces options et aident a identifier et expliquer les variations/variantes du manuscrit Grec. Celles-ci n'affectent pas la doctrine, mais elles nous aident dans notre effort à retourner au texte original d'un écrivain ancien et inspire.

Ce commentaire offre une voie rapide à l'étudiant pour vérifier son interprétation. Il n'est pas dit qu'il soit définitif, mais plutôt informatif et provocateur pour la pensée. Souvent, d'autres interprétations possibles nous aident à ne pas être unidimensionnel, dogmatique et confessionnel. Les interprètes ont besoins d'avoir une large possibilité d'options d'interprétations pour reconnaître combien le texte ancien peut être ambigu. Il est choquant de constater combien petit est l'agrément qui existe parmi les chrétiens qui proclament la Bible comme leur source de vérité.

Ces principes m'ont aidé à me défaire de la plupart de mon conditionnement historique en me forçant à me débattre avec l'ancien texte. Mon espoir est que ce commentaire sera une bénédiction pour vous aussi.

Bob Utley,
East Texas Baptist University,
27 Juin 1996.

Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible : Une Quête Personnelle pour une

Vérité Vérifiable

Pouvons-nous connaître la vérité ? Où la trouver ? Pouvons-nous logiquement la vérifier ? Existe-t-il une autorité ultime ? Y a-t-il des principes absolus qui peuvent guider nos vies, notre monde ? La vie a-t-elle un sens ? Pourquoi sommes-nous ici bas ? Ou allons-nous ? Ces questions (questions que toute personne rationnelle se posent/contemplent) ont hantée l'intellect humain depuis la nuit des temps (Eccl.1 :13-18 ; 3 :9-11). Je peux encore me souvenir de ma propre quête pour une vérité intégrante et centrale pour ma vie. Je suis devenu un croyant en Christ dès mon jeune age, ceci a cause du témoignage important d'autres membres de ma famille. Lorsque je fus adulte, des questions me concernant et à propos du monde sont devenues plus ardues. De simples clichés culturel et religieux n'ont pas apporté un sens aux expériences des autres que j'ai lu et expérimenté. Ce fut un temps de confusion, de recherches, d'attente et souvent un sentiment d'incapacité dans ce monde insensible et dure dans lequel je vis.

Nombreux sont ceux qui affirment avoir des réponses a ces ultimes questions, mais après quelques recherches et réflexions, j'ai découvert que leurs réponses étaient bases sur leurs philosophies personnelles, d'anciens mythes, d'expériences personnelles ou de projections psychologiques. J'ai besoin d'un minimum de vérification, d'évidence, d'une rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison de vivre.

J'ai découverts ces reponses dans mon étude de la Bible. J'ai commence par rechercher les évidences de sa véracité, que j'ai trouve dans (1) le fait que la Bible est historiquement digne de foi comme les fouilles archéologiques l'atteste, (2) la précision des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité du message biblique sur les six cents années de sa production et (4) le témoignage personnel des gens dont la vie a été changée de façon permanente grâce au contacte de la Bible. La chrétienté, comme un système unifie de foi et de croyances, a l'habileté de traiter des questions complexes de la vie humaine. Ceci ne m'a pas donné qu'un cadre rationnel, mais en même temps l'aspect expérimental de la foi biblique qui me donne une joie émotionnelle et une stabilité.

J'ai pensé avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie, Jésus Christ, comme compris au travers des Saintes Ecritures. Ceci fut une lourde expérience, un défoulement émotionnel. Cependant je me souviens du choc et de la douleur rencontré quand je me suis rendu compte du nombre existant de différentes interprétations de ce livre, quelque fois au sein d'un ensemble d'églises et écoles de pensée. Affirmer l'inspiration et la véracité de la Bible n'était plus la fin, mais seulement le commencement. Comment

vérifier ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles des ces nombreux passages difficiles de la Bible par ceux qui affirmaient son autorité et sa véracité ?

Cette tâche devînt le but de mon existence a travers mon pèlerinage et de ma foi. Je su que ma foi en Jésus Christ m'a apportée une grande paix et joie. Ma pensée longtemps considérée absolue confrontée a la relativité de ma culture (poste modernité) ; (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (Religions du Monde) ; et (3) l'arrogance confessionnelle. Dans ma recherche des approches valides de l'interprétation de la littérature ancienne, je fus surpris de découvrir mes propres inclinations historiques, culturelles, confessionnelles et d'expériences. J'ai souvent lu la Bible dans le but unique de renforcer mes propres opinions. Je l'ai utilise comme une source de dogme pour attaquer les autres pendant que je réaffirme ma propre insécurité et inadéquation. Combien douloureuse fut cette réalisation pour moi !

Bien que je ne puisse jamais être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Je peux limiter mes inclinations en les identifiants et reconnaissant leur présence. Je ne suis pas encore libérée d'elles ; mais j'ai cependant confronte mes propres faiblesses. L'interprète est souvent le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible.

Permettez-moi de lister les présuppositions que j'apporte a mon étude de la Bible afin que vous, lecteurs, puissiez les examiner ensemble avec moi :

I. Présuppositions

A. Je croix que la Bible est l'unique livre inspiré par un seul Dieu qui se révèle. C'est pourquoi, elle doit être interprétée à la lumière de l'intention du premier auteur divin (l'Esprit) au travers de l'écrivain humain dans un contexte historique spécifique.

B. Je croix que la Bible a été écrit pour l'homme ordinaire, pour tous ! Dieu s'est accommodé à notre condition pour nous parler clairement en fonction notre contexte historique et culturel. Dieu ne cache pas la vérité, Il veut que nous comprenions ! C'est pourquoi la Bible doit être interprété a la lumière de sont contexte et non du notre. La Bible ne doit pas signifier pour nous ce qu'elle n'a pas signifié à ses premiers lecteurs ou auditeurs. Elle est comprise par tous ; elle utilise les formes et les techniques de communications normales.

C. Je croix que la Bible a un but et un message unifiés. Elle ne se contredit pas, bien qu'elle contienne des passages difficiles et paradoxaux. Ainsi le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.

D. Je croix que chaque passage (sauf les prophéties) ont un et un seul sens basé sur l'intention du premier auteur/écrivain inspiré. Bien sur que nous ne

pouvons pas être absolument certain, nous connaissons néanmoins l'intention du premier auteur ; beaucoup d'indices pointent dans cette direction :

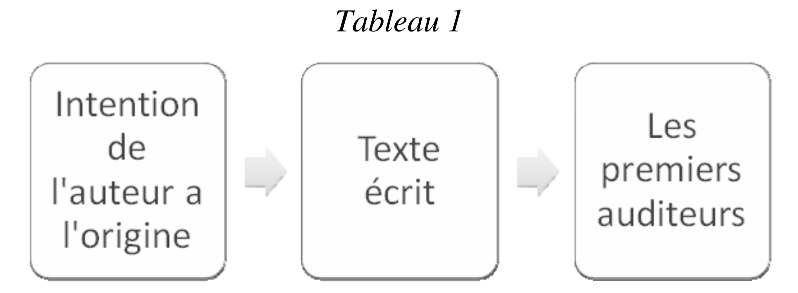
1. Le genre (Type littéraire) choisis pour exprimer le message,
2. Le contexte historique et/ou l'occasion spécifique qui a conduit à l'écriture le livre,
3. Le contexte littéraire du livre entier aussi bien que chaque unité littéraire,
4. Le design textuel (squelette) de l'unité littéraire en relation avec tout le message,
5. Les différentes figures spécifiques et grammaticales utilisées pour communiquer le message,
6. Les mots choisis pour présenter le message,
7. Les passages parallèles.

L'étude de ces différents aspects devient l'objet de notre étude d'un passage. Avant que je n'explique ma méthodologie pour une bonne lecture de la Bible, permettez-moi de présenter brièvement quelques unes des méthodes inappropriées utilisées aujourd'hui et qui ont causées divers interprétations et qui doivent donc êtres évitées :

II. Méthodes Inappropriées

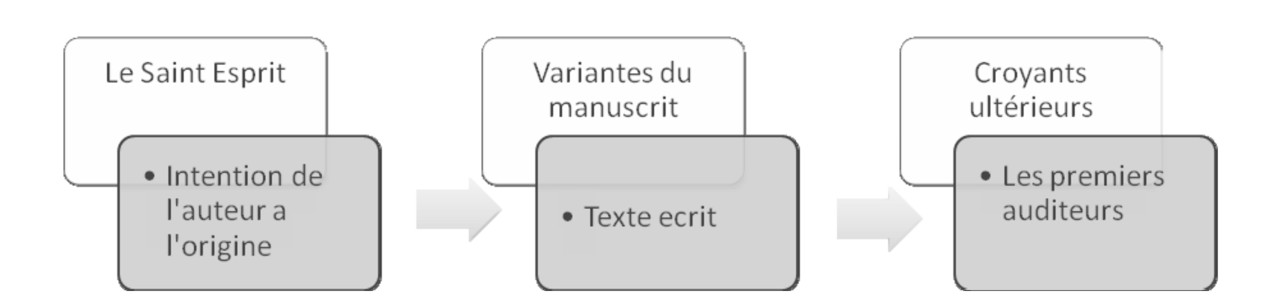
A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible et utiliser chaque phrase, proposition et mots individuels comme affirmation d'une vérité non liée à l' intention de l'auteur ou de contexte général. Ceci est souvent appelé « prétexte ».
B. Ignorer le contexte historique des livres en substituant un contexte historique supposé qui n'a qu'un faible ou aucun lien avec texte lui-même.
C. Ignorer le contexte historique des livres et les lire comme les journaux matinaux de la ville destinés au prime abord aux chrétiens individuels d'aujourd'hui.
D. Ignorer le contexte historique des livres en allégorisant le texte dans un message philosophico-théologique qui n'a aucune relation avec les premiers auditeurs et l'intention du premier auteur.
E. Ignorer le message original en substituant le système théologique personnel, une doctrine futile, ou un sujet contemporain qui n'a aucune relation au but du premier auteur que son message renferme. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comment un moyen d'établissement de l'autorité de l'orateur. Ceci est souvent connu comme « Réponse du Lecteur » (Le type d'interprétation « Quelle est le sens du texte pour moi »). Au moins trois éléments en relations les uns avec les autres peuvent être retrouvés dans toute communication humaine écrite :

Tableau 1



Dans le passé, différentes techniques de lectures se sont focalisés sur une de ces trois composantes. Mais pour affirmer véritablement l'unique inspiration de la Bible, un diagramme modifie est plus approprie.

Tableau 2



En vérité, ces trois composantes doivent être incluent dans un processus d'interprétation. Pour des raisons de vérification, mon interprétation focalise sur les deux premiers éléments : le premier auteur et le texte. Je réagis certainement aux abus observes : (1) allégoriser ou spiritualiser le texte et (2) la méthode d'interprétation 'réponse du lecteur' (« Quelle est le sens du texte pour moi »). Les abus peuvent intervenir à n'importe quelle étape. Nous devons vérifier plus souvent nos motivations, inclinations, techniques et applications. Mais comment les tester s'il n y a pas de limites aux interprétations, pas barrière, pas de critère ? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle donnent quelques critères pour limiter l'étendue d'interprétations valides.

A la lumière de ces techniques de lectures inappropriées, quelles sont les approches possibles pour une bonne lecture de la Bible et une interprétation qui offre un degré de vérification et consistance ?

III. Les Approches Possibles a une Bonne Lecture de la Bible

Je ne traite pas, à ce niveau, des techniques uniques pour interpréter les genres spécifiques mais des principes généraux de l'herméneutique qui sont applicables à tous les types de texte biblique. Un livre plus indiqué à propos de l'étude des genres

spécifiques est *« How to Read The Bible for All Its Worth »* par Gorddon Fee et Douglas Stuart publié par Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur, permettant aux Saint Esprit d'illuminer la Bible au travers de quatre cycles de lecture personnel de la Bible. Ce cycle comprend, le Saint Esprit, le texte et le lecteur original et non secondaire. Ceci protège ainsi le lecteur d'être indûment influencé par les commentateurs. J'ai entendu dire que : « La Bible illumine les commentaires ». Ceci n'est aucunement une dépréciation des aides, plutôt, un plaidoyer contre leur utilisation abusive

Nous devons être capable de trouver des supports pour nos interprétations dans le texte lui-même. Trois aspects du texte donnent une vérification du moins limitée:

1. Le premier auteur :
    a. Son contexte historique,
    b. Son contexte littéraire.
2. Les choix du premier auteur :
    a. Structures grammaticales (syntaxe),
    b. L'utilisation des travaux contemporains,
    c. Genre,
3. Notre compréhension :
    a. des passages parallèles appropriés,
    b. des relations entre les doctrines (paradoxes).

Nous devons être en mesure de produire les raisons et la logique constituant notre interprétation. La Bible est notre seule source de foi et de pratique. Malheureusement, les chrétiens ont souvent différentes opinions a propos de ce qu'elle enseigne et affirme. Cela est peine perdue que de clamer l'inspiration de la Bible et ensuite, pour les croyants, de ne pas être en mesure de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige !

Les quatre cycles de lecture sont avancés pour produire les interprétations suivantes :

A. Le premier cycle de lecture

    1. Lire le livre d'un seul trait. Le relire dans une autre version, de préférence basée sur une différente théorie de traduction :
        a. Mot a mot (NKJV, NASB, NRSV)
        b. Dynamique Equivalente (TEV, JB)
        c. Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
    2. Rechercher le but central de livre entier. Identifier son thème.
    3. Isoler (si possible) une unité littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement le but ou thème central.
    4. Identifier le genre littéraire le plus dominant :
        a. Ancien Testament
            1. Narration hébraïque
            2. Poésie hébraïque (Littérature de sagesse, Psaumes)

3. Prophétie hébraïque (prose et poésie)
4. Codes de la loi

b. Nouveau Testament
1. Narratives (Evangiles, Actes)
2. Paraboles (Evangiles)
3. Lettres/épîtres
4. Littérature apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture

1. Lire le livre entier encore une fois, cherchant a identifier les thèmes ou sujets majeurs.
2. Etablir le plan des thèmes majeurs et brièvement écrire leur contenu dans une affirmation/phrase simple.
3. Vérifier votre affirmation et votre plan général avec les aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture

1. Relire le livre entier encore une fois, cherchant a identifier le contexte historique et les occasions spécifiques qui ont occasionne l'écriture de ce livre de la Bible lui-même.
2. Lister les sujets historiques qui sont mentionnes dans le livre de la Bible :
   a. L'auteur,
   b. La date,
   c. Les bénéficiaires,
   d. La raison spécifique qui a occasionne l'écriture du livre,
   e. Les aspects du contexte culturel liés au but de l'écriture du livre,
   f. Références aux personnages et événements historiques.
3. Etoffer/enrichissez votre plan au niveau des paragraphes pour cette partie du livre de la Bible que vous interprétez. Identifier et planifier l'unité littéraire. Ceci peut comprendre beaucoup de chapitres et paragraphes. Ceci vous rend capable de suivre la logique et design textuel de l'auteur primaire/original.
4. Vérifier le contexte historique en utilisant les aides d'étude.

D. Le Troisième Cycle de Lecture

1. Lire encore l'unité littéraire spécifique dans plusieurs versions :
   a. Mot-a-mot (NKJV, NASB, NRSV),
   b. Dynamique Equivalente (TEV, JB),
   c. Paraphrase (Living Bible, Amplified Bible).
2. Rechercher les structures littéraires ou grammaticales :
   a. Les phrases répétées, Eph.1 :6, 12, 13,
   b. Les structures grammaticales répétées, Rom.8 :31,
   c. Les concepts contrastés.
3. Lister les choses suivantes :

a. Les termes clés
b. Les termes rares
c. Les structures grammaticales importantes
d. Les mots proposition et phrases particulièrement difficiles

4. Rechercher les passages parallèles adaptés :
   a. Rechercher les passages qui ont un enseignement clair sur votre sujet en utilisant :
      (1)Les livres de la ‘Théologie Systématique’
      (2)Les Bible de référence
      (3)Concordances
   b. Rechercher les pairs qui sont paradoxales dans votre sujet. La plupart des vérités bibliques sont présentées dans des pairs dialectiques ; beaucoup de conflits confessionnels viennent de prétextes de la moitie des tensions au sein de la Bible. Toute la Bible est inspirée, et nous devons chercher sont message complet en vue de donner un équilibre scripturaire a notre interprétation.
   c. Rechercher les paralléles dans le même livre, même auteur ou même genre ; la Bible est son meilleur interprète parce qu'elle a un seul auteur qui est le Saint Esprit.
5. Utiliser les aides d'étude pour vérifier vos observations sur le contexte et l'occasion historique :
   a. Bibles d'Etude,
   b. Encyclopédie biblique, livres de référence et dictionnaires,
   c. Les introductions de la Bible,
   d. Commentaires bibliques (a ce niveau dans votre étude, permettez à la communauté des croyants du passé comme du présent de vous aider et corriger votre étude personnelle)

IV. Application de l'Interprétation Biblique

Considérons à présent l'application. Vous avez déjà pris le temps de comprendre le texte dans son contexte original ; vous devez maintenant l'appliquer à votre vie, votre culture. Je définis l'autorité biblique comme « Comprendre ce que l'auteur biblique primaire avait dit a son époque et appliquer cette vérité a notre monde d'aujourd'hui ».

L'application doit suivre l'interprétation de l'auteur primaire dans son intention, pour son époque et dans sa logique. Nous ne pouvons appliquer un passage biblique à notre époque, a moins que nous sachions son sens pour les gens de son époque ! Un passage biblique ne doit pas signifier ce qu'il n'a pas signifié à son époque !

Votre plan détaillé au niveau des paragraphes (Troisième cycle de lecture) sera votre guide. L'application doit se faire au niveau des paragraphes, pas au niveau des mots. Les mots, propositions et phrases n'ont de sens que par rapport au contexte. La seule personne inspirée impliquée dans le processus de l'interprétation est l'auteur primaire. Nous ne faisons que suivre sa direction par l'illumination du Saint Esprit. Cependant, l'illumination n'est pas inspiration. Pour dire « Ainsi parle le Seigneur », nous devons nous en remettre a l'intention du premier auteur. L'application doit avoir une relation

spécifique avec l'intention générale de tout le livre, l'unité littéraire spécifique et le développement de la pensée au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas que les préoccupations de notre époque interprète la Bible ; laissez la Bible parler d'elle-même ! Ceci peut nous demander d'établir des principes a partir du texte. Ceci est valide si le texte supporte ces principes. Malheureusement, nos principes sont la plupart du temps 'nos' principes, pas les principes découlant du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de rappeler que (à l'exception des prophéties) un et un seul sens est valide pour un texte biblique particulier. Ce sens est relie a l'intention de l'auteur primaire qui traitait des crises et besoins de son époque. Les différentes possibilités d'application peuvent être déduites d'un seul sens. L'application sera base sur les besoins des bénéficiaires mais ne doit être lié à la signification de l'auteur primaire.

V. L'aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusqu'à présent j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais à présent brièvement discuter de l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante des choses à faire m'a été utile :

a. Prier pour l'aide du Saint Esprit (cf. I Cor.1 :26-2 :16)
b. Demander le pardon de ses péchés et la purification des péchés connus (cf. I Jean 1 :9)
c. Prier pour un grand désir de connaître Dieu (cf. Ps.19 :7-14 ; 42 :1ss. ; 119 :1ss).
d. Appliquer immédiatement toute nouvelle découverte a votre vie
e. Demeurez humble et enseignable

Il est difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et la direction spirituelle du Saint Esprit. Les citations suivantes m'ont aide a équilibrer les deux :

A. de James W. Sire dans *Scripture Twisting*, p.17-18
« L'illumination vient a la pensée des enfants de Dieu, pas uniquement aux élites spirituelle. Il n'y a pas de classe de gourou dans le christianisme biblique, ni les illuminés, ni les personnes privilégiés par lesquelles tout interprétation propre doit venir. Ainsi bien sur que le Saint Esprit donne des dons spéciaux de sagesse, connaissance et discernement spirituel, Il ne fait pas de ces personnes les seules personnes détenant l'ultime autorité en matière d'interprétation de Sa Parole. C'est le devoir de chacun de Ses enfants d'étudier, juger et discerner les référence a la Bible qui est autoritaire même sur ceux auxquels Dieu a donner des habiletés particulières. En résume, ma supposition/thèse/assertion dans le livre entier est que la Bible est la véritable révélation de Dieu a toute l'humanité, elle est notre ultime autorité sur tous les sujets quelle aborde, ceci n'est pas un mystère total mais

peut être adéquatement compris par les gens ordinaires dans toutes les cultures ».

B. A propos de Kierkegaard, trouvé dans livre de Bernard Ramm : *Protestant Biblical Interpretation* p.75.
Selon Kierkegaard l'étude grammatical, lexicale et historique est nécessaire mais préliminaire à la vraie lecture de la Bible. « Lire la Bible comme la Parole de Dieu, demande que l'on la lise avec le cœur dans la bouche, sur les orteils, avec une attente féconde, en conversation avec Dieu. Lire la Bible sans effort ni soins ou académiquement ou même professionnellement n'est pas lire la Bible comme la Parole de Dieu. La lire comme une lettre d'amour est l'aborder comme la Parole de Dieu ».

C. H.H. Rowley dans *The Relevance de la Bible* p.19 :
« Aucune compréhension seulement intellectuelle de la Bible, aussi complète quelle soit, ne peut conduire a la possession de ses trésors. Il ne faut pas diminuer ce fait, étant donné qu'il est essentielle a une complète compréhension. Mais il doit conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre s'il veut être complet. Pour la compréhension spirituelle, plus qu'une vigilance intellectuelle est nécessaire. Les choses spirituelles sont discerner spirituellement ; les étudiants de la Bible ont besoin d'une réceptivité spirituelle, ce désir de trouver Dieu afin de s'abandonner a Lui ; s'ils veulent aller au delà de l'étude scientifique afin d'acquérir un héritage riche de ce livre exceptionnelle parmi les livres »

VI. La Méthode de ce Commentaire :

Le *Study Guide Commentary* est produit en vue d'aider vos procédures d'interpretation de la façon suivante :

a. Chaque livre est introduit par un bref plan historique. Apres avoir achevé le troisième cycle de lecture, vérifiez cette information.

b. Des idées importantes se trouvent au début de chaque chapitre. Ceci vous aidera à découvrir comment l'unité littéraire est structure.

c. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure, la division des paragraphes et leurs légendes sont fourni par plusieurs traductions :
   1. Le Texte hébraïque de la Société Biblique Universelle, quatrième édition (UBS^4)
   2. Le New American Standard Bible, 1995 actualisé (NASB)

3. Le New King James Version (NKJV)
4. Le New Revised Standard Version (NRSV)
5. Today's English Version (TEV)
6. La Bible de Jerusalem (JB)

Les divisions en paragraphes ne sont pas inspirées. Elles doivent être confirmées par le contexte. En comparant plusieurs traductions modernes avec les différentes théories de traduction et perspectives théologiques, nous sommes en mesure d'analyser la structure supposée de la pensée du premier auteur. Chaque paragraphe a une vérité majeure. Ceci a été appelé « La phrase thématique » ou l' «idée centrale du texte ». Cette pensée unificatrice est la clé pour l'interprétation historique et grammaticale approprie. Il ne faut jamais interpréter, prêcher ou enseigner sur moins d'un paragraphe ! Souvenez-vous que chaque paragraphe est lié aux autres qui sont proches. Ceci explique la raison pour laquelle le plan au niveau des paragraphes du livre entier est très important. Nous devons être en mesure de poursuivre le débit logique du sujet traité par le premier auteur inspire.

d. La démarche de Bob suit l'approche du verset par verset dans l'interprétation. Ceci nous oblige à suivre la pensée du premier auteur. Cette démarche nous donne des informations touchant à plusieurs aspects :

   1. Contexte littéraire
   2. Idée sur la culture et histoire
   3. Information grammaticale
   4. Etude de mots
   5. Passages parallèles appropries

e. A un moment de ce commentaire, le texte imprimé du New American Standard Version (1995 actualisé) sera complété par plusieurs autres versions modernes :

   1. Le New King James Version (NKJV), qui reste le manuscrit textuel de « Textus Receptus »
   2. Le New Revised Standard Version (NRSV) qui est une révision de mot a mot de National Council of Churches de Revised Standard Version.
   3. Le Today's English Version (TEV), qui est une traduction basée sur la dynamique équivalente de la Société Biblique Américaine.
   4. La Bible de Jérusalem (BJ), qui est une traduction en Anglais basée sur la traduction française catholique à partir de la théorie de la dynamique équivalente.

f. Pour ceux qu ne lise pas le Grec, comparer les traductions Anglaises peut aider dans l'identification des problèmes dans le texte :

   1. Variations dans les manuscrits

2. Signification alternée des mots
3. Les textes grammaticalement et structurellement difficiles
4. Les textes ambigus

Bien sure que les traductions Anglaises ne peuvent pas résoudre les problèmes, elles les identifient en vue d'une étude plus approfondie et sérieuse.

g. A la fin de chaque chapitre, des questions de discussion appropriée sont données dans l'effort d'indiquer les différences d'interprétation de ce chapitre.

INTRODUCTION A L'EPITRE DE PAUL AUX ROMAINS

CONSIDERATIONS PRELIMINAIRES

L'épître aux Romains est l'écrit doctrinal de Paul le plus systématique et logique. Il fut conditionné par les circonstances à Rome, c'est pourquoi il est un document 'occasionnel'. Paul l'a écrit en réponse à un événement. Il est cependant l'un des écrits de Paul les plus neutres, car la manière dont Paul a répondu aux problèmes (possiblement crée par la jalousie entre les croyants Juifs et les responsables des croyants Gentils) est une présentation claire de l'évangile et ses implications pour la vie de chaque jour.

La présentation Paulinienne de l'évangile avait eu un impact sur la vie de l'église dans tous les âges :

1. Augustin fut converti en 386 Ap. J.C. en lisant Romain 13 :13-14
2. La compréhension de Martin Luther sur le moyen du salut était radicalement transformée en 1513 Ap. J.C. quand il compara Ps.31 :1 à Rom. 1 :17 (cf. Hab.2 :4)
3. John Wesley fut converti en 1738 Ap. J.C. en écoutant le sermon de Luther sur l'introduction de l'épître au Romains.

Connaître l'épître aux Romains revient à connaître le Christianisme ! Cette épître transforme la vie et l'enseignement de Jésus Christ en vérités solides pour l'église de tous les âges.

AUTEUR

Paul est sans nul doute l'auteur de cette épître. Sa salutation typique se trouve dans 1 :1. Il est généralement accepté que « l'écharde dans la chair » de Paul était ses problèmes de vue. Ainsi, il n'a pas physiquement écrit cette épître lui-même, mais qu'il a utilisé un scribe, Tertius (cf.16 :22).

DATE

A. La date possible de cette épître est 56-58 Ap. J.C. Cette épître est l'un des livres du Nouveau Testament qui peut être daté avec plus de précision, en comparant Actes 20 :2ss avec Romains 15 :17ss. Romains fut probablement écrit à Corinth vers la

fin du troisième voyage missionnaire de Paul, juste avant qu'il ne parte pour Jérusalem.

B. Chronologie possible des écrits de Paul selon F.F. Bruce et Murray Harris avec ajustements mineurs.

	Livres	Dates	Lieux	Rapport avec Actes
1.	Galates	48	Antioche de Syrie	14 :28 ; 15 :2
2.	I Thessaloniciens	50	Corinthe	18 :5
3.	II Thessaloniciens	50	Corinthe	
4.	I Corinthiens	55	Ephèse	19 :20
5.	II Corinthiens	56	Macédoine	20 :2
6.	Romains	57	Corinthe	20 :3
7-10.	Lettres de Prison			
	Colossiens	début 60's	Rome	
	Ephésiens	début 60's	Rome	
	Philémon	début 60's	Rome	
	Phillipiens	tard 62-63	Rome	28 :30-31
11-13	Quatrième Journée Missionnaire			
	I Timothée	63(*ou tard*	Macédoine	
	Tite	63 *mais avant*	Ephèse (?)	
	II Timothée	*64 68)*	Rome	

DESTINATAIRES

L'épître, elle-même, précise Rome comme sa destination. Nous ne connaissons pas le fondeur de l'église à Rome qui pourraient être:

A. Les fondeurs auraient put être des visiteurs de Jérusalem au jour de la Pentecôte et qui, convertis, sont retournés crée cette église (cf. Actes 2 :10).

B. Les disciples qui ont fuit la persécution de Jérusalem après la mort d'Epiphane (cf. Actes 8 :4) peuvent être les fondateurs.

C. Ils pourraient être les convertis du voyage missionnaire de Paul qui ont voyagé vers Rome. Paul n'a jamais visité cette église, mais il avait un vif désir de le faire (cf. Actes 19 :21) il avait beaucoup d'amis à Rome.
Apparemment son plan était de visiter Rome sur sa route d'Espagne (cf. Rom.15 :28) après son voyage à Jérusalem avec le « don d'amour ». Paul a senti que son ministère dans la partie Est de la méditerranée avait pris fin. Il cherchait de nouveaux champs (cf.16 :20-23). Le porteur de la lettre de Paul de Grèce à Rome semble avoir été Phoebé, une diaconesse, qui voyageait dans cette direction (cf.Rom.16 :1). Pourquoi est-ce que cette lettre écrite dans les rues de Corinthe au premier siècle par un faiseur de tante Juif a-t-elle de la

valeur ? Martin Luther l'a appelé « Le livre par excellence du Nouveau Testament et l'évangile le plus pur ». La valeur de ce livre se trouve dans le fait qu'il est une profonde explication de l'évangile venant d'un rabbin converti, Saul de Tarse, appelé pour devenir l'apôtre des Gentils. La plupart des livres de Paul sont tintés d'une situation locale, mais pas l'épître aux Romains. Il est une présentation systématique de la longue vie de foi de l'apôtre.

Vous êtes vous rendu compte, cher chrétiens, que la terminologie utilisée aujourd'hui pour décrire la « foi » (Justification, imputation, adoption et sanctification) viens de l'épître aux Romains ? Priez que Dieu vous rende réceptif à cette merveilleuse épître pendant que nous cherchons ensemble Sa volonté pour nos vies aujourd'hui !

BUT

A. Un appel qui lui fut adressé pour l'aider lors de sa mission en l'Espagne. Paul a vue sa mission apostolique dans la partie Est de la méditerranée prendre fin (cf.16 :20-23).

B. En vue de résoudre le problème de l'église de Rome entre les croyants Juifs et les croyants Gentils. Ceci fait certainement suite à l'expulsion de tous les Juifs de Rome ainsi que leur retour ultérieur. En ce temps là, les responsables chrétiens juifs furent remplacés par ceux des chrétiens Gentils.

C. En vue de s'introduire à l'église de Rome. Il y avait une opposition grandissante contre Paul venant de la part des Juifs convertis et sincères à Jérusalem (La Conférence de Jérusalem dans Actes 15), des Juifs non sincères (Judaïsants en Galates et II Corinthiens 3, 10-13), et des Gentils (Colossiens, Ephésiens) qui ont essayé de noyer l'évangile dans des théories et philosophies invraisemblables.

D. Paul fut accusé d'être un dangereux innovateur, complétant sans vergogne l'enseignement de Jésus. Son épître aux Romain était sa façon de se défendre en montrant comment son évangile est vrai, en utilisant l'Ancien Testament et les enseignements de Jésus (Les Evangiles).

STRUCTURE

A. Introduction (1 :1-17)
    1. Salutation (1 :1-7)
        a. Auteur (1-5)

        b. Destination (6-7a)
        c. Salutation (7b)
    2. Occasion (1 :8-15)
    3. Thème (1 :16-17)

B. Besoin de la Justification Divine (1 :18-3 :20)
    1. Impiété dans le Monde Païen (1 :18-32)
    2. l'hypocrisie des Juifs et Païens moralistes (2 :1-16)
    3. Jugement des Juifs (2 :17-3 :8)
    4. Condamnation Universelle (3 :9-20)

C. La nature de la Justice Divine (3 :21-8 :39)
    1. Justification par la Foi Seulement (3 :21-8 :39)
    2. La Fondation de la justification : Promesse de Dieu (4 :1-25)
        a. La justification d'Abraham (4 :1-5)
        b. David (4 :6-8)
        c. Le Lien entre Abraham et la Circoncision (4 :9-12)
        d. La Promesse de Dieu a Abraham (4 :13-25)
    3. L'Achèvement de la Justice
        a. L'aspect subjectif : amour immérité, joie incomparable (5 :1-5)
        b. Le fondement objectif : le merveilleux amour de Dieu (5 :6-11)
        c. Typologie d'Adam/Christ : l'offense d'Adam, la provision de Dieu (5 :12-21)
    4. La Justice Divine doit Pourvoir à la Justice Personnelle (6 :1-7 :25)
        a. Libéré du péché (6 :1-14)
            (1) Une objection supposée (6 :1-2)
            (2) La signification du baptême (6 :3-14)
        b. Esclave de Satan ou de Dieu : votre choix (6 :15-23)
        c. Le mariage de l'homme a la loi (7 :1-6)
        d. La loi est bonne, mais le péché empêche le bien (7 :7-14)
        e. La lutte continuelle du bien et mal dans le croyant (7 :15-25)
    5. Les résultats observables de la justice divine (8 :1-39)
        a. Vie en Esprit (8 :1-17)
        b. La rédemption de la création (8 :18-25)
        c. L'aide continuelle du Saint Esprit (8 :26-30)
        d. Le triomphe judiciaire de la justification par la foi (8 :31-39)

D. Le plan divin pour Toute l'Humanité (9 :1-11 :32)
    1. L'élection d'Israël (9 :1-33)
        a. Les vrais héritiers de la foi (9 :1-13)
        b. Souveraineté de Dieu (9 :1-13)
        c. Le plan universel de Dieu incluse les païens (9 :27-33)
    2. Le salut d'Israël (10 :1-21)
        a. La justice de Dieu contre la justice des hommes (10 :1-13)

b. La miséricorde de Dieu nécessite des messagers, u appel pour la mission universelle (10 :14-18)
c. L'incrédulité continuelle d'Israël vis-à-vis de Christ (10 :19-21)

3. L'échec d'Israël (11 :1-36)
    a. Le 'Reste' des Juifs (11 :1-10)
    b. La jalousie des Juifs (11 :11-24)
    c. L'aveuglement temporaire d'Israël (11 :25-32)
    d. Paul s'éclate de Louange (11 :33-36)

E. Le résultat du don de la justice divine (12 :1-15 :13)
    1. Appel a la consécration (12 :1-2)
    2. L'utilisation des dons (12 :3-8)
    3. Les relations des croyants avec d'autres croyants (12 :9-21)
    4. Relation avec l'Etat (13 :1-7)
    5. Relation avec les voisins (13 :8-10)
    6. Relation avec notre Seigneur (13 :11-14)
    7. Relation avec les autres membres d'église (14 :1-12)
    8. Notre influence sur les autres (12 :13-23)
    9. Relation en imitation de Christ (15 :1-13)

F. Conclusion (15 :14-33)
    1. Les plans de Paul (15 :14-29)
    2. Requête de prière (15 :30-33)

G. Postlude (16 :1-27)
    1. Salutations (16 :1-24)
    2. Bénédiction (16 :25-27)

PREMEIR CYCLE DELECTURE (voir p.xiv)

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes seul responsables p votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas confier cela à un commentateur.

Lisez entièrement, et ceci d'un seul trait, le livre. Enoncez le thème central du livre entier dans vos propres mots.

1. Le thème du livre
2. Genre littéraire

DEUXIEME CYCLE DE LECTURE (voir p.xiv)

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas confier cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Etablissez un plan/une structure des sujets majeurs et exprimez-les dans un phrase complète.

1. Sujet de la première unité littéraire
2. Sujet de la deuxième unité littéraire
3. Sujet de la troisième unité littéraire
4. Sujet de la quatrième unité littéraire
5. etc.

ROMAINS 1

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS[†] MODERNES

UBS^{4}	NKJV	NRSV	TEV	BJ
Salutations 1 : 1-7	Salutations 1 : 1-7	Salutations 1 : 1-6 1 : 7a 1 : 7b	Salutations 1 : 1 1 : 2-6 1 : 7a 1 : 7b	Salutations 1 : 1-2 1 : 3-7
Désir de Paule de visiter Rome 1 : 8-15	Désir de visiter Rome 1 : 8-15	Remerciements 1 : 8-15	Prières et Remerciements 1 : 8-12 1 : 13-15	Remerciements et prières 1 : 8-15
La Puissance de l'Evangile 1 : 16-17	La vie juste par la foi 1 : 16-17	Le thème de l'Epitre 1 : 16-17	La puissance de l'Evangile 1 : 16-17	Le thème est déterminé 1 : 16-17
Le crime de l'humanité 1 : 18-23 1 : 24-32	La colère de Dieu contre les injustes 1 : 18-32	Le jugement de dieu sur le péché 1 : 18-23 1 : 24-25 1 : 26-27 1 : 28-32	Le crime de l'humanité 1 : 18-23 1 : 24-25 1 : 26-27 1 : 28-32	La colère de Dieu contre les païens 1 : 18-25 1 : 26-27 1 : 28-32

[†] Bien que non inspirées, les divisions en paragraphes sont la clé pour la compréhension et la proximité de l'intention du premier auteur. Chaque traduction moderne divise et résume le premier chapitre. Chaque paragraphe a un thème central, une seule vérité ou pensée. Chaque version renferme ce thème de façon distinctive. Alors que vous lisez le texte, cherchez à savoir quelle version correspond à votre compréhension du sujet et a la division des versets.

Dans chaque chapitre, vous devez premièrement, lire la Bible et essayer d'identifier son sujet (paragraphes). Ensuite comparez votre compréhension avec les versions modernes. C'est quand on comprend l'intention du premier auteur en suivant sa logique et présentation que l'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul le premier auteur est inspire (les lecteurs n'ont aucun droit de changer ou modifier le message. Les lecteurs de la Bible ont la responsabilité d'appliquer cette vérité inspirée à leurs vies quotidiennes).

Toutes les expressions techniques et abréviation sont expliquées dans les appendices 1, 2 et 3.

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES.

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas confier cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES CONTEXTUELLES

Les versets 1 à 7 forment l'introduction de l'épître. Cette introduction est la plus longue de toutes les épîtres de Paul. Il a essayé de se présenter, ainsi que sa théologie, à une église qui ne le connaissait pas personnellement mais aurait pu entendre des choses négatives sur lui.

Les versets 8 à 12 comportent la prière d'ouverture qui est un remerciement. Ceci était généralement de mise dans les lettres grecques et celles de Paul plus particulierement.

Les versets 16 à 17 contiennent le thème du livre

Du verset 18 au chapitre 3 versets 1 à 20 se trouve la première unité littéraire et les points majeurs de l'évangile de Paul ; tous les êtres humains sont perdus et ont besoin d'être sauvés (cf. le livre de Genèse)
Païens immoraux
Païens moraux
Juifs

Romains 1 :18-3 :20 reflète Genèse 3 qui, bizarrement, ne retient pas l'attention des Rabbins quant à l'origine du péché. L'humanité a été crée pour une relation avec Dieu, à Sa véritable image (cf. Gen.1 :26-27). Cependant, les hommes ont choisit l'illumination, la promesse de puissance et prééminence. En fait, les hommes ont échangé Dieu par eux-mêmes (humanisme athéistique) !

Dieu a permis, et même a probablement orchestré cette crise. Etre a l'image de Dieu, signifie être responsable, Lui être moralement redevable, être libre dans sa volonté mais assumer les conséquences. Dieu met les hommes à part par Son choix et leur choix (Une relation d'alliance) ! Il leur permet de faire leur choix avec toutes les conséquences que cela implique, bien entendu. Dieu est offensé (cf.Gen.6 :5-7) mais les hommes sont des agents libres et moraux, jouissant de tous les droits et responsabilités y afférents. La phrase sans cesse répétée « Dieu les livra » (cf. 1 :24, 26,28) est une reconnaissance de cette liberté ; pas la rejection volontaire par Dieu. Cela n'était pas le choix de Dieu. Ce monde n'est pas celui que Dieu voulait (cf. Gen.3 :22 ; 6 :5-7, 11-13) !

Le résumé théologique de 1 :18-3 :20 se trouve dans 3 :21-31. Ceci est la première prémisse de l'évangile - tous les hommes ont péché et ont besoin du pardon de Dieu.

Dans cette première unité littéraire qui est la présentation de l'évangile de Paul, il est intéressant de constater que l'humanité déchue est tenue pour responsable de sa rébellion et de ses péchés sans aucune référence à Satan ou influence démoniaque (cf. Rom.1 :18-3 :20). Cette section reflète certainement la théologie de Gen.3, mais sans un tentateur personnel. Dieu ne permettra pas au monde déchu de blâmer Satan encore (cf. Gen. 3 :13) ou Dieu lui-même (cf. Gen.3 :12). Les hommes sont crées a l'image de Dieu (cf. Gen.1 :26 ; 5 :1,3 ; 9 :6). Ils ont le droit, le pouvoir et l'obligation de choisir. Ils sont responsables de leurs choix aussi bien lié a Adam qu'individuellement dans un péché personnel (cf. 3 :23).

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 1 : 1-6

[1]Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être apôtre mis à part pour l'évangile de Dieu, [2]cet évangile, Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les Saintes Ecritures, [3]. il concerne son fils, né de la descendance de David selon la chair, [4]. et déclaré fils de Dieu avec puissance et selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts : [5]. Jésus Christ notre Seigneur, c'est par lui que nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour amener, en son nom, a l'obéissance de la foi toutes les nations, [6]. parmi lesquelles vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus Christ.

1 :1

❖ ***« Paul »*** La plupart des Juifs du temps de Paul avaient deux prénoms, un nom Juif et un deuxième Romain (cf. Actes 13 :9). Le nom Juif de Paul était Saul. Tout comme les anciens rois Juifs, il était de la tribu de Benjamin (cf. 11 :1 ; Phil.3 :5). Son nom romain dans la forme Grec est Paul (Paulos), signifiant 'Petit'. Ceci en référence :

- Soit à sa stature physique dont ont fait allusion les livres non canonisés du seconde siècle comme *The Actes of Paul*, dans un chapitre à propos de Thessalonique appelé 'Paul et Thekla' ;
- soit à son sens personnel d'être le plus petit des saints à cause de sa persécution précédente de l'église (cf. I Ror.15 :9 ; Eph.3 :8 ; I Tim.1 :15) ;
- ou soit ce nom donné par ses parents a sa naissance. (cette option paraissant être la plus crédible.)

❖ ***«serviteur»*** Les versions anglaises NKJV, NRSV, TEV et JB traduisent la formule complexe de « un serviteur lié » en Grec par « servant ». Ce concept signifiait :

- soit antithétique à Jésus comme Seigneur ;
- soit un titre honorifique de l'AT (cf. Moise dans Nbr. 12 :7 et Jos.1 :1 ; Josué dans Jos.24 :25 ; et David dans les Psaumes ; et Esaie dans Es.42 :1, 52 :13).

❖ ***«appelé à être apôtre»*** Ceci était le choix de Dieu, pas le sien (cf. Act. 9 :15 ; Gal.1 :15 ; Eph.3 :7). Paul affirme ses qualités et son autorité spirituelle (comme c'est le cas dans I Cor.1 :1 ; II Cor.1 :1 ; Gal.1 :1 ; Eph.1 :1 ; Col.1 :1 ; I Tim.1 :1 ; et Tite 1 :1) à cette église qu'il n'a jamais connu. Voir Thème Spécial : Appelé au 1 :6.

Le terme « apôtre » dans le cercle Judéo- Palestinien du premier siècle signifiait « un envoyé comme un représentant officiel » (cf. II Chr.17 :7-9). Dans le NT ce terme était utilisé pour signifier deux choses :

- un des douze disciples et Paul
- d'un don spirituel qui a continué dans l'église (cf. I Cor.12 :28-29 ; Eph.4 :11)

❖ ***« mis a part ».*** Ceci est un PARTICIPE PARFAIT PASSIF qui implique l'idée qu'il a été choisi par Dieu dans le passé (cf. Jer.1 :5 et Gal.1 :15) et ceci a continué comme un état d'être. Il est possible que cela soit un jeu de mot à partir mot Araméen pour 'Pharisien'. Les Pharisiens étaient mis à part pour conserver le légalisme Juif (et Paul aussi [Phil.3 :5] avant son expérience sur la route de Damas avec Jésus) ; mais à présent il était mis à part pour l'Evangile. Cette expression est relié au mot Hébreu pour « Sainteté » qui veut dire « mis à part pour l'utilisation de Dieu » (cf. Ex. 19 :6 ; I Pierre 2 :5). Les expressions « saint », « sanctification » et « mis à part » ont une même racine Grec « saint » (*hagios*)

❖ ***« pour l'évangile de Dieu »*** la préposition *eis* dans ce contexte (et v.5) montre le but pour lequel Paul est « appelé » (v.1b) et « mis a part » (v.1c). Le mot 'Evangile' est un mot composé par '*eu*' c'est-à-dire « bon » et '*angelios*' qui veut dire « message ». Ce mot devint le terme qui à décrit la doctrine révélée dans le Nouveau Testament (cf. v.2 et Jer.31 :31-34 ; Ez.36 :22-32), qui est la promesse de Dieu du Messie (cf. vv.3-4). Ceci est l'évangile de Dieu, pas de Paul (cf.15 :16 ; Marc 1 :14 ; II Cor.11 :7 ; I Thes.2 :2,8,9) ; I Pie.4 :17). Paul n'était pas un innovateur ou ajusteur culturel, mais un proclamateur de la vérité qu'il a reçu (cf. I Cor.1 :18-25).

1 :2

❖ ***« Dieu l'avait promis auparavant par ses prophètes dans les Saintes Ecritures »***
Ceci est un AORIST MOYEN (ACTIF) INDICATIF. L'évangile n'était une pensée qui est venue à Dieu, mais au contraire, il était son plan éternel (cf. Gen.3 :15 ; Es.53 ; Ps.118 ; Mc. 10 :45 ; Lc. 22 :22 ; Act.2 :23 ; 3 :18 ; 4 :28 ; Tit. 1 :2). Les premiers sermons dans le livre des Actes (le Kerygma) présente Jésus comme l'accomplissement des promesses et prophéties de l'A.T.

THEME SPECIAL : LE KERYGMA DE LA PREMIERE EGLISE

- Les promesses de Dieu dans l'Ancien Testament ont été accomplies avec la venu de Jésus le messie (Act.2 :30 ; 3 :19,24 ; 10 :43 ; 26 :6-7, 22 ; Rom. 1 :2-4 ; I Tim.3 :16 ; Heb.1 :1-2 ; I Pie.1 :10-12 ; II Pie.1 :18-19).
- Jésus fut oint comme Messie par Dieu à son baptême (Act.10 :38).
- Jésus commença son ministère en Galilée après son baptême (Act. 10 :37)
- Son ministère était caractérisé par une bienfaisance et l'exécution des œuvres de puissance par la puissance de Dieu (Mc. 10 :45 ; Act. 2 :22 ; 10 :38).
- Le messie fut crucifié selon le plan Dieu (Mc. 10 :45 ; Jn.3 :16 ; Act. 2 : 23 , 3 :13-15,18 ; 4 :11 ; 10 :39 ; 26 :23 ; Rom.8 :34 ; I Cor.1 :17-18 ; 15 :3 ; Gal.1 :4 ; Heb.1 :3 ; I Pie.1 :2,19 ; 3 :18 ; I Jn.4 :10)
- Il fut ressuscité des morts et Il apparu à Ses disciples (Act. 2 :24,31-32 ; 3 :15,26 ; 10 :40-41 ; 17 :31 ; 26 :23 ; Rom.8 :34 ; 10 :9 ; I Cor.15 :4-7, 12ss ; I Thes. 1 :10 ; I Tim.3 :16 ; I Pie.1 :2 ; 3 :18,21).
- Jésus fut élevé par Dieu et reçu de Lui le nom de « Seigneur » (Act. 2 :25-29, 33-36 ; 3 :13 ; Rom.8 :34 ; 10 :9 ; I Tim.3 :16 ; Heb.1 :3 ; I Pie.3 :22).
- Il donna le Saint Esprit pour la formation de la nouvelle communauté de Dieu (Act.1 :8 ; 2 :14-18,38-39 ; 10 :44-47 ; I Pie.1 :12).
- IL reviendra pour le jugement et la restauration de toutes choses (Act. 3 :20-21 ; 10 :42 ; 17 :31 ; I Cor.15 :20-28 ; I Thes.1 :10)
- Tous ceux qui écoutent ce message doivent se repentir et être baptisés (Act. 2 :21,38 ; 3 :19 ; 10 :43,47-48 ; 17 :30 ; 26 :20 ; Rom.1 :17 ; 10 :9 ; I Pie.3 :21).

Ce schéma montre la proclamation essentielle de l'évangile dans la première église, bien que différents auteurs du Nouveau Testament ont ignorés certain aspects ou ont mis de l'emphase sur d'autres enseignements particuliers. L'évangile de Marc tout entier suit de près l'aspect Paulinienne du kerygma. Marc est traditionnellement perçu comme structure d'après le sermon de Pierre prêché à Rome et consigné par écrit dans l'évangile. Mathieu et Luc suivent la structure fondamentale de Marc.

1 : 3

❖ ***« il concerne son fils »*** Au centre du message de la Bonne Nouvelle se trouve une personne, Jésus de Nazareth, fils de la vierge Marie. Dans l'AT, la nation, le roi et le messie étaient appelés « Fils » (cf. II Sam.7 :14 ; Os.11 :1 ; Ps.2 :7 ; Mat.2 :15).

Dans l'AT, Dieu a parlé au travers des messagers et prophètes. Jésus n'était pas un serviteur de Dieu. Il était un membre de la famille divine (cf. Heb.1 :1-2 ; 3 :6 ; 5 :8 ; 7 :28). De façon surprenante, c'est est le seul passage du livre où Paul se focalise sur la Christologie. L'épître aux Romains n'est pas un document de théologie systématique complète.

THEME SPECIAL : LE FILS DE DIEU

Ceci est un des titres majeurs du NT pour Jésus. Ce titre a des connotations divines. Il inclue Jésus comme « fils de l'homme » ou « Mon fils » et Dieu devient « Père ». Il est trouvé plus de 124 fois dans le NT. Jésus, en se présentant lui-même comme « Fils de l'homme », implique une connotation divine venant de Dan.7 :13-14.

Dans l'AT la désignation « fils » peut se référer à quatre groupes spécifiques.

- Anges (habituellement au PLURIEL, cf. Gen.6 :2 ; Job 1 :6 ; 2 :1)
- Le roi d'Israël (cf. II Sam.7 :14 ; Ps.2 :7 ; 89 :26-27)
- La nation d'Israël entière (cf. Ex.4 :22 ; Dt.14 :1 ; Os11 :1 ; Mal.2 :10)
- Les juges d'Israël (cf. Ps.82 :6)

C'est le second usage qui est associé à Jésus. De cette façon « Fils de David » et « Fils de Dieu » ont tous deux une relation à II Sam.7 ; Ps.2 et 89. Dans l'AT « Fils de Dieu » n'est jamais été utilisé spécifiquement pour designer le Messie, à l'exception de quand il se réfère à la notion du roi eschatologique dans sa « fonction d'oint » d'Israël. Cependant, dans les parchemins de la Mer Morte, le titre a communément une implication messianique (voir des références spécifiques dans l'ouvrage intitulé : *Dictionary of Jesus and the Gospels* p.770). De même, « Fils de Dieu est un titre messianique dans deux ouvrages apocalyptiques inter bibliques Juifs (cf. II Esdras7 :28 ; 13 :32,37, 52 ; 14 :9 et I Enoch 105 :2)

Son arrière plan Néotestamentaire en référence à Jésus est mieux résumé dans plusieurs des catégories suivantes :

1. Sa pré - existence (cf.Jn1 :1-18)
2. Sa naissance (unique) d'une vierge (cf. Mat. 1 :23 ; Lc. 1 :31-35)
3. Son baptême (cf. Mat.3 :17 ; Mc.1 :11 ; Lc.3 :22. La voix de Dieu venant du ciel unit le prince royal de Ps.2 d'avec le serviteur souffrant de Es.53)
4. Sa tentation par Satan (cf. Mat.4 :1-11 ; Mc.1 :12-13 ; Lc.4 :1-13. Il est tenté

afin qu'Il oublie sa position de Fils ou du moins accomplir son but par d'autres moyens que celui de la croix.

5. Son affirmation par des confessions venant des personnes indignes
   - démons (cf.Mc1 :23-25 ; Lc.4 :31-37 ; Mc.3 :11-12
   - Incroyants (Mat.27 :43 ; Mc.14 :61 ; Jn.19 :7)
6. Son affirmation par ses disciples
   - Mat.14 :33 ; 16 :16
   - Jn.1 :34, 49 ; 6 :69 ; 11 :27
7. Son affirmation personnelle
   - Mat.11 :25-27
   - Jn.10 :36
8. Son utilisation de la métaphore familiale de Dieu comme Père
   - Son utilisation de « Abba » pour Dieu
     1). Mc.14 :36
     2) Rom. 8 :15
     3) Gal. 4 :6
   - Son utilisation récurrente de Père (*pater*) pour décrire Sa relation avec la divinité

En résume, le titre « Fils de Dieu » a une grande signification théologique pour ceux qui connaissaient l'AT dans ses promesses et catégories, mais les auteurs du NT étaient nerveux pour son utilisation avec les Gentils à cause de leur arrière plan animiste des «divinités », entretenant des relations d'intimité avec des femmes et cela résultants dans des descendances appelés les « titans » ou « géants ».

❖ ***« né de la descendance de David »*** Ceci est en rapport avec la prophétie de II Sam.7. Le Messie était de la lignée royale de David (cf. Es.9 :7 ; 11 :1,10 ; Jer.23 :5 ; 30 :9 ; 33 :15) de la tribut de Juda (cf. Gen.49 :4-12 ; Es.65 :9). Dans l'évangile de Matthieu, Jésus est souvent appelé par le titre de serviteur (cf. 9 :27 ; 12 :23 ; 15 :22 ; 20 :30), qui reflète l'espoir juif de la venue d'un sauveur.

Il est surprenant que Paul n'ait pas mis de l'emphase sur cet aspect de Jésus. Il le mentionne ici seulement et dans II Tim.2 :8 ; ces deux passages peuvent avoir été des citations d'une formule de credo dans l'église primitive.

❖ **LSR, NKJV, NRSV** « selon la chair »
TEV « selon Son humanité »
JB « selon Sa nature humaine »

Ceci était un accomplissement de la prophétie et une affirmation de l'humanité de Jésus, qui était souvent renié dans le cercle éclectique du monde religieux du premier siècle (cf. I Jn.1 :1-4 ; 4 :1-3). Ce verset montre clairement que Paul n'a pas toujours utilisé le terme « chair » (*sarx*) dans un sens négatif (cf.2 :28 ; 9 :3). Cependant, il a habituellement utilisé « chair » pour contraster « esprit » (cf. 6 :19 ; 7 :5,18, 25 ; 8 :3-

9,12,13 ; I Cor.5 :5 ; II Cor.1 :17 ; 11 :18 ; Gal.3 :3 ; 5 :13,16,17-19,24 ; 6 :8 ; Eph.2 :3 ; Col.2 :11,13,18,23).

Cette construction grammaticale *kata* (selon) plus un ACCUSATIF a un parallèle dans le v.4. Jésus est à la fois humain (selon la chair) et divin (selon l'Esprit). Cette doctrine de l'incarnation est cruciale (cf. I Jn.4 :1-3). Cela peut aussi être l'implication du choix de Jésus de se designer par « Fils de l'Homme » (Ps.8 :4 ; Ez.2 :1 [humain] et Dan.7 :13 [divine]).

❖ **1:4** ***« Déclaré »*** Ceci n'est pas un AORISTE PARTICIPE PASSIF. Dieu a définitivement choisi Jésus « Fils de Dieu ». Ceci n'implique pas que Bethlehem était le commencement de l'existence de Jésus ou qu'Il est inférieur au Père. Voir Thème Spécial : La Trinité au 8 :11.

❖ ***« Fils de Dieu »*** Les auteurs du N.T n'ont pas toujours fait référence à Jésus par le titre de « Fils de Dieu » (cf. Mat.4 :3) à cause des fausses implications de la mythologie Grecque (ceci est aussi vrai quant a Sa naissance d'une vierge). Ce concept est souvent qualifié de « unique, dans son genre » (*mono gènes*) (cf. Jn. 1 :18 ; 3 :16,18 ; I Jn 4 :9). Ainsi le sens est « Jésus, le seul vrai Dieu ».

Le N.T a deux pôles théologiques relié à Dieu le Père et Jésus le Fils, ils sont égaux (cf. Jn.1 :1 ; 5 :18 ; 10 :30 ; 14 :9 ; 20 :28 ; II Cor.4 :4 ; Phil.2 :6 ; Col.1 :15 ; Heb.1 :3) ; et (2) ils sont des personnalités séparées (cf. Mc.10 :18 ; 14 :36 ; 15 :34).

❖ ***« par sa résurrection »*** Dieu le Père a confirmé la vie et le message de Jésus en Le ressuscitant de la mort (cf. 4 :24 ; 6 :4,9 ; 8 :11). La divinité (cf. Jn.1 :1-14 ; Col.1 :15-19 ; Phil.2 :6-11) et la résurrection de Jésus (cf. 4 :25 ; I Cor.15) sont les deux piliers du Christianisme.

Ce verset avait souvent été utilisé pour défendre l'hérésie de « la doctrine de l'adoption » qui affirme que Jésus a été récompensé et élevé par Dieu pour Sa vie exemplaire d'obéissance. Les hérétiques affirmaient qu'Il n'a pas toujours été (ontologiquement) divin, mais l'est devenu quand Dieu L'a élevé de la tombe. Bien sûr, ceci n'est que mensonge, l'évidence étant que dans plusieurs textes comme Jn.1 et 17, quelque chose de merveilleux était conférée à Jésus après Sa résurrection. Il est difficile d'exprimer comment une divinité peut être récompensée, cependant, c'est bien ce qui s'est passé. Bien sûre que Jésus partage l'éternel gloire avec le Père, Son statut était d'une façon ou d'une autre enrichi par l'accomplissement parfait de Sa tâche rédemptrice reçu. La résurrection était l'affirmation de la vie, l'exemple, l'enseignement et la mort sacrificielle de Jésus de Nazareth ; éternellement divin, parfaitement humain, sauveur parfait, restauré et récompensé, fils unique ! Voir appendice trois- Doctrine de l'Adoption.

❖ **LSR, NKJV, NRSV** « selon l'Esprit de sainteté »
TEV « selon sa sainteté divine »
JB « selon l'ordre de l'esprit, l'esprit de sainteté »

Certaines traductions capitalisent le « E » en Esprit, indiquant le Saint Esprit, alors que la consonne minuscule « e » ferait référence à l'esprit de Jésus. Comme Dieu le Père est Esprit, ainsi en est-il de Jésus. Les textes Hébreu et Grec ancien n'ont pas de capitalisations, de ponctuations et de divisons de chapitre ni de versets, donc elles résultent de tradition ou d'interprétation par les traducteurs.

Il y a trois façons de voir les versets 3 et 4 :

- comme une référence aux deux natures de Jésus, humain et divin ;
- comme référence aux deux étapes dans Sa vie terrestre, humaine et Seigneur ressuscité ;
- comme parallèle à « Jésus Christ notre Seigneur ».

❖ ***« Jésus »*** Le nom Araméen *Jesus* est le même que le nom Hébreu *Josué*. Il était une composition de deux mots hébreux « YHWH » et « Salut ». Il peut signifier « YHWH sauve », « YHWH délivre » ou « YHWH est Sauveur ». Cette signification peut se voir en filigrane dans Mat.1 :21,25.

❖ ***« Christ »*** Ceci était la traduction grecque du terme Hébreu *Messiah* qui signifie « l'oint ». Dans l'AT beaucoup de groupes de leaders (prophètes, prêtres, et rois) étaient oint comme signe du choix et de ralliement à Dieu. Jésus a accompli toutes ces trois fonctions qui nécessitaient l'onction (cf. Hebr.1 :2-3). L'AT avait perdit que Dieu enverrait un « oint » spécial pour marquer le début d'un nouvel âge de justice. Jésus était Son « serviteur » spécial, « Fils » et « Messie ».

❖ ***« Seigneur »*** Dans le Judaïsme, le nom d'alliance de Dieu, YHWH, était devenu si sacré que les rabbins lui ont substitué le titre de « Seigneur » (*Adon*) dans leur lecture des Saintes Ecritures parce qu'ils avaient peur qu'ils prendraient le nom de Dieu en vain (cf. Ex.20 :7 ; Dt.5 :11) et ainsi faisant, briserai un des dix commandements. Quand les auteurs du Nouveau Testament ont appelé Jésus « Seigneur » (« kurios ») dans un contexte théologique, ils affirmaient sa divinité (cf. Act. 2 :36 ; Rom.10 :9-13 ; Phil.2 :6-11).

1: 5

❖ **« nous »** Paul n'a fait mention de personne d'autre dans son introduction comme il l'a souvent fait dans les autres lettres. Cette première phrase fait référence à la conversion et l'appel de Paul sur le chemin vers Damas (cf. Act. 9) ; ceci suggère fortement un ajout de l'éditeur du « nous ».

❖ ***« nous avons reçu la grâce et l'apostolat »*** Paul affirme non seulement le don du salut par le Christ, mais aussi et connectée à ce don, l'appelle a devenir apôtres pour les Gentils. Ces deux affirmations sont intervenues instantanément sur le chemin vers Damas (cf. Act. 9). Ceci n'était pas à cause d'un quelconque mérite, mais par pure grâce intentionnée !

❖ ***« pour amener »*** Ceci est la deuxième utilisation d'eis dans un contexte indiquant le but (cf. v.1). L'évangile restaure l'image de Dieu pour l'humanité au travers de la foi

en Jésus. Il permet au but original de Dieu de se manifester : la relation intime avec des gens qui reflètent son caractère (cf.v.7).

- **LSR, JB** « l'obéissance de la foi »
  NKJV « pour l'obéissance de la foi »
  NRSV « pour amener a l'obéissance de la foi »
  TEV « pour croire et obéir »

C'est la première utilisation de ce terme pivot de « foi », dans Romains. Il est
Utilisé de trois façons distinctes dans ce chapitre et livre :

- verset 5. il désigne un ensemble de vérité ou doctrine relié à Jésus et la vie chrétienne (cf. Act. 6 :7 ; 13 :8 ; 14 :22 ; 16 :5 ; Rom.14 :1 ; 16 :26 ; Gal.1 :23 ; 6 :10 ; Jude 3 :20)
- verset 8. il est utilisé dans le sens de la croyance personnelle en Jésus. Les termes français « croyances », « foi » et « confiance » sont tous la traduction d'un seul terme Grec (*pistis/pisteuo*). L'évangile est à la foi conceptuelle (doctrine) et personnel (cf. v.16 ; Jn.1 :12 ; 3 :16).
- Verset 17. il est utilise dans l'AT dans le sens de 'digne de confiance', loyauté ou quelqu'un sur qui on peut dépendre. Ceci est la signification de Hab.2 :4. dans l'AT il n'y avait pas une doctrine développée de la foi, seulement de nombreux exemples de la vie de foi (cf. Abraham dans Gen.15 :6) ; pas la foi parfaite mais celle qui traverse des conflits (cf. Heb.11). L'espérance de l'humanité n'est pas dans sa stabilité d'action et de croyance, mais plutôt dans le caractère de Dieu. Seul Dieu est fidèle !

Il y a une série d'action qui peut être appelée événement du salut :

- repentance (cf. Mc.1 :15 ; Lc 13 :3,5 ; Act. 3 :16,19 ; 20 :21) ;
- foi (cf. Jn.1 :12 ; 3 :16 ; Act. 16 :31) ;
- obéissance (cf. II Cor.9 :13 ; 10 :5 ; I Pie 1 :2,22) ;
- perseverance (cf. I Thes. 18 : 1 ; II Cor.4 :1,16 ; Gal.6 :9 ; II Thes. 3 :13).

Ces événements sont les conditions de la Nouvelle Alliance. Nous devons recevoir et continuer de recevoir l'offre de Dieu par le Christ (cf. v.16 ; Jn.1 :12).

- **LSR** «en son nom »
  NKJV « pour son nom »
  NRSV« a cause de son nom »
  TEV « à cause du Christ »
  NJB « en honneur a son nom »

  } Voir Thème Spécial au 10 :9

- **LSR, NRSV** «toutes les nations »
  NKJV « parmi toutes les nations »
  TEV « peuples de toutes les nations »
  JB « a toutes les nations des Gentils »

Ceci est l'évangile universel. La promesse de rédemption de Dieu dans Gen.3 :15

incluait toute l'humanité. La mort en substitution de Jésus incluait tous les enfants d'Adam qui ont connu la chute (cf. Jn.3 :16 ; 4 :42 ; Eph.2 :11-3 :13 ; I Tim.2 :4 ; 4 :10 ; Tite 2 :11 ; II Pie.3 :9). Paul considère son appel spécial comme celui de prêcher l'évangile de Dieu aux Gentils (cf. Act. 9 :15 ; 22 :21 ; 26 :17 ; Rom.11 :13 ; 15 :16 ; Gal.1 :16 ; 2 :29 ; Eph.3 :2,8 ; I Tim.2 :7 ; II Tim.4 :17).

❖ **:6 *« vous êtes aussi ».*** Paul était un exemple extrême (persécuteur de l'église) de la grâce de Dieu, mais ses lecteurs étaient aussi des exemples de laissés pour comptes, des gens qui ne méritent pas la grâce de Dieu.

❖ **LSR, NKJV** « appelés par Jésus Christ »
NRSV « qui sont appelés à appartenir à Jésus Christ »
TEV « celui que Dieu a appelé à appartenir à Jésus Christ »
JB « par son appel appartiennent à Jésus Christ »

Ceci peut être :

- un jeu sur le terme « église », qui signifiait « les appelés hors de » ou « ceux qui sont rassemblés » ;
- une référence à l'élection divine (cf. Rom.8 :29-30 ; 9 :1ss ; Eph.1 :4,11 ; 3 :21 ; 4 :1,4) ;
- le Revised English Translation (RSV) de la phrase, « vous qui avez entendu l'appel et appartenez à Jésus Christ ». Ceci reflète aussi la compréhension de cette phrase comme traduite dans le NRSV, TEV, et JB.

THEME SPECIAL : APPELE

Dieu a toujours pris l'initiative dans l'appel, l'élection, et l'encouragement des croyants à Lui-même (cf. Jn.6 :44,65 ; 15 :16 ; I Cor.1 :12 ; Eph.1 :4-5,11). Le terme « appelé » est utilisé et a plusieurs sens théologiques.

- Les pécheurs sont appelés au salut par la grâce de Dieu au travers du travail complet du Christ et la conviction de l'Esprit (i.e *kletos*, cf. Rom.1 :6-7 ; 9 :24, qui est théologiquement similaire à I Cor.1 :1-2 et II Tim.1 :9 ; II Pie.1 :10).
- Les pécheurs en appel au nom de Jésus pour leur salut (i.e. *epikaleo*, cf. Act. 2 :21 ; 22 :16 ; Rom.10 :9-13). Cette déclaration est un idiome de l'adoration Juif.
- Les croyants sont appelés à vivre comme Christ (i.e. *Klesis*, cf. I Cor.1 :26 ; 7 :20 ; Eph.4 :1 ; Phil.3 :14 ; II Thess.1 :11 ; II Tim.1 :9)
- Les croyants sont appelés à des taches ministérielles (cf. Actes 13 :2 ; I Cor.12 :4-7 ; Eph.4 :1).

LSR : TEXTE 1 :7

« A tous ceux qui, à Rome, sont bien aimés de Dieu, appelés à être saints : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ !

- ***« bien aimes de Dieu »*** Cette phrase était souvent utilisée au sujet de Jésus (cf. Mat.3 :17 ; 17 :5). Elle est maintenant utilisée au sujet de l'église de Rome ! Ceci démontre la profondeur de l'amour de Dieu pour ceux qui croient en Son fils. Ce type de transfère peut aussi être constaté dans Eph.1 :20 (Les actions de Dieu de la part de Jésus) et 2 :5-6 (Les actions de Jésus au profit des croyants).

- ***« à Rome »*** Paul n'est pas le fondateur de cette église. Personne ne sait qui l'a fondé. Romains est une lettre d'introduction de Paul à l'église qui était déjà établie. L'épître aux Romains est la présentation Paulinienne de l'évangile le plus développé qu'il ait prêché. Il est le moins affecté par une situation locale, comme les tensions entre les croyants Juifs et Gentils auquel il donne ses commentaires tout au long de l'épître.

- **LSR** *« appelés à être saints »*
  NKJV, NRSV, JB « appelés à être saints »
  TEV « appelés à être son propre peuple »

Le terme « saint » fait référence à la position des croyants en Jésus Christ, et non pas à leur état libres de péché. Il doit aussi décrire leur progression dans la ressemblance à Christ. Ce terme a toujours été au pluriel, sauf dans Phil.4 :21. Cependant, même dans ce contexte il est utilisé pour designer un groupe. Etre un chrétien, c'est faire partie d'une communauté, d'une famille, d'un corps.

Le verset 1 indique que Paul était appelé à être un apôtre. Les croyants sont « les appelés de Jésus Christ » dans le verset 6. Les croyants sont aussi appelés « saints » dans le verset 7. Cette expression « appelés » était une manière pour le NT d'affirmer la vérité de la priorité d'initiée de Dieu. Aucune créature ne s'est jamais appelé ainsi (cf. 3 :9-13 ; Es.53 :6 ; I Pie.2 :25). Dieu prend toujours l'initiative (cf. Jn.6 :44,65 ; 15 :16). Il nous a toujours présenté l'Alliance. Ceci est vraie pour notre salut (notre justice imputé et notre état de sans reproche devant la justice) ; mais aussi le fait que nous avons reçu des dons pour un service effectif (cf. I Cor.12 :7,11) et nos vies chrétiennes.

THEME SPECIAL : SAINTS

Ce terme Grec est l'équivalent du terme Hébreu *Kadash*, qui a une signification fondamentale de mettre à part quelqu'un, quelque chose, ou un espace pour l'utilisation exclusive de YHWH. Il se dénote de l'expression « le sacré ». YHWH est mis à part vis-à-vis de l'humanité de part Sa nature (Esprit éternel et non-crée) et Son caractère (perfection morale). Il est la mesure par laquelle tout autre chose est mesurée et jugée. Il est transcendant, Saint et Autre dans sa sainteté.

Dieu a crée les êtres humains pour la communion ; mais la chute (Gen.3) a causé une barrière relationnelle et morale entre le Dieu saint et l'humanité déchue. Dieu à choisit de restaurer ce qu'Il a consciencieusement crée ; alors Il appel son peuple à être « saints » (cf. Lev.11 :44 ; 19 :2 ; 20 :7,26 ;21 :8). Par une relation de foi avec YHWH, Son peuple devient saint par position conventionnelle en Lui ; mais Son peuple est aussi appelés à vivre dans la « sainteté » (cf. Mat.5 :48).

Cette vie dans la sainteté est possible parce que les croyants sont entièrement acceptés et pardonnés au travers de la vie et du ministère de Jésus, ainsi que la présence du Saint Esprit dans leurs pensées et cœurs. Ceci établit une situation paradoxale :

- être saint à cause de la justice imputée du Christ
- appelles à vivre dans la sainteté à cause de la présence du Saint Esprit

Les croyants sont « saints » (*hagioi*) à cause de la présence dans leurs vies de :

- la volonté du Saint (le Père) ;
- le travail du saint Fils (Jésus) ;
- la présence du Saint Esprit.

Le NT parle toujours des saints au PLURIEL (excepté une seule fois dans Phil.4 :12, mais dans un contexte qui fait du mot un PLURIEL). Etre sauvé c'est faire parti d'une famille, un corps, un édifice ! La foi biblique commence par une acceptation personnelle, mais le nouveau converti s'introduit dans une communion de groupe. Nous avons chacun reçu un don (I Cor.12 :11) pour la bonne santé, croissance, et bien-être du corps de Christ --- l'Eglise (cf. I Cor.12 :7). Nous sommes sauvés en vue de servir ! La sainteté est un caractère familial !

❖ ***« grâce et la paix vous soient données »*** Ceci est la formule d'ouverture caractéristique de la bénédiction de Paul. C'est un jeu de mot entre le terme grec traditionnel « salutation » (*charein*) et le terme unique chrétien « grâce » (*charis*). Paul pourrait avoir combiné cette salutation d'ouverture grecque avec la salutation d'ouverture hébraïque *shalom* ou « paix ». Il est à noter que ceci n'est qu'une spéculation. Il faut noter que théologiquement parlant, la grâce précède toujours la paix.

❖ ***« de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ! »*** Paul a régulièrement utilisé une seule PREPOSITION pour les deux noms (cf. I Cor.1 :3 ; II Cor.1 :2 ; Gal.1 :3 ; Eph.1 :2 ; Phil.1 :2 ; II Thess.1 :2 ; I Tim.1 :1 ; II Tim.1 :2 ; Tite 1 :4). Ceci était sa façon grammaticale de lier ces deux Personnes de la Trinité. Ceci pourrait mettre de l'emphase sur la divinité et l'égalité, d'avec le Père, de Jésus.

THEME SPECIAL : PERE

L'AT introduit l'intimité familiale dans la métaphore Dieu comme Père :

- la nation d'Israël est souvent décrite comme le fil de YHWH (cf. Os. 11 :1 ; Mal.3 :17) ;
- Bien avant le texte d'Osée cette analogie de Dieu comme Père est utilisée au début de Deutéronomes (cf. 1 :31) ;
- dans Dt.32 Israël est appelé « ses enfants » et Dieu est appelé « votre Père »'
- cette analogie est mentionnée dans Ps. 103 :13 et développée dans Ps.68 :5 (le Père des orphelins) ;
- elle était commune dans les écrits prophétiques (cf. Es.1 :2 ; 63 :8 ; Israël comme enfant, Dieu comme Père, 63 :16 ; 64 :8 ; Jer.3 :4,19 ; 31 :9).

Jésus a parlé Araméen, ceci signifie que la plupart des endroits ou « Père » apparaît comme le Grec *Pater*, il peut refléter l'Aramaic *Abba* (cf. 14 :36). Le terme familier de « Daddy » ou « Papa » reflète l'intimité de Jésus avec le Père ; Sa révélation de ceci à Ses disciples encourage notre propre intimité avec le Père. Le terme « Père » était utilisé dans l'AT uniquement que pour YHWH, mais Jésus l'utilise souvent et de façon abondante. C'est une révélation majeure de notre nouvelle relation avec Dieu par Christ.

LSR : TEXTE 1 :8-15

8 Je rends d'abord grâce à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, parce que votre foi est renommée dans le monde entier. 9 Dieu, que je sers en mon esprit en (annonçant) l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je fais mention de vous toujours 10 et continuellement dans mes prières ; je demande d'avoir enfin, Dieu voulant, une occasion favorable d'aller chez vous. 11 Car je désire vivement vous voir, pour vous communiquer quelque dons spirituels, afin que vous soyez affermis, 12 ou plutôt, afin que, chez vous, nous soyons encouragés ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. 13 Je ne veux pas que vous ignoriez, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin d'avoir quelque fruits parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'ici. 14 Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savant et aux ignorants : 15 de là mon vif désir de vous annoncer l'Evangile, à vous aussi qui êtes à Rome.

❖ ***« d'abord »*** Dans ce contexte, «d'abord » veut dire « pour commencer » ou « Je dois commencer » (J.B. Phillips).

❖ ***« Je rends … grâce à mon Dieu par Jésus-Christ »*** Normalement Paul adresse sa prière à Dieu au travers de Jésus Christ. Jésus est notre seul moyen d'approcher Dieu ! voir le Thème Spécial : Les Prières de Louange et Remerciement de Paul à la page 7 :25.

❖ ***« au sujet de vous tous »*** Cette utilisation de « Tous » comme v.7 peut refléter la jalousie et le conflit entre les croyants Juifs responsables qui ont fuit Rome sous la persécution de Claudius (cf. Act. 18 :2), et la résultante des croyants Gentils qui les ont remplacé pendant quelques années. Romains 9-11 expose possiblement le même problème.

Il est possible aussi que l'inclusion soit adressée aux « faibles » et « forts » trouvés dans Romains 14 :1-15 :13. Dieu aime toutes les églises de Rome d'un amour égal !

❖ ***« parce que votre foi est renommée dans le monde entier »*** Romains 16 :19 a fait allusion à la même vérité. Ceci est évidemment une affirmation orientale trop poussée (hyperbole) référant au monde Romain (cf. I Thes.1 :8).

1:9

❖ ***« Dieu, … m'est témoin »*** Paul faisait un vœu au nom de Dieu (cf. 9 :1 ; II Cor.1 :23 ; 11 :10-11,31 ; 12 :19 ; Gal.1 :20 ; I Thes.2 :25). Ceci était sa façon Juive d'affirmer qu'il est véridique.

❖ ***« en mon esprit »*** Ceci est un bon exemple de l'usage de *pneuma* pour l'esprit humain (cf. 8 :5,10,16 ; 12 :11) utilisé dans le sens de la vie humaine (c'est a dire. souffle, Hébreu *ruach*, cf. Gen. 2 :7).

1:10

❖ ***« continuellement dans mes prières ; je demande »*** Paul n'a pas fondé cette église, cependant il a constamment prié pour ses membres (cf. II Cor.11 :28), comme il le faisait pour toutes les églises qu'il a fondé ! Voir Thème Spécial : Prière d'Intercession au 8 :26. Cependant, Paul a beaucoup d'amis et collègues de ministère dans l'église romaine comme le chapitre 16 le montre clairement.

❖ **« Dieu voulant » « si »** nous avons ici une proposition subordonnée conditionnelle dont le contenu est supposé être véridique dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire. Paul avait planifié sa visite a Rome sur son chemin vers l'Espagne (cf.15 :22-24). Il n'avait pas planifié y rester longtemps. Paul voulait toujours découvrir un nouveau champ de mission là où personne n'avait jamais

travaillé (cf.15 :20 ; II Cor.10 :15,16). Il est possible qu'un des buts de l'épître aux Romains soit de solliciter des fonds pour son voyage missionnaire vers l'Espagne (cf.15 :24).

❖ ***« demande d'avoir enfin, Dieu voulant, une occasion favorable d'aller chez vous »*** Ceci a un parallèle dans le v.13 et 15 :32. Paul n'a pas senti que sa vie et son plan lui appartenaient, mais plutôt à Dieu (cf. 18 :21 ; I Cor.4 :19 ; 16 :7). Voir Thème Spécial au 12 :2.

1:11

❖ ***«Car je désire vivement vous voir »*** Ceci a un parallèle avec 15 :23. Paul avait désiré depuis longtemps rencontrer les croyants de Rome (cf. Actes 19 :21).

❖ ***« pour vous communiquer quelque dons spirituels »*** L'expression « don spirituel » est utilisé dans le sens d'inspiration spirituelle ou bénédiction (cf.11 :29 ; 15 :27). Paul s'est considéré comme uniquement appelé à être l'apôtre des Gentils (cf. v.15).

❖ ***« afin que vous soyez affermis »*** Ceci est un AORISTE PASSIF INFINITIF de *histemi*. Voir Thème Spécial au 5 :2.

1:12

Nous trouvons ici le but de la communion chrétienne. Les dons ont pour objectif d'unir les croyants dans une communauté qui s'engage dans le ministère. Les croyants ont reçu des dons pour l'utilité commune (cf. I Cor.12 :7). Tous les dons sont importants. Tous les dons sont distribués par le Saint Esprit au moment de la conversion (cf. I Cor.12 :11). Tous les croyants sont appelés, ont reçu des dons, sont des serviteurs de Dieu à plein temps (cf. Eph.4 :11-12). Paul déclare clairement sa compréhension de l'autorité apostolique, mais aussi une communauté de membres ouverts l'un à l'autre. Les croyants ont besoin des uns et des autres !

1: 13

❖ ***« Je ne veux pas que vous ignoriez, frères »*** Paul utilise ici un idiome comme d'habitude pour introduire d'importantes déclarations (cf. 11 :25 ; I Cor.10 :1 ; 12 :1 ; II Cor.1 :8 ; I Thess.4 :13). Ceci est similaire dans le sens littéraire aux déclarations de Jésus « En vérité, en Vérité ».

❖ ***« mais j'en ai été empêche jusqu'ici »*** Ce verbe est au PASSIF. Cette même phrase se retrouve dans I Thes.2 :18 dans laquelle Satan est l'agent perturbateur. Paul croyait que sa vie était sous la direction de Dieu mais que Satan jouait à l'agent perturbateur. De toutes les manières ceci est vrai (cf. Job 1-2 ; Dan.10). L'utilisation de cette expression en 15 :22 implique que l'empêchement cette fois-ci venait du voyage missionnaire dans L'Est de la région Méditerranéenne, qui était incomplet.

❖ ***« afin d'avoir quelque fruit parmi vous »*** Dans ce contexte « fruit » peut signifier les convertis, mais dans Jean 15 :1-8 et dans Gal.5 :22 il fait référence à la maturité chrétienne. Matthieu 7 déclare « par votre fruit vous serai connu », mais la signification de fruit n'est pas donné. Le meilleur parallèle est probablement Phil.1 :22, ou Paul utilise cette même métaphore de l'agriculture.

1:14

❖ ***« Je me dois »*** Paul utilise cette expression plusieurs fois dans Romains

1. Paul se doit de prêcher l'évangile aux Gentils.
2. Paul ne se doit pas à la chair (8 :12).
3. L'église des Gentils se doit d'aider l'église mère à Jérusalem (15 :27)

❖ ***« aux Grecs »*** Ceci en référence aux civilisés, le peuple d'une grande culture autour de la mer méditerranéenne. Alexandre le Grand et ses successeurs avaient hellénisés le monde connu de l'époque. Les Romains avaient conquis et assimilés la culture grecque.

❖ ***« aux Barbares »*** (onomatopée) ce terme désigne les gens illettrés ou sans cultures, habituellement au nord de la région. Il désignait ceux qui ne parlaient pas Grec. Leurs langues sonnaient aux oreilles des Grecs et des Romains comme « bar bar bar ».

❖ ***« aux savant et aux ignorants »*** Il est possible que cette expression soit en parallèle aux « Grecs et Barbares ». Ceci peut être une autre façon de designer toutes les autres personnes et individus.

1: 16-17

16 car je n'ai pas honte de l'Evangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, 17 En effet la justice de Dieu s'y révèle par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

1:16

- **LSR, NRSV** « je n'ai pas honte de l'Evangile »
  NKJV « Je n'ai point honte de l'évangile de Christ »
  TEV « J'ai une totale confiance dans l'évangile »
  JB « Je n'ai pas honte de la Bonne Nouvelle »

Paul pourrait ici faire allusion aux paroles de Jésus dans Mc.8 :38 et Lc9 :26. Il n'a pas honte du contenu de l'Evangile ou de la persécution qui s'en suit (cf. II Tim. 1 :12,16,18).

En I Cor.1 :23 les Juifs avaient honte de l'évangile parce que Paul affirme le Messie souffrant ; et les Grecs parce qu'il affirme la résurrection du corps. Les versets 16-17 comportent le thème central du livre. Ce thème est amplifié et résumé dans 3 :21-31.

- ***« le salut »*** Dans l'AT, le terme Hébreu (*yasho*) est une référence à la délivrance physique (cf. Jacq.5 :15), mais dans le NT le terme Grec (*Sozo*) est une référence a la délivrance spirituelle (cf. I Cor.1 :18,21). Voir Robert B. Girdlestone dans *Synonyms of the Old Testament* pp.124-126.

- **LSR** « a quiconque croit »
  NKJV « pour quiconque croit »
  NRSV « pour quiconque a la foi »
  TEV « tous ceux qui croient »
  JB « tous ceux qui ont la foi »

L'évangile est pour toute l'humanité (oh, combien j'aime le mot : « Toute personne », « quiconque » et « tous ») mais croire est seulement l'une des conditions pour l'acceptation. L'autre est la repentance (cf.Mc.1 :15 ; Act.3 :16,19 ; 20 :21). Dieu traite avec l'humanité par le moyen de l'alliance. Il a toujours prit l'initiative et établit l'ordre du jour (cf.Jn.6 :44,65). Mais il y a nécessité de réciprocité ; voir note au 1 :5.

Le terme grec traduit ici par « croire », peut aussi être traduit par « foi » ou « confiance ». Le mot grec a une plus grande connotation comparé à n'importe quelle traduction. Il faut noter que c'est un PARTICIPE PRESENT. La foi qui sauve est une foi persévérante (cf. I Cor.1 :18 ; 15 :2 ; I Cor.2 :15 ; I Thes.4 :14) !

Originellement, le terme hébreu traduit en Grec par la « foi » veut dire une position stable, un homme aux pieds écartés pour qu'il ne soit pas facilement désaxé. La métaphore contradictoire de l'AT devrait être « mes pieds étaient dans l'argile boueuse » (Ps.40 :2, « mes pieds allaient fléchir… » (Ps.73 :2). Les mots Hébreu *emun, emunah, aman* qui sont reliés par leurs racines sont utilisés métaphoriquement pour designer quelqu'un qui est fiable, loyale et sur qui on peu dépendre. Le salut par la foi ne témoigne pas de la capacité de l'humanité déchue d'être fidèle, mais plutôt de celle de Dieu ! L'espoir des croyants ne réside pas dans leur capacité mais plutôt dans le caractère et les promesses de Dieu. En effet, c'est Sa fidélité, Sa loyauté et Ses Promesses !

❖ ***« du Juif premièrement »*** La signification de cela est brièvement discutée en 2 :9-10 et chapitre 3 et, enfin, pleinement développée dans les chapitres 9 a 11. C'est la suite de la déclaration de Jésus dans Mat.10 :6 ; 15 :24 ; Mc. 7 :27. Ceci peut avoir une relation avec la jalousie entre les Juifs croyants et les Gentils croyants de l'église de Rome.

1 : 17

❖ ***« En effet la justice de Dieu »*** Dans son contexte cette phrase est une référence :

- Au caractère de Dieu
- A la façon dont Il donne ce caractère à l'humanité pécheresse.

La Bible de Jérusalem l'a traduit ainsi « voici ce qui révèle la justice de Dieu ». Bien que ceci soit une référence à la vie morale du croyant, il concerne son état devant le Dieu juste. Cette imputation de justice de Dieu à l'humanité déchu, pécheresse, a été caractérisé depuis la période de la Reformation comme « justification par la foi » (cf II Cor.5 :21 ; Phil.3 :9). C'est ce verset en question qui a changé la vie et la théologie de Martin Luther ! Cependant, le but de la justification est la sanctification, ressemblance à Christ ou le caractère de la justice de Dieu (cf.Rom.8 :28-29 ; Eph.1 :4 ; 2 :10 ; Gal.4 :19). La justification n'est pas seulement un acquittement légale, mais bien plus une vie de sainteté ; l'image de Dieu dans la vie de l'être humain est restaurée (cf. II Cor.5 :21).

THEME SPECIAL : JUSTIFICATION

« Justification » est véritablement un thème crucial ; chaque étudiant de la Bible doit faire une étude extensive de ce concept.

Dans l'AT le caractère de Dieu est décrit comme « juste » ou « pieux». Ce terme mésopotamien est tiré de l'image du jonc de rivière qui était utilisé comme un outil de construction, utilisé pour juger de la droiture horizontale du mur et des clôtures. Dieu a choisi ce terme pour qu'il soit utilisé métaphoriquement concernant Sa nature. Il est la ligne droite (règle) par laquelle toutes les choses sont évaluées. Ce concept affirme la Justice de Dieu aussi bien que Son droit à juger.

L'homme a été crée a l'image de Dieu (cf. Gen.1 :26-27 ; 5 :1,3 ; 9 :6). L'humanité a était crée pour être en communion avec Dieu. l'histoire de la création témoigne de l'interaction entre Dieu et l'humanité. Dieu voulait que le summum de Sa création, l'humanité, Le connaisse, l'aime, Le serve et soit comme Lui ! La fidélité de l'humanité fut mise à l'épreuve (cf. Gen.3) et le premier couple échoua au test. Le résultat de ceci fut la destruction de la relation entre Dieu et l'humanité (cf. Gen.3 ; Rom.5 :12-21).

Dieu fit la promesse de réparer et restaurer cette relation (cf. Gen.3 :15). Il fit cela selon Son bon vouloir et Son propre Fils. Les êtres humains étaient incapables de restaurer cette brèches (cf. Rom.1 :18-3 :20).

Apres la chute, le premier pas de Dieu vers la restauration fut le concept d'une alliance basée sur Son invitation et la repentance, la fidélité et une réponse d'obéissance de l'humanité. A cause de la chute, les être humains furent incapables d'actions appropriées (cf. Rom.3 :21-31 ; Gal.3). Dieu lui même dû prendre l'initiative de restaurer Sa relation avec des êtres humains voués à la désobéissance de l'alliance. Il fit cela par :

- Déclarer juste l'humanité pécheresse au travers de l'œuvre de Christ (Justice attribuée)
- Donner gratuitement la justice a l'humanité au travers de l'œuvre du Christ (justice imputée)
- Donner le Saint Esprit qui habite l'être humain et produit en lui la justice (Justice d'éthique)
- Restaurer la communion qui existait dans le Jardin d'Eden par le Christ qui restaure l'image de Dieu pour les croyants (Justice relationnelle).

Cependant, Dieu exige une réponse d'alliance. Dieu décrète (c'est-à-dire donne gratuitement) et pourvoie, mais l'être humain doit répondre et continuer de répondre par :

- Repentance
- Foi
- Vie d'obéissance
- Persévérance

Ainsi donc, la justice est une alliance, action réciproque entre Dieu et Sa création par excellence. Elle est fondée sur le caractère de Dieu, l'œuvre de Christ et la capacité que donne l'Esprit ; auquel chaque individu doit personnellement et continuellement répondre de façon appropriée. Ce concept est appelé « Justification par la foi ». Le concept est révélé dans les Evangiles ; mais pas en ces termes. Cela est premièrement défini par Paul, qui emploie le terme Grec « Justice » dans ses variations de formes dépassant 100 fois.

Paul, en tant que rabbin, forme et utilise le terme *dikaiosune* dans son sens Hébraïque, selon SDQ, utilisé dans le Septante, pas selon la littérature grecque. Dans les écrits grecs, le terme est relié à quelqu'un qui se conforme aux attentes d'une divinité et société. Dans le sens hébraïque, il est toujours lié au contexte de l'alliance. YHWH est un Dieu juste, moral et étique. Il veut que Son peuple reflète son caractère. L'humanité rachetée devient une nouvelle créature. Ce renouvellement résulte d'une nouvelle façon pieuse de vivre (Les catholiques de Rome mettent l'accent sur la justification). Puisqu' Israël était une théocratie, il n'y avait pas de séparation claire entre le séculier (normes sociales) et le sacré (Volonté de Dieu). Cette distinction est exprimée dans la terminologie hébreu et grecque qui est traduite « justice » (relation en société) et pieux (relation avec la

religion).

L'Evangile (Bonne Nouvelle) de Jésus est que l'humanité déchue a été restaurée dans sa communion avec Dieu. Le paradoxe de Paul est que Dieu, au travers de Christ acquitte le coupable. Ceci a été accompli par l'amour de Dieu le Père, Sa Compassion et Sa grâce ; par la vie, la mort et la résurrection de Son Fils ; et par le Saint Esprit qui encouragent et attire à l'évangile. La justification est un acte de gratuité de Dieu, mais il doit conduire à la vie de piété (la position d'Augustin qui reflète a la fois l'emphase de la Reformation quant a la gratuite de l'évangile et celle de l'église catholique Romaine sur une vie transformée pleine d'amour et de fidélité). Pour les Réformateurs, le terme « justice de Dieu » est un GENITIF OBJECTIF (cela veut dire l'acte de rendre acceptable a Dieu [sanctification de fait] l'humanité pécheresse ; alors que pour les Catholiques c'est un GENITIF SUBJECTIF qui est un processus vers l'acceptation par Dieu (Sanctification expérimentale progressive)). En fait c'est certainement les deux !!

Ma position personnelle basée sur toute la Bible est que de Gen.4 a Apo.20 Dieu est en train de restaurer la communion du Jardin d'Eden. La Bible commence par la communion sur terre entre Dieu et l'humanité (cf. Gen.1-2) et elle fini dans le même contexte (cf. Apo.21-22). L'image et l'objectif de Dieu seront restaurés !

En vue d'étayer la discussion sus- mentionnée, notez les passages sélectionnés du NT illustrant le groupe de mot Grec.

1. Dieu est juste (souvent connecte a la notion d'un Dieu juge)
   a. Romains 3 :26
   b. II Thessaloniciens 1 :5-6
   c. II Timothée 4 :8
   d. Apocalypse 16 :5

2. Jésus est Juste
   a. Actes 3 :14 ; 7 :52 ; 22 :14 (Titre de Messie)
   b. Matthieu 27 :19
   c. I Jean 2 :1,29 ; 3 :7

3. La volonté de Dieu pour Sa création est la justice
   a. Lévitique 19 :2
   b. Matthieu 5 :48 (cf. 5 :17-20)

4. Les moyens par lesquels Dieu produit la justice
   a. Romains 3 :21-31
   b. Romains 4
   c. Romains 5 :6-11

d. Galates 3 :6-14
e. Don de Dieu
   - Romains 3 :24 ; 6 :23
   - I Corinthiens 1 :30
   - Ephésiens 2 :8-9
f. Reçu par la foi
   - Romains 1 :17 ; 3 :22,26 ; 4 :3, 5,13 ; 9 :30 ; 10 :4, 6,10
   - I Corinthiens 5 :21
g. Au travers de l'œuvre du Fils
   - Romains 5 :21-31
   - II Corinthiens 5 :21
   - Phillipiens 2 :6-11

5. La volonté de Dieu est que Ses Disciples soient justes
   a. Matthieu 5 :3-48 ; 7 :24-27
   b. Romains 2 :13 ; 5 :1-5 ; 6 :1-23
   c. II Corinthiens 6 :11
   d. I Timothée 6 :11
   e. II Timothée 2 :22 ; 3 :16
   f. I Jean 3 :7
   g. I Pierre 2 :24

6. Dieu jugera le monde avec justice
   a. Actes 17 :31
   b. II Timothée 4 :8

La justice caractérise Dieu, elle est gratuitement donnée à l'humanité pécheresse par le Christ. C'est :

1. un décret de Dieu
2. un don de Dieu
3. un acte de Christ

Mais c'est aussi un processus pour devenir juste, processus qui doit être vigoureusement et continuellement poursuivi ; il sera communique après la seconde venu de Christ. La communion avec Dieu est restaurée au moment du salut. Mais elle progresse au travers de la vie pour devenir une rencontre face à la mort ou la Parousie !

Voici une bonne citation prise de *Dictionary of Paul and His Letters* publié par IVP :

« Calvin, bien plus que Luther, met l'accent sur l'aspect relationnel de la justice de Dieu. la position de Luther sur la justice de Dieu semble avoir l'aspect d'être acquitté. Calvin met l'accent sur la nature merveilleuse de la communication ou l'implication de la justice de Dieu sur nous » (p.834)

Pour moi, la relation du croyant à Dieu a trois aspects :

1. L'évangile est une personne (l'Eglise de l'Est et Calvin y mettent l'accent)
2. L'évangile est une vérité (Augustin et Luther y mettent l'accent)
3. L'évangile est une vie transformée (les Catholiques y mettent l'accent)

Ils sont tous vrais et doivent être considérés ensemble en vue d'un Christianisme biblique vivant et saint. Si l'un d'eux est plus accentué ou déprécié, des problèmes surgiront.

Nous devons recevoir Jésus !
Nous devons croire l'Evangile !
Nous devons poursuivre notre ressemblance au Christ !

- **LSR, NKJV** «par la foi et pour la foi »
  NRSV « par la foi et pour la foi »
  TEV « c'est par la foi du début jusqu'à la fin »
  JB « cela montre comment la foi conduit a la foi »

Cette phrase a deux PREPOSITIONS *ek* et *eis* ; ce qui indique une transition ou un développement. Paul utilise cette même structure dans II Cor. 2 :16 avec *apo* et *eis* dans II Cor.3 :18. Le christianisme est un don qui doit devenir caractéristique d'un croyant et devenir un style de vie.

Il y a plusieurs possibilités dans la traduction de cette phrase. Le N.T *Williams* le traduit comme « le chemin de la foi qui conduit à une grande foi ». Les points théologiques essentiels sont : (1) la foi vient de Dieu (« révélée ») ; (2) l'humanité doit répondre et continuer de répondre ; et (3) la foi doit conduire à une vie de piété.

Une chose est certaine, la «foi » en Christ est cruciale (cf. 5 :1 ; Phil.3 :9). L'offre de salut de Dieu est conditionnée par la réponse de la foi (cf. Mc.1 :15 ; Jn.1 :12,3 :16 ; Act.3 :16,19 ; 20 :21).

- **LSR,** « Le juste vivra par la foi »
  NKJV « le juste vivra par la foi »
  NRSV « celui qui est juste vivra par la foi »
  TEV « celui qui est juste avec Dieu par la foi vivra »
  JB « l'homme juste trouve la vie par la foi »

Ceci est une citation de Hab.2 :4, pas du texte Massorétique ou de la Septante. Dans l'AT, la «foi » a un sens métaphorique comme « digne de foi », « fidélité » ou « loyauté a ». La foi qui sauve est basée sur la fidélité de Dieu (cf. 3 :5, 21, 22, 25,26). Cependant, la fidélité humaine est une preuve de croyance en la provision de Dieu. Le même texte de l'AT est cité dans Gal.3 :11 et Hebr.10 :38. La prochaine unité littéraire, Romains 1 :18-

3 :20, révèle l'opposé de la fidélité a Dieu. Il est utile de lister comment beaucoup de commentateurs modernes comprennent cette phrase :

1. Vaughan : « Commence par la foi et termine par la foi »
2. Hodge : « Seulement par la foi »
3. Barrett : « Sur la base de rien d'autre que la foi »
4. Knox : « La foi au début et à la fin »
5. Stagg : « Seul l'intègre, par la foi, vivra »

LSR : TEXTE : 1 : 18-23

[18]La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. [19]Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, car Dieu leur a manifesté. [20]En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. [21]Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifie comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. [22]Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; [23]et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

1: 18

❖ ***« Car »*** Remarquez le nombre de fois que *car* est utilisé dans la formulation du thème trouvé dans les verses 16-17 – trois fois. Ici, il introduit le premier point de l'évangile de Paul (1 :18-3 :31), qui est contrasté avec le pouvoir de Dieu pour le salut (1 :16-17).

❖ ***« la colère de Dieu »*** Les versets 18-23 dépeignent le monde païen au temps de Paul. La caractérisation de Paul du monde païen se trouve aussi dans la littérature juive (cf. *Wisdom of Solomon* 13 :1ss. Et Letter of Aristeas, 134-138) et aussi dans les écrits d'éthique des Grecques et Romains. La même Bible qui nous parle de l'amour de Dieu nous révèle aussi Sa colère (cf. vv.23-32 ; 2 :5,8 ; 3 :5 ; 4 :15 ; 5 :9 ; 9 :22 ; 12 :19 ; 13 :4-5).

L'amour et la colère sont des termes humains appliqués à Dieu. Ils expriment l'idée que Dieu a une manière dont Il veut que les croyants répondent et vivent. Un rejet individuel volontaire de la volonté de Dieu (l'évangile de Christ) résulte en conséquences à la fois temporelles, comme indiqué dans ce verset, et eschatologiques (cf.2 :5). Cependant, Dieu ne doit pas être pris pour être un simple vindicatif. Le jugement est Son « étrange œuvre » (cf. Es.28 :21ss). L'amour est son caractère ; comparer Dt.5 :9 à 5 :10 ; 7 :9. En Lui, la grâce et la clémence prédominent. Toute fois, chaque être donnera des comptes à Dieu (cf.Ecl.12 :13-14 ; Gal.6 :7), même les chrétiens (cf. 14 :10-12 ; II Cor.5 :10).

❖ ***« se révèle »*** comme l'évangile est une vérité révélée (v.17), la colère de Dieu l'est également ! Les deux sont un acte de la découverte ou logique humaine.

❖ ***« qui suppriment la vérité »*** ceci est une référence à un rejet volontaire, pas par ignorance (cf.vv.21, 32 ; Jn.3 :17-21). Cette phrase peut signifier :

- ils connaissent la vérité mais la rejettent ;
- leur style de vie montre qu'ils rejettent la vérité ;
- leurs vies et/ou mots empêchent les autres à connaître et recevoir la vérité.

THEME SPECIAL : « VERITE » DANS LES ECRITS DE PAUL

L'usage Paulinien de ce terme et de ses différentes formes vient de son équivalent de l'AT, *emet*, qui signifie digne de confiance ou fidèle. Dans les écrits Juifs inter-testamentaux il était utilisé pour designer une vérité en contraste avec la fausseté. Peut être que « Les Psaumes de Remerciements » trouvés dans les Documents de la Mer Morte sont une expression parallèle proche dans leur utilisation des doctrines révélées. Les membres de la Communauté Essénienne devinrent des « témoins de vérité ».

Paul utilise ce terme comme une façon de se référer à l'évangile de Jésus Christ.

- Romains 1 :18,25 ; 2 :8,20 ; 3 :7 ; 15 :8
- I Corinthiens.13 :6
- II Corinthiens.4 :2 ; 6 :7 ; 11 :10 ; 13 :8
- Galates 2 :5, 14 ; 5 :7
- Ephésiens 1 :13 ; 6 :14
- Colossiens 1 :5,6
- II Thessaloniciens 2 :10, 12,13
- I Timothée 2 :4 ; 3 :15 ; 4 :3 ; 6 :5
- II Timothée 2 :15, 18,25 ; 3 :7,8 ; 4 :4
- Tite 1 :1,14

Paul utilise aussi ce terme comme une façon d'exprimer la véracité de ce qu'il dit.

- Actes 26 :25
- Romains 9 :1
- II Corinthiens 7 :14 ; 12 :6
- Ephésiens 4 :25
- Phillipiens 1 :18
- I Timothée 2 :7

Il l'utilise aussi pour décrire sa motivation dans I Cor.5 :8 et sa manière de vie (ce qui doit être vrai aussi pour tous les chrétiens) dans Eph.4 :24 ; 5 :9 ; Phil.4 :8. Il l'utilise quelque fois en directions des gens :

- Dieu : Rom.3 :4 (cf.Jn.3 :33 ; 17 :17)
- Jésus : Eph. 4 :21 (similaire a Jn 14 :60
- Témoignage Apostolique : Tite 1 :13
- Paul : II Cor.6 :8

Seul Paul utilise la forme verbale (c'est-à-dire *aletheuo*) dans Gal.4 :16 et Eph.4 :15, où il se réfère à l'évangile. Pour étude plus approfondie consulter Colin Brown (ed), *The New International Dictionary of New Testament Theology*, vol.3 pp. 784-902.

1 : 19

❖ ***«Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux »*** Tous les êtres humains connaissent quelque chose à propos de Dieu à partir de la création (cf. v.20 ; Job 12 :7-10 et Ps.19 :1-6, 12-15). Ceci est appelé dans le jargon théologique « Révélation Naturelle ». Cette révélation n'est pas complète, mais constitue la base sur laquelle Dieu tient pour responsable ceux qui n'ont jamais été exposés à la « Révélation Spéciale » des Saintes Ecritures ou, de façon ultime, à Jésus (cf.Col.1 :15 ; 2 :9).

Le verbe « Connaître » a un double sens dans le NT :

- dans le sens de l'AT c'est-à-dire relation personnelle intime (cf. Gen.4 :1 ; Jer.1 :5),
- dans son sens Grec c'est-à-dire les faits concernant un sujet (cf. v.21).

L'évangile est à la fois une personne à accueillir et un message à propos d'une personne à recevoir et croire ! Dans ce verset, il est utilisé seulement dans son deuxième sens.

1: 20

Ce verset mentionne trois aspects de Dieu.

- Ses attributs invisibles (Son caractère, cf.Col.1 :15 ; I Tim.1 :17 ; Heb.11 :27)
- Son pouvoir éternel (vue dans la création du monde physique)
- Sa nature divine (vue dans Son acte et Ses motivations dans la création)

❖ ***«depuis la création du monde»*** La préposition *apo* est utilisée dans un sens de temps. Cette phrase similaire se retrouve dans Mc 10 :6 ; 13 :19 ; II Pie. 3 :4. Le Dieu invisible est maintenant vue dans

- la création physique ;
- Ecritures ;
- Ultimement en Jésus.

❖ ***« et sa divinité »*** De la littérature grecque, *theiotes* peut être traduit « divine majesté». Cette nature s'est manifestée suprêmement en Jésus. Il est l'unique porteur de l'image divine (cf. II Cor.4 :4 ; Heb.1 :3). Il est la pleine révélation de Dieu en une forme humaine (Col.1 :19 ; 2 ; 9). La merveilleuse vérité de l'évangile est que l'humanité déchue va devenir conforme au Christ par la foi en Jésus Christ (cf. Heb.12 :10 ; Jn.3 :2).

L'image de Dieu dans l'humanité (cf. Gen.1 :26-27) a été restaurée (theios, cf. II Pierre 1 :3-4) !

❖ **LSR** « se voient for bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages »
NKJV « sont clairement vues, étant impliquée dans les choses qui sont crées »
NRSV « ont été compris et vue au travers des choses qu'il a crée »
TEV « ont été clairement visibles ; ils sont perçus dans les choses que Dieu a crée »
NJB « ont été clairement vues par l'entendement de la pensée des choses crées »

La combinaison de *noeo* (cf. Mat.15 :17) et *Katharao* (tous deux PRESENT PASSIF) implique une vraie perception. Dieu a écrit deux livres :

- la nature
- Les Saintes Ecritures.

Ils sont tout deux accessibles à la compréhension de l'homme et exigent sa réponse.

❖ ***«Ils sont donc inexcusables»*** traduction littérale : « pas de défense légale ». Ce terme Grec (*a* plus *apologeomai*) est seulement utilisé ici et dans 2 :1 du NT. Rappelez-vous que le but de la section du Chap.1 :18-3 :20 est de montrer l'égarement spirituel de toute l'humanité. Les êtres humains sont responsables de la connaissance qu'ils ont. Dieu tiens les être humains responsables seulement pour ce qu'ils connaissent ou auraient pu connaître.

1:21

❖ ***«ayant connu Dieu »*** Les êtres humains ne progressent plus sur le plan religieux, ils deviennent plutôt progressivement de plus en plus méchants. Depuis Genèse 3, l'humanité continue de régresser. Les ténèbres croissent dans l'opacité !

❖ ***«ils ne l'ont pas glorifie comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces »*** La tragédie de l'idolâtrie païenne se trouve dans les versets 23, 24 (cf. Jer.2 :9-13).

❖ ***« mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres »*** Dans l'ouvrage *The New Testament : A New Translation,* Olaf M. Morlie a traduit cette section de la façon suivante : *« ils se sont plutôt affairés à des spéculations idiotes sur lui, et leur pensée stupides se sont embourbée dans les ténèbres ».* Les systèmes religieux humains sont des monuments de la rébellion spirituelle et d'orgueil (cf. Col.2 :16-23). Les deux verbes sont à l'AORISTE PASSIF INDICATIF. La VOIE PASSIVE serait elle une implication que leur manque de connaissance et réponse indiquée ? Serait-elle causés par le fait que Dieu a endurcie leurs cœurs ou que leur rejet de la lumière a eu pour effet l'endurcissement de leurs cœurs (cf. 10 :12-16 ; II Rois 17 :15 ; Jer.2 :5 ; Eph.4 :17-19) ? Ce contexte entier énonce la culpabilité de l'humanité entière.

❖ **« cœur »** Ceci était utilisé dans le sens de l'AT c'est-à-dire désignant la personne

entière. Cependant c'était une manière de se référer au processus de la pensée et des sentiments. Voir Thème Spécial 1:24

1:22

- **LSR, NKJV** « Se vantant d'être sages »
  NRSV « se vantant d'être sages, ils devinrent fous »
  TEV« Ils se croient sage ; mais ils sont fous »
  JB « plus ils se flattèrent d'être philosophe, plus ils accrurent dans la stupidité »

Du mot Grec « Insensée » nous obtenons le mot Anglais « moron » signifiant « Bougnoule». Le problème se situe dans l'orgueil et la confiance en soi que les êtres humains ont a cause de leurs propres connaissances (cf. I Cor.1 :18-31 ; Col.2 :8-13). Ceci remonte à Gen.3. La connaissance a conduit à la séparation et le jugement. Ce n'est pas que la connaissance en soi est toujours mauvaise, elle n'est simplement pas ultime !

1:23

Volontairement ignorant, les êtres humains crée à l'image de Dieu (cf. Gen.1 :26-27 ; 5 :1,3 ; 9 :6) ont transformés Dieu en images terrestres comme : (1) animaux (Egypte), (2) forces de la nature (Perse), ou (3) formes humaines (Grec/Rome) – idoles! Même le peuple que Dieu s'est choisie l'a fait de même (cf. Dt.4 :15-24 et Amos 5 :25-26). Certaines formes nouvelles de cet ancien péché sont (1) environnementalisme (terre - mère), (2) Pensée de l'Est du Nouvel Age (mysticisme, spiritualisme et l'occultisme), (3) humanisme athéistique (Marxisme, Utopique, idéalisme progressif et la foi ultime dans la politique ou l'éducation), (4) médecine totale (santé et longévité) et (5) éducation.

- ***« gloire »*** voir Thème Spécial traité dans 3 :23

LSR TEXTE : 1 :24-25

[24.] C'est pourquoi Dieu les a livré a l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; [25.] eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par les mensonges et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen !

1:24, 26,28

- ***« Dieu les a livré »*** Ceci était le pire jugement possible. Ceci était une manière de Dieu de dire : « laissez l'humanité déchue faire comme elle veut » (cf. Ps.81 :12 ; Osée 4 :17 ; Act. 7 :42). Les versets 23-32 décrivent Dieu rejetant (colère pour un temps) le monde païen (et le notre) ! Le Paganisme était et continue d'être caractérisé par la perversion sexuelle et son exploitation !

1:24

❖ ***« Cœurs »*** Voir Thème spécial suivant.

THEME SPECIAL : LE CŒUR

Le Terme Grec *kardia* est utilise dans le Septante et le NT pour refléter le terme hébreux : *leb*. Il est utilisé de plusieurs manières (cf. Bauer, Arndt, Gingrich et Danker, *A Greek-English Lexicon*, pp.403-404).

1. le centre de la vie physique, une métaphore pour une personne (cf. Act. 14 :17 ; II Cor.3 :2-3 ; Jacques 5 :5
2. le centre de la vie spirituelle (morale)
   a. Dieu connaît le cœur (cf. Lc. 16 :15 ; Rom.8 :27 ; I Cor.14 :25 ; I Thes.2 :4 ; Ap.2 :23)
   b. Utilisé pour designer la vie spirituelle de l'être humain (cf. Mat. 15 :18-19 ; 18 :35 ; Rom.6 :17 ; I Tim.1 :5 ; II Tim.2 :22 ; I Pie.1 :22)
3. le centre de la pensée (c'est-à-dire l'intellect cf. Mat.13 :15 ; 24 :48 ; Act.7 :23 ; 16 :14 ; 28 :27 ; Rom.1 :21 ; 10 :6 ; 16 :18 ; II Cor.4 :6 ; Eph.1 :18, 4 :18 ; Jacq.1 :26 ; II Pie.1 :19 ; Ap.18 :7 ; le cœur est synonyme de la pensée dans II Cor.3 :14-15 et Phil.4 :7)
4. le centre de la volonté (c'est-à-dire volonté, cf.Act.5 :4 ; 11 :23 ; I Cor.4 :5 ; 7 :37 ; II Cor.9 :7)
5. le centre des émotions (cf. Mat.5 :28 ; Act.2 :26,37 ; 7 :54 ; 21 :13 ; Rom.1 :24 ; II Cor.2 :4 ; 7 :3 ; Eph.6 :22 ; Phil.1 :7)
6. la place unique de l'activité de l'Esprit (cf. Rom.5 :5 ; II Cor.1 :22 ; Gal.4 :6 [c'est-à-dire le Christ dans nos cœurs, Eph.3 :17])
7. le cœur est une façon métaphorique de se référer a la personne entière (cf. Math.22 :37, citant dt.6 :5). Les pensées, motifs/motivations et actions attribuées au cœur révèlent pleinement le type d'individu. L'AT a des usages étonnants de ce mot
   a. Gen.6 :6 ; 8 :21, « Dieu…. » (aussi prenez note de Osée 11 :8-9)
   b. Dt.4 :29, 6 :5, « … »
   c. Dt. 10 :16 « …. »
   d. Ez.18 :31-32 « un nouveau coeur»
   e. Ez.36 :26, « un nouveau cœur » contre « un cœur de pierre »

1:25

❖ ***« remplacé la vérité de Dieu par les mensonges »*** Ceci peut être compris de plusieurs manières

- la déification de soi par l'humanité (cf. II Thes.2 :4,11) ;

- l'adoration par l'humanité de ce qu'elle a crée---idole (cf. Es. 44 :20 ; Jer.13 :25 ; 16 :19) au lieu de YHWH qui a crée toutes choses (cf. vv. 18-23) ;
- l'ultime rejet par l'humanité de la vérité de l'évangile (cf. Jn. 14 :17 ; I Jn. 2 :21,27).

Le numéro 2 convient mieux au contexte.

❖ ***« adoré et servi »*** L'humanité aura toujours des dieux. Tous les hommes ont cette perception d'un être, d'une vérité, ou de quelque chose qui les surpasse.

❖ ***« qui est béni éternellement »*** Paul donne la bénédiction Juive et ceci le caractérise (cf. Rom.9 :5 ; II Cor.11 :31). Paul prie souvent quand il écrit (cf. 9 :5 ; 11 :36 ; 15 :33 ; 16 :27).

❖ ***« Eternellement »*** Ceci est une phrase idiomatique Grec littéralement traduit, « d'âge en âge » (cf. Lc 1 :33 ; Rom.1 :25 ; 11 :36 ; 16 :27 ; Gal.1 :5 ; I Tim.11 :31), qui peut refléter le terme Hebreu : '*olam*. Voir Robert B. Girdlestone, *Synonyms of the Old Testament*, pp. 321-319. D'autres phrases relatives sont « d'age en age» (Mt. 21 :19 [Mc.11 :14] ; Thes.1 :55 ; Jn. 6 :5, 58 ; 8 :35 ; 12 :34 ; 13 :8 ; 14 :16 ; II Cor.9 :9). Il semble qu'il n y ai pas de distinction entre ces idiomes et « pour toujours ». Le terme «âges » peut être un pluriel dans le sens figuratif de la construction rabbinique grammatical appelé « le pluriel majestueux», ou, peut référer au concept de plusieurs « âges » dans le sens Juif de « l'âge de l'innocence », « l'âge de la méchanceté », « l'age à venir », ou « l'âge de la justice ».

❖ ***« Amen »*** Voir le thème suivant.

THEME SPECIAL : AMEN

1. ANCIEN TESTAMENT

A. Le terme « Amen » vient du mot hébreu pour vérité (*emeth*) ou véracité/fidélité (*emun, emunah*), foi ou fidélité.

B.Son étymologie vient de 'état de stabilité physique d'une personne. L'opposée serait quelqu'un qui n'est pas stable, glissant (cf. Dt. 28 :64-67 ; 38 :16 ; Ps.40 :2 ; 73 :18 ; Jer. 23 :12) ou trébuchant (cf. Ps.73 :12). De cet usage littérale, s'est développée l'extension métaphorique defidélité, véracité, loyauté et celui sur qui on peut dépendre (cf.Gen.15 :16 ; Hab.2 :4)

C. Usage Spéciaux
1. Un pilier, II Rois 18 :16 (I Tim.3 :15)
2. Une assurance, Ex. 17 :12

3. Endurance/Equilibre, Ex. 17 :12
4. Stabilité, Es.33 :6 ; 34 :5-7
5. Vérité, I Rois 10 :6 ; 17 :24 ; 22 :16 ; Prov.12 :22
6. Ferme, II Chr. 20 :20, Es. 7 :9
7. Compter sur/confiance (Torah) Ps. 119 :43 ; 142, 151, 168

D. Dans l'AT deux autres termes hébreu sont utilise pour indiquer la foi active.
1. *bathach*, confiance
2. *yra* crainte, respect, adoration (cf. Gen. 22 :12)

E. A partir du sens de vérité, fidélité/véracité s'est développé un usage liturgique qui était utilisé pour affirmer une assertion vrai ou digne de confiance par rapport a une autre (cf. Dt. 27 :15-26 ; Neh. 8 :6 ; Ps.41 :13, 70 :19 ; 89 :52 ; 106 :48).

F. La clé pour la compréhension théologique de ce terme n'est pas la fidélité de l'humanité, plutôt celle de YHWH (Ex. 34 :6 ; Dt.32 :4 ; Ps.108 :4 ; 115 :1 ; 117 :2 ; 138 :2). Le seul espoir de l'humanité déchue est cette alliance de miséricorde sans déception de ce YHWH loyale qui tient ses promesses.

Ceux qui connaissent YHWH doivent être comme Lui (Hab.2 :4). La Bible est un recueil de l'histoire et le récit d'un Dieu restaurant Son image (cf. Gen.1 :26-27) pour l'être humain. Le salut restaure la capacité de l'humain à avoir une communion intime avec Dieu. c'est pour ce but que nous avons été crée.

II. NOUVEAU TESTAMENT

A. Le mot « amen » est utilisé comme une expression liturgique concluant l'affirmation de la véracité d'une assertion. Cet usage est chose commune dans le NT (cf. I Cor. 14 :16 ; II Cor.1 :20 ; Ap.1 :7 ; 5 :14 ; 7 :12).
B. L'usage de ce terme comme une indication de la fin d'une prière est chose commune dans le NT (cf. Rom. 1 :25 ; 9 :5 ; 11 :36 ; 16 :27 ; Gal.1 :5 ; 6 :18 ; Eph.3 :21 ; Phil4 :20 ; II Thes.3 :18 ; I Tim.1 :17 ; 6 :16 ; II Tim.4 :18)
C. Jésus est la seule personne qui a utilisé ce terme (souvent double dans l'Evangile selon Jean) pour introduire des affirmations importantes (cf. Lc.4 :24 ; 12 :37 ; 18 :17,29 ; 21 :32 ; 23 :43)
D. Il est utilisé comme titre pour Jésus en Ap.3 :14 (probablement un titre de YHWH provenant de Es.65 :16)
E. Le concept de la fidélité ou foi, véracité ou confiance est exprimée dans le texte Grec *pistos* ou *pistis* ce qui se traduit confiance, foi, croyance.

LSR : TEXTE : 1 :26-27

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions déshonorantes, car leurs femmes ont remplacé les relations naturelles par des actes contre nature ; 27. et de même les hommes abandonnant les relations naturelles avec la femme, se sont enflammés dans leurs désirs, les uns pour les autres ; ils commettent l'infamie, homme avec homme, et reçoivent en eux-mêmes le salaire que mérite leur égarement.

1: 26,27

L'homosexualité est un exemple d'une vie menée évidemment loin de la volonté de Dieu pour sa création. L'homosexualité était un péché aussi bien qu'un problème culturel

- dans l'AT (cf Lev. 18 :22 ; 20 :13 ; Dt. 23 :18) ;
- dans le monde Gréco-romain (cf. Cor.6 :9 ; I Tim.1 :10) ;
- de nos jours.

L'Homosexualité est probablement listée comme un exemple de la dépravation à cause de l'orientation du contexte entier de Gen.1-3. L'être humain avait été crée à l'image de Dieu (cf. Gen.1 :26-27 ; 5 :1,3 ; 9 :6). L'humanité a été crée avec male et femelle (cf.Gen.1 :27). Le commandement de Dieu pour ce premier couple était d'être fécond et de se multiplier (Gen.1 :28 ; 9 :1,7). La chute de l'humanité (cf. Gen.3) a tordu le plan et la volonté de Dieu. L'homosexualité est une violation flagrante ! Cependant, il faudrait rappeler que ceci n'était pas le seul péché mentionné dans le contexte (cf. vv.29-31). Tout péché témoigne de la séparation de Dieu et la punition méritée. Tout péché, spécialement celui touchant au mode de vie, est exécrable pour Dieu. Voir le Thème Spécial en dessous.

THEME SPECIAL : HOMOSEXUALITE

Il y a une pression présente dans la culture moderne d'accepter l'homosexualité comme une alternative et un mode de vie approprié. La Bible, considère l'homosexualité comme un mode de vie destructif et hors de la volonté de Dieu pour sa création ; elle la condamne.

1. Elle est une violation du commandement trouvé dans Gen.1 selon lequel : « soyez fécond et multipliez-vous ».
2. Elle caractérise l'adoration et une culture païenne (cf. Lev.18 :22 ; 20 :13 ; Rom.1 :26-27 ; et Jude 7).
3. Elle révèle une attitude d'orientation sur soi et une indépendance vis-à-vis de Dieu (cf. I Cor.6 :9-10).

Cependant, avant que je quitte ce thème je voudrais affirmer l'amour et le pardon de Dieu pour tout être humain rebel. Les chrétiens n'ont aucun droit de haïr et faire preuve d'arrogance envers ce péché particulier, surtout étant donné que nous sommes tous pécheurs. Prière, attachement, témoignage et compassion sont beaucoup plus utiles qu'une véhémente condamnation. La parole de Dieu et Son Esprit feront la condamnation si nous les laissons faire. Tout péché sexuel, pas seulement celui-ci, sont une abomination devant Dieu et conduit au jugement. La sexualité est un don de Dieu pour le bien être, la joie et la stabilité sociale de l'humanité. Mais ce puissant désir, qui est un don de Dieu, est souvent transformé en une vie de rébellion, d'égoïsme, sensualité, « plus pour moi a tout prix » (cf. Rom.8 :1-8 ; Gal.6 :7-8)

LSR : TEXTE : 1 :28-32

28.Comme ils n'ont pas jugé bon d'avoir la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à une mentalité réprouvée, pour commettre des choses indignes ; 29.ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie ; pleins d'envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice ; 30.rapporteurs, médisant, impies, emportes, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles a leurs parents, sans intelligence, 31.sans loyauté, sans affection, sans pitié. 32. Et bien qu'ils connaissent le décret de Dieu, selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent.

1:28-31

Ce passage est une seule phrase en Grec. Elle caractérise l'humanité en rébellion, état de chute, indépendance. (cf. Rom.13 :13 ; I Cor.5 :11 ; 6 :9 ; Gal.5 :19-21 ; Eph.5 :5 ; I Tim.1 :10 ; Ap.21 :8).

Le péché de l'humanité se trouve dans le fait qu'elle a choisi la vie loin de Dieu. L'enfer est cette vie rendue permanente. L'indépendance est une tragédie ! L'humanité a besoin de Dieu, elle est perdue, inadéquate et misérable loin de Lui. La pire de choses dans cet enfer éternel, est l'absence relationnelle de Dieu !

THEME SPECIAL : VICES ET VERTUES DANS LE N.T

La liste des vices et vertus est fréquente dans le NT. Celles-ci reflètent la position rabbinique et culturelle (Hellénistique). Les listes contrastant les caractéristiques dans le NT se trouvent en :

	Vices	Vertus
1. Paul	Rom.1 :28-32	
	Rom.13 :13	Rom.2 :9-21
	I Cor. 5 :9-11	
	I Cor. 6 : 10	I Cor. 6 : 6-9
	II Cor. 12 : 20	II Cor. 6 : 4-10
	Gal. 5 : 19-21	Gal. 5 : 22-23
	Eph. 4 : 25-32	
	Eph. 5 : 3-5	
		Phil 4 : 8-9
	Col. 3 : 5-8	Col. 3 : 12-14
	I Tim. 1 : 9-10	
	I Tim. 6 : 4-5	
	II Tim. 2 : 22a, 23	II Tim. 2 : 22b,24
	Tite 1 : 7, 3 : 3	
2. Jacques	Jacq. 3 : 15-16	Jacq. 3 : 17-18
3. Pierre	I Pie. 4 : 3	I Pie. 4 : 7-11
	II Pie. 1 : 9	II Pie. 1 : 5-8
4. Apocalypse	Ap. 21 : 8	
	Ap. 22 : 15	

1:29

❖ ***« mentalité réprouvée »*** Ce que l'humanité déchue considère comme liberté est en réalité une adoration de soi : « Tout ce qui existe et toute Chose pour moi ! ». Le sujet de la VOIX PASSIVE est Dieu dans Gen.1 :24, 26,28 mais dans un contexte relationnelle a Gen.1-3, c'est le choix de connaissance et de soi de l'humanité qui a cause le problème. Dieu a permis à sa création de souffrir les conséquences de ses propres choix, sa propre indépendance.

❖ ***« être rempli de »*** ceci est un PARTICIPE PASSIF AORISTE. Les êtres humains sont remplis et caractérisés par ce qui les préoccupe. Les rabbins disent que dans le cœur de tout homme se trouve un chien noir (*yetzer* monstrueux) et chien blanc (*yetzer* bon). Celui des chiens qui est le plus souvent nourrit devient le plus puissant.

1:29-31

Voilà les symptômes et conséquences de la vie sans Dieu. Ils caractérisent des individus et sociétés qui ont choisis de rejeter le Dieu de la Bible. Cette liste de péché fait partie de nombreuses autre que Paul a répertorié (cf. I Cor.5 :11 ; 6 :9 ; II Cor.12 :20 ; Gal.5 :19-21 ; Eph.4 :31 ; 5 :3-4 ; Col.3 :5-9)

1:30

❖ ***« Arrogant »*** Ce mot fait partie des utilisations de mots composés avec le *« hupper »* de Paul.

THEME SPECIAL : L'UTILISATION PAULINIENNE DE LA PREFIXE «HUPPER »

Paul prenait un plaisir spécial à la création de nouveaux mots en utilisant la préposition Grec *hupper*, qui a un sens de base de « sur » ou « au dessus de ». quand elle est utilisé en association avec le GENITIF (ABLATIF), elle signifie « par faveur pour/en faveur de ». Elle peut aussi vouloir dire « au sujet de », « sur » ou « au delà de » (cf. A.T. Roberstson, *A Grammar of the Greek New Testament in the Light of Historical Research*, pp. 625-633). Quand Paul voulait mettre l'accent sur un concept il utilisait cette PREPOSITION, créant un mot composé.

Voici la liste de l'utilisation de Paul de cette PREPOSITION dans un mot composé.

A. *Hapax Legomenon* (ceci voudrait dire « utilise une seule fois dans le NT)
1. *Huperakmos*, une fois la vigueur de la vie dépassée (I Cor.7 :36)
2. *Huperauxano*, grandir/prospérer avec excès/excessivement (II Thes.1 :3)
3. *Huperbaino* transgresser ou sortir du cadre, II Thes.1 :3
4. *Huperkeina*, au-delà, II Cor.10 :16
5. *Huperekteina*, s'étendre avec largesse, II Cor.10 :14
6. *Heperentugchano*, intercéder, Rom.8 :36
7. *Hepernikao*, être abondamment victorieux Rom. 8 :37
8. *Huperpleonazo*, être dans un état d'extrême abondance, I Tim.1 :14
9. *Huperupsoo*, Exalter suprêmement, Phil.2 :9
10. *Heperphroneo*, Avoir des pensée dédaigneuse, Rom.12 :3

B. Les mots utilisés seulement dans les écrits de Paul
1. *Huperairomai,* s'exalter, II Cor.12 :7 ; II Thes.2 :4

2. *Huperballontos* au delà de la mesure, avec excès, II Cor.11 :23 (ADVERBE seulement ici, mais VERB dans II Cor.3 :10 ; 9 :14 ; Eph.1 :19 ; 2 :7 ; 3 :19
3. *Huperbole,* au delà de la plénitude, une mesure extraordinaire, Rom.7 :13 ; I Cor.12 :31 ; II Cor.1 :8 ; 4 :7,17 ; 12 :7 ; Gal.1 :13
4. *Huperekperissou*, au delà de toute mesure, Eph.3 :20 ; I Thes.3 :10 ; 5 :13
5. *Huperlian*, dans un ultime degré ou prééminence, II Cor.11 :5 ; 12 :11
6. *Huperoche,* proéminence, excellence, I Cor.2 :1 ; I Tim.2 :2
7. *Huperperisseuo*, abonder au delà, Rom.5 :20 (VOIX MEDIANE, être abondamment rempli, avec débordement, II Cor.7 :4)

C. Mots utilisés par Paul et qui sont rares chez les autres écrivains du NT
1. *Huperano*, Au dessus, Eph.1 :21 ; 4 :10 ; et Heb.9 :5 (Utilise pour les autorités angéliques)
2. *Huperecho*, excellent, prédominent, Rom.13 :1 ; Phil.2 :3 ; 3 :8 ; 4 :7 ; I Pi.2 :13
3. *huperephanos*, assumer, ou 'arrogant', Rom.1 :30 ; II Tim.3 :2 et Luc 1 :51 ; Jacques 4 :6 ; I Pi. 5 :5

Paul était un homme de grande passion ; quand les choses ou les gens étaient d'une bonne disposition, ils étaient très bons et quand ils étaient mauvais, ils étaient très mauvais. Cette PREPOSITION lui permettait d'exprimer son sentiment superlatif à propos des péchés, de lui-même, du Christ aussi bien que de l'Evangile.

1: 32

❖ ***« ceux qui pratiquent ces choses sont passibles de mort »*** cette déclaration reflète la Loi de Moise. Elle est résumée dans Rom.6 16, 21, 23 ; 8 :6,13. La mort est l'opposée de la volonté de Dieu et la vie de Dieu (cf. Ez.18 :32 ; I Tim.2 :4 ; II Pi.3 :9).

❖ ***« mais aussi donne…. »*** La misère aime la compagnie. L'être déchue utilise les péchés des autres comme une excuse, « tout le monde le fait ». les cultures sont caractérisées par leurs péchés particuliers !

QUESTIONS POUR DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans la lumière que nous avons reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion.

1. Pourquoi Paul a-t-il écrit à l'église romaine ?
2. Pourquoi l'épître aux Romains fut elle un important document théologique pour le Christianisme ?
3. Résumez la section 1 : 18-3 :20 dans vos propres mots.
4. Est-ce que ceux qui n'ont jamais écouté l'évangile seront-ils rejetés pour n'avoir pas cru en Jésus ?
5. Expliquez la différence entre la « révélation naturelle » et la « révélation spéciale ».
6. Décrivez la vie de l'être humain sans Dieu.
7. Est-ce que les versets 24-27 traitent de l'homosexualité ?

ROMAINS 2

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS[‡] MODERNES				
UBS[4]	**NKJV**	**NRSV**	**TEV**	**JB**
Le Jugement juste de Dieu	Le Jugement juste de Dieu	Le Jugement des Juifs	Le Jugement de Dieu	Les Juifs sont exempts de la colère
2 : 1-16	2 : 1-16	2 : 1-1	2 : 1-16	2 : 1-11
Les Juifs et la Loi	Les Juifs sont aussi coupables que les Gentils	Les bases du jugement	Les Juifs et la Loi	La Loi ne les avuera pas
		2 : 12-16	2 : 17-3 : 8	2 : 12-16
2 : 17-3 : 8	2 : 17-24	2 : 17-24	2 : 17-24	2 : 17-24
	Les circonstances sont inutiles			Les circonstances ne les sauveront pas
	2 : 25-29	2 : 25-29	2 : 25-29	2 : 25-29

TROISEME CYCLE DELECTURE (Voir p.xv)

Suivre l'intention du premier auteur au niveau des paragraphes

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

5. Premier paragraphe

6. Deuxième paragraphe
7. Troisième paragraphe
8. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE ROMAINS 2 : 1- 3 :20

A. Chapitre 2 et 3 complètent l'unité littéraire de 1 :18. Cette section traite de :
    1. La perdition de toute l'humanité
    2. Le Jugement de Dieu sur le péché
    3. Le besoin de la justice de Dieu au travers de Christ par le moyen de la foi personnelle et la repentance de l'humanité

B. Dans le Chapitre 2 il y a 7 principes à propos du jugement de Dieu :
    1. verset 2, selon la vérité
    2. verset 5, la culpabilité accumulée ;
    3. versets 6 et 7, selon les œuvres ;
    4. versets 11, aucun respect pour les gens
    5. verset 13, le style de vie ;
    6. verset 16, le secret dans le cœur des hommes
    7. versets 17-29, aucun groupe national spécial

C. Il y une grande discussion parmi les commentateurs de la Bible au sujet de celui dont il est question dans le chapitre 2 : 1-17. Il est évident que 2 : 12-29 traite des Juifs. Les versets 1-17 ont un double objectif, parlant de la foi des païens moraux comme Seneca (Normes sociales) et de la nation Juive (Loi de Moise).

D. Dans la section du 1 : 18-21, Paul déclare que les êtres humains peuvent connaître Dieu au travers de la création. Dans la section du 2 :14-15, Paul affirme que tous les êtres humains ont une conscience intérieure morale donnée par Dieu. Ces deux témoins, la création et la conscience, sont à la base de la condamnation de Dieu de toute l'humanité, même de ceux qui n'ont pas été exposés à l'A.T et le message de l'Evangile. Les êtres humains sont responsables parce qu'ils n'ont pas vécus à la hauteur de la lumière qu'ils ont reçu.

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 2 :1-11

[1.]Tu es donc inexcusable, qui que tu sois, toi qui juges, car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu agis comme eux. [2.]Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui agissent ainsi est selon la vérité. [3.]Comptes-tu, toi qui juges ceux qui agissent ainsi et qui fais comme eux, que toi, tu échapperas au jugement de Dieu ? [4.]Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse a la repentance ? [5.]Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, [6.]qui rendra a chacun selon les œuvres : [7.]la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité ; [8.]mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice. [9.]Tribulation et angoisse pour toute âme humaine qui pratique le mal, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! [10.]Gloire, honneur et paix pour quiconque pratique le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! [11.]Car auprès de Dieu, il n y a pas de considération de personne.

2 : 1

- **LSR «** Tu es donc inexcusable, qui que tu sois, toi qui juges »
  NKJV« tu es inexcusable, O homme, qui que tu sois qui juge »
  NRSV « tu n a aucune excuse, qui que tu sois, quand tu juge les autres»
  TEV « tu n'a aucune excuse du tout, qui que tu sois. Alors même que tu juge les autres »
  JB « Ainsi qui que tu sois, si tu passe les jugements sur autrui tu n a aucune excuse»

Ceci est littéralement traduit : « pas de défense légale » (cf. 1 :20). Cette expression était premièrement placée dans le texte Grec en vue de mettre l'accent sur son sens. Les versets 1 à 16 semblent faire un lien entre les Juifs qui se justifiaient eux-mêmes et les Grec moralistes. En jugeant les autres, ils se sont condamnés eux-mêmes.

2 :2

- ***« Nous savons »*** Ce pronom fait probablement référence aux Juifs mais il peut aussi faire référence aux Chrétiens. Dans les versets 2 à 4, Paul a recours à un format technique courant: question-réponse, encore appelé diatribe, qui était une présentation de la vérité par le moyen d'un objecteur supposé. Cette technique était aussi utilisée par

Habacuc, Malachie, des rabbins et aussi bien que des philosophes Grecs (comme Socrate et les stoïciens).

L'expression « Nous savons que » est utilisées plusieurs fois dans Romains (cf. 2 :2, 3 :19, 7 :14, 8 :22, 28). Paul prend pour acquis que ses interlocuteurs ont une certaines connaissance, contrairement aux païens immoraux du chapitre 1.

❖ ***« Le Jugement de Dieu »,*** La Bible est claire sur cette vérité. Tous les êtres humains vont faire un compte rendu à Dieu pour le don de vie (cf. vv.5-9 ; Mat.25 :31-46 ; Ap.20 :11-15). Même les Chrétiens se tiendront devant le Christ (cf. 14 :10 ; II Cor.5 :10)

2 :3

La forme grammaticale de la question rhétorique de Paul demande un « non » comme réponse.

❖ ***« Supposez-vous »*** Ceci est un verbe Grec *Logizomai*. Paul l'utilise souvent (Rom. 2 :3 ; 3 :28 ; 4 :3,4,5,6,8,9,10,11,22,23,24 ; 6 :11 ; 8 :18,36 ; 9 : 8 ; 14 :14 ; Gal.3 :6 et dix fois dans I et II Corinthiens et deux fois dans Philippiens). Voir notes au 4 :3 et 8 :18.

❖ ***« O Homme »*** Ceci est en agrément de l'idiome trouvé dans v.1. Dans 9 : 20 cela fait référence aux Juifs.

2 : 4

Ceci est aussi une question dans la langue grecque.

❖ ***« les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience »*** Les humains ont souvent mal compris la Grâce de Dieu, sa Miséricorde, sa Patience et les ont transformées en une opportunité de pécher au lieu de se repentir (cf. II Pie 3 :9).

Paul décrit souvent les attributs de Dieu comme « le richissime de » (cf. 9 :23, 11 :33, Col.1 :27 ; Eph.1 :7, 18 ; 2 :4,7 ; 3 :8, 16 ; Phil.4 :19).

❖ ***« vous conduire à… »*** La repentance est cruciale pour une relation avec Dieu basée sur la combinaison foi – Alliance (cf. Mat. 3 :2, 4 :17 ; Mc. 1 :15, 6 :12 ; Lc. 13 :3, 5 ; Act. 2 :38 ; 3 :19 ; 20 :21). Le mot en Hébreu veut dire un changement d'action, alors qu'en Grec il signifie un changement de pensée. La repentance est la volonté de changer d'attitude quand on est centrée sur son existence personnelle pour une vie dressée et dirigée par Dieu. Cela demande de faire volte face à la priorité et l'addiction du soi. C'est fondamentalement une attitude nouvelle, une perspective nouvelle, suivre un nouveau maître. La repentance est la volonté de Dieu pour chacune de la descendance déchue d'Adam pourtant crée à son image (cf. Ez.18 : 21, 23, 32 et II Pi.3 :9).

Le passage du NT qui reflète le mieux l'oppose du mot Grec pour la repentance est II Cor.7 :8-12 ;

- *hupeo*, « deuil » ou « chagrin/tristesse » dans les versets 8 (deux fois), 9 (trois fois), 10 (deux fois), 11 ;
- *metamelomai*, « regret » ou « après soins » dans les versets 8 (deux fois, 9 ; et
- *Metanoia,* « repentance » ou « après réflexion » dans les versets 9, 10. Le contraste est la mauvaise repentance (*Metamelomai*) (cf. Judas, Mat.4 :17, et Esau, Heb.12 :16-17) contre la véritable repentance (*Metaneo*).

La vraie repentance est théologiquement lie à

- La prédication de Jésus sur les conditions de la Nouvelle Alliance (cf. Mat. 4 :17 ; Mc.1 :15 ; Lc.13 :3,5 ;
- la prédication apostolique en Actes (Kerygma, cf. Act. 3 :16, 19 ; 20 :21) ;
- Le don souverain de Dieu (cf. Act. 5 :31 ; 11 :18 et II Tim. 2 :25) ;
- La perdition (cf. II Pi. 3 :9). La Repentance n'est pas une option !

2 : 5-9

Ces versets décrivent aussi bien l'endurcissement de l'humanité déchue que la colère et le jugement de Dieu.

2 : 5

❖ ***« endurcissement »*** Israël est décrite de la même manière dans Exode 32 :9 ; 33 :3,5 ; 34 :9 ; Dt. 9 :16, 13, 27.

❖ ***« Cœur »*** voir le thème spécial au 1 :24

❖ ***« dans les jours de la colère »*** Cette expression est désignée « Le jour du Seigneur » dans l'AT (cf. Joël, Amos). Ceci est un concept du jour de jugement, soit pour les croyants, soit pour le jour de la Résurrection. Les êtres humains vont rendre des comptes à Dieu pour son don de vie (cf. Mt. 25 :31-46 ; Ap.20 :11-15).

Remarquez que ce sont les pécheurs eux-mêmes (« vous » et « votre ») qui ont suscité la colère. Dieu a simplement, à un moment, permit à ce que cette colère provoquée devienne évidente et lui a permis de s'exprimer.

La colère, comme tous les mots humains pour décrire Dieu, sont seulement analogiquement (par anthropomorphisme) appliquée aux divinités ! Dieu est éternel, saint et Esprit. Les êtres humains sont des êtres finis, pécheurs et ayant un corps. Dieu n'est pas émotionnellement en colère, comme dans une rage. La Bible Le présente comme aimant les pécheurs et voulant qu'ils se repentent mais aussi comme ayant une position déterminée face à la rébellion humaine. Dieu est une personne, Il prend le péché sérieusement et nous sommes individuellement responsables pour nos péchés.

Une pensée additionnelle concernant la colère de Dieu : dans la Bible cette colère est à la fois temporelle (temps, cf. 1 :24, 26, 28) et eschatologique (fin des temps, cf. 2 :5-8). Le jour du Seigneur (Jour du Jugement) était une des manières des prophètes de l'AT

d'avertir Israël et de l'amener à la repentance dans les temps actuels afin que son avenir soit béni de Dieu, et dons pas jugé (cf. Dt.27-28). Les prophètes de l'AT avaient souvent pris la crise de leur époque et la projetaient dans le futur.

2 : 6

Ceci est une citation de Ps. 62 :12. Il est un principe universel que les êtres humains sont responsables de leurs actions et rendent des comptes à Dieu (cf. Job 34 :11 ; Prov.24 :12 ; Eccl.12 :14 ; Jer.17 :10 ; 32 :19 ; Mat.16 : 27 ; 25 :31-34 ; Rom.2 :6 ; 14 :12 ; I Cor.3 :8 ; Gal.6 :7-10 ; II Tim.4 :14, I Pi. 1 :17 ; Ap.2 :23, 20 :12, 22 :12). Les croyants eux aussi rendront comptes de leurs vies et services au Christ (cf. II Cor.5 :10). Les croyants ne sont pas sauvés par les œuvres ; mais le sont pour les œuvres (cf. Eph.2 :8-10 [spécialement. 2 :14-26] ; Jacques et I Jean).

2 : 7

❖ ***« Pour ceux qui »*** Il y a ici un contraste entre les personnes décrites au verset 8 (« mais a ceux qui »).

❖ **LSR** « à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité »
NKJV «la vie éternelle pour ceux qui par une patience continuelle en faisant du bien cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité »
NRSV «pour ceux qui patiemment font le bien cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité, il donnera la vie éternelle »
TEV «certaine personnes continue de faire du bien, et cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; a ceux-ci Dieu donnera la vie éternelle »
JB «pour ceux qui cherchent la renommée, l'honneur et l'immortalité en faisant toujours du bien il y aura la vie éternelle »

Ceci est une référence aux personnes comme Corneille (cf. Act.10 :34-35). Ce passage peut être compris comme 'justice par les œuvres (obtenir la justification par les efforts humains), ceci irait en contradiction avec le thème majeure du livre de Romains. Souvenez-vous que et les versets 1-16 ou dans les versets 1 -11 sont un paragraphe. Le point théologique de l'ensemble est que Dieu ne fait pas acception d'individus (v.11) et tous ont péchés (v.12). Si les gens pouvaient vivre à la hauteur de la lumière qu'ils ont reçu (révélation naturelle pour les Gentils, révélation spéciale pour les Juifs, cf. 10 :5) alors ils seraient justifiables devant Dieu. Cependant, le résumé de 3 :9-18, 23 montre que personne n'a jamais et ne pourra jamais vivre ainsi !

La vie transformée et plaisant à Dieu des croyants est pris comme une confirmation et validation de sa réponse initiale de foi. La vie transformée est une évidence de l'habitation du Saint Esprit de Dieu (cf. vv.10, 13 ; Mt.7 ; Eph.2 :8-10 ; Jacq. 2 :14-26 et I Jean). Voir le Thème Spécial : La Nécessité de la Persévérance au 8 :25.

❖ ***« vie éternelle »*** Cette expression qui est caractéristique des écrits de l'apôtre Jean est utilisée de façon disparate dans les Evangiles Synoptiques. Paul semble empreinter

cette expression de Dan. 12 :2 (cf. Tite 1 : 2 ; 3 :7), la où elle indique la vie du Nouvel Age, la vie en communion avec Dieu, la vie après la résurrection. Paul l'utilise pour la première fois en Galates 6 : 8. Elle est un thème commun dans la section doctrinale Romains (cf. 2 :7 ; 5 :21 ; 6 :22, 23). Elle apparaît plusieurs fois dans les épîtres pastorales (cf. I Tim. 1 :16 ; Tite 1 :2 ; 3 :7).

2 :8

❖ **LSR** « à ceux qui, par esprit de dispute »
NKJV, NRSV « ceux qui cherchent pour ceux même »
TEV «certaines personnes sont égoïstes »
NJB « ceux qui par jalousie »

Le terme signifiait à l' origine : « travailler comme embauché»
Louw et Nida dans *Greek-English Lexicon*, vol.2, p.104 liste deux usages de ce terme.

1. « ambition égoïste » en prenant la référence de Rom.2 :8 pour signifier « voulant être meilleur que quelqu'un d'autre » ; ce qui convient a ce contexte.
2. « hostilité » utilisant Phil.1 :17 pour signifier « rivalité » comme une des options pour la traduction (voir aussi II Cor.12 :20 ; Gal.5 :20 ; Phil.2 :3 ; Jacq.3 :14, 16)

❖ ***« désobéissent à la vérité »*** Le terme « vérité » (*aletheia*) était utilise dans son sens hébraïque (*emet*) à savoir véridique et digne de confiance. Dans ce contexte, il a une orientation morale et non intellectuelle. Voir le Thème Spécial : Vérité dans les Ecrits de Paul.

2.9

❖ ***« pour toute âme humaine »*** Paul utilise le terme Grec *pas* traduit « toute » ou « chaque » si souvent dans ces chapitres d'ouverture de Romains pour montrer l'implication universelle a la fois de « la mauvaise nouvelle » (l'humanité déchue et le jugement impartial de Dieu) et de « la bonne nouvelle » (l'offre de Dieu du salut gratuit et le pardon total en Jésus Christ a tous ceux qui se repentent et croient).

Ce contexte implique fortement un jugement universel et ses conséquences. Cette vérité nécessite la résurrection du juste aussi bien que du méchant (cf. Dan.12 :2 ; Jn.5 :28-29 ; Act 24 :15).

Si les versets 6 à 11 sont un chiasme (voir le glossaire), alors les versets 8 à 9 sont des éléments clé dans leur affirmation du jugement des méchants.

2 : 9-10

❖ ***«Juifs premièrement »*** Ceci est une répétition en vue de mettre de l'emphase. Les Juifs furent les premiers à saisir l'opportunité parce qu'ils ont en premier reçu la révélation spéciale de Dieu (cf. 1 :16 ; Mat.10 :6 ; 15 :24 ; Jn.4 :22 ; Act.3 :26 ; 13 :46),

mais aussi le jugement (cf. 9-11) parce qu'ils ont été les premiers à recevoir l'appel et les bénédictions (cf. 9 :4-5).

2 :11

- **LSR, NKJV** « Car auprès de Dieu, il n y a pas de considération de personne »
  NRSV « car Dieu ne montre aucune partialité »
  TEV « car Dieu juge toute personne par les mêmes normes »
  NJB « il n y pas de favoritisme auprès de Dieu »

Ceci peut être littéralement traduit par « lever la face » ; ce qui était une métaphore venant du système judiciaire de l'AT (cf. Lev.19 :15 ; Dt.10 :17 ; II Chr.19 :7 ; Act.10 :34 ; Gal.2 :6 ; Eph.6 :9 ; Col.3 :25 ; I Pi.1 :17). Si le juge regardait la face de celui contre qui il exerçait sa fonction il y avait une chance de préjuger. Ainsi, il ne devait pas lever la face de celui qui était en face de lui.

THEME SPECIAL : LE RACISME

I. Introduction

A. Voici une expression universelle de l'humanité déchue dans chaque société. Il s'agit de l'ego humain, s'élevant au dessus de toute autre personne. Le racisme est, sous différents angles, un phénomène moderne, tandis que le nationalisme (tribalisme) est l'expression ancienne de cette même réalité.
B. Le nationalisme a commence a la tour de Babel (Gen.11) et fut, à l'origine, lied aux trois enfants de Noé a partir desquelles les différentes races émergèrent (Gen.10). Cependant, il est évident a partir des Ecritures que l'humanité vient d'une seule source (c'est-à-dire la création spéciale d'Adam et Eve par Dieu, cf. Gen.1-3 ; Act.17 :24-26).
C. Le racisme est simplement un des nombreux préjudices. Les autres sont :
   - snobisme éducationnel ;
   - arrogance socio-économique ;
   - légalisme religieux qui produit une justification de soi ;
   - politiques dogmatiques.

II. Matériel biblique.

A. Ancien Testament
   1. Gen.1 :27- l'humanité : male et femelle, furent crées a l'image et la ressemblance de Dieu ; ceci fait d'eux des êtres uniques. Cela montre aussi leur valeur et dignité individuelle (cf. Jn.3 :16).
   2. Gen. 1 :11-25 la phrase : «… selon son espèce… » y est écrite dix fois. Elle a été utilisée pour soutenir la thèse de la séparation raciale. Cependant il est clair selon le contexte que ceci est en référence aux animaux et plantes et non a l'humanité.

3. Gen. 9 :18-27 ce texte a été utilise pour justifier la thèse de la domination raciale. Il doit être rappelé que Dieu n'a pas maudit Canaan. Noé, son père, l'a maudit après s'être réveille d'un état d'ébriété dans la stupeur. La Bible n'a pas retenu que Dieu ait confirmé cette malédiction. Même s'Il l'a fait, ceci n'affecte pas la race noire. Canaan était l'ancêtre de ceux qui ont peuple la Palestine et les graffitis sur les murs d'Egypte montrent qu'ils n'étaient pas noirs.
4. Jos. 9 :23 ce passage a été utilisé pour affirmer qu'une race servira l'autre. Cependant dans le contexte, les Gabaonites sont de la même race que les Juifs.
5. Esdras 9-10 et Neh.13 Ces passages ont souvent été utilisés dans un sens racial ; mais le contexte montre que les mariages étaient condamnes, pas a cause de la race (ils étaient de la même descendance c'est à dire de la descendance de Noé, Genèse 10), mais pour des raisons religieuses.

D. Nouveau Testament

1. Les Evangiles
    a. Jésus a usé de la haine entre les Juifs et les Samaritains à plusieurs reprises, ceci montre que la haine raciale n'est pas appropriée.
        (1) La parabole du Bon Samaritain (Luc 10 :25-37)
        (2) La femme au bord du puit (Jean 4 :4)
        (3) Le lépreux reconnaissant (Luc 17 :7-19)
    b. L'Evangile est pour toute l'humanité
        (1) Jean 3 : 16
        (2) Luc 24 : 46-47
        (3) Hébreux 2 :9
        (4) Apocalypse 14 :6
    c. Le Royaume inclura toute l'humanité
        (1) Luc 13 :29
        (2) Apocalypse 5

2. Actes
    a. Actes 10 est un passage clé touchant à l'amour universel de Dieu et de l'universalité du message de l'évangile.
    b. Pierre était attaqué pour ses actions en Actes 11 et ce problème ne fut pas résolu jusqu'à ce que la conférence de Jérusalem de Actes 15 ait eu lieu et trouvé une solution. La tension entre les Juifs et Gentils du premier siècle était très intense.

3. Paul
    a. Il n a pas de barrières en Jésus Christ

(1) Gal.3 :26-28
(2) Eph.2 :11-22
(3) Col.3 :11

b. Dieu ne fait pas acception de personne
   (1) Rom. 2 :11
   (2) Eph.6 :9

4. Pierre et Jacques
   a. Dieu ne fait pas acception de personne, I Pi. 1 :17
   b. Parce que Dieu est impartial, de même toute personne de son peuple doit être ainsi Jacques 2 :1

5. Jean
   a. Une des plus fortes déclarations de la responsabilité du croyant se trouve dans I Jean 4 :20

III. Conclusion

A. Le racisme, ou pour ce cas précis, les préjudices de toutes sortes, sont totalement inappropriés pour les enfants de Dieu. Voici une citation de Henlee Barnette, qui a donné une communication lors d'un consortium à Glorieta, Nouveau Mexique pour les membres de la Commission Vie Chrétienne en 1964. « Le Racisme est hérétique parce que non biblique et non chrétien, pour ne pas dire non scientifique ».

B. Ce problème est une opportunité pour les chrétiens de montrer l'amour du Christ, le pardon et la compréhension pour un monde perdu. Le refus des chrétiens dans ce domaine est preuve d'immaturité et est une opportunité pour le malin de vilipender la foi du croyant, son assurance et sa croissance. Ce refus agira comme une barrière pour ceux qui se sont perdus sur le chemin du Christ.

C. Que puis-je faire ? (Cette section est une citation de la Revue titre « Relations Raciales » de la Commission Vie Chrétienne)

Sur un plan personnel

❖ Acceptez votre responsabilité personnelle dans la résolution des problèmes lies à la race.
❖ Au travers de la prière, étude biblique et communion avec des personnes d'autres races, efforcez-vous de vous débarrasser des préjudices raciaux.
❖ Exprimez vos convictions raciales, particulièrement la ou ceux qui agitent la haine raciale ne sont pas défies.

Sur un plan familial

- ❖ Reconnaissez l'importance de l'influence familiale dans le développement des attitudes en directions des personnes d'autres races
- ❖ Cherchez à développer des attitudes chrétiennes en ouvrant une discussion sur ce que les enfants et les parents entendent a propos du sujet de la race en dehors de la maison.
- ❖ Les parents doivent s'évertuer à donner le bon exemple dans leurs rapports avec les gens de l'autre race

Dans votre église

- ❖ Par la prédication et l'enseignement de la vérité biblique sur la race, la congrégation peut être motivée à être un exemple pour leur entière communauté.
- ❖ Etre sur que l'adoration, communion et service de l'église est ouverte a tous, comme ce fut le cas des églises du NT a propos desquelles il est dit qu'il n y avait pas de barrières raciales (Eph.2 :11-22 ; Gal.3 :26-29)

Dans votre vie quotidienne

- ❖ Aide à éradiquer les discriminations raciales dans le monde du travail.
- ❖ Travailler au travers des organisations communales de toutes sortes pour assurer le droit et les opportunités équitables, se rappelant que c'est le problème racial qui devra être attaque et non les personnes. Le but est de promouvoir la compréhension, pas de créer l'amertume.
- ❖ Si cela semble sage, mettez sur pied un comite de citoyens concernes pour s'occuper de faciliter la communication dans la communauté pour l'éducation du grand public et pour des actions spécifiques contribuant a l' amélioration des relations raciales.
- ❖ Soutenez les législateurs et leur institution dans leur effort de voter des lois promouvant la justice raciale et s'opposant a ceux qui exploitent les préjudices à des fins politiques.
- ❖ Soutenez les institutions et personnes qui œuvres a l'application des lois sans discrimination.
- ❖ Décourager la violence et faite la promotion du respect pour la loi, faisant tout ce qui est possible pour un citoyen chrétien de s'assurer que les structures légales ne deviennent pas des instruments entre les mains de ceux qui voudraient promouvoir la discrimination.

- ❖ Imitez l'esprit et la pensée de Jésus Christ dans toutes les relations humaines

LSR : TEXTE : 2 : 12-16

[12.] Tous ceux qui ont péché sans loi périront aussi sans loi, et tous ceux qui ont péché sous la loi seront jugés par la loi. [13.] Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux qui pratiquent la loi seront justifiés. [14.] Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi – eux qui n'ont pas la loi- ils sont une loi pour eux-mêmes ; [15.] ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs ; leur conscience en rend témoignage, et leur raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour. [16.] (C'est ce qui paraîtra) au jour où selon mon Evangile, Dieu jugera par le Christ - Jésus les (actions) secrètes des hommes.

2 : 12

❖ ***« ceux qui ont péché sans la loi »*** Dieu tiendra toute l'humanité pour responsable même s'ils n'ont jamais été exposés à l'AT et à l'Evangile. Toute personne a une certaine connaissance de Dieu au travers de la création (cf. 1 :19-20 ; Ps.19 :1-6), et un sens moral innée (cf. 2 :14-15). La tragédie est que tous ont volontairement détournée la lumière reçue (cf. 1 :21-23 ; 3 :9, 19,23 ; 11 :32 ; Gal.3 :22).

❖ ***« La Loi »*** Il n'y a pas d'ARTICLE avec le mot « Loi ». Cette sorte de structure grammaticale est une emphase sur la qualité du NOM. Cependant, dans Romains Paul utilise « la loi » pour faire référence à plusieurs choses :

- La loi Romaine ;
- La loi de Moise ;
- le concept des mœurs de la société humaine en générales.

Le contexte et non l'ARTICLE devra révéler la loi en question. Ce contexte met l'accent sur le fait que chaque société humaine a une certaine connaissance de la révélation naturelle de Dieu en lui-même, dans son cœur (cf. v.15).

2 :13

❖ ***«Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu »*** le mot « ceux qui écoutent » dans l'usage rabbinique avait un sens spécialisé auprès des étudiants rabbin de la Torah.

Le mot « juste » ou « justifie » (*dike* dans toutes les formes) est un mot crucial dans la Théologie de Paul (cf. 3 :4, 20, 24, 26, 28,30 ; 4 :2,5 ; 5 :1,9 ; 6 :7 ; 8 :30,33). Les mots « juste », « justifie », « justification, « droit » et « droiture » sont tous dérivés de *dikaios*. Voir Thème Spécial Justification/droiture au 1 :17. En Hébreu (*tsadaq*) est originellement appliqué à un long et droit jonc de 5 à 6 mètres qui était utilisé pour mesurer certaines choses comme les murs ou clôtures ; pour le plombage. Ce mot a été utilisé métaphoriquement pour designer Dieu comme la norme de jugement.

Dans les écrits de Paul le mot à deux 'aspect' :

- La justice de Dieu est attribuée à un être humain pécheur comme un don gratuit par la foi en Christ. Ce fait est souvent appelé une justice imputée ou une justice 'attribuée'. C'est une référence à la position de justification devant un Dieu juste. Ceci est l'origine de la fameuse expression Paulinienne « Justification par la Foi ».
- l'activité restauratrice du pécheur par Dieu à Son image (cf. Gen.1 :26-27), ou pour l'exprimer autrement, conduire à la vie selon Jésus Christ. Ce verset – comme Matthieu 7 :24 ; Luc 8 :21 et 11 : 28 ; Jean 13 :17 ; Jacques 1 :22-23, 25 – demande des croyants d'être ceux qui appliquent et non ceux qui écoutent simplement. Justice imputée doit résulter dans une vie juste. Dieu pardonne et change les pécheurs ! L'usage de Paul était à la fois légale et morale (éthique). La Nouvelle Alliance donne aux êtres humains une possibilité de se justifie mais aussi leur impose une vie de piété ! Cela est gratuit, mais coûteux !

❖ ***« mais … de la loi »*** La connaissance de Dieu impose un style de vie d'obéissance (cf. Lev.18 :5 ; Mat.7 :24-27 ; Lc. 8 :21 ; 11 : 28 ; Jn. 13 :17 ; Jacq. 1 :22-25 ; 2 :14-28). De différentes manières ce concept est une mimique du terme Hébreu *Shema*, qui veut dire écouter en vue d'appliquer (cf. Dt.5 :1 ; 6 :4 ; 9 :1 ; 20 :3 ; 27 :9-10)

2 : 14

❖ **LSR** « Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi – eux qui n'ont pas la loi- ils sont une loi pour eux-mêmes »

NKJV « car alors que les Gentils, qui n'ont pas la loi, font naturellement les choses qui sont prescrites dans la loi, ceux-ci bien que n'ayant pas la loi, sont la loi pour eux-mêmes »

NRSV « lorsque les Gentils, ne possédant pas la loi, font instinctivement ce que demande la loi, ceux-ci, bien que n'ayant pas la loi, sont une loi pour eux-mêmes »

TEV« Les Gentils n'ont pas la loi, mais alors même que, de leur propre volonté ils font ce que la loi demande, ils deviennent ainsi loi pour eux-mêmes, quand bien même ils n'ont pas la loi »

> **JB** « Par exemple, les païens qui n'ont jamais entendu parler de la loi mais qui sont conduit par la raison de faire ce que la loi demande ; ils 'possèdent', en sorte, la loi ; ils peuvent être considérés comme 'étant' la loi »

Toutes les cultures ont un code moral inné, une norme sociale. Les êtres humains sont responsable de la lumière reçu (cf. I Cor.9 :21). Ce verset ne signifie pas qu'ils peuvent être justes devant Dieu s'ils vivent selon la lumière de leurs cultures mais qu'ils sont responsables de leur connaissance innée de Dieu.

2 : 15

❖ ***« leur conscience en rend témoignage, et leur raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour »*** Il y a une voix interne de moralité. Mais seul les Ecritures illuminées par l'Esprit peuvent être acceptée. L'état de chute a affecté notre conscience. Cependant, la création (1 :18-20) et leur loi morale innée (2 : 14-15) sont toute la connaissance de Dieu que certains être humains possèdent. Il n y a pas de terme hébreu qui soit l'équivalent du mot Grec pour « conscience » (*syneidesis*). Le concept Grec du sens moral inné du bon et du mauvais était souvent discuté par les philosophes stoïciens. Paul était familier des philosophes Grecs (il cite Cleanthes dans Actes 17 :28 ; Menander dans I Cor.15 :33 ; et Epimenides dans Tîtes 1 :12) depuis son éducation a Tharsis. Sa ville natale était connue pour son excellente école des rhétoriciens et philosophes Grecs.

2 : 16

❖ ***« sur le jour »*** voir note sur 2 :5

❖ ***« selon mon évangile »*** Selon le contexte, ceci est une référence à la prédication de Paul sur la révélation de Jésus Christ. Le PRONOM « mon » reflète la compréhension de Paul sur la bonne gestion de l'évangile qui lui a été confiée (cf. 16 :25 ; I Cor.15 :1 ; Gal.1 :11 ; I Tim.1 :11 ; II Tim.2 :8). Cela n'était pas réservé à lui uniquement, mais comme Apôtre aux Gentils, il a sentit une plus grande responsabilité de partager la vérité à tous au sujet de Jésus dans le monde Gréco-Romain.

❖ ***« Dieu jugera les secrets de tout homme »*** Dieu connais le cœur de toute personne (cf.Sam2 :7 ; 16 :7 ; I Rois 8 :39 ; I Chr.28 :9 ; II Chr.6 :30 ; Ps.7 :9 ; 44 :21 ; 139 :1-6 ; Prov.15 :11 ; 21 :2 ; Jer.11 :20 ; 17 :10 ; 20 :12 ; Luc 15 :16 ; Actes 1 :24 ; 15 :8 ; Rom.8 :27 ; Ap.2 :23). Le Père, par le biais de son Fils, traitera les motivations aussi bien que les actions au jugement (cf. Matt.25 :31-46 ; Ap.20 :11-15)

❖ ***« par Christ Jésus »*** Jésus n'est pas venu pour agir comme un juge (cf. Jean 3 :17-21). Il est venu pour révéler Dieu le Père, mourir d'une mort de substitution et donner aux croyants un exemple à suivre. Quand les gens rejètent Jésus, ils se jugent eux-mêmes.

Cependant, le NT enseigne aussi que Jésus agira dans le jugement comme représentant du Père (cf. Jean 5 :22,27 ; Actes 10 :42 ; 17 :31 ; II Tim.4 :1). La tension entre Jésus comme Juge et/ou Sauveur peut être constaté dans l'Evangile de Jean (cf. 3 :17-21 contre 9 :39).

LSR : TEXTE : 2 : 17-24

17.** **Toi qui te donne le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu, **18.** qui connais sa volonté, qui, instruis par la loi, sais discerner ce qui est important, **19.** toi qui te persuades d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, **20.** l'éducateur des insensés, le maître des enfants, parce que tu as dans la loi la formule de la connaissance et de la vérité ; **21.** toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! **22.** Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes ! Toi qui dis de ne pas commettre l'adultère, tu commets l'adultère ! Toi qui a horreur des idoles, tu commets des sacrilèges ! **23.** Toi qui te fais une gloire de la loi, tu déshonores Dieu par la transgression de la loi ! **24.** Car le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens, ainsi qu'il est écrit.

2 :17

- ***« Toi qui te donne le nom de Juif»*** Cette portion, dans la langue originale, comporte un 'si' qui introduit une PHRASE CONDITIONNELLE. Le contenu de la phrase au conditionnelle est pris pour vérité dans la perspective de l'auteur ou du moins dans l'objectif poursuivi dans cette unité littéraire. Cette condition qui s'étend jusqu' au verset 20 n'a aucune conclusion ; ainsi le TEV traduit cette phrase comme une vérité donnée que Jésus va émettre. Les Juifs était confiants dans leurs arbre généalogique, traditions et obéissance dans la provision du salut (cf. Mat. 3 :9 ; Jn. 8 :33, 37,39).

- ***« te glorifies de Dieu »*** beaucoup de Juifs étaient confiant en leur descendance raciale ainsi que leur application de la Loi de Moise comme un moyen d'acceptation par Dieu. Cependant, leur légalisme manifesté dans la justification de soi les séparait de Dieu (cf. Mat. 5 :20 ; Gal.3). Quelle ironie tragique !

Paul développe l'idée d'orgueil dans I Corinthiens. Paul fit face à l'arrogance des Juifs aussi bien qu'à celle des Intellectuelles Grecs. La vérité fondamentale est qu'aucune chair ne se glorifiera devant Dieu (ou pour le dire plus cruellement, Dieu n'a pas fait une bonne affaire en te sauvant !)

THEME SPECIAL : SE GLORIFIER SOIS-MEME (Orgueil)

Les termes Grecs comme *kauchaomai, kauchema* et *kauchesis* sont utilisés environ trente cinq fois par Paul et deux fois seulement dans le reste du NT (les deux fois dans l'épître de Jacques). Cette utilisation prédominante se trouve dans I & II Corinthiens.

Il y a deux vérités attachées à l'idée d'orgueil

- Aucune chair ne se glorifiera devant Dieu (cf. I Cor. 1 :29 ; Eph.2 :9)
- Les croyants ne doivent se glorifier que dans le Seigneur (cf. I Cor.1 :31 ; II Cor.10 :17, qui est une allusion a Jer.9 :23-24)

Ainsi il y a une façon appropriée et inappropriée de se glorifier/s'enorgueillir

1. Appropriée
   a. dans l'attente de la glorification (cf. Rom.5 :11)
   b. en Dieu par le Seigneur Jésus Christ (cf. Rom.5 :11)
   c. à la croix du Seigneur Jésus Christ (c'est à dire le thème central de Paul, cf. I Cor.1 :17-18 ; Gal.6 :14)
   d. Paul s'enorgueillit en
      (1)son ministère sans compassion (cf. I Cor.9 :15,16 ; II Cor.10 :12)
      (2)son autorité reçue de Christ (cf. II Cor.10 :8,12)
      (3)il ne s'enorgueillit pas dans le travail des autres (comme certaines personnes à Corinthe, cf. II Cor.10 :15)
      (4)son héritage raciale (comme certaines personnes le faisaient a Corinthe, cf. II Cor.11 :17 ; 12 :1, 5,6)
      (5)ses églises
         (a)Corinthe (II Cor.7 :4,14 ; 8 :24 ; 9 :2 ; 11 :10)
         (b)Thessalonique (cf. II Thess.1 :4)
      (6)Sa confiance en Dieu pour le réconfort et la délivrance (cf. II Cor.1 :12)

2. Inappropriée
      (1) en relation avec l'héritage des Juifs (cf. Rom.2 :17,23 ; 3 :27 ; Gal.6 :13)
      (2) certaines personnes dans l'église de Corinthe s'enorgueillissaient
         (a)dans les hommes (cf. I Cor.3 :21)
         (b) dans la sagesse (cf. I Cor.4 :7)
         (c)dans leur liberté (cf. I Cor. 5 :6)
      (3) les faux docteurs ont essayé de s'enorgueillir dans l'église à Corinthe (cf. II Cor. 11 :12)

2 :18

❖ ***« discerner »*** Voir Thème spécial sur EPROUVER

THEME SPECIAL : LE TERME GREC POUR « EPROUVER » ET SES CONNOTATIONS

Il à deux termes grecs qui ont une idée d'éprouver quelqu'un pour un but. *Dokimazo, dokimion, dokimasia*

C'est un terme employé en métallurgie pour éprouver l'authenticité de quelque chose (métaphoriquement quelqu'un) par le feu. Le feu révèle le vrai métal en brûlant, purifiant les déchets. Ce processus physique devint un idiome puissant pour Dieu et les hommes éprouvant les autres. Ce terme est utilisé uniquement dans le sens positif d'éprouver dans une perspective d'acceptation.

Il est utilisé dans le NT en relation avec

A. Boeuf Luc 14 :19
B. Nous-même, I Cor.11 :28
C. Notre foi, Jacq.1 :3
D. Dieu lui-même, Heb.3 :9

Les résultats de ces épreuves sont supposés au départ être positifs (cf. Rom.1 :28 ; 14 :22 ; 16 :10 ; II Cor.10 :18 ; 13 :3 ; Phil.2 :27 ; I Pi.1 :7). Ainsi ce terme renvoie à l'idée de quelqu'un qui est examine et approuvé être :

a. valeureux
b. bon
c. authentique
d. appréciable
e. honoré

Peirazo, peirasmos

Ce terme a la connotation d'examiner dans le but de trouver un défaut ou de rejeter. Il est souvent utilisé en connexion avec la tentation de Jésus dans le désert.

Il donne l'idée d'une manigance pour piéger Jésus (cf. Mat.4 :1 ; 16 :1 ; 19 :3 ; 22 :18,35 ; Marc 1 :13 ; Luc 4 :2 ; 10 :25 ; Heb.2 :18).

Ce terme (*peirazo*) est utilisé comme un titre pour Satan dans Mat.4 :3 ; I Thess.3 :5.

Il (dans sa forme composée en *ekpeirazo*) est utilisé par Jésus pour interdire d'éprouver Dieu (cf. Mat. 4 :7 ; Luc 4 :12 ; voir aussi I Cor.10 :9)

Il est utilisé en connexion avec la tentation et le jugement des croyants (cf. I Cor.7 :5 ; 10 :9,13 ; Gal.6 :1 ; I Thess.3 :5 ; Heb.2 :18 ; Jacq.1 :2, 13,14 ; I Pi.4 :12 ; II Pi.2 :9).

❖ ***« la Loi »*** versets 17 et suivants traitent du peuple Juif, ainsi, le terme « la loi » doit faire référence dans ce contexte à la Loi de Moise. Ceci est confirme au verset 25 qui traite de la circoncision.

2 :18-20

Les responsables des Juifs crurent que leur secte de Judaïsme était le bon chemin, le seul chemin pour aller vers Dieu. Ils étaient confiants d'être les vrais enseignants en matière de religion. Le privilège est accompagné de responsabilité (cf. Luc 12 :48).

Remarquez ces phrases parallèles qui montrent leur confiance

1. un guide pour les aveugles, v.19
2. une lumière pour ceux qui sont dans les ténèbres v.19
3. un instructeur des fous v.20
4. un enseignant pour ceux qui sont immatures v.20
5. ayant dans la loi……. V.20

2 : 21-24

Si l'ont croit en l'obéissance individuelle, alors celle-ci doit être complète (cf. Mat. 5 :20, 48 ; Gal.3 :10 qui est une citation de Dt.27 :26). Ceci est impossible pour l'humanité déchue. Il y a cinq questions rhétoriques dans les versets 21 à 33.

2 :22

Il est difficile de savoir ce sur quoi Paul faisait référence dans les versets 22 à 23. Etant donné que la description ne convient pas à la plupart des Juifs du temps de Paul, il est possible que ces péchés soient utilisés dans un sens spirituel de façon similaire à l'interprétation de Jésus dans Matthieu 5 :20-48. George Ladd dans son ouvrage intitulé : *A Theology of the New Testament*, dit que « *Paul ferait référence à l'usurpation de l'honneur dû à Dieu, adultère spirituel et la profanation de la dévotion dû à Dieu seulement par le fait de s'exalter eux même comme juges et seigneurs sur leur semblables* » p. 505.

2 : 22

❖ ***« horreur des idoles »*** le fait de se détourner de quelque chose à cause de son odeur nauséabond est le sens de la racine du mot.

❖ ***« tu dérobes »*** la référence historique de ceci est incertaine mais cela était néanmoins lié à l'idolâtrie.

2 : 24

Ceci est une citation d'Esaie 52 : 5 dans la Septante. La bénédiction de Dieu sur Israël pour avoir gardé l'Alliance (cf. Dt. 27-28), constituait un témoignage pour le monder

entier. Cependant, Israël ne garda jamais l'Alliance ; ainsi, le monde ne vit que le jugement de Dieu (cf. Ez. 36 : 22-32). Israël devait être un Royaume de Prêtres (cf Ex.19 :5-6) pour conduire tout le monde à YHWH (cf. Gen.12 :3 ; Eph.2 :11-3 :13).

LSR TEXT : 2 : 25-29

25. Certes, la circoncision est utile, si tu pratiques la loi ; mais si tu transgresse la loi, ta circoncision devient incirconcision. 26. Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas comptée comme circoncision ? 27. L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre (de la loi) et la circoncision ? 28. Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente dans la chair. 29. Mais le Juif, ce n'est pas celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, ce n'est pas celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

2 : 25

❖ ***« circoncision »*** Paul continue d'utiliser la figure de style appelée diatribe. Quelqu'un va avancer l'assertion que, au moins nous sommes circoncis (cf. Gen.17 :10-11) ; nous sommes des descendants d'Abraham. De façon explicite et courageuse, Paul détruit cet espoir des Juifs (cf. Mat. 3 :7-10 ; Jn. 8 :31-59).

Tous les voisins d'Israël, à l'exception des Philistins, étaient circoncis. L'acte lui-même n'avait de signification, mais plutôt la foi continuelle (cf. vv. 26-27). Ceci est vrai pour tout acte rituel religieux. Les religieux veulent souvent la bénédiction attachée à l'alliance de Dieu mais rejettent les responsabilités y afférentes.

2 : 25-26

❖ ***« si…si…si »*** Ces phrases sont au CONDITIONNELLES ; elles font référence à des actions possibles dans le futur. L'obéissance (cf. Dt. 27-30) est principale dans l'argumentation de Paul dans le chapitre 2, mais pas dans 3 :21-31 (cf. Gal.3).

2 : 26-27

Ce passage comporte l'espoir que certains Gentils ont répondu à la lumière qu'ils avaient. Le seul exemple biblique qui soit serait celui de Cornélius trouvé dans Actes 10. Il ne répond pas entièrement aux critères contenues de ce passage parce qu'il est dit qu'il avait la crainte de Dieu qu'il adorait dans une synagogue locale.

Ces versets sont en fait une contradiction aux arguments de Paul à propos du besoin de salut pour les Juifs. Romains 3 :23 est le résumé de la réalité que tout être humain est spirituellement perdu sans Christ. S'il y a des Gentils qui vivent à la hauteur de la lumière qu'ils ont de la création et une sensitivité morale intérieure, Dieu arrangera une opportunité pour qu'ils répondent au Christ d'une manière ou d'une autre, par n'importe quel chemin et à n'importe quel moment.

2 :28-29

❖ ***« Le Juif, ce n'est pas… le Juif c'est »*** ceci est une discussion extrêmement importante à cause du développement théologique du dispensationalisme et son effort de séparer ou stigmatiser les hommes de Dieu de l'Ancien Testament de ceux du Nouveau Testament. Il n y a qu'une seule Alliance et un seul Peuple (cf. Rom. 9 :6 ; Gal.3 :7-9, 29 ; 16 ; I Pi.3 :16). La nouvelle alliance est un développement et accomplissement de l'Ancienne. Le peuple de Dieu a toujours été identifié par la foi, et non par sa filiation a une descendance. Ce peuple est caractérisé par le fait d'être des « gens de cœur » et non par le fait du rituel ou de race. La foi, pas des parents, est la clé. Une pensée d'Alliance, non une marque visible, est la caractéristique.

2 : 29

La circoncision comme signe d'alliance (cf. Gen. 17 : 14) était une métaphore dans l'AT pour l'ouverture à Dieu. Elle se développa métaphoriquement de plusieurs manières :

- circoncision du cœur (cf. Dt 10 :16 ; Jer. 4 :4) ;
- circoncision d'oreille (cf. Jer. 6 :10) ;
- circoncision de lèvres (cf. Ex.6 :12,30).

La loi ne devait jamais devenir un code externe, mais un principe transformateur de vie. Voir le Thème Spécial : Les Opinions de Paul sur la Loi dans 7 :12.

❖ **LSR** « c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre »
NKJV « celui du cœur, dans l'Esprit, et non dans la lettre »
NRSV « une affaire de cœur – cela est spirituel et non par la lettre »
TEV « ce qui est l'œuvre de l'Esprit de Dieu, et non la Loi écrite »
JB « dans le cœur – quelque chose non de la lettre mais de l'esprit »

Cette phrase est ambiguë dans le Grec. Certaines traductions la traduise en référence au spirituel contrairement au littérale (cf. NRSV, le TCNT, KT, LTP, WT et NBV qui sont d'autres traductions.). D'autres traductions mettent le contraste entre le Saint Esprit (cf 7 :6 ; II Cor.3 :6, où une construction similaire intervient) et le texte écrit (cf. NASB, NKJV, NEB, et TEV).

Paul a discuté du fait que certains Gentils peuvent agir d'une façon qui plaise à Dieu en dehors de la loi. Si cela est vrai, alors les enfants de Dieu comprennent plus que ceux qui ont été physiquement circonscrits (cf. Galates). La famille de Dieu est plus vaste que la race juive (cf. Gen.3 :15 ; 12 :3, Ex.19 :5) ; Job, Melchizedek, Jethro, Caleb, Rahab et Ruth n'étaient pas Juifs de race. Même la tribu d'Ephrem et Manassé étaient à moitié Egyptiens (cf Gen.41 : 50-52).

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans a lumière qu'il a reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Comment est-ce que l'infidélité des Juifs affecte t-il la promesse de Dieu (3 :3-4) ?
2. Y a-t-il un avantage devant Dieu d'être Juif (3 :1-8) ?
3. Qu'est-ce qu'une diatribe ?
4. Quelle est le but supposé de la diatribe dans les versets 5 a 8 ?
5. Est-ce que la manière de vivre importe t-elle vraiment si la justification est par la grâce au travers de la foi séparée des œuvres (3 :8) ?
6. Quelle est le concept théologique de la dépravation totale (3 :10-18) ?
7. Quel est le but de la loi de Moise, ou la loi en générale (3 :20 ; Gal.3 : 24-25) ?
8. Pourquoi est-ce que Satan n'est pas mentionné du tout dans les chapitres 1 à 3 qui traitent de la perdition des hommes ?
9. Est-ce que les promesses de l'A.T et du N.T sont t-elles conditionnelles ou pas ?
10. Qu'elle est le but de la loi Mosaïque dans la vie de : (1) les non juifs, et (2) les Juifs ?
11. Proposez votre propre structure, paragraphe par paragraphe, à l'argumentation de Paul trouvée dans 1 :18-3 :2

ROMAINS 3

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS^4	NKJV	NRSV	TEV	JB
Les Juifs et la Loi (2 :17-3 :8)	Défense du Jugement de Dieu	L'avantage des Juifs	Les Juifs et la Loi	Les Promesses de Dieu ne les Sauvera pas
3 :1-8	3 :1-8	3 :1-8	3 :1-4 3 : 5-6 3 : 7-8	3 :1-8
Il n y a Aucun Juste	Tous ont Péché	Tous sont coupables	Il n y a Aucun Juste	Tous sont coupables
3 :9-20	3 :9-20	3 :9-18 3 : 19-20	3 :9-18 3 : 19-20	3 :9-18 3 : 19-20
Justification par la foi	Justification de Dieu par la foi	La véritable Justification	Comment Dieu justifie les Hommes	La Révélation de la justice de Dieu
3 : 21-26 3 : 21-26 3 : 21-26 3 : 21-26	3 :21-26	3 :21-26	3 :21-26	3 :21-26
	L'orgueil exclue	L'orgueil exclue		Ce que la Foi fait
3 : 27-31	3 : 27-31	3 : 27-31	3 : 27-31	3 : 27-31

TROISEME CYCLE DELECTURE (Voir p.xv)

Suivre l'intention du premier auteur au niveau des paragraphes

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Indiquez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. Les paragraphes ne sont pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur, qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet.

9. Premier paragraphe
10. Deuxième paragraphe
11. Troisième paragraphe
12. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

A. Les versets 1 à 8 sont reliés de plusieurs manières ; il est cependant difficile de suivre la logique de Paul.

B. Il semble que Paul soit entrain d'anticiper comment certains Juifs vont répondre à la section du 2 : 17-29, alors il répond à leurs objections (Colrey, Vaughan, *Romans*, pp.37-39).
   1. Première question. N n'y a-t-il pas d'avantage pour les Juifs ? (vv. 1-2)
   2. Deuxième question. La parole de Dieu est-elle devenue inefficace parce que certains Juifs sont infidèles ?
   3. Troisième question. Si Dieu a utilisé les Juifs pour révéler Son caractère est-ce possible que les Juifs soient encore juridiquement responsables ? (vv. 5-8).

C. La conclusion remonte au 2 :11. Il n y a pas de favoritisme en Dieu. Tous les êtres humains doivent rendre compte de leur manière de vivre selon la lumière qu'ils ont reçu (révélation naturelle et /ou révélation spéciale)

D. Les versets 9-18 sont une série de citations de l'AT qui expose les péchés des Juifs.

E. Les versets 19-20 résument la condition spirituelle d'Israël et le but de l'AT (cf. Gal.3)

F. Les versets 21-31 sont un résumé de la section 1 :18-3 :20. Cette section est le premier point théologique de l'évangile de Paul (le besoin de l'homme).

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXT : 3 :1-8

[1.] Quel est donc le privilège du Juif, ou quelle est l'utilité de la circoncision ? [2.] Considérable de toute manière. Tout d'abord les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs. [3.] Eh quoi ! si quelques uns ont été infidèles, leur infidélité rendra t-elle sans effet la fidélité de Dieu ? [4.] Certes non ! Que Dieu soit (reconnu pour) vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu triomphes dans tes procès. [5.] Mais si notre injustice fait ressortir la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu est-il injuste quand il donne cour à sa colère ? – Je parle à la manière hommes—[6.] Certes non ! Autrement, comment Dieu jugera t-il le monde ? [7.] Et si, par mon mensonge, la vérité de Dieu abonde pour sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur ? [8.] Et, comme certains calomniateurs prétendent que nous le disons, pourquoi ne ferions-nous pas le mal afin qu'il en arrive du bien ? La condamnation de ces gens est juste.

3 :1

❖ ***«Quel est donc le privilège du Juif »*** Paul continue d'utiliser la technique littéraire de la diatribe, dans laquelle il y a un contradicteur supposé, pour communiquer son message. Pour voir la liste des privilèges du peuple Juifs, consulter 3 :2 et 9 :4-5.

3 :2

❖ ***«Tout d'abord »*** Paul utilise « premièrement » en 1 :8, sans un 'deuxièmement' mentionné. Il en fait de même ici. La densité des écrits de Paul ajouté au fait qu'il se faisait aider par un secrétaire auquel il soumettait une dictée fait que, par moment, ses constructions grammaticales sont souvent incomplètes.

❖ ***«les oracles de Dieu ont été confiés aux Juifs»*** Avoir la révélation de Dieu est une responsabilité solennelle aussi bien qu'un éminent privilège (cf. Lc 12 :48). Ils étaient des gérants du don de Dieu (AORISTE PASSIF, cf. I Thess. 2 :4).

Le mot *logion* (oracles) est utilisé dans la Septante comme un mot venant de Dieu (cf. Nbr. 24 :4,16 ; Dt. 33 :9 ; Ps. 119 :67 ; Es. 5 :24 ; 28 :13). Il est constamment utilisé dans le même sens dans le NT (cf. Actes 7 :38 ; Heb. 5 :12 ; I Pi. 4 :11).

3 :3

❖ ***« si »*** Ceci introduit une PHRASE CONDITIONNELLE qui est prise pour être vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins pour ses objectifs littéraires. Les versets 5 et 7 sont aussi des PHRASES CONDITIONNELLES.

- **LSR KJVF** « quelques uns n'ont pas cru »
  BS, BJ « certains furent infidèles »
  TEV « et si certains parmi eux étaient infidèles »

Ceci peut être une référence soit aux Israélites individuellement dans leur infidélité ou leur manque de foi personnelle en YHWH. Il est difficile d'appréhender intellectuellement le contraste entre ces promesses inconditionnelles de Dieu et la situation conditionnelle de la réponse humaine. Cependant ceci est un paradoxe biblique (cf. 3 :4-5). Dieu reste fidèle même quand son Peuple ne l'est pas (cf Os. 1,3).

- ***« sans effet »*** voir Thème Spécial en dessous.

THEME SPECIAL : NUL ET NON AVENUE (KATARGEO)

Ce (*katargeo)* était l'un des mots favoris de Paul. Il l'a utilisé vingt cinq fois au moins ; il a un champ sémantique très vaste.

- Sa racine étymologique de base est de *argos* qui signifie :
  1. Inactive
  2. immobile
  3. inutilisé
  4. futilité
  5. inopérant

- Sa composition avec *kata* était utilisée pour exprimer :
  1. l'inactivité
  2. la futilité
  3. ce qui était supprimé
  4. ce qui a été abandonné
  5. ce qui a été complètement inopérant

- Il est utilisé une fois dans l'évangile de Luc pour décrire le manque de production de fruit et donc de l'aptitude de l'arbre à avoir des fruits (cf. Luc 13 :7)

- Paul l'utilise dans un sens figuratif de deux manières fondamentales :
  1. Dieu rendant inopérant les choses qui sont hostiles a l'humanité
     - La nature de péché de l'humanité Rom. 6 :6
     - La loi mosaïque en relation avec la promesse de Dieu d'une «semence » Rom.4 :14 ; Gal.3 :17, 5 :4,11 ; Eph.2 :15
     - Forces spirituelles I Cor. 15 :24
     - « l'Homme sans lois » II Thess. 2 :8
     - Mort physique I Cor. 15 :26 ; II Tim.1 :16 (Heb.2 :14)
  2. Dieu remplace ancien (alliance, siècle) par le nouveau.

- Les choses qui sont en relation avec la Loi Mosaïque Rom. 3 :3,31 ; 4 :14 ; II Cor.3 :7, 11, 13, 14.
- L'analogie du mariage utilisé dans la Loi Rom. 7 :2,6
- Les choses de ce siècle I Cor.13 :8, 10,11
- Ce corps I Cor. 6 :13
- Les leaders de ce siècle I Cor. 1 :28 ; 2 :6

Ce mot est traduit de façon très différemment mais sa signification principale est de rendre quelque chose inutile, nul et non avenue, inopérant, impuissant mais pas nécessairement non existant, détruit ou annulé.

3:4

❖ **LSR**
KJVF, TEV ? « Certainement pas »
NRSV « Aucunement pas ! »
JB « Cela sera absurde! »

Ceci est une utilisation rare du MODE OPTATIF qui exprime un souhait ou une prière et devrait être traduit, « Puisse cela ne soit jamais le cas ». Cette phrase qui marque une surprise incroyable était souvent utilisée par Paul à cause de sa technique littéraire de diatribe (cf. 3 :4,6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7,13 ; 9 :14 ; 11 :1 ; I Cor.6 :15 ; Gal. 2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14). C'était sa manière de rejeter de façon emphatique une assertion.

Remarquez les techniques littéraires avec lesquelles Paul rejette les questions et affirmations d'un objecteur supposé :

1. « Loin de la » vv 4,6
2. « que Dieu soit véridique et tout homme menteur » v.4
3. « (Je parle comme un homme.) » v.5
4. « Certains, du reste, nous calomnient en prétendant que c'est là ce que nous enseignons » v.8

❖ ***« Que Dieu soit véridique et tout homme menteur »*** ceci est un IMPERATIF PRESENT. Cette construction se focalise sur l'état permanent du sujet ; Dieu est fidèle et véridique, les êtres humains sont infidèles et menteurs ! Ceci est une allusion au Ps. 116 :11 et est similaire à ce que Job a eu à apprendre et qui est contenu dans 32 :2 ; 40 :8.

Remarquez l'élément universel du péché dans ce chapitre représenté ici par l'utilisation de *pas* (tous, chaque) par Paul dans les versets 4, 9, 12, 19, 20, 23,24 ; mais gloire à Dieu pour l'offre du salut universel pour tous (cf. 3 :22).

❖ ***« Comme il est écrit »*** littéralement traduit comme « il a été et continue d'être écrit ». Ceci est un INDICATIF PASSIF PARFAIT. Il est devenu un idiome utilisé pour communiquer l'assertion que Dieu a inspiré les Saintes Ecritures (cf. Matt.5 :17-19). Ceci est une citation de Ps. 51 :4 dans la Septante (LXX).

3 :5-6

L'argument que Paul présent dans ces versets est en relation avec le choix spécial de Dieu d'Israël comme Son moyen pour atteindre le monde (cf. Gen.12 :3 ; Ex.19 :5-6). Dans l'AT l' « élection » faisait référence au « service », pas à un privilège spécial. Dieu fit une alliance avec les Israélites. Il demeura fidèle ; ils furent infidèles. Le fait que Dieu prononça un jugement sur les infidèles Israélites est une évidence de Sa justice.

Israël devait être un moyen pour atteindre les Gentils. Le peuple d'Israël faillit (cf. 3 :24) ! L'objectif de Dieu pour un salut universel (cf. Gen. 3 :15) ne fut pas affecté par la faillite d'Israël. En réalité, la fidélité de Dieu à Son Alliance original est confirmée dans Rom. 9-11. Le peuple d'Israël incroyant est rejeté, mais un nouveau peuple d'Israël croyant va reprendre la commande et exécuter le plan de rédemption de Dieu. La diatribe de Paul dans les versets 5 à 6 est en parallèle à celle des versets 7 à 8.

3 : 5

❖ ***«si notre injustice fait ressortir la justice de Dieu»*** Ceci introduit une PHRASE CONDITIONNELLE. Le contenu est pris pour être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou du moins pour l'objectif poursuivi dans cette figure littéraire. Les versets 3 et 7 sont aussi des PHRASES CONDITIONNELLES.

❖ ***« si notre… »*** L'ADJECTIF POSSESSIF « notre » doit faire référence à un sens collectif incluant Paul et les Juifs. Voir THEME SPECIAL en 1 :17.

❖ ***« que dirons-nous »*** Paul fait usage d'une diatribe (cf. 3 :5 ; 7 :7 ; 8 :31 ; 9 :14, 39). Paul clarifiait sa présentation par l'usage d'un objecteur supposé (cf. Mal. 1 :2, 6, 7, 12,13 ; 2 :14,17 {2 fois} ; 3 :7, 13,14).

❖ **NKJV** « Je parle comme un homme »
NRSV « Je parle à la manière hommes»
TEV « Je parle ici comme le font les hommes »
JB « pour emprunter l'analogie humaine »

Paul a souvent utilisé la logique humaine dans ses arguments théologiques (cf. 6 :19 ; I Cor.9 :8 ; Gal 3 :15). Ici ce style fonctionne comme un moyen de rejet des assertions de l'objecteur supposé.

3 : 7-8

Il y a un parallèle évident entre les versets 5 et 7. Paul est entrain soit de continuer d'utiliser la technique de la diatribe contre un objecteur supposé (cf. 3 :5,7 ; 7 :7 ; 8 :31 ; 9 :14,30), soit de réagir à la critique contre sa prédication de la 'justification par la foi seule (cf. v.8).

Paul n'a pas expliqué ou répondu à la charge dans les détails mais il a vigoureusement condamné l'accusation. Il est possible que l'objection qui n'était qu'une justification gratuite et imméritée conduise à une anarchie ou pire encore, à une infidélité par la désobéissance. Paul croyait que la gratuité de la grâce devrait conduire à l'effort d'être comme le Christ, par un esprit nouveau et une vie de gratitude ! Les Juifs, les moralistes Grecs et Paul luttaient pour une vie conforme à l'éthique dans la vie de leurs croyants ! Cependant ceci ne vient pas par la conformité à un code externe, plutôt par un nouveau cœur (cf. Jer.31 :31-34 ; Ez.26 :22-32).

3 :7

❖ ***« si »*** Ceci introduit une PHRASE CONDITIONNELLE (aussi v.3 et 5) qui est pris pour être vrai dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif dans cette construction littéraire.

❖ ***« Sa gloire »*** voir note de 3 :23

LSR TEXTE : 3 :9-18

9. Quoi donc ! Sommes-nous supérieurs ? Absolument pas. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous (l'empire) du péché, 10. selon qu'il est écrit : il n y a pas de juste ; pas même un seul ; 11. nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. Tous se sont égarés, ensembles ils sont pervertis, 11. il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. 13. Leur gosier est un sépulcre ouvert, ils usent de tromperie avec leurs langues, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. 14. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. 15. Ils ont les pieds légers pour répandre le sang, 16. la destruction et le malheur sont leur chemin, 17. Ils n'ont pas connu le chemin de la paix. 18. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

3 :9

❖ ***«sommes-nous supérieurs »*** La grammaire à ce niveau est ambiguë. Il est évident que la vérité essentielle de ce passage est que l'humanité a besoin de la grâce de Dieu (cf. 3 :9, 19,23 ; 11 :32 ; Gal.3 :22). Cependant, il est incertain si cette référence spécifique s'adresse aux Juifs (Paul et ses confrères, cf. TEV, RSV) ou aux Chrétiens (Paul et ses frères croyants en dehors de la grâce de Dieu). Les Juifs ont des avantages (cf. vv. 1-2 ; 9 :4-5), mais ces avantages les rendent plus responsables ! Tous les êtres humains sont spirituellement perdus et sont dans le besoin de la grâce de Dieu.

Le terme « meilleur » est pris par une minorité d'érudits de la Bible comme une VOIX PASSIVE; ceci résulte dans la traduction suivante « excellé par rapport».

L'épître aux Romains est souvent considérée, parmi les lettres de Paul, comme la lettre la plus localement neutre. La plupart des lettres de Paul s'adressent à un besoin ou une crise (documents occasionnels) local. Cependant la jalousie parmi les leaders des Juifs croyants contre ceux des Gentils croyants peut être le contexte fondamental de ce texte et celui des chapitres 9 à 11.

❖ ***« sous (l'empire) du péché»*** Paul personnifie le « péché » comme un maître cruel établie sur l'humanité déchue (cf. 6 :16-23).

3 :10-18

❖ ***« selon qu'il est écrit »*** cette expression apparaît aussi dans le verset 4. Les déclarations suivantes sont une série de citations de l'AT utilisant des métaphores du corps humain en vue de mettre l'accent sur la chute de l'humanité : (1) vv. 10-12, Eccl. 7 :20 ou Ps. 14 :1-3 ; (2) v.13, Ps.5 :9 ou 140 :3 ; (3) v.14, Ps.10 :7 ; (4) vv. 15-17, Is. 59 :7-8 et Pr.1 :16 ; et (5) v.18, Ps.36 :1. Il est surprenant que Paul n'ai pas utilisé Is.53 :6.

LSR TEXTE : 3 : 19-20

19. Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit a ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. 20. Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

3 :19

❖ ***« nous savons que »*** voir notes en 2 :2

❖ ***« la Loi »*** doit faire référence à tout l'AT dans ce contexte à cause des passages cités dans les versets 10 à 18. Paul personnifie « la Loi » comme il l'a fait pour le « péché » dans le verset 9 (cf. 6 :16-23).

❖ ***« a ceux qui sont sous la Loi »*** Ceci est une référence uniquement aux Juifs et Gentils convertis ; bien qu'il doit être rappelé que plusieurs des citations de l'AT font référence aux Gentils.

❖ **LSR** « afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu »

*****NKJV** « Afin que toute bouche soit fermée et le monde entier puisse rendre compte à Dieu »
NRSV « Afin que toute bouche se taise et le monde entier puisse rendre compte à Dieu »
TEV « afin que les excuses humaines soient arrêtées et le monde entier soit amené sous le jugement de Dieu »
JB « Mais il est destine à faire taire toute personne et ouvrir le monde entier au jugement de Dieu »

Ceci est un thème majeur de Chapitre 1 :18-3 :20

❖ ***« toute bouche »*** il y a plusieurs phrases dans les versets 19 à 20 qui implique toute l'humanité.

1. « toute bouche » v.19
2. « le monde entier » v.19
3. « nulle chaire » v.20

3 :20

❖ ***« car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, »*** Ceci est une allusion au Ps.143 :2, mais avec une phrase ajoutée. Ceci était un aspect majeur dans l'évangile de Paul (cf. Gal.2 :16 ; 3 :11). En tant que pharisien engagé, Paul savait, de façon unique, que l'incapacité de l'enthousiasme religieux et la pratique méticuleuse des rites ne pouvait donner la paix intérieure.

❖ **LSR, NRSV** **«**c'est par la loi que vient la connaissance du péché. »
NKJV « par la loi *est* donnée la connaissance du péché »
TEV « ce que la loi fait est de faire connaître a l'homme qu'il a péché »
BJ « tout ce que la Loi fait est de donner la connaissance à l'homme qu'il a péché »

Ceci était un des objectifs de l'AT. L'objectif n'était pas de conduire au salut l'humanité déchue. L'objectif de la loi était de révéler l'état de péché et conduire tous les êtres humains à la clémence de Dieu (cf. 4 :15 ; 5 :13,20 ; 7 :7 ; Gal. 3 :19-22, 23-29).

QUESTIONS POUR DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans la lumière que nous avons reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion.

1. Comment est-ce que l'infidélité des Juifs affecte les Promesses de Dieu (3 :3-4) ?
2. Vis-à-vis de Dieu y a-t-il un avantage d'être Juif (3 :1-8) ?
3. Quel est l'argument de l'objecteur suppose (diatribe) dans les versets 5 à 8 ?
4. La manière de vivre est elle importante quand la justification est par grâce au moyen de la foi sans les œuvres (cf. 3 :8) ?
5. Définissez le concept théologique (Calvin) de la dépravation totale (cf. 3 :10-18)
6. Quel est le but de la loi mosaïque, ou de la loi en générale (cf. 3 :20 ; Gal.3 :24-25)?
7. Pourquoi est-ce que Satan n'est pas mentionne du tout dans les chapitres 1 a 3 qui traitent de l'humanité déchue ?

DECOUVERTES PROVENANTS DU CONTEXTE

Romains 3 :21 a 31 était le résumé au sommet de 1 :18-3 :20 et une amplification de 1 :16-17.

Ce résume de la doctrine de la justification par la foi était caractérisée par les Réformateurs suivants :

- Martin Luther comme « le point culminant et une véritable place centrale de l'épître et de la Bible entière » ;
- Jean Calvin comme « il n a probablement pas dans toute la Bible un passage qui annonce plus profondément la justice de Dieu en Jésus Christ »

Ceci est l'essence théologique du christianisme évangélique. comprendre ce contexte est comprendre le christianisme. ceci est l'évangile résumé en deux paragraphes comme Jean 3 :16 est tout l'évangile en un verset. ceci est le cœur et l'âme de la présentation de l'évangile de Paul. Les trois questions interprétatives sont :

- Qu'est ce que le terme « loi » veut dire ?
- qu'est-ce que la phrase « la justice de Dieu » veut dire ?
- que veulent dire les termes « foi » et « croire »

Je remercie Dieu pour le mot « Tout » dans le verset 22 (cf. v.29) et le mot « don » dans le verset 23 (cf. 5 :15,17 ; 6 :23)

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE : 3 : 21-26   ***[21.] Maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu. attestée dans la loi et les prophètes, [22.] justice de Dieu par la foi en [Jésus]- Christ pour tous ceux qui croient. [23.] Car il n y a pas de distinction ; tous ont péché et son prive de la gloire de Dieu ; [24.] Et ils sont gratuitement justifies par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ - Jésus. [25.] C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. parce qu'il avait laisse impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, [26] il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière a être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.***

3 :21

- ***« maintenant »*** Paul fait un contraste entre l'ancienne alliance et la nouvelle ; l'ancien siècle de rébellion avec le nouveau siècle de justice. Ceci établirait ainsi un parallèle « dans le temps présent » trouvé au verset 26 (cf. « Maintenant » de 6 :22 ; 7 :6).

- ***«sans la loi »*** Il est souvent difficile de déterminer si Paul fait référence à la loi mosaïque (LSR) ou a la loi en général (NRSV, TEV, NJB, NIV) dans ces chapitres d'ouverture. Dans ce contexte, la Loi Juive convient le mieux à l'argument de Paul. Tous les êtres humains ont violé en tout points les lois morales, règlements de vie en société soit internes ou externes. Notre problème en tant qu'être humain déchus est que nous ne voulons pas de règlements sauf lorsqu'il s'agit de nos désires égoïstes et centrés sur soi (cf. Gen.3).

- **LSR** « justice de Dieu »
  KJVF « La droiture de Dieu »
  TEV « La manière dont Dieu rend les gens juste vis-à-vis de Lui-même »
  BJ « justice salvatrice de Dieu »

Il n y a pas d'ARTICLE défini attaché au mot « Justice ». Ce mot ne fait pas référence au caractère de Dieu, mais sa manière d'accorder le pardon et l'acceptation aux pécheurs. Cette expression si dure a été utilisée dans le thème théologique de Rom. 1 :16-17. Ceci révèle clairement le mécanisme de la foi en Christ Jésus crucifié (cf. vv.22, 24-26).

Le fait que ce terme (*dikaiosone*) et ses dérivatifs (voir note en 2 :13) sont utilisés si souvent dans ce contexte montre son importance (cf. 1 :17 ; 3 :5,21,22,25,26 ; 4 :3,5,6,9,11,13,22 ; 5 :17,21 ; 6 :13,16,18,19,20 ; 8 :10 ; 9 :28,30,31 ; 10 :3,4,5,6,10,17).

Ce terme grec vient d'une ancienne construction métaphorique (*tsadak*) signifiant « une norme » ou « un roseau de mesure ». La norme est Dieu Lui-même. Ce terme reflète le caractère de Dieu qui est gratuitement donné au travers du Christ à l'humanité déchue (cf. II Cor.5 :21). Reconnaître leur besoin et accepter le don de Dieu a toujours été si humiliant à l'humanité dans son orgueil, et son égoïsme ; ceci plus spécialement a l'être humain légaliste et religieux. Voir thème spécial au 1 :17.

❖ ***« est manifesté »*** cette phrase est vraiment similaire à 1 :17. Cependant, le verbe est différent. Le verbe ici peut être traduit comme « a continué d'être clairement révélée ». C'est un INDICATIF au PARFAIT PASSIF alors que le synonyme en 1 :17 est un INDICATIF au PRESENT PASSIF. Dieu a clairement révélé l'évangile aussi bien dans l'AT qu'en Jésus.

❖ ***« attestée dans la loi et les prophètes »*** ceci est une référence à deux des trois divisions du canon hébreu (Loi, Prophètes et Autres Ecrits). Ces deux premiers ont souvent été utilisés pour designer le tout (voir note de 3 :19). C'est une preuve claire que l'AT contenait l'évangile dans sa forme préliminaire (voir Luc 24 :27,44 ; Actes 10 : 43). L'évangile n'était pas une après pensée, un « plan B », ou un programme d'urgence de dernière minute (cf. 1 :2).

3 : 22

❖ ***« par la foi en [Jésus] Christ »*** cette portion est littéralement traduite : « par la foi de Jésus Christ ». Ceci est une construction au GENITIF. Cette construction est répétée en Gal. 2 :16 et Phil.3 :9. Dans Rom.3 :26 ; Gal.2 :16,20 ; 3 :22 se trouve une forme similaire. Elle peut signifier (1) la foi ou fidélité de Jésus (GENITIF du SUJET) ou (2) Jésus comme l'objet de notre foi (GENITIF de L'OBJET). Cette construction grammaticale se trouvant dans Gal.2 :16 impose le choix (2) comme le meilleur.

Cette construction montre l'aspect le plus essentiel de la justification de Dieu. La droiture de Jésus Christ est opérationnelle dans la vie de quelqu'un par le don gratuit de Dieu en Christ (cf. 4 :5 ; 6 :23). Ce don doit être accepté par la foi/croyance/confiance (cf. Eph.2 :8-9) et vécu dans la vie de tous les jours (Eph.2 :10).

❖ ***« pour tous »*** L'évangile est pour tous les êtres humains (cf. v.24 ; Es.53 :6 ; Ez.18 :23,32 ; Jn.3 :16-17 ; 4 :42 ; I Tim.2 :4 ; 4 :10 ; Tite 2 :11 ; II Pi.3 :9 ; I Jn.4 :14). Quelle grande vérité ! Elle doit équilibrer la doctrine biblique d'élection. Cette doctrine d'élection de Dieu ne doit pas être compris dans le sens Islamique de déterminisme, ni dans le sens de l'ultra calvinisme, mais plutôt dans un sens d'alliance. La doctrine ancien-testamentaire de l'élection avait un sens de service et non un privilège ! Dieu a promis de sauver l'humanité déchue (cf. Gen.3 :15). Dieu a appelé et choisi toute l'humanité au travers d'Israël (cf. Gen.12 :3 ; Ex.19 :5-6). L'élection de Dieu est au travers de la foi en Christ. Dieu prend la première initiative en matière du salut (Jn.6 :44,65). Ephésien 1 et Romains 9 sont les passages bibliques les plus forts sur la doctrine de prédestination sur lesquels Augustin et Calvin ont beaucoup insisté.

Dieu a choisi les croyants pas seulement pour le salut (justification), mais aussi à la sanctification (cf. Eph.1 :4 ; Col.1 :12). Ceci peut être en relation avec (1) notre position en Christ (cf. II Cor.5 :21) ou (2) Dieu désir reproduire Son caractère dans Ses enfants (cf. Rom. 8 :28-29 ; Gal.4 :14 ; Eph.2 :19). La volonté de Dieu pour Ses enfants est le ciel dans l'avenir mais la ressemblance au Christ sur terre !

Le but de la prédestination est la sainteté, pas un privilège ! L'appel de Dieu n'était pas destiné à un petit nombre de la descendance d'Adam, mais tous ! C'est un appel au caractère de Dieu (IThes.5 :23 ; II Thes.2 :13). Transformer la théologie de la prédestination en un contrat au lieu d'une vie de sainteté est une tragédie dans le système théologique des être humains. Nos catégorisations théologiques sont une distorsion du texte biblique ! Voir thème spécial : Election/Prédestination et le Besoin d'un équilibre théologique au 8 :33.

❖ ***« qui croit »*** Jésus est mort pour tous les êtres humains. tout le monde peut potentiellement être sauvé. C'est la réception individuelle qui fait que la justice de Jésus devient applicable à quiconque croit (cf. 1 :16 ; Jn.1 :12 ; 3 :16 ; 20 :31 ; Rom.10 :9-13 ; I Jn.5 :13). La Bible présente deux critères pour que la justice vous soit imputée : foi et repentance (cf. Marc 1 :15 ; Actes 3 :16,19 ; 20 :31 et voir la note en 1 :5). Ce texte révèle clairement l'éventail universel du salut, mais pas tous seront sauvés.

❖ ***«Car il n y a pas de distinction »*** il n y a qu'un seul chemin et une seule Personne au travers de laquelle les êtres humains (Juifs et Gentils) peuvent être sauvés (cf. Jn 10 :1-2 ; 11 :25 ; 14 :6). Toute personne peut être sauvée par la foi en Christ (cf. 1 :16 ; 4 :11,16 ; 10 :4,12 ; Gal.3 :28 ; Col.3 :11).

3 : 23-26

toute cette portion constitue une seule phrase en Grec.

❖ **LSR, NKJV**
NRSV « car tous ont péché et sont privés »
TEV « Tous les hommes ont péché et sont loin de »
JB « péché et perdu »

La grammaire ici se retrouve dans la section 1 :18-3 :20. Tout le monde a besoin d'être sauvé par Christ (cf. 3 :9,19 ; 11 :32 ; Gal.3 :22 ; Es.53 :6). « Péché » est un INDICATIF DE L' AORISTE ACTIF alors que « sont privés » est un INDICATIF DU PRESENT. Cette phrase est une référence possible à la chute collective des Juifs et Gentils en Adam (cf. 5 :12-21) et leur acte de rébellion continue, individuellement. Aucune des traductions modernes reflètent cette distinction spécifique.

Ce verset est théologiquement lié au verset 21 et non directement au verset 24.

❖ ***« la gloire de Dieu »*** voir Thème Spécial

THEME SPECIAL : LA GLOIRE DE DIEU

Le concept biblique de « gloire » est difficile à définir. la gloire des croyants consiste en ce qu'ils comprennent l'évangile et la gloire de Dieu, pas par eux-mêmes (cf. 1 :29-31 ; Jer.9 :23-24).

Dans l'AT, le mot Hébreu le plus communément utilisé pour « gloire » (*kbd*) était originellement un terme commercial en référence à une balance à deux plateaux (« être lourd »). Ce qui pesait lourd avait plus de valeur ou avait une plus value intrinsèque. Le thème d'éclat était souvent ajouté au mot gloire pour exprimer la majesté de Dieu (cf. Ex.19 :16-18 ; 24 :17 ; Es.60 :1-2). Dieu seul est digne et honorable. Il est trop éclatant pour être contemplé par l'humanité déchue (cf. Ex.33 :17-23 ; Es.6 :5). YHWH peut seulement être connue que par Christ (cf. Jer.1 :14 ; Mat.17 :2 ; Heb.1 :3 ; Jc. 2 :1).

Le terme « gloire » est plus ou moins ambiguë : (1) il peut être parallèle à « la justice/droiture de Dieu » ; (2) il peut référer à la « sainteté » ou « perfection » de Dieu ; ou (3) il peut référer à l'image de Dieu dans lequel l'humanité était crée (cf. Gen.1 :26-27 ; 5 :1 ; 9 :6), mais qui a été altéré par la rébellion (cf. Gen.3 :1-22). Il est premièrement utilisé en relation à la présence de YHWH avec Son peuple durant la période de la marche dans le désert en Exode 16 : 7,10 ; Lev. 9 :23 ; et Nb.14 :10.

3 :24

❖ ***« justifies par sa grâce »*** Ceci est un PARTICIPE PRESENT PASSIF. C'est ici que commence l'évangile - la grâce de Dieu qui donne la justification (cf. 5 :15,17 ; 6 :23). Le terme Grec « justifie » (*dikaioo*) provenait de la même racine que « justification » (*dikaiosune*). Dieu prend toujours l'initiative (cf. Jn.6 :44,65).

Dans les versets 24-25 il y a trois métaphores utilisé pour décrire le salut : (1) « justifié » qui était un terme légale qui signifiait « pas de pénalité encourue » ou pour prononcer quelqu'un non coupable ; (2) « rédemption » qui venait du marche d'esclaves et qui signifiait « racheté » ou « libérer » ; et (3) « propitiation » provenant du système de sacrifice et qui signifiait l'endroit ou le péché a été couvert ou lavé (cf. Lev.16 ; Heb.9 :5).

THEME SPECIAL : LE NOUVEAU TESTAMENT EST UNE EVIDENCE POUR LE SALUT PERSONNEL.

Cela est fondé sur :

1. Le caractère du père (cf. Jn.3 :16), le travail du Fils (cf. II Cor.5 :21), et le ministère du Saint Esprit (cf. Rom.8 :14-16) pas sur la performance des êtres humain, pas de salaires dû à l'obéissance, pas de simple croyance.
2. C'est un don (cf.Rom.3 :24 ; 6 :23 ; Eph.2 :5,8-9).
3. C'est une nouvelle vie, une nouvelle perspective (cf. Jacques et I Jean).
4. C'est la connaissance (l'évangile), communion (la foi en et avec Jésus), et une nouvelle vie (une vie semblable au Christ conduite par l'Esprit), tous les trois, pas un seul par lui-même.

❖ ***« don »*** Paul utilise ce concept plusieurs fois, lui attribuant différent termes.

a. *dorean*, ADVERBE, « gratuitement »
b. *doroa*, NOM, « don gratuit » (cf. 5 :15,17 ; Eph.3 :7)
c. *doron* NOM « don » (cf. Eph.2 :8)
d. *charisma*, NOM, « don gratuit ou « faveur gratuite » (cf. 5 :15,16 ; 6 :23)
e. *charisomai*, VERB, «donne comme une faveur gratuite » (cf.8 :33)
f. *charis*, NOM, « faveur gratuite » ou « don gratuit » (cf. 4 :4,16 ; 11 :5,6 ; Eph.2 :5,8)

❖ ***« par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ – Jésus »*** le mécanisme de notre salut est la mort de substitution de Jésus et sa résurrection. La Bible se focalise non pas sur le prix qui a été payé ou celui à qui ce prix a été payé (Augustin), mais sur le fait que l'humanité a été délivré de la culpabilité du péché et de la punition par le moyen d'un substitut innocent (cf. Jn.1 :29,36 ; II Cor.5 :21 ; I Pi.1 :19).

Le verset montre aussi l'importance de Gen.3 :15. Jésus a prit sur lui la condamnation (cf. Gal.3 :13) et est mort (cf. II Cor.5 :21) comme substitut pour l'humanité déchue (cf. I Tim.2 :6). Le salut est gratuit, mais certainement pas moins coûteux.

THEME SPECIAL : RANCON/RACHAT

I. ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a originellement deux termes légaux en hébreux exprimant ce concept

1. *Gaal*, dont le sens premier est « libérer » par le moyen d'un prix payé. Une forme de ce terme *go'el* ajoute quelque chose à ce concept : un intermédiaire humain, généralement un membre de la famille (c'est-à-dire le 'racheteur' de la famille). Cet aspect culturel qui consiste en le droit de racheter les objets, animaux et portion de terre (cf.Lev.25, 27), ou membres de famille (cf. Ruth 4 :15 ; Es.29 :22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH d'Israël de l'Egypte (cf. Ex. 6 :6 ; 15 :13 ; Ps.74 :2 ; 77 ; 15 ; Jer.31 :11). Il est devenu « le racheteur » (cf. Job 19 :25 ; Ps.19 :14 ; 78 :35 ; Pr.23 :1 ; Es.41 :14 ; 43 :14 ; 44 :6, 24 ; 47 :4 ; 48 :17 ; 49 :7,26 ; 54 :5,8 ; 59 :20 ; 60 :16 ; 63 :16 ; Jer.50 :34).

2. *Padah*, qui veut fondamentalement dire « délivrer » ou « secourir »
   a. la rédemption des premiers nés, Ex.13 :13,14 et Nb.18 :15-17
   b. la rédemption physique est contrastée avec la rédemption spirituelle, Ps.49 :7, 8,15
   c. YHWH rachètera Israël de son péché et de sa rébellion, Ps.130 :7-8

B. Ce concept théologique comprend trois sujets liés

1. Il y a un besoin, un fardeau, un abandon et un emprisonnement.
   a. physique
   b. social
   c. spirituel (cf. Ps.130 :8)

2. Un prix doit être payé pour la libération, le relâchement et la restauration.
   a. de la nation d'Israël (cf. Dt.7 :8)
   b. de l'individu (cf. Job 19 :25-27 ; 33 :28)

3. Quelqu'un doit être à la foi intermédiaire et généreux : dans le cas du *gaal* celui-la est généralement un membre de famille ou un proche parent (c'est-à-dire *go'el*).

4. Le tétragramme YHWH décrit souvent Dieu en termes de famille
   a. Père
   b. Epoux
   c. Proche parent

La rédemption était sécurisée sur l'action personnelle d'YHWH ; un prix était payé et la rédemption était accomplie !

II. NOUVEAU TESTAMENT

A. Il y a plusieurs termes utilisés pour exprimer ce concept théologique.

1. *Agorazo* (cf. I Cor. 6 :20 ; 7 :23 ; II Pi.2 :1 ; Rev.5 :9 ; 14 :34). C'est un terme commercial qui reflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple racheté par le sang ; nous ne contrôlons pas nos propres vies. nous appartenons à Christ.

2. *Exagorazo* (cf. Gal.3:13; 4:5; Eph.5:16; Col.4:5). Ce terme aussi est commercial. Il reflète la mort en substitution de Jésus en notre place. Jésus a porté la « malédiction » causé par une loi basée sur la performance (c'est-à-dire la Loi de Moise), que les êtres humains pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a prit sur lui la malédiction (Dt.21 :23) pour tous ! En Jésus, la justice de Dieu et Son amour fusionnent en un pardon, une acceptation et un accès total !

3. *Luo,* « renvoyer libre »
   a. *Lutron*, « un prix payé » (cf. Mt.20 :28 ; Mc.10 :45). Ces mots sont puissants de la bouche même de Jésus a propos de Sa venue, pour être le Sauveur du monde en payant une dette de péché qu'IL n'a pas contracte (cf. Jn.1 :29).
   b. *luthroo*, « libérer »
      (1)racheter Israël, Lc. 24 :21
      (2)Se donner pour racheter et purifier le peuple, Tite 2 :14
      (3)être un substitut sans péché, I Pi.1 :18-19
   c. *lutrosis*, « rédemption, délivrance ou libération »
      (1)La prophétie de Zacharie au sujet de Jésus, Lc.1 :68
      (2)La louange d'Anna a Dieu au sujet de Jésus, Lc.1 :68
      (3)Le sacrifice de Jésus qui est supérieur et offert une fois pour toute, Heb.9 :12

4. *Apolytrosis*
   a. rédemption a la seconde venue (Actes 3 :19-21)

(1) Luc 21 :28
(2) Romains 8 :28
(3) Ephésiens 1 :14 ; 4 :30
(4) Hébreux 9 : 15

b. rédemption par la mort de Christ
(1)Romains 3 :24
(2)I Corinthiens 1 :7
(3)Ephésiens 1 :7
(4)Colossiens 1 :14

5. *Antilytron* (cf. I Tim.2 :6). Ce texte est crucial (comme c'est le cas de Tite 2 :14), qui confirme la mort de substitution de Jésus à la croix (cf. Es. 53). Il est le seul sacrifice qui soit acceptable, celui qui meurt pour « tous » (cf. Jn.1 :29 ; 3 :16-17 ; 4 :42 ; I Tim.2 :4 ; 4 :10 ; Tite 2 :11 ; II Pi.3 :9 ; I Jn.2 :2 ; 4 :14).

B. Le concept de théologique dans le NT implique :

1. L'humanité est vendu au péché (cf. Jn.8 :34 ; Rom.3 :10-18 ; 6 :23)

2. Le fait que l'humanité est esclave du péché a été révélé par l'AT (cf. Gal.3) et le Sermon sur la montagne (cf. Matt.5-7). Les œuvres humaines ont attire une condamnation de mort (cf. Col.2 :14).

3. Jésus, l'agneau de Dieu sans péché, est venu et il est mort a notre place (cf. Jn.1 :29 ; II Cor.5 :21). Nous avons été rachetés du péché afin que nous servions Dieu (cf. Rom.6).

4. YHWH et Jésus sont par implication « proche parent » agissant en notre faveur. Ceci perpétue la métaphore familiale (c'est-à-dire père, époux, fils, frère et proche parent).

5. La rédemption n'est pas un prix payef à Satan (voir la Théologie Médiévale), mais plutôt une réconciliation de la parole de Dieu avec Sa justice et Son amour aussi bien que la pleine provision en Jésus Christ. A la croix, la paix fut restaurée, la rébellion humaine fut pardonne, l'image de Dieu dans l'humanité est alors pleinement fonctionnelle encore une fois dans une communion intime !

6. Il y a une perspective future a la rédemption (cf. Rom.8 :23 ; Eph.1 :14 ; 4 :30), qui inclus notre résurrection corporelle et une intimité physique

avec le Dieu trinitaire.

3 :25

- **LSR** « Celui que Dieu a montre publiquement »
  NKJV « Celui que Dieu a place en envoyé »
  NRSV « Celui que Dieu a présenté »
  TEV « Dieu a offert »
  JB « Qui a été désigné par Dieu »

Ceci est un INDICATIF AORIST ce qui veut dire que Dieu Lui-même a révélé Son propre cœur et but à propos de la mort de Christ (cf. Eph.1 :9).

Le terme grec *endeiknumai* (*endeixis*, cf. 3 :25,26) est utilisé plusieurs fois dans l'épître aux Romains (cf. 2 :15 ; 9 :17,23 ; LXX Ex.9 :16). Son sens fondamental est : manifester ou faire voir. Dieu a voulu que l'humanité comprenne clairement Son objectif, plan et Sa justice de Rédemption. Ce contexte fait voir une perspective biblique à propos :

1. du caractère de Dieu
2. de l'oeuvre de Christ
3. les besoins de l'humanité
4. l'objectif de rédemption

Dieu veut que nous comprenions ! Ce contexte est crucial pour une compréhension appropriée du christianisme. Certaines des phrases sont ambiguë ou peuvent être comprises de plusieurs manières, mais l'idée maîtresse de tout cela est vraiment claire et apparente. Ce contexte joue le rôle de l'étoile du nord en matière théologique dans le NT.

- **LSR** «comme moyen d'expiation…en son sang »
  NKJV « pour être une propitiation par Son sang »
  NRSV « comme un sacrifice d'expiation par son sang »
  TEV« afin que par son sang il devienne le moyen par lequel le péché des êtres humains sont pardonnés.
  JB « pour sacrifier sa vie afin de sécuriser la réconciliation »

Dans le monde Gréco-romain ce mot comportait le concept de la restauration de la communion avec une divinité étrangère par le moyen du prix payé, mais pas dans ce sens dans la Septante. Il fut utilisé dans la Septante et Heb.9 :5 pour signifier « siège de compassion » qui désignait le sommet de l'Arche de l'Alliance située dans le Saint des Saints, l'endroit ou l'expiation était procuré en faveur de la nation pendant le Jour de l'Expiation (cf. Lev.16).

Ce terme doit être étudié de façon à ne pas diminuer le rejet de Dieu du péché, mais affirmer Son attitude positive dans la rédemption envers les pécheurs. Une

discussion intéressante à ce propos se trouve dans le livre de James Stewart intitulé *A Man in Christ*, (pages 214-224). Une façon d'accomplir ceci est de traduire le terme de façon à refléter l'œuvre de Dieu en Christ à savoir « un sacrifice propitiatoire » ou « avec une puissance propitiatoire ».

« Dans son sang » est une manière hébraïque de se référer au sacrifice de substitution de l'innocent agneau de Dieu (cf. Jn.1 :29). Pour totalement comprendre ce concept, Lévitiques 1 a 7 est crucial aussi bien que la notion du Jour de l'Expiation trouvé dans le chapitre 16. Le sang est une référence à une vie sans péchée donnée en faveur de la culpabilité (cf. Es.52 :13-53 :12).

❖ ***« par la foi »*** Ici encore (cf. 1 :17 ; 3 :22, 25, 26, 27, 28,30) se trouve le mécanisme par lequel toute personne peut personnellement bénéficier de la mort de substitution de Jésus (cf. 15 :53).

Cette phrase est omise dans l'ancien manuscrit dénommé A (et aussi le texte Grec utilisé par Chrysostome). Elle est incluse, par contre, dans tous les autres manuscrits de l'ancien Grec. Certains manuscrits ont l'ARTICLE défini attaché au mot « foi », mais d'autres ne l'ont pas. Ceci n'affecte cependant pas le sens.

❖ ***« afin de montrer sa justice »*** Dieu doit être égale à Son caractère et Sa parole (cf. Mal.3 :6). Dans l'AT il est stipulé que l'âme qui pèche doit mourir (cf. Ez. 18 :4,20). Dieu a dit qu'Il n'acquittera pas le coupable (cf. Ex.23 :7). L'amour de Dieu pour l'humanité déchue est tellement grand qu'Il fut prêt à devenir un être humain, en vue d'accomplir la Loi et mourir à la place de l'humanité déchue. L'amour et la justice se rencontrent en Jésus (cf. v.26).

❖ **LSR, NKJV**
NRSV « IL a ignoré les péchés antérieurement commit »
TEV «Dans le passé, Il fut patient et ne tint pas rigueur aux péchés des gens »
NJB « dans le passé, alors que le péché était laissé sans pénalité »

Le terme « ignore » vient de *paresis*, qui est utilisé trois fois seulement ici dans le NT et jamais dans la Septante. Les Pères Grecques et Jérôme l'avaient pris dans sa signification littéraire grecque de « le pardon d'une dette » (cf. Moulton and Milligan, page 493). Cependant, le verbe *pariemi*, duquel vient le terme *paresis* signifie « laisser passer à coté » ou « se relaxer » (cf. Lc.11 :42).

La question est alors, Dieu avait Il pardonné les péchés du passé en considérant l'œuvre de Christ dans le futur ou Il les a tout simplement ignoré sachant que la mort de Christ solutionnerait le problème du péché ? Le résultat est le même. Le péché des êtres humains, passé, présent et future a trouvé une solution dans le sacrifice de Christ.

Ceci était une action de grâce de Dieu dans le passé aussi bien que du présent et du future (cf. v.26, tenant compte de l'œuvre de Christ à venir (cf. Act. 17 :30 ; Rom.4 :15 ; 5 :13). Dieu n'a pas de prix et ne prend pas le péché à la légère, mais Il

accepte le sacrifice de Jésus comme étant un remède complet et finale à la rébellion humaine qui est une barrière à la communion éternelle avec Lui-même.

3 :26

Le terme « justice » dans le verset 25 est étymologiquement relié aux termes « juste » et « justifier » du verset 26. Dieu désire que Son caractère soit manifeste dans la vie des croyants par la foi en Christ. Jésus est devenu notre justice (cf. II Cor.5 :21). Les croyants doivent cependant se conformer à sa justice, être comme Lui (cf. Rom.8 :29). Voir thème spécial au 1 :17.

LSR TEXTE : 3 :27-30

27. Ou donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi. 28. Car nous comptons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. 29. Ou bien, Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? Ne l'est il pas aussi des païens ? Oui, il l'est aussi des païens, 30. puisqu'il y a un seul Dieu qui justifiera en vertu de la foi les circoncis, et au moyen de la foi les incirconcis.

3 :27

- ***«Ou donc est le sujet de se glorifier ? »*** La présence de l'ARTICLE attaché au mot « glorifier » peut être un reflet de l'orgueil des Juifs (cf. 2 :17,23). L'évangile conduit à l'humilité. L'humanité déchue (Juifs et Gentils) ne peut pas s'aider elle-même. (cf. Eph.2 :8-9). Voir le thème spécial : Orgueil au 2 :17.

- ***«Il est exclu »*** Le terme grec (*ek [de]*) plus *kleio* [fermé] est seulement utilise ici et Gal.4 :17. Son sens littéraire est « exclure ».

- ***«par la loi de la foi»*** La Nouvelle Alliance de Dieu dans Jer.31 :31 n'est pas basée sur le mérite, mais plutôt sur la confiance/foi/croyance (*pistis*) dans Son caractère de grâce et de promesses. L'Ancienne aussi bien que la Nouvelle Alliance avait pour objectif de transformer l'humanité déchue à l'image du caractère de Dieu (justice). L'aspect extérieur par l'ancienne alliance et l'aspect intérieur par la nouvelle alliance (cf. Ez.36 :26-27). Le but est le même !

3 : 28

- ***«nous comptons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi »*** Ceci est un résumé de 3 :21-26 et une anticipation des chapitres 4 a 8 (cf. II Tim.1 :9 ; Tite 3 :5). Le salut est un don gratuit par la foi en l'œuvre accomplie par le Christ (cf. 3 :24 ; 5 :15,17 ; 6 :23 ; Eph.2 :8-9). Cependant, la maturité est une vie d'obéissance, de

service et d'adoration qui coûte beaucoup ! (cf. Gal.5 :6 ; Eph.2 :10 ; Phil.2 :12 et voir note au 1 :5)

3 :29

Le but de Dieu a toujours été de racheter toute l'humanité crée a son image (Gen.1 :26 ; 5 :1 ; 9 :6). La promesse de rédemption dans Gen.3 :15 inclus tout le monde. Il a choisi Abraham en vue de choisir le monde entier (cf. Gen.12 :31 ; Ex.19 :4-6 ; Jn.3 :16).

Ce verset comme celui de 3 :9 peut faire entrevoir une tension dans l'église de Rome entre les leaders des Juifs croyants d'une part, qui pourraient avoir quitteh Rome a la suite de l'édit de Claudius, et les leaders des Gentils croyants de l'autre part, qui les ont remplacé. Les chapitres 9 à 11 peuvent s'adresser a cette même tension.

3 :30

❖ **LSR** « puisqu'il y a un seul Dieu »
NKJV « Etant donne qu'il n y a qu'un seul Dieu »
NRSV « Etant donne que Dieu est un »
TEV « Dieu est un »
JB « Etant donne qu'il n y a seulement qu'un seul Dieu »

Cette portion est une PHRASE CONDITIONNELLE en Grec. Le contenu de la portion est supposé être vrai selon la perspective de l'auteur ou pour son objectif littéraire. Si le monothéisme est vraie, et cela est le cas (cf. Ex.8 :10 ; 9 :14 ; Dt.4 :35,39 ; 6 :4 ; I Sam.2 :2 ; II Sam.7 :22 ; 22 :32 ; I Rois 8 :23 ; Ps.86 :8,10 ; Es. 43 :11 ; 44 :6,8 ; 45 :6-7, 14,18,21-22 ; 46 :5,9 ; Jer.2 :11 ; 5 :7 ; 10 :6 ; 16 :20), alors, Il doit être le Dieu de tous les peuples.

❖ ***«un seul Dieu qui justifiera en vertu de la foi les circoncis »*** Le mot grec « justifié» vient de la même racine que « justice ». Voir le thème spécial au 1 :17. Il n y a qu'un seul moyen pour être juste vis-à-vis de Dieu (cf. Rom.9 :30-32). Les deux critères pour le salut sont la foi et la repentance (cf. Mc. 1 :15 ; Act.3 :16,19 ; 20 :21 ; voir note au 1 :5). Ceci est vrai à la fois pour les Juifs et les Grecs.

❖ ***« et au moyen de la foi »*** Il un parallélisme évident entre ces deux prépositions. Les propositions *ek* et *dia* sont utilisées simultanément ici. L'intension ici n'est pas de faire une distinction.

LSR TEXTE : 3 :31

[31.] Est-ce que nous annulons ainsi la loi par la foi ? Certes non ! Au contraire, nous confirmons la loi.

3 : 31

❖ **LSR** « Est-ce que nous annulons ainsi la loi par la foi ? »
NKJV « Faisons-nous alors table rase the la Loi par la foi »
NRSV « Rejetons-nous alors la Loi par cette foi »
TEV « Cela voudrait-il dire que par cette foi nous laissons tomber la Loi »
JB « Voulons-nous dire que cette foi rend la foi inutile »

Le NT présente l'AT de deux manières différentes : (1) il est inspirek, révélation donnée par Dieu qui ne passera jamais (cf. Mat.5 :17-19 ; Rom.7 :12, 14,16), et (2) il est vieux et désuet (cf. Heb.8 :13).

Paul a utilisé le mot « annulé» au moins trente cinq fois. Ce mot est traduit « rendu nul et non avenu », « rendu impuissant » et « rendu inefficace ». Voir le thème spécial au 3 :3. Pour Paul, la Loi était un gardien (Gal.3 :23) et tuteur (cf. Gal.3 :24) qui ne pouvait pas donner la vie éternelle (cf. Gal.2 :16,19 ; 3 :19). Il est le fondement sur lequel l'être humain est condamné (cf. Gal.3 :13 ; Col.2 :14). La loi Mosaïque a accompli deux choses, comme révélation et un test moral comme en exemple « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ».

Il y a un flou à propos de ce que Paul a voulu signifier par « la Loi » : (1) un système d'œuvres bonnes dans le judaïsme ; (2) une étape que les Gentils croyants doivent passer pour parvenir au salut en Jésus Christ (voir le cas des Judaïsants en Galates) ; ou (3) une norme face a laquelle tous les êtres humains échouent (Rom.1 :18-3 :20 ; 7 :7-25 ; Gal.3 :1-29).

❖ ***«nous confirmons la loi. »*** A la lumière de la phrase précédente, que veut dire celle-ci ? Elle peut indiquer que (1) la loi n'était pas un moyen de salut, mais seulement un guide continuel de moralité ; (2) elle est un témoin a la doctrine de la « justification par la foi » 3 :21 (Gen.15 :6 ; Ps.32 :1-2, 10-11) ; (3) la faiblesse de la Loi (rébellion humaine, cf. Rom.7 ; Gal.3) avait trouveh pleine satisfaction dans la mort du Christ, 8 :3-4) ; ou (4) le but de la révélation est de restaurer l'image de Dieu en l'être humain. la Loi, après la justice attribue/extérieure, devient un guide a la véritable justification ou ressemblance au Christ. Voir le thème spécial : Le point de vue de Paul sur Loi Mosaïque au 13 :9).

Le paradoxe choquant est le fait que la Loi a été incapable d'établir la justice de Dieu mais que, au travers de sa nullification, par le moyen du don de grâce de Dieu par la foi, le Chrétien vit une vie de justice/droiture, une vie de sainteté. La demande de la Loi a

été assouvie, non pas par les œuvres bonnes des êtres humains, mais par le don gratuit de la grâce de Dieu en Jésus Christ !

A propos de « Etablir » voir le thème spécial : Debout au 5 :2

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans la lumière que nous avons reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion.

1. Faites un résumé de Romains 3 :21-31 dans vos propres mots
2. Pourquoi Dieu a-t-il ignore les péchés des êtres humains dans les temps passes (v.25) ?
3. Comment est-ce les croyants de l'AT étaient-ils sauves de leurs péché (3 :25)?
4. Comment est-ce que la foi en Jésus confirme t-elle la Loi (3 :31)?

ROMAINS 4

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
L'exemple d'Abraham	Abraham justifié par la Foi	Abraham justifié par la Foi	L'exemple d'Abraham	Abraham justifié par la Foi
4 :1-12	4 :1-4	4 :1-8	4 :1-8	4 :1-8
	David célèbre la même Vérité			Justifié avant la circoncision
	4 :5-8			
	Abraham justifié avant la circoncision			
	4 : 9-12	4 : 9-12	4 : 9-12	4 : 9-12
La promesse réalisée à travers la Foi	La promesse garantit à travers la Foi	La vraie descendance d'Abraham	Les promesses reçues de Dieu	Pas justifié par l'obéissance de la loi
4 :13-25	4 :13-25	4 :13-15 4 :16-25	4 :13-15 4 :16-25	4 :13-17
				La foi d'Abraham est un model de foi chrétien
				4 : 18-25

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)

Suivre l'intention du premier auteur au niveau des paragraphes

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais elle est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

A. La théologie choquante de Paul contenue dans le passage de 3 : 21-31 stipule que l'humanité déchue fut déclarée juste devant Dieu au travers d'un don gratuit, totalement à part la Loi de Moise. Paul essaie de prouver que ceci n'était pas une innovation (cf. 3 :21b) en citant des exemples de l'AT provenant a la foi d'Abraham et de David (cf. vv.6-8).

B. Romains 4 présente l'évidence tirée de la Loi de Moise, de Genèse à Deutéronomes, de la doctrine de la justification par la foi. Cette affirmation est résumée dans 3 : 21-31. Pour un Juif, une citation des écrits de Moise a un grand poids théologique, spécialement en relation avec Abraham, qui était considéré comme le Père de la nation juive. David était considéré comme un Messie qui viendra (cf. II Sam.7). La tension qui régnait à Rome entre les croyants Juifs et Gentils peut avoir donné lieu à cette discussion. Il est possible que les responsables des chrétiens Juifs se soient sentit forcés par Claudius (qui interdit tous les rassemblements et rituels des Juifs) a quitter Rome. entre temps, ils furent remplacés par les responsables Gentils des chrétiens. Le retour du premier groupe causa des controverses quant à ceux qui devraient assumer les positions de premiers responsables.

C. Romains 4 montre que l'humanité déchue a toujours été sauvée par la foi et la repentance vis-à-vis de Dieu par rapport à la lumière reçue (cf. Gen.15 :6 ; Rom.4 : 3). De plusieurs manières, la Nouvelle Alliance (évangile) n'est pas radicalement différente de l'Ancienne Alliance (cf. Jer.31 :31-34 ; Ez.36 :22-38).

Ce chemin de justification par la foi est ouvert à tous, pas seulement aux patriarches, ou à Israël-nation. Paul développe et étend son argument théologique en utilisant Abraham avec qui il a commencé dans son premier livre, à savoir Galates (cf. Gal.3).

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

> ***LSR TEXT : 4 :1-8***
>
> ***[1.] Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ? [2.] Si en effet Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi ; [3.] en effet que dit l'Ecriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compte comme justice. [4.] Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est compté non comme une grâce, mais comme un dû. [5.] quand a celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est compté comme justice. [6.] De même, David proclame le bonheur de l'homme au compte de qui Dieu met la justice, sans œuvre : [7.] Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! [8.] Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché !***

4 :1

❖ ***«Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre »*** Le nom d'Abraham signifie « Père de la multitude » (cf. vv.16-18). Son nom au départ, Abram, signifiait « père exalté ».

La technique littéraire utilisée ici est appelée diatribe (cf. 4 :1 ; 6 :1 ; 7 :7 ; 8 :31 ; 9 :14,30). Les raisons de prendre Abraham (cf. Gen. 11 :27-25 :11) comme un exemple son : (1) parce que les Juifs ont fait de lui un pilier dans leur origine raciale (cf. Mat.3 :9 ; Jn.8 :33, 37,39) ; (2) parce que sa foi personnelle met en exemple le schéma de l'Alliance (Gen.15 :6) ; et (3) parce que sa foi précède la Loi de Moise (cf. Ex.19-20).

4 :2

❖ ***«si »*** Introduit une PHRAE CONDITIONNELLE (cf. A.T. Robertson, *Word Pictures,* vol. 4, p.350). Le contenu de la phrase est pris pour être en réalité faux. Cette PHRASE CONDITIONNELLE sert à présenter un point théologique (cf. v.14).

Joseph A. Fitzmyer, dans *The Anchor Bible*, vol.33, p. 372, dit que ceci peut être une PHRASE CONDITIONNELLE mixte avec la première partie étant une DEUXIEME CLASSE (contrairement au fait) et la deuxième partie étant PREMIERE CLASSE.

❖ ***«justifié par les œuvres»*** Ceci est en opposition à la justification par la foi en Jésus Christ. Cette sorte de salut par les efforts humains, si possible, aurait rendu l'œuvre de Christ pas nécessaire. Cependant, l'A.T. montre clairement l'incapacité de l'humanité déchue à accomplir les œuvres contenues dans l'Alliance de Dieu. Par conséquent, l'A.T était devenue une malédiction ou encore un arrêt de mort (cf. Gal.3 :13 ; Col.2 :14).

Les érudits de la Bible Juifs, savaient qu'Abraham a existé avant la Loi de Moise, mais crurent qu'il garda la Loi de façon anticipée (cf. Ecc.44 :20 : et Jub.6 :19 ; 15 :1-2).

❖ ***« il a sujet de se glorifier »*** cette expression apparaît souvent dans les écrits de Paul. Son expérience de Pharisien l'a rendu sensible à ce problème (cf. 3 :27 ; I Cor.1 :29 ; Eph.2 :8-9). voir Thème Spécial : se glorifier au 2 :17.

4:3

❖ **NRSV, TEV** « Abraham cru en Dieu »
JB « Abraham a placé sa foi en Dieu »

Ceci est une citation de Gen.15 :6. Paul l'utilise trois fois dans ce chapitre (cf. 4 :3, 9,22) ; ce qui montre son importance dans la conception théologique paulinienne du Salut. Le terme « foi » dans l'AT signifie loyauté, fidélité, ou digne de confiance et était une description de la nature de Dieu ; pas la notre. Ce mot vient du mot Hébreu (*emum, emunah*) qui signifie « être sure ou stable ». La foi qui sauve est un consentement mentale (sur un corps de vérité), un engagement de la volonté (une décision) et essentiellement relationnelle (accueillir une personne).

Il est important de mettre de l'emphase sur le fait que la foi d'Abraham n'était ancrée sur un Messie futur mais en la promesse de Dieu qu'il aura un fils et une descendance (cf. Gen. 12 :2 ; 15 :2-5 ; 17 :4-8 ; 18 :14). Abraham répondit à cette promesse en faisant confiance en Dieu. Il du traverser des moments de doutes et connu des problèmes à propos de cette promesse, en fait, il a fallut treize ans pour qu'elle soit accomplie. Sa foi imparfaite, cependant, était toujours acceptée de Dieu. Dieu est prêt à travailler avec les êtres humains dans leurs insuffisances pourvue qu'ils Lui répondent favorablement et aient foi en ses promesses ; même si leur foi est comme un grain de moutarde (cf. Matt.17 :20).

4 : 3, 4, 5, 6, 8, 10, 22, 23,24

❖ **LSR, NRSV** « cela lui fut compté »
NKJV « cela lui fut imputé »
TEV« puis Dieu l'accepta »
JB « cette foi fut considérée »

« Cela » fait référence a la foi d'Abraham dans les promesses de Dieu. « compté » (*logizomia*) est un terme utilisé en comptabilité et qui veut dire « crédité ou déposé sur le compte de quelqu'un » (cf. LXX Gen. 15 :6 ; Lev. 7 :18 ; 17 :4). Cette vérité est joliment exprimée dans II Cor.5 :21 et Gal.3 :6. Il est possible que Paul ait combiné Gen.15 :6 ; et Ps.32 :2 à cause du fait que ces deux textes utilisent ce terme de comptabilité c'est à dire « compté ». Cette combinaison de texte était un principe en herméneutique utilisé par les rabbins.

L'utilisation de ce terme dans l'A.T. de la Septante fait plus référence à un contexte de bibliothéconomie qu'à un contexte de comptabilité ; possiblement lié « aux livres » de Daniel 7 versets 10 et 12 verset 1. Ces deux livres métaphoriques (les mémoires de Dieu) sont :

1. le livre des œuvres ou de souvenir (cf. Ps.56 :8 ; 139 :16 ; Es.65 :6 ; Mal.3 :16 ; Ap.20 :12-13)
2. le livre de vie (cf. Ex.32 :32 ; Ps.69 :28 ; Es.4 :3 ; Dan.12 :1 ; Lc.10 :20 ; Phil.4 :3 ; Heb.12 :23 ; Ap.3 :5 ; 13 :8 ; 17 :8 ; 20 :15 ; 21 :27).

Le livre dans lequel la foi d'Abraham a été consignée par Dieu comme lui étant compté comme justice est le « Livre de Vie »

4 :3, 5, 6, 9, 10, 11, 13, 22,25

❖ ***« comme justice »*** Cette expression reflète le terme ancien testamentaire « roseau de mesure » (*tsadak*). Cette construction métaphorique était utilisée en rapport avec le caractère de Dieu. Dieu est droit et tous les êtres humains sont corrompus. Dans le N.T cette expression était utilisée dans un sens de position légale (attributive) qui s'oriente vers une vie caractérisée par la piété. L'objectif de Dieu pour chaque chrétien est la manifestation de Son caractère, ou autrement dit, vie selon Christ (cf. 8 :28-29 ; Gal.4 :19). Voir le thème spécial au 1 :17.

4 :5

L'essence de la foi est la réponse au Dieu qui s'est révélé Lui-même, sans compter ultimement sur l'effort personnel ou le mérite. Cela n'implique pas que, une fois que nous sommes sauvés et que le Saint Esprit habite en nous, notre style de vie n'est pas important. Le but du christianisme n'est pas seulement le ciel après la mort, mais une vie conforme à celle de Christ sur terre. Nous ne sommes pas sauvés, justifiés, ou trouvés droit par nos œuvres ; nous le sommes cependant pour les œuvres bonnes (cf. Eph.2 :8-9 & 10 ; Jacques et I Jean). Une vie transformée et qui continue de l'être est l'évidence du salut.

❖ **LSR, NKJV** « sa foi »
NRSV« une telle foi »
TEV, NJB « c'est cette foi »

La foi d'Abraham lui a été comptée pour justice. Ceci n'était pas fondé sur les actions d'Abraham, mais plutôt son attitude.

Le mot « compté » est aussi utilisé à l'endroit de Phineas dans Ps.106 :31, faisant référence à Nbr. 25 :11-13 de la LXX. Dans ce cas le « compté » était basé sur les actions de Phineas ; ce qui n'est pas le cas avec Abraham dans Gen. 15 :6 !

❖ ***« mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est compté comme justice »*** ceci est une référence évidente à Abraham dans le verset 3 (Gen.15 :6). La justice est un don de Dieu, pas un résultat des bonnes œuvres humaines. Voir le Thème Spécial au 1 :17.

❖ ***« David »*** Comme Abraham ne fut pas un individu parfait, mais fut juste par la foi devant Dieu, ainsi fut le pécheur David (cf. Ps.32 et 51). Dieu aime et travaille avec l'humanité déchue (Gen.3) qui exhibe une foi en Lui (AT) et Son Fils (NT).

4 : 6

❖ ***« sans œuvre »*** Paul met de l'emphase sur cette phrase en l'insérant juste avant sa citation de l'AT (Ps.32 : 1-2). L'homme est rendu juste devant Dieu par Sa grâce qui fait la médiation au travers du Christ et qui exige une foi individuelle. La justification n'est pas obtenue par les œuvres religieuses.

4 : 7-8

Ceci est une citation de Ps. 32 :1-2. Les deux verbes au verset 7, c'est-à-dire « sont pardonnés », « ont été couverts » sont à l'AORISTE PASSIF. Dieu est le sujet impliqué. Le verset 8, dans la version grecque, contient une très forte DOUBLE NEGATION qui traduit donne ceci « [ne sera pas sous aucune circonstance » imputé, compté, pris en considération. Remarquez les trois VERBES dans cette citation ; ils dénotent tous du fait que le pécheur a été acquitté.

4 : 7

❖ ***« dont les péché sont couverts »*** ceci est une citation de Ps.32 :1. Le concept de « couvert » était central à l'aspect sacrificiel du culte des Israélites. En couvrant le péché, Dieu l'enlève de Sa vue (Brown, Driver, Briggs, p. 491). Ce même concept, bien qu'écrit dans un mot hébreu différent pour « couvrir » (*caphar*), était utilisé dans le rituel de Jour du Pardon (couverture) ; rituel au cour duquel le sang était placé dans le « trône de la compassion » en vue du pardon des péchés d'Israël. Une métaphore biblique qui est en relation avec ce concept serait : effacer ou faire disparaître le péché de quelqu'un.

4 :8

❖ ***«Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché »*** ceci est une citation Ps.32 :2. Le mot « compte », « imputé » ou « déposé sur le compte d'autrui » est utilise dans un sens négatif. Dieu n'impute pas le péché (DOUBLE NEGATION, dans le texte Grec) du croyant de son compte spirituel ; Il impute plutôt la justice. Ceci est fondé sur le caractère de Grâce de Dieu, Son don et sa Prononciation, pas sur le mérite, accomplissements et valeurs !

LSR TEXTE : 4 : 9-12

[9.] Ce bonheur n'est – il que pour les incirconcis, ou est il également pour les incirconcis ? Car nous disons : Pour Abraham la foi fut compte comme justice. [10.] Comment donc était – il lorsqu'elle lui fut comptée ? Etait-il circoncis ou non ? Il n'était pas encore circoncis, il était incirconcis. [11.] Et il reçu le signe de la circoncision, comme sceau de la justice (qu'il avait obtenue) par la foi, quand il était incirconcis. Il est ainsi le Père de tous ceux qui croient, bien qu'incirconcis, pour que la justice leur soit comptée. [12.] Et il est aussi le Père des circoncis, qui n'ont pas seulement la circoncision, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre Père Abraham quand il était incirconcis.

4 : 9-12

Il est possible que Paul ait inclus cette discussion sur la circoncision à cause de l'accent que les Judaïsants mettaient sur la nécessité de se faire circoncire pour le salut (cf. l'épître aux Galates et le Conseil de Jérusalem en Actes 15).

Paul, qui a reçu sa formation dans l'exégèse rabbinique, savait que le même VERBE apparaît dans Gen.15 :6 et Ps.32 :2 (aussi bien en Hébreu qu'en Grec). Cette réalité devrait unir les deux passages pour des fins théologiques.

4 :9

La question au verset 9 demande un « non » comme réponse. Dieu accepte tous le monde, même les Gentils, à cause de la foi. Genèse 15 :6 est ici citée encore. Abraham qui est le père de la nation juive, était tenu pour justifier avant son actuelle circoncision.

4 : 10-11

- ***« le signe de la circoncision, comme sceau de la justice »*** Apres qu'Abraham fut appelé et trouvé juste, Dieu lui donna la circoncision comme signe de Son alliance (Gen.17 :9-14). Tous les peuples du Proche Orient ancien étaient circoncis sauf les Philistins qui étaient d'origine grecque des Iles Eggee. La circoncision, pour eux, était un rite de passage de l'enfance vers l'âge adulte. Dans la vie des Juifs, la circoncision était un symbole religieux montrant l'appartenance à l'Alliance. Ce rite était exécuté sur les garçons dès le huitième jour après leur naissance.

Dans ce verset « signe » et « sceau » sont parallèles et réfèrent tous deux à la foi d'Abraham. La circoncision était une marque visible sur celui qui avait la foi en Dieu. La phrase, «la justice (qu'il avait obtenue) par la foi » qui est au GENITIF est répétée dans le

verset 13. La clé pour être déclaré juste vis à vis du Dieu saint n'était pas la circoncision, mais la foi.

4 :11

❖ ***« Il est ainsi le Père de tous ceux qui croient, bien qu'incirconcis »*** L'épître aux Romains était écrite après celui aux Galates. Paul était sensible à la tendance juive de croire en (1) leur descendance raciale (cf. Mat. 3 :9 ; Jean 8 :33, 37, 39) et (2) la performance de l'interprétation juive courante de l'Alliance de Moise (La tradition Orale, ou la tradition des anciens qui étaient écrit plu tard et fut appelé le Talmud). Ainsi, il utilisa Abraham comme paradigme de tous ceux qui croient par la foi (père des croyants incirconcis, cf. Gal. 3 :7,9)

4 : 12

❖ ***« marchent sur les traces »*** Le contenu de cette portion était un terme militaire (*stoicheo*) pour designer les soldats marchant en file (cf. Act. 21 :24 ; Gal.5 :25 ; 6 :16 ; Phil.3 :16). Dans ce verset, Paul parles des Juifs (« père des circoncis) qui croient. Abraham est le père de ceux qui exercent la foi en Dieu et Ses promesses.

A cause du double ARTICLE (*tois*), dans le texte Grec, il est possible que le second aspect («qui marchent sur les traces de » ajoute le concept de « la vie de foi » (PARTICIPE PRESENT) et non une fois « une seule fois et puis c'est fini ». Le salut est une relation continuelle, pas seulement une décision ou une volonté exprimée seulement dans le moment et qui n'a pas de suite.

LSR : TEXTE : 4 : 13-15

13. En effet, ce n'est point par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa descendance, c'est par la justice de la foi. 14. Si c'est par la loi qu'on est héritier, la foi est vaine, et la promesse est annulée. 15. Car la loi produit la colère et là où il n y a pas de loi, il n y a pas non plus de transgression.

4 :13

❖ ***« a été promis à Abraham ou à sa descendance »*** Dieu a fait la promesse de « terre et descendance » à Abraham (cf. Gen. 12 : 1-3 ; 15 : 1-6 ; 17 : 1-8 ; 22 : 17-18). L'AT se focalise sur la terre (Palestine), mais le NT se focalise sur « la descendance » (Jésus le Messie, cf. Gal.3 :16, 19). La « descendance » fait référence ici au peuple de la foi (cf. vv. 23-25 ; Gal. 3 :29). Les promesses de Dieu sont la base de la foi de tous les croyants (cf. Gal. 3 :14, 17, 18, 19, 21, 22, 29 ; 4 :28 ; Heb.5 :13-18).

❖ ***« l'héritage du monde »*** Cette déclaration universelle a une grande importance par rapport à Gen. 12 : 3 ; 18 : 18 ; 22 :18 et Ex. 19 :5-6. Dieu a appelé Abraham afin d'étendre Son appel a toute l'humanité (cf. Ge.1 :26-27 ; 3 :15) ! Abraham et sa descendance étaient supposés être un vecteur de révélation au monde entier. Cela est une autre manière de se référer au Royaume de Dieu sur terre (cf. Mat. 6 :10).

❖ ***« ce n'est point par la loi »*** La Loi Mosaïque n'était pas encore révélée. Cette phrase fut premièrement introduite en Grec pour exprimer son importance. Le contenu de la phrase est très important parce que mettant l'accent sur la différence entre les œuvres humaines et la grâce divine (cf. 3 :21-31). La grâce a rendu la loi inutile comme moyen du salut (cf. Heb. 8 : 7, 13). Voir le Thème Spécial : Le Point de Vue de Paul sur la Loi Mosaïque au 13 :9

4 : 14

❖ ***« si »*** Cette conjonction introduit une PHRASE CONDITIONNELLE. Le contenu de la phrase est pris pour être vrai dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire. Paul utilisait cette étonnante affirmation pour soutenir logiquement son argument. Cette phrase est un bon exemple de la PHRASE CONDITIONNELLE utilisée pour des raisons de la rhétorique emphatique. Paul ne croyait pas en cette affirmation, c'est-à-dire devenir héritier par la loi ; il l'a exprimée pour montrer sa nature fallacieuse évidente (cf. v.2).

Les Juifs de race, avec leur signe visible de la circoncision ne seront pas les héritiers du monde, mais plutôt ceux qui exerce la foi en la volonté et la parole de Dieu. La circoncision physique n'est pas le vrai signe ; mais plutôt la foi, car on devient héritier par foi en Christ (cf. 2 :28-29).

❖ **LSR, NKJV** « la foi est vaine »
NRSV« la foi est annulée »
TEV « la foi de l'homme n'a aucun sens »
JB « la foi n'a aucune signification »

Le verbe dans cette expression est au PASSE COMPOSE de l'INDICATIF PASSIF de *kenoo*, qui met l'accent sur l'irréversibilité de la situation exprimée par le VERBE Grec signifiant « vider », « montrer le manque de fondation », ou même « falsifier » (cf. I Cor. 1 :17). Ce terme était utilisé ailleurs par Paul dans I Cor.1 :17 ; 9 :15 ; II Cor.9 :3 et Phil.2 :7.

❖ **LSR** « la promesse est annulée »
NKJV « la promesse est rendu désuet »
NRSV « la foi est nulle »
TEV « La promesse de Dieu est inutile »
JB « la promesse n'a aucune valeur »

Le verbe qui est à l'INDICATIF PASSIF du PASSEE COMPOSEE indique la stabilité de la condition exprimée par le verbe fort Grec qui signifie « désemplir »,

« abroger », « terminer ou même, « détruire ou annihiler ». Ce verbe était utilisé par Paul dans Rom. 3 :3, 31 ; 6 :6 ; 7 :2,6 ; I Cor.2 :6 ; 13 :8 ; 15 :24, 26 ; II Cor. 3 :7 ; Gal. 5 :4 ; II Thes.2 :8. Il y a un parallélisme apparent dans ce verset. Il n'y a qu'un seul chemin vers le salut. La Nouvelle Alliance de la grâce a rendu l'ancienne alliance nul et non avenu ! Voir Thème Spécial : Nul et Non Avenu au 3 :3

4 :15

❖ ***« la loi…la loi »*** Le premier usage de ce terme a un ARTICLE en Grec alors que la deuxième utilisation n'en a pas. Bien sure, il est dangereux de faire attention au fait de la présence ou absence de l'ARTICLE Grec, il semble que dans ce cas précis il soit important de montrer que Paul l'a utilisé dans deux sens : (1) La Loi Mosaïque et sa tradition orale sur lesquelles certain Juifs fondaient leur salut et (2) le concept de la loi en générale. Ces sens si génériques pouvaient inclure la justification de soi par les Gentils qui s'y conformaient ou encore se conformaient au code culturel de l'étique ou aux rituelles religieuses et qui se sentaient alors acceptés par la divinité jugeant recevable des œuvres.

❖ ***« la loi produit la colère »*** Cette affirmation est choquante (cf. 3 :20 ; Gal. 3 :10-13 ; Col.2 :14). La loi mosaïque n'avait jamais pour but d'être un moyen de salut (cf. Gal. 3 :23-29). Cette affirmation de Paul était une vérité crue à comprendre ou à accepter pour chaque Juif (ou légaliste) ; cependant, elle est la base de l'argument de Paul.

❖ ***« là où il n y a pas de loi, il n y a pas non plus de transgression »*** Dieu tient pour responsable les êtres humains selon la lumière qu'ils ont reçu. Les Païens ne seront pas jugés selon la loi de Moise qu'ils n'ont jamais connu. Ils étaient tenus pour responsable vis-à-vis de la révélation naturelle (cf. 1 :19-20 ; 2 :14-15).

Cette vérité et poussée plus loin dans l'argumentation de Paul ici. Avant que la Loi Mosaïque révélée clairement Dieu, Celui-ci n'enregistrait pas les violations des êtres humains (cf. 3 :20, 25, 4 :15 ; 5 :13, 20 ; 7 :5, 7-8 ; Act. 17 :30 ; I Cor.15 :56).

LSR TEXTE : 4 :16-25

[16.] Donc c'est par la foi, pour qu'il s'agisse d'une grâce, afin que la promesse soit assurée a toute la descendance, non seulement a celle qui a la loi, mais aussi a celle qui a la loi d'Abraham, notre père a tous, selon qu'il est écrit : [17.] Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. (Il est notre père à tous) devant Dieu en qui il a cru, qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas. [18.] Espérant contre toute espérance, il cru et devin ainsi père d'un grand nombre de nations, selon ce qui avait été dit : telle sera ta descendance. [19.] Et sans faiblir dans la loi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait près de cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort. [20.] Mais face a la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifie par la foi, il donna gloire a Dieu, [21.] pleinement convaincu de ceci : ce que (Dieu) a promis, il a

aussi la puissance de l'accomplir. [22.] ***C'est pourquoi cela lui fut compte comme justice.*** [23.] ***Mais ce n'est pas a cause de lui seul, qu'il est écrit : Cela lui fut compte,*** [24.] ***c'est aussi a cause de nous, à qui cela sera compte, nous qui croyons en celui qui a ressuscite d'entre les morts Jésus notre Seigneur,*** [25.] ***livré pour nos offenses, et ressuscite pour notre justification.***

4 : 16

Ceci est un excellent résumé de l'argument que Paul a commencé au verset 14 : (1) les être humains doivent répondre par la foi ; (2) à la promesse que Dieu a faite dans sa grâce ; (3) cette grâce était certaine pour toute la descendance (Juifs et Gentils) d'Abraham, celui-là qui a exercé la foi et (4) Abraham était le modèle de tous ceux qui ont la foi.

❖ ***« assurée »*** (ou garantie) Ce mot vient du terme grec *bebaios*, qui a trois connotations.

1. Ce qui est sure, certain, ou digne de confiance (cf. Rom. 4 :16 ; II Cor.1 :7 ; Heb.2 :20 ; 3 :6,14 ; 6 :19 ; II Pi.1 :10,19).
2. Le processus par lequel quelque chose qui est digne de confiance est approuvée ou établie (cf. Rom.15 :8 ; Heb.2 :2, cf. Louw and Nida, *Greek-English Lexicon of the New Testament*, Vol.1, pp. 340, 377,670).
3. Dans le papyrus, il devint un terme technique pour des garantis légaux (cf. Moulton and Milligan, The Vocabulary of the Greek New Testament, pp. 107-8).

L'idée exprimée ici peut être l'antithèse du verset 14. Les promesses de Dieu sont sures !

4 :17-23

Paul utilise Abraham encore une fois pour montrer la priorité de (1) Dieu initiant les promesses de grâce (alliance) ; et (2) la condition unique de la réponse (alliance) de foi au début et au cours du processus exigé de l'humanité. (Voir note au 1 :5). Les Alliances ont toujours impliqué le consentement de deux parties.

4 :16-17

❖ ***«selon qu'il est écrit : 17. PERE D'UN GRAND NOMBRE DE NATION »***

Ceci est une citation de Gen. 17 : 5. La Septante (LXX) contient « Gentils ». Dieu a toujours voulu la rédemption de tous les enfants d'Adam (cf. Gen.3 :15), pas seulement les enfants d'Abraham. Le nouveau nom d'Abram c'est dire Abraham veut dire « Père d'une multitude ». Maintenant nous savons que cela inclus non pas seulement les descendants physiques, mais aussi ceux de la foi.

❖ ***« qui donne la vie aux morts »*** Pris dans son contexte ceci est une référence à la régénération de la puissance sexuelle d'Abraham et de Sara (cf. v.19)

❖ ***« qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas »*** Pris dans son contexte ceci est une référence à la grossesse de Sara de son enfant Isaac ; l'expression dénote aussi de l'aspect crucial de la foi (cf. Heb.11 :1).

4 :18

❖ **LSR** «Espérant contre toute espérance »
NKJV « qui, contrairement a l'espérance, il cru en l'espérance »
NRSV « espérant contre toute espérance, ill cru »
TEV « Abraham cru et espéra, même quand il n'y eu aucune raison d'espérer »
NJB « Bien qu'il semblait n y avoir plus d'espérance, il espéra et cru »

Le Thème Spécial sur l' « Espérance » se trouve au 12 :12. Le terme a un champ sémantique très vaste. Harold K. Moulton, *The Analytical Greek Lexicon Revised*, p.133, en fait la liste des usages :

1. Signification de base, espérance (cf. Rom. 5 :4 ; Act. 24 :15)
2. L'objet de l'espérance (cf. Rom. 8 :24 ; Gal. 5 :5)
3. L'auteur ou la source (cf. Col.1 :27 ; I Tim.1 :1)
4. Confiance, confidence (cf. I Pi.1 :21)
5. En toute sécurité avec une garantie (cf. Act.2 :26 ; Rom.8 :20)

Pris dans ce contexte, l'espérance est utilisée dans deux différents sens : confiance dans la capacité et puissance humaines (cf. vv.19-21) contrairement a la confiance en les promesses de Dieu (cf. v. 17).

❖ **LSR, NKJV** « telle sera ta descendance »
NRSV « Si nombreuse sera ta descendance »
TEV « Ta descendance sera nombreuse »
JB « Ta descendance sera aussi nombreuse que les étoiles »

Le contenu de cette partie du verset est une citation de Gen. 15 :15 ; cela met l'accent sur la certitude de la promesse de Dieu à Abraham à propos d'un fils (cf. vv. 19-22). Souvenez-vous que Isaac était née (1) treize ans après la promesse, (2) après que Abraham ait essayé de se débarrasser de Sara (deux fois, cf. Gen.12 :10-19 ; 20 :1-7), (3) après qu'Abraham ait eu un fils avec Agar, la servante Egyptienne de Sara (cf. Gen.16 :1-16), et (4) après que tous deux, c'est a dire Sara (cf. Gen.18 :12) et Abraham (cf. Gen.17 :17) aient rit de la promesse faite par Dieu apparu dans la forme de trois anges. Ils n'avaient pas une foi parfaite ! Dieu merci que le salut ne demande pas une foi parfaite, mais seulement le sacrifice approprié (Dieu dans l'AT et Son Fils dans le NT)

4 :20

Initialement, Abraham n'avait pas complètement compris la promesse qui était que l'enfant de la promesse viendrait de Sara. Même la foi d'Abraham n'était pas parfaite.

Dieu reçoit et travaille avec la foi imparfaite à cause de Son amour pour des personnes imparfaites !

- ***« il ne douta point, par incrédulité »*** Ce même verbe, *diakrino* est utilisé par Jésus en Mat.21 :21 ; Mc. 11 :23. Avec toutes les raisons physiques (cf. v.19) pour questionner la parole de Dieu, Abraham grandit plutôt de façon plus remarquable.

Les deux VERBES au verset 20 sont à l'AORISTE PASSIF de l'INDICATIF. La VOIX PASSIVE sous entend l'action de Dieu, mais Abraham devait permettre à la puissance de Dieu de lui donner de l'énergie.

- ***« donna gloire à Dieu »*** Voir le Thème Spécial au 3 :23

4 :21

- **LSR** « pleinement convaincu »
  NKJV, NRSV « étant totalement convaincu »
  TEV « était absolument sure »
  NJB « Totalement convaincu »

Le verbe est un PARTICIPE à l'AORISTE PASSIF qui dénote d'une assurance complète en quelque chose (cf. Lc. 1 :1 ; Col.4 :12) ou sur quelqu'un (cf. 4 :21 ; 14 :5). Le NOM est utilisé pour indiquer une pleine assurance dans Col.2 :2 et I Thes.1 :5. Cette assurance dans la volonté de Dieu, Sa parole et puissance rend les hommes capables d'agir par la foi !

- ***«il a aussi la puissance de l'accomplir»*** Le verbe en Grec est au PASSE COMPOSE de l'INDICATIF, ce qui signifie que l'action qui était dans le passé est a présent totalement consommée et devient un état d'être. L'essence de la foi est qu'il faut faire confiance dans le caractère et les promesses de Dieu (cf. 16 :25 ; Eph.3 :20; Jude 24) et non dans la performance humaine (cf. Es.55 :11). La foi a confiance dans les promesses de Dieu (cf. Es.55 :11) ; promesses qu'IL accomplit (Gen.12 :1-3 et 15 :6, 12-21 ; Ez.36 :22-36).

4 :22

Ceci est une allusion à Gen. 15 :6 (cf. v3), référence qui est clé à l'argument théologique de Paul au sujet de comment Dieu donne Sa propre justice aux êtres humains pécheurs.

4 : 23-25

Ces versets sont une seule phrase dans le Grec. Remarquez la progression :

1. À cause d'Abraham v. 23
2. A cause de tous les croyants v.24
3. par Dieu qui a ressuscité Christ v.24
4. Jésus était sacrifié pour nos péchés (cf. Jn.3 :16), Jésus fut ressuscité pour que nos péchés soient pardonnes (justification), v.25

4 :24

La foi d'Abraham est devenue modèle à suivre pour tous les véritables descendants. Abraham cru en Dieu pour la promesse d'un fils et de la descendance. Les croyants de la Nouvelle Alliance croient que Jésus, le Messie, est l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu à l'humanité déchue. Le terme « semence » est à la foi singulier et pluriel (un fils, un peuple).

❖ ***« ressuscité »*** voir notes au 8 :11

4 :25

❖ ***« livré pour nos offenses »*** Cette expression était un terme légal signifiant « livrer quelqu'un à la punition ». Le verset 25 est une merveilleuse déclaration christologique de la Septante (LXX) de Es. 53 :11-12.

❖ ***«ressuscité pour notre justification »*** les deux propositions du v.25 sont parallèles (même PREPOSITION et les deux sont à l'AORISTE PASSIF INDICATIF). La traduction de Frank Stagg (dans *New Testament Theology*, p.97) qui donne «livré à cause de nos transgressions et ressuscité dans l'optique que notre être soit rendu juste » à beaucoup pour être recommandé. L'interprétation incluse les deux aspects de l'utilisation paulinienne du terme « justifier » (1) en règle avec la justice et (2) une vie pieuse et semblable a celle de Christ !

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans la lumière que nous avons reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi est-ce que cette section de Romain est si importante ?
2. Pourquoi est-ce que Paul utilise Abraham et David comme des exemples ?
3. Définissez les mots clés suivants, selon l'usage de Paul (pas votre propre définition) :
   i. « justice »
   ii. « compté »
   iii. « foi »
   iv. « promesse »
4. Pourquoi est-ce que la circoncision était si importante aux Juifs ? (vv. 9-12)?
5. A qui est-ce que le terme« la semence » aux versets 13 et 16 fait-il référence ?

ROMAINS 5

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES				
UBS	**NKJV**	**NRSV**	**TEV**	**JB**
Résultats de la Justification	La foi triomphe dans les moments de trouble	Les conséquence de la Justification	En ordre avec Dieu	La foi garantit le Salut
5 :1-11	5 :1-5	5 :1-5	5 :1-5	5 :1-11
	Christ a pris notre place			
	5 :6-11	5 : 6-11	5 : 6-11	
Adam et Christ La Vie par Christ	La Mort par Adam	Adam et Christ : Analogie et Contraste	Adam et Christ	Adam et Jésus Christ
5 :12-14	5: 12- 21	5 :12-14	5 : 12-14b	5 : 12-14
			5 : 14c- 17	
5 :15-21		5 : 15-17		5 : 15-21
		5 : 18-21	5 : 18-19	
			5 : 20-21	

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.99)

Suivre l'intention du premier auteur au niveau des paragraphes

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

A. Les versets 1 à 11 sont une seule phrase dans le texte Grec. Ces versets contiennent le développement du concept pivot de Paul, celui de la « Justification par la Foi » (cf. 3 :21-4 :25).

B. Structure possible des versets 1 à 11 :

Versets 1-5	Versets 6-8	Versets 9-11
Les bénéfices du salut	Le fondement du salut	Le Future Certain du salut
L'expérience subjective De la Justification	Les faits Objectifs de la Justification	Le future Certain de la Justification
Justification	Sanctification Progressive	Glorification
Anthropologie	Théologie	Eschatologie

C. Les versets 12-21 sont une discussion au sujet de Jésus comme le deuxième Adam (cf. I Cor. 15 : 21-22, 45-49 ; Phil.2 :6-8). Ils mettent de l'emphase, à la foi, sur le concept théologique du péché individuel et le remord collectif. Le développement Paulinien de la chute de l'humanité (et création) en Adam était si unique et différent de

celui des Rabbins ; cependant sa position sur la notion de corporéité était beaucoup plus en ligne avec la formation qu'il avait reçu à Jérusalem sous Gamaliel (cf. Act. 22 :3).

La doctrine Evangélique Reformée sur le péché originel à partir de Gen.3 était développée par Augustin et Calvin. Son assertion fondamentale est que les être humains sont nés dans le péché (dépravation totale). Les textes comme Ps.51 :5 ; 58 :3 ; et Job 15 :14 ; 25 :4 sont souvent utilisés comme la preuve scripturaire dans l'AT. La position théologique alternative suivant laquelle les êtres humains sont progressivement, moralement et spirituellement responsables pour leurs propres choix et destinée fut développée par Pélagien et Arminien. Il y a quelques évidences pour leur position dans Dt. 1 :39 ; Es.7 :15 ; et Jonas 4 :11 ; Jn.9 :41 ; 15 :22,24 ; Act.17 :30 ; Rom.4 :15. La vérité sur cette position théologique serait que les enfants sont innocents jusqu'à l'age de la responsabilité morale (ceci était l'age de 13 ans pour les garçons et 12 ans pour les filles selon les rabbins).

Il y a une position médiane selon laquelle la propension du mal innée et l'âge de la responsabilité morale sont toutes deux vraies ! Le mal n'est pas seulement corporatif, mais il y a aussi une inclination croissante au mal par l'individu pour le péché (une vie qui, progressivement s'éloigne de Dieu). La méchanceté de l'humanité n'est pas le problème (cf. Gen.5, 11-12,13 ; Rom.3 :9-18, 23), mais quand se manifeste t-elle : à la naissance ou plus tard dans la vie ?

D. Il y a eu plusieurs théories au sujet des implications du v.12

1. Tous les êtres humains meurent parce que tout le monde a choisi de pécher (Pélagien),
2. Le péché d'Adam a affecté la création entière et à partir de cela tout le monde connaît la mort (vv. 18-19) (Augustin)
3. En réalité, c'est probablement une combinaison du péché originel et volontaire.

E. La comparaison de Paul capturée par l'expression « juste comme » est premièrement trouvé au verset 12 et n'a pris fin qu'au verset 18. Les versets 13 à 17 forment une parenthèse qui est caractéristique des écrits de Paul.

F. Souvenez-vous de la présentation de l'évangile de Paul ; la section de 1 :18-8 :39 comporte un argument soutenu. Le tout doit être pris afin de faire une interprétation appropriée et, en même temps, en apprécier les différentes parties.

G. Martin Luther a dit du chapitre 5, «Dans toute la Bible il n y presque aucun autre chapitre qui puisse égaler ce triomphant texte ».

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE : 5 :1-5

1.Etant donc justifié par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ ; 2. c'est à lui que nous devons d'avoir eu [par la foi] accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. 3. Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la persévérance, 4. la persévérance une fidélité éprouvée, et la fidélité éprouvée l'espérance. 5. Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est rependu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.

5 :1

❖ ***« … donc»*** Cet adverbe signale souvent (1) le résumé de l'argument théologique présenté plus loin ; (2) la conclusion basée sur cette présentation théologique et (3) la présentation d'une nouvelle vérité (cf. 5 :1 ; 8 :1 ; 12 :1).

❖ ***« étant… justifié »*** Ceci est un AORISTE PASSIF au PARTICIPE ; Dieu a justifié les croyants. C'est pour une raison d'emphase que cette expression est placée en premier dans la phrase en Grec (vv.1-2). Il semble qu'il y ait une séquence dans le temps aux versets 1 à 11 : (1) vv. 1-5, notre expérience présente de la grâce ; (2) vv. 6-8, l'œuvre accomplie de Christ à notre profit ; et (3) vv. 9-11, notre espérance et assurance future du salut

L'arrière plan ancien testamentaire du terme « justifié » (*dikaioo*) était « bordure droite » ou « roseau de mesure ». Ce terme fut, par après, utilisé métaphoriquement pour designer Dieu. Le caractère de Dieu, Sa sainteté sont les seules mesures de jugement (cf. la version LXX de Lev. 24 :22 ; et théologiquement Mat. 5 :48). A cause de la mort sacrificielle et substitutive de Jésus, les croyants sont en règle vis-à-vis de Dieu (voir note au 5 :2. Ceci n'implique pas l'absence de remord auprès des croyants, mais plutôt quelque chose comme l'amnistie. Quelqu'un d'autre a payé pour la pénalité (cf. II Cor.5 :21). Les croyants ont été déclarés pardonnés.

❖ ***« par la foi »*** La foi est la main qui accepte le don de Dieu (cf. v.2 ; Rom.4 :1 et suivant). La foi ne se focalise pas sur le degré ou l'intensité de l'engagement ou de la résolution du croyant (cf. Mat. 17 :20), mais plutôt sur le caractère et les promesses de Dieu (cf. Eph.2 :8-9). Le mot ancien testamentaire pour la foi fait, originellement, référence à quelqu'un dans une position stable. Ce mot fut, par après, utilisé métaphoriquement pour designer quelqu'un de loyale, sur qui on peut dépendre et digne de confiance. La foi ne se focalise pas sur notre fidélité ou que nous soyons digne de confiance, mais sur Dieu.

❖ ***« nous avons la paix »*** Il y a, ici, une variante du texte Grec. Le verbe est soit au PRESENT ACTIF DU SUBJONCTIF (*echomen*) ou au PRESENT ACTIF DE L'INDICATIF (*echomen*). Cette même ambiguïté grammaticale se trouve dans les versets 1,2 et 3. Le manuscrit le plus ancien du Grec semble soutenir l'emploie du SUBJONTIF (cf MSS א, A, B, C, D). Si c'est un SUBJONCTIF, il sera traduit « continuons de nous réjouir en cette paix » ou « réjouissez vous continuellement en cette paix ». Si c'est a l'INDICATIF il sera traduit « Nous avons la paix ». Le contexte des versets 1 à 11 n'est pas une exhortation, mais une déclaration de ce que les croyants sont et ont au travers de Christ. Ainsi, le VERBE est probablement au PRESENT ACTIF DE L'INDICATIF, « nous avons la paix ». Le USB donne à cette option le « A » qui signifie « certain ».

Un grand nombre de nos manuscrits de l'ancien grec était produit par une seule personne faisant la lecture et beaucoup d'autres personnes copiant. Les mots qui avaient les mêmes prononciations donnaient lieu à une confusion. Ici est l'exemple ou le contexte et quelque fois le style d'écriture et un vocabulaire régulier de l'auteur est une pour la décision de comment traduire.

❖ ***« paix »*** Ce terme Grec a originellement signifié « joindre ensemble ce qui a été brisé » (cf. Jn. 14 :27 ; 16 :33 ; Phil.4 :7). Il y a trois manières par lesquelles le NT parle de la paix : (1) l'aspect objectif de notre paix avec Dieu par Christ (cf. Col.1 :20) ; (2) l'aspect subjectif de notre position de droiture avec Dieu (cf. Jn. 14 :27 ; 16 :33 ; Phil.4 :7) ; et (3) que Dieu a uni dans un seul corps nouveau, et ce par Christ, à la fois le croyant Juif et Gentil (cf. Eph. 2 :14-17 ; Col.3 :15).

Newman et Nida, *A Translator's Handbook on Paul's Letter to the Romans*, p.92, à un bon commentaire à propos de la « paix » : « Dans l'Ancien Testament comme le Nouveau Testament, le terme <u>paix</u> a un champs sémantique large. Il décrit, fondamentalement, le bien-être total de la vie d'une personne ; il était même adopté parmi les Juifs comme une description du salut messianique. A cause de ce fait, il y a des moments où il est de façon synonymique traduit comme le mot signifiant 'être en bon terme avec Dieu'. Ici le terme apparaît être utilisé pour décrire la relation d'harmonie établie entre l'être humain et Dieu sur la base du fait que Dieu a pris sur Lui de mettre l'être humain en bon terme avec Lui-même » (p.92).

❖ ***« avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ »*** Jésus est l'agent qui amène la paix avec Dieu. Jésus est le seul chemin a la paix avec Dieu (cf. Jn. 10 :7-8 ; 14 :6 ; Act. 4 :12 ; I Tim.2 :5). A propos du titre « Seigneur Jésus Christ » voir notes au 1 :4.

5 : 2

❖ ***« nous devons d'avoir eu [par la foi] accès »*** Ceci est PASSEE ACTIF de l'INDICATIF ; il prend en compte un acte passé qui a été consommé et qui résulte maintenant dans un état d'être. Le terme « accès » veut littéralement dire « introduction » ou « admission » (*prosagoge*, cf. Eph. 2 :28 ; 3 :12). Ce mot en est venu à être utilise métaphoriquement pour (1) être personnellement introduit à la royauté ou (2) être conduit saint et sauf à un port. Cette phrase a une variante dans un autre manuscrit Grec. Certains

anciens manuscrits ont ajouté « par la foi » (cf.א *2, C aussi bien que certain ancien texte en Latin, la vulgate, le Syriac et les versions Coptics). D'autres manuscrits ajoutent la PREPOSITION "en" au "par la foi" (cf. א1, A et certaines versions du Vulgate). Cependant, les manuscrits B, D, F et G omettent la phrase entière. Il semble que les scribes aient simplement complété avec le parallélisme de 5:1 et 4:16 (deux fois), 19, et 20. "Par la foi" est un thème récurrent dans l'écrit de Paul!

❖ ***« à cette grâce »*** Ce terme « *Charis*) signifie l'amour, immérité, inconditionnel, immérité de Dieu (cf. Eph.2 :4-9). Cet amour est clairement observé dans la mort de Christ pour l'humanité pécheresse (cf. v.8).

❖ ***« dans laquelle nous demeurons fermes »*** Ceci est un PASSEE ACTIF de l'INDICADIF ; littéralement traduit donne « nous demeurons ferme et continuons de demeurer ferme ». Ceci montre la position théologique des croyants en Christ ainsi que leur engagement total de demeurer dans la foi qui combine le paradoxe théologique de la souveraineté de Dieu (cf. I Cor. 15 :1) et la libre volonté de l'être humain (cf. Eph.6 :11, 13,14).

THEME SPECIAL : DEMEURER (*HISTEMI*)

Ce terme couramment utilisé dans le NT a plusieurs significations théologiques

1. Etablir
   i. La Loi de l'A.T, Rom.3 :31
   ii. Une justice personnelle Rom.10 :3
   iii. La Nouvelle Alliance Heb.10 :9
   iv. Une charge II Cor.13 :1
   v. La vérité de Dieu II Tim.2 :19
2. Résister spirituellement
   a. Contre Satan, Eph.6 :11
   b. Le jour du Jugement Ap. 6 :17
3. Résister en tenant ferme sur son territoire
   a. métaphore militaire Eph.6 : 14
   b. métaphore civile Rom.14 :4
4. Une position de vérité Jn.8 :44
5. Une position de grâce
   a. Rom.5 :2
   b. I Cor.15 :1
   c. I Pi.5 :12
6. Une position de foi
   a. Rom.11 :20
   b. I Cor.7 :37
   c. I Cor.15 :1
   d. II Cor.1 :24
7. Une position d'arrogance, I Cor. 10 :12

Ce terme exprime l'Alliance par la grâce aussi bien que la compassion d'un Dieu Souverain et le fait que les croyants doivent y répondre et s'y attacher par la foi ! Les deux sont des vérités bibliques. Ils doivent être pris ensemble !

❖ ***« nous nous glorifions »*** Cette forme grammaticale peut être compris comme : (1) un PRESENT INDICATIF, qui donne « nous nous glorifions » ou (2) un PRESENT du SUBJONCTIF qui donne, « glorifions-nous ». Les érudits de la Bible sont divisés sur ces options. Si on considère le « nous avons » du verset 1 comme un INDICATIF alors la traduction doit être consistante jusqu'au verset 3.

La racine du mot « glorifions » est « s'enorgueillir » (NRSV, JB). Voir le Thème Spécial au 2 :17. Les croyants ne s'enorgueillissent pas en eux-mêmes (cf. 3 :27), mais plutôt en ce que le Seigneur a accompli pour eux (cf. Jer.9 :23-24). Cette même racine Grecque est répétée dans les versets 3 et 11.

❖ ***« dans l'espérance de »*** Paul a souvent utilisé le terme d'espérance pour une signification variée mais reliée. Voir la note au 4 :18. Souvent ce mot fut associé avec la consommation de la foi du croyant. Ceci peut être exprimé comme gloire, vie éternelle, salut ultime, Deuxième Venue, etc. La consommation est certaine, mais l'élément du temps est dans le future et inconnu. Il était souvent associe avec « la foi » et « l'amour » (cf. I Cor.13 :13 ; Gal.5 :5-6 ; Eph.4 :2-5 ; I Thes.1 :3 ; 5 :8). Une liste partielle des usages de Paul de ce mot sont :

1. La Deuxième Venue ; Gal.5 :5-6 ; Eph.1 :18 ; Tite 2 :13
2. Jésus est notre espérance, I Tim.1 :1
3. Le croyant sera présenté a Dieu Col.1 :22-23 ; I Thes.2 :19
4. L'espérance réservée dans les cieux Col.1 :5
5. Salut ultime I Thes.4 :13
6. La gloire de Dieu Rom.5 :2 ; II Cor.3 :7-12 ; Col.1 :27
7. Le Salut des Gentils par Christ Col.1 :27
8. Assurance du salut I Thes.5 :8-9
9. La vie éternelle Tit. 1 :2 ; 3 :7
10. Le résultat de la maturité chrétienne Rom.5 :2-5
11. La rédemption de toute la création Rom.8 :20-22
12. Un titre pour Dieu Rom.15 :13
13. La consommation de l'adoption Rom.8 :23-25
14. l'AT comme guide pour les croyants du NT Rom.15 :4
15. Le désire de Paul pour tous les croyants I Cor.1 :7

❖ ***« gloire de Dieu »*** Ceci est une référence au croyant debout devant Dieu dans une foi nourris de la justice provenant de Jésus au Jour de la Résurrection (cf. II Cor.5 :21). Ce jour est souvent appelé dans le jargon théologique « glorification » (cf. vv.9-10 ; 8 :30). Les croyants vont partager la ressemblance de Christ avec Lui (cf. I Jn.3 :2 ; II Pi.1 :4) Voir le Thème Spécial : Gloire au 3 :23.

5:3

❖ **LSR** « Bien plus »
NKJV « et pas seulement cela, mais »
NRSV « et pas seulement cela, mais »
TEV -omission-
NJB « pas seulement cela »

Si le monde a hais Jésus, il haïra Ses disciples (cf. Mat.10 :22 ; 24 :9 ; Jn.15 : 18-21). Jésus avait la maturité, humainement parlant, par les choses qu'Il a souffertes (cf. Heb.5 :8). La souffrance produit la justice, qui est le plan de Dieu pour chaque croyant (cf. 8 :17-19 ; Act.14 :22 ; Jc.1 :2-4 ; I Pi.4 :12-19).

❖ ***« sachant »*** Ceci est un PARTICIPE PASSEE de « *oida* ». Il est PASSEE COMPOSEE en forme, mais fonctionne comme un TEMPS PRESENT. La compréhension des croyants au sujet des vérités de l'évangile en relation avec la

souffrance, leur permet de faire face à la vie avec joie et confiance qui ne dépendent pas des circonstances, même au pendant la persécution (cf. Phil.4 :4 ; I Thes.5 :16,18).

5 :3,4

❖ ***« persévérance »*** ce terme veut dire « volontairement », « actif », « ferme », « endurance ». Il est relié aussi bien à la patience avec les gens qu'avec les circonstances.

THEME SPECIAL : TRIBULATION

Il y a besoin de faire une distinction théologique entre l'usage de Paul de ce terme (*thlipsis*) et celui de Jean :

1. L'usage de Paul (qui reflète celui de Jésus)

   a. problèmes, souffrance, le mal implique dans le monde déchu
      (1) Mat.13 :21
      (2) Rom.5 :3
      (3) I Cor.7 :28
      (4) II Cor.7 :4
      (5) Eph.3 :13
   b. problèmes, souffrance, le mal cause par les incroyants
      (1) Rom.5 :3 ; 8 :35 ; 12 :12
      (2) II Cor.1 :4,8 ; 6 :4 ; 7 :4 ; 8 :2,13
      (3) Eph.3 :13
      (4) Phil.4 :14
      (5) I Thes.1 :6
      (6) II Thes.1 :4
   c. problèmes, souffrances, mal des temps derniers
      (1) Mat.24 :21,29
      (2) Mc.13 :19,24
      (3) II Thes.1 :6

2. L'usage de Jean

   a. Jean fait une distinction spécifique entre *thlipsis* et *orge* ou *thumos* (colère) dans l'Apocalypse. *Thlipsis* est ce que les incroyants font à l' endroit des croyants et *orge* est ce que Dieu fait aux incroyants.
      (1) *thlipsis* Ap.1 :9 ; 2 :9-10,22 ; 7 :14
      (2) *orge* Ap.6 :16-17 ; 11 :18 ; 16 :19 ; 19 :15
      (3) *thumos* Ap.12 :12 ; 14 :8, 10,19 ; 15 :2,7 ; 16 :1 ; 18 :3
   b. Jean l'utilise le terme dans son évangile pour refléter les problèmes que les croyants expérimentent dans chaque âge Jn.16 :33

5 :4

- **LSR** « fidélité éprouvée »
  NKJV, NRSV « caractère »
  TEV « l'approbation de Dieu »
  NJB « Caractère testé »

Dans la LXX de Gen. 23 :16 ; I Rois 10 :18 ; I Chr.28 :18, ce terme était utilisé dans le sens de tester les métaux en vue d'établir leurs pureté et authenticité (cf. II Cor.2 :9 ; 8 :2 ; 9 :13 ; 13 :3 ; Phil.2 :22 ; II Tim.2 :15 ; Jc.1 :12). Les épreuves de Dieu sont la pour la fortification (cf. Heb.12 :10-11) ! Voir Thème Spécial : Eprouver au 2 :18.

5 :5

- ***« parce que l'amour de Dieu est rependu dans nos cœurs »*** Ceci est un PASSEE COMPOSEE au PASSIF de l'INDICATIF ; traduit littéralement donne : « L'amour de Dieu a été et continue d'être rependu ». Ce verbe est souvent utilisé en parlant du Saint Esprit (cf. Act. 2 :17, 18,33 ; 10 :45 et Tite 3 :6) ; ce qui peut faire allusion a Joël 2 :28-29.

La PHRASE AU GENITIF, « l'amour de Dieu » fait grammaticalement référence a (1) notre amour pour Dieu ; ou (2) l'amour de Dieu pour nous (cf. II Cor.5 :14). La deuxième possibilité est la seule option par rapport au contexte.

Le Commentaire Biblique Jérôme, vol2, p.306 comporte une observation intéressante :

- « Dans l'AT 'rependre' en relation avec la divinité est chose commune ('compassion', Sir.18 :11 ; 'sagesse', Sir1 :9 ; faveur', 'grâce' Ps.45 :3 ; 'colère' Os.5 :10). CF Spécialement Joël 2 :28, 'le Saint Esprit rependu'.

- ***« par le Saint Esprit qui nous a été donné »*** Ceci est un AORISTE PASSIF DU PARTICIPE. La VOIX PASSIVE est souvent utilisée pour exprimer Dieu comme le sujet qui pose l'action. Ceci implique que les croyants n'ont pas besoin d'un peu plus de l'Esprit. Soit ils ont le Saint Esprit ou ils ne sont pas chrétiens du tout (cf.8 :9). Le don du Saint Esprit était le signe du début du Nouvel Age (cf. Joël 2 :28-29), la Nouvelle Alliance (cf. Jer.31 :31-34 ; Ez.36 :22-32).

- Remarquez la présence des trois personnes de la Trinité dans ce paragraphe.
  1. Dieu vv.1, 2, 5, 8,10
  2. Jésus vv.1, 6, 8, 9,10
  3. L'Esprit v. 5

Voir le Thème Spécial : La Trinité au 8 :11

LSR : TEXTE : 5 : 6-11

***6.** Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. **7.** A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. **8.** Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. **9.** A bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. **10.** Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, a bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. **11.** Plus encore, nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ par qui nous avons obtenu la réconciliation.*

5 : 6

- **LSR** « Car, lorsque nous étions encore sans force »
  NKJV « car quand nous étions encore sans force »
  NRSV « alors que nous étions encore faible »
  TEV« car quand nous étions encore sans aide »
  NJB « lorsque nous étions encore sans aide »

Ce verbe est un PARTICIPE PRESENT. Ceci fait référence à la nature adamique de l'humanité déchue. Les être humains sont sans force vis-à-vis du péché. Le pronom : « nous » explique et est en parallèle à la description du nom dans le v.6b « sans Dieu », v.8 « pécheurs » et le v.10 « ennemis ». Les versets 6 et 8 sont théologiquement et structuralement parallèles.

- **LSR, NRSV** « au temps marqué »
  NKJV « en son temps »
  TEV« au temps que Dieu a choisi »
  JB « au moment qu'il a mis a part »

Ceci peut historiquement faire référence (1) La paix romaine permettant la liberté de déplacement ; (2) la langue grecque permettant la communication culturelle ; et (3) une astuce des divinités grecques et romaines produisant une soif spirituelle attendue dans le monde (cf. Lc.22 :22 ; Act.2 :23 ; 3 :18 ; 4 :28 ; Eph.1 :11).

5 :6, 8,10

- ***« mort pour des impies »*** Ceci est un AORISTE ACTIF à L'INDICATIF. Il considère la vie et la mort de Jésus comme un événement unifié. « Jésus a paye une dette qu'il n'a pas contracté et nous avons contracté une dette que nous ne pouvions payer » (cf. Gal.3 :13 ; I Jn.4 :10).

La mort de Christ était un thème récurrent dans les écrits de Paul. Il a utilisé plusieurs termes et phrases différents pour référer à la mort substitutive de Jésus (1) « sang » (cf. 3 :25 ; 5 :9 ; I Cor.11 :25,27 ; Eph.1 :7 ; 2 :13 ; Col.1 :20) ; (2) « s'est donné lui-même » (cf. Eph.5 :2,25) ; (3) « s'est livré » (cf. Rom.4 :25 ; 8 :32) ; (4) « sacrifice » (cf. I Cor.5 :7) ; (5) « mort » (cf. Rom.5 :6 ; 8 :34 ; 14 :9,15 ; I Cor.8 :11 ; 15 :3 ; II Cor.5 :15 ; Gal.5 :21 ; I Thes.4 :14 ; 5 :10) ; (6) « croix » (cf. I Cor.1 :17-18 ; Gal.5 :11 ; 6 :12-14 ; Eph.2 :16 ; Phil.2 :8 ; Col.1 :20 ; 2 :14) ; (7) « crucifixion » (cf. I Cor.1 :23 ; 2 :2 ; II Cor.13 :4 ; Gal.3 :1).

Qu'est-ce que la préposition *huper* dans ce contexte veut dire :

1. représentation « a la place de »
2. substitution, « a notre place » ?

Le sens de base de *huper*, qui est GENITIF, est « à la place de » (Louw et Nida). Il exprime un avantage qui est attribué à des personnes (*The New International Dictionanry of New Testament Theology*, vol.3, p.1196). Cependant, *huper* a aussi un sens de *anti*, ce qui dénote « a la place de Dieu » théologiquement référant ainsi à un sacrifice de substitution en remplacement (cf. Mc.10 :45 ; Jn.11 :50 ; 18 :14 ; II Cor.5 :14 ; I Tim.2 :6). M.J. Harris (*NIDNTT*, vol.3, p.1197) écrit « mais pourquoi ne dit jamais que Christ est mort *anti Hémon* (I Tim. 2 :6 est l'instance où il est plus proche –*antilytron hyper panton*) ? Probablement parce que la préposition *hyper*, contrairement a *anti* pouvait à la fois signifier la représentation et la substitution ».

M.R. Vincent dans *Word Study*, vol.2 ecrit:

« Il est très disputé si huper, 'à la place de', est équivalent à anti, 'au lieu de'. Les écrivains classiques donnent des instances où le sens semble être interchangeable… Le sens de ce passage, cependant, est si incertain qu'il ne peut, au mieux, être cite en évidence. La préposition peut avoir eu un sens local, au delà du défunt. Aucun de ces passages ne peuvent être pris pour décisifs. Le plus que l'on puisse dire est que huper a un sens qui soit à la frange de anti . A la place de est largement imposé sur la base dogmatique. Dans la grande majorité des passages le sens est claire : a cause de, a la place de. La véritable explication semble être que, dans les principales passages en question, ceux qui, nommément, ayant une relation a la mort de Christ, comme c'est ici le cas, Gal.3 :13 ; Rom.14 :15 ; I Pi.3 :18, huper caractérise une proposition plus indéfinie et générale- Christ est mort a la place de- laissant le sens particulier de a cause de indéterminé, pour être tranche par d'autres passages. Le sens de au lieu de peut être inclus, mais simplement par inférence » (p.692).

5 :7

Ce verset montre l'amour humain tandis que le verset 8 l'amour de Dieu !

- **TEV**« pour un homme juste »
  NRSV « pour une personne juste »
  JB « pour un homme bon »

Ce terme était utilisé dans le même sens que Noé et Job étaient justes ou irréprochables. Ils appliquèrent les instructions religieuses de leurs jours. Cela n'implique pas l'idée d'être sans péchés. Voir Thème Spécial au 1 :17.

5 :8

❖ ***«Dieu prouve son amour »*** Ceci est un INDICATIF DU PRESENT ACTIF (cf. 3 :5). Le Père a envoyé le Fils (cf. 8 :3,32 ; II Cor.5 :19). L'Amour de Dieu n'est pas sentimentale, mais oriente vers l'action (cf. Jn3 :16 ; I Jn.4 :10) et constant.

5 : 9

❖ ***« A bien plus forte raison »*** Ceci était une des expressions favorites de Paul (cf. vv. 10, 15,17). Si Dieu a tellement aimé les croyants lorsqu'ils étaient des pécheurs, combien plus, les aiment t-Il maintenant qu'ils sont devenus Ses enfants (cf. 5 :10 ; 8 :22).

❖ ***«nous sommes justifies »*** Ceci est un PARTICIPE PASSIF DE L'AORISTE qui met l'accent sur la justification comme un acte complet/total accompli par Dieu. Paul répète la vérité du v.1. Remarquez aussi le parallélisme entre le terme « justifie » (v.9) et « réconcilié » (vv.10-11).

❖ ***« par Son sang »*** Ceci est une référence a la mort sacrificielle de Christ (cf. 3 :5 ; Mc.10 :45 ; II Cor.5 :21). Ce concept de sacrifier une vie innocente a la place d'une vie condamné, a sa source dans Lev.1-7 et possiblement Ex.12 (l'agneau Pascale), et était théologiquement appliquée a Jésus dans Es.53 :4-6. Ceci est développé dans un sens christologique dans le livre d'Hébreux. En effet, le livre aux Hébreux compare l'Ancien et le Nouveau Testament sur plusieurs points.

❖ ***« serons-nous sauvés »*** Ceci est INDICATIF PASSIF AU FUTURE (cf. v.10). Ceci est une référence a notre salut ultime, qui est appelé « glorification » (cf.v.2 ; 8 :30, I Jn.3 :2).

Le NT décrit la notion du salut dans tous les temps du VERBE : (1) un acte complet (AORIST), Act. 15 :11 ; Rom.8 :24 ; II Tim.1 :9 ; Tite 3 :5 ; (2) une action passée résultant dans un état présent (PARFAIT), Eph.2 :5,8 ; (3) un processus progressif (PRESENT), I Cor.1 :18 ; 15 :2 ; II Cor.2 :15 ; I Thes.4 :14 ; I Pi.3 :21 ; et (4) une consommation future (FUTURE), Rom.5 :9,10 ; 10 :9. Voir Thème Spécial au 10 :13. Le salut commence par une décision initiale et progresse dans une relation qui sera consommée un jour. Ce concept est souvent décrit par trois termes théologiques : justification, qui veut dire « être délivré de la pénalité du péché » ; sanctification, qui signifie « une délivrance continuelle de la puissance du péché » ; et glorification, dont le sens est « être délivré enfin de la présence du péché ».

Il est important de savoir que la justification et la sanctification sont toutes deux des actes de grâce de Dieu, actes qui sont donnes au croyant par la foi en Christ. Cependant le NT parle aussi de la sanctification comme un processus en vue de devenir comme Christ. Pour cette raison, les théologiens parlent de « sanctification de position »

et « sanctification progressive ». Ceci est le mystère du salut gratuit lie l'exigence d'une vie de sainteté !

❖ ***« par lui de la colère »*** Ceci est dans un contexte eschatologique. La Bible parle du grand amour de Dieu qui est immérité, indigne des hommes. Elle parle clairement aussi de la manière dont Dieu a réglé l'opposition du péché et la rébellion. Dieu a pourvu au salut et le pardon au travers de Christ ; cependant ceux qui le rejette malgré cela sont sous son ardente colère (cf. 1 :18-3 :20). Cette phrase est un anthropomorphisme qui exprime la réalité. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu en courroux (Heb.10 :31).

5 :10

❖ ***« si »*** Cette conjonction introduit une PHRASE CONDITIONELLE ce qui signifie que la déclaration de la phrase est vraie dans la perspective de l'auteur ou pour l'objectif littéraire poursuivi. L'humanité, l'ultime création de Dieu, s'est constituée en ennemi ! L'humanité (cf. Gen.3 :5) et Satan (cf. Es.14 :14 ; Ez.28 :2,12-17) ont le même problème, un désir d'indépendance, un désir de control et un désir de devenir dieu.

❖ ***«nous avons été réconciliés avec Dieu … étant réconciliés»*** Ces deux phrases sont à l'AORISTE PASSIF d'INDICATIF et AORISTE PASSIF du PARTICIPE. Le VERBE « réconcilier » veut originellement dire « échanger ». Dieu a échangé nos péchés avec la justice de Jésus (cf. Es. 53 :4-6). La paix est restaurée (cf. v.1) !

❖ ***« par la mort de son fils »*** L'évangile du pardon est fondé sur (1) l'amour de Dieu ; (2) l'œuvre de Christ ; (3) l'inspiration du Saint Esprit, et (4) la foi/une réponse repentance d'un individu. Il n y a pas un autre moyen pour être juste avec Dieu (cf. Jn.14 :6). L'assurance du salut est basée sur le caractère du Dieu trinitaire, pas l'œuvre humaine ! Le paradoxe est que l'œuvre humaine après le salut est une évidence de l'obtention du salut gratuit (cf. Jacques et Jean).

❖ ***«serons-nous sauvés »*** Le NT parle du salut comme passe, présent et future. Le future ici est une référence à notre salut qui sera alors ultime, complète à la Deuxième Venue. Voir note au v.9 et Thème Spécial au 10 :13.

❖ ***« par Sa vie »*** Ce terme grec utilise ici est *zona*. Ce terme, dans les écrits de Jean, fait toujours référence à la vie après résurrection, la vie éternelle ou la vie du Royaume. Paul l'a aussi utilisé dans ce sens théologique. Le contexte en filigrane dans ce texte est que, étant donné que Dieu a payé un prix si coûteux pour le pardon des croyants, Il va certainement continuer de le rendre efficace.

'La vie' peut référer soit (1) à la résurrection de Jésus (cf. 8 :34 ; I Cor.15) ; (2) L'œuvre d'intercession de Jésus (cf 8 :34 ; Heb.7 :25 ; I Jn.2 :1) ou (3) Le Saint Esprit formant Christ en nous (cf. Rom.8 :29 ; Gal.4 :19). L'Assertion de Paul est que la vie terrestre et la de Jésus aussi bien que Sa vie exaltée sont les bases de la réconciliation.

5 :11

❖ ***« plus encore »*** Voir note au verset 3

❖ ***« nous nous glorifions »*** Voir note au 5 :2. C'est le troisième usage de Paul du mot « glorifier » (s'enorgueillir) dans ce contexte.

1. glorifier dans l'espoir de la gloire v.2
2. glorifier dans les tribulations v.3
3. glorifier dans la réconciliation v.11

L'orgueil négatif est présent en 2 :17 et 23 !

❖ ***« nous avons maintenant obtenu la réconciliation »*** Ceci est un AORISTE ACTIF de l'INDICATIF, une action complète. La réconciliation des croyants est aussi discutée dans le verset 10 et II Cor.5 :18-21 ; Eph.2 :16-22 ; Col.1 :19-23. Dans ce contexte, « réconciliation » est un synonyme théologique de « justification ».

LSR TEXTE : 5 :12-14

12. C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passe sur tous les hommes, parce que tous ont péché, … 13. car, jusqu'à (la promulgation de) la loi, le péché était dans le monde ; mais le péché n'est pas mis en compte, quand il n y a pas la loi. 14. Ce pendant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moise, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable a celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.

5 :12

❖ ***« C'est pourquoi »*** L'épître aux Romains a plusieurs places stratégiques introduites par l'expression répétée « c'est pourquoi » (cf. 5 :1 ; 8 :1 ; 12 :1). La question d'interprétation est : qu'évoque ces « c'est pourquoi » ? Ces expressions peuvent être une manière de faire référence à toute l'argumentation de Paul. Celui-ci en question est en relation avec Genèse et ainsi probablement relie à Rom.1 :18-32.

❖ ***« par un seul homme le péché est entré dans le monde »*** Tous les trois verbes dans le verset 12 sont à l'AORISTE. La chute d'Adam a introduit la mort (cf. I Cor.15 :22). La Bible ne s'est pas étalée sur l'origine du péché. Le péché est intervenu même dans le monde angélique (cf. Gen.3 et Ap. 12 :7-9). Il y a une incertitude quant au Comment et Quand (cf. Es.14 :12-27 ; Ez.28 :12-19 ; Job 4 :18 ; Matt.25 :41 ; Lc.10 :18 ; Jn.12 :31 ; Ap.12 :7-9).

Le péché d'Adam a impliqué deux aspects : (1) la désobéissance à un commandement précis (cf. Gen.2 :16-17) ; et (2) un orgueil orienté sur soi (cf. Gen. 3 :5-

6). L'expression « par un seul homme le péché est entré dans le monde » continue l'allusion à Gen.3 commencé en Rom.1 :18-32.

La théologie Paulinienne sur le péché met une nette différence entre Paul et la pensée rabbinique. Les Rabbins ne se focalisaient pas sur Gen.3 ; ils affirmaient plutôt qu'il y a deux « intentions » (*yetser*) dans une personne. Une de leurs dicton populaire était que « Dans le cœur de chaque homme il y un chien noir et blanc. Celui que l'on nourri le plus, devient le plus dodu ». Paul considérait le péché comme une barrière majeure entre le Dieu Saint et Sa création. Paul n'était pas un théologien systématicien (cf. James Stewart dans son ouvrage *A Man in Christ*). Il a donné plusieurs origines du péché (1) la chute d'Adam, (2) la tentation satanique et (3) la rébellion continuelle de l'homme.

Dans ce contraste et parallèle théologique entre Adam et Jésus, deux implications possibles sont présents.

1. Adam fut une personne historique réelle
2. Jésus fut un être humain réel

Ces deux vérités confirment la Bible vis-à-vis des faux enseignements. Constatez l'utilisation répétée de « un seul homme » ou « lequel ». Ces deux façons de faire référence à Adam et Jésus sont utilisées onze fois dans ce contexte.

❖ ***« la mort par le péché »*** La Bible révèle trois étapes de la mort (1) mort spirituel (cf. Gen.2 :17 ; 3 :1-7 ; Eph.2 :1) ; (2) la mort physique (cf. Gen.5) ; et (3) la mort éternelle (cf. Ap.2 :11 ; 20 :6,14 ; 21 :8). Celle dont il est question dans ce passage est la mort spirituelle d'Adam (cf.Gen.3 :14-19) ; elle a conduit a la mort physique de la race humaine (cf. Gen.5).

❖ ***« La mort a passé sur tous les hommes »*** L'idée principale dans ce paragraphe est l'universalité du péché (cf. vv.16-19 ; I Cor.15 :22 ; Gal.1 :10) et la mort.

❖ ***« parce que tous ont péché »*** Tous les êtres humains ont, dans leur ensemble, péché en Adam (cela veut dire qu'ils ont hérité du péché et de sa propension). A cause de cela, chaque personne choisie de péché individuellement et de façon répétée. La Bible affirme emphatiquement que tous les êtres humains sont pécheurs à la fois individuellement que dans leur ensemble (cf. I Rois 8 :46 ; II Chr.6 :36 ; Ps.14 :1-2 ; 130 :3 ; 142 :2 ; Prov.20 :9 ; Ecc.7 :20 ; Es.9 :17 ; 53 :6 ; Rom.3 :9-18,23 ; 5 :18 ; 11 :32 ; Gal.3 :22 ; I Jn.1 :8-10).

Il doit être précisé que l'emphase selon le contexte (cf. vv. 15-19) est que, un acte a causé la mort (Adam) et un autre acte a causé la vie (Jésus). Cependant, Dieu a tellement restructuré Sa relation avec l'humanité que la réponse de cette dernière devient un aspect significatif de la « perdition » et de la « justification ». Les êtres humains sont volontairement impliqués dans leurs destiné future ! Ils peuvent continuer de choisir le péché ou Christ. Ils ne peuvent pas influencer ces deux choix, mais ils montrent volontairement auquel de deux choix ils appartiennent !

La traduction « parce que » est commune, mais sa signification est souvent disputée. Paul a utilisé *ep'ho* en II Cor.5 :4 ; Phil.3 :12 ; et 4 :10 dans le sens de « parce

que ». Ainsi chaque être humain choisit de personnellement participer dans le péché et la rébellion contre Dieu. Certains en rejetant la révélation spéciale, mais tous en rejetant la révélation naturelle (cf. 1 :18-3 :20).

5 :13-14

Cette même vérité est enseignée dans Rom.4 :15 et Act. 17 :30. Dieu est impartial. Les humains sont seulement responsables pour la connaissance qui leur est disponible. Ce verset parle exclusivement de la révélation spéciale (AT, Jésus, NT), pas de la révélation naturelle (Ps.19 ; Rom.1 :18-23 ; 2 :11-16).
Remarquez que le NKJV prend la comparaison du v.12 comme séparée par une longue parenthèse (cf.vv.13-17) de sa conclusion dans les versets 18 à 20.

5:14

- **NRSV** « qui est le type de Celui qui devait venir »
  TEV« Adam était la figure de Celui qui devait venir »
  JB « Adam a préfiguré Celui devait venir »

Ceci exprime de manière plus concrète la typologie Adam-Jésus (cf. I Cor.15 :21-22, 45-49 ; Phil.2 :6-8). Tous les deux sont pris pour être les premiers dans leurs différentes séries, l'origine de la race (cf. I Cor.15 :45-49). Adam est la seule personne de l'A.T spécifiquement nommé un « type » par le NT.

LSR TEXTE : 5 :15-17

15. Mais il n'en n'est pas du don gratuit comme la faute ; car, si par la faute d'un seul, beaucoup sont morts, a plus forte raison la grâce de Dieu et le don qui vient de la grâce d'un seul homme, Jésus Christ, ont-ils été abondamment rependus sur beaucoup. 16. Il n'en va pas de ce don comme du péché d'un seul homme. Car le jugement après une seule faute (aboutit) a la condamnation, tandis que le don gratuit après de nombreuses fautes (aboutit) a la justification. 17. Si par la faute d'un seul, la mort a règne par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus Christ.

5 :15-19

Ceci est un argument fondé utilisant un style de phrases en parallèles. La version Française Louis Segond Révisée (LSR) et les Versions Anglaises NRSV et TEV font une division de paragraphe au verset 18. Cependant l'USB, le NKJV et la BJ le traduisent comme une unité littéraire. Rappelez-vous que la clé pour une bonne interprétation de

l'intention d'origine de l'auteur est une seule vérité principale par paragraphe. Remarquez que le terme « beaucoup » vv.15 & 19, est synonyme de « tous » aux versets 12 et 18. Ceci est aussi vrai dans Es.53 :11-12 et verset 6. Aucune distinction théologique (La notion d'élection de Calvin contre le non élection) ne devrait être faite basée sur ces termes !

5 : 15

❖ ***« le don gratuit »*** Il y a deux mots distincts en Grec pour le mot « don » dans ce contexte : *charisma*, vv. 15,16 (6 :23) et *dorea/dorama*, vv.15, 16,17 ; mais ils sont synonyme. Ceci est vraiment une bonne nouvelle au sujet du salut. Il est un don gratuit de Dieu par Jésus Christ (cf. 3 :24 ; 6 :23 ; Eph.2 :8,9) a tous ceux qui croient en Christ.

❖ ***« si »*** Cette conjonction introduit une PHRASE CONDITIONNELLE dont le contenu est pris pour être vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire. Le péché d'Adam a conduit à la mort de tous les être humains. Ceci est en parallèle au verset 17.

5 : 16

❖ ***« condamnation… justification »*** ces deux notions sont étrangères et sont un jargon juridique. L'Ancien Testament a souvent présenté le message des prophètes comme une séance à la court de justice. Paul utilise cette forme (cf. Rom.8 :1,31-34).

5 :17

❖ ***« si »*** Introduction une autre PHRASE CONDITIONNELLE dont le contenu est pris être vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire. Le péché d'Adam a conduit à la mort de tous les être humains.

❖ ***« à bien plus forte raison ceux qui reçoivent »*** Les versets 18-19 ne sont pas exactement équilibrée théologiquement parlant. Cette phrase ne peut être soustraite du contexte de Romains 1-8 et utilisée alors comme un texte-preuve pour l'universalisme (que tous seront éventuellement sauvés). Les humains doivent recevoir (v.17b) l'offre de Dieu en Christ. Le salut est disponible pour tous, mais il doit être accepté individuellement (cf. Jn.1 :12 ; 3 :16 ; Rom.10 :9-13).

Le seul acte de rébellion d'Adam a implique l'humanité dans une rébellion totale. Le seul acte de péché a eu une magnitude mondiale ! Mais, grâce au Christ, un seul sacrifice de justice a une magnitude couvrant beaucoup de péchés individuels aussi bien que l'effet corporel du péché. Les autres bénéfices de l'acte de Christ sont accentués dans vv.9, 10, 15,17. Grâce abondante !

5 :17,18

❖ ***« l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie »*** Jésus est le don de Dieu et Sa provision pour les besoins toute l'humanité déchue (cf. I Cor.1 :30). Ces phrases parallèles peuvent signifier (1) l'humanité pécheresse est justifiée devant Dieu par l'œuvre accomplie de Christ ; œuvre qui résulte dans une vie de piété ; ou (2) cette phrase est synonyme de la « vie éternelle ». Le contexte est en appui à la première option. Pour l'Etude de Mot sur la justice voir le thème spécial au 1 :17.

THEME SPECIAL : REGNANT DANS LE ROYAUME DE DIEU

Le concept de « régner avec Christ » fait partie d'une large catégorie théologique appelée « Le Royaume de Dieu ». Il est une continuation du concept ancien testamentaire de Dieu comme le véritable roi d'Israël (cf. I Sam.8 :7). Dieu règne symboliquement (I Sam.8 :7 ; 10 :17-19) par le travers des descendants de la tribu de Juda (cf. Gen.49 :10) et la famille de Jesse (cf. II Sam.7).

Jésus est l'accomplissement de la promesse de la prophétie de l'AT concernant le Messie. Il a inaugure le Royaume de Dieu avec son incarnation a Bethlehem. Le Royaume de Dieu devint alors le thème central dans la prédication de Jésus. Le Royaume de Dieu est pleinement arrivé en Lui (cf. Mat.10 :7 ; 11 :12 ; 12 :28 ; Mc.1 :15 ; Lc.10 :9,11 ; 11 :20 ; 16 :16 ; 17 :20-21).

Cependant, le Royaume était aussi dans le future (eschatologique). Il était présent mais pas encore consommé (cf. Mt.6 :10 ; 8 :11 ; 16 :28 ; 22 :1-14 ; 26 :29 ; Lc.9 :27 ; 11 :2 ; 13 :29 ; 14 :10-24 ; 22 :16,18). Jésus est venu pour la première fois comme un serviteur souffrant (cf. Es.52 :13-53 :12) ; comme un humble serviteur (cf. Zach.9 :9), mais Il reviendra comme le Roi des rois (cf. Mat.2 :2 ; 21 :5 ; 27 :11-14). Le concept de « régner » est certainement une partie de cette théologie du « Royaume ». Dieu a donné le Royaume aux disciples de Jésus (voir Lc.12 :32).

Le concept de « régner : avec Christ » a plusieurs aspects et questions

1. Est-ce que les passages qui affirment que Dieu a donné le Royaume aux croyants en Christ comportent-elles l'idée de « régner » (cf. Mat.5 :3,10 ; Lc.12 :32) ?
2. Est-ce que les paroles de Jésus a ses premiers disciples dans le contexte juif du premier siècle fait référence a tous les croyants (cf. Mt.19 :28 ; Lc.22 :28-30) ?
3. Est-ce que l'accent de Paul sur 'régner dans cette vie maintenant' contraste ou complémente les textes cites au dessus (cf. Rom.5 :17 ; I Cor.4 :8) ?
4. Quelle est la relation entre souffrir et régner (cf. Rom.8 :17 ; II Tim.2 :11-12 ; I Pi.4 :13 ; Ap.1 :9) ?
5. Le thème récurrent dans l'Apocalypse est celui de jouir ensemble avec le Christ glorifié son règne
    a. terrestre, 5 :10
    b. millénaire, 20 :5,6
    c. éternel, 2 :26 ; 3 :21 ; 22 :5 et Dan.7 :14, 18,27

LSR TEXTE : 5 :18-21

18. Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s'étend a tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend a tous les hommes. 19. En effet, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes. 20. Or, la loi est intervenue pour que la faute soit amplifiée ; mais la ou le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé. 21. De la sorte, comme le péché a régné avec la mort, ainsi la grâce régné par la justice, pour la vie éternelle, par Jésus Christ notre Seigneur.

5 : 18

- **LSR** « Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes»
  NKJV « bien plus par l'acte de justice d'un seul Homme, le don gratuit est donne a tout homme »
  NRSV « ainsi l'acte de justice d'un seul Homme conduit a la justification et a la vie pour tous »
  TEV « de la même manière le seul acte de justice libère tous les hommes et leur donne la vie »
  JB « ainsi le bon acte d'un seul Homme donne la vie à tous et les rend juste »

Ce passage ne dit pas que tous seront sauvés (universalisme). Il ne peut pas être interprété sans considération de l'épître au Romains en générale et du contexte immédiat. Ce verset est une référence à la disponibilité du salut pour tous les humains par la vie/mort/la résurrection de Jésus. L'humanité doit répondre a l'offre faite dans l'évangile par la repentance et la foi (cf. Mc.1 :15 ; Acts.3 :16,19 ; 20 :21). Dieu prend toujours l'initiative (cf. Jn.6 :44,65), Il a cependant choisi que chaque individu réponde personnellement (cf. Mc.1 :15 ; Jn.1 :12 ; et Rom.10 :9-13). Son offre est universel (cf. I Tim.2 :4,6 ; II Pi.3 :9 ; I Jn.2 :2) mais le mystère de l'iniquité est qu'un grand nombre dira « non » à cet offre.

« L'acte de justice » consiste en soit (1) la vie entière d'obéissance de Jésus et la révélation du Père ou soit encore (2) Sa mort pour l'humanité pécheresse. Ainsi que la vie d'un seul homme a affecté tous les autres (Les Juifs dans leur ensemble cf. Jos.7), de même, une vie innocente a affecté toutes les autres. Ces deux actes sont parallèles et non égaux. Tous ont été affectés par le péché d'Adam, mais tous ne sont que potentiellement affectés par la vie de Jésus ; seul les croyants qui reçoivent le don de la justification. L'acte de Jésus affecte aussi tous les péché de l'humanité, pour ceux qui ont cru et ont reçu dans le passée, le présent et le future !

5 :18-19

❖ ***« la condamnation s'étend a tous les hommes…la justification qui donne la vie… beaucoup ont été rendus pécheurs…beaucoup seront rendus justes. »*** Ces phrases sont dans un style parallèle et ceci montre que « plusieurs » n'est pas restrictif mais plutôt inclusif. Ce même parallélisme se trouve dans Es.53 :6 avec le « tous » et 53 :11,12 avec le « plusieurs ». Le terme « plusieurs » ne peut être utilise dans un sens restrictif pour limiter l'offre de Dieu qui est le salut pour toute l'humanité (la notion d'élection de Calvin contre la non- élection).

Remarquez la VOIE PASSIVE des VERBES. Ceci est une référence à l'activité de Dieu. Les êtres humains ont commis des péchés par rapport au caractère de Dieu et par ce même caractère ils sont justifies.

5 :19

❖ ***« la désobéissance d'un seul homme….l'obéissance d'un seul »*** Paul fait usage ici du concept théologique ancien testamentaire de la corporéité. L'action posée par une seule personne affecte toute la communauté (cf. Akan dans Jos.7). La désobéissance d'Adam et Eve a apporte le jugement de Dieu sur toute la création (cf. Gen.3). Toute la création a été affectée par les conséquences de la rébellion d'Adam (cf. 8 :18-25). Le monde n'est pas le même. Les humains ne sont pas les mêmes. La mort est devenue la fin de toute vie sur terre (cf. Gen.5). Ceci n'est pas le monde que Dieu a voulu !

Dans ce même sens de corporéité/communauté le seul acte d'obéissance de Jésus au calvaire a résulté en (1) un nouvel age, (2) un nouveau peuple et (3) une nouvelle alliance. Cette théologie de représentation est appelée « la typologie Adam-Christ » (cf. Phil.2 :6). Jésus est le second Adam. Il est le nouveau commencement pour la race de l'humanité déchue.

❖ ***«rendus justes »*** Voir le Thème Spécial au 1 :17

5 :20

❖ **LSR** « la loi est intervenue pour que la faute soit amplifiée »
NKJV « Bien plus la loi est entrée afin que l'offense puisse abonder »
NRSV « Mais la loi est intervenue avec le résultat que l'offense se multiplie»
TEV« La loi a été introduite afin que le mal augmente »
JB « Lorsque la loi est entrée c'était en vue de multiplier les opportunités de chute ».

Le but de la loi n'a jamais été que de sauver l'humanité déchue mais de lui montrer son besoin et sa misère (cf. Eph.2 :1-3) et par la suite l'amener a Christ (cf. 3 :20 ; 4 :15 ; 7 :5 ; Gal.3 :19,23-26). La loi est bonne, mais l'humanité est pécheresse (cf. Chapitre 7) !

❖ ***« la grâce a surabondé »*** Ceci est l'idée maîtresse dans cette section. Le péché

est horrible et pervers, mais la grâce abonde et excède son influence mortelle ! Ceci était une manière d'encourager l'église éprouvée du premier siècle. Les chrétiens d'alors étaient vainqueurs en Christ (cf. 5 :9-11 ; 8 :31-39 ; I Jn.5 :4). Ceci n'est pas une permission pour pécher davantage ! Voir le Thème Spéciale : l'Utilisation Paulinienne du préfixe *Huper* au 1 :30.

5 :21 Le « péché » et la « grâce » sont tous deux personnifiés comme rois. Le péché règne par le pouvoir de la mort universelle (vv. 14,17). La grâce règne au travers de la puissance de la justice imputée par l'œuvre accompli de Jésus Christ et la foi personnelle du croyant et sa réponse de repentance à l'évangile.

Etant le nouveau peuple de Dieu, le corps de Christ, les chrétiens règnent aussi avec Christ (cf. 5 :17 ; II Tim.2 :12 ; Ap.22 :5). Ceci peut être pris comme un règne terrestre ou millénial (cf. Ap.5 :9-10 ; 20). La Bible parle de cette même vérité quand elle affirme que le Royaume est donnée aux saints (cf. Mat.5 :3,10 ; Lc.12 :32 ; Eph.2 :5-6). Voir le Thème Spécial au 5 :17.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans ; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Définissez la « justice » de Dieu
2. Quelle est la distinction théologique entre « sanctification de fait/position » et « sanctification progressive » ?
3. Sommes nous sauves par la grâce ou par la foi (cf. Eph. 2 :8-9)?
4. Pourquoi est-ce que les chrétiens souffrent t-ils?
5. Sommes nous sauvés ou entrain d'être sauvés ou enfin serons-nous sauvés ?
6. Sommes nous pécheurs parce que nous péchons ou péchons-nous parce que nous sommes pécheurs ?
7. Comment est-ce que le terme « justifié », « sauvé » et « réconcilié » sont-ils reliés dans ce chapitre ?
8. Pourquoi est-ce que Dieu me tient-il responsable pour les péchés d'une autre personne qui a vécu des milliers d'années au paravent (vv.12-21).
9. Pourquoi est-ce que les gens sont morts entre Adam et Moise si le péché n'était pas pris en compte dans cette période (vv.13-14) ?
10. Les termes comme « tous », « plusieurs » sont –ils synonyme (vv. 18-19, Es.53 :6, 11-12) ?

ROMAINS 6

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	**NKJV**	**NRSV**	**TEV**	**JB**
Mort au Péché Mais Vivant en Christ	Mort au Péché, Vivant pour Dieu	Mourir et Ressusciter avec Le Christ	Mort au Péché Vivant en Christ	Baptême
6 :1-11	6 :1-14	6 :1-4	6 :1-4	6 :1-7
		6 : 5-11	6 : 5-11	
				6 : 8-11
				Sainteté, le Péché cesse D'être Maître
6 :12-14		6 : 12-14	6 : 12-14	6 : 12-14
Esclave à la Justice	De l'Esclavage du Péché à celle De Dieu	Les Deux Esclavages	Esclaves à la Justification	Le Chrétien Libéré de L'Esclavage du Péché
6 :15-23	6: 15- 23	6 :15-19	6 : 15-19	6 : 15-19
				Le Salaire du Péché et le Salaire de la justice
		6 : 20-23	6 : 20-23	6 : 20-23

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)

Suivre l'intention du premier auteur au niveau des paragraphes

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

A. Les chapitres 6 :1-8 :39 forment une unité de pensée (unité littéraire) qui traite de la relation du chrétien au péché. Ce sujet est très important parce que l'évangile est basé sur la grâce gratuite et imméritée de Dieu par Christ (3 :21-5 :21). Comment donc le péché affecte t-il le Croyant ? Le chapitre 6 est basé sur deux questions implicites ; ces questions se trouvent dans les versets1 et 15. Le verset 1 est lié au 5 :20, tandis que le verset 15 au 6 :14. La premières question est en relation au péché comme un mode de vie (TEMPS PRESENT) ; la seconde aux actes individuels de péché (AORISTE). Il est aussi évident que les versets 1 à 14 traitent de la liberté des croyants vis-à-vis de la domination du péché; tandis que les versets 15 au 23 traitent de la liberté des croyants pour servir Dieu comme ils ont antérieurement servi le péché- totalement, complètement et de tout cœur.

B. La sanctification est à la foi :

a. Un fait (imputée tout comme la justification au moment du salut, 3 :21-5 :21)
b. Une progression dans la ressemblance a Christ
    v. 6 :1-8 :39 exprime cette vérité théologiquement
    vi. 12 :1-15 :13 l'exprime de façon pratique (Voir le Thème Spécial au 6 :4

C. Les commentateurs doivent souvent subdiviser, théologiquement, le sujet de la sanctification et celui de la justification afin de cerner leurs significations bibliques. Dans la réalité, ils sont une action simultanée de la grâce (I Cor.1 :30 ; 6 :11). Le mécanisme pour les deux est le même- la grâce de Dieu démontrée dans la vie et la mort de Jésus et qui est reçue par la foi (cf. Eph.2 :8-9).

D. Ce chapitre enseigne sur la potentialité de maturité totale (vie sans péché, cf. IJn.3 :6,9 ; 5 :18) des enfants de Dieu en Christ. Le chapitre 7 et I Jn.1 :8-2 :1 témoignent de la réalité de vie de péché continuel des croyants.

La grande partie du conflit sur le point de vue de Paul à propos du pardon est reliée au problème de la moralité. Les Juifs voulaient assurer la vie de sainteté quand ils demandaient aux nouveaux convertis de se conformer à la Loi Mosaïque. Il est certains que certains de ces convertis ont considéré et continuent de le faire, le point de vue de Paul comme une permission pour pécher (cf. vv. 1,15 ; II Pi.3 :15-16). Paul croyait que l'habitation du Saint Esprit dans le croyant, pas un code externe, produirait des croyants pieux. En réalité, ceci fait la différence entre l'Ancienne Alliance (cf. Dt.27-28) et la Nouvelle Alliance (cf. Jer.31 :31-34 ; Ez.36 :26-27)

E. Le baptême est simplement une illustration physique de la réalité spirituelle qu'est la justification/sanctification. Dans l'épître aux Romains, la doctrine jumelle de la sanctification de fait (justification) et la sanctification d'expérience (ressemblance au Christ) sont toutes deux soulignées. « été enseveli avec lui » (v.4) est parallèle a « été crucifié avec lui » (v.6)

F. Les clefs pour vaincre la tentation et le péché dans la vie du chrétien sont :

a. Savoir qui vous êtes au travers de Jésus Christ. Savoir ce qu'Il a fait pour vous. Vous avez été libéré du péché ! Vous êtes mort au péché.
b. Rappelez-vous de votre position en Christ dans toutes les situations de votre vie quotidienne.
c. Nous ne nous appartenons pas à nous même ! Nous devons servir/obéir notre Maître. Nous servons/obéissons par reconnaissance et amour envers Celui qui nous a aimé !
d. La vie chrétienne est super naturelle. Elle, tout comme le salut, est un don de Dieu en Christ. Il en est l'initiateur et le pourvoyeur de sa puissance. Nous devons y répondre avec repentance et foi, de façon initiale et continuelle.
e. Ne jouez pas avec le péché. Il faut l'appeler par son nom. Détournez-vous de lui ; fuyez-le. Ne vous exposez pas aux situations de tentations.
f. Le péché est une addiction qui peut être brisé ; mais cela prend du temps, demande des efforts et de la volonté.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXT : 6 :1-7

1. Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché afin que la grâce de abonde ? 2. Certes non ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? 3. Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptises en Christ-

Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? 4. Nous ainsi donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité a sa résurrection ; 6. nous savons que notre vieille nature a été crucifié avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit a l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché ; 7. car celui qui est mort est quitte du péché.

6 :1

- **LSR** « Demeurerions-nous dans le péché afin que la grâce de abonde ? »
  NKJV « continuerons-nous dans le péché pour que la grâce abondasse »
  NRSV « Devrons-nous continuer dans le péché afin que la grâce abondasse »
  TEV « pour que nous continuons de vivre dans le péché afin que la grâce de Dieu s'accroisse »
  JB « S'ensuit –il que nous demeurions dans le péché afin de permettre a la grâce d'être plus abondante »

Cette phrase est au SUBJONCTIF du PRESENT ACTIF. La question qui est posée ici est que : est-ce que les chrétiens doivent-ils « demeurer avec » ou « embrasser » le péché ? Cette question fait allusion au 5 :20. Paul a utilisé ici un objecteur hypothétique (diatribe) pour traiter de la potentialité de la mauvaise utilisation de la grâce (cf. I Jn.3 :6,9 ; 5 :18). La grâce et la compassion de Dieu ne sont pas un alibi pour une vie libertine et rebelle.

L'évangile de Paul parlant du salut gratuit comme un don de la grâce de Dieu par Jésus Christ (cf. 3 :24 ; 5 :15,17 ; 6 :23) a suscité plusieurs questions concernant un style de vie de sainteté. Comment est-ce qu'un don gratuit conduit à une vie morale juste ? La justification et la sanctification ne doivent pas être séparées l'une de l'autre (cf. Mat. 7 :24-27 ; Lc. 8 :21 ; 11 :28 ; Jn.13 :17 ; Rom.2 :13 ; Jc.22-25 ; 21 :14-26).

Sur ce point je voudrait citer F.F Bruce dans son ouvrage : *Paul : Apostle of the Heart Set Free*, « Le baptême des chrétiens constitue la frontière entre leur existence ancienne et non régénérée et leur nouvelle vie au travers de Jesus Christ : il marque leur mort à l'ancien ordre, de sorte que pour un chrétien baptisé,continuer de pécher est aussi ridicule comme il le serait d'un esclave émancipé qui continue de demeurer en esclavage vis-à-vis de son ancien propriétaire (cf. Rom.6 :1-4, 15-23) ou pour une veuve de demeurer soumise 'au ordres de son époux' » pp.281-82 (cf. Rom.7 :1-6).

Dans le livre de James S. Stewart intitulé : *A Man in Christ* , il écrit « Le *locus classicus* de cet aspect de la pense de l'apôtre se trouve en Rom.6. Là, Paul, de façon admirable et vigoureuse, impose la leçon dans les cœurs et conscience qu'être unis a Jésus dans Sa mort signifie que le croyant a complètement et drastiquement brise d'avec le péché » pp. 187-88.

6 :2

❖ ***«Certes non »*** Ceci est un OPTATIF rare à partir duquel une voie ou un mode grammaticale est utilisé pour exprimer un souhait ou prière (sollicitation). Paul adopta ce style pour répondre à un objecteur hypothétique. Cette expression exprime le choc et l'horreur de Paul l'incompréhension de l'humanité incrédule et son abus de la grâce (cf. 3 :4,6).

❖ ***« nous qui sommes morts au péché »*** Ceci est AORISTE ACTIIF INDICATIF, signifiant « nous sommes mort ». Le terme « péché » au SINGULIER est utilisé fréquemment dans ce chapitre. Il semble se référer à notre « nature pécheresse » héritée d'Adam (cf. Rom.5 :12-21 ; I Cor.15 :21,22). Paul utilise souvent le concept de mort comme une métaphore pour montrer aux croyants leur nouvelle relation avec Jésus. Ils ne sont plus sujets à la domination du péché.

❖ ***« comment vivrons-nous encore dans le péché »*** Ceci peut se traduire littéralement « marcher ». Cette métaphore était utilisée pour souligner soit notre style de vie de foi (cf. Eph.4 :1 ; 5 :2,15) ou style de vie de péché (cf. 4). Le croyant ne peut jamais être content dans le péché !

6 : 3-4

❖ ***« avons été baptisés…avons donc été ensevelis »*** Ces deux verbes sont à l'AORISTE PASSIF INDICATIF. Cette forme grammaticale souligne un acte complet et accompli par un agent extérieur ; ici, il s'agit du Saint Esprit. Ces phrases sont parallèles dans ce contexte.

❖ ***« en Christ-Jésus »*** l'usage de *eis* (en) est en parallèle à la Grande Commission/l'Ordre Suprême dans Matthieu 28 :19, où les nouveaux croyants sont baptisés *eis* (dans) le nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. La PREPOSITION est aussi utilisée pour décrire les croyants étant baptisés par le Saint Esprit dans le corps de Christ en I Cor.12 :13. *Eis* dans ce contexte est synonyme de *en* (en Christ) dans le verset 11, qui est une des façons favorites de Paul de désigner des croyants. C'est une LOCUTION D'ESPACE. Les croyants vivent, se meuvent et ont leur être en Jésus Christ. Ces PREPOSITIONS expriment cette union intime, cet espace de communion, cette relation de vigne et branches. Les croyants s'identifient avec et se joignent à Christ dans Sa mort, Sa résurrection, Son obéissance sainte et Son service à Dieu, et Son Royaume !

❖ ***« en sa mort…nous avons donc été ensevelis avec lui »*** Le baptême par immersion illustre la mort et l'ensevelissement (cf. v.5 et Col.2 :12). Jésus a utilisé le baptême comme une métaphore pour Sa propre mort (cf. Mc.10 :38-39 ; Lc.12 :50). L'emphase ici n'est sur la doctrine du baptême, mais plutôt de la nouvelle relation intime des croyants avec la mort et l'ensevelissement de Christ. Les croyants s'identifient à Christ, Son caractère, Son sacrifice, Sa mission. Le péché n'a pas de pouvoir sur les croyants !

6 : 4

- ***« Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême »*** Dans ce chapitre, Paul, comme caractéristique dans ses écrits, utilise plusieurs fois le préfixe *sun* (avec)
  1. *sun* + *thapto* = co-enseveli, v.4 ; Col.2 :12 ; aussi note sur v.8
  2. *sun* + *phuo*= co-uni, v.5
  3. *sun* + *stauroo* = co-planté, v.5
  4. *sun* + stauroo = co-crucifié, v.6 ; Gal.2 :20
  5. *sun* + za*o* = co-existé, v.8 ; II Tim.2 :11 (a aussi co-mort et co-régner)

- ***« de même nous marchions en nouveauté de vie »*** Ceci est un AORISTE ACTIF SUBJONTIF. Le résultat escompté du salut est la sanctification. Parce que les croyants connaissent la grâce de Dieu par Christ, leurs vies doivent être différentes. Ce n'est pas notre nouvelle vie qui nous apporte le salut, mais plutôt elle est le résultat du salut (cf. vv.16, 19 ; et Eph.2 :8-9,10 ; Jc.2 :14-26). Ceci n'est pas une question de oui ou non, foi et œuvres ; mais plutôt il y a un ordre séquentiel.

THEME SPECIAL : SANCTIFICATION

Le NT affirme que lorsque les pécheurs se tournent vers Jésus dans la repentance et la foi, ils sont instantanément justifiés et sanctifiés. Ceci constitue leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur a été imputée (Rom.4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte extérieur de Dieu).

Mais le même NT exige de ces croyants une vie de sainteté et de sanctification. C'est à la foi une position théologique fondée sur l'œuvre accomplie de Jésus Christ et un appel à ressembler à Christ en attitude et actions dans la vie de tous les jours. Etant donné que le salut est un don gratuit mais imposant tout un style de vie, ainsi en est – il de la sanctification.

Réponse Initiale Progressive	Une Ressemblance a Jésus Christ
Actes 20 :23 ; 26 :18	Romains 6 :19
Romains 15 :16	II Corinthiens 7 :1
I Corinthiens 1 :2-3 ; 6 :11	I Thessaloniciens 3 :13 ; 4 :3-4,7 ; 5 :23
II Thessaloniciens 2 :13	I Timothée 2 :15
Hébreux 2 :11 ; 10 :10,14 ; 13 :12	II Timothée 2 :21
I Pierre 1 :1	Hébreux 12 :14
	I Pierre 1 :15-16

- ***« Christ est ressuscité »*** Dans ce contexte, l'acceptation et l'approbation des

mots du Fils par du Père sont exprimés dans deux grand événements :

1. La résurrection de Jésus d'entre les morts
2. L'ascension de Jésus a la droite du Père

❖ ***« la gloire du Père »*** pour le terme « gloire », voir Thème Spéciale au 3 :23. Pour le terme « Père » voir Thème Spéciale au 1 :7

6 :5

❖ ***« si »*** Ceci est un PHRASE AU CONDITIONNELLE, qui est tenue pour être vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins dans son objectif littéraire poursuivi. Paul suppose que ses lecteurs étaient des croyants.

❖ ***« nous sommes devenus une même plante avec lui »*** Ceci est un PARFAIT ACTIIF INDICATIF qui pourrait être traduit comme « avons été et continuons d'être joint avec lui », ou « avons été et continuons d'être une même plante avec lui ». Cette vérité est théologiquement analogue à « demeurer » de Jean 15. Si le croyant s'est identifié à Christ dans sa mort (cf. Gal.2 :19-20 ; Col.2 :20 ; 3 :3-5), ils doivent théologiquement parlant être identiques à Lui dans sa vie de Ressuscité (cf. v.10).

Cet aspect métaphorique du baptême comme mort avait pour objectif de montrer que (1) nous sommes mort a l'ancienne vie, l'ancienne alliance, (2) nous sommes vivants par le Saint Esprit, la nouvelle alliance. Le baptême chrétien est, dans cette perspective, différente de celle de Jean Baptiste, qui fut le dernier prophète de l'AT. Le Baptême était une opportunité de confession de sa foi publique, pour le nouveau croyant, dans la première église. La formule de baptême ancienne, qui devait être répétée par le candidat, était « Je crois que Jésus est Seigneur » (cf. Rom.10 :9-13). Cette déclaration publique était une formule, un acte rituel de cette expérience qui s'est passée auparavant. Le baptême n'était pas le <u>mécanisme</u> d'obtention du pardon, du salut ou de la venue de l'Esprit ; mais plutôt une <u>occasion</u> pour la profession de foi et confession publique des croyants (cf. Actes 2 :38). Cependant, il n'était pas aussi optionnel. Jésus l'a recommandé (cf. Mat.28 :19-20), et l'a exemplifié (cf Mat.3 : Mc. 1 ; I Thes.3).

6 :6

❖ **LSR «** nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui »
NKJV « nous savons que notre homme ancien été crucifiée avec lui »
NRSV « nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui »
TEV « et nous savons ceci : notre être ancien a été mis a mort avec Christ sur la croix »
JB « nous devons réaliser que notre nature ancienne a été crucifiée avec lui »

Ceci est un OARISTE PASSIF INDICATIF signifiant : « notre être ancien a été une fois pour toute crucifié par l'Esprit ». Cette vérité est cruciale pour une vie chrétienne victorieuse. Les croyants doivent se rendre compte de leur nouvelle relation avec le péché (cf. Gal.2 :20 ; 6 :14). La nature ancienne de l'humanité déchue (nature adamique) est

morte avec Christ (cf. v.7 ; Eph.4 :22 et Col.3 :9). En tant que croyants nous avons maintenant un choix à propos péché comme ce fut le cas de l'Adam originel.

❖ **LSR, NKJV** « afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance »
NRSV« afin que ce corps de péché puisse être détruit »
TEV« afin que la puissance de la nature pécheresse puisse être détruite »
JB « pour détruire le corps de péché »

Paul utilise le terme « corps » (*soma*) dans plusieurs SUBORDONNEES POSSESSIVES.

1. corps de péché, Rom.6 :6
2. corps de mort Rom.7 :24
3. corps de la chair Col.2 :11

Paul est entrain de parler de la vie physique dans cet âge de péché et de rébellion. Le nouveau corps de Jésus ressuscité est le corps de nouvel age de la justice (cf. II Cor.5 :17). Le 'physique' n'est pas le problème (philosophie grecque), mais plutôt le péché et la rébellion. Le corps n'est pas mauvais en soi. Le christianisme affirme la croyance en un corps physique dans l'éternité (cf. I Cor.15). Cependant, le corps physique est le champ de combat de la tentation, du péché, et du soi /de la chair.

Le verbe est à l'AORISTE PASSIF SUBJONCTIF. L'expression « réduit à l'impuissance » veut dire rendu 'non opérationnel' ; 'sans puissance', ou encore 'rendu improductif' pas 'détruite'. Ce mot est l'un des favoris de Paul ; il l'utilise plus de vingt cinq fois. Voir Thème Spéciale au 3 :3. Notre corps physique est moralement neutre, mais il est aussi le champ de bataille du conflit spirituel continuel (cf. vv. 12-13 ; 5 :12-21 ; 12 :1-2).

6 : 7

❖ ***« celui qui est mort est quitte du péché »*** Le verbe est à l'AORISTE ACTIF du PARTICIPE et PARFAIT PASSIF de l'INDICATIF signifiant « celui qui est mort a été et continue d'être libre du péché ». A cause du fait que les croyants sont une nouvelle créature en Christ, ils ont été et continue d'être libérés de l'esclavage du péché qu'ils ont hérité de la chute d'Adam (cf. 7 :1-6).

Le terme grec traduit ici par « libéré » est celui la même traduit ailleurs dans les chapitres du début par « justifiés » (la version anglaise ASV). Dans ce contexte, « libéré » est plus approprié (similairement a son emploie dans Actes 13 :38). Souvenez-vous que le contexte détermine la signification du mot, pas un dictionnaire ou des définitions techniques toutes faites. Les mots n'ont de sens que dans des phrases et celles-ci dans des paragraphes.

LSR TEXT : 6 :8-11   ***8. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, 9. sachant que Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus ; la mort ne domine plus sur lui. 10. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes, et maintenant qu'il vit, il vit pour Dieu. 11. Ainsi vous-même, considérez-vous comme mort au péché, et comme vivant pour Dieu en Christ-Jésus.***

6 :8

❖ ***« si »*** Introduit une PHRASE CONDITIONNELLE, qui est supposée être vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins dans son objectif littéraire poursuivi. Le baptême du croyant exemplifie visuellement sa mort avec Christ.

❖ ***« nous vivrons aussi avec lui »*** Le contexte exige que cela soit une orientation « ici et maintenant » (cf. I Jn.1 :7) ; non dans un contexte exclusivement futuriste. Le verset 5 parle de notre participation avec Christ dans sa mort, alors que le verset 87 de notre participation à sa vie. C'est la même tension inhérente dans le concept biblique du Royaume de Dieu. Il est ici et maintenant, mais aussi dans le future. La gratuité de la grâce doit produire le contrôle de soit, pas une licence à une vie douteuse.

6 :9

❖ ***« Christ ressuscité d'entre les morts »*** Le verbe est à l'AORISTE PASSIF au PARTICIPE (voir 6 :4, AORISTE PASSIF de l'INDICATIF).

Le N.T affirme que toutes les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection de Jésus : (1) le Saint Esprit (cf. Rom.8 :11) ; (2) le Fils (cf. Jn.2 :19-22 ; 10 :17-18) ; et plus fréquemment (3) le Père (cf. Act.2 :24,32 ; 3 :15,26 ; 4 :10 ; 5 :30 ; 10 :40 ; 13 :30,33,34,37 ; 17 :31 ; Rom.6 :4,9). Les actions du Père furent entre autre la confirmation de son acceptation de la vie, la mort et les enseignements de Jésus. Ceci était un aspect majeur dans les toutes premières prédications des Apôtres. Voir le Thème Spéciale : Le Kerygma au 2 :14.

❖ **LSR** « la mort ne domine plus sur lui »
NKJV, NRSV « la mort n'a plus de domination sur lui »
TEV « la mort ne gouvernera plus sur lui »
NJB « la mort n'a plus de pouvoir sur lui »

Le VERBE *kurieuo* vient de *kurios*, qui signifie « propriétaire », « maître », « époux » ou « seigneur », Jésus est à présent seigneur sur la mort (cf. Ap. 1 :18). Jésus est le premier à briser le pouvoir de la mort (cf. I Cor.15) !

6 : 10

❖ ***« Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort »*** Jésus a vécu dans un monde de péché et bien qu'Il n a pas péché, ce monde de péché L'a crucifie (cf. Heb.10 :10). La mort de substitution de Jésus en faveur des êtres humain a annulé les exigences et conséquences de la Loi sur eux (cf. Gal.3 :13 ; Col.2 :13-14).

❖ ***« une fois pour toutes »*** Dans le contexte de cette expression, Paul souligne la crucifixion de Christ. Sa mort une fois pour toute pour le péché a affecte ses disciples quant à la mort au péché.

L'épître aux Hébreux met aussi l'accent sur la mort sacrificielle, une fois pour toute, de Christ. Ce salut et pardon acquis une fois pour toute sont accomplis pour toujours (cf. « une seul fois » [*ephapax*], 7 :27 ; 9 :12 ; 10 :10 et « une fois pour toujours » [*hepax*], 6 :4 ; 9 :7, 26, 27,28 ; 10 :2 ; 12 :26,27). Ceci est une répétition de l'affirmation du sacrifice accompli.

❖ ***« et maintenant qu'il vit, il vit pour Dieu »*** Les deux AORISTES au verset 10 contrastent les deux PRESENTS ACTIFS a l'INDICATIVE du verset 10b. Les croyants sont morts avec Christ ; ils vivent pour Dieu par Christ. Le but de l'évangile n'est pas seulement le pardon (justification) mais un service pour Dieu (sanctification). Les croyants sont sauvés pour servir.

6 :11

❖ ***« considérez-vous comme mort au péché »*** le temps du verbe est au PRESENT de l'IMPERATIF. Ceci implique que cette injonction est continuelle, habituelle pour les croyants. La connaissance de l'œuvre de Jésus au profit des croyants est cruciale pour les croyants dans leur vie de tous les jours. Le terme « considérez » (cf. 4 :4,9) était un jargon dans la comptabilité qui signifiait « faire soigneusement la somme » et après quoi agir sur la connaissance obtenue. Les versets 1 à 11 affirment la position du croyant en Christ (sanctification de fait) tandis que les versets 12 à 13 soulignent la marche avec Lui (sanctification progressive). Voir Thème Spéciale au v.4.

LSR TEXT : 6 :12-14

12. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel, et n'obéissez pas a ses convoitises. 13. Ne livrez pas vos membres au péché, comme arme pour l'injustice ; mais livrez-vous vous-même à Dieu, comme des vivants revenus de la mort, et (offrez) a Dieu vos membres comme armes pour la justice. 14. Le péché ne dominera pas sur vous, car vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce.

6 :12

❖ ***«Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel »*** Le verbe est au PRESENT ACTIF de l'IMPERATIF avec une PARTICULE DE NEGATION qui signifie arrêter une action déjà en cours. Le terme « règne » fait un lien au 5 :17 et 6 :23. Paul personnifie plusieurs concepts théologiques : (1) la mort règne comme un roi (cf. 5 :14, 17,21 ; 6 :23) ; (2) la grâce règne comme un roi (cf. 5 :21) ; et (3) le péché a régné comme un roi (cf. 6 :12,14). La vraie question est : qui règne dans votre vie ? Le croyant a le pouvoir en Christ de choisir ! La tragédie pour un individu, l'église locale, et le Royaume de Dieu est quand les croyants choisissent eux-mêmes de pécher, alors même qu'ils crient à la grâce !

6 : 13

❖ ***«Ne livrez pas vos membres au péché »*** Le verbe est au PRESENT ACTIF de l'IMPERATIF avec une PARTICULE DE NEGATION qui signifie arrêter une action déjà en cours. Ceci montre la potentialité de pécher dans la vie des croyants (cf. 7 :1ss ; I Jn.1 :8-2 :1). Mais la nécessite du péché a été éliminée dans la relation du croyant avec Christ, vv.1-11.

❖ ***« comme une arme »*** cette expression fait référence à « l'armement d'un soldat ». Notre corps physique est le champ de bataille de la tentation (cf. vv.12-13 ; 12 :1-2 ; I Cor.6 :20 ; Phil.1 :20). Notre vie est une exposition publique de l'évangile.

❖ ***« mais livrez-vous vous-même à Dieu »*** Le verbe est un AORISTE ACTIF de l' IMPERATIF qui demande qu'un acte décisif soit posé. Les croyants posent cet acte au jour de leur salut par la foi et doivent continuer à le poser tout au long de leur vie.
Remarquez le parallélisme dans ce verset :

1. Même verbes et à l'IMPÉRATIF
2. Métaphores de Combat
    a. armes pour l'injustice
    b. armes pour la justice
3. Les croyants peuvent présenter leurs corps au péché ou eux-mêmes entièrement à Dieu. Rappelez-vous que ce verset fait référence aux croyants—le choix de continue car le combat continue !

6 :14

❖ ***« Le péché ne dominera pas sur vous »*** Le verbe est au FUTURE ACTIF de l'INDICATIF (cf. Ps.19 :13) et il fonctionne comme un IMPERATIF, « Le péché ne doit pas dominer sur vous ! » Le péché ne domine pas sur les croyants parce qu'il n'a pas domine Jésus (cf. v.9 ; Jn.16 :33).

LSR TEXT : 6 :15-19

15. Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce ? Certes non ! 16. Ne savez-vous pas que si vous vous livrez a quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclave de celui a qui vous obéissez, soit du péché qui conduit a la mort, soit de l'obéissance qui conduit a la justice ? 17. Mais grâce à Dieu, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été transmise. 18. Libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. 19. Je parle a la manière des hommes, a cause de la faiblesse de votre chair. De même donc que vous avez livre vos membres comme esclaves a l'impureté et a l'iniquité, pour aboutir à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves a la justice, pour aboutir à la sanctification.

6 :15

Cette seconde question supposée (diatribe) est semblable à celle de 6 :1. Ces deux questions sont une réponse à différentes questions sur la relation du chrétien au péché. Le verset 1 traite de la grâce qui n'est pas pris pour une autorisation au péché alors que le verset 15 traite de la nécessité que le chrétien se batte, qu'il résiste individuellement à l'acte du péché. Aussi, au même moment, le croyant doit servir Dieu maintenant avec le même enthousiasme qu'il a servi le péché dans le passé (cf. 6 :14).

- **TEV** « pécherions-nous »
  NRSV « devrons-nous pécher »
  JB « que nous sommes libre de pécher »

La traduction nommée Williams & Phillips a pris le verbe à l'AORISTE ACTIF du SUBJUNCTIF comme un PRESENT ACTIF du SUJONCTIF similaire au v.1. Ce choix n'est pas la meilleure focalisation. Constatez la traduction alternante des versions anglaises suivantes (1) KJV, AVS, NIV- « we shall sin » qui veut dire « pécherions-nous » ; (2) The Centenary Translation- « shall we commit an act of sin ? » qui veut dire « commettrons-nous un acte de péché ? » ; (3) RSV « are we to sin ? » qui veut dire : « devrons-nous pécher ? ». Cette question est emphatique dans le Grec et sollicite un « oui » comme réponse. Ceci était la méthode de diatribe Paulinienne pour communiquer une vérité. Ce verset exprime une fausse théologie ! Paul répond à cette question par sa réponse caractéristique de « Certes non ! ». L'évangile Paulinienne de la radicale gratuité de la grâce de Dieu était incompris et abusé par plusieurs enseignants.

6 :16

La question demande un « oui » comme réponse. Les êtres humains servent quelqu'un ou quelque chose. Qui règne sur votre vie : le péché ou Dieu ? Celui a qui les êtres humains obéissent c'est celui-la qu'ils servent (cf. Gal.6 :7-8).

6 :17

❖ ***« Mais grâce à Dieu »*** Paul rend souvent gloire à Dieu. Ses écrits sont le résultat de sa vie de prière qui elle-même se nourrit de sa connaissance de l'évangile. Voir Thème Spéciale : La vie de prière, de louange et de reconnaissance de Paul a Dieu au 7 :25.

❖ ***« après avoir été…vous avez »*** Le VERBE est à l'IMPARFAIT de l'INFINITIF « être » ; ce qui décrit leur état dans le passé (esclave du péché) suivi d'un AORISTE qui affirme que leur état de rébellion s'est arrêté.

❖ ***«vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été transmise »*** Dans ce contexte, ceci fait référence à leur justification par la foi, qui doit conduire au désir à la conformité à Christ tous les jours. Le terme « transmise » fait référence aux enseignements des apôtres ou à l'évangile.

❖ ***« cœur »*** Voir le Thème Spécial : Le cœur au 1 :24.

❖ **LSR** «vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été transmise »
NKJV « cette forme de doctrine par laquelle vous avez été délivrés »
NRSV « cette forme d'enseignement par laquelle vous avez été acceptées »
TEV « la vérité trouvée dans l'enseignement que vous avez été reçu »
NJB « au modèle d'enseignement qui vous a été introduit »

Le problème est le mot *tupos* (forme), qui a une variété d'utilisation.

1. Moulton et Milligan, dans *The vocabulary of the Greek New Testament*, p.645 le traduit par
    a. modèle
    b. plan
    c. forme ou façon d'écriture
    d. décret ou décision
    e. phrase ou décision
    f. modèle du corps humain comme une offrande de volonté au Dieu de guérison
    g. verbe utilise dans le sens de renforcer le précepte de la loi
2. Louw et Nida dans *Greek-English Lexicon*, vol.2, p.249 le traduit
    a. la marque (cf.Jn.20 :25)
    b. images (cf. Act.7 :43)
    c. modèle (cf. Heb.8 :5)
    d. example (cf. I Cor.10 :6 ; Phil.3 :17)
    e. archétype (cf. Rom.5 :14)
    f. gentil (cf. Act. 23 :25)
    g. contenu (cf. cts. 23 :25)
3. Harold K. Moulton dans *The Analytical Greek Lexicon Revised*, p.411

a. un jet, une impression, une marque (cf. Jn.20 :25)
b. une délinéation
c. une image (cf. Act.7 :43)
d. une formule, un schéma (cf. Rom.6 :17)
e. une forme, une porporte ??? (cf. Act.23 :25)
f. une figure, une contrepartie (cf. I Cor.10 :6)
g. une figure anticipée, un type (cf. Rom.5 :14 ; I Cor.10 :11)
h. un modèle (cf. Act.7 :44 ; Heb.8 :5)
i. un modèle de moralité (cf. Phil.3 :17 ; I Thes.1 :7 ; II Thess.3 :9 ; I Tim.4 :12 ; I P.5 :3)

Dans ce contexte de la lettre le (i) au dessus semble être le meilleur choix. L'évangile a une implication à la foi doctrinale et mode de vie. Le don gratuit du salut en Christ demande aussi une vie semblable à celle de Christ !

6 :18

❖ ***« Libérés du péché »*** Le Verbe est à l'AORISTE PASSIF du PARTICIPE. L'évangile a libéré les croyants par le moyen du Saint Esprit grâce à l'œuvre de Christ. Les croyants ont été sauvés à la fois de la pénalité du péché (justification) et de la tyrannie du péché (sanctification, cf. vv.7 et 22).

❖ ***« vous êtes devenus esclaves de la justice »*** Le verbe est à l'AORISTE PASSIF de l'INDICATIF, pouvant aussi être traduit, « vous vous êtes rendu esclaves à la justice » Voir Thème Spécial au 1 :17. Les croyants sont libérés du péché pour servir Dieu (cf. vv.14, 19,22 ; 7 :4 ; 8 :2) ! Le but de la gratuit de la grâce est une vie plaisant a Dieu. La justification est à la foi un verdict légal et un ferment pour une vie personnelle de justice. Dieu veut nous sauver et nous transformer afin que nous témoignions aux autres ! La grâce ne s'arrête pas à nous !

6 :19

❖ ***«Je parle a la manière des hommes a cause de la faiblesse de votre chair »*** Paul s'adresse aux croyants de Rome. S'adresse t-il à un problème local dont il a entendu parler (jalousie parmi les croyants Juifs et les croyants Gentils) ? Ou alors affirme t-il une vérité au sujet de tous les croyants ? Paul a déjà utilisé cette phrase dans Rom.3 :5 comme il le fait aussi en Galates 3 :15.

Le verset 19 est parallèle au verset 16. Paul fait une répétition de son argument théologique pour un but d'emphase.

Certains pensent que Paul, par cette phrase, s'excuse pour avoir utilisé une métaphore d'esclave. Cependant, « à cause de la faiblesse de votre chair » ne soutient pas cette interprétation. L'esclavage n'était pas perçu comme un mal dans la société du premier siècle, spécifiquement a Rome. L'esclavage était tout simplement la culture du jour.

❖ ***« pour aboutir à la sanctification »*** Ceci est le but de la justification (cf. v.22).

Le NT utilise ce terme dans deux sens théologiques en rapport au salut (1) sanctification de fait, qui est un don de Dieu (aspect objectif) reçu au moment du salut avec la justification par la foi en Christ (Act.26 :18 ; I Cor.1 :2 ; 6 :11 ; Eph.5 :26-27 ; I Thes.5 :23 ; II Thes.2 :13 ; Heb.10 :10 ; 13 :12 ; I Pi.1 :2) ; (2) la sanctification progressive qui est aussi l'œuvre de Dieu au travers du Saint Esprit ou la vie transformée du croyant est a l'image et a la maturité de Christ (aspect subjectif, cf. II Cor.7 :1 ; I Thes.4 :3,7 ; I Tim.2 :15 ; II Tim.2 :21 ; Heb.12 :10,14). Voir le Thème Spéciale au 6 :4.

C'est à la foi un don et un ordre ! C'est une position dans laquelle le chrétien est placé (objectif) et une activité qu'il performe (subjectif) ! C'est un INDICATIF (une déclaration) et un IMPERATIF (un ordre) ! Cela intervient au commencement, mais n'atteint la maturité qu'à la fin (cf. Phil.1 :12-13).

LSR TEXT : 6 :20-23

20. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres a l'égard de la justice. 21. Quel fruit portiez-vous alors ? Des fruits don vous avez honte maintenant, car leur fin, c'est la mort. 22. Mais maintenant, libérés du péché et esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle. 23. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ Jésus notre Seigneur.

6 :20-21

Ces versets affirment le contraire de vv.18-19. Les croyants ne peuvent servir qu'un seul maître (cf. I Thes.16 :13).

6 :22-23

Ces versets forment une progression logique de 'idée du salaire payé par celui qu'on sert. Dieu merci que cette discussion sur le péché en relation avec le croyant prend fin sur une focalisation sur la grâce ! Premièrement le don du salut est acquis par notre coopération aussi bien que les avantages attachés à notre salut par notre coopération Ces deux choses sont un don par la foi et la repentance.

6 :22

❖ ***« vous avez pour fruit la sanctification et pour fin la vie éternelle »*** Le terme « fruit » qui est aussi « bénéfice » est utilise dans le verset 21 la ou il est question des conséquences du péché. Mais au verset 22 il est question du fruit lorsqu'on sert Dieu. Le bénéfice ou fruit immédiat est que le croyant commence par devenir semblable à Christ. Le bénéfice/fruit ultime est celui d'être avec Lui et comme Lui éternellement (cf. I Jn.3 :2). S'il n y a pas de résultats immédiats (vie transformé, cf. Jacq.2) le résultat ultime peut légitimement questionnée (vie éternelle, cf. Mat.7). « pas de fruit, pas de racine !»

6 :23

Ce verset résume tout le chapitre entier. Paul a dépeint le choix en blanc et noir. Le choix est le notre- péché ou mort ; grâce gratuite par Christ et la vie éternelle. Ceci est similaire a l'idée des « deux voies » trouvée dans la Littérature de Sagesse de l'AT (Ps.1 ; Prov.4 ; 10-19 ; Mat.7 :13-14).

❖ ***« le salaire du péché »*** Le péché est personnifié comme (1) un propriétaire d'esclave ; (2) un général militaire, ou (3) un roi qui paie les salaires (cf. 3 :9 ; 5 :21 ; 6 :9, 14,17).

❖ ***« le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle »*** le mot traduit par « don gratuit » (*charisma*) dérive d'une racine traduite par grâce (cf. *charis*, cf.3 :24 ; 5 :15, 16,17 ; Eph.2 :8-9) Voir Thème Spécial au 3 :24.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner_ entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Quelle est la relation entre les bonnes œuvres et le salut? (cf. Eph.2 :8-9,10)
2. Qu'est-ce que la vie de péché après que l'on soit sauvé signifie pour la doctrine du salut ? (cf. I Jn.3 :6,9)
3. Est-ce que ce chapitre enseigne t-il la « perfection sans pécher » (vie sans péché)
4. Comment est-ce que le chapitre 6 est-il rattaché aux chapitres 5 et 7 ?
5. Pourquoi est-ce que le sujet du baptême est-il abordé ici ?
6. Est-ce que les chrétiens ont –ils leur anciennes nature ?
7. Quelle est l'implication des verbes au TEMPS PRESENT dominant dans les versets 1 à 14 et des verbes à l'AORISTE dans les versets 15 à 23 ?

ROMAINS 7

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
Une analogie du mariage	Libéré de la loi,	Une analogie du mariage	Une illustration du mariage	Le chrétien n'est pas lié à la Loi
7 :1-6	7 :1-6	7 :1-3	7 :1-6	7 :1-6
		7 : 4-6		
Le problème du péché Intérieur	L'avantage du péché dans la loi	La Loi et le Péché	Loi et Péché	La Fonction de la Loi
7 : 7- 12	7 : 7-12	7 : 7- 12	7 : 7-11	7 :7-8
				7 : 9-11
			7 :12-13	7 :12-13
	La Loi ne peut Sauver du Péché			
7 : 13-25	7 : 13-25	7 : 13		
		Le conflit intérieur	Le conflit en L'homme	La Récompense du combat
		7 : 14-20	7 : 14-2	7 : 14-20
		7 : 21-25a	7 : 21-25a	7 : 21-23
				7 : 24-25a
		7 : 25b	7 : 25b	7 : 25b

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
Suivre l'intention du premier auteur au niveau des paragraphes

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE SUR LES VERSET 1 A 6

A. Le chapitre 7 doit être interprété (1) à la lumière du chapitre 6,plus spécifiquement les versets 12 à 14 (aussi 3 :20,21-31 ; 4 :13-16 ; 5 :20) ; cependant (2) cela doit se faire en relation à la tension dans l'église de Rome entre les croyants Gentils et croyants Juifs, qui est remarquée dans les chapitres 9 à 11. Le nombre exact des problèmes est incertain ; cela aurait pu être :
   a. Le légalisme fonde sur la Loi Mosaïque,
   b. L'accent mis par les Judaïsants sur Moise en premier lieu et Christ ensuite,
   c. Incompréhension sur comment l'évangile s'applique aux Juifs
   d. Incompréhension sur la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament
   e. Jalousie des responsables des croyants Juifs remplacent par les leaders des croyants des Gentils durant l'édit de l'empereur, édit qui interdit tout rassemblement et rituels des Juifs dans tout Rome. Beaucoup de croyants Juifs auraient pu quitter aussi.

B. Romain 7 :1-6 continue le langage figuratif du chapitre 6 concernant la relation du chrétien avec son ancienne nature. Les métaphores utilisées sont :
   a. La mort et la liberté de l'esclavage d'un maître à un autre (chapitre 6)
   b. La mort et la liberté des obligations de mariage (chapitre 7)

C. Les chapitres 6 et 7 sont dans un style de parallélisme linéaire ; le chapitre 6 traite de la relation du croyant au « péché » et le chapitre 7 avec la relation du croyant avec la « loi ». L'analogie de la mort qui libère un esclave (6 :12-23) est en parallèle à la mort libérant le contrat de mariage (7 :1-6).

Chapitre 6	Chapitre 7
6 :1 « péché »	7 :1 « loi »
6 :2 « mort au péchée »	7 :4 « mort a la loi »
6 :4 « pour que nous vivions en Nouveauté de vie »	7 : 6 « pour que nous servions dans un esprit nouveau »
6 :7 « celui qui est mort est libre du Péché »	7 :6 « nous avons été libérés de la loi étant mort a ses exigences
6 :18 « étant libéré du péché »	7 : 3 « libéré de la loi »

(emprunté de Anders Nygren dans son ouvrage Commentary on Romans, traduit par Carl C. Rassmussen p. 268)

D. La loi et ses décrets étaient une sentence de mort. Tous les êtres humains sont condamnés sous la loi (cf. Rom.6 : 14 ; 7 :4 ; Gal.3 :13 ; Eph. 2 :15 ; Col.2 :14). La loi était une malédiction.

E. Il y a eu quatre théories majeures concernant comment interpréter le chapitre 7
   a. Paul parle de lui-même (autobiographie)
   b. Paul parle comme un représentant de l' humanité (représentant, Chysostom)
   c. Paul parle de l'expérience d'Adam (Théodore de Mopsuetia)
   d. Paul parle de l'expérience d'Israël

F. De plusieurs manières, Romains 7 fonctionne comme Genèse 3. Il montre le rôle de régression que joue la rébellion même dans la vie de ceux qui sont acquittés vis-à-vis de Dieu. La connaissance ne peut sauver l'humanité déchue ; seule la grâce de Dieu, seul un nouveau cœur peuvent faire cela (La Nouvelle Alliance, cf. Jer.31 :31-34 ; Ez.36 :26-27). Même après cela, il y a un combat continu !

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE : 7 :1-3

1. Ignorez-vous, frères- Je parle à des gens qui connaissent la loi- que la loi Régit l'homme, aussi longtemps qu'il vit ? 2. Ainsi, une femme mariée est liée par la loi a son mari tant qu'il est vivant ; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. 3. Si donc, du vivant d son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère, mais si le mari meurt, elle est libérée de la loi : elle n'est donc pas adultère en devenant la femme d'un autre.

6 :1

❖ ***«Je parle à des gens qui connaissent la loi »*** Ceci peut faire référence à (1) Croyants Juif seulement ; (2) le conflit entre les croyants Juifs et Gentils dans l'église de Rome ; (3) la loi dans un sens générale et qui est relative à tout être humain (cf. 2 :14-15) ; ou (4) aux nouveaux croyants Gentils impliquées dans l'apprentissage de leur nouvelle foi (catéchisme) dans les Ecritures de l'A.T.

❖ ***« la loi »*** Ce terme est caractéristique dans ce chapitre (cf. vv.1, 2, 4, 5,6 etc.). Cependant Paul l'utilise dans plusieurs sens différents. Il semble que la discussion de Paul ici soit motivée par 6 :14. Sa présentation ici est parallèle à la structure du chapitre 6. La loi et sa relation avec la Nouvelle Alliance en Christ est aussi discutée au 3 :21-31 et 4 :13-16.

❖ **LSR** « que la loi régit l'homme, aussi longtemps qu'il vit »
NKJV« que la loi domine sur l'homme aussi longtemps qu'il vit »
NRSV« que la loi lie une personne seulement durant le cours de sa vie »
TEV « la loi gouverne un homme seulement aussi qu'il vit »

La traduction littérale du verbe est « règne sur » (*kurieuo*, cf. 6 :9,14). La loi Mosaïque était à la fois une grande bénédiction (cf. Ps. 19 :119) et une malédiction horrible (cf. Gal.3 :13 ; Eph.2 :15 ; Col.2 :14). La soumission obligatoire à la loi s'est arrêtée avec la mort physique. C'est cette même métaphore qui est utilisé au chapitre 6 à propos de la mort du croyant.

❖ ***« une femme mariée »*** Ceci est une illustration majeure pour Paul dans les versets 1 à 6. Dans le chapitre 6 a choisi la mort mettant fin aux obligations d'une personne dans l'esclavage. Le mariage et ses obligations sont le point focal ici. L'illustration est à l'envers parce que c'est l'époux qui est décédé pour que la veuve soit libre de se remarier ; alors que dans l'analogie de Paul, c'est le croyant qui meurt à lui-même et donc vit pour Dieu.

❖ ***« elle est dégagée »*** Le même VERBE se trouve dans 6 :6 et veut dire « rendu inopérant », « rendre inutile » ou « se débarrasser de ». En 6 :6 le verbe est à l'AORISTE PASSIF, ici il est au PASSIVE du PARFAIT, signifiant « a été et continuera d'être déchargée de ». Voir le Thème Spécial au 3 :3.

7 :3

❖ ***« elle sera appelée adultère »*** Cette idée est liée à l'argumentation entre les Juifs de l'école rabbinique de Shammai et celle de Hillel sur Dt.24 :1-4 où il semble avoir des divergences. L'école de Hillel représentait l'approche libérale qui autoriserait le divorce pour n'importe quelle raison. L'école de Shammai par contre représentait l'approche conservatrice qui autoriserait le divorce seulement pour une raison d'adultère ou pour d'autres déficiences sexuelles (cf. Mat.5 :32 ; 19 :9).

LSR TEXTE : 7 :4-6

2. De même, mes frères, vous aussi vous êtes morts a l'égard de la loi, par le corps de Christ, pour appartenir à un autre, à celui qui est ressuscite d'entre les morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu. 5. Car, lorsque nous étions (sous l'emprise) de la chair, les passions des péchés provoqués par la loi agissaient dans nos membres et nous faisaient porter du fruit pour la mort. 6. Mais maintenant, nous sommes dégagés de la loi, car nous sommes morts a ce qui nous tenait captifs, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit et non plus sous le régime ancien de la lettre.

6 :4

❖ ***«vous aussi vous êtes morts »*** Voici l'idée dominante dans ce paragraphe. Elle est liée à l'analogie dans le chapitre 6 concernant les chrétiens mourants au péché, comme le Christ est mort. Les croyants sont de nouvelles créatures en Christ, dans le nouveau régime de l'esprit (cf. II Cor.5 :17).

❖ ***« par le corps de Christ »*** Ceci ne fait pas référence au concept théologique de l'église comme corps du Christ (cf. I Cor. 12 : 12,27), mais plutôt au corps physique de Jésus comme au 6 :3-11 ou, lorsque le Christ est mort, les croyants par identification au travers du baptême, sont morts avec Lui. Sa mort fut leur mort (cf. II Cor.5 :14-15 ; Gal.2 :20). Sa vie de résurrection les a libérés pour servir Dieu et leurs semblables.

❖ ***« afin que nous portions des fruits pour Dieu »*** Ceci est parallèle au chapitre 6, spécialement le 6 :22. Les croyants sont maintenant libres en Jésus Christ pour s'attacher au Christ. Ceci continue l'analogie du mariage. Comme le Christ est mort pour les croyants ; ils doivent en retour mourir au péché (II Cor.5 :13-14 ; Gal.2 :2). Comme le

Christ est ressuscité, eux aussi sont ressuscité pour une vie spirituelle nouvelle de service à Dieu (cf. Rom.6 :22).

7 :15

- **LSR** « Car, lorsque nous étions (sous l'emprise) de la chair »
  NKJV« car, alors même que nous étions dans la chair »
  NRSV « lorsque nous vivions dans la chair »
  TEV « car quand nous vivons selon notre nature humaine »
  JB « avant notre conversion »

Ce verset est en contraste au verset 4. Ce verset a un lien avec l'expérience du croyant, tout comme c'est le cas au verset 6. Le verset 5 décrit le « fruit » de la vie sans la puissance de Dieu (Gal.5 :18-24). La loi montre aux croyants leur péché (vv. 7-9 ; Gal.3 :23-25), mais elle ne peut leur donner le pouvoir de le vaincre.

Selon le contexte, ceci fait référence à la chute des croyants, cette nature de péché qu'ils ont hérité d'Adam (cf. 6 :9). Paul utilise le terme *sarx* de deux manières différentes : (1) nature de péché (l'homme ancien), et (2) le corps physique (cf. 1 :3 ; 4 :1 ; 9 :3,5). Ici c'est négatif, mais remarquez Rom.1 :3 ; 4 :1 ; 9 :3,5 ; Gal.2 :20. La chair/corps (*sarx/soma*) ne sont pas mauvais en eux- même, mais ils, tout comme la pensée (*nous*), sont le champ de batail, le lieu de confrontation entre les forces du mal de cet age et le Saint Esprit. Paul utilise ces termes de façon consistante avec la Septante et non les autres textes grecs.

- ***« provoqués par la loi »*** Cet aspect de la nature rebelle de l'être humain, qui réagit agressivement contre toute restriction, est clairement exposé en Gen.3 et dans tous les êtres humains. La loi précise les limitations (cf. vv.7-8). Ces limitations étaient pour la protection de l'humanité, mais les êtres humains les ont considérés comme étant des chaînes et des privations. Cet esprit d'indépendance qui conduit au péché fut stimulé par les lois de Dieu. Le problème n'était pas les limitations (La Loi cf.vv.12-13), mais l'autonomie humaine et la volonté propre.

7 :6

- ***« Mais maintenant »*** L'ouvrage de Newman et Nida intitulé *A Translator's Handbook on Paul's Letter to the Romans*, comporte un commentaire intéressant : « Il est important de constater les parallèles entre les versets 5 et 6 et au même moment leur relation avec ce qui suit. Le verset 5 décrit l'expérience avant de devenir chrétien, et a un parallèle au 7 :7-25 ; tandis que le verset 7 décrit la vie présente de la foi sous la direction de l'Esprit de Dieu et a sont parallèle au 8 :1-11 » (p.130).

- ***« nous sommes dégagés »*** Le verbe est à l'AORISTE PASSIF de l'INDICATIF.
Le temps ici est un contraste avec l'IMPARFAIT de l'INDICATIF du verset 5. Les croyants avaient été continuellement esclave au péché comme révélé dans la loi, mais à présent ils ont été libérés par l'Esprit au travers de la bonne nouvelle de l'évangile. Ce même mot est utilisé dans le cas de la femme dont l'époux est décédé dans le verset 2.

❖ ***« car nous sommes morts a ce qui nous tenait captifs »*** Le verbe est à l'AORISTE ACTIF du PARTICIPE suivit d'un IMPARFAIT PASSIF de l'INDICATIF. Dieu libéré les croyants par la mort du Christ. Il les libéré de : (1) la malédiction de l'AT ; et (2) leur inclination pécheresse innée. Ils avaient été continuellement lies par leur rébellion contre la volonté révélée de Dieu, contre la nature de péché et péché personnel, et les tentations surnaturelles (cf. Eph.2 :2-3) !

❖ ***« régime nouveau…régime ancien »*** Cette nouvelle voie de la spiritualité semble faire recours à la Nouvelle Alliance (cf. Jer.31 :31-34 ; Ez.36 :22-32). Le mot Grec pour « Nouveau » (*kaino, Kainotes*) est utilisé par Paul pour,

1. La nouveauté de la vie ; Rom.6 :4
2. La nouveauté de l'Esprit ; Rom.7 :6
3. La Nouvelle Alliance ; I Cor.11 :2 ; II Cor.3 :6
4. La nouvelle créature ; II Cor.5 :17 ; Gal.6 :15
5. Le nouvel homme. Eph.2 :15 ; 4 :24

Le mot « Ancien » s'applique à la Loi de Moise qui était « complètement caduque » Paul fait le contraste entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, comme le fait aussi l'auteur de l'épître aux Hébreux (cf. 8 :7 et 13).

❖ **LSR, NKJV** «de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit »
NRSV « afin que soyons esclave non sous l'ancien code écrit, mais plutôt dans le nouveau qui vient de l'esprit »
TEV « mais dans le nouveau chemin qui est celui de l'Esprit »
JB « libre de servir dans la manière nouvelle de l'Esprit »

Littéralement traduit nous avons « dans un esprit nouveau ». Il n'est pas clair si ceci est une référence à la régénérescence de l'esprit humain ou le Saint Esprit. La plupart des traductions Anglaises capitalisent le mot « esprit » et donnant un sens de Saint Esprit, ce qui est mentionne de façon ambiguë pour la première fois en Rom.8 (15 fois). Le mot « esprit » peut faire référence a (1) l'esprit humain régénéré et énergisé par l'évangile ou (2) le Saint Esprit (cf. Rom.1 :4,9 ; 2 :29 ; 7 :6 ; 8 :15 ; 11 :8 ; 12 :11 ; I Cor.2 :11 ; 4 :21 ; 5 :3, 4,5 ; 7 :34 ; 14 :15, 16,32 ; 16 :18).

Dans les écrits de Paul les mots « chair » et « esprit » sont souvent contrastée comme étant deux manières différentes de penser et de vivre (cf. 7 :14 ; 8 :4 ; Gal.3 :3 ; 5 :16, 17,25 ; 6 :8). La vie physique sans Dieu est « vivre selon la chair » mais la vie avec Dieu est « en Esprit ou esprit ». L'habitation du Saint Esprit dans le croyant (cf. 8 :9,11) transforme celui-ci dans une nouvelle créature en Christ (de fait et dans l'expérience).

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE SUR ROMAINS 7 :7-25

A. Romains 7 :7-25 exprime une réalité humaine. Tous les êtres humains soient sauvés ou dans la perdition, expérimentent la tension entre le Bien et Mal dans leur monde, cœurs et pensée. La question herméneutique est : « Comment Paul voudrait-il que ce passage soit compris ? »Ce passage doit avoir un lien contextuel au chapitres 1 :18-6 :23 et 8 :1-39. Certains personnes pensent qu'il se focalise sur

les êtres humains et donc y voient l'expérience personnelle de Paul comme un paradigme. Cette interprétation est appelée « théorie de l'autobiographie ». Paula utilise le pronom personnel « Je » dans un sens impersonnel dans I Cor.13 :1-3. Cette utilisation du « je » impersonnel peut aussi être confirme dans les écrits des Rabbins Juifs. Si cela est vraie, ce passage serait en référence a la transition de l'humanité de l'état d'innocence par la conviction au salut (chapitre 8) ; ceci est appelé la « théorie de la représentativité »

Cependant, d'autres commentateurs ont considère que ces versets se rattacheraient à l'idée du terrible combat du croyant avec la nature déchue toujours en lui. Le cri de cœur du verset 24 exprime cette tension intérieure. L'AORISTE et l'IMPARFAIT dans les VERBES dominent les versets 7 à 13 alors que le PRESENT et les VERBES au PARFAIT dominent les versets 14 à 25. Ceci semble donner raison à la théorie de l'autobiographie. Dans ce cas, Paul décrirait ses propres expériences passant de l'innocence, la conviction, à la justification et le chemin plein de tension de la sanctification progressive (cf. *auto ego* ; « Moi-même » cf. v.25).

Il est possible que ces deux positions soient vraies. Dans les versets 7 à 13 et 25b, Paul parle de façon autobiographique tandis que dans les versets 14 à 25a, il parle de son expérience touchant a la lutte interne contre le péché, et ce de façon représentative de l'humanité racheté. Cependant, il doit être rappelé que le passage entier doit aussi être considéré dans le contexte de Paul qui est un Juif engagé, qui était religieux avant d'être régénéré. L'expérience de Paul lui est unique.

B. La loi est bonne. Elle vient de Dieu. Elle est au service, et ce continuellement, du but divin (cf. 7 :7, 12, 22,25). Elle <u>ne peut</u> apporter ni la paix, ni le salut. James Steward, dans son livre *A Man in Christ*, ressort le paradoxe dans la pensée et les écrits de Paul quand il écrit : « Vous attendriez naturellement d'un homme qui se préparait à construire un système de pensée et doctrine de définir le plus rigidement que possible le sens des termes qu'il utilise. Vous attendriez de lui qu'il s'adonner à la précision dans la phraséologie de ses idées maîtresses. Vous demanderiez de lui qu'un mot, une fois utilisé par votre auteur dans un sens particulier garde le même sens tout au long. Mais rechercher cela auprès de Paul serait une déception. La plupart de ses phraséologie est fluide, pas rigide.' la loi est sainte' écrit –il, 'je prends plaisir dans la loi de Dieu selon l'homme intérieur' (cf. Rom.7 :12-13) mais c'est clairement un autre aspect du *nomos* qui lui fait dire ailleurs, 'la mort de Christ nous a racheté de la malédiction de la loi (cf. Gal.3 :13)' » (p.26).

C. L'évidence textuelle traitant de la question, « Paul fait- il référence à quelqu'un qui est sauve ou non dans les versets 14-25 ? » est la suivante :

1. Personne Non- Sauvée
    a. Ceci était l'interprétation des Pères de l'Eglise parlant le grec ancien
    b. Les phrases suivantes soutiennent cette position

(1) « je suis charnel » v.14
(2) « vendu a l'esclavage du péché » v.14
(3) « rien de bon n'habite en moi » v.18
(4) « faisant de moi un prisonnier de la loi du péché qui demeure dans mes membres » v.23
(5) « malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de la mort ? » v.24

c. Le contexte immédiat du chapitre 6 est que nous sommes libres de l'esclavage du péché. Le contexte du chapitre 8 commence avec un « Ainsi donc».
d. L'absence de toute référence a l'Esprit ou a Christ jusqu'à la clôture de ce contexte (v.25)

2. Personne Sauvée
   a. Ceci était l'interprétation d'Augustin, Calvin et de la Tradition Reformée
   b. Les phrases suivantes soutiennent cette position
      (1) « nous savons que la loi est spirituelle » v.14
      (2) « je suis d'accord avec la loi, confessant qu'elle est bonne » v.16
      (3) « le bien que je souhaite, je le fais pas… » v.19
      (4) « j'accepte avec joie la loi de Dieu dans l'homme intérieur » v.22
   c. Le contexte général de Romains place le chapitre 7 dans la section qui traite de la sanctification.
   d. Le changement évident des temps de IMPERFECT et AORISTE dans les versets 7 a 13 a l'utilisation consistante du temps PRESENT dans les versets 14 a 24 implique une section nouvelle et différente dans la vie de Paul (c'est-à-dire Conversion).

D. Plus un chrétien s'efforce à ressembler à Christ, plus il/elle expérimente sa nature de péché. Ce paradoxe s'apprête si bien à ce contexte et la personnalité de Paul (et, pour cela, la plupart des croyants).
   Un paragraphe de l'hymne des Méthodistes dit :

   « Et personne, Oh Seigneur, n'a le repos parfait,
   Car personne n'est totalement libre du péché ;
   Et ceux qui aspirent vouloir te servir le mieux
   Sont les plus conscients du mal intérieur » (le nom de l'auteur et le titre de l'hymne est inconnu »

LSR TEXTE : 7 :7-12

7. Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péchée ? Certes non ! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas. 8. Et le péché, profitant de l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises ; car sans la loi, le péché est mort. 9. Pour moi, autrefois sans loi, je vivais ; mais quand le commandement est venu, le péché a pris vie, et moi je mourus. 10. Ainsi, le commandement qui mène à la vie se trouva pour moi mené à la mort. 11. Car le péché, profitant de l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. 12. Ainsi la loi est sainte, et le commandement saint, juste et bon.

7 :7

❖ ***«Que dirons-nous donc »*** Paul retourne à son usage de la diatribe (cf. 6 :1,15 ; 7 :1,13).

❖ ***« La loi est-elle péché ? »*** Une des paradoxes de la révélation est que Dieu a utilisé la sainteté et la bonté de la Loi comme un miroir pour révéler le péché, afin d'amener l'humanité déchue a la repentance et a la foi (cf. vv.12-13 ; Gal.3). De façon surprenante, la loi continue de fonctionner dans la sanctification mais pas dans la justification !

❖ ***« Certes non ! »*** Une façon caractéristique pour Paul de rejeter une fausse assertion (cf. v.13 ; 3 :4, 6,31 ; 6 :2,15 ; 9 :14 ; 11 :1,11 ; Gal.2 :17 ; 3 :21)

❖ ***« Mais »*** Le style littéraire de Paul dans l'épître aux Romains consiste en un contraste fort pour présenter ses arguments (cf. 3 :4, 6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :13 ; 9 :14 ; 11 :1,11)

❖ ***« je »*** Marquez dans votre Bible le nombre de fois que les pronoms « je », « mon » ou « moi » apparaissent dans le contexte des versets 7 à 25. Vous en serez étonné. Quelque foi c'est au delà de quarante fois.

❖ ***« je n'ai connu le péché que par la loi. »*** Ceci est l'un des passages clés qui révèlent le concept de la Loi Mosaïque fonctionnant comme un miroir pour révéler le péché personnel (cf. 3 :20 ; 4 :65 ; 5 :20 ; Gal.3 :14-29, spécialement v.24). Désobéir a la Loi une seule foi était équivalent a désobéir a l'Alliance et ce faisant, porter les conséquences (cf. v.10 et Jacques 2 :10) !

❖ ***« que par la loi »*** Cette phrase est au CONDITIONNEL qui est appelé « contraire

au fait » ; Paul était convaincu de péché. Ceci est le seul exemple de cette combinaison grammaticale dans Romains. Paul l'utilise dans Gal.1 :10 ; 3 :21, aussi bien que dans I Cor.2 :8 ; 5 :10 ; 11 :31 ; et II Cor.12 :11.

7 :8

❖ **LSR, NKJV** « profitant de l'occasion »
NRSV « saisissant l'opportunité »
TEV « a fonde sa chance »
JB « s'est saisi de l'avantage de »

Ce terme militaire était utilisé pour designer le quartier de base des opérations (cf.vv.8 et 11). Il est personnalise dans ce contexte (cf. vv.9, 11). Le péché était caractérisé comme une opération militaire (cf. v.11) dirigée par un responsable militaire (cf. vv.11 et 17 ; 6 :12, 14, 16).

❖ ***« car sans la loi, le péché est mort »*** Le péché est la rébellion contre la volonté de Dieu (cf. Rom.4 :15 ; 5 :13 ; I Cor.15 :56). Il n y a aucun verbe dans cette phrase ; il faut y insérer un. Si le verbe complété est au TEMPS PRESENT, l'implication sera que principe est universel. Si le verbe est à l'AORISTE, la phrase ferait alors référence spécialement à la vie de Paul.

7 :9

❖ ***« autrefois sans loi, je vivais »*** La référence ici peut être à Paul comme (1) un enfant pendant l'âge d'innocence ou (2) comme un pharisien engagé avant que la vérité de l'évangile pénètre son cœur (cf. Acts.23 :1 ; Phil.3 :6 ; II Tim.1 :3). Le (1) représente la « Théorie de l'Autobiographie » de l'interprétation du chapitre 7 et le (2) la « Théorie de la Représentation » de l'interprétation du chapitre 7.

❖ ***«quand le commandement est venu, le péché a pris vie, et moi je mourus »*** L'esprit de rébellion de l'humanité est énergisée par les interdictions. Les « tu ne…pas » de la Loi de Dieu stimule l'orgueil qui consiste à ne faire que ce que l'on veut de l'humanité déchue (cf. Gen.2 :16-17 ; 3 :1-6). Remarquez comment le péché continue d'être personnifié, comme c'est le cas dans 5 :21 et 7 :8, 11, 17,20).

7 :10

❖ ***« le commandement qui mène à la vie se trouva pour moi mené à la mort »*** Ceci est certainement une référence à la promesse trouvée en Lev.18 :5 ou possiblement Rom.2 :13. La Loi a promis ce qu'elle ne pouvait pas accomplir, pas parce que cela était un péché, mais plutôt parce que l'humanité est faible et rebelle. La loi devint une sentence de mort (cf. Gal.3 :13 ; Eph.2 :15 ; Col.2 :14).

7 :11

❖ ***« me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir »*** Ces verbes sont à l'AORISTE ACTIF de l'INDICATIF. Ce mot « séduit » est utilisé parlant d'Eve dans la Septante (LXX) de Gen.3 :13. Paul utilise ce mot plusieurs fois (cf. Rom.16 :18 ; I Cor.11 :3 ; I Tim.2 :14). Adam et Eve étaient spirituellement morts à cause de la désobéissance aux commandements de Dieu, Paul y inclut aussi bien que tous les êtres l'humains (1 :18-3 :20).

7 :12

Ceci est l'affirmation de Paul concernant la bonté de la Loi. Ceci n'est pas le problème. Cependant la construction parallèle de Paul utilisant « péché » dans le chapitre 6 et « loi » dans le chapitre 7, doit avoir suscité le mécontentement des croyants Juifs (la faiblesse de 14 :1-15 ; 13) dans l'église romaine.

LSR TEXTE : 7 :13

13. Ce qui est bon est-il donc devenu pour moi la mort ? Certes non ! Mais le péché, afin de se manifester en tant que péché, a produit en moi la mort par ce qui est bon, afin que, par le commandement, le péché apparaisse démesurément péché.

7 :13

❖ **LSR** « Mais le péché, afin de se manifester en tant que péché, a produit en moi la mort par ce qui est bon, afin que, par le commandement, le péché apparaisse démesurément péché »
NKJV « péché, afin que cela apparaisse comme péché…devienne excessivement pécheresse. »
NRSV « pour que le péché soit dévoile comme péché…péché au delà de toute mesure »
TEV « afin que la véritable nature du péché soit révélé »
JB « péché, pour être vu dans ses vraies couleurs… était capable d'exercer toute sa puissance de péché »

La nature maléfique du péché est clairement constaté dans le fait qu'il a prit quelque chose de bon, complet, et pieux comme la Loi Mosaïque par exemple (cf. Ps.19, 119) et l'a déformé en un instrument de condamnation, de mort (cf. Eph.2 :15 ; Col.2 :14). L'humanité déchue a utilisé chaque don merveilleux que Dieu a donné au delà des limites fixées par Dieu !

Constatez l'utilisation des deux propositions introduites par *hina* (but).

❖ ***« démesurément péché »*** Voir le Thème Spéciale : L'usage Paulinienne de la préfixe *Huper* au 1 :30

LSR TEXTE : 7 :14-20

14. Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. 15. Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas. Ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voila ce que je fais. 16. Si ce que je ne veux pas, je le fais, je déclare, d'accord avec la loi, qu'elle est bonne. 17. Maintenant, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. 18. Car je le sais : ce qui est bon n'habite pas en moi ; c'est-à-dire dans ma chair. Car je suis à même de vouloir, mais non pas d'accomplir le bien. 19. Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas. 20. Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais le péché qui habite en moi.

7 :14

❖ ***« La loi est spirituelle »*** La loi de Dieu est bonne. Elle n'est pas le problème (cf vv.12 & 16b).

❖ ***« je suis charnel »*** Ce terme est utilisé par Paul dans (1) un sens neutre signifiant corps physique (cf. 1 :3 ; 2 :28 ; 4 :1 ; 9 :3,5) ; et (2) un sens négatif signifiant la nature déchue de l'humanité en Adam (cf. v.5). Il est incertain quant auquel de ces deux sens le mot fait référence ici.

❖ ***« vendu au péché »*** Le verbe ici est au PARTICIPE PASSEE signifiant « j'ai été et continue d'être vendu au péché ». Le péché est encore une fois personnifié ici comme un propriétaire d'esclave. Le sujet de la VOIX PASSIVE est incertain. Il peut être Satan, le péché, Paul ou Dieu.

Dans l'AT le terme majeur indiquant l'action de Dieu pour attirer l'humanité vers Lui-même est la « rançon » ou « rachat » (et leurs synonymes). Ces termes signifiaient originalement « racheter » (voir Thème Spéciale au 3 :24). Le concept opposé utilisé dans cette phrase, « vendu au péché… » (cf. Jug.4 :2 ; 10 :7 ; I Sam.12 :9).

7 : 15-24

L'enfant de Dieu a une « nature divine » (cf. II Pett.1 :4), aussi bien qu'une nature déchue (cf. Gal.5 :17). Potentiellement, le péché est rendu non opérationnel (cf. Rom.6 :6), mais les expériences humaines suivent le chapitre 7. Les Juifs disent que dans le cœur de chaque être humain se trouvent un chien noir et un chien blanc. Celui des chiens qui est mieux nourri devient gras.

Apres avoir lu ce passage, je sens - par expérience- la peine de Paul, alors même qu'il décrit le conflit quotidien de nos deux natures. Les croyants ont été libérés de leur nature déchue, mais cependant - que Dieu nous aide- nous continuons de succomber à ses avances. Il est souvent surprenant mais vraie que l'intensité dans le combat spirituel

augmente après l'expérience du salut. La maturité est le fruit de cette tension qui existe entre une communion avec le Dieu trinitaire et le conflit avec le mal.

7 :16, 20

❖ ***« si »*** La conjonction introduit deux phrases au CONDITIONNEL qui sont pris pour vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire poursuivi.

7 :18

❖ ***« je le sais : ce qui est bon n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair »*** Paul ne dit pas ici que le corps physique est mauvais en lui-même, mais plutôt qu'il est le champ de bataille entre la nature déchue et l'Esprit de Dieu. Les Grecs soutenaient que le corps, aussi bien que toute matière, est mauvais. Cette position s'est développée dans l'hérésie dualistique connue sous le nom de Gnosticisme (cf. Eph. ; Col. et I Jn). Les Grecs avaient la tendance de blâmer le corps physique pour les problèmes spirituels. Paul ne conçoit pas le conflit spirituel dans ces termes. Il personnifie le péché et utilise la rébellion humaine contre la Loi de Dieu comme une opportunité pour l'invasion du mal dans la nature humaine. Le terme « chair » dans les écrits de Paul peut signifier, (1) le corps physique qui est moralement neutre (cf. 1 :3 ; 2 :28 ; 4 :1 ; 9 :3,5) et (2) la nature déchue héritée d'Adam (cf. v.5).

7 :20

❖ ***«le péché qui habite en moi »*** Il est intéressant que l'épître aux Romains montre clairement le péché de l'humanité ; la mention de Satan n'arrive qu'au 16 :20. Les êtres humains ne peuvent pas blâmer Satan pour leur problème de péché. Nous avons le choix. Le péché est personnifié comme un roi, un tyran, un propriétaire d'esclaves. Le péché nous pousse à l'indépendance vis-à-vis de Dieu, à l'affirmation de notre moi à tout prix. La personnification paulinienne du péché additionné au choix de l'homme reflète Gen.4 :7.

Paul utilise le terme « demeurer » plusieurs fois dans ce chapitre (cf. vv.17, 18,20). La chair de péché n'est pas détruite ou enlevée au moment du salut, mais seulement rendue inactive. Son état d'impuissance continue dépend de notre coopération avec l'Esprit qui demeure en nous (cf. 8 :9,11). Dieu a pourvue aux croyants tout ce qui est nécessaire pour combattre le mal personnifié (littéralement) et personnellement (Satan et les démons). Cette provision est la présence et la puissance du Saint Esprit. Des que nous acceptons le don gratuit de Dieu qui est le salut, de la même manière, nous devons accepter le don de Dieu du Saint Esprit qui est efficace pour renvoyer l'ennemi. Le salut et la vie du chrétien sont un processus quotidien qui commence et se termine à chaque décision du croyant. Dieu nous a donné tout ce don nous avons besoin : l'Esprit (Rom.8), armure spirituelle (Eph.6), révélation (Eph.6 :17) et la prière (Eph.6 :18). La bataille est dure (Rom.7) mais le combat est déjà gagné (Rom.8).

LSR TEXTE : 7 :21-25

21. Je trouve donc cette loi pour moi qui veut faire le bien : le mal est présent à côté de moi. 22. Car je prend plaisir à la loi de Dieu, dans mon fort intérieur, 23. mais je vois dans mes membres une autre loi de mon intelligence et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres. 24. Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? 25. Grâces soient rendues a Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, tandis que, par ma chair, je suis esclave de la loi du péché.

7 :22

❖ ***« la loi de Dieu »*** Pour les Juifs la loi ici fait référence à la Loi de Moise. Pour les non-Juifs ceci fait référence à (1) le témoignage de la nature (cf. Rom.1 :19-20 ; Ps.19 :1-6) ; (2) la conscience intérieure et immortelle (cf. Rom.2 :14-15) et (3) les normes de la société et plus.

❖ **LSR**
NKJV« selon l'homme intérieur »
NRSV, NJB « dans mon être intime »
TEV « mon être intérieur »

Paul contraste l'homme extérieur (physique) avec l'homme intérieur (spirituel) dans II Cor.4 :16. Dans ce contexte la phrase fait référence à cet instance dans Paul appelle encore humanité sauve qui affirme la volonté et la loi de Dieu.

1. « la loi est spirituelle » 7 :14
2. « ce que je veux faire » 7 :15
3. « je déclare, d'accord avec la loi, qu'elle est bonne » 7 :16
4. « je suis à même de vouloir » 7 :19
5. « le bien que je veux » 7 :19
6. « mais je pratique le mal que je ne veux pas » 7 :19
7. « je fais ce que je ne veux pas » 7 :20
8. « .. » 7 :21
9. « … » 7 :22
10. « … » 7 :23
11. « … » 7 :25

Le chapitre 7 montre que la connaissance de Dieu et Sa parole n'est pas suffisante. Les croyants ont besoin du Saint Esprit (chapitre 8) !

7 :23

Ce verset est un résumé et en même temps une transition vers les choses plus profonde contenues dans le chapitre 8. Cependant, même dans le chapitre 8 cette même tension est constatée dans les versets 5 à11.
La question d'interprétation est : « A qui est-ce que Paul s'adresse t-il ? »

1. A lui-même et ses expériences dans le judaïsme
2. A tous les chrétiens
3. Adam comme un exemple parmi les êtres humains
4. Israël et sa connaissance de la Loi, mais son incapacité à l'observer

Personnellement, je combine les numéros 1 (vv.7-13,25b) et 2 (vv.14-25a). Voir LES LECONS PROVENANT DU CONTEXTE de Rom.7 :7-25).

La peine et l'agonie du chapitre 7 trouvent leur équivalent et sont même dépassées par le contenu imposant du chapitre 8 !

- ***« Gloire soit rendu à Dieu »*** Voir le Thème Spéciale suivant

THEME SPECIALE : LOUANGE, PRIERE ET GRATITUDE A DIEU DE PAUL

Paul était un homme de louange. Il connaissait l'Ancien Testament. Chacune des quatre premières divisions (c'est-à-dire le livre) du Psautier prend fin avec des doxologies (cf. Ps.41 :13 ; 72 :19 ; 89 :52 ; 106 :48). Il loue et exalte Dieu de plusieurs manières.

1. paragraphe d'introduction de ses titres
   a. bénédiction ou salutation dans l'introduction (cf. Rom.1 :7 ; I Cor.1 :3 ; II Cor.1 :2)
   b. paroles de bon souhaits en ouverture (*eulogetos*, cf. II Cor.1 :3-4 ; Eph.1 :3-14)

2. louanges spontanées brèves
   a. Rom.1 :25 ; 9 :5
   b. II Cor.11 :31

3. Doxologies (caractérisées par l'usage de (1) doxa (c'est-à-dire gloire) et (2) « d'éternité en éternité »
   a. Rom.11 :36 ; 16 :25
   b. Eph.3 :20-21
   c. Phil.4 :20
   d. I Tim.1 :17
   e. II Tim.4 :18

4. Reconnaissance/Gratitude (c'est-à-dire *eucharisteo*)

a. introduction d'épîtres (cf. Rom.1 :8 ; I Cor.1 :4 ; II Cor.1 :11 ; Eph.1 :16 ; Phil.1 :3 ; Col.1 :3,12 ; I Thess.1 :2 ; II Thess.1 :3 ; Philémon v.4 ; I Tim.1 :12 ; II Tim.1 :3)
b. appelle a la reconnaissance (cf. Eph.5 :4,20 ; Phil.4 :6 ; Col.3 :15,17 ; 4 :2 ; I Thess.5 :18)

5. reconnaissances courtes et spontanées
   a. Rom.6 :17 ; 7 :25
   b. I Cor.15 :57
   c. II Cor.2 :14 ; 8 :16 ; 9 :15
   d. I Thess.2 :13
   e. II Thess.2 :13

6. Bénédiction de clôture
   a. Rom.16 :20, 24 (?)
   b. I Cor.16 :24
   c. II Cor.13 :14
   d. Gal.6 :18
   e. Eph.6 :24

Paul connaissait le Dieu trinitaire aussi bien théologiquement que par expérience. Dans ses écrits il commence avec une prière et une louange. Au beau milieu de sa présentation, il s'explose dans la louange et remerciement. En concluant ses épîtres, il se rappelle toujours de prier, louer et remercier Dieu. Les écrits de Paul sont pleins de prière, louange et reconnaissance. Il connaissait Dieu, il se connaissait et il connaissait l'évangile.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Quelle est la relation entre les chapitres 6 et 7?
2. Quelle relation y a-t-il entre la Loi de l'Ancien Testament et les croyants du Nouveau Testament? (cf. II Cor. 3 :1-11 ; Heb.8 :7,13)
3. Quelles sont les deux illustrations que Paul utilise dans les chapitres 6 et 7 pour décrire notre relation a notre ancienne vie ?
4. Comment est-ce que le chrétien est-il relié à la Loi de Moise ?
5. Expliquez dans vos propres mots la différence entre les théories autobiographique

et représentative de l'interprétation de Romains 7 :7-25

6. Est-ce que Romains 7 est-il la description d'une personne perdue, un croyant immature ou tous les croyants?

ROMAINS 8

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES				
UBS[4]	**NKJV**	**NRSV**	**TEV**	**JB**
La vie en Esprit	Libéré du Péché qui Nous habite	l'Action Salvatrice de Dieu	La vie en Esprit	La vie que l'Esprit donne
8 :1-11	8 :1-11	8 :1-4	8 :1-8	8 :1-4
		La vie dans la chaire Et dans l'Esprit		
		8 : 5-8		8 : 5-11
		8 : 9-11	8 :9-11	
		L'Esprit d'Adoption		
8 :12-17	8 : 12-17	8 : 12-17	8 :12-17	8 :12-13
La Gloire à Venir	De la Souffrance à la Gloire	L'Espoir de l'Accomplissement	La Gloire dans le Future	La Gloire, notre Destinée
8 :18-25	8 :18-30	8 : 18-25	8 :18-25	8 : 18-25
		La Faiblesse de l'être Humain est attestée		
8 :26-30		8 :26-27	8 : 26-27	8 :26-27
				Dieu nous a appelé A prendre part a Sa Gloire
		8 : 28-30	8 : 28-30	8 :28-30
L'amour de Dieu	L'amour Eternel De Dieu	Notre Confiance en L'Amour de Dieu	l'Amour de Die en Christ Jésus	Hymne de l'amour de Dieu
8 :31-39	8 : 31-39	8 :31-39	8 : 31-39	8 : 31-34 8 : 35-37 8 : 38-39

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

5. Premier paragraphe
6. Deuxième paragraphe
7. Troisième paragraphe
8. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

G. Ce chapitre est le point culminant de l'argumentation de Paul commencé au 1 :8. Il commence par « Il n y a maintenant aucune condamnation » (statut légal) et se termine par «… ne pourra nous séparer » (communion personnelle). Théologiquement, le chapitre passe de la justification à la sanctification et va vers la glorification (cf. vv.29-30).

H. Dans ce chapitre, nous trouvons le développement théologique de Paul du don du Saint Esprit par Dieu aux croyants (cf. la présentation de l'apôtre Jean dans Jn.14 :12-31 ; 16 :7-16). Le Saint Esprit est l'acteur du VERBE AU PASSIF du v.14 qui parle de l'évangile devenant actif dans la vie des êtres humains déchus. Le Saint Esprit va demeurer avec eux et habiter en eux, et c'est lui qui formera Christ en eux. Le chapitre 8 utilise souvent le terme 'esprit' c'est-à-dire *pneuma* plus de 21 fois tandis qu'il est totalement absent dans le chapitre 7 (aussi bien que les chapitre 3 a 6).

I. Il y a deux perspectives dans la vie (vision du monde personnelle), deux styles de vie, deux priorités, deux voies (large et exigu) que les êtres humains suivent, ici c'est la chair ou l'esprit. Une des perspectives mène à la more, et l'autre à la vie. Ceci a été traditionnellement appelé « les deux voies » dans la littérature de la sagesse de l'AT. (cf. Ps.1 et Prov.4 :10-19). La vie éternelle aussi bien que la vie en Esprit ont des caractéristiques observables (c'est-à-dire 'selon la chair' contre 'selon l'Esprit').

Remarquez l'absence notoire de Satan dans ce contexte théologique entier (cf. Rom.1-8). Il n'est fait mention de lui qu'au 16 :20. C'est la nature adamique de la chute qui est au premier plan ici. Ceci était pour Paul la manière de révoquer l'excuse de la nature pécheresse de l'être humain consistant à la tentation super naturelle pour leur rébellion contre Dieu. L'humanité est responsable !

J. Ce chapitre est très difficile à structurer à cause du fait que la pensée qui y est exprimée est développée en tissant plusieurs filons de vérités ensembles d'une manière répétitive en dehors de contexte d'unité

K. Les versets 12 à 17 informent le croyant sur l'assurance du salut
   a. Le premier est un changement de la vision du monde et de style de vie perfectionnée par le Saint Esprit.
   b. Le second est que notre crainte de Dieu a été remplacée par un sens d'amour familial par le Saint Esprit.
   c. Le troisième est une confirmation interne de notre état d'enfant de Dieu par l'habitation du Saint Esprit en nous.
   d. Le quatrième est que cette confirmation est d'autant plus sûre au milieu des problèmes et combats de ce monde déchu

L. Le contenu des versets 31 à 39 se développe à la court de justice, qui est une technique littéraire des prophètes de l'A.T. Dieu est le juge ; Satan est l'accusateur présumé ; Jésus est l'avocat de Défense (*paraclete*), les anges sont les spectateurs, et les croyants humains sont sous les accusations de Satan.

   a. Les termes légaux
      i. contre nous (v.31)
      ii. accusera (v. 33)
      iii. justifie (v.33)
      iv. condamnera (v.34)
      v. intercède (v.34)
   b. accusera, « qui » (vv.31, 33,34 [trois fois], 35)
   c. La provision de Dieu en Christ (vv. 32, 34b)
   d. aucune séparation de Dieu
   a. circonstances terrestres (v.35)
   b. citation de l'A.T Ps. 44 :22 (v.36)
   c. victoire (vv. 37, 39)
   d. circonstances surnaturelles ou agents (vv. 37-39)

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE : 8:1-8   ***1. Il n y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, [qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit]. 2. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Christ- Jésus m'a libéré de la loi du péché et de la mort. 3. Car- chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force- Dieu, en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair ; 4. et cela, pour que la justice prescrite par la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit. 5. En effet, ceux qui vivent selon la chair ont les tendances de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit ont celles de l'Esprit. 6. Avoir les tendances de la chair, c'est la mort ; avoir celles de l'Esprit, c'est la vie et la paix. 7. Car les tendances de la chair sont ennemies de Dieu, parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu, elle en est même incapable. 8. Or ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent plaire à Dieu.***

8 :1

❖ **LSR «** Il n y a donc maintenant »
NKJV, NRSV « Il y a donc maintenant »
TEV « Il y a »
JB « La raison, donc »

Ce verset a une relation avec le contexte précédent. Certains le rattachent à 7 :24-25 mais il semble mieux de le rattacher au 3 :21-7 :25.

❖ ***« aucune »*** le mot Grec traduit par « aucune » vient en premier lieu dans la phrase. Ceci indique l'emphase : « aucune condamnation ! » pour ceux qui sont en Christ (cf. vv.1-3), et ceux qui marchent selon l'Esprit (cf. vv. 4-11). Ici se trouve les deux aspects de l'Alliance : (1) la gratuité du salut en Christ ; et (2) il y a un mode de vie exigé a partir du moment où la réponse à l'alliance est positive. La justification est à la foi un objet (INDICATIF) et un sujet (IMPERATIF). Il est à la fois un état et un mode de vie.

❖ ***« condamnation »*** Ce terme *katakrima* n'est pas souvent utilisé dans la Septante, mais il reflète la malédiction de non conformisme dans Deutéronomes 27 :26. Ceci veut dire « une punition après une sentence judiciaire ». C'est l'opposé légal de la justification « imputée ». C'est un terme rare dans les écrits de Paul (cf. 5 :16, 18) et nul par ailleurs dans le NT.

La Version King James a ajouté au verset 1, « qui marche non selon la chair mais selon l'Esprit ». Cette phrase n'apparaît pas dans beaucoup d'anciens manuscrits Grecs du verset 1. l'UBS donne à son omission une notation de « A » (qui veut dire certain). Il apparaît dans le verset 4. Il est totalement non approprié dans le verset 1 mais

parfaitement dans le verset 4. Les versets 1 à 3 traitent de la sanctification de fait (position) (INDICATIF), tandis que les versets 4 à 11 traitent de la sanctification par expérience (processus) ou de la ressemblance à Christ (IMPERATIF). Remarquez les notes de bas de page au 289 dans le livre de William R. Newell intitulé *Romans Verse by Verse* (Moody, 1938).

« La Version Révisée omet avec justice 'qui marche non selon la chair mais selon l'Esprit'. Depuis la traduction de King James, plus de 300 années passées, plusieurs- et des plus au point- anciens manuscrits Grec que nous avons, ont été retrouvés ; et les traducteurs les plus méticuleux et spirituels ont procédé avec minutie et constance au travail laborieux mais récompensant de correction des erreurs qui se sont introduits durant le copiage. Car, comme nous le savons tous, nous n'avons pas les manuscrits originaux des Saintes Ecritures. Il a plu à Dieu de préserver ces derniers des mains des créatures si inclinés à l'idolâtrie que sont les êtres humains.

Nous devons ajouter à la fin du verset 1 « en Christ Jésus » pour quatre raisons : (1) L'évidence des manuscrits Grecs est grandement en faveur de l'omission de la proposition « qui marche non selon la chair mais selon l'Esprit » du verset 1, tandis qu'il y a une évidence universelle de cette inclusion au verset 4 ; (2) Le discernement spirituelle est en accord, car l'introduction de ces mots dans le verset 1 loge notre assurance dans la marche, et non l'Esprit de Dieu. Mais tous ont une assurance d'éviter la condamnation en Christ Jésus, comme c'est l'enseignement trouvé dans toutes les épîtres. Autrement, notre sécurité dépendrait de notre marche, et non notre position en Christ. (3) la proposition est pleinement bien positionnée à la fin verset 4, ou la manière de marche du croyant, mais pas son assurance d'éviter la condamnation, est décrite. (4) Que la proposition a la fin du verset 1 dans King James est un *glosse* (c'est-à-dire une note marginale par un copiste) apparaît, pas seulement de son omission par le grand caractère dans le manuscrit Aleph, A,B,C,D,F,G ; A,D (corr.) avec une bonne écriture en petit caractère et ancienne version (voir Olshausen, Meyer, Alford, J.F. et B., et la discussion excellente de Darbi dans son *synopsis , in loc*) ; mais il apparaît aussi de la similarité de cette signification comme les additions faites par une peur légale, trouvée dans d'autres passages.

Que Dieu ait choisi de faire traduire Sa parole de sorte qu'elle soit toujours autoritaire est constatable a partir de l'usage, dans le NT, de la traduction Grec de l'AT hébreu, la Septante.

Nous devons remercier Dieu pour ces hommes dévoués qui ont passe leur vies a profondément étudier les manuscrits que Dieu a épargné pour nous, et qui nous ont donné une si merveilleuse et parfaite traduction. Nous devons absolument distinguer pour toujours ces érudits de la Bible des arrogants « modernistes » (ou, comme auparavant les « critiques textuelles de premier rang ») ; ceux-ci ont entrepris de nous dire ce que *Dieu voudrait dire* dans la Bible, au lieu de chercher, avec profonde humilité, a trouvé ce que *Dieu a dit* » (p.289).

- ***« ceux qui sont en Christ Jésus »*** Cette phrase caractéristique (c'est-à-dire une LOCUTIVE de STATUT) de Paul est l'équivalent de l'expression moderne « relation personnelle ». Paul connaissait, aimait, servait et se réjouissait en Jésus. L'évangile est à la foi un message à accepter par la foi (croire) et une Personne à inviter. La puissance de vivre obtenue à partir de cette relation avec le Christ ressuscité, celui là qu'il a rencontré

sur le chemin de Damas. Son expérience de Jésus a précédé sa théologie de Jésus. Son expérience a débouché non sur le mysticisme mais plutôt sur un service missionnaire agressif. Le connaître est Le servir. Un christianisme mature est un message, une personne, et un mode de vie ! (voir Note au 1 :5).

8 :2

❖ ***« la loi de l'Esprit de vie… la loi du péché et de la mort »*** ceci peut être une référence à : (1) le contraste entre la loi du péché (cf. Rom. 7 :10, 23, 25) et la nouvelle loi de Dieu (cf. Rom.7 :6,22,25) ; (2) « la loi de l'amour » (cf. Jacq.1 :25 ; 2 :8,12) contrairement a « la Loi Mosaïque » (cf. 7 :6-12) ; (3) l'ancien âge contre le nouvel âge ; ou (4) l'Ancienne Alliance contre la Nouvelle Alliance (cf. Jér.31 :31-34 ; les livres hébraïque du NT).

i. la loi du péché et de la mort contre la loi de l'Esprit, v.2
ii. selon la chaire contre selon l'Esprit vv.4 & 5
iii. les passions de la chair contre les passions de l'Esprit, v.5
iv. la pensée sur les choses de la chair contre la pensée sur les choses de l'Esprit, v.5
v. la pensée influencée par la chair contre la pensée influencée par l'Esprit, v.6
vi. dans la chair contre dans l'Esprit, v.9
vii. le corps est mort contre l'Esprit est vivant, v.10
viii. vous mourrez contre vous vivrez, v.13
ix. pas l'esprit d'esclavage contre l'esprit d'adoption, v.16

❖ **NASB, NRSV, JB** « m'a libéré »
NKJV, TEV « m'a rendu libre »

Les versets 2 à 3 comportent le message théologique du chapitre 6. Il y a plusieurs pronoms différents qui apparaissent dans les Anciens Textes Grecs : « moi » apparaît dans les manuscrits A, D, K & P alors que « toi » apparaît dans א B, F & G. Le pronom pluriel « nous » apparaît dans le manuscrit Ψ. Les compilateurs du UBS^4 lui donne une mention 'B' (presque certain). Dans le UBS^3 il a reçu la mention 'D' (beaucoup de difficulté).

Newman et Nida dans *A Translator's Handbook on Paul's Letter to the Romans*, disent que « le UBS Grec suggère 'moi', alors qu'il lui donne la mention C, indiquant une haute probabilité de doute concernant la lecture originale » (pp.145-146).

Ce problème de PRONOM « nous », « toi » ou « moi » est récurent dans les textes Grec comportant les écrits de Paul.

8 :3

❖ ***«chose impossible à la loi »*** La Loi de Moise est bonne et sainte, mais l'humanité est faible et pécheresse (cf. 7 :12, 16). Le VERBE ici est, en fait, l'ADJECTIF *adunaton*, qui veut généralement dire « impossible » (cf. Heb.6 :4,18 ; 10 :4 ; 11 :6) ; mais il peut

aussi vouloir dire « sans force » (cf. Act. 14 :8 ; Rom.15 :1). La loi incapable de donner la délivrance. Contrairement, elle n a produit que la condamnation, la mort, et la malédiction !

❖ ***«parce que la chair la rendait sans force »*** Ceci est l'argument de base dans la chapitre 7. La loi de Dieu est bonne et sainte, mais l'humanité en rébellion, pécheresse et déchue ne peut accomplir ses exigences. Paul, contrairement aux rabbins, met l'accent sur les conséquences de Gen. 3.

❖ ***«Dieu, en envoyant à cause du péché son propre Fils »*** Ce que l'humanité déchue ne pouvait accomplir sous l'Ancienne Alliance (cf. Jér. 31 :31-34 ; Eze. 36 :22-36) par Jésus (cf. Es.53 ; Jn.3 :16). Au lieu des exigences externes, Dieu a donné un Esprit qui habite en nous (interne) et un cœur nouveau. Cette Nouvelle Alliance est fondée sur la repentance et la foi dans l'œuvre accompli de Christ, pas sur les œuvres humaines. Cependant, les deux Alliances imposent un nouveau style de vie et une piété.

❖ ***« dans une chair semblable à celle du péché »*** Cette même vérité est écrite dans Phil.2 :7- 8. Jésus avait un véritable corps humain (mais pas la nature de péché, cf. Phil.2 :7-8 ; Heb.7 :26). Il fait véritablement un avec nous. Il fut tenté de tous les cotés comme nous mais sans pécher (cf. Heb.4 :15). Il nous comprend.

❖ ***«en envoyant à cause du péché»*** Ce même concept est stipule dans II Cor.5 :21 et I P.2 :24. Jésus est venu pour mourir (cf. Es.53 :4-6, 10-12 ; Mc.10 :45). La vie innocente et sans tache de Jésus devint une offrande pour le péché (cf. Jn.1 :29).

❖ ***« a condamné le péché dans la chair »*** La mort du péché a révélé la gravité du problème de péché de l'humanité et l'a résolut non pas seulement sur le plan du péché individuel (cf. Act.2 :23 ; 3 :18 ; 4 :28 ; 13 :29). Il nous a aussi montré ce que les êtres humais peuvent et doivent être (cf. Jn.13 :15 ; I P.2 :21).

8 :4

Ce verset fait probablement référence à la Nouvelle Alliance (cf. Jér.31 :33 et Eze.36 :26-27). Il traite des deux aspects de notre salut. Premièrement, Jésus a accomplis les exigences de l'Ancienne Alliance et par la foi en Lui cette justice est transférée sur les croyants en don gratuit sans mérite personnel. Nous appelons cette justification « justification de fait/ de position ». Dieu accorde aux croyants un nouveau cœur et un nouvel esprit. Nous marchons à présent en Esprit, pas selon la chair. Celle-ci est appelée la « justification progressive ». Le christianisme est une Nouvelle Alliance qui est constituée de droits (le don du salut) et responsabilités (ressemblance à Christ, cf. 6 :13). Tragiquement, certains croyants vivent charnellement ; ils mènent des vies inappropriées (cf. I Cor.3 : 1-3).

❖ ***« qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit »*** Ce même contraste se

trouve dans Gal. 5 :16-25. Une justice légale doit être achevée en vivant pieusement. Le nouveau cœur et le nouvel esprit dont il est question dans la Nouvelle Alliance ne sont pas la base de notre salut, mais au contraire le résultat. La vie éternelle est observable !

8 :5

Paul fait le contraste entre la vie dans la « chair » et celle en « Esprit » dans les versets 5 à 8 (« les œuvres de la chair », cf. Gal.5 :19-21 avec « le fruit de l'Esprit », cf. 5 :22-25).

8 :6

❖ ***« les tendances de »*** Les Juifs se sont rendu compte que les yeux et les oreilles sont des portes d'accès à l'âme. Le péché commence à partir de la pensée. Nous devenons ce qui préoccupe notre pensée (cf. Rom.12 :1-2 ; Phil.4 :8) !

Paul n'a pas suivi exactement la tradition rabbinique consistant en deux « intentions » (*yetsers*) dans les hommes. Pour Paul, la bonne intention n'est pas pressente dans l'humanité déchue, mais à partir de la conversion. Selon Paul c'est la présence du Saint Esprit en l'être humain qui a introduit le commencement du conflit spirituel (cf. Jn.16 :7-14).

❖ ***« la vie »*** Ceci fait référence à la vie éternelle, au nouvel âge.

❖ ***« paix »*** Ce terme signifiait originellement « recoller ce qui est brisé » (cf. Jn.14 :27 ; 16 :33 ; Phil.4 :7). Le NT parle de la paix de trois manières différentes : (1) La vérité objective de notre paix avec Dieu par Christ (cf. Col.1 :20) ; (2) nos sentiments subjectives concernant vivre correctement envers Dieu (cf. Jn.14 :27 ; 16 :33 ; Phil.4 :7) et (3) Dieu unifiant dans un seul corps nouveau, par Christ, les Juifs et Gentils (cf. Eph.2 :14-17 ; Col.3 :15).

8 :7-11

Paul donne différentes descriptions des êtres humains en dehors de Dieu : (1) hostile vis-à-vis de Dieu, v.7 ; (2) ne se soumet pas à la loi de Dieu, v.7 ; (3) ne peuvent plaire à Dieu, v.8 ; et (4) mort spirituellement et dont le résultat est la mort physique éternelle, vv.10-11.

8 :7

❖ **LSR, NRSV « les tendances de la chair sont ennemies de Dieu»**
NKJV « la pensée charnelle est inimitié vis-à-vis de Dieu »
TEV « les gens deviennent ennemis de Dieu »
NJB « l'expression manifeste de la nature humaine désordonnée est opposition à Dieu »

Remarquez que cette phrase est parallèle à « Avoir les tendances de la chair, c'est la mort » du verset 6 et « ceux qui marchent selon la chair » du verset 4. Constatez, aussi,

que la nature humaine déchue est à la fois une tendance (perception du monde) et un style de vie (cf. 7 :5)

❖ ***« elle en est même incapable »*** La nature déchue ne choisit pas non seulement de suivre Dieu, mais elle en est aussi incapable de le suivre. La nature déchue sans l'aide du Saint Esprit, ne peut répondre aux choses spirituelles (cf. Es.53 :6 ; I P.2 :24-25). Dieu prend toujours l'initiative (cf. Jn.6 :44, 65).

8 :8

❖ ***« ceux qui sont sous l'emprise de la chair »*** Paul utilise cette expression de deux manières : (1) le corps physique (cf. Rom.1 :3 ; 2 :28 ; 4 :1 ; 9 :3,5) ; et (2) l'effort humain en dehors de Dieu (cf. Rom.7 :5 ; 8 :4-5) Dans ce cas précis c'est le numéro 2 qui convient. Cela fait référence à la rébellion, l'humanité incrédule.

LSR TEXTE : 8 :9-11

9. Pour vous, vous n'êtes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. 10. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. 11. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ-Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

8 :9

❖ ***«si»*** Cette conjonction introduit une série de PHRASES CONDITIONNELLES dans les versets 9, 10,11, 13 (deux fois), 17 (deux fois). Ces phrases sont toutes une condition de 'PREMIERE CLASSE'; c'est dire qu'elles sont prises pour vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins par rapport à son objectif littéraire. Paul assume que ses lecteurs dans l'église romaine étaient des chrétiens (cf. v.9a).

❖ ***« l'Esprit de Christ »*** Les gens ici soit ont le Saint Esprit et sont donc considérés comme croyants ou soit ils n'ont pas l'Esprit et sont par conséquent spirituellement perdus. Nous recevons l'Esprit dans son entièreté au moment du salut. Nous n'avons pas besoin de plus de Lui après ; c'est plutôt Lui qui a besoins de plus de nous ! Les expressions « l'Esprit » de 9a, « l'Esprit de Dieu » de 9b et « l'Esprit de Christ » 9c sont toutes synonymes.

THEME SPECIAL : JESUS ET L'ESPRIT

Il y a une fluidité entre le travail de l'Esprit et le Fils (Jésus). Selon G. Campbell Morgan le meilleur nom pour l'Esprit est « l'autre Jésus ». Le plan suivant est une comparaison du travail et des titres du Fils et de l'Esprit.

1. L'Esprit est appelé « Esprit de Jésus » ou dans des expressions similaires (cf. Rom.8 :9 ; II Cor.3 :17 ; Gal.4 :6 ; I P.1 :11).
2. Les deux sont appelés du même nom
   a. « vérité »
      1) Jésus (Jn.14 :6)
      2) Esprit (Jn.14 :17 ; 16 :3)

   b. « Avocat »
      1) Jésus (I Jn.2 :1)
      2) Esprit (Jn.14 :16,26 ; 15 :26 ; 16 :7)

   c. « Saint »
      1) Jésus (Lc.1 :35 ; 14 :26)
      2) Esprit (Lc.1 :35)

3. Les deux habitent le croyant
   a. Jésus (Mat. 28 :20 ; Jn.14 :20,23 ; 15 :4-5 ; Rom.8 :10 ; II Cor.13 :5 ; Gal.2 :20 ; Eph.3 :17 ; Col.1 :27

   b. Esprit (Jn.14 :16-17 ; Rom.8 :9,11 ; I Cor.3 :16 ; 6 :19 ; II Tim.1 :14)

   c. et même le Père (Jn.14 :23 ; II Cor.6 :16)

8 : 10

- ***« Christ …en vous »*** Le pronom personnel « vous » indique un PLURIEL. Le terme « Christ » est une référence au fait que le Fils/Esprit habite en nous (cf. Jn.14 :16-17 ; Col.1 :27). Soit vous avez le Fils/Esprit ou vous n'êtes pas Chrétien (cf. I Jn.5 :12). Pour Paul, « Christ » est théologiquement parlant le même que « en Esprit ».

- ***« le corps, il est vrai, est mort à cause du péché »*** Même les chrétiens vont connaître la mort physique à cause du péché d'Adam, un monde déchue et une rébellion personnelle (cf. 5 :12-21). Le péché continue toujours de faire des dégâts. La mort spirituelle (cf. Gen.3 ; Eph.2 :1) qui a résulté dans la mort physique (cf. Gen.5 ; Heb.9 :27). Les croyants vivent à la fois dans le nouvel âge du Saint Esprit (cf. Joël

2 :28 ; Act.2 :16) et dans l'âge ancien caractérisé par le péché et la rébellion (cf. vv.21, 35).

❖ ***«mais l'esprit est vie à cause de la justice »*** Il y a des désaccords parmi les traducteurs et les commentateurs de la Bible si « Esprit » ici signifie l'esprit humain (cf. LSR, ASV, NIV, Williams, Bible de Jérusalem), ou le Saint Esprit (cf. KJV, TEV, REB, Karl Barth, C.K. Barret, John Murray et Everett Harrison).

Le contexte général du livre élargie notre compréhension de cette brève expression. Ceux qui ont cru en Dieu, eux aussi, vont mourir parce que vivant dans un monde déchue. Cependant, à cause de la justice qui vient par la foi en Jésus, ils ont déjà reçus la vie éternelle (cf. Eph.2 :4-6). Ceci fait parti de la tension du « présent ici et à venir » parlant du Royaume de Dieu. L'ancien et le nouvel âge ont une intersection temporelle.

❖ ***« justice »*** voir thème spécial au 1 :17

❖ ***« si »*** voir note au verset 9

❖ ***«l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous »*** Quelle personne de la Trinité demeure dans les croyants ? La plupart des chrétiens répondront « le Saint Esprit » à une telle question. Ceci est en partie vrai, mais en réalité, toutes les trois personnes de la Trinité demeurent dans les croyants :

1. la Trinité entière Jn.14 :16-17 ; Rom.8 :11 ; I Cor.3 :16 ; 6 :19 ; II Tim.1 :14

2. Le Fils, Mat.28 :20 ; Jn.14 :20,23 ; 15 :4-5 ; Rom.8 :10 ; II Cor.13 :5 ; Gal.2 :20 ; Eph.3 :17 ; Col.1 :27.

3. Le Père, Jn.14 :23 ; II Cor.6 :16

Cette phrase est une excellente opportunité pour montrer que le NT attribue souvent l'œuvre de la rédemption à toutes les trois personnes de la Trinité : (1) Dieu le Père a ressuscité Jésus (cf. Act.2 :24, 3 :15 , 4 :10, 5 :30, 10 :40, 13 :30,33,34,37 ; 17 :31 ; Rom.6 :4, 9 ; 8 :11 ; 10 :9 ; I Cor.6 :14 ; II Cor.4 :14 ; Gal.1 :1 ; Eph.1 :20 ; Col.2 :12 ; I Thes.1 :10) ; (2) Dieu le Fils s'est Lui-même ressuscité (cf. Jn.2 :19-22 ; 10 :17-18) ; (3) Dieu l'Esprit a ressuscité Jésus (cf. Rom.8 :11)

THEME SPECIAL : LA TRINITE

Remarquez les activités des trois Personnes de la Trinité. Le terme « trinité » forgé par Tertullien ne se trouve pas dans la Bible. Cependant ce concept est partout semé dans la Bible.

1. Les Evangiles
   a. Matthieu 3 :16-17 ; 28 :19 (et parallèles)
   b. Jean 14 :26

2. Actes – Actes 2 :32-33, 38-39

3. Paul
   a. Romains 1 :4-5 ; 5 :1, 5 ; 8 :1-4, 8-10
   b. I Corinthiens 2 :8-10 ; 12 :4-6
   c. II Corinthiens 1 :21 ; 13 :14
   d. Galates 4 :4-6
   e. Ephésiens 1 :3-14, 17 ; 2 :18 ; 3 :14-17 ; 4 :4-6
   f. I Thessaloniciens 1 :2-5
   g. II Thessaloniciens 2 :13
   h. Tite 3 :4-6

4. Pierre – I Pierre 1 :2

5. Jude – vv.20-21

Il y a des allusions dans l'AT à propos de la Trinité.

1. L'utilisation du pluriel parlant de Dieu
   a. le nom *Elohim* est un pluriel, mais quand applique a Dieu le verbe est toujours au singulier
   b. « Nous » dans Gen.1 :26-27 ; 3 :22 ; 11 :7
   c. « Un » dans le *shema* de Deutéronome 6 :4 est au pluriel (comme dans Gen.2 :24 ; Eze.37 :17)

2. L'ange du Seigneur comme une représentation visible de la divinité
   a. Genèse 16 :7-13 ; 22 :11-15 ; 31 :11,13 ; 48 :15-16
   b. Exode 3 :2,4 ; 13 :21 ; 14 :19
   c. Juges 2 :1 ; 6 :22-23 ; 13 :3-22
   d. Zacharie 3 :1-2

3. Dieu est l'Esprit sont des entités séparées, Genèse 1 :1-2 ; Psaumes 104 :30 ; Es.63 :9-11 ;

Eze.37 :13-14.

4. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont des entités séparées, Psaumes 45 :6-7 ; 110 :1 ;
Zacharie 2 :8-11 ; 10 :9-12.

5. Messie et Esprit sont des entités séparées, Zacharie 12 :10

6. Tous les trois mentionnes en Esaïe 48 :16 ; 61 :1

La divinité de Jésus et la personnalité du Saint Esprit ont causé des problèmes au stricte monothéistes, c'est-à-dire les premiers croyants :

1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père

2. Origène – a subordonné l'essence divine du Fils au Père
3. Arius – a rejeté la divinité du Fils et de l'Esprit
4. Monarchisme – les monarchistes crurent en la manifestation successive de Dieu

La trinité est une formulation développée historiquement par le matériel biblique suivant :

1. La pleine divinité de Jésus, égal au Père ; affirmée au 325 A.JC par le Conseil de Nicée
2. La pleine personnalité et divinité de l'Esprit égal au Père et au Fils affirmée par le Conseil de Constantinople (381A.JC)

3. La doctrine de la trinité est pleinement exprimée dans l'œuvre de Augustin intitulée *De Trinitate*

Il y a un vrai mystère dans cette doctrine. Mais le NT semble affirmer une seule essence divine se manifestant dans trois personnes éternelles

❖ ***« donnera aussi la vie à vos corps mortels »*** La résurrection de Jésus et des disciples est une doctrine cruciale (cf. I Cor. 15 :1ss ; II Cor. 4 :14). Le christianisme affirme que les croyants auront une existence corporelle dans l'éternité (cf. I Jn.3 :2). Si Christ est ressuscité par l'Esprit, ainsi ses disciples le seront aussi (cf. v.23).

❖

LSR TEXTE : 8 :12-17

12. Ainsi, donc, frères, nous sommes débiteurs, mais non de la chair, pour vivre encore selon la chair. 13. Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, 14. car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. 15. Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! 16. l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. 17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritier de Dieu, et cohéritier de Christ, si toute fois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifie avec lui.

8 :12

❖ ***« Ainsi »*** Paul continue de montrer les implications de sa présentation des versets 1 à 11.

❖ ***« nous sommes debiteurs, »*** Ceci est l'autre aspect de la Liberté chrétienne (cf. 14 :1-15 :13). Le « Nous » ici donne la conclusion de la discussion sur le thème de la sanctification entamé dans les versets 1-11 et qui présente la sanctification, à la foi, de fait (position) (INDICATIF) et de progression (IMPERATIF). Il y a aussi une démonstration claire du fait que le Chrétien doit continuer de se battre contre sa nature déchue (cf. Rom. 7). Il y a un choix de départ à faire (foi initiale) et continuer de faire des choix (style de vie de foi) !

8 : 13

❖ ***« si »*** Il y a dans les versets 9, 10, 11,13 (deux fois) et 17 (deux fois) une série de PHRASES CONDITIONNELLES. Ces phrase sont des 'conditionnelles de la première classe' ce qui implique leurs véracités du point de vue de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire. Paul assume que ses lecteurs étaient des chrétiens vivant par l'Esprit.

❖ ***«…Si vous vivez selon la chair, vous allez mourir »*** Les deux verbes dans ce vers sont au TEMPS PRESENT, ce qui implique une action continue. La Bible parle de trois étapes de la mort (1) mort spirituelle (cf. Gen.2 :17 ; 3 :1-7 ; Eph.2 :1) ; mort physique (cf. Gen.3 :5) ; et enfin mort éternelle (cf. Ap.2 :11 ; 20 :6,14 ; 21 :8). Celui dont il est question dans ce texte est la mort spirituelle d'Adam (cf. Gen.3 :14-19) qui a résulté dans la mort physique de la race humaine (cf. Gen.5).

Le péché d'Adam a amené la mort dans l'expérience humaine (cf. 5 :12-21). Chacun de nous a choisis volontairement de participer dans le péché. Si nous choisissons

de demeurer dans le péché, celui-ci va nous garder mort pour « l'éternité » (cf. Ap. 20 :6, 14 « la deuxième mort »). Etant Chrétien, nous devons mourir au péché et au soi en vue de vivre pour Dieu (cf. Rom.6).

❖ ***«mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, »*** l'assurance du salut des chrétiens est validée ou démontrée par leur style de vie chrétienne (cf. les livres du NT comme Jacques et I Jean). Les croyants ne vivent pas cette nouvelle vie par leurs propres forces, c'est plutôt par l'aide du Saint Esprit (cf. v.14). Ils doivent cependant se soumettre au contrôle du Saint Esprit (cf. Eph. 5 :17-18).

Dans ce contexte l'expression « les actions du corps » est considérée comme la manière de vivre de l'ancienne nature. Ceci n'est pas la répudiation de l'éternité de l'existence corporelle (cf. 8 :23) mais plutôt le contraste entre le Saint Esprit en nous (nouvelle nature) et la lutte contre le péché (ancienne nature).

8 :14

❖ ***« tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu »*** Le verbe traduit du Grec est au PARTICIPE PASSIF et ceci dénote du fait que l'Esprit guide continuellement. L'Esprit nous rattache à Christ puis ensuite forme Christ en nous (cf. v.29). Il y a plus au christianisme qu'une simple décision. C'est véritablement un discipolat continue qui est entamé après la décision. Ceci ne se réfère pas à un événement, temps, ministère spécial, mais plutôt une activité quotidienne.

❖ ***« enfants de Dieu »*** Cette expression qui est au pluriel était utilisée pour les anges, et rarement pour des hommes dans l'AT. Le singulier était utilisé pour Adam, Israël et son Roi le Messie. Ici elle fait référence à tous les croyants. Dans le verset 14 le terme Grec *huioi* (fils) est utilisé et au verset 16, *tekna* (enfants). Ils ont synonymes dans ce contexte.

8 :15

❖ ***« un esprit »*** Ce verset, tout comme le verset 10, est ambiguë. Il peut faire référence soit à l'esprit nouveau en Christ de l'humanité sauvée ou soit encore au Saint Esprit. Ces deux utilisations se trouvent dans le verset 16.

Il y a plusieurs endroits dans les écrits de Paul ou cette construction grammaticale est utilisée pour décrire ce que le Saint Esprit produit dans la vie de chaque croyant.

1. ici il est question de « pas un esprit de servitude », « un esprit d'adoption » v.15
2. « un esprit de douceur » I Cor.4 :21
3. « un esprit de foi (fidélité) » II Cor.4 :13
4. « un esprit de sagesse et de révélation » Eph.1 :17

Il y a plusieurs endroits, spécialement dans I Corinthiens, ou Paul utilise *pneuma* pour faire référence a lui-même (cf. I Cor.2 :11 ; 5 :3,14 ; 7 :34 ; 16 :8 ; et Col.2 :5). Dans ce contexte, les versets 10 et 15 cadrent mieux à ce contexte.

❖ ***« servitude, pour être encore dans la crainte»*** La caractéristique de l'ancienne nature est la peur ; tandis que celle de la nouvelle nature est décrite dans les versets 14 à 17.

❖ ***« Esprit d'adoption »*** La loi romaine rendait l'adoption très difficile ; mais une fois l'adoption faite, elle devenait permanente (cf. Gal.4 :4-6). Cette métaphore soutient la vérité théologique de l'assurance éternelle du croyant. Un enfant naturelle pouvait être déshérité, mais pas l'enfant adoptif. Cette métaphore familiale était l'une des favorites de Paul quand il parlait du salut (cf. vv.15, 23). Jean et Pierre utilisaient plutôt l'autre métaphore familiale de « née de nouveau » (cf. Jn.3 :30 ; I Pi. 1 :3, 23).

❖ ***« abba »*** Ce terme Araméen était celui que les enfants utilisaient pour leurs pères à la maison (« papa » ou « daddy »). Jésus et les apôtres ont parlé l'Araméen. Les croyants peuvent aller au Dieu Saint par le canal du sang de Christ, au travers de l'habitation de l'Esprit avec une foi ferme et une confiance que donne le sens de famille (cf. Mc.14 :36 ; Gal.4 :6). N'est ce pas étonnant que l'humanité déchue puisse appeler Dieu, Père, et que le Père Saint désire cela ! Voir Thème Spéciale : Père au 1 :7

8 :16

❖ ***« L'Esprit, lui-même »*** Le terme Grec pour Esprit est du genre NEUTRE, ainsi, le King James Version (KJV) le traduit de façon à chosifier l'Esprit ; mais l'Esprit est une personne. Il peut être attristé (cf. Eph.4 :30 ; I Thes. 5 :19), il en ressort que « Lui-même » est la meilleure traduction.

❖ ***« rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu »*** Comme mentionné au verset 13, un des aspects de l'assurance éternelle du salut est la transformation de vie continue du croyant (cf. les livres du NT comme Jacques et I Jean). L'autre aspect de cette assurance est que le Saint Esprit qui habite le croyant a remplacé la peur de Dieu avec un amour familiale. Considérez les traductions et ponctuations dans la traduction anglaise Revised Standard Version (RSV) et New Revised Standard Version (NRSV). « par lequel nous crions : Abba ! Père ! » C'est l'Esprit Lui-même qui rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (cf. Gal.4 :6). Ceci implique que cette assurance ne vient que lorsque les croyants peuvent appeler, Père, par le Saint Esprit.

Le témoignage interne du Saint Esprit n'est pas audible mais pratique.

e. culpabilité de péché
f. désire d'être comme Christ
g. désire de s'associer avec les membres de la famille de Dieu
h. faim de la parole de Dieu
i. sentir la nécessité d'évangéliser
j. sentir la nécessité de donner de façon sacrificielle

Voilà les sortes de désire internes qui sont la preuve de la conversion à la foi chrétienne.

L'assurance éternelle du salut a été transformée dans un problème de division dénominationnelle : (1) La théologie du Catholicisme Romain rejette la possibilité d'assurance éternelle du salut dans la vie tout en la fondant sur une seule entité, celle de

l'église « véritable ». ; (2) Jean Calvin (Tradition de la Reforme) a fondé l'assurance sur l'élection (prédestination), mais nul ne peut être certain qu'après le jour du jugement ; (3) Jean Westley (Tradition Méthodiste) a fondé cette assurance sur l'amour parfait (vivre au dessus du péché connu) ; (4) la plupart des Baptistes ont la tendance de fonder cette assurance sur la promesse biblique de la gratuité de la grâce (mais ignorant tous les avertissements et instructions). Les dangers relatifs à la présentation paradoxale du NT à propos de l'assurance du salut sont : (1) l'emphase exagérée de « une fois sauvé éternellement sauvé» et (2) l'emphase exagéré sur l'œuvre humaine dans la rétention du salut. Hébreux 6 enseigne clairement que : « une fois séparé de Dieu, éternellement séparé de Dieu ». L'effort humain (bonnes œuvres) ne garantit pas le salut des croyants (cf. Gal.3 :1-4). Les bonnes œuvres sont cependant l'objectif de la vie chrétienne (cf. Eph.2 :10). Elles sont le résultat naturel de la rencontre d'avec Dieu et la présence du Saint Esprit dans le croyant. Elles sont la preuve de la véritable conversion.

Le but de l'assurance éternelle du salut n'est pas de ramollir l'appel à la sanctification trouvé dans la Bible ! Théologiquement parlant, l'assurance est fondée sur le caractère et les actions du Dieu Trinitaire (1) L'amour et la compassion du Père ; (2) l'œuvre sacrificielle accomplit du Fils et (3) l'Esprit rattachant le croyant repenti à Christ et Le formant dans celui-ci. L'évidence de ce salut est la transformation dans la perspective de vie, le cœur transformé, un style de vie transformé et une espérance nouvelle ! Cette évidence ne peut se reposer sur une décision émotionnelle du passée et qui n'est pas accompagnée d'évidence de style de vie (c'est-à-dire. fruit, cf. Mat.7 :15-23 ; 13 :20-22). L'assurance- tout comme le salut, la vie chrétienne- commence par une réponse à la compassion de Dieu et continue cette réponse tout au long de la vie. C'est une vie de foi transformée qui continue d'être transformée.

❖ ***« rend témoignage »*** cette expression est l'un des mots composé avec *sun*. L'Esprit témoigne ensemble avec l'esprit du croyant. Paul utilise cette expression composée dans 2 :15, 8 :16 et 9 :1.

8 : 17

❖ ***« si »*** Il y a ici une série de PHRASES CONDITIONNELLES dans les versets 9, 10, 11,13 (deux fois), et 17 (deux fois). Ces PHRASES AU CONDITIONNELLES de 'première classe' qui sont prises pour vraies dans la perspective de l'auteur ou du moins selon son objectif littéraire. Paul a assumé que ses lecteurs Romains sont des Chrétiens.

❖ Dans ce verset, il y a trois mots COMPOSES utilisant la particule *syn*, qui veut dire « participation conjointe avec ». Les croyants sont cohéritier avec Christ, ils partagent également les souffrances avec Christ ; et ils auront aussi part à la gloire avec Christ. Il y a plusieurs autres mots avec la particule *syn* dans le verset 22 (deux fois), 26 et 28. Eph.2 ; 5-6 a aussi trois mots avec la particule *syn* qui décrit la vie du croyant en Christ.

❖ ***« héritier »*** Il y a ici une autre famille de métaphore décrivant les croyants (cf. 4 :13-14 ; Gal.3 :29 ; 4 :1,7).

❖ **LSR, NKJV** « si toute fois nous souffrons avec lui »
NRSV « si, en fait, nous souffrons avec lui »
TEV « car si nous prenons part dans la souffrance de Christ »
JB « prenant part dans sa souffrance »

La souffrance est la norme des croyants dans ce monde déchue (cf. Mat.5 :10-12 ; Jn.15 :18-21 ; 16 :1-2 ; 17 :14 ; Act.14 :22 ; Rom.5 :3-4 ; 8 :17 ; II Cor.4 :16-18 ; Phil.1 :29 ; I Thes.3 :3 ; II Tim.3 :12 ; Jacq.1 :2-4 ; I Pi. 4 :12-19). Jésus a montré l'exemple (cf. Heb.5 :8). Le reste de ce chapitre développé ce thème.

❖ ***« glorifie avec Lui »*** Dans les écrits de Jean, chaque fois que Jésus a parlé de sa mort, il l'a rendu par « étant glorifié ». Jésus fut glorifié dans Ses souffrances. Les croyants partagent cette vie de Christ, aussi bien de fait que par expérience, dans Sa souffrance (cf. Rom.6). Voir le Thème Spécial : Régner dans la Royaume de Dieu au 5 :17-18.

LSR TEXTE : 8 :18-25

18. J'estime qu'il n y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous. 19. Aussi la création attend – elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. 20. Car la création a été soumise a la vanité – non de son gré, mais a cause de celui qui l'y a soumise- 21. avec une espérance ; cette même création sera libérée de la servitude de la corruption, pour avoir part a la liberté glorieuse des enfants de Dieu. 22. Or, nous avons que, jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. 23. Bien plus : nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. 24. Car c'est en espérance que nous avons été sauves. Or l'espérance qu'on voit n'est plus l'espérance : ce qu'on voit, peut on l'espérer encore ? 25. Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec espérance.

8 :18

❖ ***« j'estime »*** littéralement traduit cela donne « faisant une addition ». Ce verbe est au PRESENT INDICATIF. Paul continue sa course en considérant les implications de la souffrance des Chrétiens. Ce verbe est utilisé dans la comptabilité signifiant 'arrivant à la conclusion d'une recherche méticuleuse'. Ce verbe est souvent utilisé dans l'épître aux Romains (voir note au 2 :3). Les croyants doivent vivre dans la lumière des vérités spirituelles qu'ils comprennent.

❖ ***« les souffrances »*** Les Juifs croyaient que l'histoire du monde est divisée en deux époques : l'époque mauvaise qu'ils vivaient et l'époque de la justice à venir (cf. Mat.12 :32 ; Mc.10 :30). Au temps de l'AT on attendait la venue du Messie en vue

d'établir un nouvel âge de justice. Cependant, les deux venues de Christ, premièrement comme Sauveur (Incarnation) et deuxièmement comme Seigneur (Deuxième venue), a causé un enchevêtrement de ces deux âges. Les croyants vivent en tension entre « déjà là » et « à venir » du Royaume de Dieu. Voir le Thème Spécial : Cet Age et l'Age à Venir au 12 :2.

❖ ***« commune mesure… gloire »*** Ces deux termes sont lies au concept ancien testamentaire de valeur – un objet ayant plus de poids, avait plus de valeur. « Commune mesure » vient d'un terme commercial signifiant « peser autant que ». Le terme Hébreux « gloire » vient de la racine « être lourd » ; dans le sens qu'avoir plus de valeur, comme l'or. Voir la note complète au 3 :23.

Le mot « gloire » dans les écrits de Paul a une orientation eschatologique. Il fait référence à la splendeur et au pouvoir de Christ dans son retour glorifié et exalté (cf. Col.3 :4). Voir le Thème Spécial : Gloire au 3 :23.

❖ ***« qui sera révélée pour nous »*** La VOIX PASSIVE établit Dieu ou l'Esprit comme le sujet qui fait l'action (cf. v.20). Les croyants habitent dans cette vie par la foi et non la vue (cf. v. 24 et I Cor.2 :9 ; 13 :12 ; II Cor.5 :7 et Heb.11 :1).

8 : 19

❖ ***« la création attend – elle avec un ardent désir la révélation »*** *La* création physique est personnifiée et représente une personne qui tend son coup et cherche à l'horizon. La création fut aussi négativement affectée par la rébellion d'Adam et Eve (cf. Gen.3 :17-19). Toute la création sera ultimement rachetée (à l'exception des anges rebelles, les être humains incrédules et leur place apprêtée est l'isolement, cf. Bruce Corley et Curtis Vaughan dans *Romans* page 95, note de bas de page 46).

THEME SPECIAL : RESSOURCES NATURELLES

I. Introduction

A. Toute la création est la plateforme de la relation d'amour entre Dieu et l'humanité

B. La création est affectée par la chute (cf. Gen.3 :17 ; 6 :1ss ; Rom.8 :18-20). Elle sera aussi affectée par la rédemption (cf. Es.11 :6-9 ; Rom.8 :20-22 ; Ap.21-22).

C. L'humanité pécheresse et déchue a abusée de l'environnement naturelle à cause de son ego de négligence. Selon cette citation de *The Canon of Westminster* par Eward Carpenter :

« … l'assaut sans relâche de l'homme, dans le contexte global, sur l'univers autour de lui - c'est-à-dire la création de Dieu – la pollution de l'air qu'il orchestre ; les cours naturelles d'eau qu'il désoriente ; le sol qu'il empoisonne ; les forets qu'il abat ; sans soucis des effets à long terme de cette destruction effrénée. Cette

attaque est parsemée et non coordonnée. Aucune considération n'est faite de l'équilibre naturelle et conséquemment, le très peu de sens de responsabilité que chaque génération a vis-à-vis de celle qui succède »

D. Non seulement nous endurons les conséquences néfastes de la pollution et de l'exploitation abusive de notre planète, mais aussi notre postérité récoltera des conséquences néfastes plus sévères et irréversibles.

II. Matériel biblique

Ancien Testament

1. Genèse 1 à 3

a. La création est un lieu spécial conçu par Dieu pour une communion avec l'humanité (cf. Gen.1 :1-25)

b. La création est bonne (cf. Gen.1 :4, 10, 12, 18, 21,25), certainement très bonnes (cf. Gen.1 :31). Elle est là pour témoigner de Dieu (cf. Ps.19 :1-16).

c. L'humanité est le couronnement dans la création (cf. Gen.1 :26-27).

d. L'humanité a le mandat d'exercer la domination (mot Hébreu signifiant « lire) sur le reste de la création comme gérante de Dieu (cf. Gen.1 :28-30 ; Ps.8 :3-8 ; Heb. 2 :6-8). Dieu est et reste le Créateur/le Soutien/Rédempteur/Seigneur de la création (cf. Ex.19 :5 ; Job 37-41 ; Ps.24 :1-2 ; 95 :3-5 ; 102 :25 ; 115 :15 ; 121 :2 ; 24 :8 ; 134 :3 ; 146 :6 ; Es.37 :16).

e. Le statut de gérant de l'humanité sur la création peut être vu en Gen.2 :15, « la cultiver, la préserver et la protéger » (cf. Lev.25 :23 ; I Chr.29 :14).

2. Dieu aime la création, spécialement le groupe animal

a. La Loi de Moise pour le traitement indiqué des animaux

b. YHWH jouant avec le Léviathan (cf. Ps. 104 :26)

c. Dieu prend soins des animaux (cf. Jonas 4 :11)

d. La présence eschatologique de la nature (cf. Es.11 :6-9 ; Ap.21-22)

3. La nature glorifie, dans une certaine mesure, Dieu

a. Psaumes 19 :1-6

b. Psaumes 29 :1-9

c. Job 37-41

4. La nature, une des voies par lesquelles Dieu montre Son amour et loyauté à l'alliance

a. Deut.27-28 ; I Rois 17

b. Par les prophètes

Nouveau Testament

1. Dieu est perçue comme créateur. Il n y a qu'un seul Créateur, le Dieu Trinitaire (Elohim, Gen.1 :1 ; l'Esprit, Gen.1 :2 ; et Jésus, le NT). Toutes autres choses sont crées.

a. Actes 17 :24

b. Hébreu 11 :3

c. Apocalypse 4 :11

2. Jésus est l'agent de Dieu dans la création
   a. Jean 1 :3,10
   b. I Corinthiens 8 :6
   c. Colossiens 1 :16
   d. Hébreu 1 :2

3. Jésus révèle dans ses sermons que Dieu prend soins de la nature de façon indirecte
   a. Matthieu 6 :26, 28-30, les oiseaux du ciel et les fleurs des champs
   b. Matthieu 10 :29, moineaux

4. Paul soutient que tous les êtres humains sont responsables quand à leur connaissance de Dieu révélée par la nature

III. Conclusion
   A. Nous sommes liés à cet ordre naturel !
   B. Les êtres humains pécheurs ont abusés de la nature qui est un don de Dieu comme ils l'ont fait de tout autre don.
   C. Cet ordre naturel est temporaire. Il va disparaître (II Pierre 3 :7). Dieu dirige notre monde vers une fin historique. Le péché va continuer de régner ; mais Dieu a déterminé ses limitations. La création sera rachetée (cf. Rom.8 :18-25)

❖ ***« la révélation»*** Ce terme signifiait « ôter le rideau » en vue d'exposer ou informer. Il est aussi le titre du dernier livre du NT : « Apocalypse ». La deuxième venue est souvent considérée comme une révélation ou un retour (cf. Cor.1 :7-8 :1 ; I Pi. 1 :13)

❖ ***« des fils de Dieu »*** Ceci était une métaphore familiale familière, utilisée pour décrire les chrétiens (cf. 8 :14,16). Elle présente Dieu comme un Père et Jésus comme Son Fils unique (cf. Jn.1 :18 ; 3 :16,18 ; Heb.1 :2 ; 3 :6 ; 5 :8 ; 7 :28 ; I Jn.4 :9).

Dans l'AT, Israël était le fils de Dieu (cf. Os.11 :1), mais aussi le Roi était le fils de Dieu (cf. Sam. 7). Ce concept fut mentionné pour la première fois dans le NT dans Mat.5 :9 (voir aussi Jn.1 :12 ; II Cor.6 :18 ; Gal.3 :26 ; I Jn.3 :1,10 ; Ap.21 :7).

8: 20

❖ **LSR, NKJV**
NRSV « Car la création fut sujette a la futilité »
TEV « car la création était vouée a l'inutilité »
JB « Cela ne tenait qu'aucune faute commise par la création pour quelle soit devenu incapable d'atteindre son objectif »

Le mot pour futilité (inutilité, incapable) aurait pu être traduit « vanité ». Ce mot utilisé plusieurs fois dans la Septante, a plusieurs significations : insignifiant, sans valeur, inutile, faux dieu (idole), vide. Toute la création devint inutile dans l'optique de l'objectif de Dieu (cf. Gen.3 :17-19) ; mais un jour Dieu va ôter la malédiction de la chute (cf. Ap.22 :3). La nature actuelle est devenue autre que Dieu a planifié !

- ***« mais à cause de celui qui l'y a soumise…avec une espérance »*** Le VERBE en GREC est à l'AORISTE PASSIF et apparemment fait référence à Dieu (cf. les versions anglaises, NKJV, TEV) Il a soumis la création physique à la futilité.

1. A cause de la rébellion humaine
2. Comme un moyen pour attirer l'humanité vers Lui (cf. Dt.27-29)

Cette futilité intentionnée ne va durer qu'un temps. L'humanité rachetée, a une promesse d'un futur tangible (physique) (corps et monde). Dieu connu d'avance la rébellion d'Adam. Il a permis, a cette rébellion, de se manifester et a choisit de traiter avec l'humanité déchue dans un monde déchue. Ce monde actuel n'est pas ce que Dieu a voulu. Ce monde ne sera pas le monde à venir (cf. II Pi.3 :10 ; Ap.21 :1-3). Voir note sur « Espoir » au 5 :2

8 :21

- ***« cette même création sera libérée de la servitude de la corruption »*** La nature fera partie de l'éternité (cf. Es.11 :6-10). Le ciel redevient comme une terre recrée (cf. Mat. 5 :18 ; 24 :35 ; II Pi.3 :10 ; Ap.21 :1). Le future peut bien ressembler au retour dans la joie d'Eden ; la relation entre Dieu et l'humanité, individu à individu, l'humanité avec les animaux, et l'humanité avec la terre ! La Bible commence avec Dieu, l'humanité, et les animaux dans une parfaite relation dans le cadre du jardin d'Eden (cf. Gen.1-2) et la Bible se referme sur une situation similaire (cf. Ap.21-22).

- ***« pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu »*** Dans le v.14 les croyants sont appelés les « enfants de Dieu » ; au v.16 les « enfants de Dieu » ; et v.17 les « héritiers de Dieu ». Dans le v.18 la gloire de Dieu qui est eschatologique est révélée aux croyants. A présent, au verset 19, la création attend la révélation des enfants de Dieu parce qu'elle va prendre part à leur gloire eschatologique (cf. v.21). Cette restauration de la création, et plus spécialement de l'humanité, va permettre que l'objectif original de la création soit accompli – Dieu et l'humanité crée à Son image, retrouve la communion intimité.

8 :22

- ***« la création toute entière soupire »*** Ceci est une autre instance de l'utilisation des auxiliaires *sun* par Paul ; « …entière soupire ». Paul doit avoir formulé plusieurs de ces auxiliaires. Il faisait possiblement allusion à Jérémie 12 :4, 11 (cf. Dt.27-29), où la terre d'Israël soupire à cause de la désolation causée par le péché des êtres humains.

- ***« souffre les douleurs de l'enfantement »*** Dans le cercle des Juifs, ce

concept était souvent appelé « la naissance du nouvel âge » (cf. Mc. 13 :8). L'aube du jour nouveau de la justice ne sera pas sans problèmes. Les conditions morales et spirituelles de cette planète déchue deviendra pire (cf. II Thes. 2 :1-12 ; et aussi les sept sceaux, trompettes et vases de Ap. 5-18).

Il y a trois soupires dans ce contexte : (1) création (v.22) ; (2) croyants (v.23) et (3) l'Esprit comme intercesseur (v.26). Toutes ces trois entités soupirent à cause de Gen.3 (la métaphore vient du v.16).

8 :23

- ***« nous aussi … nous aussi …. nous-mêmes »*** les PRONOMS sont emphatiques et répétés.

- ***« les prémices de l'Esprit »*** Cette expression est utilisée dans le Grec moderne pour « une bague d'alliance ». Elle a le même sens que « le sceau de l'Esprit » dans II Cor. 1 :22 ; et « les arrhes de l'Esprit » dans II Cor.5 :5 et Eph.1 :13.

Les prémices dans l'AT consistaient en la promesse de la récolte à venir. Elles symbolisaient la notion de Dieu comme propriétaire de toute la moisson. L'Esprit est le premier fruit du nouvel âge et Jésus le premier fruit de la résurrection (cf. I Cor. 15 :20). Les croyants, étant les enfants de Dieu, expérimentent la joie des cieux par le moyen du Saint Esprit qui demeure avec eux et habite en eux. Ceci reflète la tension du « déjà là » et « à venir » des deux âges selon les Juifs. Les croyants sont à la fois des citoyens du royaume des cieux et habitants de la terre !

- ***«nous aussi nous soupirons en nous-mêmes »*** Ceci semble faire référence à la tension dialectique entre « le déjà là » et «à venir » de la conception Juif des âges. Le Royaume de Dieu est présent mais pas encore consumé. Les croyants ont déjà la vie de la résurrection mais ils vont certainement connaître la mort physique (cf. II Cor.5 :2-4). Nous sommes certes sauvés ; mais cependant, nous continuons de pécher (Rom.7).

- ***«en attendant l'adoption »*** le concept d'adoption est la métaphore familiale favorite de Paul pour parler du salut (cf. v. 15). Le salut des croyants est un processus qui commence à la suite de la décision initiale de repentance et de foi et qui se développe en ce désir de ressembler à Christ. Les croyants ne seront totalement sauvés qu'après le Jour de la Résurrection (cf. v.30 et I Jn.3 :2).

Le terme « adoption » est omit dans certains manuscrits Grec (cf. MSS P46, D, F, G, et autres Anciennes Versions Latines. Cependant, il est inclus dans X, A, B, C, certaines versions latines anciennes, Syriaque, Coptique et Versions Araméennes. Le UBS4 donne a sont inclusion la mention « A » (certain).

- ***«la rédemption de notre corps »*** Ce terme signifie « racheté ». Il était utilisé dans l'AT pour designer quelqu'un qui est libéré de l'esclavage par un parent (*go'el*). Ce terme fut, métaphoriquement, utilisé après pour designer la délivrance de Dieu, à l'endroit de l'humanité déchue, de l'esclavage du péché. Le prix payé fut la vie, qui n'a pas de prix ; une vie sans péché du Fils incarné. Voir le Thème Spécial au 3 :24.

Le Christianisme, tout comme le Judaïsme, (cf. Job 14 :14-15 ; 19 :25-26 ; Dan.12 :2) affirme que le croyant aura un corps physique (mais pas nécessairement humanoïde, cf. I Cor.15 :35-49) dans l'éternité. Le corps spirituel des croyants sera parfaitement préparé pour la vie dans le nouvel âge ; la vie dans une communion intime avec Dieu.

8 :24

❖ ***« … »*** Le verbe est un AORISTE PASSIF INDICATIF. Etant donné que le verset 23 fait référence au salut dans le futur, la verste 24 par contre est une référence à notre salut au passée au travers de l'action du Saint Esprit. Le NT utilise plusieurs TEMPS VERBAUX pour décrire le salut (1) AORISTE, Act.15 :11 (Rom.8 :24 ; II Tim.1 :9 ; Tite 3 :5 ; et Rom.13 :11 qui combine AORISTE avec le FUTURE) ; (2) PARFAIT, Eph.2 :5,8 ; (3) PRESENT, I Cor.1 :18 ; 15 :2 ; II Cor.2 :15 ; I Pi.3 :21 ; 4 :18 ; et (4) FUTURE (dans un TEMPS VERBAL ou de l'influence du contexte), Rom. 5 :9,10 ; 10 :9 ; I Cor. 3 :15 ; Phil.1 :28 ; I Thess. 5 :8-9 ; Heb.1 :14 ; 9 :28. Ainsi, le salut commence par une décision initiale de foi et continue dans un processus de style de foi qui ne sera consumée qu'un jour à venir (cf. I Jn.3 :2).

8 : 25

❖ ***« espérons »*** Paul a souvent utilisé ce terme de plusieurs manières mais les différentes significations sont reliées. Ce terme a souvent été associé à la consommation de la foi du croyant. Ceci peut être exprimé comme une glorification, vie éternelle, salut final, retour de Christ, etc. La consommation est certaine, mais l'élément temporel est dans le futur et donc inconnu. Ce terme a souvent été associé à « la foi » et « l'amour » (cf. I Cor.13 :13 ; I Thes. 1 :3 ; II Thes.2 :16). Voici une liste partielle des termes et expressions souvent utilisés par Paul :

1. le retour de Christ Gal.5 :5 ; Eph.1 :18 ; 4 :4 ; Tite 2 :13
2. Jésus notre espérance, I Tim.1 :1
3. L croyant est présenté a Dieu Col.1 :22-23 ; I Thes.2 :19
4. L'espérance conduit a ciel Col.1 :5
5. Confiance en l'évangile Col.1 :23 ; I Thes.2 :19
6. Salut finale Col.1 :5 ; I Thes.4 :13 ; 5 :8
7. La gloire de Dieu Rom.5 :2 ; II Cor.3 :7-12 ; Col.1 :27
8. Le salut des gentils par Christ Col.1 :27
9. Assurance du salut I Thes.5 :8
10. La vie Eternelle Tite 1 :2 ; 3 :7
11. Les résultats de la maturité chrétienne Rom.5 :2-5
12. Rédemption de toute la création Rom.8 :20-22
13. Consommation de l'adoption Rom.8 :23-25
14. Titre pour Dieu Rom.13 :13
15. Le désir de Paul pour les croyants II Cor.1 :7
16. L'AT comme un guide pour les croyants du NT Rom.15 :4

❖ ***«avec espérance »*** le terme traduit par avec espérance est *hupomone.* Il

est utilisé dans les références suivantes : 5 :3 et 15 :4-5. Le salut des croyants est en processus de maturation et sera un jour totalement consommé. La persévérance/espérance (cf. Ap.2 :8, 11, 17,26 ; 3 :5, 12,21 ; 21 :7) est l'équilibre biblique indispensable aux Baptistes qui proclament qu'« une fois sauvé, sauvé pour toujours ». La plupart des vérités bibliques sont exprimée de façon dialectique, pairs de tension.

THEME SPECIALE : LA NECESSITE DE LA PERSEVERANCE

Les doctrines bibliques relatives à la vie chrétienne sont difficiles à expliquer parce qu'elles sont présentées dans un pair dialectique reflétant le point de vue des pays de l'orient. Ces pairs semblent se contredire, mais elles sont toutes bibliques. Le christianisme dans les pays de l'Est a cette tendance de choisir une des vérités et ignorer ou déprécier l'autre. Permettez-moi de faire une illustration.

1. Est-ce que le salut est une décision initiale de croire en Christ ou un engagement au discipolat pour la vie ?
2. Est- ce que le salut est une élection par le moyen de la grâce d'un Dieu souverain ou la croyance et repentance des êtres humains à réponse à l'offre divine ?
3. Est que le salut, une fois reçu, est impossible de perdre ou il y a un besoin de diligence continue ?

Le sujet de la persévérance a été contentieux tout au long de l'histoire de l'église. Le problème posé par le sujet commence avec un conflit apparent de deux passages du NT :

1. Passages bibliques sur l'assurance
   a. enseignement de Jésus (Jn.6 :37 ; 10 :28-29)
   b. enseignement de Paul (Rom.8 :35-39 ; Eph.1 :13 ; 2 :5, 8-9 ; Phil.1 :6 ; 2 :13 ; II Thes.3 :3 ; II Tim.1 :12 ; 4 :18).
   c. enseignement de Pierre (I Pi. 1 :4-5)

2. Les passages bibliques sur la nécessite de la persévérance
   a. enseignements de Jésus (Mat. 10 :22 ; 13 :1-9,24-30 ; 24 :13 ; Mc.13 :13 ; Jn.8 :31 ; 15 :4-10 ; Ap.2 :7, 17, 20 ; 3 :5, 12, 221)
   b. enseignement de Paul (Rom.11 :22 ; I Cor.15 :2 ; II Cor.13 :5 ; Gal.1 :16 ; 3 :4 ; 5 :4 ; 6 :9 ; Phil.2 :12 ; 3 :18-20 ; Col.1 :23)
   c. enseignements de l'auteur de l'épître aux Hébreux (2 :1 ; 3 :6,14 ; 4 :14 ; 6 :11)
   d. enseignement de Jean (I Jn.2 :6 ; II Jn.9)
   e. enseignement du Père (Ap.21 :7)

Le salut dont la Bible parle vient de l'amour, la compassion et la grâce du Dieu Trinitaire Souverain. Personne ne peu être sauvé sans l'action initiale du Saint Esprit (cf. Jn.6 :44, 65). La divinité vient en premier lieu et établit l'ordre du jour. Elle

demande cependant que l'homme réponde par la foi et la repentance et cela promptement et continuellement. Dieu travaille avec les êtres humains dans une relation d'alliance. Il y a là à la fois des privilèges et des responsabilités !

Le salut est offert à tout être humain. La mort de Christ a résolu le problème de péché de l'humanité déchue. Dieu a trouvé une solution au problème et voudrait que ceux qu'Il a crée à Son image réponde à Son amour et Sa provision en Jésus.

Pour plus d'information sur ce sujet, et ce dans une perspective non –calvinienne voir :

1. Dale Moody, *The Word of Truth, Eerdmans*, 1981 (pp.348-365)
2. Howard Marshal, *Kept by the Power of God* Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *Life in the Son* Westcott, 1961

La Bible traite de deux problèmes dans ce secteur : (1) faire de l'assurance un alibi pour une vie sans fruit, égoïste et (2) encourager ceux qui luttent dans le ministère ayant des péchés personnel. Le problème est que le mauvais groupe prend le mauvais message et en construit un système théologique sur peu de passages bibliques. Certains chrétiens ont urgemment besoin du message d'assurance, tandis que d'autres un avertissement ferme ! De quel groupe êtes-vous ?

LSR : TEXTE : 8 : 26-27

26. De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; 27. et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveurs de saints.

8 :26

❖ ***« De même aussi »*** Ceci est un lien avec le ministère d'intercession du Saint Esprit et le « soupir dans l'attente » mentionné dans les versets 23-25.

❖ ***« L'Esprit vient au secours »*** Le verbe ici est au PRESENT DE L'INDICATIF. Il est doublement préfixé avec *syn.* (cf. v. 28) et *anti*. Il est mieux traduit par « prendre attache avec ». Ce terme n'est trouvé que dans ce verset et Luc 10 :40. Le Trinité entière travaille avec les croyants. Le Père a envoyé le Fils pour mourir pour l'humanité déchue ; celui là même qui intercède pour nous (cf. v.34 ; I Jn.2 :1). L'Esprit conduit l'humanité déchue à Christ et Le forme en eux (cf. Jn.16 :8-15). Cependant, le terme « secours » qui veut dire « prendre attache avec quelqu'un » implique que les

croyants, à leurs tours, ont un rôle à jouer, celui qui est de s'approprier le secours de l'Esprit (intercession).

❖ ***« l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables »*** Les croyants soupirent dans leur état de péché et l'Esprit soupirs dans Son intercession pour eux. L'Esprit au sein des croyants prie pour eux, et Jésus, qui est à la droite du Père, intercède aussi pour eux (cf. vv.27, 34 ; Heb.9 :24 ; I Jn.2 :1). Cette intercession encourage les croyants à prier (cf. v. 15 ; Gal.4 :6). Ce passage, dans son contexte, ne fait pas référence au don spirituel du parler en langues, mais plutôt l'intercession de l'Esprit au Père en faveur des croyants.

❖ ***« intercède »*** Voir Thème Spécial : L'utilisation Paulinienne de la préfixe *Upper* au 1 :30.

8 : 27

❖ ***«celui qui sonde les cœurs »*** Cette expression est fréquente dans l'AT (cf. I Sam.2 :7 ; 16 :7 ; I Rois 8 :39 ; I Chr. 28 :9 ; II Chr.6 :30 ; Ps.7 :9 ; 44 :21 ; Pr.15 :11 ; 20 :27 ; 21 :2 ; Jér.11 :20 ; 17 :9-10 ; 20 :12 ; Lc.16 :15 ; Act.1 :24 ; 15 :8). Dieu nous connaît tel que nous sommes et cependant, Il continue de nous aimer (cf. Ps.139).

❖ ***«il intercède en faveurs de saints »*** Les taches de l'Esprit étaient déjà clarifiées depuis Jn.16 :2-15. Une de ces taches est l'intercession. Le terme « saint » a toujours été au pluriel excepté en Phil.4 :21 là d'ailleurs où il fait aussi référence aux croyants. Les chrétiens sont des membres de la famille de Dieu, le corps de Christ, le nouveau temple bâti par les croyants individuels. Cette conception est indispensable pour un équilibre théologique dans l'individualisme des pays de l'Est (USA). Voir le Thème Spécial : Saint au 1 :7.

LSR TEXTE : 8 :28-30

28. Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. 29. car eux qu'il a connu d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier –né d'un grand nombre de frères. 30. Et ceux qu'il a prédestinée, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

8 : 28

❖ ***« toutes choses »*** Les manuscrits de l'ancien Grec: A et B ont « Dieu orchestre toutes choses ». Le papyrus P^{46} contient « Dieu » comme le sujet de « coopèrent au bien ». Il est grammaticalement possible que le sujet du verset 28 soit « l'Esprit » (cf v. 27 et les versions anglaises NEB et REB). Ce verset est en relation avec « les souffrances » des versets 17 à 18 ; et les « soupirs » du verset 23. Les notions comme : ma chance, mon étoile, mon destin n'ont aucune signification pour les croyants.

❖ ***« coopèrent au bien »*** Le verbe est au PRESENT DE L'INDICATIF. Le verbe en Grec est préfixé de *syn* (cf. v. 26). L'implication est que cette expression veut littéralement dire « toutes choses continuent de coopérer pour le bien ». Cette conception est difficile dans un monde ou règne le mal et la souffrance (deux livres très utiles pour comprendre cela : *The Goodness of God* par Wenham et Hannah Whitehall Smith, *The Christian's Secret of Happy Life*). Le « bien » dans ce verset est défini au verset 29 comme : « semblables à l'image de son Fils » ; comme Christ, et non la prospérité, la notoriété ou la bonne santé, est le plan inaltérable de Dieu pour chaque croyant.

❖ ***« de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein »*** Dans le texte Grec les deux verbes sont des PARTICIPE PRESENT. Nous avons ici les deux conditions qui permettent au croyant de continuer de prendre la vie, quelques soient les circonstances, dans un sens positif (cf. v.15). Encore une fois constatez les deux aspects d'alliance de la liberté des êtres humains (« amour ») et la souveraineté de Dieu (« appelés »).

8 :29-30

Les verbes dans ces versets sont à l'AORISTE INDICATIF ACTIF. Ils forment une chaîne depuis l'éternité jusqu'à l'éternité. Dieu nous connaît et est pour nous ; Il veut que nous soyons avec Lui. Ceci s'inscrit dans un contexte communal et non individuel. L'acte de glorification finale est encore dans la future ; mais dans ce contexte, il est considéré comme un événement déjà accompli.

8 : 29

❖ ***« connu d'avance »*** Paul a utilisé ce mon deux fois : ici et au 11 :2. Dans la référence de 11 :2 il concerne l'amour de Dieu pour Israël, scelle dans l'alliance, depuis l'éternité. Rappelez-vous que le mot « savoir » en Hébreu signifie une relation intime et personnelle et non une connaissance des faits à propos de quelqu'un. Cependant, il faut savoir que l'omniscience de Dieu n'est pas le fondement de l'élection parce que si cela était le cas, alors l'élection devrait avoir pour fondement la réponse de l'humanité déchue qui est l'œuvre de celle-ci. Ce mot est aussi trouvé en Actes 26 :5 ; I Pi.1 :2, 20 et II Pi.3 :17.

❖ ***«les a aussi prédestinés »*** L'expression « connu d'avance » (*proginosko*)

ou « prédestiné » (*proorizo*) sont tous les deux préfixés de la préposition « avant » (*pro*) et donc, devraient être traduits « connaître d'avance », « délimité d'avance », « marque d'un signe avant ».

Les passages qui font autorité dans le NT sur le sujet de la prédestination sont : Rom.8 :28-30 ; Eph.1 :3-14 et Rom.9. Ces références mettent l'accent sur la souveraineté de Dieu. Il est au contrôle total de toutes choses, l'histoire humaine inclue. Il y a un plan de rédemption préétablit qui est en fonction. Ce plan n'est ni arbitraire, ni sélectif. Il est basé, non seulement sur la souveraineté de Dieu et Son omniscience, mais sur Son caractère, Son amour et Sa compassion qui ne changent pas ; une grâce imméritée.

Nous devons faire attention à cause de notre individualisme Américain (pays de l'Est en général) ou notre zèle évangélique qui tinte cette merveilleuse vérité. Nous devons nous abstenir de la polarisation dans ce conflit historique, théologique entre Augustin contre Pelagius ou encore Calvinisme contre Arminianisme.

La Prédestination n'est pas une doctrine qui a pour objectif de limiter l'amour, la grâce et la compassion de Dieu et ainsi exclure certaines personnes de l'Evangile. Elle a plutôt pour objectif de renforcer la conception du monde des croyants. Dieu est disponible à <u>chaque être humain</u> (cf. Jn.3 :16 ; I Tim.2 :4 ; II Pi.3 :9). Dieu est au contrôle de toute chose. Qui ou Qu'est-ce qui peut nous séparer de Lui (cf. Rom. 831-39). La prédestination est une manière de percevoir la vie. Dieu connaît toute l'histoire dans le présent. Les êtres humains sont inscrits dans le temps. Notre perspective et notre capacité mentale sont limitées. Il n y a aucune contradiction entre la Souveraineté de Dieu et le libre arbitre/choix de l'être humain. C'est une structure reflétée dans l'alliance. Ceci est un autre exemple de la vérité biblique communiquée dans une forme de la tension dialectique. Les doctrines bibliques sont souvent présentées dans une perspective différente. Elles apparaissent souvent paradoxales. La vérité est qu'il y a un équilibre dans ces paires qui semblent être en opposition. Nous ne devons nous débarrasser de cette tension en choisissant une vérité au détriment de l'autre. Nous ne devons pas isoler une vérité biblique dans une catégorie unique à celle-ci.

Il est important d'ajouter que le but de l'élection est non seulement le ciel lorsque nous mourrons, mais le ressemblance à Christ ici et maintenant (cf. Eph.1 :4 ; 2 :10) ! Nous avons été choisie pour être « saint et sans tache ». Dieu a choisi de nous transformer afin que les autres puissent voir et répondre par la foi à Lui (Dieu) au travers de Christ. La prédestination n'est pas un privilège personnel mais une responsabilité issue de l'alliance !

❖ ***« à être semblables à l'image de son Fils, »*** Il y a dans cette section une grande vérité. Voilà le but final du christianisme (cf. Gal.4 :19 ; Eph.4 :13). La sainteté est la volonté de Dieu pour tout croyant. L'élection de Dieu est en vue de la ressemblance à Christ (cf. Eph.1 :4), pas une place de privilège. L'image de Dieu qui avait été donné à l'être humain dans la création (cf. Gen.1 :26 ; 5 :1,3 ; 9 :6) doit être restaurée (cf. Col.3 :10). Voir notes au 8 :21 et Thème Spécial : Appelé au 1 :6.

❖ ***«afin qu'il soit le premier –né d'un grand nombre de frères »*** Dans le Ps.89 :27 « premier-née est un titre donnée au Messie. Dans l'AT le premier-née avait une certaine pre-emminence et privilèges. Ce terme est utilisé en Col.1 :15 pour montrer la pre-emminence de Jésus dans la création et en Col.1 :18 aussi bien que dans Ap.1 :5

pour montrer la pre-emminence de Jésus dan la résurrection. Dans ce texte, les croyants sont restaurés à la pre-emminence avec Lui !

Ce terme ne fait pas référence à l'incarnation de Jésus, mais à Lui comme le premier responsable d'une nouvelle race (cf. 5 :12-21), le premier dans une série, le consommateur de notre foi, le canal des bénédictions du Père à Sa famille de foi !

8 :30

❖ ***« glorifié »*** Dieu est souvent décrit dans la Bible par le mot « gloire». Le mot vient d'un autre mot dont la racine connote le commerce et veut dire : « lourd » et par implication, valeureux comme l'or. Voir Thème Spécial au 3 :23. Théologiquement, Dieu rachète l'humanité déchue par une série d'étapes listées dans les versets 29-30. La dernière étape est la « glorification ». Cette étape sera la dernière étape dans le salut du croyant. Cette étape interviendra après le Jour de la Résurrection au cours de laquelle les croyants recevront leur nouveau corps spirituel (cf. I Cor.15 :50-58) et seront entièrement unis au Dieu Trinitaire et l'un envers l'autre (cf. I Thes.4 :13-18 ; I Jn.3 :2).

LSR : TEXTE : 8 :31-39

31. Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous qui sera contre nous ? 32. Lui qui n a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne donnera t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? 33. Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui justifie ! 34. Qui les condamnera ? Le Christ Jésus est celui qui est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! 35. Qui donc nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée ? 36. Selon qu'il est écrit : A cause de toi, l'on nous met a mort tout le jour. On nous considère comme des brebis qu'on égorge. 37. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. 38. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, 39. ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur.

8 : 31

❖ ***« Que dirons-nous donc à ce sujet »*** Cette phrase est l'une des favorites de Paul, phrase qui reflète sa présentation de la forme diatribe (cf. 3 :5 ; 4 :1 ; 6 :1 ; 7 :7 ; 9 :14, 30). Cette question est en rapport avec les vérités annoncées antérieurement. Il est difficile de délimiter avec exactitude les références de ces vérités antérieures. Ceci peut faire référence au 3 :21-31 ou 8 :1 ou encore 8 :18. A cause de l'utilisation de « donc » au 8 :1 et le contexte, la référence 8 :18 est une bonne probabilité.

❖ ***« Si »*** Introduit une PHRASE CONDITIONNELLE dont le contenu est pris pour vraie dans la perspective de l'auteur ou du moins selon son objectif littéraire. Etonnant qu'étant même dans cette lutte contre le péché, Dieu est avec nous !

❖ ***« qui sera contre nous ? »*** Le pronom relatif « qui » est répété dans les versets 33, 34 et 35. Il fait référence à Satan. Le paragraphe de 31 à 39 utilise les techniques littéraires des prophètes de l'AT, un des cas est Michée 1 et 6. YHWH traduit Son peule à la cours de Justice pour avoir une faute d'adultère spirituel. Ceci est une allusion à Es.50 :8-9.

Considérez les mots « contre » v.31, «accusera » v.33 ; « justifie » v.33 ; « condamnera » v.34, « intercède » v.34 réservés à la cours de justice. Dieu est juge. Christ est l'avocat défenseur. Satan est le juge d'accusation (mais ici silencieux). Les anges sont pleins dans la cours de justice comme observateurs (cf. I Cor.4 :9 ; Eph.2 :7 ; 3 :10).

8 :32

❖ ***« Lui qui n a pas épargné son propre Fils »*** Dieu le Père a donne à l'humanité déchue ce qu'Il a de plus précieux. Il ne va pas abandonner les croyants ou leur donner ce qui n'a pas de valeur (cf. Jn.3 :16 ; Rom.5 :8). La notion d'un Dieu ancien testamentaire qui soit violent comparé à Jésus qui est amour est erronée ! Ce don ultime est reflèté dans ce que Dieu a dit à Abraham en Gen.22 :12, 16. Les rabbins utilisaient cette référence de l'AT pour soutenir la doctrine du sacrifice de substitution pour les descendants d'Abraham.

❖ ***« l'a livré pour nous tous »*** Le mot « tous » dans cette référence est significatif. Jésus est mort pour les péchées du monde (cf Lc.2 :10-11 ; Jn.3 :16 ; 4 :42 ; 11 :51 ; I Tim.4 :10 ; I Jn.2 :2 ; 4 :14). Il reflète la typologie Adam-Christ de 5 :12-21. La mort de Jésus a résolu le problème de péché. Maintenant c'est devenu un problème de « croix et tu recevras ».

❖ ***« donnera t-il pas aussi tout avec lui, par grâce »*** Le verbe dans ce verset vient d'un mot grec signifiant grâce. « toutes choses » fait référence au v.17.

8 :33-34

❖ ***« accusera…justifiés…condamnera… intercède »*** Ces mots viennent du jargon de la cours de justice. Les versets 31 à 39 présentent un court de justice au ciel. Ceci peut être une allusion à Es.50 : 8-9.

8 :33

❖ ***« les élus de Dieu »*** Jésus est l'élu de Dieu pour tous les êtres humains (Barth). Les passages les plus claires et complets concernant cette vérité dans le NT sont : Eph.1 :3-4 et Rom.9 :14-26. Dieu a élu Jésus pour élire toute l'humanité. Jésus est le « oui » au « non de l'humanité déchue.

THEME SPECIAL : ELECTION/PREDESTINATION ET LE BESOIN POUR UNE THEOLOGIE EQUILIBREE

L'Election est une importante doctrine. Cependant, il n'est pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel pour entrer dans un canal, un outils ou moyens pour la rédemption des autres ! Dans l'AT ce terme était utilisé pour designer de façon primaire le ministère ; dans le NT il est utilisé pour designer primairement le salut qui conduit au service chrétien. La Bible ne réconcilie jamais l'apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'être humain ; elle affirment toute les deux plutôt ! Le meilleur exemple de cette tension biblique serait Romains 9 sur le choix souverain de Dieu et Romains 10 sur la réponse indispensable de l'humanité (cf. 10 :11,13).

La clé pour comprendre cette tension théologique pourrait se trouver en Ephésiens 1 :4. Jésus est l'élu de Dieu ; l'humanité et les autres œuvres de la création sont potentiellement élus en Lui (Karl Barth). Jésus est le « oui » pour le besoin de l'humanité déchue (Karl Barth). Eph.1 :4 aide à clarifier le sujet en affirmant que le but de la prédestination n'est pas le ciel, mais la sanctification (ressemblance à Christ). Nous sommes souvent attirés aux avantages de l'évangile et nous ignorons les responsabilités ! L'appel de Dieu (élection) est pour un temps aussi bien que pour l'éternité !

Les doctrines sont confrontées à s'intégrer à d'autres vérités, pas une seule vérité, ou des vérités n'ayant aucun lien. Une bonne analogie serait la constellation en opposition à une seule étoile. Dieu présente la vérité dans les formes littéraires de l'Orient et non celle de l'Est. Nous ne devons pas ôter la tension causée par les pairs dialectiques (paradoxales) des vérités doctrinales (Dieu comme transcendant contre Dieu comme immanent ; par exemple sécurité contre la persévérance ; Jésus égal à Dieu contre Jésus comme inférieur au Père ; la liberté du croyant contre la responsabilité du croyant vis-à-vis d'un partenaire d'alliance ; etc…)

Le concept théologique de « l'Alliance » unifie la notion de la souveraineté de Dieu (qui le premier prend toujours l'initiative et établit l'ordre du jour) avec la réponse initiale humaine, mandataire et continuelle de la repentance. (cf. Mc. 1 :15 ; Actes 3 :16, 19 ; 20 :21). Il faut faire attention de prouver une autre partie de la vérité en négligeant l'autre ! Faite attention de n'affirmer que votre doctrine favorite ou système théologique !

8 : 34

Ce verset fait la liste de plusieurs aspects du ministère de Jésus (1) Il mourut, (2) Il fut ressuscité, (3) Il est à la droite de Dieu, et (4) Il intercède pour les croyants.

La mort de Jésus a payé les pénalités encourus pour notre péché (cf. Es.53 ; Mc.10 :45 ; II Cor.5 :21). La résurrection de Jésus montre l'acceptation du ministère du Fils par le Père et donne l'espérance dans les persécutions et la mort. La glorification de

Jésus à la droite du Père et son intercession pour les croyants leur donne le courage de combattre le bon combat de la foi.

- ***« à la droite de Dieu »*** Ceci est une métaphore anthropomorphique. Dieu n'a pas un corps physique. Il est « Esprit Eternel ». Cette métaphore parle donc de la place du pouvoir, autorité et prééminence. Paul n'utilise pas souvent cette expression (cf. Eph.1 :20 ; Col.3 :1). Il se pourrait que Paul soit entrain de citer un ancien credo chrétien dans le verset 34 (cf. Phil.2 :6 et suivant ; I Tim. 3 :16).

- ***« intercède »*** Le ministère de Jésus continue. Il d'intercède pour nous. (cf. Heb.4 :4-16 ; 7 :25) comme le faut aussi l'Esprit (vv. 26-27). Ceci vient du mot *paraclete* qui est utilisé en parlant de l'Esprit dans Jean 16 :14 et du Fils dans I Jean 2 :1. Ceci est une autre allusion à la chanson du serviteur souffrant (cf. Es.53 :12).

8 : 35 :

- ***« l'amour de Christ »*** Ceci est soit un GENITIF SUBJECTIF ou OBJECTIF. Cela peut se traduire par (1) l'amour de Christ pour les croyants ou (2) l'amour des croyants pour Christ. Le (1) convient bien au contexte (et II Cor.5 :14) parce que l'amour des croyants pour Christ fluctue ; mais celui de Christ est assure et stable.

Il y a une variante de manuscrit Grec qui contient avec cette expression. Un ancien texte Grec contient : « l'amour de Dieu (cf. Ms X). Un autre manuscrit Grec les combine « l'amour de Dieu en Christ (cf. MS B). Les compilateurs de l'UBS[4] ont retenu « l'amour de Christ » et une mention 'A' (certain). Il apparaît en MSS C, D, F, G, et plusieurs des versions latines anciennes ; la Vulgate et le Peshitta.

- ***« La tribulation ou l'angoisse, ou la persécution»*** Les chrétiens auront des problèmes dans ce monde ; cependant, ni ces problèmes, ni les forces du mal ne pourront les séparer de Dieu. Voir Thème Spécial : Tribulation au 5 :3.

8 :36

Ceci est une citation de Ps.44 :22. Dans ce Psaume un appel est lancé à Dieu d'accorder la délivrance à Son peuple en peine.

8 :37

- **LSR** « Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs »
  NKJV « pourtant dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs »
  NRSV « Non, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueur »
  TEV « Non, dans toutes ces choses nous avons acquis la victoire par lui »
  JB « voici les épreuves sur lesquelles nous avons triomphé »

Nous voyons dans ces différentes traductions une forme intensifiée du mot « conquérir ». Paul doit avoir fabriqué le terme à partir de (*hyper* + *nikao*). Ceci est une merveilleuse métaphore hybride signifiant, « conquérir les brebis ». Les croyants sont

conquérants par Christ (cf. Jn.16 :33 ; I Jn 2 :13-14 ; 4 :4 ; 5 :4). Voir le Thème Spécial : « L'utilisation Paulinienne de l'auxiliaire *Huper* » au 1 :30.

❖ ***« par celui qui nous a aimés »*** dans cette portion, « celui » peut faire référence au Père ou au Fils.

8 :38

❖ ***« je suis persuadé »*** Le PRESENT PASSIF dans cette phrase signifie « j'ai été et continuerai d'être persuadé »

❖ ***« anges »*** Les rabbins soutenaient l'idée que les anges sont jaloux de l'amour et l'attention de Dieu pour les êtres humains, ainsi, ceux-ci leurs étaient hostiles. Les enseignants gnostiques affirmaient que le salut n'est disponible que sur la connaissance de codes secrets au travers des sphères angéliques hostiles (cf. Col. et Eph.).

George Eldon Ladd a retenu le résumé des ces termes utilisés par Paul parlant des anges dans son t livre : *A Theology of the New Testament* :

« Paul fait référence non seulement aux bons et mauvais anges, mais aussi à Satan et les démons ; il utilise un autre groupe de mots pour designer le rang dans la sphère des esprits angéliques. La terminologie est la suivante :

'gouverne' [arche], I cor.15 :24 ; Eph.1 :21 ; Col.2 :10

'principautés' [archais] ; RSV, 'principalities], Eph.3 :10 ; 6 :12 ; Col.1 :16 ; 2 :15 ; Rom.8 :38

'l'autorité' [exousia], I Cor.15 :24 ; Eph.1 :21 ; Col.2 :10

'les autorités' [exousiai ; RSV « les autorites »] Eph.3 :10 ; 6 :12 ; Col.1 :16 ; 2 :15

'la puissance' [dynamis], I Cor.15 :24 ; Eph.1 :21

'les puissances' [dynameis], Rom.8 :38

'les trônes' [thronoi], Col.1 :16

'seigneurie' [kyriotes ; RSV, « dominion »], Eph.1 :21

'seigneurs' [kyriotetes], Col.1 :16

'les dominateurs des ténèbres d'ici bas' Eph.6 :12

'les esprit du mal dans les lieux célestes' Eph.6 :12

'pouvoir des ténèbres' Col.1 :13

' tout nom qui peut se nommer' Eph.1 :21

' dans les cieux, sur la terre et sous la terre' Phil.2 :10 (p.401)

Il n'y a aucune information des sources directement bibliques sur comment les anges déchue de l'AT ont une relation avec les démons dont il est question dans le NT. Nombreux sont ceux qui pensent qu'ils sont identiques. Dans la littérature apocalyptique juive, cependant, les démons sont les esprit de Nephilim de Gen.6, qui étaient moitié ange, moitié humain. Leurs corps furent détruits dans le déluge ; ainsi ils cherchent des corps à habiter ! Ceci n'est qu'une simple spéculation. La Bible ne répond pas à toutes nos questions sur les origines ; son objectif est la rédemption de l'humanité, non pas la satisfaction de sa curiosité !

❖ ***« principautés… pouvoirs »*** Ceci fait référence à (1) les anges de mal ou les forces démoniaques de cet âge (cf. Eph.2 :2 ; 6 :12 ; I Cor.15 :24 ; Col.1 :16), ou (2) possiblement les structures impersonnelles du monde déchue (religion, gouvernement, éducation, médecine, etc.) qui permettent aux êtres humains déchues d'être indépendants de Dieu (cf. Hendrickus Berkhoff dans *Principalities and Powers*) .

8 :39

❖ ***« ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas »*** Ces termes étaient utilisés pour parler des étoiles qui étaient crues contrôler les vies humaines (astrologie). Plutard, ce terme désigna l'enseignement hérétique connu sous le nom de Gnosticisme qui établissait des *eons* ou un niveau des anges entre le dieu saint et les démiurges qui étaient constitués de matière de péché.

❖ ***« ni aucune autre créature »*** La traduction littérale donnerait « créature d'une autre nature » (*heteros*). Le contexte impose que ceci soit une référence aux puissances angéliques. La distinction entre la préposition en Grec *heteros*, un autre de différente nature, et *allos*, un autre de la même nature, devenait désuète dans le Koine Grec. Le contexte de la section met encore en évidence cette distinction.

❖ ***« ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu »*** Quelle merveilleuse affirmation rassurante. Ce chapitre commence par l'absence de condamnation et se termine par la non séparation. Personne ne peut s'emparer du salut du croyant. Cependant il faut une répondre initiale (cf. 3 :21-31) et continuelle (cf. chapitres 4 a 8). L'Esprit est la clé, mais il y a la condition d'une réponse à l'alliance. La repentance et la foi sont exigées (cf. Mc.1 :15 ; Actes 3 :16, 19 ; 20 :21), de que l'obéissance et la persévérance !

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Comment est-ce que le chapitre 8 est lié au 7?
2. S'il n y a plus de condamnation, qu'est-ce que le péché fait il dans la vie du croyant ?
3. Est-ce que c'est l'Esprit ou c'est Jésus qui habite le croyant ?
4. Comment est-ce que la nature est – elle affectée par le péché de l'humanité?
5. Comment est-ce que l'Esprit prie pour nous (vv.26-27) ? Est-ce que cela fait-il référence au « parler en langue ? »

6. Comment peut –elle affirmer que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu dans ce monde dominé par le mal (v.28) ? Définissez « bien » (v.29).
7. Pourquoi est-ce que la sanctification est ignorée dans les événements théologiques au v.30 ?
8. Pourquoi est-ce que les versets 31 a 39 sont considérés comme ‘une scène dans la court de justice’ ?
9. Faite la liste des quatre choses que le verset 34 affirme à propos de Jésus

ROMAINS 9

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	**NKJV**	**NRSV**	**TEV**	**JB**
L'élection de Dieu 9 :1-5	Israël rejette Christ 9 :1-5	Le problème que pose incrédulité d'Israël 9 :1-5	Dieu et Son peuple 9 :1-5	Les privilèges d'Israël 9 :1-5
Dieu tient à sa Promesse 9 : 6-13	Le rejet d'Israël et la Réponse de Dieu 9 : 6-13	La Promesse de Dieu 9 : 6-13	à Israël n'est pas annulée 9 : 6-9 9 :10-13	9 : 6-13
Dieu n'est pas injuste 9 :14 -18	L rejet d'Israël et la Justice de Dieu 9 : 14 -29	Le droit de Dieu de choisir 9 : 14-18	9 :14 -18	9 :14 - 18
Le courroux et la compassion De Dieu 9 :19-29		9 : 16-26	La Colère et la Clémence De Dieu 9 :19-21	9 : 19-21
				Tout a été prédit Dans l'AT 9 :25-29
		9 : 27-29		
Israël et l'évangile 9 :30-10 :4	La condition actuelle D'Israël 9 : 30-33	La vérité justification est par la foi 9 :30- 10 :4	Israël et l'évangile en Christ Jésus 9 : 30- 10 :4	9 : 30-33

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

9. Premier paragraphe
10. Deuxième paragraphe
11. Troisième paragraphe
12. Etc.

LA RELATION DES CHAPITRES 9 A 11 AUX CHAPITRES 1 A 8

A. Il y a deux façons de comprendre la relation entre l'unité littéraire 9 à 11 et celle des chapitres 1 à 8.
   1. Elle est totalement séparée par son sujet ; elle est une parenthèse théologique.
      a. Il y a un contraste drastique et une absence de connexion logique entre 8 :39 et 9 :1.
      b. Ceci a une relation directe avec la tension historique dans l'église à Rome entre les croyants Juifs et ceux des Gentils. Ceci peut avoir une connexion avec le leadership croissant des Gentils dans l'église.
      c. Il y avait une incompréhension concernant la prédication de Paul à propos d'Israël (et la Loi) et son apostolat aux Gentils (offre de la grâce gratuite), ainsi, il traite de ce sujet dans cette section.

B. C'est le point culminant et la conclusion logique de la présentation Paulinienne de l'évangile.
      a. Paul conclue le chapitre 8 avec la promesse de «…ne nous séparera de l'amour de Dieu ». Qu'en est-il de l'incrédulité du peuple de l'alliance ?
      b. Romains 9 à 11 répond au paradoxe de l'évangile concernant l'incrédulité d'Israël !
      c. Paul a traité de ce sujet dans cette épître (cf. !:3,16 ; 3 :21, 31 et 4 :1ss).
      d. Paul affirme que Dieu est fidèle à Sa Parole. Qu'en est – il de Sa Parole à Israël écrite dans l'A.T ? Ces promesses sont elles devenues nulles et sans effet ?

C. Il y a plusieurs façons de structurer cette unité littéraire
   1. Par le questionnement de Paul à un objecteur présumé (diatribe)
      a. 9 :6

b. 9 :14
c. 9 :19
d. 9 :30
e. 11 :1
f. 11 :11

2. Romains 9 à 11 forme une unité littéraire. Cette unité doit être interprétée en considérant l'ensemble. Il y a, cependant, au moins trois divisons de sujets majeurs.
    a. 9 :1-29 (se focalise sur la Souveraineté de Dieu)
    b. 9 :30-10 :21 (se focalise sur la responsabilité humaine)
    c. 11 : 1-32 (Le but de la rédemption inclusive et éternelle de Dieu)

3. par les sujets principaux : une bonne structure de cette section de Romains se trouve dans la division en paragraphes trouvée dans les versions anglaises NKJV proposée par Thomas Nelson Publishers
    a. Rejet de Christ par Israël, 9 :1-5
    b. Rejet de l'objectif de Dieu par Israël, 9 :6-13
    c. Rejet de la justice de Dieu par Israël, 9 :14-29
    d. La condition actuelle d'Israël, 9 :30-33
    e. Israël et l'évangile, 10 :14-21
    f. Le rejet d'Israël n'est pas total, 11 :1-10
    g. Le rejet d'Israël n'est pas final, 11 :11-36

D. Cette section est aussi bien un crie venant du cœur, qu'une présentation de la pensée de Paul (structure logique). La passion qui s y trouve rappel le cœur de Dieu en peine au sujet de la rébellion d'Israël retrouvée dans Osée 11 :1-4, 8-9.

De plusieurs manières la peine et la bonté de la Loi dans le chapitre 7 trouvent des idées parallèles dans les chapitres 9 à 10. Dans les deux cas le cœur de Paul était brisé à propos de l'ironie de la loi de Dieu qui donne plutôt la mort que la vie !

E. L'utilisation de plus de 25 citations de l'A.T par Paul dans les chapitres 9 à 11 montre son désire d'illustrer le paradoxe d'Israël à partir des sources de l'AT, comme il l'a fait dans le chapitre 4, et non pas seulement par une expérience vécue dans le présent. La majorité des descendants physiques d'Abraham ont rejeté Dieu, même de par le passée.

F. Ce texte, tout comme Eph.1 :3-14, traite de l'objectif éternel de Dieu pour la rédemption de l'humanité. Il semble, en premier lieu, décrire Dieu choisissant certains individus et rejetant d'autres (Calvinisme à Outrance) ; cependant, je pense que l'orientation ici n'est pas sur les individus, mais sur le plan de rédemption éternel de Dieu (cf. Gen.3 :15 ; Act. 2 :23 ; 3 :18 ; 4 :28 ; et 13 :29). Le commentaire biblique, *The Jerome Biblical Commentary,* vol.2, sur « The New Testament », édité par Fitzmyer et Raymond E. Brown dit :

« Il est important de se rendre compte, vue la structure, que la perspective de Paul est corporal (concerne le peuple en tant que groupe); il ne discute pas de

la responsabilité des individus. S'il semble annoncer la question de la prédestination divine, cela n'a aucune relation avec la prédestination des individus à la gloire » (p.318).

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

M. Il y a un changement drastique qui intervient entre les chapitres 8 et 9.

N. Cette unité littéraire (9-11) traite de (1) le fondement du salut, (2) le but de l'élection divine et (3) le manque de foi démontré par l'incrédulité d'Israël contrastée par la fidélité de YHWH !

O. Le chapitre 9 est l'un des passages du NT les plus poignant sur la souveraineté de Dieu (l'autre passage est Eph.1 :3-14) ; tandis que le chapitre 10 traite du libre choix de façon claire et répétée (cf. « toute » v.4 « toute personne », vv.11,13 « tous », v.12 (deux fois)). Paul n'a jamais essayé de réconcilier cette tension théologique. Ces deux positions sont toutes deux vraies ! La plupart des doctrines bibliques sont présentée dans un pair paradoxal et dialectique. La plupart des systèmes théologiques historiquement développés répondent à cette réalité et donc sont logiques ; mais ils ne sont la preuve que d'une partie de l'aspect de la vérité biblique. L'augustinisme et le calvinisme contre le semi- pélagianisme et Arminianisme ont tous des éléments de vérités et d'erreurs. La tension biblique entre les doctrines est préférable à n'importe quel système théologique si dogmatique, rationnel que soit elle et qui forcerait la Bible dans une seule direction d'interprétation préconçue !

P. 9 :30-33 est un résumé du chapitre 9 et du thème développé dans le chapitre 10.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE : 9:1-5

1. Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint Esprit : 2. j'ai une grande tristesse et un chagrin continuel dans le coeur. 3. Car je souhaiterait être moi-même anathème (et sépare) du Christ pur mes frères, mes parents selon la chair 4. qui sont les Israélites, à qui appartient l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, 5. les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !

9 :1-2

Les versets 1 et 2 forment une seule phrase dans la version Grecque. Paul indique plusieurs raisons pour les aider (église à Rome) à comprendre qu'il dit la vérité : (1) sa conscience dirigée par l'Esprit (v1) ; (2) son union avec Christ (v.1) ; et en fin (3) ses profonds sentiments pour Israël (v.2).

9 :1

❖ ***« Je dis la vérité en Christ, je ne mens pas »*** Paul a souvent fait une telle déclaration (cf. II Cor.11 :10 ; Gal.1 :20 ; I Tim.2 :7). Il a quelque fois fait une autre déclaration similaire en appelant à Dieu comme son témoin (cf. Rom.1 :9 ; II Cor.1 :23 ; 11 :31 ; Phil.1 :8 ; I Thes.2 :5,10). Ceci était sa façon d'affirmer la véracité de ses enseignements et prédications.

❖ ***« ma conscience »*** Ceci est une référence au sens de direction, sous l'influence du Saint Esprit, que Dieu accorde au croyant. Dans un certain sens, ceci est une source principale de l'autorité des croyants. C'est la Parole de Dieu, compris et appliqué par l'Esprit de Dieu à notre pensée (cf. I Tim.1 :5, 19). Le problème intervient quand les croyants – même les incroyants dans ce cas précis, continuent de rejeter la Parole et l'Esprit ; cela donc devient plus facile de s'accommoder avec le péché de soi (cf. I Tim.2 :14-16 ; 4 :2). Nos consciences peuvent être conditionnées par la culture et l'expérience.

❖ **LSR** « rend témoignage par le Saint Esprit »
NKJV « rend temoignage a propos de moi par l'Esprit Saint »
NRSV « le confirme par le Saint Esprit »
TEV « ordonne par le Saint Esprit »
JB « en accord avec le Saint Esprit me renforce »

Paul croyait avoir un appel et une mission spéciale de la par de Christ (Act. 9 :1-22 ; Gal.1 :1). Il était un apôtre ; et en tant que tel, ses propos avaient une autorité divine (cf. I Cor.7 :25, 40). Il avait pris part à la peine de Dieu face à l'incrédulité et la rébellion d'Israël (cf. v.2). Paul indique trois raisons pour justifier le fait qu'il dit la vérité

1. son union avec Christ
2. sa conscience
3. sa compréhension influencée par le Saint Esprit

9 : 3

❖ **LSR, NKJV**
NRSV « car j'aurais pu souhaité »
TEV « a leur endroit j'aurais pu souhaité »
JB « J'aurais bien voulu… »

Paul est profondément en peine pour son peuple, Israël, au point que si cette séparation pourrait affecter l'inclusion des Israélites, il la cautionnerait, v.3. Ce verset a une construction grammaticale très emphatique et forte (contenu dans l'IMPÉRATIF INDICATIF avec à la fois *auto* et *ego*, et avec un INFINITIF PRESENT). L'intensité et le fardeau de cette prière est très similaire à la prière d'intercession de Moise pour Israël en péché dans Ex.32 :30-35. La meilleur compréhension de cette prière est celle d'une déclaration de souhait, pas un fait. Ceci est similaire à l'utilisation de l'IMPÉRATIF dans Gal.4 :20.

THEME SPECIAL : PRIERE D'INTERCESSION

I. Introduction

A. La prière est importante à cause de l'exemple de Jésus
   1. Prière individuelle Mc. 1 :35 ; Lc. 3 :21 ; 6 :12 ; 9 :29 ; 22 :29-46
   2. Purification du temple Mt.21 :13 ; Mc.11 :17 ; Lc.19 :46
   3. Modèle de prière Mt.6 :5-13 ; Lc.11 :2-4

B. La prière est l'expression tangible notre foi en un Dieu personnel, soucieux et présent avec nous ; ce Dieu qui veut et qui est capable d'agir en notre faveur et en faveur des autres.

C. Dieu s'est personnellement engagé à répondre à la prière de Ses enfants et ce dans toutes les situations (cf. Jacq.4 :2)

D. Le but majeur de la prière est passer du temps en communion avec le Dieu Trinitaire.

E. La prière englobe tout ce qui est un souci pour les croyants. Nous pouvons mentionner une seule fois en prière nos soucis ou le faire encore et encore chaque fois que nos pensées sont sur ces soucis.

F. La prière peut inclure beaucoup d'éléments :
   1. Louange et adoration du Dieu Trinitaire
   2. Remerciement a Dieu pour Sa présence, communion et provision.
   3. Confession de nos péchés passés et présents
   4. Pétition pour nos désires et besoins ressentis
   5. Intercession au moment ou nous présentons les besoins des autres au Père

G. La prière d'intercession est un mystère. Dieu aime ceux pour lesquels nous prions aussi bien que nous même ; ainsi nos prières conduisent à un changement, une réponse, à la satisfaction d'un besoins non seulement en nous même mais en eux.

II. Matériel Biblique

A. Ancien Testament
   1. Quelques exemples de prières d'intercession
      a. Abraham plaidant en faveur de Sodome, Gen.18 :22ss
      b. Prière de Moise en faveur d'Israël

(1) Exodes 5 :22-23
(2) Exodes 32 :31ss
(3) Deutéronome 5 :5
(4) Deutéronome 9 :18, 25ss

c. Samuel prie pour Israël
   (1) I Samuel 7 :5-6, 8-9
   (2) I Samuel 12 : 16-23
   (3) I Samuel 15 :11
d. David prie pour son fils, II Samuel 12 :16-18

2. Dieu cherche des intercesseurs, Esaïe 59 :16
3. Le péché connu et non confessé ou une attitude de non repentance affecte nos prières
   a. Psaumes 66 :1
   b. Proverbes 28 :9
   c. Esaïe 59 :1-2 ; 64 :7

B. Nouveau Testament
   1. Le ministère d'intercession du Fils et du Saint Esprit
      a. Jésus
         (1) Romains 8 :34
         (2) Hébreux 7 :25
         (3) I Jean 2 :1
      b. Saint Esprit Romains 8 : 26-27
   2. Le ministère d'intercession de Paul
      a. Prière pour les Juifs
         (1) Romains 9 :1ss
         (2) Romains 10 : 1
      b. Prière pour l'Eglise
         (1) Romains 1 :9
         (2) Ephésiens 1 :16
         (3) Philipiens 1 :3-4, 9
         (4) Colossiens 1 :3,9
         (5) I Thessaloniciens 1 :2-3
         (6) II Thessaloniciens 1 :11
         (7) II Timothée 1 :3
         (8) Philémon, v.4

      c. Paul demande aux églises de prie pour lui
         (1) Romains 15 :30
         (2) II Corinthiens 1 :11
         (3) Ephésiens 6 :19
         (4) Colossiens 4 :3
         (5) I Thessaloniciens 5 :25
         (6) II Thessaloniciens 3 :1

3. Le ministère d'intercession de l'église
    a. Prier les uns pour les autres
        (1) Ephésiens 6 :18
        (2) I Timothée 2 :1
        (3) Jacques 5 :16
    b. Demande de prières en faveur des groupes spéciaux
        (1) Nos ennemies Mat. 5 :44
        (2) Ceux qui sont dans le ministère chrétien, Hébreux 13 :18
        (3) Dirigeants I Timothée 2 :2
        (4) Les malades Jacques 5 :13-16
        (5) Les rétrogradés I Jean 5 :16
    c. Prière pour tous

III. Empêchement a l'exhaussement de la prière
A. La relation des croyants avec Christ et le Saint Esprit
    1. Demeurer en Lui, Jean 15 :7
    2. En Son nom, Jean 14 :13,14 ; 15 :16 ; 16 :23-24
    3. En Esprit, Ephésiens 6 :18 ; Jude 20
    4. Selon la volonté de Dieu, Matthieu 6 :10 ; I Jean 3 :22 ; 5 :14-15
B. Les motivations des croyants
    1. Ne pas trébucher, Mathieu 21 :22 ; Jacques 1 :6-7
    2. Humilité et repentance, Luc 18 :9-14
    3. Mauvaise demande, Jacques 4 :3
    4. Egoïsme, Jacques 4 :2-3
C. Autres aspects de la vie des croyants
    1. Persévérance
        a. Luc 18 :1-8
        b. Colossiens 4 :2
        c. Jacques 5 :16
    2. Continuer à demander
        a. Matthieu 7 :7-8
        b. Luc 11 :5-13
        c. Jacques 1 :5
    3. Discorde à la maison, I Pierre 3 :7
    4. Libre des péchés connus
        a. Psaumes 66 :18
        b. Proverbes 28 :9
        c. Esaïe 59 :1-2
        d. Esaïe 64 :7

IV. Conclusions Théologiques
A. Quel privilège ! Quelle opportunité ! Quelle devoir et responsabilité !
B. Jésus est notre exemple. L'Esprit est notre guide, le Père attend impatiemment.
C. Elle peut transformer toi-même, ta famille, tes amis et le monde entier.

❖ **LSR** « anathème et séparé du Christ »
NKJV « anathème de Christ »
NRSV« anathème et séparé de Christ
TEV« étions sous la malédiction de Dieu et étions séparés de Christ »
JB « volontairement être condamné et séparés de Christ »

Il existe plusieurs mots en Hébreux traduits par « malédiction ». *Heren* était utilisé pour designer quelque chose attribuée à Dieu (cf. LXX comme anathème, Lev. 27 :28), comme par exemple la destruction (cf. Dt.7 :26 ; Jos.6 :17-18 ; 17 :12). Ce concept était utilisé dans le cadre de la 'guerre sainte'. Dieu instruisit Sin peuple de détruire les Cananéen et Jéricho était la première opportunité, le « premier fruit ».

Dans le NT, *anathème* et les formes reliées étaient utilisées pour signifier plusieurs choses (1) comme un don offert à Dieu (cf. Lc.21 :5) ; (2) comme un vœux de mort (cf. Actes 23 :14) ; (3) pour maudire et jurer (cf. Mc.14 :71) ; (4) une formule de malédiction en relation à Jésus (cf. I Cor.12 :3) ; ou (5) une offrande de quelqu'un ou quelque chose au jugement ou pour destruction par Dieu (cf. Rom.9 :3 ; I Cor.16 :22 ; Gal.1 :8-9).

Le sens étymologique de « saint » est : « mis à part » pour Dieu, pour son utilité. Ce même concept est en relation à celui de « malédiction ». Une chose ou une personne est mis à part pour Dieu. Ceci peut être une expérience positive (cf. Lev.27 :28 ; Lc.21 :5) ou négative (cf. Jos.6-7 ; Rom.9 :3, selon le contexte.

9 : 4-5

Cette série de PHRASES NOMINALES s'étalent graphiquement sur les privilèges d'Israël. Leur incrédulité est d'autant plus coupable à la lumière de ces avantages. A celui qui reçoit beaucoup, l'on attend plus de lui (cf. Lc.12 :48) !

9 :4

❖ **« Israélites »** Ceci était le nom d'alliance des descendants d'Abraham dans l'AT Le nom de Jacob fut changé après une rencontre clé avec Dieu (cf. Gen.32 :28). Ce nom devint le titre collectif pour la nation juive. Son sens étymologique pourrait être « puisse EL (Dieu) te préserver » et par implication, plus de tricherie dans la vie de Jacob !

❖ **« à qui appartiennent l'adoption »** Dans l'AT le PLURIEL de « fils » fait référence souvent aux anges (cf. Job 1 :6 ; 2 :1 ; 38 :7 ; Dan.3 :25 ; Ps.29 :1 ; 89 :6-7), tandis que le SINGULIER fait référence à : (1) le roi d'Israël (cf. II Sam.7 :14) ; (2) la nation (cf. Ex.4 :22-23 ; Dt.14 :1 ; Os.11 :1) ; (3) le Messie (cf. Ps.2 :7) ; ou (4) il peut faire référence aux êtres humains (cf. Dt.32 :5 ; Ps.73 :15 ; Ez.2 :1 ; Os.1 :10. Gen.6 :2 est ambiguë, il peut signifier une des options). Dans le NT il fait référence à celui qui fait parti de la famille de Dieu.

La métaphore la plus utilisée par Paul pour designer le salut est l'« adoption », alors que pour Pierre et Jean c'est « née de nouveau ». Ces deux métaphores évoquent la notion de famille. Elles ne sont pas Juive mais d'origine

Romaine. l'Adoption dans la Loi Romaine était une procédure légale coûteuse et demandait beaucoup de temps. Une fois la procédure achevée, la personne adoptée était considérée comme une nouvelle personne qui ne pourrait plus être légalement désavouée ou tuée par les parents adoptifs.

- **« la gloire »** La racine du mot hébreu signifiait « être lourd » ceci était une métaphore pour une chose de grande valeur. Ici il fait référence à : (1) Dieu se révélant sur la montagne Sinaï (cf. Ex.219 :18-19) ; ou (2) le nuage de gloire Shekinah qui accompagnait les Israélites tout au long de la Période de la Traversée du Désert (cf. Ex.40 : 34-38). YHWH s'est révélée de façon unique à Israël. La présence de YHWH était perçue comme Sa gloire (cf. I Rois 8 :10-11 ; Ez. 1 :28). Voir la note complète au 3 :23.

- **« les alliances »** Dans les manuscrits anciens Grec P^{46}, B et D le SINGULIER « alliance » est utilisée. Cependant, le PLURIEL est dans les MSS X, C et certaines versions latines anciennes. Le UBS^4 donne au PLURIEL la notation « B » (ce qui veut dire presque certain). Cependant le PLURIEL n'est jamais utilisé dans l'AT. Il y a plusieurs alliances spécifiques dans l'AT : Adam, Noé, Abraham, Moise et David. Depuis que le don de la loi est mentionné par la suite du verset, ceci fait probablement référence à l'alliance Abrahamique qui est celle que Paul prend pour fondamentale (cf. 4 :1-25 ; Gal.3 :16-17) et qui est répétée plusieurs fois (cf. Gen.12, 15, 17) et pour enseigner à propos des Patriarches.

L'autre option est de prendre le PLURIEL comme faisant référence à (1) Mt Sinaï (cf. Ex.19-20), (2) les plaines de Moab (cf. Dt) et (3) la cérémonie de renouvellement de l'alliance à Schechem (cf. Josh.24).

THEME SPECIAL : ALLIANCE

Le terme ancien testamentaire *berith*, alliance, n'est pas facile à définir. Il n y a aucune dérivée verbale en Hébreu. Tout essaie de trouver une définition étymologique n'a jamais abouti a des résultats convaincants. Cependant, la centralité évidente de ce concept a poussé les érudits de la Bible à examiner l'usage du mot en vue d'en extraire une définition fonctionnelle.

L'alliance est le moyen par lequel le seul vrai Dieu traite avec Sa création humaine. Le concept d'alliance, traité ou agrément est crucial dans la compréhension la révélation. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre choix de l'homme est clairement évidente dans le concept de l'Alliance. Certaines alliances sont basées sur le caractère, les actions et objectifs de Dieu.

1. la création elle-même (cf. Gen.1-2)
2. l'appel d'Abraham (cf. Gen.12)
3. L'alliance avec Abraham (cf. Gen.15)
4. la préservation et promesse faite a Noé (Gen.6-9)

Cependant, la nature même de l'alliance exige une réponse

1. par la foi Adam doit obéir a Dieu et ne pas manger du fruit de l'arbre au milieu du jardin d'Eden (cf. Gen.2)

2. par la foi Abraham doit quitter sa famille, suivre Dieu et croire en sa descendance future (cf. Gen.12,15)
3. par la foi Noé doit construire un grand bateau loin de l'eau et rassembler les animaux (cf. Gen.6-9)
4. par la foi Moise a conduit les Israélites hors d'Egypte et a reçu des instructions spécifiques pour une vie religieuse et sociale avec les promesses, bénédictions et malédictions (cf. Dt.27-28)

Cette même tension impliquant la relation entre Dieu et l'humanité est incluse dans la « Nouvelle Alliance ». La tension est observée lorsqu'on compare Ezéchiel 18 avec Ezéchiel 36 :27-37. Est-ce que l'alliance est-elle basée sur l'action de grâce de Dieu ou conditionnée par la réponse de l'être humain ? Voilà le sujet brûlant dans l'idée de l'ancienne et le Nouvelle Alliance. Le but des deux est la même : (1) la restauration de la communion perdue dans Gen.3 et (2) l'établissement d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance trouvée dans Jer.31 :31-34 résout la tension en ôtant les œuvres humaines comme moyen d'être acceptable vis-à-vis de Dieu. La Loi de Dieu devient alors un désir intérieur et non une performance extérieure. Le but de la sainteté, les êtres humains justes demeurent les mêmes, mais la méthodologie change. Les êtres humains déchue ont fait preuve de leur incapacité d'être le reflet de l'image de Dieu (cf. Rom.3 :9-18). Le problème n'est pas l'alliance, mais la faiblesse et la nature pécheresse des êtres humains (cf. Rom.7 ; Gal.3).

La même tension entre les alliances inconditionnelles et conditionnelles de l'AT sont aussi dans le NT. Le salue est absolument gratuit dans l'œuvre accompli de Jésus Christ, mais il y a lieu de se repentir et d'avoir la foi (toute les deux doivent être initiale et continuelle). C'est à la foi un verdict légal et un appel à la ressemblance à Christ ; une affirmation indiquant l'acceptation et un impératif à la sainteté ! Les croyants ne sont pas sauvés par leurs œuvres, mais pour l'obéissance (cf. Eph.2 :8-10). La vie de sainteté devient l'évidence du salut et non pas le moyen du salut.

❖ **« la loi, le culte »** Ceci fait référence à : (1) Moise recevant la Loi au mont Sinaï (cf. Ex.19-20) et David développant le service dans le temple, ou (2) possiblement le tabernacle pendant la Période de la Ballade dans le Désert (cf. Ex.25-40 et Lévitiques).

❖ **« les promesses »** Dieu a révélé Son plan du future (cf. 1 :2 ; Actes 13 :32 ; Tîtes 1 :2 ; Hebr.1 :1) dans tout l'AT. Etant donnée que les « Alliances » sont mentionnées antérieurement, les « promesses » font ici références au Messie (ex. Gen.3 :15 ; 49 :10 ; Dt.18 :15, 18-19 ; II Sam.7 ; Ps. 16 :10, 22 ; 22 ; Es.7 :14 ; 9 :6 ; 11 :1-5 ; 53 ; Dan. 7 :13, 27 ; Mic.5 :2-5a ; Zach.2 :6-13 ; 6 :12-13 ; 9 :9 ; 11 :12.
Les promesses (alliances) sont à la foi inconditionnelles et conditionnelles. Elles étaient inconditionnelles par rapport à Dieu (cf. Gen.15 :12-21), mais conditionnelles parce que exigeant la foi et l'obéissance à l'humanité (cf. Gen. 15 :6 et Rom. 4). Seul le peuple d'Israël a reçu la révélation de soi de Dieu avant la venue de Christ.

9 :5

❖ **« les patriarches »** Ceci est en référence à Abraham, Isaac et Jacob, les patriarches de Genèse 12 à 50 (cf. Rom.11 :28 ; Dt.7 :8 ; 10 :15).

❖ **« et de qui est issu, selon la chair »** Ceci fait référence à la lignée physique du Messie, l'Oint, le Serviteur spécialement choisi de Dieu qui devra accomplir les promesses et plans de Dieu (cf. 10 :6).

Le terme « Christ » est la traduction grecque du mot Hébreu « L'oint ». Dans l'AT, trois groupes de dirigeants étaient considérée spécialement oints d'une sainte huile : (1) les rois d'Israël, (2) les souverains sacrificateurs et (3) les prophètes d'Israël. L'onction était le symbole du choix et de l'équipement de Dieu à Son service. Jésus a exercé tous ces trois fonctions (cf. Hebr.1 :2-3). Il est la révélation complète de Dieu parce qu'Il fut Dieu incarné (cf. Es.7 :14 ; 9 :6 ; Mich.5 :2-5a ; Col.1 :13-20).

❖ **LSR** « selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement »
NKJV « Christ vint, celui la même qui est au dessus de tout, Dieu eternellement beni »
NRSV« Christ est venu, celui la même qui est au dessus de tout, béni de Dieu pour toujours »
TEV« et Christ comme un être humain, appartient a leur race. Que le Dieu qui règne sur toute chose, soit loué a jamais »
JB « Christ vint qui est au dessus de tout, béni de Dieu pour toujours »

Grammaticalement, cette portion peut être une doxologie adressé au Père (comme c'est le cas dans la version anglaise du nom de TEV), mais le contexte favorise l'affirmation de Paul de la divinité de Jésus. Paul n'utilise pas souvent le *theos* pour Jésus, mais il l'utilise qu'en même (cf. Actes 20 :28 ; Tite 2 :13 ; Phil.2 :6). Tous les Pères de l'Eglise ont interprété ce texte comme faisant référence à Jésus.

❖ **« qui est au dessus de toutes choses »** Cette phrase peut avoir une fonction descriptive pour Dieu le Père et le Fils Jésus Christ. Elle reflète l'affirmation de Jésus dans Matthieu 28 :19 et aussi bien que celle de Paul dans Col.1 :15-20. Cette phrase majestueuse démontre le niveau élevé de la folie d'Israël dans son rejet de Jésus de Nazareth.

❖ **« éternellement »** Ceci est une traduction littérale de l'expression idiomatique grecque « D'âge en âge » (cf. Lc. 1 :33 ; Rom.1 :25 ; 11 :36 ; Gal.1 :5 ; I Tim.1 :17). Voici plusieurs phrases similaires : (1) « d'âge en âge » (cf. Mat. 21 :19 {Mc.11 :14} ; Lc.1 :55 ; Jn.6 :5, 58 ; 8 :35 ; 12 :34 ; 12 :8 ; 14 :16 ; II Cor.9 :9) ou « dans toutes les générations » (cf. Eph.3 :21). Il semble n'avoir aucune distinction de sens entre ces autres expressions et « éternellement ». Le terme « âge » peut être au PLURIEL dans un sens figuratif dans la construction grammaticale rabbinique appelée « le pluriel de majesté » ou il peut faire référence au concept de plusieurs « âges » dans le sens juif de « âge de l'innocence », « âge du mal », « âge à venir », ou l' « âge de la justice ». Voir le Thème Spécial au 1 :25 : Cet Age et l'Age à Venir.

❖ **«Amen »** Voir le Thème Spécial au 1 :25

LSR TEXTE : 9 :6-13

6. Ce n'est pas que la parole de Dieu soit devenue caduque. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. 7. Parce qu'il sont la descendance d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants ; mais (il est dit) : En Isaac tu auras une descendance appelé de ton nom, 8. c'est-à-dire : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance. 9. Voici, en effet, la parole de la promesse : A cette même époque, je viendrai et Sara aura un fils. 10. Bien plus, il en fut ainsi de Rebecca, qui conçu seulement d'Isaac notre père ; 11. car les enfants n'étaient pas encor née et il n'avait fait ni bien ni mal, pourtant – afin que le dessin de Dieu demeure selon l'élection qui dépend non des œuvres, mais de celui qui appelle - 12. il fut dit a Rebecca : 13. L'aine sera asservi au plus jeune ; selon qu'il est écrit : J'ai aime Jacob et j'ai haï Esau »

9 :6

❖ **« la parole de Dieu »** référence aux promesses dans les alliances de l'AT dans ce contexte. Les promesses de Dieu sont sure (cf. Nb.23 :19 ; Es.40 :8 ; 55 :11 ; 59 :21)

❖ **TEV, JB** « a échoué »
NKJV« est resté sans effet »

Le terme (*ekpipto*) était utilisé dans la Septante plusieurs fois pour designer quelque chose (cf. Es.6 :13) ou quelqu'un (cf. Es.14 :12) qui a échoué. Ici il est à l'INDICATIF du PASSE COMPOSEE, qui dénote d'un état qui à un impact avec un résultat continue (mais il est négatif). Voir note au dessus concernant la sûreté de la Parole de Dieu.

❖ **NASB « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. »**
NKJV « car ils ne sont pas tous descendant d'Israël qui sont pour Israël »
NRSV« car ce n'est pas tous les Israélites qui vraiment sont d'Israël »
TEV« car ce n'est tous les Israélites qui appartiennent au peuple de Dieu »
JB « Ce n'est pas tous les descendants d'Israël sont des Israélites »

Le sens de cette affirmation paradoxale tourne autour des différentes significations bibliques du mot « Israël » : (1) Israël comme les descendants de Jacob (cf. Gen.32 :22-32) ; (2) Israël comme le peuple élu de Dieu (cf. TEV) ; ou (3) Israël spirituel, c'est dire l'église (cf. Gal.6 :16 ; I Pi. 2 :8,9 ; Ap.1 :6) par opposition à Israël naturel (cf. vv. 3-6). Les Juifs eux-mêmes n'avaient jamais été totalement juste devant Dieu simplement à cause de leur lignée. (cf. v.7), mais seulement sur la base de leur foi

(cf. 2 :28-29 ; 4 :1ss ; Jn.8 :31-59 ; Gal.3 :7-9 ; 4 :23). C'est le « Reste » qui avait la foi qui reçurent les promesses de Dieu et marchèrent en elles par la foi (cf. 9 :27 ; 11 :5).

Le verset 6 introduit une série d'objections supposées (cf. 9 :14, 19,30 ; 11 :1). Cette série continue le format de la diatribe de Paul. La vérité est stipulée par le biais de la réponse à un objecteur supposé (cf. Mal.1 :2,6,7 [deux fois], 12,13 ; 2 :14,17 [deux fois] ; 3 :7, 13,14).

9 :7

La deuxième partie de ce verset est une citation de Genèse 21 :12d. Tous les enfants d'Abraham ne jouissaient pas automatiquement des promesses de l'alliance de Dieu (cf. Gen.12 :1-3 ; 15 :1-11 ; 17 :1-21 ; 18 : 1-15 ; Gal.4 :23). Ceci montre la distinction entre Ismaël et Isaac dans les versets 8 à 9, et de Jacob avec Esau dans les versets 10 à 11.

9 :8

Paul utilise le mot « chair » ici pour faire référence à la descendance nationale (cf. 1 :3 ; 4 :1 ; 9 :3,5). Il contraste les enfants naturelles d'Abraham (les Juifs au 9 :3) au enfants spirituels (enfants de la promesse) d'Abraham (ceux qui croient par la foi en le Messie promit de Dieu). Ceci n'est pas le même contraste qu'au 8 :4-11, c'est-à-dire l'humanité déchue contre l'humanité rachetée.

9 :9

Il y a ici une citation de Genèse 18 :10,14. L'enfant promis (« la semence ») viendra de Sara sur l'initiative de Dieu. Ceci se culminera éventuellement dans la naissance du Messie. Isaac était un accomplissement spécial de la promesse de Dieu à Abraham dans Gen.12 :1-3 treize ans après.

9 :10

Les femmes d'Abraham, Isaac et Jacob étaient toutes stériles ; elles ne pouvaient pas concevoir. Leur incapacité à concevoir d'un enfant fut un des moyens utilisés par Dieu pour montrer qu'Il était au contrôle des promesses de l'alliance, la lignée messianique.

Les autres moyens sont que la véritable lignée messianique ne s'est pas composée avec le fils le plus âgé des patriarches (comme le demandait la norme culturelle). La clé est le choix de Dieu (cf. vv. 11-12).

9 : 11-12

Les versets 11 et 12 sont une seule phrase en Grec. Le contenu est tiré de Gen.25 :19-34. Ce exemple est avancé pour montrer que c'est le choix de Dieu (cf. v.16), et non (1) la lignée humaine ou (2) le mérite ou l'œuvre des hommes (cf. v.16). Ceci est le cœur de l'évangile, la Nouveau Alliance (cf. Jer. 31 :31-34 ; Ez.36 :22-36). Cependant, l'on doit se rappeler que le choix de Dieu n'avait pas pour but d'exclure, mais plutôt inclure ! Le

Messie naîtra d'une semence sélectionnée, mais il sera la pour tous (ceux qui exerce la foi ; voir Chap.10).

9 : 11

- **« dessin »** Ce mot est composé de *pro* et *tithemi*. Il a plusieurs significations :
  Dans Rom.3 :
    a. Dévoiler publiquement
    b. Don propitiatoire planifier avant échéance
  de Paul en Rom.1 :13
  de Dieu en Eph.1 :19

La FORME nominale (*prothesis*) utilisée dans ce texte veut dire « préparer par avance ».
1. Utilisé à propos du pain de proposition dans le temple, Mat. 12 :4 ; Mc.2 :26 ; Lc.6 :4
2. utilisé parlant du dessin prédéterminé, rédempteur de Dieu, Rom.8 :28-29 ; 9 :11 ; Eph.1 :5,11 ; 3 :10 ; II Tim.1 :9 ; 3 :10

Paul utilise plusieurs mots composés avec la PREPOSITION *pro* (avant) dans les chapitres 8, 9 de Romains et Eph.1.
1. *proginosko* (connaître par avance), Rom.8 :29
2. *proorizo* (planifié avant échéance), Rom.8 :29 (Eph.1 :5, 11), 30 (Eph.1 :9)
3. *prothesis* (dessin prédéterminé), Rom.9 :11
4. *protoimazo* (apprêté avant échéance), Rom.9 :23
5. *prolego* (déclaré auparavant), Rom. 9 :29
6. *proelpizo* (espéré avant échéance), Eph.1 :12

9 :12

Ceci est une citation de la prophétie trouvée en Gen.25 :23 à propos d'Esau et de Jacob. L'implication est que Rebecca et Jacob ont agi selon la prophétie, pas pour un gain personnel, dans leur manigance contre Isaac par rapport à la bénédiction

9 :13

- **«et j'ai haï Esau »** Ceci est une citation de Mal.1 :2-3. « Haï » est un idiome hébreu de comparaison. Il résonne trop fort certes, mais comparez Gen.29 :31-33 ; Dt.21 :15 ; Mat.10 :37-38 ; Lc.14 :26 et Jn.12 :25. Les mots anthropomorphiques « amour » et « haïr » ne décrivent pas les émotions de Dieu à l'endroit de ces individus, mais Son engagement à la lignée et promesses messianique. Jacob était le fils de la promesse selon la prophétie de Gen.25 :23. Esau, en Mal.1 :2-3 fait référence à la nation d'Edom (les descendants d'Esau).

LSR TEXTE : 9 :14-18

14. Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Certes non ! 15. Car il a dit a Moise : je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. 16. Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. 17. Car l'Ecriture dit a Pharaon : Je t'ai suscite tout exprès pour montrer en toi ma puissance et pour que mon nom soit publie par toute la terre. 18. Ainsi, il fait miséricorde a qui il veut, et il endurcit qui il veut.

9 :14

❖ **« Que dirons-nous donc ? »** Paul utilise souvent cette forme de diatribe (cf. 3 :5 ; 4 :1 ; 6 :1 ; 7 :7 ; 8 :31 ; 9 :14, 19, 30).

❖ **« Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? »** Dieu peut-il tenir les hommes pour responsable si Sa souveraineté est le facteur primordiale de décision (cf. v.10) ?. Voila le mystère de l'élection. L'emphase dans ce contexte réside dans le fait que Dieu est libre de faire ce qu'Il veut de l'humanité (en rébellion), cependant, la souveraineté de Dieu s'exprime dans Sa compassion (voir note au v.15) et non puissance rude.

Il faudrait dire aussi que les choix souverains de Dieu ne sont pas fondés sur l'omniscience des choix et actions futures des êtres humains. Si cela était vrai, alors les choix et actions des êtres humains aussi bien que de leurs mérites seraient la base des choix de Dieu (cf. v.16 ; I Pi. 1 :2). Derrière cette compréhension se trouve la pensée des Juifs de la prospérité seulement pour le juste (cf. Dt.27-28 ; Job et Ps.73). Mais Dieu choisis de bénir le moins méritant par la foi (et non les œuvres). Dieu est omniscient certes, mais Il a choisi de limiter Ses choix (1) par compassion et (2) promesse. Il y a nécessairement la réponse de 'être humain, mais celle-ci suit et confirme le choix d'élection de Dieu qui conduit a la transformation.

❖ **« Certes non ! »** Cette forme était souvent utilisée par Paul, comme une diatribe a l'endroit des questions des objecteurs, pour montrer une négation emphatique (cf. 3 :4,6,31 ; 6 :2 ; 7 :7,13 ; 11 :1,11 aussi I Cor.6 :15 ; Gal.2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14).

9 :15-16

❖ **« compassion »** Ce mot Grec (*eleos*) est utilise dans la Septante (LXXV) pour traduire le terme hébreu de l'alliance c'est-à-dire *Hesed*, et qui veut dire « fermeté, loyauté a l'alliance » (cf. vv.15,16,18,23 ; 11 :30,31,32). La compassion et l'élection sont plurielles, corporatives, (Juifs [Issac], pas les Arabes [Ismaël] ; Israël [Jacob], pas Edom [Esau]) ; mais c'est pour la rédemption universelle ! Cette vérité est une des clef pour pénétrer le mystère de la doctrine de prédestination (le choix de Dieu d'un seul être humain, une famille, une nation afin de faire venir le Messie qui rachètera tous). L'autre clef dans le contexte des chapitres 9 à 11 est le caractère inchangeable de Dieu- la

compassion (cf. 9 :15,16,18,23 ; 11 :30,31,32), et non les œuvres. La compassion au travers de la sélection va éventuellement atteindre tous ceux qui croient en Christ. Le premier ouvre la porte de la foi à tous (cf. 5 :18-19).

9 : 17-18

Le verset 17 est une citation de Ex.9 :16 ; le verset 18 est la conclusion tirée de cette citation. Il est dit que Pharaon a endurcit son cœur en Ex.8 :15,32 ; 9 :34. Il est dit que Dieu a endurci le cœur de Pharaon en Ex.4 :21 ; 7 :3 ; 9 :12 ; 10 :20,27 ; 11 :10. Cet exemple est utilisé pour démontrer la souveraineté de Dieu (cf. v.18). Le Pharaon est responsable de ses choix. Dieu utilise son arrogance, le fait qu'il soit têtu pour accomplir Sa volonté pour Israël (cf. v.18).

Il faudrait aussi constater que l'objectif de l'action de Dieu vis-à-vis de Pharaon est la rédemption et l'inclusion. Ces actions avaient démontré (1) la puissance de Dieu (contre les divinités égyptiennes) et (2) révéler Dieu aux Egyptiens et par implication, au monde entier (cf. v.17). Dans la culture des pays de l'Est (Américaine) les individus sont magnifiés, alors que dans celle de l'Orient les pensées se focalisent sur l'entité. Dieu a utilisé le Pharaon pour se révéler au monde en besoin. Rappelez-vous aussi des exemples corporatives de l'AT : (1) les premiers enfants de Job sont morts à cause de la discussion entre Dieu et Satan (cf. Job1-2) ; (2) les soldats Israéliens mourants à cause du péché d'Achan (cf. Jos.7) ; et (3) Le premier de David avec Bathsheba est mort à cause du péché de celui-ci (cf. Sam.12 :15). Nous sommes tous affectés à cause choix des autres. Cette corporation peut être constatée dans le NT en Rom.5 :12-21.

LSR TEXTE : 9 :19-26

19. Tu me diras donc : Qu'a-t-il encore a blâmer ? Car qui résiste a sa volonté ? 20. Toi plutôt, qui es-tu pour discuter avec Dieu ? Le vase modèle dira-t-il au modeleur : pourquoi m'as-tu fait ainsi ? 21. Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même pâte un vase destine à l'honneur et un vase destinée au mépris ? 22. Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec grande patience des vases de colère formée pour la perdition ? 23. Et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire a des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparé pour la gloire ? 24. C'est-à-dire a nous qu'il a appelé, non seulement d'entre les juifs, mais encore d'entre les païens, 25. comme il le dit dans Osée » Celui qui n'était pas mon peuple, je l'appellerai mon peuple, et celle qui n'était pas la bien-aimée, je l'appellerai bien-aimée ; 26. et la même ou on leur disait : vous n'êtes pas mon peuple ! Ils seront appelés fils du Dieu vivant.

9 :19

- **« qui résiste a sa volonté »** Le verbe est au PRESENT DE L'INDICATIF ; ce qui veut dire que le contenu est un fait qui a des résultats continuels (cf. II Chr. 20 :6 ; Job 9 :12 ; Ps.135 :6 ; Dan.4 :35). La diatribe continue. Suivre logiquement la question de Paul est le meilleur moyen de structurer et comprendre la pensée de Paul. Dieu doit être considéré sur deux niveaux. Le premier est Son plan de rédemption pour toute la race humaine déchue (cf. Gen.3 :15). Ce plan n'est en rien affecté par le choix des hommes. Mais sue le second plan, Dieu choisi d'utiliser l'agent humain (cf. Ex.3 :7-9 et 10). Des êtres humains sont choisi pour exécuter Son plan (a la fois positivement le cas de Moise que négativement le cas du Pharaon).

9 : 20-21

Cette imagerie est prise de Es. 29 :16 ; 45 :9-13 ; 64 :8 et Jer.18 :1-12. La métaphore de YHWH comme potier était souvent utilisée pour designer Dieu comme créateur. L'humanité vient de l'argile (cf. Gen.2 :7). Paul a exposé son point selon lequel le créateur est souverain en posant trois autres questions- les deux premières questions au verset 20 et la troisième au verset 21. La dernière question se refocalise sur l'analogie du choix positif de Dieu sur Moise et négatif sur le Pharaon. Ce même contraste est constaté en (1) Isaac – Ismaël, vv.8-9 ; (2) Jacob – Esau au vv.10-12 ; et (3) la nation d'Israël et celle d'Edom au v.13. La même analogie est développée pour refléter la situation contemporaine de Paul à propos Juifs croyants et incrédules. Le choix positif de Dieu s'exprime dans l'inclusion des gentils convertis (vv. 24-29 & 30-33) !

9 :22

« si » Cette PHRASE AU CONDITIONNELLE est pris pour vraie dans la perspective de l'auteur mais sans une conclusion grammaticale. Les versets 22 a 24 forment une seule phrase dans la version grecque. Le verset 22 exprime le caractère rédempteur de Dieu. Dieu est un Dieu de justice. Il tiendra l'humanité pour responsable de ses actes. Mais Il est aussi le Dieu de la Compassion. Tous les êtres humains méritent de mourir. La justice n'est pas la bonne nouvelle ! Le caractère de Dieu est primordialement compassion, pas colère (cf. Dt.5 :9-10 ; 7 :9 ; Os.11 :8-9). Ses choix sont pour la rédemption (cf. Ez.36 :22-33). Il est patient avec les êtres humains pécheurs (cf. Ez.18). Il utilise même le mal pour atteindre Son objectif de la rédemption ! (exp. Satan, Pharaon, le sorcier de Endor, Assyrie, Nebuccadnetsar, Cyrus et au Chap.11 Israël incrédule).

- **LSR** «voulant montrer sa colère »
  NKJV « voulant démontrer sa colère »
  NRSV « désirant montrer sa colère »
  TEV « voulait montrer sa colère »
  JB « est prêt a montrer sa colère»

Dieu démontre Sa colère en vue de faire voir à la fois Sa puissance (cf. v.22) et les richesses de Sa gloire (cf. v.23). Les actions de Dieu ont toujours eu une valeur de

rédemption (excepte *Gehenna*, qui est l'endroit final de solitude prévue pour les récalcitrants dans l'incroyance et la pratique du péché).

❖ **« vases de colère »** Cette expression continue la métaphore de Paul sur l'argile introduite dans les versets 20 et 21. Cette expression est une référence à l'incrédulité de l'humanité utilisée par Dieu pour faire avancer Son plan de rédemption.

❖ **LSR, NKJV** « formée »
NRSV « sont crée»
TEV« Sont condamnés »
NJB «sont conçus»

Ces verbes sont au PARTICIPES PASSIF. Ce mot est utilisé dans le papyrus pour designer quelque chose qui est conçu pour complètement servir son destin. L'incrédulité de rébellion aura son jour pour faire face à la justice et les conséquences qui en découlent. Cependant, Dieu a choisi d'utiliser les incrédules afin d'accomplir Son objectif de rédemption plus vaste et inclusif.

M. R. Vincent dans, *Word Studies*, vol.2 dit : « N'est pas digne d'être détruit par Dieu, mais dans un sens découlant de l'adjectif, prêt, mur pour la destruction, le participe dénotant un état présent forme antérieurement, mais ne donnant aucune indication de comment cet état a été formé » (p.716).

❖ **« destruction »** Voir Thème Spécial au 3 :3

9 :23

❖ **« qu'il a d'avance préparé pour la gloire »** Cette même vérité est indiquée dans Rom.8 :29-30 et Eph.1 :4,11. Ce chapitre constitue la plus forte expression de la souveraineté de Dieu dans le NT. Il n y a pas de dispute possible que Dieu soit totalement en charge de la création et de la rédemption ! Cette grande vérité ne devra jamais être assouplie ou ternie. Elle doit cependant être équilibrée avec celle du Choix d'alliance de Dieu comme un moyen d'entretenir une relation avec l'humanité crée à son image. Il est certainement vraie que certaines alliances de l'AT, comme celle de Gen.9 :8-17 et 15 :12-21 sont inconditionnelles et n'ont aucune relation avec la réponse humaine, mais que d'autres alliances sont conditionnées à la réponse humaine (c'est-à-dire Eden, Noé, Moise, David). Dieu a un plan de rédemption pour Sa création, aucun être humain ne peut affecter ce plan. Dieu a choisi de permettre aux individus de participer dans Son plan. Cette opportunité pour participer crée une tension théologique entre la souveraineté (Rom.9) et la liberté de choix de l'être humain (Rom.10).

Le choix d'une position biblique en ignorant les autres positions n'est pas indiquée. Il y a tension entre ces doctrines bibliques à cause du fait que les pays de l'Est présentent la vérité dans une démarche dialectique ou en pairs remplis de tension. La doctrine doit être considérée en relation avec les autres doctrines. La vérité se présente dans une mosaïque de vérités.

Il y a certainement un mystère ici ! Paul ne tire pas une conclusion logique des incrédules destinés (*kataptizo*) à la colère (v.22) et les croyants préparés (*proetoimazo*) pour la gloire (v.23). Est-ce le choix de Dieu le seul facteur ou est-ce que Son choix est basé sur la compassion pour tous, mais que certains ont rejetée Son offre ? Est-ce que l'humanité a une part de responsabilité dans son propre future (cf. 9 :30-10 :21) ? Il y a des abus de déclaration des deux côtés (Augustin et Pélagie). Pour ce qui me concerne, le concept d'alliance unifie les deux avec l'attention sur Dieu. L'humanité ne répondra uniquement qu'aux initiatives de Dieu. Mais pour moi, le caractère de Dieu n'est pas un caprice, plutôt la compassion. Il en appel à toute être humains consciencieux crée a Son image. Je lutte contre ce contexte. Cela est si puissant, mais cependant c'est écrit en noir sur fond blanc. Il se focalise sur le Juif incroyant, et ensuit sur l'inclusion des Gentils ! Mais ce texte n'est pas le seul décrivant le caractère de Dieu.

- **« gloire »** Voir notes au 3 :23

9 : 24

Ce verset montre que l'objectif de la promesse de Dieu est plus vaste que Israël comme race. Dieu a montré Sa compassion à l'humanité sur la base de Son choix. La promesse de Gen.3 :15 englobe tous les êtres humains. L'appel d'Abraham est lié à toute l'humanité ; voir Gen. 12 :3. L'appel d'Israël comme un sacerdoce royal est lié à toute l'humanité (cf. Ex.19 :5-6) ! Ceci est le mystère de Dieu, mystère caché, mais pleinement révélé à présent (cf. Eph.2 :11-3 :13).

L'assertion de Paul au verset 24 sera illustrée par une série de citations de l'AT (vv. 25-29).

1. verset 25, Osée 2 :23
2. verset 26, Osée 1 :10b
3. verset 27, Esaie 10 :22 et/ou Osée 1 :10a
4. verset 28, Esaie 10 :23
5. verset 29, Esaie 1 :9

9 :25-26

Le contexte de cette portion indique qu'elle vient de la Septante (LXX) d'Osée 2 :23 (avec quelques modifications) et 1 :10, la ou il est question des dix tribus du Nord ; mais ici, Paul fait référence aux gentils. Ceci est typique de l'utilisation de l'AT par les auteurs du NT. Ils ont considéré l'église comme l'accomplissement de la promesse faite a Israël (cf. II Cor.6 :16 ; Tîtes 2 :14 ; I Pi.2 :5-9). Dans ce cas, il est question de l'incrédulité d'Israël. Si Dieu pouvait restaurer les dix tribus du Nord qui sont idolâtres, Paul a pris cela comme une évidence de l'amour et le pardon de Dieu qui, un jour, inclura les païens idolâtres (gentils).

LSR TEXTE : 9 :27-29

27. Esaïe, de son cote, s'écrie au sujet d'Israël : Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé. 28. Car le Seigneur exécutera pleinement et promptement sa parole sur la terre. 29. Et, comme Esaïe l'avait dit au paravent : Si le Seigneur des armés ne nous avait laisse un germe, nous serions devenus comme Sodome, nous aurions été semblable a Gomorrhe.

9 :27

- **LSR, NKJV**
  NRSV, NJB «quand »
  TEV«même si »

Cette expression introduit une PHRASE CONDITIONNELLE (*ean* plus MODE SUBJONCTIF), qui dénote potentiellement d'une action.

9 :27-28

Ceci est une citation indirecte de la Septante (LXX) d'Esaïe 10 :22-23. Le Textus Receptus a ajouté une phrase concluante de la Septante d'Es.10 :23. Mais cette portion est absente des Manuscrits P^{46}, x, A et B de l'ancien Grec ce qui montre que cela était une addition tardive par un copiste. Le USB^4 évalue son omission et lui donne la mention « certain ».

- **«comme le sable de la mer »** Ceci est une partie du langage métaphorique qualifiant les nombreux résultats de la promesse de Dieu à Abraham (cf. Gen.15 :5 ; 22 :17 ; 26 :4).

- **« un reste seulement sera sauvé »** Le terme « reste » est souvent utilisé par les prophètes de l'AT pour faire référence non à ces Israélites qui furent déportés en exile, mais ceux qui furent ramenés par Dieu à la terre promise. Dans l'usage Paulinienne de ce terme, il concerne ceux des Juifs qui entretinrent une relation de foi avec Dieu et/ou ceux qui écoutèrent l'évangile et répondirent par la foi en Christ.

Même parmi le peuple de l'alliance (Israël), une séparation spirituelle intervint ; quelques uns seulement étaient en règle avec Dieu. L'élection d'Israël n'a pas exclue le besoin pour une réponse de foi personnelle (cf. Es.1 :16-20).

Paul utilise une phrase de l'AT qui concernait initialement les exilés Juifs, dont un petit nombre seulement revinrent en Palestine, pour faire référence à ceux qui ont écouté l'évangile, dont le grand nombre n'a pas cru et reçu Christ. Seul un petit pourcentage des auditeurs du premier siècle (Juifs et Gentils) répondirent au message de l'évangile. Paul appelle ceux qui répondirent le « reste ».

9 :29

Ceci est une citation de la version LXX d'Esaïe 1 :9 qui dénonce les péchés de la nation d'Israël.

❖ **« le Seigneur des armés »** Ceci était un titre pour Dieu dans l'AT. Ce titre est souvent traduit, « Seigneurs des armés » (cf. Jacques 5 :4). Selon le contexte, ce titre fait référence a Dieu comme une chef de guerre, «commandant des armés du Ciel » (cf. Jos.5 :13-15), ou dans le sens administratif – souvent lié au polythéisme astral babylonien des êtres divins, « seigneur des corps célestes ». Les étoiles sont des créations, et non des dieux ; ils ne contrôlent ou influencent les événements (cf. Gen.1 :16 ; Ps.8 :3 ; 147 :4 ; Es.40 :26).

❖ **LSR** «Si… nous avait laissé un germe »
NKJV « a moins… nous a laissé une semence»
NRSV « nous a laissé des survivants »
TEV« ne nous a laissé quelques descendants »
NJB «ne nous a laissé quelques survivants»

Le texte hébreu d'Esaïe 1 :9 contient le terme « reste », mais la Septante l'a traduit « germes/semence » (NKJV). Le jugement d'Israël par Dieu a toujours épargné (1) le reste qui croit ou (2) la lignée Messianique. Dieu a épargné le reste pour atteindre le tout.

❖ **« Sodome…Gomorrhe »** Le verset 28 parle du jugement de Dieu. Ce verset mentionne spécialement deux villes païennes qui furent détruites par Dieu dans Gen.19 :24-26, et ceci devint l'idiome de la notion du jugement de Dieu (cf. Dt.29 :34 ; Es.13 :19 ; Jer.20 :16 ; 49 :18 ; 50 :40 ; Amos 4 :11).

LSR : TEXTE : 9 :30-33

30. Que dirons-nous donc ? Les païens, qui ne recherchaient pas la justice, ont obtenu la justice- la justice qui vient de la foi- 31. tandis qu'Israël, qui cherchait une loi qui donne la justice, n'est pas parvenu à cette loi. 32. Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés a la pierre d'achoppement, 33. selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera pas confus.

9 : 30-31

Cette conclusion sur le but de l'élection de Dieu est surprenante. Les versets 30 à 33 sont un résumé du chapitre 9 et une introduction au chapitre 10. Les croyants Gentils sont en règle avec Dieu, mais pas tous les Juifs !

Dieu traite avec toute l'humanité par rapport à l'alliance. Dieu prend toujours l'initiative et détermine les conditions. Cependant, les individus doivent répondre par la repentance et la foi, par obéissance et persévérance. Est-ce que les hommes sont-ils sauvés par (1) la souveraineté de Dieu ; (2) la compassion de Dieu par le moyen de l'œuvre accompli par le Messie ou (3) par un acte personnel de foi ? Oui !

- **« justice »** Voir le Thème Spécial au 1 :7.

9 :32

- **«les oeuvres »** Le Textus Receptus a ajouté « de la loi ».Cette addition a été faite par un copiste. Paul n'utilisait pas souvent l'expression « les œuvres de la lois » (cf. 3 :20,28 ; Gal.2 :16 ; 3 :2,5,10). Cependant, le manuscrits ancien Grec P^{46}, X*, A, B, F et G omet l'expression dans ce verset. L'UBS^4 donne une évaluation de « B » (presque certain) au texte le plus court.

La clef à la justice de Dieu n'est pas par les œuvres humaines mais le caractère et le don de Dieu au travers Christ. La justice est achèvement impossible par l'humanité déchue, mais elle est gratuitement offerte par la foi en Christ. Cependant, il doit être reçu (cf. v.33 ; Jn.1 :12 ; 3 :16 ; Rom.4 :1ss ; 20 :9-13 ; Eph.2 :8-9). Voila la vérité que les Juifs (et les légalistes) qui sont sincères, religieux ratent ! George Eldon Ladd dans son ouvrage A Theology of the New Testament, fait ressortir un point important :

« L'enseignement de Paul à propos de la Loi est souvent perçu dans la perspective de l'expérience historique soit de Paul lui-même en tant que rabbin Juif, ou soit un Juif typique, étant sous la loi, du premier siècle. Cependant, la pensée de Paul ne doit être perçue comme une confession de son autobiographie spirituelle, ni comme une description du caractère 'légalistique' du Pharisien du premier siècle, mais plutôt comme une interprétation théologique par un penseur chrétien de deux voies conduisant à la justice : légalisme et foi » (p.495)

9 :33

Cette portion est une combinaison tirée de Es.28 :16 et 8 :14

« Me voici ! J'ai mis pour fondement en Sion une pierre » 28 :16a

« une pierre de malheur, un rocher qui fait trébucher » 8 :14b

« Celui qui l'a prendra pour appui n'aura pas hâte de fuir » 28 :16b

En combinant ces versets de cette manière (technique rabbinique) il transforme le sens de Es.28 :16 de la perspective positive à celle négative. Paul manipule l'AT pour son propre objectif.

1. Il choix quelle version lui sied (LXX, MT ou sa propre traduction)
2. Il change les références (des Juifs exilés aux Gentils)
3. Il combine les textes

4. Il applique les titres et PRONOMS, qui s'appliquent selon le contexte a YHWH a Jésus (ici il insère le pronom)

❖ **«celui qui croit en lui ne sera pas confus »** Ceci vient de Es. 28 :16b. Cemême passage est cité dans Rom.10 :11 et est similaire à Joël 2 :32, qui est cité dans Rom.10 :13. La clef du salut est à la foi (1) l'objectif (la pierre angulaire) et (2) la réponse approprié (foi en Lui).

❖ **« Une Pierre »** Ceci était à l'origine un titre de Dieu (cf. Ps.18 :1-2, 31, 46 ; Dt. 32 :18 ; I Sam.2 :2 ; Ps.28 :1 ; 31 :3 ; 42 :4 ; 27 :3 ; 78 :15), qui est aussi attribuée au Messie (Gen.49 :24 ; Ps.118 :22 ; Es.8 :14 ; 28 :16 ; Dan.2 :34-35 , 44-45 ; Mt.21 :42-44). L'élément clé (le Messie) de la promesse dans l'alliance de Dieu fut incompris et rejeté (cf. I Cor.1 :23). Les Juifs n'ont pas compris non seulement le but du Messie, mais aussi les exigences fondamentales de l'alliance de Dieu. Christ devint pour les Juifs un objet de trébuchement (cf. Es.8 :14 ; Lc.2 :34), mais pour les croyants, Juifs et Gentils, Il devint la pierre de fondation (cf. Es.28 :16 ; I Pi.2 :6-10).

THEME SPECIAL : LA PIERRE ANGULAIRE

I. Usages dans l'AT

A. Le concept de pierre comme un solide durable qui pose une bonne fondation était utilisé pour décrire YHWH (cf. Ps.18 :1).

Ce concept s'est développé pour devenir un titre messianique (cf. Gen.49 :24 ; Ps.118 :22 ; Es.28 :16).

Ceci s'est développé dans une métaphore de construction

une pierre de fondation, la première à être placé, celle qui sécurise et structure les angles pour le reste de la construction, appelée « la pierre angulaire ».

Ce concept peut aussi faire référence a la dernière pierre mis en place et qui soutient le reste de la construction (cf. Zach. 4 :7 ; Eph.2 :20, 21), et qui est appelée « la pierre de complétion » du mot Hébreu *rush* (c'est-à-dire tête)

Ce concept peut enfin se référer a la « pierre principale » sur laquelle se repose tout le poids du mur.

II. Usages dans le NT

A. Jésus a cité le Ps.118 plusieurs fois en référence à Lui-même (cf. Mat. 21 : 41-46 ; Mc.12 :10-11 ; Lc.20 :17)
B. Paul utilise le Ps.118 en connexion avec le rejet de l'incrédulité et la rébellion d'Israël par YHWH (cf. Rom.9 :33).
C. Paul utilise le concept de la pierre angulaire dans Eph.2 :20-22 en référence à Christ.

D. Pierre utilise ce concept parlant de Jésus dans I Pi.2 :1-10. Jésus est la pierre angulaire et les croyants la pierre vivante (les croyants comme temple, cf. I Cor.6 :19), posée sur Jésus (Jésus le nouveau temple, cf. Mc. 14 :58 ; Mat. 12 :6 ; Jn.2 :19-20). Les Juifs ont rejeté la fondation même de leur espérance lorsqu'ils ont rejeté Jésus comme le Messie attendu.

III. Affirmations Théologiques

A. YHWH a permis à David/Salomon de construire le temple. Il leur a dit que s'ils maintiennent l'alliance, Lui les bénira et sera avec eux, mais s'ils s'écartent de l'alliance, le temple deviendrait une ruine (cf. I Rois 9 :1-9) !
B. Le judaïsme rabbinique était focalisé sur la forme et le rituel au détriment de l'aspect personnel de la foi (ceci n'est pas une déclaration généralisée ; il y avait des rabbins pieux). Dieu recherche une relation journalière, personnelle avec les humains qu'Il a crée a son image (cf. Gen.1 :26-27). Lc.20 :17-18 contiennent les mots effrayants de jugement
C. Jésus utilisa le concept du temple pour représenter Son corps physique. Ceci se découle dans le concept de la foi en Jésus comme le Messie qui est indispensable a la relation avec YHWH.
D. Le salut vient restaurer l'image de Dieu dans les êtres humains afin que la communion avec Dieu soit possible. Le but du christianisme est la conformité à Christ ici et maintenant. Les croyants sont appelés a devenir des pierres vivantes battis/ou taillée sur le modèle de Christ (le nouveau temple).
E. Jésus est la fondation de notre foi et la pierre angulaire de notre foi (c'est-à-dire l'Alpha et l'Omega). Il est aussi la pierre d'achoppement et le rocher offensif. Le rater équivaut à rater tout le reste. Il ne peut y avoir une voie médiane ici !

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Comment est-ce que le chapitre 9 (prédestination) est lié au 10 (liberté de choix humaine)?
2. Quel est le thème central du chapitre 9 verset 1 à 29 ?
3. Est-ce que Dieu a brisé sa promesse faite à Israël ?
4. Faite la liste des privilèges dont la nation d'Israël a bénéficié?

5. Est-ce que tous les Juifs sans exception étaient-ils justes devant Dieu ? pourquoi et pourquoi pas ?
6. Si un être humain quelconque est forcé de faire la volonté de Dieu, sera-t-il moralement responsable ?
7. Comment est-ce que la « compassion » est-elle la clé à la prédestination?

ROMAINS 10

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
Israël et l'évangile	Israël a besoin de l'evangile	La vraie justice Par la foi	Israël et l'évangile	Israël manque de comprendre que Seul Dieu est Saint.
9 :30-10 :4		9 :30-10 :4	9 :30-10 :4	
	10 :1-13			10 :1-4
Le salut pour tous			Le salut est pour tous	
10 : 5- 13		10 : 5- 13	10 : 5-13	10 :5-13
	Israël rejete l'évangile	Israël responsables Pour ses échecs		Le témoignage de Moise
10 :14-21	10 :14-21	10 :14-17	10 :14-17	10 : 14-17
		10 : 18-21	10 : 18-21	10 : 18-21

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas rétrocéder cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

Q. Le chapitre 10 se focalise sur l'opportunité d'Israël de répondre à l'offre gracieuse du salut par YHWH. Le chapitre 9 a parlé du choix de Dieu des Juifs pour la cause du salut universelle mais les Juifs ont refusé d'embrasser son choix.

R. Paul continue d'utiliser l'AT pour avancer son argument de la nécessité de l'évangile Le contenu est caractéristique des sermons apostoliques du livre des actes ; sermons qui sont connus comme Kérygme (ce qui est proclamé). Voir le Thème Spécial : Kérygme au 1 :2.

C. Les vérités centrales de 9 :30 au 10 :4 sont
   1. Les Gentils ont reçu la justice de Dieu par la foi en Christ
   2. Les Juifs n'ont pas reçu la justice de Dieu à cause de leur manque de foi en Christ
   3. La Loi est incapable de donner la justice qui est un don de Dieu par la foi en Christ.
   Elle ne peut être gagnée par les œuvres humaines.

D. Bruce Corley et Curtis Vaughan dans leur ouvrage intitulé, *A Study Guide Commentary,*
Roman, publié par la maison d'édition Zondervan, pp.115-116 ont une structure intéressante sur le péché des Juifs.
   1. orgueil religieux, 10 :2a
   2. aveuglement spirituel 10 :2b, 3a
   3. se justifier sois même 10 :3b
   4. rebellions 10 :4a

J'aime leur remarques concluantes à la fin du chapitre 9 concernant le chapitre 10 : « l'élection intervient dans la prédication du message de la croix (cf. I Thes.1 :4-10) ; ce qui explique comment la défense classique de la souveraineté de Dieu (9 :6-29) peut être suivi du plus grand passage en matière de mission dans les lettres de Paul (10 :1-21). Le mandat par excellence de prêcher l'évangile est la connaissance selon laquelle, en le faisant, Dieu –dans sa fidélité- accompli Son but d'élection en Christ » (p.114).

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 7 :1-4

1. Frères, le vœux de mon cœur et ma prière a Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. 2. Car je leur rend ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance. 3. En ignorant la justice de Dieu, et en cherchant a établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis a la justice de Dieu ; 4. car Christ est la fin de la loi, en vue de la justice pour tout croyant.

10 :1

«Frères » Ce terme est souvent utilisé par Paul en vue d'introduire un nouveau sujet (cf. 1 :13 ; 7 :14 ; 8 :12).

- **«le vœux de mon cœur et ma prière a Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés »** Paul croit que les Juifs peuvent être sauvés et que sa prière pour eux peut faire la différence. Ceci est le point central de la prédestination ! Voir le Thème Spécial : Prière d'Intercession au 9 :3.

Il y a une variation du manuscrit Grec concernant « pour eux ». Le Textus Receptus l'a substitué par Israël. Cependant, l'évidence du manuscrit favorise « pour eux » (MSS P^{46} X, C, D, F,G). Le UBS^4 donne une mention « A » (certain).

10 :2

- **«ils ont du zèle pour Dieu »** La sincérité et l'enthousiasme ne sont pas suffisants (cf. vv.3-4). Paul le savait très bien (cf. Actes 9 :1 ; Gal.1 :14 ; Phil.3 :6) !

10 : 2-3

- **« mais sans connaissance. . . En ignorant la justice de Dieu »** Le terme « connaître » (v.2, *epiginosko*) peut fonctionner dans deux directions : (1) les Juifs n'ont pas compris la notion de l'évangile de grâce (le sens grec de « connaître ») ; ou (2) les Juifs n'ont pas eu une relation basée sur la foi avec Dieu (sens hébreu du mot « connaître » ; cf. Gen.4 :1 ; Jer.1 :5). Les Juifs n'étaient pas ignorants de la nécessité de répondre à Dieu (vv. 16, 18, 19), mais ils substituèrent la foi par les œuvres humaines ; ceci a conduit à l'orgueil, arrogance et exclusivisme (v.3a) !

10 :3

- **« la justice de Dieu »** Dans le contexte des chapitres 9 à 11, cette phrase fait référence à la justice imputée par Dieu (Rom.4) fondée uniquement sur Sa compassion,

l'œuvre accompli par Christ, la persuasion du Saint Esprit et la repentance de l'être humain déchu, réponse de foi et une obéissance continue aussi bien que la persévérance.

Il est facile de comprendre pourquoi les Juifs ont mal interprété la justice de Dieu. L'AT a mis l'accent sur l'obéissance à la Loi (cf. Dt. 4 :28-6 :3, 17, 24-25). Ce qu'ils ont manqué de reconnaître est l'équilibre indispensable entre la foi et la repentance (cf. Dt. 5 :29-30 ; 6 :5). Deutéronome affirme clairement que Dieu a agit au bénéfice d'Israël pas à cause de sa justice, mais plutôt à cause de son péché (cf. 9 :4-6 ; Gen.15 :16) Voir Thème Spécial au 1 :17.

❖ **« ils ne se sont pas soumis a la justice de Dieu »** Le verbe est un AORISTE PASSIF INDICATIF dans le Grec, mais il est traduit comme un PRONOMINAL (cf. TEV). Le pronominal est confondu avec la VOIX PASSIVE dans le Koinê Grec. Le contexte devient alors un facteur déterminant.

Le sens littéral est « soumettre » qui est un terme militaire utilisé dans une situation de chaîne de commande. Les Juifs ont essayé de « gagner » la justice de Dieu, alors que cela était un don (cf. 3 :24 ; 5 :15 ; 6 :23 ; Eph.2 :8-9). Paul a saisi cette vérité, de façon claire, sur la route de Damas.

THEME SPECIALE : SOUMISSION (*HOPOTASSO*)

La Septante utilise ce terme pour traduire dix différents mots hébreux. Le premier sens du mot sans l'AT était « ordonner » ou « le droit au commandement ». Ce qui suit est rassemblé à partir de la Septante.

1. Commende de Dieu (cf. Lev.10 :1 ; Jonas 2 :1 ; 4 :6-8)
2. Commande de Moise (cf. Ex.36 :6 ; Dt.27 :1)
3. Commende des Rois (cf. II Chro.31 :13)

Dans le NT cette signification ancien testamentaire continue comme en Actes 10 :48, ou un

Apôtre est au commende. Il y a cependant de nouvelles connotations qui se sont développées dans le NT :

1. un aspect volontaire de la compréhension du mot se développe
2. cette action qui limite celui qui s'y soumet est constatée dans la soumission de Jésus au Père (cf. Lc.2 :51)
3. les croyants se soumettent à certains aspects de la culture pour que l'évangile ne soit pas négativement affecté
   a. tous les croyants (cf. Eph.5 :21)
   b. les femmes croyantes (cf. Col. 3 :18 ; Eph.5 :22-24 ; Tîtes 2 :5 ; I Pi.3 :1)
   c. les croyants vis-à-vis des pouvoirs païens (cf. Rom.13 :1-7 ; I Pi.2 :13)

Les croyants agissent sur la base de l'amour, pour Dieu, pour Christ, pour le Royaume de Dieu, pour le bien être des autres.

Tout comme *agapao*, l'église lui a donné plusieurs autres significations fondées sur

le besoin du Royaume de Dieu et celui des autres. Ce mot prend sur lui-même une nouvelle mobilité et compréhension de manque d'intérêt. Cette nouvelle compréhension n'est pas basée sur le commandement mais plutôt sur une nouvelle relation vis-à-vis d'un Dieu et Son Messie qui se donnent. Les croyants obéissent et se soumettent en vue du bien pour tous et la bénédiction de la famille de Dieu.

10 : 4

- **LSR, NKJV**
  NRSV « car Christ est la fin de la loi »
  TEV« car Christ a amené la loi a sa fin »
  JB« mais a présent la loi est amené a sa fin avec Christ »

Cette phrase est en ligne avec Mat. 5 :17-48. Le but, l'objectif et la fin (teleos) de la loi était le salut. Mais il fallait passer par la conviction du péché. L'objectif du salut continue (cf. 3 :10-20 et spécialement Gal.3 :24-25).

Lorsque vous discutez ce sujet, le contexte est crucial. Paul utilise des citations de l'AT de plusieurs manières. Concernant le sujet de la vie chrétienne, l'AT est la révélation de Dieu (cf. Rom.15 :4 ; I Cor.10 :6,11), mais à propos du salut il devient vieilli et sur le point de disparaître (cf. Heb.8 :13). Ceci parce cela est une métaphore pour l'ancien âge. L'évangile de la foi en Jésus est le nouvel âge de l'Esprit. Le temps de la Loi est déjà révolu !

- **LSR, NKJV** **«** la justice pour tout croyant »
  NRSV « afin qu'il puisse y avoir la justice pour tous ceux qui croient »
  TEV « afin quiconque croit est en regle avec Dieu »
  NJB « afin que tous ceux qui ont la foi soient justifiés »

Les chapitrs 9 à 11 doivent être interprétés ensembles. L'emphase sur la souveraineté de Dieu contenu dans le chapitre 9 doit être mis en tandem avec l'appel à tous les croyants trouvé dans le chapitre 10 (cf. vv. 4,9,11,13 ; 3 :22 ; 4 :11,16)

La nature universelle de l'amour de Dieu et Son objectif de rédemption étaient déjà présents dans Gen.3 :15 et fortement impliqué en Gen.12 :3 aussi bien qu'Ex.19 :5-6. Les prophètes avaient souvent parlés de la nature universelle de l'amour de Dieu et Son plan d'unir toute l'humanité. Le fait qu'il n y a qu'un seul Dieu qui a crée les êtres humains en Son image est une plateforme pour une invitation universelle faite à tous pour le salut. Le mystère cependant est que personne ne peut répondre sans la conviction du Saint Esprit (cf. Jn6 :44, 65). La question qui se pose alors est : « Est-ce que Dieu attire t-il tous les êtres humains au salut ? » La réponse doit être : « Oui ! » (cf. Jn.3 :16 ; 4 :42 ; I Jn. 2 :2 ; 4 :14 ; I Tim.2 :4 ; II Pi.3 :9). Le paradoxe de péché, de la chute et Satan qui nous hantent conduit certains a dire « Non ». Lorsque Paul a prêché, certains Juifs ont répondu favorablement, d'autre négativement ; certains Gentils ont aussi répondu favorablement et d'autre négativement !

Le terme «croire » (*pisteuo*) est rendu par trois mots en Anglais à savoir « believe » c'est-à-dire « croire », « faith » c'est-à-dire la « foi » et « trust » c'est-à-dire la

« confiance ». L'expression « ceux qui croient » dans le verset 4 contient un VERBE AU PRESENT, ce qui traduit la continuité de la croyance. Ce n'est pas l'acceptation des faits (théologie, détails historiques, information de l'évangile) qui conduit à la réception du don de la grâce de Dieu par Christ. Le NT est une alliance ; Dieu établit l'ordre du jour et initie la réponse nécessaire ; mais l'individu doit répondre dans une foi et repentance initiales aussi bien que dans une foi et repentance continuelle. L'obéissance et la persévérance sont cruciales. La ressemblance à Christ et le ministère sont le but !

THEME SPECIAL : LES TEMPS VERBAUX DU GREC UTILISES POUR PARLER DU SALUT

Le salut n'est pas un produit, mais une relation. Il est n'est achevé lorsqu'on croit en Christ ; au contraire il vient de commence ! Il n'est pas un contrat d'assurance incendie, non plus un ticket pour le ciel mais au contraire une vie de croissance vers la ressemblance à Christ.

LE SALUT COMME UNE ACTION ACCOMPLIE (AORISTE)

- Actes 15 :11
- Romains 8 :24
- II Timothée 1 :9
- Tîtes 3 :5
- Romains 13 :11 (combine l'AORISTE avec une orientation vers le FUTURE)

LE SALUT COMME UN ETAT D'ETRE (PRESENT/PASSEE COMPOSEE)

- Ephésiens 2 :5,8

LE SALUT COMME UN PROCESSUS CONTINUEL (PRESENT)

- I Corinthiens 1 :18 ; 15 :2
- II Corinthiens 2 :15

LE SALUT COMME UNE CONSOMMATION FUTURE (le FUTURE dans LE TEMPS
DU VERBE ou du CONTEXTE)

- Romains 5 :9,10 ; 10 :9,13
- I Corinthiens 3 :15 ; 5 :5
- Philippiens 1 :28 ; I Thessaloniciens 5 :8-9
- Hébreux 1 :14 ; 9 :28
- (implicite dans Matt.10 :22, 24 :13 ; Marc 13 :13)

LSR : TEXTE : 10 :5-13

5. En effet, Moise écrit a propos de la justice qui vient de la loi : l'homme qui la mettra en pratique vivra par elle. 6. Mais voici comment par la justice qui vient de la foi : Ne dis pas en ton cœur : Qui montera au ciel ? C'est en faire descendre Christ ; 7. ou : Qui descendra dans l'abîme ? C'est faire remonter Christ d'entre les morts. 8. Que dit-elle donc ? La parole est prête de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. 9. Si tu confesse de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu croix dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu sera sauvé. 10. Car en croyant du cœur on parvient a la justice, et en confessant de la bouche on parvient au salut, selon ce que dit l'Ecriture : 11. Quiconque croit en lui ne sera pas confus. 12. Il n y a pas de différence, en effet, entre le Juif et le Grec : ils ont tous le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. 13. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

10 :5

Ce verset est une allusion à Lev.18 :5. La promesse qui s'y trouve est sûre. Si quelqu'un pouvait garder la loi, cette personne serait acceptable devant Dieu (cf. Luc 10 :28 ; Gal.3 :12). Le problème est que Romains 3 :9, 10-18, 19, 23 ; 5 :18 ; 11 :32 rappellent la réalité. Tous ont péché. L'âme qui pèche moura (cf. Gen.2 :17 ; Dt.30 :18 ; Ez.18 :4, 20). Cette ancienne voie de l'ancienne alliance est bloquée. Elle est plutôt devenu une sentence de mort, une malédiction (cf. 7 :10 ; Gal.3 :13 ; Col.2 :14).

10 : 6-8

Ceci est une allusion à Deutéronome 30 : 11 à 14 dans la version la Septante (LXX) que Paul modifie pour étayer son objectif. Ce texte était une instruction de Moise sur la Loi, mais ici il est appliqué à l'incarnation, la mort et la résurrection de Jésus (cf. v.9 ; Eph.4 :9-10). Le point de Paul ici est que le salut est déjà disponible en Christ par la foi (cf. Dt.30 :15-20). Le salut est facile, à la portée de main, pour tous ; ce qui est différent du Code Mosaïque de la Loi.

❖ **« voici comment par la justice qui vient de la foi »** Paul avait, auparavant, personnalisé le « péché » et la « grâce » ; maintenant, il personnifie « la justice par la foi ». Celle-ci parle dans les versets 6,7 et 8, en usant des citations de l'AT.

❖ **« montera … faire descendre »** Les humains n'ont plus à chercher Christ ; Dieu l'a envoyé, de façon publique, pour tous. La recherche humaine n'est pas nécessaire.

❖ **« cœur »** Le cœur est ici le siège de la connaissance de soi. Voir le Thème Spécial au 1 :24.

10 :9

- **« si »** Introduit une PHRASE CONDITIONNELLE qui indique l'idée d'une action potentielle future. Le verset 9 est le contenu (*hoti*) du message de la foi.

- **« confessant »** Ce mot composé, en Grec *homologeo*, veut littéralement dire « pour dire » et « le même » signifiant « être publiquement d'accord avec » (parle de façon audible pour que les autres t'entendent). Une profession de foi publique en Christ est important (cf. Matt.10 :32 ; Lc.12 :8 ; Jn.9 :22 ; 12 :42 ; I Tim.6 :12 ; I Jn.2 :23 ; 4 :15). Le baptême était la forme publique de la profession de foi. Les candidats devaient professer la foi en Christ dans la formule suivante : « Je croix que Jésus est Seigneur ».

THEME SPECIAL : LA CONFESSION

A. Il y a deux formes de la même racine du Grec utiliser pour la confession ou la profession, *homologeo* et *exomologeo*. Le terme composé vient de *homo*, qui veut dire le même/identique ; *lego*, c'est dire parler ; et *ex*, signifiant, de/a partir de. La signification fondamentale est : la même chose ; être d'accord avec. Le *ex* ajoute l'idée de la déclaration publique.

B. Les traductions Française du mot sont :
   1. louer
   2. être d'accord
   3. déclarer
   4. professer
   5. confesser

C. Ces deux groupes ont un usage qui semble s'opposer
   1. louer (Dieu)
   2. reconnaître le péché
   Ces usages peuvent s'être développé à partir sens humain de la sainteté de Dieu et du péché des êtres humains. Accepter une vérité est automatiquement accepter les deux.

D. Les usages du NT de ce groupe de mots sont
   1. promettre (cf. Mat.14 :7 ; Actes 7 :17)
   2. accepter ou consentir a quelque chose (cf. Jn.1 :20 ; I Thes.22 :6 ; Act.24 :14 ; Heb.11 :13)
   3. louer (cf. Mat. 11 :25 ; I Thes.10 :21 ; Rom.14 :11 ; 15 :9)

4. Consentir à :
    a. une personne (cf. Mat.10 :32 ; I Thes.12 :8 ; Jn.9 :22 ; 12 :42 ; Rom.10 :9 ; Phil.2 :11 ; Ap.3 :5)
    b. une vérité (cf. Act.23 :8 ; II Cor.11 :13 ; I Jn.4 :2)
5. Faire une déclaration publique (dans un sens légale orienté vers l'affirmation religieuse, cf. Act.24 :14 ; I Tim.6 :13)
    a. sans admission de culpabilité (cf. I Tim.6 :12 ; Heb.10 :23)
    b. avec admission de culpabilité (cf. Mat.3 :6 ; Act.19 :18 ; Heb.4 :14 ; Jacq.5 :16 ; Jn.1 :9)

❖ **LSR« le Seigneur Jésus »**
NKJV« le Seigneur Jésus »
NRSV, TEV, JB « Jésus est Seigneur »

Voici le contenu théologique de la profession de foi et de la liturgie baptismale de l'église primitive. L'usage de « Seigneur » était une affirmation de la déité de Jésus (cf. Joël 2 :32 ; Act.2 :32-33, 36 ; Phil.2 :6-11) alors que le nom « Jésus » affirmait son humanité historique (cf. I Jn. 4 :1-6).

❖ **« croix dans ton cœur »** Cette phrase est parallèle à celle de la confession et donne ainsi le caractère de doublet à la nature de la foi. Le terme biblique « croire » (*pistis*) incluse : (1) une confiance personnelle (Hébreux), (2) un contenu intellectuel (Grec) et (3) un engagement continue de la volonté (cf. Dt.30 :20).

Le terme « cœur » est utilisé ici dans son sens de l'AT pour designer la personne entière. Paul fait mention de la « bouche » et « cœur » dans ce contexte à cause de sa citation de Dt. 30 :14 qui est au verset 8. Ceci n'avait pas pour but d'établir une règle incontournable que toute personne doit prier à haute voix avant d'être sauvée.

10 :10

❖ **« on parvient a la justice »** Le but de Dieu pour tout croyant n'est pas seulement le ciel un jour, mais ressemblance à Christ maintenant ! L'autre passage très fort sur la prédestination à savoir Eph.1 :3-14, affirme puissamment cette vérité dans le verset 4. Les croyants sont choisis pour être saints et sans tâche ! L'élection n'est pas seulement une doctrine, mais un style de vie (cf. Dt.30 :15-20).

Le verset 10 reflète la double emphase sur l'Ordre Suprême (cf. Mat. 28 :19-20), le salut (faire des disciples) et justice (leur enseigner à observer tout ce que je vous ai enseigné). Ce même équilibre est trouvé dans Eph.2 :8-9 (un salut gratuit par la grâce de Dieu au travers de Christ) et un appel aux « bonnes œuvres » dans Eph.2 :10. Un peuple à Son image a toujours été le désir de Dieu.

10 :11

Ceci est une citation provenant de Es.28 :16. Paul y a ajouté le mot « quiconque ». La référence en Esaïe est celle de la foi en le Messie, la pierre angulaire (cf. 9 :32-33). Tout comme Romains 9 magnifie la souveraineté de Dieu, Romains 10 magnifie le besoin de l'individu, quiconque et tous, à répondre à Christ (cf. v.12). L'offre universel est clairement aperçu dans le terme « toute personne » du verset 4 et du « quiconque » des versets 11, 13 et « tous » du verset 12 (deux fois) ! Il y a ici un équilibre théologique de l'accent sélectif (prédestination) présent dans le chapitre 9.

❖ **« croit en lui »** Le verbe ici est au PRESENT ACTIF avec la PREPOSITION *epi* (cf. 4 :24 ; 9 :33 ; I Tim.1 :16). Croire n'est pas non seulement la réponse initiale, mais aussi une réquisition continuelle pour le salut ! Cela n'est pas seulement théologiquement correcte (vérité biblique) qui sauve, mais aussi une relation personnelle (personne atteinte par l'évangile) qui résulte dans une vie de piété (une personne qui vit l'évangile). Faite attention à cette croyance la qui rend les choses si simples ; elle sépare la vérité de la vie. Une foi qui sauve est celle qui persiste et transforme !

❖ **LSR, TEV** « ne sera pas confus »
NKJV, NRSV « ne sera pas honni »
JB « n'aura aucune raison d'avoir honte »

Ceux qui ont confiance (« croient ») en Christ ne seront jamais déçus. Ceci est une citation provenant de Es.28 :16, qui fut un verset clé dans la présentation de Paul en 9 :33.

10 :12

❖ **« Il n y a pas de différence, en effet, entre le Juif et le Grec »** Nous avons ici la fondation centrale de la Nouvelle Alliance (cf. Rom.3 :22, 29 ; Gal.3 :28 ; Eph.2 :11-3 :13 ; Col.3 :11). Le Dieu Unique a racheté Sa création jadis perdue par Ses propres actions. Il désire que tous les êtres humains qui sont crée a Son image viennent a Lui et soient comme Lui ! Tous peuvent venir à Lui !

La nature universelle de l'évangile (« tous » utilisé deux fois dans le verset 12) a deux implications : (1) il n y a aucune distinction entre les Juifs et les Gentils ; tous sont perdus (cf. 3 :9, 22-23 ; 11 :32) et (2) il n y a aucune distinction entre les Juifs et les Gentils ; tous peuvent être sauvés. L'évangile bannit les barrières humaines au salut (cf. Joël 2 :28-29 ; I Cor.12 :13 ; Gal.3 :28 ; Col.3 :11).

❖ **« qui est riche »** Lorsque Paul pense à la grâce de Dieu en Christ, il utilise souvent le terme «riche » pour l'exprimer (cf. 2 :4 ; 9 :23 ; 11 :12 [deux fois], 33 ; I Cor.1 :5 ; II Cor.8 :9 ; Eph.1 :7, 18 ; 2 :7 ; 3 :8, 16 ; Phil.4 :19 ; Col.1 :27 ; 2 :2).

10 : 13

Cette fameuse citation vient de Joël 2 :32. Dans l'usage Paulinienne, elle met l'accent sur deux choses : (1) dans Joël le nom sacré de Dieu YHWH est utilisé ; Paul dans son épître aux Romains et Pierre dans Actes 2 :21 le substitut à Jésus (remarquez aussi Jn.12 :41 et Es.6 :9-10 ; Phil.2 :9 et Es.45 :22-25 ; Rom.9 :33 et Es.8 :13-14) ; et (2) dans Joël « sauvé » implique une délivrance physique ; en Romains il fait référence au pardon spirituel et au salut éternel.

Le concept ancien testamentaire de « **invoquera le nom »** implique une confession publique de la foi dans le contexte du culte d'adoration. Ce même contexte est constaté en Actes 7 :59 ; 9 :14, 21 ; 22 :16 ; I Cor.1 :2 ; II Tim.2 :22. Voir le Thème Spécial : APPELE au 1 :6.

THEME SPECIAL : LE NOM DU SEIGNEUR

Cette portion revient fréquemment dans le NT pour designer la présence personnelle et la puissance active du Dieu trinitaire dans l'église. Elle n'était pas une formule magique, mais un appel au caractère de Dieu.

Cette phrase présente souvent Jésus comme Seigneur (cf. Phil.2 :11)

1. a la profession de foi en Jésus au moment du baptême (cf. Rom.10 :9-13 ; Act.2 :38 ; 8 :12,16 ; 10 :48 ; 19 :5 ; 22 :16 ; I Cor.1 :13, 15 ; Jacq.2 :7)
2. au moment de l'exorcisme (cf. Mat.7 :22 ; Mc.9 :38 ; Lc.9 :49 ; 10 :17 ; Act.19 :13
3. au moment de la guérison (cf. Act.3 :6, 16 ; 4 :10 ; 9 :34 ; Jacq.5 :14)
4. pendant l'acte du ministère (cf. Mt.10 :42 ; 18 :5 ; Lc.9 :48)
5. au moment de la discipline dans l'église (cf. Mt.18 :15-20)
6. pendant la prédication aux gentils (cf. Lc.24 :47 ; Act.9 :15 ; 15 :17 ; Rom.1 :5)
7. en prière (cf. Jn.14 :13-14 ; 15 :2,16 ; 16 :23 ; I Cor.1 :2)
8. une façon de faire référence au christianisme (cf. Act.26 :9 ; I Cor.1 :10 ; II Tim.2 :19 ; Jc.2 :7 ; I Pi.4 :14)

   Quelque que soit ce que nous faisons en tant que proclamateurs de l'evangile, ministère, diacres, guérisseurs, exorcistes etc. nous le faisons dans Son caractère, Sa puissance, Sa provision – en Son Nom !

LSR : TEXTE : 10 :14-15

14. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs ? 15. Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux annoncent de bonnes nouvelles.

10 :14-15

Il y a dans les versets 14 à 15 une série de question, suivi d'une citation d'Esaïe, dans l'AT, qui établit le point qu'Israël n'avait jamais répondu au message ou messagers de YHWH. Dieu envoie des messagers (prophètes, apôtres, prédicateurs, enseignants, évangélistes). Les messagers sont une bénédiction de Dieu a ce monde en besoin. Les auditeurs doivent favorablement répondre a ces messagers envoyés de Dieu. Paul a soutenu cette pensée par le texte de l'AT trouvé en Esaie 52 :7. Paul étend ce verset de l'AT pour parler des prédicateurs de l'évangile.

La foi qui sauve a plusieurs éléments (1) un message a croire ; (2) quelqu'un a recevoir ; (3) une repentance initiale et continuelle dans une réponse de foi ; (4) une vie d'obéissance ; et (5) persévérance (voir note au 1 :5).

10 :15 Nous avons ici l'ordre suprême (cf. Mat. 28 :19-20 ; Lc.24 :47) de l'épître aux Romains. Le salut vient en écoutant et acceptant l'évangile. Les prédicateurs sont envoyés afin que « tous » soient sauvés !

LSR : TEXTE : 10 :16-17

16. Mais tous n'ont pas obéi a la bonne nouvelle. Aussi Esaie dit-il : Seigneur, qui a cru a ce que nous avons fait entendre/ 17. Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

10 : 16

Une fois encore Paul utilise les déclarations prophétiques de l'AT qui sont originellement adressées par YHWH à Israël pour se référer à l'évangile de Jésus le Messie. Tout comme les Juifs de l'AT avaient rejetés le message de Dieu, ainsi les Juifs du temps de Paul l'ont aussi rejetés. Ceci est une citation de Esaïe 53 :1 ; mais elle fait théologiquement référence au rejet par Israël du message de Dieu en Es.6 :9-13.

10 :17

L'évangile est avant tout un message (cf. Gal.3 :2). Mais ce message devient un parole personnelle, « la parole de Christ » (cf. Col.3 :15-16).

❖ « la parole de Christ…. » A cause du contexte, ceci ne peut faire référence qu'au message, au sujet de Christ, qui était prêchée. La prédication de l'évangile est la façon pour Dieu de communiquer Son offre en Christ au monde.

Il y a une variation introduite par l'ancien manuscrit Grec à ce point : (1) MSS P^{46}, X, B, C,D qui a « la parole de Christ », tandis que (2) MSS X, A, D, K, P a « la

parole de Dieu ». Le premier est le plus inhabituel (cf. Col.3 :16) et, donc, probablement original (ceci est un des éléments les plus fondamentaux de la critique textuelle). L'UBS[4] lui donne une mention « A » (certain). C'est ici encore que cette expression apparaît dans tout le NT. Le deuxième, « la parole de Dieu » apparaît plusieurs fois (cf. Thes.3 :2 ; Jn.3 :34 ; Eph.6 :17 ; Heb.6 :5 et 11 :3).

LSR : TEXTE : 10 : 18-21

18. Mais je dis : N'ont-ils pas entendu ? Au contraire ! Leur voix est allée par toute la terre, et leur paroles jusqu'aux extrémités du monde. 19. Mais je dis : Israël ne l'a-t-il pas su ? Le premier, Moise dit : Je vous rendrai jaloux de ce qui n'est pas une nation ; par une nation sans intelligence, je provoquerai votre irritation. 20. Et Esaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire : J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté a ceux qui ne m'interrogeaient pas. 21. Mais a l'égard d'Israël il dit : Tout le jour j'ai tendu mes mains vers un peuple rebelle et contredisant.

10 :18

Ce verset affirme l'idée que la plus part des Juifs avaient entendu le message et qu'ils étaient responsables de l'avoir rejeté (la phrase en Grec est une DOUBLE NEGATION emphatique). Le problème n'était pas l'ignorance, mais l'incrédulité !

Paul cite le Ps.19 :4. Les versets 1 a 6 de ce Psaumes parle de la révélation naturelle, qui est Dieu parlant au travers de la création (cf. Rom.1-2). Paul change (1) le témoin universel (« sur toute la terre ») et (2) le moyen de la transmission du message à partir d'une voix inaudible de la création au prédicateurs de l'évangile a savoir les apôtres, évangélistes, pasteurs et enseignants (cf. Eph.4 :11), ce qui est appelé Révélation Spéciale (cf. Ps. 19 :8-14). L a pensée première ici est que la bonne nouvelle fut annoncée au monde connu pendant les jours de l'apôtre Paul (le monde Gréco-romain). Paul utilise ici l'herméneutique rabbinique ; il altère le contexte original de l'AT pour son objectif théologique et sa polémique. Il doit être clairement compris que l'usage paulinienne de l'AT, tout comme les autres Apôtres, était guidée par le Saint Esprit (cf. II Pi.1 :20-21). Les croyants d'aujourd'hui, sous l'illumination de l'Esprit, ne peuvent reproduire les méthodes interprétatives des écrivains du NT.

10 : 19-20

Les Juifs avaient entendu le message, même de la bouche de Moise. Les juifs l'ont entendu et étaient capables de comprendre la nécessité d'ajouter foi au message concernant tout étant en règle avec Dieu.

Dans ces versets, Dieu a parlé à son peuple d'alliance concernant l'inclusion des Gentils. Ceci est confirmé par le moyen de la citation de Dt.32 :21 dans le verset 19 et

Es.65 :1-2 dans les versets 20-21. Cette inclusion choquante des Gentils avait pour but de stimuler les Juifs à la foi (cf. 11 :11,14).

10 : 21

Cette phrase est une citation provenant de la Septante d'Es.65 :2 concernant le rejet de YHWH par le peuple de l'alliance (cf. Es.65 :1-7). Dieu a été fidèle ; Israël a été infidèle. Leur infidélité a conduit au jugement temporel sur la nation aussi bien que sur les individus dans le passé ; mais leur rejection de la justice de Dieu par la foi en Christ conduira au jugement éternel !

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Si le choix de Dieu est si crucial pourquoi Paul prie t-il pour Israël en 10 :1 ? Pourquoi est-ce que 10 :9-13 est si emphatique sur la nécessité de la réponse humaine ?
2. Que signifie le verset 4 : « car Christ est la fin de la loi » ?
3. Faites la liste des éléments impliqués dans la croyance que nous trouvons au 10 :9-10.
4. Pourquoi est-ce que Paul cite t-il souvent l'AT ? Comment cela est-il, initialement, en relation avec une église des Gentils à Rome ?
5. Comment est-ce que les versets 11 a 13 ont un lien avec le chapitre 9 ?
6. Quel lien entre les versets 14 à 15 et la mission dans le monde?
7. Comment est-ce que la liberté de choix humaine joue t-il un rôle dans le salut au chapitre 10 ?

ROMAINS 11

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES				
UBS[4]	**NKJV**	**NRSV**	**TEV**	**JB**
Le Reste des Israélites	Le Rejet d'Israël n'est Pas total	Le Rejet d'Israël n'est pas total	La Compassion de Dieu pour Israël	Le Reste des Israélites
11 :1-10	11 :1-10	11 :1-10	11 :1-6 11 : 7-10	11 : 1-10
Le Salut des Gentils	Le Rejet d'Israël n'est Pas Total			Les Juifs seront Restaurés dans Le Future
11 : 11- 12	11 : 11-36	11 : 11- 12	11 : 11-12	11 :11-15
			Le Salut des Gentils	
11 : 13-16		11 : 13-16	11 : 13-15	
				Les Juifs demeurent le Le peuple choisi
		La métaphore de l'olivier		
			11 : 16-18	11 :16-24
11 :17-24		11 :17-24		
			11 : 19-24	
La Restauration d'Israël		Tout Israël sera Sauvé	La Compassion de Dieu pour tous	La Conversion des Juifs
11 :25-32		11 : 25-32	11 : 25-32	11 : 25-27 11 : 28-29 11 : 30-32
			Louange à Dieu	Un hymne pour la Compassion et la Sagesse de Dieu
11 :33-36		11 :33-36	11 :33-36	11 :33-36

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas rétrocéder cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe

2. Deuxième paragraphe

3. Troisième paragraphe

4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

A. Le chapitre 11 continue sur le sujet de la relation paradoxale entre l'élection et l'évangile. Dans l'AT la notion d'élection était une référence au service ; dans le NT elle conduit au salut. Dans un sens, les croyants sont appelés à être à la fois la famille de Dieu (NT) et les Ses serviteurs (AT). L'élection concerne à la fois le groupe que l'individuelle ; positive et négative (Jacob/Israël-Esaü/Edom ; Moise/Pharaon). La tension n'est en définitive pas non seulement entre la souveraineté de Dieu et la liberté de choix humaine, mais aussi dans le caractère même de Dieu. Les chapitres 9 à 11 mettent de l'emphase répétée la compassion de Dieu et la rébellion de l'humanité déchue. Dieu est fidèle, les hommes sont infidèles.

L'élection n'est pas une doctrine qui prône l'exclusion des uns, mais plutôt une fondation pour l'espérance, la sécurité et la confiance pour ceux qui ont répondu aux promesses et au Fils de ce Dieu d'alliance.

B. Dans le chapitre 9 Paul affirme la souveraineté et la liberté de Dieu. Même dans une relation basée sur l'alliance, Dieu est libre. Dans le chapitre 10 Paul affirme que les Juifs sont libres d'accepter ou rejeter la promesse de Dieu et ses alliances. Étant donné qu'ils ont prouvé leur infidélité et ont rejeté la promesse et l'alliance de Dieu, ils furent en retour, dans un sens rejeté par Dieu. Cependant dans le Chapitre 11, Paul affirme la fidélité de Dieu, même à l'égard de l'infidélité d'Israël (cf. Dt.8).

S. Dans le passée, tout comme au présent, un reste des Juifs a cru et a exercé la foi dans le Messie de Dieu. Paul lui-même était un exemple de ces Juifs là. Le rejet des Juifs incroyants a favorisé l'inclusion des Gentils croyants. L'inclusion des Gentils résultera en (1) le rassemblement complet du peuple de Dieu, ou (2) le nombre total des élus de Dieu, aussi bien Juifs et Gentils. L'inclusion des Gentils va motiver Israël à faire confiance en le Messie de Dieu qui est Jésus.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 11 :1-6

1. Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Certes non ! Car moi aussi, je suis Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin. 2. Dieu n'a pas rejeté son peuple qu'il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que dit l'Ecriture dans le passage ou Eli adresse a Dieu cette plainte contre Israël : 3. Seigneur, ils ont tué tes prophètes, ils ont renversé tes autels ; je suis resté moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie ? 4. Mais quelle est la réponse divine ? Je me suis réservé sept mille hommes, qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal. 5. De même aussi, dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce. 6. Or, si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. [Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce, autrement l'œuvre n'est plus une œuvre].

10 :1

- **«Dieu a-t-il rejeté son peuple ? »** Cette question demande une réponse négative. Paul répond à cette question dans les versets 1b à 10. Cette section doit être liée à son argument antérieur. Les chapitres 9 à 11 forment une unité littéraire, un argument valide.

Il est intéressant de noter que le papyrus du premier manuscrit Grec P^{46} et le F et G contiennent « l'héritage » à la place de « peuple » ce qui peut découler de la Version Septante (LXX) du Ps.94 :14.

- **«Certes non ! »** Il y a ici une façon caractéristique de Paul de rejeter les questions de l'objecteur hypothétique (diatribe cf. 3 :4,6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7, 13 ; 9 :14 ; 11 :1, 11).

- **« Car moi aussi, je suis Israélite »** Paul utilise son propre cas pour prouver l'existence d'un reste des Juifs qui croient. Pour plus d'amplification de l'arrière plan Juif de Paul voir Phil.3 :5

11 :2

❖ **«Dieu n'a pas rejeté son peuple »** Ceci peut être une allusion au Ps.94 :14 (cf. Dt.31 :6 ; I Sam. 12 :22 ; I Rois 6 :13 ; Lam.3 :31-32). Il y a ici une réponse précise à la question posée au verset 1.

❖ **« qu'il a connu d'avance »** Ceci est évidemment une référence à l'élection d'Israël par Dieu. Voir notes au 8 :29. L'argument est ramené au chapitre 9, tout comme c'est le cas dans les versets 4 à 6. La l'élément essentiel n'est pas les œuvres d'Israël, mais le choix de Dieu. Dieu est fidèle à ses promesses à cause de celui qu'Il est, pas à cause des œuvres d'Israël (cf. Eze.36 : 22-32).

❖ **« ce que dit l'Ecriture »** Paul fait référence ici au récit de la fuite d'Elie sous la menace de Jézabel trouvé dans I Rois 19 :10, cité dans le verset 3.

11 : 4

❖ **« Je me suis réservé sept mille hommes »** la portion « me suis » n'est pas dans le Texte Massorétique (TM) Hébraïque de I Rois 19 :18 (Paul ne cite pas le TM ou la LXX), mais il l'ajoute pour mettre l'accent sur le fait que c'est le choix de Dieu. Le reste qui est fidèle présent dans I Rois 19 :18 est pris en considération par rapport au choix de Dieu et non a son rejet de l'adoration à Baal.

Le point que Paul souligne ici est qu'il y avait un petit groupe de croyants parmi les autres Juifs infidèles et idolâtres à l'époque d'Eli. A l'époque de Paul il y avait aussi ce reste de Juifs croyants. Dans toutes les époques, certains Juifs ont répondu par la foi et non par les œuvres. Paul affirme que ces Juifs croyants sont énergisé par la compassion et la grâce de Dieu (vv. 5-6).

❖ **« à Baal »** En Grec, le NOM qui est au masculin est précédé d'un ARTICLE au FEMININ. La raison de cela est que les Juifs avaient l'habitude d'insérer les voyelles du mot hébreu pour « honte » (*bosheth*) dans les consonnes des noms des divinités des païens en vue de se moquer de ceux-ci.

11 :5-6

Ces versets sont vraiment importants. Ils font un lien entre les actions passées de Dieu, trouvées dans l'AT, à la situation courante. Le lien ici est l'élection de Dieu par sa compassion (cf. 9 :15,16,18 ; 11 :30,31,32). La grâce de Dieu est la priorité, mais la foi des êtres humains est nécessaire (cf. Mc.1 :15 ; Act.3 :16,19 ; 20 :21), cependant, cela n'est pas fondée sur le mérite de ceux-ci (cf. Eph.2 :8-9 ; II Tim.1 :9 ; Tîtes 3 :5). Ces vérités sont cruciales dans l'argumentation de Paul tout au long des chapitres 9 à 11.

11 6

❖ **« si »** Le contenu de la PHRASE CONDITIONNELLE introduite par « si » est

présumé vrai dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire poursuivi. Le salut est accordé par la grâce de Dieu (cf. 6 :23 ; Eph.2 :8-9).

❖ Le KJV (la Version du King James) ajoute une phrase concluante au verset 6 : «Et si *c'est* par les œuvres, alors *ce* n*'est* plus par la grâce; autrement les œuvres ne sont plus les œuvres». Cette phrase n'est pas incluse dans la plupart des anciens manuscrits Grec P^{46}, x, A, C, D, G, ou P, et les plus anciennes versions latines. Mais il y a deux différentes formes de la phrase apparaissant les manuscrits Xc et B. L'USB évalue cette omission comme « A » (certain).

LSR : TEXTE : 11 :7-10

8. Quoi donc ? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais les élus l'ont obtenu, les autres ont été endurcis. 8. Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'à ce jour. Et David dit : 9. Que leur table soit pour eux un piège, un filet, une occasion de chute, et une rétribution ! 10. Que leurs yeux soient obscurcis pour ne pas voir, et tiens leur dos continuellement courbé !

11 :7

❖ **« Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu »** Cette portion de la phrase vient en premier lieu dans la phrase complète en Grec en vue de mettre l'accent sur la pensée de Paul. Nombreux sont les Juifs qui cherchaient à être en bon terme avec Dieu. Ils ont poursuivi cet objectif par la pratique de rituels religieux, privilèges racial et effort personnel. Ils ont raté leur objectif ! Aucune chair ne se glorifiera en présence de Dieu (cf. I Cor.1 :29 ; Eph.2 :9).

❖ **LSR «mais les élus l'ont obtenu »**
NKJV « mais les élus l'ont obtenu »
NRSV « les élus l'ont obtenu »
TEV« C'est seulement le petit nombre que Dieu a choisi qui l'a obtenu »
JB« mais seulement les élus »

Il y a ici l'usage de « Reste » dans l'AT pour designer les 7.000 de I Rois 19 :18. L'idée principale ici est que ce n'est pas par les œuvres humaines, la race, ou religiosité (v.6), mais plutôt par la grâce de Dieu dans l'élection (cf. Eph.1 :3-14).

❖ **« les autres ont été endurcis »** La phrase Grecque est à l'AORISTE INDICATIF (cf. II Cor.3 :14). L'implication est que Dieu les a endurcis (cf. vv.8-10). L'agent d'endurcissement est le malin (cf. II Cor.4 :4). « Endurcis » (*poroo*) est un terme médical pour insensibilité ou aveuglement (cf. Rom.11 :25 ; II Cor.3 :14 ; Eph.4 :18). Ce même

terme est utilisé parlant des Apôtres dans Marc 6 :52. Il y a ici un autre terme Grec de 9 :18 (*skleruno*) qui est l'opposé de la compassion (cf. Heb.3 :8, 15 ; 4 :7).

Ce verset est très claire et est un résumé de 11 :1-6. Ceux qui étaient choisi ont cru, ceux qui ne l'étaient pas furent endurcis. Cependant, ce verset n'était pas écris en isolation, pas comme un slogan théologique. Il fait parti d'un argument théologique soutenu. Il y a une tension entre la vérité annoncée si clairement dans ce verset et l'invitation universelle du chapitre 10. Il y a un mystère ici. La solution n'est pas la négation ou minimiser une des cornes du dilemme, les pôles de paradoxe.

11 : 8-10

Ces versets sont des citations provenant de Es. 29 :10 (v.8a), Dt. 29 :4 (v.8b, mais pas du TM ou LXX) et Ps.69 :22-23 (vv. 9-10). Ils reflètent véritablement l'appel et la mission d'Esaïe auprès d'Israël rebelle de 6 :9-13. Esaïe devrait présenter la Parole de Dieu, le peuple de Dieu ne pourrait ou ne voudrait pas répondre. Paul donne l'attestation dans l'AT de Dieu endurcissant certaines personnes comme c'est le cas dans 9 :13, 15, 17.

11 : 8

❖ **LSR, NKJV** «Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement »
NRSV, JB « Dieu leur a donné un esprit léthargique »
TEV« Dieu a rendu leur pensée assoupi »

Ce mot Grec (*katanuxis*), seulement utilisé ici dans le NT, désigne un la piqûre d'insecte qui assoupi les sens en stimulant beaucoup de sensation.

11 : 10

❖ **« Que leurs yeux soient obscurcis pour ne pas voir, et tiens leur dos continuellement courbé ! »** Le verbe dans la Phrase Grecque est à l'AORISTE PASSIF de l'IMPERATIF suivi d'un AORISTE ACTIVE IMPERATIF. Il y a ici les mystères de la souveraineté de Dieu et la nécessaire réponse de l'humanité. Dieu est la source de toutes choses, l'initiateur de toutes choses ; cependant, dans Sa volonté souveraine, Il a décrète que toutes les êtres humains, Sa création ultime, doivent Lui répondre en toute liberté. Ceux qui ne répondent pas par la foi sont endurcis dans leurs croyances.

Dans ce contexte Paul confirme le plan éternel de Dieu de sauver tous les descendants d'Adam. L'incrédulité des Juifs va donc ouvrir la porte de la foi aux Gentils et par le biais de la jalousie restaurer la nation d'Israël ! C'est un plan d'inclusion (cf. Eph 2 :11-3 :13) et non d'exclusion ! L'endurcissement concourt à la grande moisson !

LSR : TEXTE : 11 :11-16

1. Je dis donc : Ont-ils trébuché afin de tomber ? Certes non ! Mais, par leur chute, le salut a été donné aux païens, afin de provoquer leur jalousie. 12. Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur défaite la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi de leur complet relèvement ? 13. Je vous le dis a vous, païens : en tant qu'apôtre des païens, moi je glorifie mon ministère, 14. afin, s'il est possible, de provoquer la jalousie parmi ceux de ma race et d'en sauver quelques-uns. 15. Car si leur mise à l'écart a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts ? 16 Or, si les prémices sont saintes, la pâte l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.

11 :11

❖ **« Je Dis donc »** Cette portion est rhétorique tout comme en 11 :1. Elle introduit, d'une autre manière, la continuation de l'argumentation de Paul. Dans les versets 1 à 11, l'idée est que ce n'est pas tous les Juifs qui sont rejetés par Dieu ; dans les versets 11 à 24, le rejet d'Israël n'est pas permanent, il y a plutôt un objectif. Dans le rejet, les Gentils ont été inclus.

❖ **LSR** « Ont-ils trébuché afin de tomber ? »
NKJV, NRSV «ont ils trébuché afin de tomber ? »
TEV« Lorsque les Juifs ont trébuché, sont-ils tombés pour leur propre ruine ? »
JB «Les Juifs sont-ils tombés pour toujours ou bien est-ce qu'ils ont tout juste trébuché ? »

Cette question demande une réponse négative. L'incrédulité d'Israël n'est pas une situation permanente.

❖ **LSR** «Mais, par leur chute»
NKJV « par leur chute »
NRSV « par leur trébuchement »
TEV « parce qu'ils ont péché »
JB « leur chute »

Selon le contexte, ceci fait référence au rejet de Jésus comme Messie par les Juifs (v.12).

❖ **« le salut a été donné aux païens »** Cette déclaration était un choque aux Juifs du premier siècle (cf. v.12 ; Actes 13 :46 ; 18 :6 ; 22 :21 ; 28 :28).

❖ **« afin de provoquer leur jalousie »** Le plan d'inclusion des Gentils par Dieu sert

deux objectifs (10 : La rédemption de tous les êtres humains par Dieu ; et (2) La restauration d'un reste repentant de Juifs venant à la foi personnelle en Christ.

11 : 12-24

Dans ces versets, il y a une série de dix PHRASES AU CONDITIONNELLES touchant à l'incrédulité de Juifs par contraste à la croyance des Gentils. Les versets 12, 14, 15, 16, 17, 18, 21, 24 sont au CONDITIONNELLE. Ces phrases sont considérées pour être vraies dans la perspective de l'auteur ou du moins pour son objectif littéraire. Les versets 22 et 23 sont aussi au CONDITIONNEL et indique une action potentielle dans le future.

11 : 12

❖ **LSR** « combien plus en sera-t-il ainsi de leur complet relèvement »
NKJV « combien plus leur plénitude »
NRSV « a plus forte raison leur inclusion totale signifierait »
TEV« Alors, combien grande sera leur bénédiction, lorsque le nombre total des Juifs est inclus »
JB « Alors pensez a combien plus cela sera bénéfique a la conversion d'eux tous »

Le secret d'une bonne traduction est la signification de l'expression « leur plénitude ». Cette expression concerne : (1) Le salut des Juifs, vv.14b, 26a, ou (2) le nombre total des Juifs et Gentil croyants qui sont élus ?

11 : 13

❖ **« Je vous le dis à vous, païens »** Les chapitres 9 à 11 forment une unité littéraire répondant à la question suivante : « Pourquoi est-ce que le Messie des Juifs a-t-il été rejeté par les Juifs ? » La question cependant, reste la suivante : pourquoi Paul a-t-il senti la nécessité dans cette épître, et ce point précis dans sa présentation, de traiter de cette question ?

Les versets 13 à 14 et 25c semblent refléter un problème existent dans l'église à Rome entre les Juifs racistes et les Gentils. Quelque soit ce qui se passait entre les Juifs et Gentils croyants ou Gentils croyants et Juifs incrédules (la synagogue) cela est incertain.

❖ **« en tant qu'apôtre des païens »** Paul a reçu l'appel d'œuvrer dans le milieu des païens (cf. Act. 9 :15 ; 22 :21 ; 26 :17 ; Rom.1 :5 ; 15 :16 ; Gal.1 :16 ; 2 :7,9 ; I Tim.2 :7 ; II Tim.4 :17).

❖ **LSR, NKJV** «moi je glorifie mon ministère »
NRSV « je glorifie mon ministere »
TEV« Je me glorifierai de mon travail »
JB« Je suis fier d'être envoyé »

A la place de glorifier, d'autres traductions sont « magnifier » et cela veut dire : (1) reconnaissance ; (2) être fier de, ou possiblement (3) tirer un maximum de. Le terme peut insinuer un problème qui existait dans l'église de Rome ! Paul est fier de servir les païens ; Paul a considéré son ministère comme un moyen de provoquer la jalousie des Juifs afin qu'ils viennent au salut (cf. vv.11, 14 et 9 :1-3).

11 : 14

- **«sauver quelques-uns »** Voici l'appel d'évangéliste que Paul a reçu. Il savait que certains des Juifs répondraient à la prédication de l'évangile (cf. I Cor.1 :21) tandis que d'autres résisteraient (cf. I Cor.9 :22).Il y a ici le mystère de l'élection (AT et NT) !

11 : 15

Le rejet du peuple d'Israël choisi depuis l'AT faisait parti du plan de Dieu pour le salut de toute l'humanité (*kosmos*). La justice auto proclamée des Juifs, leur arrogance raciste, légalisme sont une demonstrandum claire du besoin de la foi (cf. 9 :30-33). La foi en YHWH et Son Messie sont la clé pour être juste devant Dieu ; ce n'est pas les œuvres de piété humaines. Mais souvenez-vous que le rejet d'Israël a servi l'objectif de la rédemption de toute l'humanité. Il n'y a aucune place pour l'orgueil humain, ni des Juifs, ni des Gentils. Ceci est apparemment le message que l'église à Rome avait besoin d'entendre !

- **« la réconciliation du monde »** Cette expression est théologiquement parallèle à « la justice de Dieu ». Le mot réconciliation vient de *kata* plus *alasso* (changer, altérer, ou transformer). Il fait référence à la transformation de l'hostilité à la paix, ainsi donc à la restauration de la faveur (cf. Rom.5 :11 ; 11 :15 ; II Cor.5 :18,19). Dieu restaure la communion d'éden. Le péché a détruit cette communion, mais Christ a restauré l'image de Dieu dans l'humanité déchue pour ceux qui exercent la foi. Ils sont réconciliés et acceptés (parallélisme du v.15). L'humanité ne pouvait restaurer cette intimité, mais Dieu le pouvait et l'a fait !

11 : 16

- **«si les prémices sont saintes »** Il y a ici une PHRASE CONDITIONNELLE dont le contenu est pris pour être vrai selon la perspective de l'auteur ou du moins son objectif littéraire. Cette portion fait allusion à Nbr.15 :17-21. C'est une métaphore qui est similaire au concept de l'AT touchant aux Premiers Fruit qui étaient donnés à Dieu pour montrer que toute la moisson Lui appartient.

Le reste des anciens Juifs croyants avait toujours un impacte sur toute la nation (cf. Gen.18 :27-33 ; II Chr.7 :14). La métaphore de « prémices » est parallèle à l'expression « la racine » (cf. Jer.11 :16-17). Toutes les deux expressions font référence à ceux des Israélites qui sont restés fidèles, particulièrement les Patriarches de l'AT (cf. v.28).

LSR : TEXTE : 11 :17-24

17. Mais si quelques-unes des branches ont été tranchés, et si toi, olivier sauvage, tu as été greffé a leur place, et si tu as participé a la racine et a la sève de l'olivier, 18. ne te glorifie pas aux dépends des branches. Si tu te glorifies, (sache que) ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. 19. Tu diras donc : des branches ont été retranchés, afin que moi, je sois greffé. 20. Fort bien ; elles ont été retranchés, à cause de leur manque de foi. N'aie pas de pensées hautaines, mais de la crainte ; 21. car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus. 22. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché 23. Eux de même, s'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés ; car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau. 24. Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage et, contrairement a ta nature, greffe sur l'olivier franc, a plus forte raison eux seront-ils greffes selon leur nature sur leur propre olivier.

11 :17

❖ « **si** » Voir notes au 11 :12-14

❖ « **branches ont été tranchés** » Il y a ici référence aux Israélites incrédules (cf. vv. 18,19, 'branches naturelles' v.21).

❖ « **olivier sauvage** » Ceci parle des Gentils croyants qui répondent à la prédication de l'évangile.

❖ « **greffé** » Paul continue cette métaphore agriculturale commencée au v.16. Le greffage des oliviers sauvages dans l'arbre mère établi, aide à accroître la production (cf. v.24).

❖ « **l'olivier** » Ceci est le symbole de la nation d'Israël (cf. v.24 ; Ps.52 :8 ; 128 :3 ; Jer.11 :16 ; Os.14 :6). Voici la seconde métaphore de l'AT utilisée par Paul pour décrire la relation entre les Juifs et les Gentils.

11 : 18

❖ « **ne te glorifie pas aux dépends des branches** » La PHRASE est à l'IMPERATIF avec une particule de NEGATION qui souvent veut dire arrêter une action qui est déjà enclenchée. Ce verset couplé des versets 13, 20, 25, impliquent qu'il y avait un problème entre les Juifs et les Gentils dans l'église de Rome.

11 : 19-20

Le verset 19 est une autre diatribe (contre un objecteur supposé). Paul explique pourquoi les Juifs étaient rejetés. La raison est leur incrédulité, pas parce que les Gentils étaient plus aimés de Dieu ! Les Gentils furent inclus à cause de l'amour de Dieu (cf. Gen.3 :15) et leur foi ! Leur inclusion pouvait causer le retour des Juifs à Dieu a cause de leur jalousie (cf. vv. 11,14).

11 : 20

- **LSR**«N'aie pas de pensées hautaines »
  NKJV « mais toi reste debout par la foi »
  NRSV « mais toi reste debout par la foi »
  TEV« alors que tu reste en place à cause de ta croyance »
  JB « si tu reste ferme, c'est seulement grâce à ta foi » »

Le temps du verbe est au PASSEE COMPOSE. Cependant cette expression est dans le contexte de dix PHRASES CONDITIONNELLES. Notre position devant Dieu est et continue d'être par la foi. Une fois la foi terminée, notre position devient caduque aussi. Le salut est (1) une réponse initiale de la foi ; (2) un état continuel de foi ; (3) un processus continuel et (4) une culmination de la foi. Méfiez-vous de tout système théologique qui ne se focalise uniquement que sur une des ces vérités bibliques. Voir Thème Spécial au 10 :4.

Dieu est l'auteur, l'initiateur, le soutien et le consommateur du salut, et ceci dans une logique d'alliance. Il a choisi que l'humanité pécheresse réponde et continue de répondre par acceptation et foi a chaque étape du processus.

- **LSR «**N'aie pas de pensées hautaines, mais de la crainte »
  NKJV « ne sois pas arrogant, mais craint »
  NRSV « ainsi ne deviens pas fier, mais plutôt sois dans la frayeur »
  TEV« mais toi n'en sois pas fier, aie plutôt de la crainte »
  JB « au lieu de t'enorgueillir, cela doit plutôt te faire peur»

Cette PHRASE EST à l'IMPÉRATIF. La première partie de la phrase est précédée d'une particule de NEGATION, qui souvent signifie l'arrêt d'une action qui est déjà en processus. La phrase révèle aussi des problèmes dans l'église de Rome. La raison de la crainte est spécifiée dans le verset 21.

11 :21

- **« il ne t'épargnera pas non plus »** De la même manière que Israël a été retranchée à cause de son apostasie et éloignement de YHWH , ainsi sera le cas de l'église si elle abandonne la foi en Christ en s'auto justifiant et devenant orgueilleuse. La foi initiale doit être suivie par le style de vie de foi (cf. Mat.13 : 1-23) ; Mc. 4 :1-12 ; Lc.8 :4-10). L'orgueil doit être continuellement combattu. Nous sommes ce que nous

sommes à cause de la grâce de Dieu et nous sommes frères à tous ceux qui croient en Christ !

11 : 22

❖ **« la bonté et la sévérité de Dieu »** Les voies de Dieu semblent toujours paradoxales pour l'humanité déchue (cf. Es.55 :8-11). Il y a des conséquences pour nos choix. L'élection de Dieu n'annule pas la responsabilité humaine. L'élection de la nation d'Israël n'a pas garanti le salut pour chaque individu.

❖ **« si tu demeures dans cette bonté »** Il y a ici une PHRASE au CONDITIONNELLE avec un PRESENT SUBJONTIF. Cette construction de phrase signifie qu'il y a la condition que les Gentils croyants persévèrent (voici le revers de la médaille sur la souveraineté de Dieu présente dans Rom.9) ; nous devons, diligemment, conserver notre foi (cf. Phil.2 :12-13). Ceci s'applique au groupe qu'à l'individu (cf. Gal.6 :9 ; Ap.2 :7, 17 ; 3 :6, 13, 22). Voici le mystère et la tension dans la notion de groupe et l'individualité dans la Bible. Il y a les deux promesses (fondée sur le caractère de Dieu) et les alliances conditionnelles (fondée sur la réponse humaine). Voir Thème Spécial : Le Besoin de la Persévérance au 8 :25.

11 :23

Ce verset est grammaticalement et théologiquement structuré comme le verset 22. Si les Juifs se repentent et croient, ils seront inclus. Si les Gentils arrêtent de croire, ils seront rejetés (cf. v.20). La foi initiale en Christ, la foi continuelle en Lui sont cruciales pour les Juifs et les Gentils.

LSR : TEXTE : 11 : 25-32

25. Car je ne veux pas frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez pas comme sages : il y a endurcissement partiel d'Israël jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée ; 26. et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, il détournera de Jacob les impiétés. 27. Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. 28. En ce qui concerne l'Evangile, ils sont ennemis a cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés a cause de leurs pères. 29. Car les dons gratuits et l'appel de Dieu sont irrévocables. 30. De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, 31. de même ils ont maintenant désobéi, afin d'obtenir miséricorde, eux aussi [maintenant], par la miséricorde qui vous a été faite. 32. Car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde a tous.

11 :25

❖ **« je ne veux pas frères, que vous ignoriez »** Voici un idiome caractéristique de Paul (cf. 1 :13 ; I Cor.10 :1 ; 12 :1 ; II Cor.1 :8 ; I Thes.4 :13). Paul l'utilise pour introduire une discussion signifiante. Il fonctionne comme les « En vérité, en vérité » de Jésus. Paul l'utilise aussi pour signaler un nouveau sujet.

❖ **LSR, NKJV**
NRSV « mystère »
TEV« une vérité secrète »
JB « une raison cachée pour tout ceci »

Dieu a un objectif unique pour la rédemption du l'humanité précédemment à la chute (cf. Gen.3). Des indices de ce plan sont révélé dans l'AT (cf. Gen3.15, 12 :3 ; Ex.19 :5-6 ; et les passages universalistes dans les prophètes). Cependant ce plan n'était pas clair (cf. I Cor.2 :6-8). Avec l'arrivée de Jésus et du Saint Esprit, ce plan devient évident. Paul utilise le terme « mystère » pour décrire ce plan global de rédemption (cf. I Cor.4 :1 ; Eph.6 :19 ; Col.4 :3 ; I Tim.1 :9). Cependant, Paul l'utilise pour signifier plusieurs autres choses :

1. Un endurcissement partiel d'Israël afin que les Gentils soient inclus. Ce flux des Gentils va opérer comme un mécanisme aidant les Juifs à accepter Jésus comme le Christ des prophéties (cf. Rom.11 :25-32).
2. L'évangile fut présenté aux nations, qui sont inclus en Christ et par Christ (cf. Rom.16 :25-27 ; Col.2 :2).
3. Le nouveau corps des croyants à la Seconde Venue (cf. I Cor.15 :5-57 ; I Thes.4 :13- 18)
4. Christ est le point culminant de tout (cf. Eph.1 :8-11)
5. Les Gentils et les Juifs sont co-héritiers (cf. Eph.2 :11-3 :13)
6. L'intimité de la relation entre Christ et l'Eglise décrite en termes de mariage (cf. Eph.5 :22-33)
7. Les Gentils sont inclus dans l'alliance et sont habitées par l'Esprit de Christ en vue de produire une maturité chrétienne, qui est, restauration de l'image de Dieu floué dans l'humanité déchue (cf. Gen.6 : 5, 11-13 ; 8 :21), de Dieu en l'homme (cf. Gen.1 :26 27 ; 5 :1 ; 9 :6 ; Col.1 :26-28).
8. L'anti-Christ des derniers jours (cf. II Thes.2 :1-11)
9. Un résumé du mystère soutenu dans l'église primitive se trouve en I Tim.1 :16

❖ **« afin que vous ne vous regardiez pas comme sages »** Voici un autre indice de la tension qui existait dans les églises romaines (cf. v.18)

❖ **LSR** «il y a endurcissement partiel d'Israël »
NKJV« pour qu'un endurcissement partiel soit intervenu pour Israël »
NRSV« un endurcissement est intervenu sur Israël »
TEV «pour qu'un callosité du peuple d'Israël ne soit pas permanent »
JB «Une section d'Israël soit devenu aveugle ! »

Cette déclaration doit être rattachée au chapitre 11. Il y a eu et continuera d'avoir certains Juifs croyants. Cet aveuglement partiel, sous l'instigation de Dieu, (vv. 8-10) à cause du rejet de Jésus par les Juifs, s'intègre dans le plan de Dieu pour la rédemption de toute l'humanité. Dieu a promis le salut pour tous (cf. Gen.3 :15). Il a choisi Abraham pour atteindre tous (cf. Gen.12 :3). Il a choisi Israël pour atteindre tous (cf. Ex.19 :5-6). Israël a échoué dans sa mission à cause de l'orgueil, infidélité et incrédulité. Dieu voulait atteindre le monde des Gentils par Sa bénédiction accordé à Israël (cf. Dt.27-29). Israël ne pouvait garder l'Alliance, ainsi, le jugement temporel de Dieu est tombe sur la nation. Maintenant Dieu repris son jugement et l'a utilisé pour accomplir Son plan originel de rédemption de l'humanité par la foi (cf. vv.30-31).

❖ **« jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée »** Le même terme (*pleroma*) est utilisé dans le verset 12 parlant des Juifs. Les deux versets parlent de l'omniscience et l'élection de Dieu. Le « jusqu'à » parle d'un temps limite pour cette période des Gentils (cf. Lc.21 :24).

11 : 26

❖ **«tout Israël sera sauvé »** Il y a deux interprétations possibles : (1) Ceci est une référence à la nation d'Israël- pas chaque Juif individuellement mais plutôt une majorité jusqu'à un certain point. (2) Référence, dans une certaine mesure, à Israël spirituel c'est-à-dire l'Eglise. Paul a utilisé ce concept dans Gal.6 :16. « leur complet relèvement » dans le verset 12 et « la totalité des païens » au verset 25 sont parallèle sur le plan relationnel. C'est « tous » dans le sens de l'élection de Dieu et non « tous » dans celui de chaque individu. L'olivier de la promesse sera un jour au complet.

Certains commentateurs disent que ceci doit faire référence à la nation d'Israël <u>uniquement</u> à cause : (1) le contexte des chapitres 9 à 11 ; (2) l'AT cite dans les versets 26-27 ; et (3) la déclaration claire dans le verset 28. Dieu a toujours conservé Son amour et Il désir que la descendance naturelle d'Abraham soit sauvée ! Cette descendance doit venir au salut par la foi en Christ (Zach.12 :10).

La question selon laquelle ces Juifs qui étaient « endurcis » auront une chance vers la fin du temps de répondre ne peut avoir une réponse à partir de ce texte ou de n'importe lequel. En tant qu'Américains, nous sommes culturellement conditionnés à poser des questions concernant chaque individu mais la Bible se focalise sur le groupe comme un tout. Toutes les questions comme celles-ci doivent être remis au Seigneur. Il sera juste dans Son traitement de Sa création qu'Il aime !

❖ **« selon qu'il est écrit »** Ceci fait référence à deux citations tirées de la version LXX d'Es. 59 :20-21 (v.26) et 27 :9 (v.27). Le mécanisme du salut sera la foi en Jésus Christ le Messie. Il n y a pas de plan B, seulement un plan A. Il n y a qu'une seule manière d'être sauvé (cf. Jn.10 :7-18 ; 11 :25-29 ; 14 :6)

11 :27

Es. 27 :9, qui est cité dans le verset 27, combine la restauration d'Israël à la terre promise (vv. 1-11), à l'invitation de l'ennemi traditionnel (Nation de Païens), et à l'inclusion (cf. vv.12-13). Si cette restauration est littérale alors le millenium pourrait accomplir cette prophétie. Si elle est figurative, alors la Nouvelle Alliance, le mystère de l'évangile, dans laquelle les Juifs et les Gentils sont rassemblés par la foi dans le Messie de Dieu sera l'objectif (cf. Eph.2 :11-3 :13). Il est difficile de décider. Certaines prophéties de l'AT sont appliquées à l'Eglise de la Nouvelle Alliance. Dieu reste toujours fidèle à Ses promesses, alors même que les êtres humains ne le sont pas (cf. Eze.36 : 22-36).

11 : 28

Ce verset reflètent les deux aspects de l'élection : (1) dans l'AT, l'élection était pour le service. Dieu avait choisi des instruments humains pour le but de la rédemption ; (2) dans le NT l'élection est liée à l'évangile et le salut éternel. Ce salut de tous les êtres humains crées à l'image de Dieu a toujours été le but final (cf. Gen.3 :15).

Dieu reste fidèle à Ses promesses. Ceci est tout aussi vrai des croyants de l'AT que des saints du NT. La clé est la fidélité de Dieu et non la fidélité de l'humanité ; la compassion de Dieu et non les œuvres humaines. L'élection a pour but la bénédiction, et non l'exclusion !

❖ **« ils sont aimés à cause de leurs pères »** Il y a référence ici à la promesse dans Ex.20 :6 et Dt.5 :9-10 et 7 :9. Les familles sont bénies à cause de la foi des générations précédentes. Israël était bénie à cause de la fidélité des patriarches (cf. Dt.4 :37 ; 7 :8 ; 10 :15). Le fait que le Messie viendra de la tribu de Juda était une promesse faite à David (cf. II Sam.7). Cependant, il doit aussi être statué que même les « fidèles » étaient incapables d'obéir totalement à la Loi (cf. Eze.36 :22-36). La foi – foi personnelle, foi de toute la famille, mais pas la foi parfaite – est acceptable à Dieu et est potentiellement passée de générations en générations (cf. I Cor.7 :8-16).

11 : 29

❖ **NRSV**« Car les dons gratuits et l'appel de Dieu sont irrévocables »
TEV«car Dieu ne change pas sa pensée concernant celui qu'il a choisi et béni»
JB «Dieu ne rappel ses dons et ne révoque son choix »

Ceci ne fait pas référence aux dons spirituels fait aux individus (cf. I Cor.12) mais plutôt la promesse de salut de Dieu dans l'AT et le NT. L'élection est effective. La fidélité de Dieu est l'espoir de la nation d'Israël (cf. Mal.3 :6) !

11 : 30-32

Ces versets sont le résumé du plan et objectifs de Dieu : (1) ils sont toujours basés sur Sa compassion, pas un déterminisme arbitraire. La « Compassion » est utilisée quatre fois dans ce large contexte (cf. 9 :15, 16, 18, 32). (2) Dieu a jugé tous les êtres humains. Les

Juifs et les Gentils sont pécheurs (cf. 3 :9, 19, 23 ; 5 :11). (3) Dieu a utilisé le besoin et l'inhabilité de l'humanité comme des opportunités pour montrer Sa compassion à toute l'humanité (cf. v.22). Encore une fois, selon le contexte « tous » doit être perçu dans la lumière des versets 12, 25-26. Tous les individus ne répondront pas à l'offre de Dieu, mais tous sont inclus dans le canevas de la rédemption (cf. 5 :12-21 ; Jn. 3 :16). Oh, Dieu qu'il en soit ainsi !!!

11 :30 et 31

❖ **«maintenant »** Ceci implique fortement la conversion spirituelle de la nation d'Israël par la foi en Jésus. Tout comme « l'incrédulité » des Gentils a été vaincue par la compassion de Dieu, de même sera l'«incrédulité » des Juifs.

LRS : TEXTE : 11 : 33-36

36. O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! en effet, 34. Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? 35. Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? 36. Tout est de lui, par lui et pour lui ! A lui la gloire dans tous les siècles. Amen !

11 : 33-36

Nous avons ici une des doxologies les plus merveilleuses et intemporelles de Paul. Il est dépassé par les voies de Dieu : fidélité dans l'alliance, alliance d'inclusion et une alliance qui sera consommée.

11 : 33

❖ **« la richesse »** Il y a ici un des idiomes favoris de Paul (cf. 2 :4 ; 9 :23 ; 10 :12 ; 11 :12,33 ; Eph.1 :7, 8 ; 2 :7 ; 3 :8, 16 ; Phil.4 :19 ; Col.1 :27). L'idée centrale de l'évangile et l'espoir de l'humanité est la compassion abondante du caractère de Dieu et de Son plan (cf. Es.55 :1-7).

❖ **« Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! »** Nous avons ici une doxologie très appropriée considérant les vérités paradoxales des chapitre 9 à 11 (cf. Es.55 :8-11).

11 : 34

Ce passage est une citation provenant de la Septante de Es.40 :13-14, là où Dieu délivre Son peuple en les ramenant de l'exile. Dans I Cor.2 :16 Paul cite ce même passage mais attribue le titre de « Seigneur » à « Jésus ».

11 : 35

Ceci est une citation amplifiée de Job 35 :7 ou 41 :11.

11 : 36

❖ **« Tout est de lui, par lui et pour lui »** Dans ce contexte, cette phrase fait référence au Dieu le Père (cf. I Cor. 11 :12) ; mais elle est très similaire aux autres passages du NT qui font référence à Dieu le Fils (cf. I Cor.8 :6 ; Col.1 :16 ; Heb.2 :10). Paul affirme que toute chose provient de Dieu et retourne à Dieu.

❖ **« A lui la gloire dans tous les siècles»** Cette formule de bénédiction à la divinité est caractéristique au NT. Elle fait référence (1) quelque fois au Père (cf. 16 :27 ; Eph.3 :21 ; Phil.4 :20 ; I Pi.4 :11 ; 5 :11 ; Jude 25 ; Ap.5 :13 ; 7 :12) et (2) quelques fois au Fils (cf. I Tim.1 :17 ; II Tim.4 :18 ; II Pi.3 :18 ; Ap.1 :16). Voir la note complète au 3 :23.

❖ « **Amen** » Voir Thème Spécial au 1 :25.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Comment est ce que les Israélites ont-ils raté la voie du salut de Dieu ?
2. Quelles sont les deux raisons que Paul donne pour prouver que Dieu n'a pas rejeté Israël ?
3. Pourquoi est-ce que Dieu a t-Il endurci le cœur des Juifs ? Comment ?
4. Que signifie le concept du « reste » des Juifs (vv.2-5) ?
5. Définissez le terme « mystère » dans le NT ?
6. Que signifie 11 : 26? Pourquoi ? Comment est-ce que cette référence est elle liée a 9 :6 ?
7. Quel avertissement est-ce que Paul donne t-il aux croyants Gentils ?

ROMAINS 12

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
La Nouvelle Vie en Christ	Sacrifice Vivant à Dieu	La vie de consécration	La vie au service de Dieu	Adoration spirituelle
12 :1-2	12 :1-8	12 :1-2	12 :1-2	12 :1-2
				Humilité et Charité
12 :3-8		12 :3-8	12 :3-8	12 :3-8
Règles pour la v Chrétienne	Se conduire comme un Chrétien	Exhortation	Charité pour tous les ennemis inclus	
12 : 9-21	12 : 9-21	12 : 9-13	12 : 9-13	12 :9-13
		12 : 14-21	12 : 14-16	12 : 14-21
			12 :17-21	

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE 1-8

A. Ceci commence la section pratique de Romains (12 :1-15 :13) La plupart des lettres de Paul étaient des documents occasionnels. Ainsi donc, ils ont à la fois des sections : « doctrines et application ».

Paul écrivait pour parler d'un problème connu ou d'une crise déterminée. Si bien que Romains 1-8 est un sommaire merveilleux de doctrine, sa section éthique et pratique est également forte.

B. Une théologie sans application dans les modes de vie ne vient pas de Dieu (Matt. 7:24-27; Jean13:17; Rom.2:13; Jacques 1:22-23, 25; 2:14-26).

C. Les versets 1-2 forment une introduction à la section pratique entière. Elle est une base pour une vie conduite par le saint Esprit.

D. Les versets 3-8 parlent des dons spirituels. Notre engagement total à Christ doit nous conduire à un service à Dieu (cf. Deut. 6:4-5; Mat. 22:37) et a d'autres (cf. Lév. 19:18; Mat. 19:19). Ces dons mettent de l'emphase sur notre unité en Christ et la diversité dans la manière de les avoir (cf. Lév. 19:18; Matt. 19:19). Les croyants doivent lutter pour leur unité, et non pour leur uniformité. Nous sommes équipés par Dieu pour servir les uns les autres. (cf. I Cor. 12:7, 11)!

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE: 12:1-2
1. Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. 2. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon et agréable et parfait.

- **« Donc »** Paul a utilisé ce mot pour un point transitionnel significatif dans sa présentation des vérités de l'Evangile dans l'Epître aux Romains. Dans le Chapitre 5 :1ss il est résumé par " justification par la foi" (liberté de la pénalité du péché); Dans le chapitre 8:1ss, il est résumé par " la relation qu'il y ait entre le croyants et le péché " (libéré de la puissance péché); et au chapitre 12:1ss, il est question du travail ou résultat extérieur de la justification et la sanctification dans la vie de chaque jours pour les croyants.

12:1

- **LSR**" Je vous exhorte"
  NKJV« Je vous en supplie"
  NRSV, TEV''J'en appelle a vous"
  JB''Je vous en prie"

Cette phrase est en même temps tendre et forte. C'est un appel de prendre possession de la vie. Paul utilise souvent cette expression.(cf. 12:1;15:30; 16:17; I Cor. 1:10; 4:16; 16:15; II Cor. 2:8; 5:20; 6:1; 10:1; 12:8; Eph. 4:1; Phil. 4:2; I Thess. 4:10; I Tim. 1:3; Philémon vv. 9-10).

- "**frères**" Paul utilise souvent cette expression pour introduire un nouveau sujet.

- " **par les compassions de Dieu**" Dans la Version Septante (LXX), ceci décrit la nature de la compassion de Dieu. (cf. Exode. 34:6). Il se réfère ici à la progression doctrinale des chapitres 1-11. Il existe une emphase précédente dans Romains sur la « miséricorde » (à la foi *oiktirmo*s et *eleos*) de Dieu face à l'humanité déchue (cf. 9:15, 16, 18,23; 11:30, 31,32; 12:8; 15:9). Puisque la grâce et la miséricorde de Dieu sont gratuitement offertes, les croyants doivent vivre une vie sanctifiée, qui les place en relation avec Dieu. (cf. Eph. 1:4; 2:10) de la gratitude et non de mérite (cf. Eph. 2:8-9).

- **"Offrir"** Ce verbe est rendu en grec par INFINITIF AORISTE. Ceci était l'un des termes sacrificiels utilisés dans ce contexte : sacrifice, v 1 ; saint v 1 ; acceptables v 1. Ce même concept est exprimé en 6:13, 16,19. L'humanité se consacrera soit à Dieu, soit à Satan. Comme Christ s'est sacrifié uniquement pour faire la volonté du Père, jusqu' à subir la mort de la croix, Ceux qui croient en Lui doivent aussi chercher à se consacrer

sans égoïsme. (cf. II Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; I Jn 3:16).

❖ " **vos corps** " La foi chrétienne est tout à fait différente de la philosophie grecque, qui pensait que le corps physique était mauvais. C'est une arène à la tentation mais il est moralement neutre. Le terme corps semble mettre en parallèle la pensée mentionnée dans le v2. Les croyants ont besoin de consacrer tout leur être ou leur personne à Dieu (cf. Deut. 6:5; I Cor. 6:20) comme ils s'étaient auparavant consacres au péché (cf. Rom. 6).

❖ **« vivant »** Ceci était radicalement différent des offrandes mortes des Juifs ou des temples païens (cf. 6:13; Gal. 2:20). Il devrait également être différent de l'ascétisme (mauvais traitement du corps physique pour des buts religieux). Ce n'est pas l'isolation, la punition ou le célibat du corps qui est agrée, mais une vie active au service et dans l'amour à l'image du Christ.

❖ **« un saint sacrifice** » Le terme saint signifie « mis à part pour le service de Dieu ». La cible de ce terme dans ce contexte est la consécration et la disponibilité des croyants d'être utilisable par Dieu selon Ses plans.

THEME SPECIAL : SAINT

I. Son usage dans l'Ancien Testament

A. L'Etymologie du terme (*kadosh*) est incertain, est incertain, probablement cananéenne. Il est possible que la racine du mot « kd » signifie « diviser ». C'est en fait la, la source de la définition populaire « séparé » (dans la culture cananéenne) cf. Deut. 7:6; 14:2,21; 26:19) pour usage au service de Dieu.

B. Il est en relation avec les choses les endroits, les temps, et les gens cultuels Il n'apparaît pas en Genèse mais devient commun en Exode, Lévitiques, et Nombres.

C. Dans la littérature prophétique (Esaïe et Osée) l'élément personnel précédemment présent mais non accentue vient au premier plan. Il devient un moyen de designer l'essence de Dieu (cf. Es. 6:3). Dieu est Saint. Son Nom qui représente Son caractère est Saint. Son people qui doit révéler Son caractère au monde appauvri est saint (s'ils obéissent l'Alliance dans la foi).

D. La miséricorde de Dieu et son amour sont inséparables du concept théologique des alliances, justice et le caractère essential. Ici réside réaction de Dieu envers l'humanité souillée, déchue et rebelle. Il y a un article intéressant entre Dieu comme « Miséricordieux » et « Saint » dans Robert B. Girdlestone, *Synonyms of the OT* , (pp. 112-113).

II. Dans le Nouveau Testament

A. Les auteurs du Nouveau Testament sont des penseurs Hébreux. (sauf Luc), mais ils étaient influencés par le Grec Koinê (exemple les LXX) C'est une traduction grecque de l'Ancien Testament qui contrôlait leur vocabulaire, non pas la littérature, les pensées ou la religion du grec classique.

B. Jésus est Saint car Il est Fils de Dieu, semblable a Dieu, et étant Dieu (cf. Luc 1:35; 4:34; Actes 3:14; 4:27, 30). Il est Saint et Juste (cf. Actes 3:14; 22:14). Jésus est saint parce qu'Il n'a pas commis de péché (cf. Jean 8:46; II Cor. 5:21; Héb. 4:15; 7:26; I Pi. 1:19; 2:22; I Jean 3:5).

C. Puisque Dieu est Saint; Ses enfants doivent être saints cf. (Lév. 11:44-45; 19:2; 20:7,26; Mat. 5:48; I Pi. 1:16). Puisque Jésus est Saint, Ses disciples doivent être saints (cf. Rom. 8:28-29; II Cor. 3:18; Gal. 4:19; Eph. 1:4; I Thess. 3:13; 4:3; I Pi. 1:15). Les Chrétiens sont sauvés pour servir à l'exemple du Christ.

❖ « **acceptable à Dieu** » Ceci se réfère à une offrande appropriée dans l'Ancien Testament (cf. v. 2). Ceci est similaire au concept de "irréprochable" lorsqu'il est utilise concernant les hommes (cf. Gén. 6:9; 17:1; Deut. 18:13; Job 1:1).

❖ **LSR** « ce qui sera de votre part un culte raisonnable »
NKJV"ce qui est votre service raisonnable"
NRSV« ce qui est votre adoration spirituelle »
TEV« C'est ça la vraie adoration que vous puissiez offrir »
JB « dans la manière qui convient aux êtres d'intelligence »

Le terme [*logikos*] est dérivé de *logizomai* ; qui signifie « raisonner » (cf. Mc 11:31; I Cor. 13:11; Phil. 4:8). Dans ce contexte ; il pourrait signifier rationnel ou raisonnable. Mais aussi le terme était utilisé dans un sens de « spirituel » comme dans I Pi.2 :2. L'essence semble être une offrande consciencieuse de quelqu'un, en vrai contraste face aux offrandes rituelles des animaux sacrificiels morts. Dieu veut que nous menions nos vies dans l'amour et le service envers Lui, et non pas dans des procédures de formalité n'ayant aucun impact dans la vie de chaque jour.

12:2

❖ **« ne vous conformez pas »** ou ne soyez pas conformés. Le verbe a été rendu au PRESENT PASSIF DE L'IMPERATIF OU PARFAIT avec une particule de négation qui signifie ordinairement cesser une action qui est déjà en cours d'exécution. Il existe un contraste au v. 2 similaire à celui de Phil. 2 : 6-8, entre la forme extérieure variable (*schema,* 2 :8) et l'essence intérieure invariable (*morphe*, 2 :6-7). Les croyants sont exhortés à ne pas continuer d'être comme des variantes, un système du monde déchu (l'ancien âge de la rébellion) dont ils font physiquement partie, mais d'être radicalement transformés aux Semblables à Christ (le nouvel âge de l'Esprit).

❖ **« au monde présent** » Ceci est littéralement le terme « âge ». Les Juifs ont conçu l'existence de deux âges (cf. Mat. 12:32; Mc 10:30; Lc 20:34-35), le mauvais âge actuel (cf. Gal. 1:4; II Cor. 4:4; Eph. 2:2) et l'âge à venir (cf. Mat. 28:20; Héb. 1:3; I Jean 2:15-17). Les croyants vivent dans une période caractérisée par les tensions et au cours de desquelles ces âges se sont d'une manière étonnante croisées. A cause des deux venues du Christ les croyants vivent dans la tension du « déjà » et du « pas encore/à venir » du Royaume de Dieu comme à la fois présents et encore à venir.

THEME SPECIAL : L'AGE PRESENT ET L'AGE A VENIR

Les Prophètes de l'AT voyaient le futur comme une extension du présent. Pour eux, le futur sera une restauration géographique d'Israël. De toute façon, ils ont même vu un nouveau jour (cf. Es. 65:17; 66:22). Avec une rejection volontaire et continuelle de YHWH par les Descendants d'Abraham (même après l'exil) un nouveau paradigme se développait dans la littérature apocalyptique intertestamentaire (par ex. I Enoch, IV Ezra, II Baruch). Ces écrits différenciaient les deux âges : le présent mauvais âge dominé par Satan et l'âge de la justice à venir dominé par le Saint Esprit, et son inauguration par le Messie (souvent un guerrier dynamique).

Dans cet endroit de la théologie (eschatologie) il y a un développement évident. Les théologiens appellent cela « la révélation progressive ». Le NT affirme cette nouvelle réalité cosmique des deux âges (un dualisme temporaire) :

Jésus	Paul	Hébreux
Matthieu 12:32	Romains 12:2	1:2
Matthieu13:22 & 29	I Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18	6:5
Marc 10:30	II Cor. 4:4	11:3
Luc 16:8	Galates 1:4	
Luc 18:30	Eph. 1:21; 2:1,7; 6:12	
Luc 20:34-35	I Timothée 6:17	

II Timothée 4:10 Tite 2:12

Dans le NT, ces deux âges juifs se sont croisés à cause des prédictions inattendues des deux venues du Messie. L'incarnation de Jésus a accompli les prophéties de l'AT parlant de l'inauguration du nouvel âge. En effet, l'AT aussi voyait sa venue comme un Juge et un Guerrier, bien qu'Il soit d'abord venu comme un Serviteur Souffrant (cf. Es. 53), humble et non violant (cf. Zach. 9:9). Il reviendra avec puissance juste comme l'a prédit l'AT (cf. Ap. 19). L'accomplissement des deux âges ont causé le Royaume d'être présent (inauguré), mais futur (pas complètement consommé). Voici donc la tension du NT concernant le « déjà », mais le « pas encore » !

❖ **soyez transformés**" La forme grammaticale de ce terme peut être PRESENT DE

L'IMPERATIF. « Continuez à transformer vous-mêmes » ou PRESENT PASSIF DE L'IMPERATIF, « continuez à être transformés ». Ceci est aussi réel à parler de « conformer » dans le v. 2. Pour un contraste similaire, comparer Ezékiel 18 : 31 (consécration humaine et l'action) avec Ezékiel 36 : 26-27 (don divin). Les deux sont également souhaitables. Une forme de ce même mot « formé » est utilisée par Jésus à la transfiguration (cf. Mat. 17:2), où sa vraie essence était révélée. La vraie essence divine (cf. II Pi. 1:3-4) doit être formée dans chaque croyant (cf. II Cor. 3:18; Eph. 4:13).

❖ **« par le renouvellement de l'intelligence »** Ceci vient de la racine grecque qui veut dire nouveau en qualité (*kainos*), et non pas nouveau dans le temps (*chronos*). Pour les Juifs, le sens de la vue et de l'audition était considéré comme des fenêtres de l'esprit. Ce à quoi on pense, ainsi l'on devient. Après le salut, suite à la demeure intérieure de l'Esprit les croyants ont une nouvelle perspective (cf. Eph. 4:13,23; Tite 3:5). Ce nouveau point de vue du monde biblique, avec le concept de la demeure intérieure du Saint Esprit, c'est ce qui transforme l'intelligence et les modes de vie des croyants. Les croyants regardent à la réalité dans une totale et différente façon parce que leurs pensées ont été fortifiées par l'Esprit. Une intelligence nouvellement sauvé et conduit par l'Esprit donne fonction à une nouvelle mode de vie !

❖ **« afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu »**. Il s'agit ici d'un INFINITIF PRESENT. Le mot « *dokimazo* » est utilisé avec une connotation de « tester avec une vision orientée vers une approbation. » Voir le Thème spécial au 2 :18. La volonté de Dieu est que nous soyons sauvés en Jésus Christ (cf. Jn. 6:39-40), et qu'ainsi nous puissions vivre comme Christ (cf. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19, Eph. 1:4; 4:13,15; 5:17-18). L'assurance Chrétienne est basée sur :

1) les promesses d'un Dieu digne de confiance
2) le fait que le Saint Esprit vive en nous (cf. Rom. 8:14-16) ; et
3) la vie transformée des croyants (cf. Jacques & I Jean) « pas de fruits, pas de racines » (cf. Mat.13:1-9, 19-23).

❖ **« ce qu'est la volonté de Dieu »** Voir Thème Spécial : La volonté de Dieu

SUJET SPECIAL: LA VOLONTE (thelema) DE DIEU
L'EVANGILE DE JEAN

Jésus est venu faire la volonté du Père (cf. 4:34; 5:30; 6:38)

- de ressusciter au dernier jour tous ceux que le Père a donnés au Fils (cf. 6:39)
- afin que tous croient au Fils (cf. 6:29,40)
- répondait à la prière qui concernait à faire la volonté de Dieu (cf. 9:31 et I Jean 5:14)

LES EVANGILES SYNOPTIQUES

- faire la volonté est chose capital (cf. 7:21)
- faire la volonté de Dieu rend le frère ou la sœur "un" avec Jésus (cf. Mat.12:5;Mc3:35)
- Ce n'est pas de la volonté de Dieu que quelqu'un périsse (cf. Matt. 18:14; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9)
- Calvaire était la volonté du Père pour Jésus (cf. Matt. 26:42; Luc 22:42)

LES LETTRES DE PAUL

- La maturité et le service de tous les croyants (cf. Rom. 12:1-2)
- Les croyants sont libérés de ce mauvais âge (cf. Gal. 1:4)
- La volonté de Dieu était son plan salvatrice (cf. Eph. 1:5,9,11)
- Les croyants expérimentant et vivant une vie remplie du Saint Esprit (cf. Eph. 5:17)
- Les croyant remplis de la connaissance de Dieu (cf. Col. 1:9)
- Les croyants rendus parfaits et complets (cf. Col. 4:12)
- Les croyants sanctifiés (cf. I Thess. 4:3)
- Les croyants rendant grâce en toutes choses (cf. I Thess. 5:18)

LES LETTRES DE PIERRE

Les croyants pratiquant la justice (ex. Obéissants aux autorités et à la loi civils) et ainsi faisant taire les hommes (cf. I Pi. 2:15)

- Les croyants souffrants (cf. I Pi. 3:17; 4:19)
- Les croyants ne vivant pas une vie égoïste (cf. I Pi. 4:2)

LES ETTRES DE JEAN

- Les croyants demeurant (vivant) pour toujours (cf. I Jean 2:17)
- La clé des croyants à la réponse aux prières (cf. I Jean 5:14)

❖ **« ce qui est bon, acceptable et parfait »** Cela représente la volonté de Dieu pour les croyants après le salut (cf. Phil. 4:4-9). Le plan de Dieu pour chaque croyant est la maturité de ressembler à Christ (cf. Matt. 5:48).

❖ **« parfait »** Ce mot signifie « mature, complètement équipé pour accomplir une tâche demandée, mûr, complet ». Ça ne signifie pas « sans péché ». Il a été utilisé pour (1) les bras et les jambes qui avaient été fracturés et qui étaient guéris et restaurés pour leur utilité. (2) un filet de pêche qui était cassé mais réparé pour son usage d'attraper correctement les poisons de nouveau. (3) les poussins suffisamment grands pour la friteuse au marché, et (4) des bateaux apprêtés pour le voyage sur la mer.

LSR TEXTE: 12:3-8

Car par la grâce que j'ai reçue, je m'adresse à chacun parmi vous de ne pas se considérer supérieur soi-même comme il devrait penser ; mais d'avoir une voie de raisonnement comme Dieu a octroyé à chacun une mesure de sa foi. 4. Juste comme nous avons plusieurs membres dans un même corps et que tous ces membres n'ont pas une même fonction, 5. ainsi, nous qui sommes beaucoup, nous sommes un seul corps en Christ, et individuellement membres des uns des autres. 6. Comme nous avons des dons qui différent, selon la grâce qui nous a été donnée , chacun doit les mettre au service conséquemment: si c'est la prophétie, selon la mesure de sa foi; 7. si c'est le service, le don y doit être appliqué, ou bien celui qui enseigne qu'il l'applique dans son enseignement ; 8. que celui qui exhorte mette son don à l'exhortation ; celui qui donne , qu'il donne avec libéralité ; celui qui dirige, qu'il dirige avec diligence ; celui qui a de la compassion, qu'il y montre un cœur de joie.

12:3

Les versets 1-2 accentuent "une nouvelle intelligence" Dans le v.3 on voit un jeu quadruple sur le mot « pensez ». Dans le *Zondervan Study Guide* sur l'épître aux Romains, Bruce Corley et Curtis Vaughan font l'observation suivante : « Exagération de la pensée . . . pensée propre . . . pensée avec un but . . . pensée sobre" p. 138. Cette caractérisation est très utile.

Ces versets, comme 11:13-24, pourraient refléter (1) une tension dans l'église de Rome entre

les croyants Juifs et les convertis étranger (du milieu païen) ou 2) le fait que Paul écrit à Rome de Corinthe où il a rencontré des croyants arrogants et auto exaltants

❖ **« Par la grâce qui m'a été donnée »** Ceci est un PARTICIPE AORISTE PASSIF. La grâce est venue de Dieu dans le passé, événement accompli. Dans ce contexte "grâce" faisait référence aux dons spirituels (cf. 15:15; I Cor. 3:10; 15:10; Gal. 2:9; Eph. 3:7-8), non pas le don de la justice (cf. Rom. 4). Ceci fait encore référence à la conversion de Paul et son appel à être l'apôtre des Gentils. (cf. Actes 9:15; Rom. 1:1,5; Gal. 1:15-16; 2:7-8; Eph. 3:1-2,8; I Tim. 2:7; II Tim. 4:17).

❖ **« Je m'adresse à chacun parmi vous »** L'avertissement du v.3 est pour tous les croyants et pas uniquement pour les dirigeants.

❖ **« à ne pas se considérer supérieur lui-même »** Voir le Thème Spécial: comment Paul utilise la complexité de Super à 1:30.

❖ **« comme Dieu a octroyé à chacun »** Ceci est un AORISTE ACTIF INDICATIF. Ce ne sont pas les croyants qui choisissent leurs dons spirituels (cf. I Cor. 12:11; Eph. 4:7). Ils leur sont accordés par le Saint Esprit au moment de leur acceptation du salut pour le bien commun (cf. I Cor. 12:7). Les dons du Saint Esprit ne sont pas un prix mérité qui exalte l'individu, mais comme une serviette d'un serviteur afin que chaque croyant puisse servir le corps du Christ, l'Eglise.

❖ **« une mesure de foi »** Ceci fait référence à l'habileté de chacun de remplir une fonction de manière effective avec ses dons spirituals. (cf. v. 6). Pour être en bonne santé, les dons spirituals doivent être mis en fonction au moyen du fruit de l'Esprit (cf. vv. 9-12; Gal. 5:22-23). Les dons sont des ministères de Jésus partagés entre ses disciples actuels, pendant que le fruit est la pensée de Christ. Tous les deux sont nécessaires pour un ministère effectif.

12:4

Ceci est une métaphore dans l'écrit de Paul... L'interdépendance des membres du corps humain décrit les dons de l'église (cf. I Cor. 12:12-27; Eph. 1:23; 4:4, 12,16; 5:30; Col. 1:18,24; 2:19). Le Christianisme est système corporel tout comme individuel.

12:5

❖ **"nous, qui sommes nombreux (beaucoup), nous sommes un seul corps en Christ"** Ce verset souligne profondément l'unité et la diversité des croyants. C'est la raison d'être des dons spirituals dans l'église. Le chapitre de l'amour de 1Cor.13 expose la raison d'être de la diversité des dons (cf. I Cor. 12 et 14). Les Chrétiens ne sont pas en compétition mais en coopération !

12:6-8

En grec, ces versets forment une phrase avec deux PARTICIPES mais il n'y a pas de verbe. Il est actuellement traduit comme L'IMPERATIF A LA 3EME PERSONNE, « laissons-nous utiliser ».

12:6

❖ **« dons . . . grâce »** les termes "dons" (charisma) et "grâce" (charis) on une même racine grecque qui signifie « donné gratuitement ». Les dons du Saint Esprit sont mis en liste dans I Cor. 12; Rom. 12; Eph. 4 et I Pi. 4. La liste et leur ordre ne sont pas identiques, ainsi donc, ils doivent être représentatifs et non pas exhaustifs. La Bible n'informe jamais aux croyants comment identifier leurs dons spirituels. L'une des meilleures sources de sagesses non biblique en ce domaine est trouvable dans les principes contenus dans un livret de Paul Little intitulé *Affirming the Will of God* publié par la Presse "InterVarsity". Ces mêmes directives, pour connaître la volonté de Dieu, fonctionnent dans la connaissance des endroits appropriés de service avec ses dons. Apparemment, savoir que les croyants sont munis de dons est plus important qu'identifier comment ils les ont reçus.

« Si »

Ce terme est «*eite* » du grec (cf. vv. 6,7[deux fois],8), qui est traduit par "si…si" aussi par "ou bien …ou bien ». Cette particule n'est suivi par aucun VERBE dans ce verset(cf. I Cor. 3:22; 8:5; II Cor. 5:10), mais souvent se fait suivre du PRESENT DE L'INDICATIF(cf. I Cor. 12:26; II Cor. 1:6) et il est alors une phrase de première classe du conditionnel qui assume l'existence de ces dons spirituels

❖ **« prophétie »** Ceci ne fait pas référence a la prophétie de l'AT comme un message de révélation inspire par Dieu. Dans l'AT les Prophètes ont donnes des Ecritures sous forme d'une révélation de la part de Dieu. Dans le NT, c'est un acte de proclamer la vérité de Dieu. Il peut aussi impliquer une prédiction cf. Actes 11:27-28; 21:10-11). Il ne s'agit pas d'un nouveau contenu mais l'explication du message de l'évangile et la façon dont il doit être appliqué aujourd'hui. Il existe une certaine fluidité dans le terme. Il peut faire référence a une fonction exercée par les croyants (cf. I Cor. 14:1,39), comme a un don spirituel spécifique cf. I Cor. 12:28; 13:28; Eph. 4:11).Cette même fluidité peut s'observer dans les lettres de Paul aux Corinthiens qui ont été rédigées dans la même période cf. I Cor. 12:10,12; 13:8; 14:1, 5, 29,39).

THEME SPECIAL: LA PROPHETIE DU NOUVEAU TESTAMENT

I. Elle n'est pas la même que la prophétie de l'AT qui dispose d'une connotation rabbinique des révélations inspirées de YHWH (cf. Actes 3:18,21; Rom. 16:26). Seuls les Prophètes pourraient rédiger les Ecritures.

A. Moise était appelé prophète (cf. Deut. 18:15-21).

B. Les livres historiques étaient (Joshua - Kings [sauf Ruth] appelés "les premiers

Prophètes (cf. Actes 3:24).

C. Les Prophètes ont prie la place fonctionnaire des Grands Prêtres comme sources d'information de la part de Dieu (cf. Isaïe - Malachie).

D.La seconde division du Canon Hébreux est "Les Prophètes" (cf. Matt. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25,27; Rom. 3:21).

II. Dans le NT le concept est utilise de plusieurs différentes manières.

A. se réfèrent aux Prophètes de l'AT et leurs message inspires (cf. Matt. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Rom. 1:2)

B. se réfèrent au message destine a un individu plutôt qu'a un groupe (les Prophètes de l'AT ont parle premièrement a Israël)

G. Se réfèrent a tous les deux, Jean Baptiste (cf. Matt. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et Jésus comme proclamateurs du message du Royaume de Dieu (cf. Matt. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19 Jésus s'est même proclame être plus grand que les prophètes (cf. Matt. 11:9; 12:41; Luc 7:26).

D. Autres Prophètes dans le Nouveau Testament.

1. La vie se Jésus comme narrée dans l'Evangile de Luc (ex. Les mémoires de Marie)
   a. Elisabeth (cf. Luc 1:41-42)
   b. Zacharie (cf. Luc 1:67-79)
   c. Siméon (cf. Luc 2:25-35)
   d. Anne (cf. Luc 2:36)
2. prédictions ironiques (cf. Caïphe, Jean 11:51)

E. se réfèrent a quelqu'un qui proclame l'évangile (la liste des dons de proclamation des dons dans I Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)

F. se référant a un don continuel au sein de l'église (cf. Matt. 3:34; Acts 13:1; 15:32; Rom. 12:6; I Cor. 12:10, 28-29; 13:2; Eph. 4:11). Quelques fois ceci peut faire référence aux femmes (cf. Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; I Cor. 11:4-5).

G. se référant au livre se révélations de l'Apocalypse (cf. Rev. 1:3; 22:7, 10, 18,19)

III. Les Prophètes du NT

A. Ils ne donnent pas un message inspire dans le même sens que ceux de l'AT (ex Les Ecritures) Cette affirmation est possible a cause de l'usage du terme "la foi" (ex. un sens d'un évangile accompli) comme utilise dans

Actes 6:7; 13:8;
14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20.

Ce concept est clair si on regarde une phrase complète de Jude 3 « la foi, une fois et pour toute, a été donnée aux Saints » Le "une fois pour toute" fait référence aux vérités, doctrines, concepts, point de vues du monde de l'enseignement Chrétien Cela, une fois donne accentue les bases bibliques pour une théologie qui limite l'inspiration a la rédaction du NT n'acceptant pas les écrits postérieurs et autres comme une révélation inspirée. Il existe beaucoup d'ambiguïtés, des incertitudes ainsi que des endroits moins clairs dans le NT, mais les croyant affirment par la foi que toute chose qui se révèle comme un « besoin » pour la foi et la pratique est incluse avec une suffisante clarté dans le NT. Ce concept a été pris en compte dans ce qu'on a appelle "le triangle révélatrice

1. Dieu s'es révèle Lui-même dans une espace de temps historique (REVELATION)
2. Il a choisi certains homes écrivains pour mettre en documents et expliquer Ses actes (INSPIRATION)
3. Il a donne Son Esprit aux intelligences ouvertes et aux cœurs des homes afin de comprendre ces Ecritures, pas définitivement mais ce qui est nécessaire pour le salut et la vie Chrétienne effective (ILLUMINATION)

La raison d'être de ceci et que l'inspiration est limitée aux auteurs des Saintes Ecritures. Il n'existe plus d'autres écrits attendus qui puissent être autoritaires, ni visions ni révélations. Le Canon est ferme. Nous avons toutes les vérités dont nous avons besoin pour répondre de manière appropriée à Dieu.

Cette vérité est agréablement en accord avec les auteurs bibliques contre le désagrément de la sincérité, des croyants en Dieu. Aucun auteur moderne ou un orateur actuel n'a le niveau de la direction divine comme le cas était pour les auteurs des Saintes Ecritures.

B. Dans certains cas, les prophètes du NT son similaires a ceux de l'AT.

1. prédictions des événements futures (cf. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-
28; 21:10-11; autres prophètes non mentionnes, Actes 20:23)
2. Proclamation du jugement (cf. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)
3. Actions symboliques qui ont vivement fait référence à un événement (cf. Agabus, Actes 21:11)

H. Ils ont souvent proclame les vérités de l'évangile de manière prédictive (cf Actes 11:27-28; 20:23; 21:10-11), mais ceci n'est pas la cible numéro un.

Propitiation dans I Corinthiens est originairement communiquée l'évangile. (cf. 14:24,39).

D Ce sont des moyens spirituals de révéler les applications contemporaines et pratiques des vérités de Dieu pour chaque nouvelle situation, culture, ou période de temps

(cf. I Cor. 14:3).

E. Ils étaient actifs dans les Eglises primitives de l'Apôtre Paul. (cf. I Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:29;14:1,3,4,5,6,22,24,29,31, 32,37,39; Eph. 2:20; 3:5; 4:11; I Thess. 5:20) et sont mentionnes dans Didache (écrit tardivement dans le premier siècle ou dans le second siècles , mais la date étant incertaines) et dans le Montanisme du premier et troisième siècle en Afrique du Nord.

IV. **Les dons du NT ont-ils cesse** ?

A. Cette question est très difficile à répondre. Il aide à clarifier le fait, en définissant le but des dons. Etaient-ils le moyen initial de prêcher l'évangile ou doivent-ils continuer pour l'église en vue du ministère au sein d'elle-même et à l'endroit du monde perdu ?

B. Peut-on regarder a un l'histoire de l'Eglise pour répondre a cette question ou au NT lui-même? Il n'y a pas d'indication dans le NT que les dons fussent temporaires. Ceux la qui essayent d'utiliser I Cor. 13:8-13 pour affirmer cette idée, abuse de l'autorité de ce passage, qui dit que toute chose passera excepte l'amour.

C. Je suis amène à dire que depuis le NT, aucune histoire de l'Eglise n'est autorité. Les croyants doivent affirmer que les dons continuent. De toute façon, je crois que la culture affecte l'interprétation. Quelques textes plus clairement ne sont plus applicables (ex. Un saint baiser, les femmes portent une voile, la réunion de l'église dans les maisons etc.) Si la culture affecte les textes, alors pourquoi pas l'histoire de l'église ?

D. Ceci est simplement une question qui ne peut pas être définitivement répondu. Certains croyants diront « cessation » d'autres "non cessation" Dans ce cas, comme dans beaucoup de circonstances d'interprétations le Cœur du croyant est la clé.

Le NT est ambigu et culturel. La difficulté est d'être capable de déterminer quels textes sont affectes par la culture /l'histoire et lesquels sont éternels (cf. Fee et Stuart : *How to Read the Bible For All Its Worth*, pp 14-19 et 69-77) C'est ici que la discussion de la liberté et de la responsabilité, que l'on trouve dans Rom. 14:1-15:13 et I Cor. 8-10 sont cruciales. La manière dont nous répondons à cette question est importante de deux façons.

1. Tous les croyants doivent marcher selon la foi et la lumière dont ils disposent. Dieu regarde nos cœurs et nos buts.

2. Chaque croyant doit laisser les autres croyants marcher dans la compréhension de leur foi. Il doit y avoir une tolérance basée sur les vérités bibliques. Dieu veut que nous nous aimions les uns les autres comme Il nous aime. Avoir une relation avec celui qui établit nos relations avec les autres.

E. Le point top est que le Christianisme est une vie de foi et d'amour, non pas d'une théologie parfaite. Une relation avec Celui consolide nos relations avec les autres est plus important qu'une information définitive ou un perfectionnement du croyances/credo.

- **«selon la mesure de sa foi »**. Cette énoncée se rapporte directement au v.3 “Comme Dieu a accordé à chacun une mesure de la foi ”cf. Eph. 4:7). Ça doit aussi se rapporter au plus large contexte qui a coïncidence avec la façon dont les croyant utilise leurs dons. Il est fait référence ici aux attitudes, aux motifs et l’énergie des croyants dans le fonctionnement de leurs ministères personnels que Dieu leur a donnés et qui sont basés sur les fruits du Saint Esprit selon Gal 5 :22-23.

12:7

- **LSR** “s’il s’agit du service”
  NKJV, NRSV« ou un ministère, utilisons le dans notre ministère »
  TEV« s’il faut servir, nous pourrions servir »
  JB « s’il s’agit d’une administration, alors, qu’elle soit utilisée pour l’administration”

Les traductions modernes diffèrent parce qu’il n’y a pas d’anglais exact équivalent au terme grec (diakonia). Il peut signifier (1) service pratique ou (2) administration (cf. Actes 6:1; I Cor. 12:5,28). L’ouvrage intitulé *The Analytical Greek Lexicon Revised* par Harold K Moulton, définie ce terme comme « une fonction, un ministère, un bureau » selon. 12:7; I Cor. 12:5; Col. 4:17; II Tim. 4:5” (p. 92). L’objectif contextuel est celui d’aider les autres croyants.

- **« enseignants . . . enseignement »** Ce don (didaskô) se trouve dans I Cor. 12:28 et 14:26. Il est parallèle aux prophètes dans Actes 13 :1 et aux Pasteurs dans Eph. 4 :11. L’église primitive voyait ces dons comme des fonctions étendues d’une certaine manière. Prêcher, prophétiser, évangéliser et enseigner partagent tous l’évangile mais avec différentes emphases et méthodologies.

12 : 8

- **exhorter . . . exhortation** » Ce terme (parakaleô) est en relation avec l’enseignement (cf. I Tim. 4:13). Il est possible qu’il s’agisse d’un talent par lequel une vérité est appliquée dans une vie. Il serait ainsi en rapport avec Eph. 4:15,16 « dire la vérité avec l’amour…le corps se construisant lui-même dans l’amour. »

- **«celui qui donne, qu’il donne avec libéralité »** Ce terme (haplotès) a deux Connotations: « généreux et sincère ». C’était une métaphore relative à une vision. Dans l’AT l’œil était une métaphore pour deux différents motifs : (1) mauvais œil (perçant, cf. Deut. 15:9 et Ps. 23:6) et (2) bon œil (généreux cf Prov.22 :9). Jésus a suivi ce message (cf. Matt6:22-23; 20:15). Paul utilise le terme en deux sens : (1) “**simplicité, sincérité, pureté**” (cf. II Cor. 1:12; 11:3; Eph. 6:5; Col. 3:22) et (2) “libéralité” (cf. Rom. 12:8; II Cor. 8:2; 9:11,13).

- **« celui qui dirige, avec diligence »** C’est une référence à la direction Chrétienne soit itinérante ou locale.

❖ **« celui qui montre miséricorde**, **avec de la joie »** Ceci fait référence à l'assistance aux malades et aux pauvres. Il n'y aurait pas de différence entre la doctrine prêchée et l'assistance sociale dans la communauté des croyants. C'est comme il s'agit de deux côtés d'une seule pièce d'argent. Il n'y a pas "d'évangile social", c'est "juste l'évangile" !

QUESTIONS DE DISCUSSION DES VERSETS 1- 6

Il s'agit ici d'une étude guide de commentaire, qui signifie que vous êtes responsable de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière que nous avons. Vous, la Bible et le Saint Esprit êtes une priorité dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner ceci au commentateur.

Ces débats ou discussions sont prévus pour vous aider à penser sur l'issue majeure de cette section de ce livre. Leur raison d'être est de génératrices d'idées mais ne sont pas définitives.

1. Que ce qui est impliqué par présenter ton corps comme un sacrifice vivant (v.1)
2. Est ce que tout croyant a un don spiritual ? (vv. 3-8; I Cor. 12:7)? Si oui, doit –il ou doit – elle choisir lequel il veut ?
3. Quel est le but d'un don spiritual?
4. Existe-t-il une liste exhaustive des dons dans la Bible?
5. Comment un croyant peut-il identifier son don ?

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DE 9-21

Cette section serait mieux titrée « Les lignes directives chrétiennes pour une Relations Interpersonnels » Il s'agit d'une discussion pratique de l'amour (cf. Matt. 5-7; I Cor. 13 et I Jean 3:18; 4:7-21).

A. Le chapitre 12 de Romains est, quant au contenu et structure, très similaires à I Cor. 12-13. Immédiatement après la discussion des dons spirituels viennent en avertissement contre l'orgueil et un accent mis sur la pratique de l'amour comme modèle de vie.

B. Le contexte concerne

1. nos relations avec les autres Chrétiens (cf.12:9-13). Ceci est également discuté en détail dans 14:1-15:13 et dans I Cor. 8:11ss; 10:23-33.

2. notre relation avec les non–croyants ou probablement avec d'autres Chrétiens avec qui nous avons un conflit (cf.12:14-21). Cette section semble refléter "le sermon sur la montagne" de Jésus (cf. Matt. 5-7).

3. La division de ce passage est en quelque sorte artificielle puisque ses endroits (les relations) se croisent.

C. Ce passage est nommé, en parcourant, les commandements dans les conduites de vie (PRESENT ACTIVE DE L'IMPERATIF, cf. v. 14, 16, 20,21 et par le PARTICIPE

PRESENT ACTIF utilise dans le sens d'un IMPERATIF, sept fois). Le salut est gratuit de la part de Dieu à travers Son acte accompli par le Christ et l'aide du Saint Esprit, main une fois reçu, il ne coûte que la consécration de soi et la conduite de vie. Appeler Jésus "Seigneur" n'est pas une métaphore! (cf. Luc 6:46).

D. Ce passage a aussi beaucoup de PERTICIPES PRESENTS utilise dans le sens des IMPERATIVES, avec des particules négatives qui signifie normalement arrêter un acte déjà en cours cf vv. 14, 16 (deux fois), 17, 19 et 21. Les Chrétiens vivaient déjà hors control. Dans un sens, le péché peut être défini comme prendre les dons de Dieu pour les utiliser en dehors de Son champ d'action donné.
E. La Chrétienté doit être "ouverte"-intelligence ouverte, mains ouvertes, Cœur ouvert, porte ouverte (cf. James 2).

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE: 12:9-13

9. Que l'amour soit sans hypocrisie. Evitez tout ce qui est mal, accrochez-vous à ce qui est bon. 10 Soyez dévoués les uns envers les autres dans l'amour fraternel ; considérez les uns les autres dans l'honneur ; 11 en ce qui est diligence, ne faites pas de paresse, ayez l'esprit fervent, servez le Seigneur ; 12 réjouissez-vous dans l'espérance, persévérez dans la tribulation, soyez dévoués dans la prière ; 13 contribuez dans les besoins des Saints, donnant l'hospitalité.

12:9 « **Que l'amour soit sans hypocrisie »** Dans le texte Grec, il n'y avait pas de mots de connotation (asyndeton) dans un contexte qui était très non usuel dans le Grec Koinê. Ça pourrait refléter une forme grammaticale hébraïque derrière les Béatitudes de Matt 5. Cette forme grammaticale accentuerait chacune des phrases comme une vérité à part.

"L'hypocrisie" était un terme théâtral signifiant "parler derrière le masque" L'amour ne doit pas être du jeu à la cène ou une contrefaçon (cf. II Cor. 6:6). L'amour est la caractéristique des croyants (cf. Jean 13:34-35; 15:12,17; I Jean 3:11,18; 4:7-21) parce qu'il est Caractère de Dieu.

❖ **« évitez tout ce qui est mal »** Ceci est un PARTICIPLE PRESENT ACTIF utilise dans le sens de l'IMPÉRATIF. Les croyants doivent se sentir surpris et dérangés par le mal (cf. I Thess. 5:21-22). Souvent nous sommes seulement surpris par les conséquences qui ont directement surviennent dans nos vies.

❖ **LSR, NKJV** « accrochez-vous à ce qui est bon »
NRSV« tenez fermement à ce qui est bon »
TEV "tenez sur ce qui est bon"

NJB "attachez-vous à ce qui est bon"

Nous avons ici un PARTICIPE PRESENT PASSIF MOYEN sous FORME D'IMPERATIF "soyez collé à" (cf. LXX of Gén. 2:24; Actes 8:29 et aussi Phil. 4:8; I Thess. 5:21-22).

12:10

- **LSR « soyez dévoués les uns envers les autres dans l'amour fraternel »**
  NKJV« soyez gentiment dans l'affection les un envers les autres avec l'amour fraternel »
  NRSV 'Aimez-vous les uns les autres avec une affection mutuelle »
  TEV « Aimez-vous chaleureusement comme des Chrétiens »
  JB « Aimez-vous les uns les autres aussi plus que le feraient les frères »

Ceci était une compilation des termes grecs (phileo + storge) combinant "l'amour fraternel" avec "l'amour familial" et utilises seulement ici dans le NT. Les Chrétiens sont une famille. Nous sommes commandés à nous aimer les uns les autres (cf. I Thess. 4:9).

- **NASB « considérez les uns les autres dans l'honneur »**
  NKJV « dans l'honneur, considérant les uns les autres'
  NRSV« agissez, les uns envers les autres en montrant de l'amour »
  TEV« aspirez à montrer du respect, les uns envers les autres »
  JB« ayez du respect profond, les uns envers les autres »

Ceci est un PARTICIPE PRESENT MOYEN utilisé dans le sens d'un IMPERATIF. Les Chrétiens doivent traiter les autres partenaires de l'alliance aussi plus importants qu'eux-mêmes (cf. Eph. 4:2; Phil. 2:3).

12:11

- **NASB "en ce qui concerne diligence, ne faites pas de paresse"**
  NKJV « ne faisant pas de paresse en diligence »
  NRSV« ne soyez pas paresseux dans le zèle »
  TEV« travaillez durement, ne soyez pas paresseux »
  JB« travaillez pour le Seigneur sans ménager aucun effort »

Le grand amour produit une grande énergie (cf. Gal. 6:9).

- **NASB, NKJV « fervent en esprit »**
  NRSV« ardent en esprit »
  TEV« avec un cœur plein de dévouement »
  JB « avec un grand intérêt d'esprit »

C'est un PATICIPE PRESENT ACTIF utilise dans le sens d'un IMPERATIF. Il a littéralement le sens de « bouillir » Ceci pourrait se référer à l'esprit de l'homme régénéré ou habité par le Saint Esprit (RSV, cf. Actes 18:25; Rév. 3:15-16).

- **« servant le Seigneur »** C'est un PATICIPE PRESENT ACTIF utilise dans le sens d'un IMPERATIF. Il y a ici une variation du manuscrit. Certaines des manuscrits grecs occidentaux (MSS $D^{*,3}$, F, et G) lisaient « dans le temps » (kairos) au lieu de « dans le Seigneur » (Kurios) La variante pourrait accentuer le service au Seigneur et Son église toutefois qu'il y a l'opportunité cf. Jean 9:4; Eph. 5:16).

En toute probabilité la confusion a été remarquée parce que kurios était mal compris ou mal lu. Le meilleur et le plus ancien manuscrit grec P^{46}, א, A et B ont « servant le Seigneur ». Le « USB[4] » considère "Seigneur" comme "certain" (A).

12:12

- **« réjouissez-vous dans l'espérance »** Ceci est un PARTICIPLE PRESENT ACTIF utilisé dans le sens d'un IMPERATIF. Le terme « espérance » était le plus souvent utilisé en connotation avec la Seconde Venue cf. 5 : 2. Ce n'est pas l'espérance dans le sens de la langue qui stipule « un souhait », mais dans le sens du N.T focalisant vers « un certain événement », cependant avec un élément ambiguë du temps : Voir les notes à 4:18 et 5:2.

- **« persévérez »** Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF utilisé

comme IMPERATIF. Le terme veut dire « «actif, volontaire, solide endurance".

- **« en tribulation »** Comme dans 5:3,5 « espérance » était jointe à « tribulation » (*thlipsis*).

Ceci est une norme pour les Disciples de Jésus dans un monde déchu (cf. Actes 14:22; Rom. 8:17ss; II Tim. 3:12; I Pet. 4:12ss). Nous ne devons pas la chercher ou ni la fuir. Voir sujet spécial : Tribulation à 5 :3

- **« soyez dévoués à la prière »** Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF utilisé au sens d'un IMPERATIF. La prière est une discipline spirituelle et un don qui reconnaît la main activé de Dieu dans l'histoire. Les croyants peuvent toucher le Père Céleste d'amour. Dieu a choisit Lui-même de se limiter dans la prière de Ses enfants cf. Actes 1:14; 2:42; 6:4; Eph. 6:18-19; Col. 4:2). Ceci fait de la prière une imposante responsabilité. Voir l'ouvrage *Three Crucial Questions Aout Spiritual Warefare* par Clinton Arnold, pp 43-44, 187-188.

12:13

- **NASB, NRSV« contribuez aux besoins des saints »**
  NKJV« distribuez pour les besoins des saints »
  TEV« partagez vos biens avec vos frères Chrétiens dans le besoin »
  JB« partagez avec tous ceux qui sont dans le besoins parmi le peuple de Dieu »

Le VERBE grec *koinonia* signifie communion avec" Ce terme a une large espace de signification pour Paul. Il implique tous les deux sens : communion dans l'évangile et dans les besoins physiques (cf. Gal. 6:6). Il est de la même façon utilisé pour le partage de la souffrance du Christ (cf. Phil. 3:8-10; I Pet. 4:13) et de Paul (cf. Phil. 4:14). Etre unis avec le Christs signifie être uni avec son peuple de tout niveau. Voir Sujet spécifique : Saints à 1 :7. Pour le PARTICIPLE PRESENT ACTIF utilisé comme un IMPERATIF cf. Prov. 3:27; Gal. 6:10). Les Croyants doivent travailler durement jusqu'à avoir plus pour les autres dans le nom de Jésus (cf. II Cor. 8:11-12; Eph. 4:28).

❖ **« donnez de l'hospitalité »**. C'est également ici un PARTICIPE PRESENT ACTIF utilise comme un IMPERATIF. Il signifie littéralement « poursuivre ou chercher l'hospitalité » (cf. I Tim. 3:2; Tite 1:8; Héb. 13:2; I Pi. 4:9). Ce ministère était extrêmement important dans l'église primitive à cause de la mauvaise réputation des « auberges » Ceci faisait référence en premier lieu à héberger et à nourrir des Chrétiens Ministres itinérants.

LSR: TEXTE :12:14-21

14 Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez, ne maudissez pas.15 Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent. 16 Ayez les mêmes pensées les uns envers les autres. Ne vous rehaussez pas dans vos pensées mais soyez humbles. Ne vous évaluez pas comme sages vous-mêmes. 17 Ne rendez pas le mal contre le mal à personne. Gardez ce qui est droit aux yeux de tous les hommes. 18 Si possible, si bien que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes. 19 Ne vous vengez pas pour vous-mêmes, bien aimés, mais laissez place à la colère de Dieu puisqu'il est écrit: « LA VENGEANCE EST A MOI, JE LA RENDRAI », dit le Seigneur. 20 MAIS SI TON ENNEMI A FAIM, DONNE LUI A MANGER, S'IL A SOIF DONNE LUI A BOIRE ; CAR EN AGISSANT AINSI TU LUI METS DU CHARBON EMBRASE SUR LA TETE. 21 Ne sois pas vaincu par le mal mais plutôt vainqueur du mal par le bien.

12:14

❖ **« Bénissez ceux qui vous persécutent »** Le PRESENT ACTIF IMPERATIF utilisé deux fois dans le verset. Nous trouvons le terme en français eulogie du terme « bénir » (cf. Matt. 5:44; Luc 6:28; I Cor. 4:12; Jacques 3:9-12; I Pi. 3:9). Dans le Papyrus P^{46} (The Chester Beatty Papyri) et le Manuscrit B (Vaticanus), "vous " est laissé de côté faisant l'affirmation beaucoup plus incluse ou pour en faire d'une autre façon une affirmation beaucoup plus générale.

❖ **« ne maudissez pas »** Ce ci est un PRESENT MOYEN de forme IMPERATIF avec UNE PARTICULE NEGATIVE qui normalement signifie cesser une action déjà entamée. Ceci se réfère à l'appel du Nom de Dieu dans la prière pour vengeance, (ce qui

est similaire aux malédictions de I Cor. 12:3). Il ne s'agit pas d'une profanation dans ce cas-ci (cf. Eph. 4:29; I Pet. 3:9).

12:15

❖ **« Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent »** Ces deux INFINITIFS PRESENTS sont utilisés dans le sens de l'IMPÉRATIF. Les chrétiens sont une Famille. Les Chrétiens ne vivent pas en compétition mais doivent se traiter l'un et l'autre dans l'amour familial. Suite au contexte des vv. 14-21 c'est même possible que cela reflète la réponse des croyants envers la communauté des non croyants usant des opportunités culturelles ou d'autres circonstances comme opportunités d'évangélisation.

12:16

❖ **NASB, NKJV « Ayez les même pensées les uns envers les autres »**
NRSV« Vivez dans l'harmonie les uns avec les autres. »
TEV« Ayez le même souci, les uns envers les autres. »
JB« Traitez chacun avec la même bienveillance. »

Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF utilisé au sens de l'IMPÉRATIF (cf. 15:5; II Cor. 13:11; Phil. 2:2). Le verset 16 peut être revu en relation avec un conflit entre (1) les Croyants Juifs et les Croyants Païens dans l'église de Rome (cf. 11:1324); et (2) l'ancienne âge et les classes économiques ; ou (3) les différents dons spirituels.

❖ **« Ne vous rehaussez pas dans vos pensées mais soyez humbles »** Ceci est un PRESENT ACTIF IMPERATIF avec une particule négative, qui normalement signifie arrêter une action déjà en processus. Le terme humble peut être MASCULIN ou NEUTRE. S'il est neutre alors la traduction pourrait lire "acceptez des devoirs humbles" si c'est MASCULIN « associez vous avec les gens pauvres et humbles ».

❖ **« Ne vous évaluez pas comme sages vous-mêmes »** Ceci est un PRESENT MOYEN, IMPERATIF, avec une PARTICULE NEGATIVE, qui signifie normalement arrêter une action déjà en cours (cf. Prov. 3:7; Isa. 5:21; I Cor. 10:12; Gal. 6:3). Les Croyants ne doivent pas agir en compétitivité de supériorité des uns sur les autres ou dans une arrogance envers la communauté des non croyants.

12:17

❖ **« Ne rendez pas le mal contre le mal à personne »** Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF utilise comme un IMPERATIF avec une particule négative qui signifie cesser une action déjà en cours. C'est à Dieu de juger les choses justes, non pas les croyants cf. Prov. 20:22; 24:29; Matt. 5:38-48; Luc 6:27; I Thess. 5:15; I Pi. 3:9).

13 : 18

❖ **«Gardez ce qui est droit aux yeux de tous les hommes »**. Ceci est un "PARTICIPE PRESENT MOYEN utilise au sen d'un IMPERATIF (cf. II Cor. 8:21; I Thess. 5:22; et I Tim. 3:7). Cela peut être une allusion aux Prov.3:4 dans la LXX. Les croyants vivent avec un œil d'évangélisation envers les non croyants. Nous ne devons rien faire qui puisse offenser ou exclure un non croyant (cf. I Cor. 9:19-23) Même non plus profondes convictions doivent être exprimées selon l'amour.

12:18

❖ **« Si possible, si bien que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes »**. Ceci est la première classe d'une phrase au conditionnel qui est jugé d'être vraie suivant les perspectives de l'auteur ou selon ses buts littéraires. Elle est suivie dans la deuxième portion de phrase par un PARTICIPE PRESENT ACTIF utilisé comme un IMPERATIF. Ceci n'est pas toujours le choix du croyant, mais la grammaire implique une certaine possibilité. (cf. Mark 9:50; II Cor. 13:11; I Thess. 5:13).

12:19

❖ **« Ne vous vengez pas pour vous-mêmes »** Ceci est un PARTICIPE PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NEGATIVE, utilisée comme un IMPERATIF, qui normalement signifie cesser une action déjà en cours. Dieu rangera cela un jour.

❖ **« puisqu'il est écrit »** Ceci est un INDICATIF PERFECT PASSIF, qui est une idiomatique sémitique utilisée comme moyen de se référer aux Ecritures inspirées. Cet idiome d'inspiration est parallèle a « ainsi dit le Seigneur » (cf. I Cor. 14:21 et II Cor. 6:17). C'est une citation de Deut. 32:35.

12:20

❖ **« Mais si ton ennemi »** Ceci est UNE TROISIEME CLASSE D'UNE PHRASE AU CONDITIONNEL. Il prévoit une action potentielle du futur. Des ennemies viendront !

❖ **« Tu lui mets du charbon embrasé sur la tête »**. Ceci fait allusion aux Prov. 25:21-22. Les théories de l'interprétation sont :

1. Ceci était un idiome culturel probablement venue d'Egypte qui signifie que la bienveillance est le meilleur moyen de changer l'ennemi en un ami. C'est encore une réponse du Chrétien pour un mal déclaré (cf. Matt. 5:44).

2. « charbon embrasé » semble représenter une honte au sujet des actes impropres de quelqu'un qui sont clairement révélées en la lumière de l'amour et le pardon de l'autre (cf. Ambroise, Augustin et Jérôme).

3 Origène et Chrysostome disait que ceci fait référence à la bienveillance des

Chrétiens qui cause même un jugement sévère de Dieu aux non repentants (cf. *The Jérôme Biblical Commentary* vol. 2, p. 326).

Toutes ces théories ci hautes sont seulement comme ça. La clé se trouve dans le résumé des affirmations de Paul dans le v. 21.

12:21

❖ « **Ne sois pas vaincu par le mal mais plutôt vainqueur du mal par le bien** ». Ceci est un PRESENT PASSIF IMPERATIF et PRESENT ACTIF IMPERATIF. Notre réponse et réaction au mauvais traitement déterminera et reflétera le niveau de notre paix et joie intérieure. L'amertume est un cancer spirituel. Les croyants doivent l'amener à Dieu.

❖ « **le mal** » Ceci est soit MASCULIN et, pour autant, fait sa référence à Satan, ou bien, NEUTRE et fait référence au mal en général. C'est ici une ambiguïté commune du NT (cf. Matt. 5:37; 6:13; 13:19,28; Jean 17:15; II Thess. 3:3; I Jean 2:13-14; 3:12; 5:18-19).

QUESTIONS DE DISCUSSION DES VERSETS 9-21

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi y a –t-il tant de PRESENTS IMPERATIF avec des PARTICULES NEGETIVES dans les vv.9-21?
2. Donnez la liste de toutes les commandes dans ces versets séparément dans une colonne. C'est une liste imposante de ce qui pratiquement implique la vie de chaque jour des Chrétiens !
3. Pourquoi est – il si difficile de déterminer quels versets se réfèrent à la manière dont les Chrétiens traitent les autres et ceux qui se réfèrent à la façon dont ils traitent les non croyants?

ROMAINS 13

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS^4	**NKJV**	**NRSV**	**TEV**	**JB**
Obéissance aux Lois	Soumission aux Gouvernements	Le Chrétien et l'Etat	Devoirs envers les Autorités de l'Etat	Soumission aux autorités
13 :1-7	13 :1-7	13 :1-7	13 :1-5	13 :1-7
				13 :6-7
Amour fraternel	Aimer son prochain	L'amour accomplit La Loi	Devoir les uns vis-à-vis des autres	L'amour et la guerre
13 : 8-10	13 : 8-10	13:8-10	13 :8-10	13 : 8-10
L'approche du jour De Christ	S'habiller de Christ	L'imminence du second retour de Christ		Enfants de Lumière
13 :11-14	13 : 11-14	13 :11-14	13 :11-13	13 : 11-14
				13 :14

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

1. Premier paragraphe
2. Deuxième paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE 1-7

A. Comme le chapitre 12 s'intéresse du Chrétien avec ses frères Croyants (vv. 9-13) ainsi que d'autres dans sa société (vv. 14-21), le chapitre 13:1-7 se préoccupe premièrement du Chrétien avec le gouvernement civil.

De toute façon il n'existe pas de différence contestable entre ces sujets. Paul les prenait comme les mêmes et les voyait en un. Il n'y a pas de dichotomie sacré ou séculaire. Toutes les vies appartiennent à Dieu. Les Croyants sont des intendants partout ! Le point de convergence qui existe entre ces deux chapitres peut se voir dans le chapitre 12: 18.

B. La compréhension des Croyants en ce qui concerne le gouvernement civil a été variée. Dans l'AT le gouvernement s'est développé dans la lignée de Caïn (cf. Gen. 4:16-22). La tour de Babel (cf. Gen. 11) correspond au fait que les hommes voulurent de gouverner à l'écart de Dieu. La royauté en Israël signifiait que Dieu devrait régner à travers une loi divine et à travers un berger (le Roi), mais cela a été sans fruit dû au péché de l'homme. La discussion de Jésus sur la place propre du gouvernement dans Matt.22 :21 et Marc 12 :17 est pivotante. C'est surprenant que Paul ne fasse mention des paroles de Jésus dans ce contexte (alors que les versets 1-7 semblent être parallèles à Matt. 22 :15-22 et 39) Il existe un rôle du gouvernement que Dieu donne pour ce monde corrompu. Souvent les Apôtres étaient forcés à une lutte en ce qui concernait la relation avec les autorités ; aussi civiles que religieuses. Cela s'avère être une positive et négative tâche suspendue sur les actions de l'autorité humaine. Paul était à la fois protégé et persécute par le gouvernement. De toute façon, Jeans de l'Apocalypse parle du gouvernement comme une Grande prostituée (cf. Apoc. 17)

Nous devons soutenir le gouvernement à moins qu'il viole notre conscience conduite par l'Esprit ou s'il demande une fidélité suprême. L'ordre civil est préférable au chaos (cf. II Thess. 2:6-7).

C. Ce même sujet est débattu dans Tite 3:1 et I Pierre 2:13-17

D. Le Judaïsme était une religion légale pendant le règne romain au cour du premier siècle. La Chrétienté était considérée comme une secte face au Judaïsme durant beaucoup d'années (cf. Actes 18:12-16). Ceci attribuait une légale protection au mouvement missionnaire pendant ces premières années. Le but primordial des Actes (face au gouvernement civil) était de montrer que le Christianisme n'était pas un handicap politique contre Rome. De toute façon Rome prévoyait l'établissement de la paix et la stabilité internationales (pax Romana) dans lesquelles l'évangile s'est propagé (cf. I Tim. 2:1-2).

E. Cette page est intensifiée de la lumière des expériences personnelles de Paul avec les autorités. Il est aussi possible que cette section était incluse suite

(1) aux tensions dans l'église Romaine dues aux édits gouvernementaux (par ex. restriction des réunions et rites juives). Ceci serait l'originaire de l'exode des Croyants Juifs de la capitale (ex. Aquila et Priscille, cf. Actes 18:2). Durant leur absence s'est développée la direction tenue par les Païens convertis.

(2) les tensions dans la capitale de Rome, dues aux prédications de l'évangile dans la grande communauté juive de Rome. L'HISTORIEN SUETONIUS, LA VIE DE CLAUDIUSS 25:2 déclarent que l'Empereur a chassé les Juifs de la capitale en 49 av. J C à cause des émeutes fréquentes causes pas un certains "Christus". Il paraît que ceci soit une manière variée d'appeler "Christ" en Latin.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE: 13:1-7

1. Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'il y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instaurées par Dieu. 2. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre de Dieu, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. 3. Les gouvernants ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation, 4. car elle est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, sois dans la crainte ; car ce n'est pas en vain qu'elles portent l'épée, étant au service de Dieu pour montrer sa vengeance et sa colère à celui qui pratique le mal. 5. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement à cause de cette colère mais encore par motif de conscience. 6. C'est aussi pour cela

que vous payez les impôts. Car ceux qui gouvernent sont au service de Dieu pour cette fonction précise. 7. Rendez à chacun ce qui lui est dû : la taxe à qui vous devez la taxe, l'impôt à qui vous devez l'impôt, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

13:1

❖ ***« Que toute personne soit soumise »*** Il s'agit ici d'un PRESENT PASSIF IMPERATIF signifiant « être continuellement sujet à la soumission » (cf. Tite 3:1; I Pi. 2:13). « Soumettre » était un terme militaire utilise pour décrire une chaîne de commandements. Dans ce contexte, Paul s'adressait aux Croyants (cf. Eph. 5:21), lorsqu'il déclare que ces derniers puissent se soumettre les uns aux autres.

Dans nos jour, la soumission semble avoir une connotation négative C'est mot qui prend à la fois le sens de l'humiliation et une profonde compréhension de ce monde de Dieu et notre place en son sein. Il est écrit que Jésus se soumettait (1) à Ses parents terrestres (cf. I Thess. 2:51) et (2) à Son père Céleste (cf. I Cor. 15:28). Il est notre guide dans cet endroit!

❖ « **aux autorités gouvernantes** » Bien que Paul ait utilisé ce mot « éxousia » dans d'autres contextes pour parler de la puissance des anges, premièrement démoniaques (cf. 8:38; Col. 1:16; 2:10,15; Eph. 1:21; 3:10; 6:12), ici, il est question des « autorités civiles » (cf. I Cor. 2:6,8; Tite 3:1; I Pi. 2:13). La Bible semble laisser entendre qu'il y a une autorité angélique derrière les gouvernements humains .Daniel 10 et les LXX dans Deut. 32:8 « Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand Il sépara les uns des autres les fils d'Adam, Il fixa les limites des peuples d'après le nombre des fils d'Israël (Thompson) [ou les fils des anges de Dieu] » (les LXX)). Il reste évident que les autorités fonctionnent sous l'ordre de Dieu (cf. vv. 1b, 4a, et 6). Le mot traduit de « gouverner » est le terme « huperexo » qui signifie être au dessus, surpasser, être supérieur (cf. I Pi. 2:13). Voir le sujet spécial : Utilisations de Paul des termes « Super » au 1 :30

THEME SPECIAL : LE GOUVERNEMENT HUMAIN

I. INTRODUCTION

A. Définition – Le gouvernement humain est une organisation des hommes eux-mêmes pour prévenir ou sécuriser concernant les besoin physique.

B. Objectifs- Dieu a voulu que l'ordre soit établi plutôt que l'anarchie.

1. La loi de Moise, particulièrement le Décalogue exprime la volonté de Dieu pour la société humaine. Elle équilibre l'adoration et la vie. Il n'existe pas dans les Ecriture une

forme établi de gouvernement, bien que l'ancienne théocratie en Israël soit une anticipation du gouvernement céleste. Les Chrétiens doivent agir de manière appropriées au sein de n'importe quel système de gouvernement ils se trouvent.

C. Les origines du gouvernement.

1. Le Catholicisme romain a déclare que le gouvernement humain est un besoin inné, même avant la chute. Aristote semble avoir été d'accord sur cette énoncée. Il disait: " L'homme est un animal politique" et il exprimait pour cela que le gouvernement « existe pour la promotion d'une vie meilleure ».

2. Le Protestantisme, spécialement Martin Luther a déclare que le gouvernement humain est inhérent a la chute. Il l'appelle « la main gauche du Royaume de Dieu ». Il disait encore : « La manière dont Dieu peut contrôler les mauvais hommes est d'établir les mauvais contrôleurs ».

3. Karl Marx a déclare que le gouvernement est un moyen par lequel un petit nombre d'élites tient la masse sous leur contrôle. Pour lui, le gouvernement et la religion jouent des rôles similaires.

II. MATERIEL BIBLIQUE

A. l'Ancien Testament

1. Israël est le modèle type qui sera utilise dans le Royaume de Dieu. Dans l'ancien Israël YHWH était Roi. La Théocratie est le terme utilise pour décrire le gouvernement direct de Dieu. (cf. I Sam. 8:4-9).

2. La souveraineté de Dieu dans le gouvernement humain peut clairement se voir dans:
   a. Jérémie 27:6; Esdras 1:1
   b. II Chroniques 36:22
   c. Isaïe 44:28
   d. Daniel 2:21
   e. Daniel 2:44
   f. Daniel 4:17,25
   g. Daniel 5:28

3. Le peuple de Dieu doit être soumis et respectueux même pour les gouvernements envahisseurs et occupants.
   a. Daniel 1-4, Nebuchadnezzar
   b. Daniel 5, Belshazzar
   c. Daniel 6, Darius
   d. Esdras et Néhémie

4. Le peuple de Dieu doit prier pour les autorités :
   a. Jérémie 28 :7
   b. Mishnah, Avot. 3 :2

B. Nouveau Testament

1. Jésus a montré du respect pour les gouvernements humains

d. Esdras et Néhémie

4. Le people de Dieu doit prier pour les autorités civiles.
   a. Jérémie 28:7
   b. Mishnah, Avot. 3:2

B. Nouveau Testament

1. Jésus a montré du respect pour les gouvernements humains.
   a. Matthieu 17:24-27, à paye la taxe pour le Temple.
   b. Matthieu 22:15-22, approuve la place pour les taxes Romains et pour ce, l'autorité civile romaine.
   c. Jean 19:11, octroie l'autorité civile.

   Paul's words related to human governments
   a. Romains 13:1-7, believers must submit to and pray for civil authorities
   b. I Timothé 2:1-3, believers must pray for civil authorities
   c. Titus 3:1, believers must be subject to civil authorities

3. L'enseignement de Paul par rapport aux gouvernements humains
   a. Acts 4:1-31; 5:29, Peter and John before the Sanhedrin (this shows civil disobedience)
   b. I Pierre 2:13-17, believers must submit to civil authorities

G. Le changement social doit être précède d'une conversion individuelle. Il n'y a pas d'espérance réellement éternelle à avenir de la part d'un gouvernement. Tous les gouvernements humains, bien que voulus et utilises par Dieu, ils sont des expressions de péché d'une organisation humaine Dieu mis a part.

Cette conception est exprimée dans l'usage Johannique du terme "le monde"

13:2

❖ **"Celui qui résiste a l'autorité"** Il s'agit ici d'un PARTICIPE RESENT MOYEN. Ceci fait référence à une rébellion habituellement personnelle contre l'ordre établi, littéralement c'est

❖ « se mettre en opposition » (cf. Actes 18:6; Jacques 5:6). Dans Marc 12:17, Jésus atteste clairement la raison d'être, à la fois, du gouvernement et de l'Eglise. Dans Actes 5 :25-32 nous voyons ce qui se passe lorsque les autorités dépassent les limites de leurs devoirs.

❖ **« il s'est opposé…ils se sont opposés »** C'est le PARFAIT INDICATIF ACTIF ou PARTICIPE PARFAIT ACTIF. Ils expriment une rébellion établie. Dieu a prévu de l'ordre dans un monde déchu. (cf. vv. 4,6). S'opposer à l'ordre voulu par Dieu c'est s'opposer à Dieu Lui-même, à moins que les autorités civiles aient dépasse la limite de leurs devoirs que Dieu leur a donnés. L'issue spirituelle réelle c'est la soumission aux autorités. L'humanité déchue cherche l'autonomie!

❖ **« attireront une condamnation sur eux-mêmes. »** La version « KJV" contient "condamnation" Ce mot a intensifiés sa signification en Anglais depuis 1611 ap. JC. La version "NKJV" le traduit par "jugement" Dans ce contexte, cela peut se référer (1) au jugement de Dieu ou (2) la sentence civile (cf. v. 4). De telles personnes attirent le jugement sur eux-mêmes par leurs attitudes et leurs actions posées contre l'autorité. (cf. Jean 3:17-21).

13:3

Voir commentaires parallèles dans 1 Pi 2:14

13:4

❖ **"car elle est au service de Dieu pour ton bien"** Les autorités gouvernementales agissent contre les malfaiteurs civils si bien que les croyants sont demandes de rester avec ces autorités en relation personnelle. (cf. 12:17-19). Luther affirmait que "la manière dont Dieu contrôle les mauvais homes de mettre sur place les mauvais hommes au contrôle.

❖ **« si »** C'est UNE PHRASE AU CONDITIONNEL DE LA TROISIEME CLASSE. Qui fait espérer une action possible dans l'avenir.

❖ **LSR « car ce n'est pas pour rien qu'elles portent l'épée »**
NKJV « car ce n'est pas en vain qu'elles portent l'épée »
NRSV « car l'autorité ne porte pas l'épée en vain »
TEV « leur pouvoir de punir est réel »
NJB « ce n'est pas pour rien que le symbole de l'autorité soit l'épée »

Le mot « épée » (machaira) fait référence a la petite épée romaine utilisée dans le châtiment capital (cfr Actes 12 :2 ; Rom.8 :35). Ce passage et Actes 25 :11donne des base du Nouveau Testament pour un châtiment capital, pendant que Gén. 9 :6atteste clairement la perspective de l'Ancien Testament. La peur est une effective dissuasion au

chaos !

❖ « **étant au service de Dieu pour montrer sa vengeance** » le terme pour vengeance « ekdikos »est utilise beaucoup de fois dans l »Ancien Testament. Il est même utilise dans la première partie de Lev.19 :18. Dans l'AT si une personne tuait une autre, même accidentellement, la famille de la victime avait droit de vengeance « œil pour œil (vengeance de sang) Paul semble mettre en relation la coutume de l'AT avec l'autorité du gouvernement civil.

14 : 5

❖ **« il est donc nécessaire d'être soumis »** Il existe deux raisons d'affirmation (1) pour échapper au châtiment, soit de Dieu ou des autorités du gouvernement civil et (2) pour la bonne conscience des Croyants.

❖ **« par motif de conscience** » Il n'y a pas dans l'AT une contre partie du terme grec « conscience » à moins que le terme en Hébreux « poitrine (alors « cœur ») » laisse comprendre la connaissance de soi-même et ses motifs. Originairement, le terme grec fait référence à la conscience en relation des cinq sens. Elle est prise par après comme un sens intérieur (cf. Rom.2 :15). Paul utilise ce terme deux fois dans ses jugements (par ex. en Actes 23 :1 et 24 :16) Il fait référence a ses sens qu'il na jamais, consciencieusement, viole aucun devoir religieux connu envers Dieu. (cf. 1Cor4 :4). La conscience est une compréhension qui se développe dans les motifs et actions des croyants basée sue (1) le point de vue du monde biblique ; (2) l'Esprit qui nous habite ; et (3) une connaissance de modes de vie fondée sur la parole de Dieu. Elle rendu possible par la réception personnel de l'Évangile.

13 :6

❖ **« C'est aussi pour cela que vous payez les impôts ».** Il est ici le PRESENT ACTIF de L'INDICATIF, bien que dans la forme il puisse être UN PRESENT ACTIF IMPERATIF (cf JB). C'est ici un exemple de la responsabilité Chrétienne envers l'autorité civile précisément parce que les autorités gouvernementales sont au service de Dieu.

13 : 7

❖ **LSR « Rendez à chacun ce qui lui est dû : la taxe …, l'impôt …. la crainte …. L'honneur ».**
NKJV « Rendez alors a tous ce qui est de droit : la taxe…, l'impôt…, la crainte…, l'honneur ».
NRSV « Payez a tous ce qui leur est du : la taxe…, le revenu…, le respect…, l'honneur ».
TEV « Payez, ainsi, ce que vous leur devez : payez-leur votre taxe personnelle et la taxe de votre propriété et montrez-leur tous du respect et l'honneur ».

JB « Payer à tout agent gouvernemental tout ce dont il a droit de demander - que ce soit taxe indirecte ou directe, crainte ou respect ».

Ceci peut se référer a deux groupes séparés d'autorités civiles (cf. RSV), mais probablement ce que cela signifiait est que les Chrétiens doivent donner à la fois, la taxe et du respect aux autorités civiles car elles fonctionnent en tant que ministres de Dieu. (cf. vv 1,4 [deux fois], 6 ; Matt.22 :15-22).

- Les deux termes « la taxe et l'impôt »sont utilisés ici comme synonymes (bien que TEV y fait une distinction). Une fois analyses étymologiquement (la signification originale) la première est payée par une nation vaincue (cf. Luc 20 :22) et le second consiste en une taxe personnelle (cf. Matt. 17 :25 ; 22a ; 17, 19).

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE 13 :8-14

A. Il est possible de comprendre les vv. 1-7 dans un contexte littéraire. De toute façon, le sujet de « devoir » dans le v.7 semble continuer de différentes manières dans le v.8. Les croyants ont des devoirs envers l'état ; les croyants doivent des obligations envers d'autres hommes.

B. Les versets 8-10 expriment une pensée unie, tels que les vv 11-14. Ils continuent la discussion du chapitre 12 au sujet de la responsabilité chrétienne d'aimer les autres.

C.L'utilisation de Paul du Décalogue de l'AT comme guide moral des croyants de la Nouvelle Alliance montre la continuité pertinente de l'AT dans les milieux de vie avec Dieu (sanctification), non pas le salut (justification). Il semble que Paul a combiné plusieurs sources pour construire son guide d'éléments éthiques.

1. les paroles de Jésus
2. le guide du Saint Esprit
3. l'Ancien Testament
4. son enseignement rabbinique
5. sa connaissance des penseurs Grecs (spécialement les Stoiciens)

Ceci caractérisait « la loi de l'amour » -l'amour envers Dieu, l'amour envers les hommes, service à Dieu, et service à l'humanité !

B. Les versets 11-14 ont une orientation eschatologique (de la fin des temps). Le contraste entre les ténèbres et la lumière était caractéristique de la littérature Juive, incluant les rouleaux de la mer morte. Elle est aussi commune entre les écrits de Jean et de Paul. La tension« du déjà » à l'égard du « pas encore » pour la vie Chrétienne est un stimulus de la vie consacrée à Dieu. Le « nouvel âge » (Royaume de Dieu) a été inauguré et sera bientôt consommé. Ce passage est très similaire au Thess. 5 :1-11.

C. Les versets 13-14 ont eu des effets de changement dans la vie d'Augustin en été de l'an 386 ap. J.C. Il dit dans ses *Confessions* 8 :29, « Je n'ai plus l'intension de

lire non plus je n'en ai eu besoin ; instantanément à la fin de cette phrase une lumière claire inondait mon cœur et toute l'obscurité de doute fut enlevée.

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE .13 :8-10.

8. Ne devez rien à personne si ce n'est l'amour de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres accomplit la loi. 9. En effet les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne rendras pas de faux témoignages, tu ne convoiteras pas, et tout autre commandement se résume dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 10. L'amour ne fait pas de mal au prochain, l'amour est donc l'accomplissement de la loi.

.

13 :8

❖ **« Ne devez rien à personne »** Nous avons ici l'IMPERATIF PRESENT ACTIF avec une particule négative qui normalement veut dire d'arrêter une action déjà en cours. Cette expression emphatique a deux NEGATIONS. Cela pourrait être en conjonction avec les taxes (vv 6-7). La dette financière est toujours <u>un canal spirituel et potentiel d'émotions</u>. Soyez prudent à la façon mondaine. Elle dérobe aux croyants leur habileté de soutenir les causes Chrétiennes et la charité personnelle. De toute façon, ce verset ne peut pas être utilisé comme un texte de preuve de « <u>crédit non consommateur</u> ». La Bible doit être interprétée dans la lumière de son propre jour. Elle n'est pas un journal matinal Américain ! Les versets 8-10 mettent l'accent sur notre amour des uns envers les autres (1) comme des Frères de l'Alliance (Matt. 13 :34-35 ; 22 :39-40) ; et (2) comme des frères humains (cf. Matt.5 :42 ; Gal. 6 : 10).

❖ **« si ce n'est l'amour de vous aimer les uns les autres** » cette partie constitue la clé pensée des versets 8-10 (cf Jean 13 :34 ; 15 :12 ; Rom 12 :10 ; 1Cor.13 ; Phil.2 :3-4 ; 1Thess.4 :9 ; Héb.13 :1 ; 2Pi.1 :7 ; 1 Jean 3 :11 ; 4 :7, 11-12).

❖ **« celui qui aime les autres** [ou son prochain]» : Ce verbe est un PARTICIPE PRESENT ACTIF. Il ne se réfère pas à une action isolée ou saisonnière de l'amour, mais un style de vie basée sur le modèle de l'amour de Christ.

Le terme « l'autre » ou « le prochain » est littéralement « un d'autre de différente nature » (heteros),bien que la différence entre « heteros » et « allos » (un autre de même nature) se détériorait dans le grec populaire, le « Koinê ». Selon le contexte, cela peut faire allusion au prochain de quelqu'un, son voisin, dans le sens le plus large possible, le croyant ou le non croyant (cf.12 :14-21 ; Luc 10 :25-37). De toute façon, la citation de

Lévitique 19 :18, selon ce contexte se réfère à un partenaire de l'Alliance (un frère Israélite).

Les Chrétiens doivent aimer d'autres Chrétiens comme frères, mais aussi des incroyants comme des frères potentiels. La Chrétienté est une famille. Chaque membre doit vivre et servir pour la bonne santé et la croissance de tous (1Cor. 12 :7).

❖ **NRSV « a accompli la Loi »**
TEV « a obéi à la Loi »
JB « vous avez exécuté vos obligations »

Ce verbe Grec commun « pleroô » peut être traduit de différentes manières. C'est un PARFAIT ACTIF DE L'INDICATIF. Il peut être traduit comme « il a été et continue d'être accompli ». Robert Hanna dans *A Grammatical Aid to the Greek New Testament* cite A.T. Robertson et l'appelle « un parfait gnostique (pour faire référence à une vérité habituelle, bien connue par les récepteurs) » (p.28). Cela se répète dans le v. 10 (cf. gal. 5 :14 ; 6 :2).

13 :9

Ce n'est pas non usuel pour Paul d'utiliser la Loi Mosaïque (Exo. 20 : 13-17 ou Deut.5 :17-21 et Lév. 19 :18) en vue de motiver les Croyants de la Nouvelle Alliance. Dans l'Epître aux Ephésiens 6 :2-3Paul a aussi utilisé l'un des Dix Commandements comme une motivation pour les Chrétiens (cf. 1Tim.1 :9-10). Ce texte de l'AT n'était pas un moyen du salut mais il était toujours la volonté révélée de Dieu sur la manière dont les hommes doivent se comporter envers Dieu et comment ils doivent traiter les autres. (cf. Rom. 15 :4 ; 1Cor. 10 :6,11). Il est possible qu'en se référant à l'AT Paul voudrait chercher le moyen d'amener en relation les Chrétiens Juifs et des Païens convertis dans l'Eglise de Rome. L'usage du terme « accompli » ferait aussi allusion aux paroles de Jésus sur la Loi en Matt. 5 :17. Il est possible que cette référence soit focalisée à la Loi en général, Loi comme norme sociale et non pas la Loi mosaïque spécialement (cf. JB). Quoi qu'il en soit, le fait que Paul cite l'AT dans le v.9 semble faire référence à la Loi de Moise. Il est à noter que seulement l'amour et non pas, le respect humain de règles, peut accomplir réellement la Loi !

THEME SPECIAL : LE POINT DE VUE DE PAUL SUR LA LOI MOSAIQUE.

A. La Loi est bonne et elle vient de Dieu (cf. Rom.7 :12,16).
B. Elle n'est pas un moyen de salut, ni d'acceptation par Dieu (elle peut même être une malédiction, cf. Gal 3).
C. Elle reste la volonté de Dieu pour les Croyants, car elle est la Révélation de Dieu Lui-même (Souvent Paul cite le NT pour convaincre ou encourager les Croyants).

D. Les Croyants sont informés par l'AT (cf.Rom.4 :23-24 ; 15 :4 ; 1Cor.10 :6,11), mais ne sont pas sauvés par l'AT (cf. Actes 15 ; Rom.4 ; Gal.3 ; Hébreux).
E. Elle fonctionne dans la Nouvelle Alliance pour montrer :
    1. montrer l'état de péché (cf. Gal. 3 : 15-29)
    2. guider les hommes sauvés de la société
    3. informer les Chrétiens des décisions éthiques

C'est cette gamme théologique qui, de la malédiction à la bénédiction et la permanence, cause le problème lorsqu'on essaie de comprendre la vision de Paul de la Loi Mosaïque. Dans *A Man in Christ*, James Steward montre la pensée et l'écriture paradoxales de Paul : « Vous pourriez attendre normalement un homme qui se dresserait lui-même pour construire un système de pensées et de doctrines, pour fixer aussi rigide que possible la signification des termes qu'il utilisait. Vous attendriez de lui des précisions dans les phraséologies guides des idées comme objectif. Vous pourriez demander qu'un mot, une fois utilisé par votre rédacteur (auteur) dans un sens particulier, puisse mettre en relief ce sens. Mais attendre cela de la part de Paul, c'est une déception. La plupart de ses phraséologies sont fluides plutôt que rigides…. « La Loi est sainte » écrit-il, « Car je prends plaisir dans la Loi de Dieu dans mon for intérieur (cf. Rom.7 :12,22) mais il existe clairement un autre aspect de « nomos » qui lui fait dire ailleurs : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi (cf. Gal.3 :13) » (p. 26).

❖ **« En effet les Commandements »** : Ces termes font allusion aux Dix Commandements ou le Décalogue. L'ordre de la liste de cette seconde partie de des Dix Commandements s'accorde avec le manuscrit Grec B appelé Vaticanus. Il est un tout petit peu différent du Texte Massorétique Hébreux d'Exode 20 et Deutéronome 5. Cette seconde partie du Décalogue conduit les Israélites à une relation des uns envers les autres selon leur relation avec YHWH.

❖ **« et tout autre commandement »** on peut aussi comprendre « et s'il y a autre commandement » ce qui serait le CONDITIONNEL de PREMIERE CLASSE, qui est supposé être vraie selon les perspectives de l'auteur et ses buts littéraires. Il y a d'autres Commandements. L'expression signifie : « s'il y a d'autres Commandements en dehors du Décalogue ». En d'autres mots, cela combine toute la Loi Mosaïque ou probablement « la loi en général ».

Il existe une variante dans la tradition des manuscrits grecs concernant le nombre et dans quel ordre ces Dix Commandements sont mis en liste. Le Judaïsme dispose d'un seul nombre ; Le Catholicisme et le Protestantisme en ont plusieurs. La signification du passage n'est pas affectée par cette variation qui est réel pour la majorité des variations des manuscrits.

❖ **« se résume dans cette parole »** Ca c'est une citation de Lévitiques 19 :18. Il a été

cite plusieurs fois dans les Evangiles (cf. Matt. 5 :43 ; 19 :19 ; 22 :39 ; Marc 12 :31 ; et Luc 10 :27. Jésus l'appelle le second Grand Commandement. Il a été également cite dans Gal.5 :14 ; et Jacques 2 :8. Si quelqu'un aime Dieu, il aimera aussi ce que Dieu aime, -les hommes créés en Son image.

❖ **« Tu aimeras ton Prochain comme toi-même »**.Les Croyants doivent s'aimer comme Dieu les aiment avant qu'ils ne puissent accepter et aimer les autres. L'amour propre de soit n'est pas une mauvaise chose. La vérité majeure de cette section est clairement affirmée :-aimer les autres (cf. v10). Ceux qui ont été touche par la consécration de Soi, Dieu s'offrant Lui-même, l'amour sacrificiel aimera d'autres de la même manière. C'est ça l'essentiel pour la ressemblance à Christ (l'image de Dieu restaurée). En présence de ce type d'amour, il n'y a pas besoin de « Loi. ».

LSR TEXTE 13 :11-14

11 D'autant que vous savez en quels temps nous sommes : c'est l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour est proche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement comme en plein jour, sans excès de table ni de boisson, sans luxure ni dérèglement, sans discorde ni jalousie. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous mettez pas en souci de la chair pour en satisfaire les convoitises.

13:11

❖ **NASB « Faits ceci »**
NKJV « Et faites ceci »
NRSV « À cote de ceci »
TEV « Vous devez faire ceci »
NJB « A part ça »

Ca c'est un moyen de connecter ce qui va suivre (vv.11-14) à ce qui précède (vv.8-10). Soyez pratiquants de la parole et non pas seulement auditeur ! L'amour doit agir ou être mis en action.

❖ **« Vous savez en quel temps nous sommes »** Cette partie est rendue avec UN PARTICIPE PARFAIT ACTIF. Le grec « kairos » exprimait une période de temps et non pas une chronologie régulier du temps (chronos). Les croyants doivent vivre à la lumière du retour de Jésus Christ pour n'importe quel moment.

❖ **« C'est l'heure**… **»** Cette métaphore « l'heure » (utilisée souvent dans l'Evangile de Jean) fait référence a un moment spécial (similaire a kairos) dans le plan rédempteur

de Dieu (cf. 3 :26 ; 1Cor.7 :29 ; 10 :11 ; Jacques 5 :8 ; 1Pi.3 :9-13 ; 1Jean 2 :18 ; Apoc. 1 :3 ; 22 :10). Ce terme est utilise à la fois pour le temps de la crucifixion de Jésus et son retour.

❖ « sommeil » Ce terme est utilise ici métaphoriquement en ce qui concerne le relâchement moral et spirituel (cf. Eph. 8 :-14 ; 1Thess.5 :6). Les mots ont leur signification dans un contexte spécial. Soyez prudent à une définition fixe. Tous les mots ont plusieurs significations possibles (champ sémantique).

❖ **« le salut est plus près de nous »** Le salut est une décision initiale et un processus. Regardez le sujet spécial à 10 :13. Le salut ne sera accompli que lorsque les croyants auront leurs nouveaux corps (cf. 1 Jean 3 :2 ; 1Thess. 4 :13-18 ; Heb.9 :28 ; 1Pi.1 :5). Théologiquement, cela est appelle glorification (Rom. 8 :30) C'est l'espérance de chaque génération de Chrétiens d'attendre le retour du Christ durant la période de la vie de chacun (Luc 21 :28). Paul n'en était pas une exception (1Thess. 4 :15).

❖ **« que lorsque nous avons cru »** La vie chrétienne commence avec une décision (justification instantanée et la sanctification) mais doit donner comme résultat une vis que Dieu contrôle (sanctification progressive) et finir par la ressemblance a Christ (glorification). La personne doit accepter le don de Dieu en Jésus (cf. Jean 1 : 12 ; 3 :16 ; Rom. 10 :9-13). Cette décision initiale n'est pas la fin mais le début !

❖ **« la nuit st avancée »** Cela se referez au pressent mauvais âge qui est en destruction et au remplacement (cf. Jean 7 :29-30 ; 10 :11 ; Jacques 5 :8 ; 1Pi 3 :9,11 ; 1 Jean 2 :18 ; Apoc. 1 :3 ; 22 :10). Voir sujet spécial du 12 :2.

❖ **« le jour est proche »** le verbe est rendu dans le PARFAIT ACTIF DE L'INCATIF. Nous sommes dans les derniers jours (Phil. 4 :5 Jacques 5 :9). Nous avons été dans les derniers jours depuis l'incarnation de Jésus Christ. Ces derniers temps dureront jusqu'à son retour glorieux. Tous les Croyants depuis le premier siècle sont étonnes de la longue lenteur du retour de Christ. De toute façon, le nouvel âge a vu le jour en Christ.

❖ **« dépouillons-nous…revêtons »** Ces formes verbales sont en AORITSE MOYEN SUBJONCTIF, qui donnent une note d'éventualité. L'implication est « dépouille-toi toi-même, revêts-toi une fois pour toute ou décisivement ». Dieu et les hommes sont à la fois actifs dans la justification (repentance et foi) et la sanctification (vivre selon Dieu). Cet habillement métaphorique est très commun dans les Ecrits de Paul. Les Croyant doivent se dépouiller de leur habillement de sommeil et mettre leurs déploiements de bataille (cf. Eph. 4 :22-25 ; Col. 3 :10, 12,14). Nous des soldats Chrétiens et nous devons nous apprêter pour la bataille de chaque jour.

❖ **« les armes de lumière »** Ceci est probablement une allusion à Esaïe 59 :17. Les Croyants doivent décisivement porter leurs armures et les armes de la droiture (2Cor 6 :7 ; 10 :14 ; Eph. 6 :11,13 ; 1 Thess. 5 :8). L'armure de Dieu est disponible pour les Croyants mais ces derniers doivent (1) reconnaître leurs besoins ;(2) reconnaître la

provision de Dieu ; et (3) personnellement et intentionnellement les mettre a effet dans leurs pensées et leur vie de chaque jour. Il existe une bataille spirituelle de chaque jour.

13 :13

❖ « **marchons honnêtement** » Ceci est un AORISTE ACTIFT du SUBJONCTIF. On trouve d'autre part « comportons-nous… », mais ce qui est traduit littéralement ici c'est « marcher ». Ceci était une expression hébraïque pour le style de vie. Paul l'utilise plus de 33 fois. La liste des pêches dans ce verset et faite de trois paires de deux termes. Les termes ont quelques croisements sémantiques. Voir le sujet spécial : Vices et Vertus au chap.1 :28-32.

Ces termes peuvent faire allusion à la tension qu'il y ait eu entre les Chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne dans l'Eglise de Rome. Les nouveaux Croyants d'origine païenne doivent avoir continue : (1) la pratique de leur idolâtrie et l'immoralité païenne ou (2) s'être comporte arrogants aux Croyants Dirigeants d'origine juive qui avaient abandonne la foi un moment suite a l'édit de Claude qui avait banni toute réunion et rituel juifs dans la ville de Rome.

❖ **« sans excès de table »** Ceci se referait a l'immoralité sexuelle païenne qui était en rapport avec les rites religieux accompagnes d'ivresse. Dans la liste des péchés charnels en Gal. 5 :21 ces termes sont également énumères cote à cote.

❖ **« sans luxure ni dérèglement »** Cette deuxième paire veut croiser la première. Le second terme est utilise extensivement dans le NT (cf. Marc 7 :22 ; 2 Cor.12 :21 ; Gal.5 :19 ; Eph.4 :19 ; 1Pi.4 :3 ; 2Pi.2 :7). Si la première paire focalise sur l'ivresse, cette seconde focalise sur l'immoralité sexuelle, voire même sur la sensualité sociale incontrôlée.

❖ **« sans discorde ni jalousie »** Ces deux termes parle de la discorde entre les gens (Gal.5 :20). Ceci serait le résultat d'une conduite impropre des deux premières paires de péchés énumérés. S'elles sont adressées aux Chrétiens (cf. 1Cor.3 :3 ; Col. 13 :8), elles reflètent quelques pratiques religieuses païennes qui doivent être bannies dans la vie des Croyants. De toute façon, dans le contexte, ce verset ce verset est u contraste pour les Croyants, mais dans un sens ce serait un avertissement.

13 :14

« Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ » Cette métaphore relate l'habillement royal de Jésus maintenant place sur les épaules des Croyants (position sanctificationnelle). Quelques érudits voient cela comme allusion à l'habillement baptismal. Cette métaphore vestimentaire est mentionnée la première fois au v.12. C'est la manière de montrer au Croyants leur position en Christ. Elle accentue également le fait que le croyants doivent fructifier les choix de leur mode de vie (sanctification progressive) suite a leur nouvelle position en Christ (Eph. 4 :22 ,24 ; Col.3 :8). Dans Gal. 3 :27, cette vérité est exprimée dans une affirmation de fait,

INDICATIF ; elle est exprimée ici avec UN IMPERATIF (AORISTE MOYEN) et une commande.

La tension entre l'énoncée INDICATIVE et l'IMPÉRATIF, c'est notre tension entre notre position en Christ et notre effort de posséder cette position. Nous sommes « saints » au moment ou nous recevons notre salut, mais nous sommes avertis d'être « saints ». Ceci un paradoxe biblique du salut parfait et gratuit en Christ et le clairon sonnant pour appeler a la ressemblance a Christ !

❖ **« et ne vous mettez pas en souci »** Ceci est un PRESENT MOYEN IMPERATIF avec une PARTICULE NEGATIVE. Cette forme grammaticale souvent signifie « d'arrêter une action qui est déjà en cours. Ceci laisse penser que quelques Chrétiens à Rome vivaient une vie morale non appropriée. Ceci aurait pris l'origine de leurs pratiques d'idolâtrie païenne.

Il est difficile d'expliquer l'enseignement du NT a propos de la vie charnelle Chrétienne. Les Auteurs du Nouveau Testament présentent la condition de la nature humaine avec les termes « noire sur blanc » La vie charnelle chrétienne est une contradiction en vrai terme. Pourtant c'est une réalité du « déjà » et du « pas encore » dans nos vies. Paul catégorisait l'humanité en trois groupes (cf. 1Cor. 2 :14-3 :1) : (1) les hommes naturels (l'humanité perdue), 2 :14 ; (2) les hommes spirituels (l'humanité sauvée), 3 :1 et les hommes charnels (Chrétiens charnels ou des Chrétiens bébés) ,3 :1.

❖ **« de la chair pour en satisfaire les convoitises »** Paul connaissait tout aussi bien la continuité des dangers de notre nature déchue d'Adam (cf. Rom 7 ;Eph 2 :3), mais Jésus nous donne le pouvoir et le désir de vivre pour et selon Dieu (cf.Rom 6). C'est une bataille continue (cf. 8 :5-7 ; 1Jean 3 :6-9).

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Pourquoi les déclarations de Paul concernant l'autorité étaient si radicales aux premiers Chrétiens ?
2. Les Chrétiens doivent –ils se soumettre à n'importe quel gouvernement ?
3. Les chrétiens doivent –ils se soumettre à toutes les obligations demandées légalement par gouvernement ?
4. Est-ce que le verset 1 enseigne le droit divin des rois ?
5. Paul déferle –t-il le terrain théologique ou bien y a –t-il un antécédent dans les paroles de Jésus en Matthieu 22 :21 ?
6. La désobéissance civile est-elle justifiable pour les Chrétiens (cf. Actes 5 : 25-32) ?

7. Comment le v.4 est il en relation avec le châtiment capital ?
8. Est – ce que la conscience des Chrétiens est toujours juste (cf. v.5) ?
9. Selon le v.8, les Chrétiens ne doivent-ils pas disposer de la carte de crédit ?
10. Le verset 8 parle –t – il de notre amour envers d'autres Chrétiens ou envers tout le monde ?
11. Pourquoi Paul utilise t – il le Décalogue comme encouragement aux Croyants du Nouveau Testament ?
12. Pourquoi Paul a – t – il énuméré de terribles péchés en connotation avec les Croyants ?
13. Comment quelqu'un peut – il « porter (ou mettre comme habillement) le Seigneur Jésus Christ ?

ROMAINS 14

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
Ne Jugez pas votre Frère	La Loi de la Liberté	L'amour Respect les Scrupules des autres	Ne Jugez pas les autres	Charité à l'endroit des scrupuleux
14 : 1-12	14 :1-3	14 :1-4 14 : 5-6 14 : 7-9 14 : 10-12	14 :1-4 14 : 5-12	14 : 1-12
Ne Faites pas Trébucher votre frère	La Loi de l'Amour		Ne Faite tomber les Autres	
14 : 13-23		14 : 13-23	14 : 13-18	14 :13-15
	14 : 14-23			
				14 :16-21
			14 : 19-23	
				(14 :22-15 :6)
				14 :22-23

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet.

1. Premier paragraphe

2. Deuxième paragraphe

3. Troisième paragraphe

4. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

A. Ce chapitre essaie d'équilibrer le paradoxe de la liberté et la responsabilité Chrétienne. Le noyau littéraire tourne dans le chapitre 15:13.

B. Il est possible que le problème qui a précipite ce chapitre soit la tension entre les Croyants Gentils et les Juifs dans l'Eglise de Rome (ou bien cela peut être l'expérience récente que Paul a connue de Corinthe). Avant la conversion, les Juifs avaient tendance à être légalistes et les païens immoraux. Rappelez-vous que ce chapitre est adressé aux vrais Croyants en Jésus. Il n'est pas adressé aux Croyants charnels (cf. I Cor. 3:1). Le plus grand motif est à attribuer aux deux groupes à la fois. Il y a un danger dans les extrêmes des deux côtes. Cette discussion n'est pas une licence pour un pinaillage légaliste ou une libéralité en affichage.

C. Les Croyants doivent faire attention de ne pas faire de leur théologie ou leur éthique le modèle pour tous les autres Croyants (cf. II Cor. 10:12). Les Croyants doivent marcher dans la lumière qu'ils ont mais comprendre leur théologie n'est pas automatiquement celle de Dieu Les Croyants sont toujours affectés par le péché. Nous devons encourager, exhorter et enseigner les uns les autres à partir des Ecritures, de la raison et les expériences, mais toujours dans l'amour. Plus on connaît, le plus on sait qu'on ne connaît rien (cf. I Cor. 13:12)!

D. L'attitude et les motifs de quelqu'un (e) devant Dieu sont les clés réelles dans l'évaluation de ses actions. Les Chrétiens se tiendront devant Jésus pour être jugés au sujet

de la manière dont ils traitent les uns les autres. (cf. vv. 10,12 et II Cor. 5:10).

E. Martin Luther disait : « Un homme Chrétien est le plus libre Seigneur de Tous, non assujetti à personne; l'homme Chrétien est le plus chargé serviteur de tous les autres, assujetti par tous ». La réalité Biblique est souvent présentée dans une sorte tension paradoxale.

F. Ce sujet difficile mais crucial a à faire avec l'entité littéraire de Romains 14:
1-15:13, mais aussi avec 1Cor. 8-10, tout comme Col. 2:8-23.

G. De toute façon on a besoin d'affirmer que le pluralisme parmi les Croyants n'est pas une mauvaise chose. Chaque Croyant a des points forts et des points faibles dans sa vie. Chacun (e) doit marcher dans la lumière qu'il/elle a, toujours ouvrir l'esprit et la Bible pour avoir plus de lumière. En ce temps de voir à travers les verres sombrement (cf 1Cor. 13 :8-13) on doit marcher dans l'amour (v.15), et dans la paix (vv.17, 19) pour une édification mutuelle.

H. Le titre "solide" et « faible » que Paul donne à ces groupes les préjudicie à nous. Certainement cela n'était pas l'intention de Paul. Tous ces deux groupes étaient de sincères Croyants. Nous ne devons pas essayer de façonner les autres Chrétiens au sein de nous-mêmes. Nous nous acceptons les uns et les autres en Christ!

I. L'argument entier serait mis en grandes lignes comme suit:

1. Accepter les uns et les autres parce que Dieu nous a accepté en Christ (cf. 14: 1,3; 15:7);
2. Ne nous jugeons pas les uns les autres parce que Christ est notre Seul Maître et Juge (cf. 14:3-12);
3. L'amour est plus important que la liberté personnelle (cf. 14:13-23);
4. Suivre l'exemple de Christ et déposer tes droits pour l'édification et le bien des autres (cf. 15:1-13).

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR TEXTE : 14:1-4

1. Faites bon accueil à celui qui est faible dans la foi, sans discuter des opinions. 2. Tel croit pouvoir manger de tout ; tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. 3. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange car Dieu lui a fait bon accueil. 4. Qui es-tu toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout car le Seigneur a le pouvoir de le soutenir.

14:1

- **LSR« acceptez maintenant »**
  NKJV « Recevez »
  NRSV, TEV« Faites bon accueil »
  NJB« Donnez un bon accueil »

Nous avons un PRESENT MOYEN IMPÉRATIF (cf. 15 :1). C'est une commande continue qui met de l'accent sur le sujet. Le PRONOM « vous » est avec le verbe GREC, mais il est sous entendu en Anglais et se réfère aux Chrétiens solides dans la foi (cf.15 :1). Cela laisse comprendre qu'il y ait eu deux groupes dans l'Eglise de Rome. Ceci serait causé par (1) la tension entre les Chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne (cf. 15:7-21) ou (2) la différence mise entre les types de personnalités. Tout ce contexte concerne de vrais, sincères Chrétiens ; certains solides, d'autres faibles dans leur foi. La foi est utilisée ici dans le sens de comprendre l'évangile et ses implications, radicalement nouvelles et la liberté que donne ce premier

- **LSR, NKJV« celui qui est faible dans la foi »**
  NRSV, TEV« ceux qui sont faibles dans la foi »
  JB« Si la foi de quelqu'un n'est pas suffisamment solide »

Cette expression est accentuée par le fait qu'elle est mise au premier rang, ou prise en premier lieu, dans le texte Grec. Littéralement, elle est « faible dans la foi ». Le TEMPS PRESENT focalise au fait que c'est une mode de vie caractéristique. Ceci fait allusion à une pensée légaliste. Le Frère Chrétiens plus scrupuleux est décrit dans ce chapitre de trois manières : (1) défense des aliments (cf. 14:2, 6,21); (2) accent sur les jours spéciaux (cf. 14:5-6); et (3) défense de boire du vin (cf. 14 :17,21). Ce même type de personne était mentionné dans Rom. 15 :1 et I Cor. 8:9-13; 9:22. Sois prudent de ne pas te catégoriser trop vite comme Chrétien solide ou faible. Souvent les Croyants sont faibles quelque part mais fort d'autre part également. L'attitude de Paul concernant ses points est différente selon Gal.9-10 et Col. 2. 16-23. CES Textes reflètent les attitudes et les enseignements de faux enseignants. Dans l'Epître aux Romains, ceux-là sont des Croyants sincères qui avaient une conscience plus scrupuleuse.

THEME SPECIAL : LA FAIBLESSE

Voici le contraste. Les faux enseignants s'enorgueillissent de leur style créancier et rhétorique mais Paul connaît la valeur de « la faiblesse » (astheneo). Remarquez combien ces termes (ou leur formes variées) sont utilisés dans I et II Corinthiens.

Orgueil	**Faiblesse**
I Corinthiens 1:29,31	I Corinthiens 1:25,27
3:21	2:3

4:7	4:10
5:6	8:7, 9, 10, 11,12
9:15,16	9:22
II Corinthiens 1:12,14	11:30
5:12 (deux fois)	12:22
7:4,14 (deux fois)	15:43
8:24	II Corinthiens 10:10
9:2,3	11:21, 29,30
10:8, 13, 15, 16,17	12:5, 9,10 (deux fois)
11:12, 16, 17, 18,30 ; 13:3,4(deux fois), 9 ; 12:1, 5, 6,9	

Paul utilise le concept de faiblesse dans plusieurs différentes manières.

1. la faiblesse de Dieu, I Cor. 1:25
2. la faible dans le monde, I Cor. 1:27
3. la faiblesse et la peur de Paul, I Cor. 2:3; 9:22; II Cor. 11:29,30; 12:5
4. Paul et son contingent missionnaire, I Cor. 4:10; II Cor. 11:21
5. un Croyant faible (cf. Rom. 14:1-15:13), I Cor. 8:7, 9, 10, 11,12; 9:22
6. maladie physique, I Cor. 11:30
7. les parties du corps humain, I Cor. 12:22
8. le corps physique, I Cor. 15:43
9. la présence physique de Paul et son talent rhétorique, II Cor. 10:10
10. la faiblesse de Paul à manifeste la force de Dieu, II Cor. 12:9,10; 13:4,9
11. le message de Christ a travers Paul II Cor.13:3
12. le corps physique de Christ, II Cor. 13:4

❖ **LSR« mais non pas dans le but de juger ses opinions »**
NKJV« mais non pas pour se disputer sur les choses douteuses »
NRSV« mais non pas dans le but des querelles sur les opinions. »
TEV« mais n'argumentez pas avec eux sur leurs opinions personnelles. »
JB« sans commencer un argument »

Les Croyants doivent parfaitement accepter les autres avec qui ils ne s'entendent pas sans essayer de les transformer ! Ceci demande une liberté de conscience comme une base de toute fraternité, et pas une uniformité imposée. Les Croyants sont tous en processus. Ils doivent donner du temps à l'Esprit pour travailler et façonner chacun dans la maturité, mais même dans la maturité, ils ne seront pas toujours tous d'accord.

14:2

La diététique de référence dans ce verset est pour le but religieux mais non pas sanitaire. Ce problème de nourriture a été soulevé par deux sources possibles. (1) La loi juive sur la nourriture (cf. Lev.1) ou (2) la viande sacrifiée aux idoles païennes (cf. 1Cor. 8-10). Jésus a clairement enseigne que ce n'est pas la nourriture qui souille l'homme (cf. Matt. 15:10-20; Mark 7:14-23). Cette réalité est illustrée par la vision de Pierre concernant Corneille dans Actes 10.

14:3

❖ "**Que celui qui mange ne méprise pas**…" "ne méprise pas " est un PRESENT ACTIF IMPERATIF de "ezoutheneo' avec une PARTICULE NEGATIVE qui normalement signifie cesser une action en cours. « Mépriser » est littéralement « éteindre la lumière », « mettre a l'échec » ou « prendre pour « sans valeur » » (cf. 14:10; Luc 18:9; I Cor. 6:4; 16:11; II Cor. 10:10; Gal. 4:14; I Thess. 5:20). Les Croyants doivent se garder de s'estimer être plus en droiture. Le plus fort dans la foi ne doit pas condamner celui qui est faible.

❖ "**juge**" Ce verbe est a au PRESENT ACTIF de L'IMPERATIF avec une PARTICULE NEGATIVE qui normalement interdit une action en cours. Les faibles dans la foi doivent arrêter de juger les actions de leurs frères / sœurs qui ne sont pas d'accord avec eux en matières personnelles de foi!

❖ "**car Dieu l'a accepte**" AORISTE MOYENS INDICATIF. Ce même terme est traduit par « recevoir » dans le v.1. La fondation pour les Croyants de s'accepter est que Dieu a travers Christ (15 :) les a accepte aussi. Dans le contexte du v 3, il parle directement aux plus scrupuleux, les Chrétiens faible dans la foi

14:4

❖ "**Qui es-tu** ?" Cette question est emphatique en Grec, concerne les frères et sœurs faibles.

❖ "le serviteur" Ca c'est le terme "oiketes" qui est forme a partir de "oikos" signifiant "maison" alors cela désigne un serviteur de maison ou un esclave (cf. Luc 16:13; Actes 10:7; Rom. 14:4; I Pi. 2:18). Il a été utilise dans le sens donne par les LXX (Septante) (cf. Gén. 9:25; 27:37; 44:16,33; 50:18). Il n'est pas utilise dans le sens du terme prédominant pour esclave ou serviteur dans le NT qui est « doulos ».

Dans la pensée de Paul ici, chaque Croyant est un esclave/un serviteur de Christ. Il est leur « Seigneur » et Lui, Lui Seul les conduira et les prendra pour responsables de leurs propres actions et leurs intentions (cf. II Cor. 5:10).

❖ « **s'il se tient debout ou s'il tombe, cela regarde son Maître** » Dans le contexte

Paul s'adresse aux plus scrupuleux, mais l'énoncée concerne a vrai dire les deux groupes a la fois. Les Croyants feraient mieux de faire sortir les échardes de leurs propres yeux (cf. Matt. 7:1-15).

❖ **« et il se tiendra debout car le Seigneur à le pouvoir de le soutenir"** Cela a été une promesse merveilleuse (cf. 15:1-2; Jude vv. 24-25). Elle implique aussi la collaboration de chaque Croyant (cf. I Cor. 15:1-2). Voir le sujet spécial « se tenir debout » à 5 :2.

Il existe une variante conception sur ce point dans le manuscrit Grec. La version NKJV suivant un ancien manuscrit D,F,G,048 et 0150 aussi ben que la Vulgate, contient le nom « Dieu » (Theos), par ailleurs, le MSS P^{46} , !, A,B,C,P ont « Seigneur » (Kurios). La version UBS^4 considère "Seigneur" comme certain (A).

LSR TEXTE : 14:5-9

5. Tel juge un jour supérieur à un autre ; tel autre les juge tous égaux. Que chacun se trouve pleinement convaincu dans sa propre pensée. 6 Celui qui se préoccupe des jours s'en préoccupe pour le Seigneur. Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâce à Dieu ; celui qui ne mange pas c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas ; il rend aussi grâce à Dieu. 7 En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. 8 Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. 9 Car Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.

15 :5

❖ **« Tel juge un jour supérieur à un autre »** Certaines personnes sont encore très sérieux envers le calendrier religieux (cf. Gal. 4:10; Col. 2:16-17). Tous les jours appartiennent à Dieu de manière égale. Il n'y a pas de jours spéciaux. Il n'y en a pas de « séculaires » à l'égard de "sacrés". Tout est sacré !

❖ **« Que chacun se trouve pleinement convaincu dans sa propre pensée »** Il y a ici un PRESENT PASSIF IMPERATIF. Ceci est une clé pour la paix en cet endroit. Les convictions personnelles des Croyants sont prioritaires à leurs actions (cf. v.23), mais pas pour tous les autres Croyants Dieu ne réside pas dans ma boite théologique. Ma théologie n'est pas nécessairement celle de Dieu.

14:6

❖ **“pour le Seigneur** ” Cette expression du DATIF est utilisée trois fois dans le v.6 et deux fois dans le v.8. Toutes les modes de vie choisies par les Croyants ont besoin d’être exécutées « pour le Seigneur » (cf. Eph. 6 :7 et Col. 3 : 23) pas juste selon les préférences personnelles.

14:7

❖ **“En effet, nul de nous ne vit pour lui-même** ” Aucun Chrétien n’est comme une île. Les Chrétiens vivent dorénavant et tout d’abord pour Christ (cf. v.8) Les actions des Croyants affectent les autres. Ils font partie d’une large famille spirituelle. Par conséquent ils doivent limiter leur liberté personnelle dans l’amour (cf. I Cor. 10:24,27-33). Ils doivent permettre aux autres de grandir dans la liberté personnelle. Le légalisme conduit à une uniformité de la droiture de soi qui ne vient pas de Dieu. Les paroles les plus réprimandant et condamnant de Jésus étaient dirigées contre les Pharisiens qui s’exaltent en la droiture.

14:8

❖ **“si . . . si**” Ces mots sont utilisés pour le CONDITIONNEL DE LA TROISIEME CLASSE qui prévoit une possible action dans le futur. Les Croyants servent le Seigneur en tout et plus que possible éventualité (cf. Eph. 6:7; Col. 3:23)!

14:9

❖ **“le Seigneur des morts et des vivants** ” Voici un ordre non usuel de ces termes. Leur ordre peut refléter la mort et la résurrection de Jésus. Il est maintenant Souverain des deux domaines à la fois.

Cela constitue une raison théologique pour laquelle les Chrétiens ne doivent pas vivre pour eux-mêmes mais aussi pour d’autres Croyants. Ils ne sont pas d’eux-mêmes; ils ont été rachetés avec un prix de valeur. Ils sont serviteurs de Jésus qui est mort pour leurs péchés afin de ne plus être esclave du péché mais de Dieu (cf. Rom 6) Les Croyants doivent être dans l’émulation pour la vie de Jésus d’aimer le service en mourant pour ce qui concerne leur désir égoïste. (cf. II Cor. 5:14-15; Gal. 2:20; I Jean 3:16).

LSR TEXTE : 14:10-12

10. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Où toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu. 11 Car il est écrit : « JE SUIS VIVANT DIT LE SEIGNEUR, TOUT GENOU FLECHIRA DEVANT MOI, ET TOUTE LANGUE DONNERA GLOIRE A DIEU ». 12 Ainsi chacun de nous rendra compte [à Dieu] pour lui-même.

14:10

❖ **“Mais toi ”** Ceci est mis en tête pour l’emphase.

❖ Les deux questions du v.10 sont focalisées au vv. 1-12. Les deux groupes ciblés dans le v.3 sont encore contrastés. Un groupe « juge » ce qui relève des autres groupes avec « mépris ». Toutes ces deux attitudes sont inconvenables pour un “esclave” ! Leur Maître Jésus Christ est le Seul qui a l’autorité de « critiquer » ou de « porter Ses regards sur » quelqu’un. Pour les Croyants, se prendre pour juge c’est (1) d’usurper la place de Dieu et (2) c’est préliminairement une action incomplète.

❖ **« Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu »** Cette même vérité est exprimée dans 2Cor. 5 :10. Les Croyants expliqueront au Seigneur comment ils traitaient les uns les autres. Jésus agira en tant que Juge Divin (cf. Matt. 25:31-46).

La version NKJV parle de « trône de jugement de Christ ». Les Manuscrits Grecs qui supportent KJV sont les premiers correcteurs des anciens manuscrits Grecs $\aleph^2$ et C^2. « Théos » est dans les MMS א, B,C,D,E et G. Peut-être les Scribes ont changé le texte grec pour le rendre conforme à II Cor. 5:10. Il se peut aussi que les Scribes aient changé ce verset par opposition au point de vue primitif à propos de Jésus appelé « adoptianisme ». Il existe beaucoup de variantes textuelles qui semblent avoir été touchées pour rendre le texte plus orthodoxe (cf. Bard D. Ehrman’s *The Orthodox Corruption of the Bible*, publié par Oxford University Press, 1993), pp. 90-91.

14:11

❖ **“Car il est écrit ”** C’est un PARFAIT PASSIF DE L’INDICATIF. Ceci était une expression spécialisée qui était utilisée pour décrire les citations inspirées de l’AT. C’est une allusion à Isaïe 45:23, qui est également cité dans Phil. 2 : 10-11.

❖ **« Je suis Vivant »**, ça c’est une formule de serment qui est comme un jeu de mot sur le Nom de l’Alliance pour Dieu, YHWH. YHWH vient du causatif hébreu exprimé dans le verbe « être » (cf. Exode 3 :14). Il est vivant pour toujours, le Seul Dieu Vivant. C’est pour cela qu’il prête serment par Sa propre existence.

14:12

❖ **«Ainsi chacun de nous rendra compte [à Dieu] pour lui-même ».** Les Chrétiens seront jugés (cf. II Cor. 5:10), et les frères qui critiquent les autres feront parti de cette expérience. Quelques anciens manuscrits grecs omettent « à Dieu ». Ceci est sous entendu selon le contexte. Cette variante aurait été influencée par la variante dans le v.10.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE 14 :13-23

A. Le sujet de la manière dont les Chrétiens doivent traiter les uns les autres commencent dans les vv. 1-12. Il est basé sur le fait qu'ils doivent complètement tous les Chrétiens quelle que soit leurs différences, parce que Christ, qui est leur Maître et Juge les accepte parfaitement, les fort est les faibles dans la foi. Souvent les choses spirituelles qui sont significatives pour un groupe parce que de telles choses comme leur passé, leur type de personnalité, leur parents, leurs références personnelles, leurs expériences etc., ne sont pas nécessairement signifiants pour Dieu.

B. La seconde section de la discussion sur la liberté et la responsabilité Chrétiennes développe le sujet à partir de différents points de vue. Dans ces versets, c'est l'amour du Croyants envers Dieu, en Christ, qui le motiverait à aimer les autres frères Chrétiens malgré leur différences. Comme Christ a donné sa vie pour les croyants, les croyants doivent également sacrifier leur liberté pour ceux à qui Christ est mort. Cette emphase de l'amour, comme la fondation motrice de la vie Chrétienne est également observable dans 13 :8-10 dans la relation entre les croyants et les non-croyants.

C. La réalité que toute chose dans le monde physique est pure, est un concept très difficile à accepter pour certains Chrétiens. Souvent même, les Croyants jettent les blâmes de péchés sur les choses plutôt que sur eux-mêmes. Paul affirme répétitivement que « toutes les choses sont pures (cf. 14:14,20; I Cor. 6:12; 10:25-26; I Tim. 4:4; Tite 1:15). Ses affirmations s'appuient sur les enseignements de Jésus au sujet de la nourriture dans Marc 7 : 18-23. Les aliments purs et impurs sont utilisés pour illustrer à Pierre l'acceptation de Corneille par Dieu dans Actes 10 : 15.

D. Cette section est premièrement adressée à « un frère solide ». Paul concède la moitié de la vérité que « toutes les choses sont pures », mais il ajoute que pas toute chose construit ou édifie la famille de Dieu (cf. I Cor. 6:12; 10:23). La liberté du frère solide peut dévaster les autres frères Chrétiens. Les Croyants sont bergers de leurs frères en Christ et pour Christ.

E. Il est très important que Paul n'affirme ou ne laisse pas entendre que « le frère faible » est dans un processus spirituel qui le conduira à devenir un « frère solide ». La discussion entière ne parle pas de la croissance dans la grâce mais la priorité de l'amour entre différentes compréhensions chrétiennes. L'inclusion de l'un de ces deux groupes est basée plus sur le type de personnalité, enseignement religieux et les expériences personnelles que sur ce qui est « correcte ou incorrecte ». La tâche du Croyant n'est pas de changer les autres, mais d'aimer et de respecter l'autre groupe. C'est l'attitude du cœur et non pas de l'intelligence. Dieu aime, accepte et a donné son Fils pour toute l'humanité, pour les deux groupes à la fois.

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR TEXTES: 14:13-23

13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; usez plutôt de votre jugement pour ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. 14 Je sais et je suis persuadé dans le Seigneur, que rien n'est impur en soi ; mais si quelqu'un estime qu'une chose est impure, elle est impure pour lui. 15 Si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour. Ne cause pas, par un aliment, la perte de celui pour qui Christ est mort. 16 Ce qui est bien pour vous ne doit pas être un sujet de calomnie. 17 Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger n i le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit. 18 Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. 19 Ainsi donc, cherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. 20 Pour un aliment ne détruit pas l'œuvre de Dieu. En vérité, tout est pur ; mais il est mal pour l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement. 21 Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui pour ton frère est une cause d'achoppement, [de chute ou de faiblesse]. 22 Cette foi que tu as, garde la pour ton Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve. 23 Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné parce que [sa conduite ne résulte] pas de la foi. Or tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché.

14:13

- **« Ne nous jugeons donc plus les uns les autres »** Nous avons un SUBJONCTIF PRESENT ACTIF avec une PARTICULE NEGATIVE qui laisse comprendre l'arrêt d'une action déjà en cours. Ceci n'est pas un avertissement mais une interdiction. Ceci est très similaire aux v.16. Le verbe "juger" a déjà été utilise 5fois par Paul dans les vv. 1-12 et maintenant 4fois de plus dans les vv.13-23.

- **« ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute »**

Nous avons ici un PRESENT ACTIF INFINITIF avec UNE PARICULE NEGATIVE qui laisse comprendre l'arrêt d'une action déjà en cours. La même vérité est affirmée dans le v. 21 et dans 1Cor. 8 :9. Le terme «une pierre d'achoppement" fait allusion à quelque chose pouvant se trouver dans la route qui peut causer à une personne d'heurter. Ce terme, « pierre d'achoppement » se réfère littéralement à un mécanisme de déclanchement sur l'amorce d'un piège tendu à un animal. Il y a un certain aspect commun à la vie Chrétienne. Nous sommes des bergers de nos frères et sœurs, pour l'encouragement, nous leur sommes des amis. La foi est une famille !

14:14

❖ **LSR « Je sais et je suis persuadé dans le Seigneur Jésus »**
NKJV « Je sais et je suis persuadé par le Seigneur Jésus »
NRSV« Je sais et je suis persuadé sans le Seigneur Jésus »
TEV « Mon union avec le Seigneur Jésus me rend certain »
JB « Maintenant je suis parfaitement averti, sûrement, je parle pour le Seigneur Jésus »

L'expression est rendue dans un PARFAIT ACTIF de « oida » qui était utilisé dans le sens du PRESENT à côté PARFAIT PASSIF DE L'INDICATIF. Il signifie littéralement « je continue de savoir, j'ai été et je continue à être convaincu ». Ceci est une réaffirmation de la vérité qu'il y a dans les vv. 5b et 22-23. La compréhension des Croyants pour les choses spirituelles vient de leur relation avec Jésus par le Saint Esprit. Ils doivent vivre dans la lumière dont ils disposent.

❖ **« que rien n'est impur en soi »** La même vérité est illustrée dans Actes 10:9-16. Ce ne sont pas les choses qui sont impures, mais l'impureté vient des homes. Rien n'était impur en soi à la création (cf. v. 20; Marc 7:18-23; I Cor. 10:25-26; I Tim. 4:4 et Tite 1:15)!

❖ **« …mais si quelqu'un estime qu'une chose est impure, elle est impure pour lui »** Ceci fait allusion à une impureté religieuse. Les croyants doivent évaluer leurs actions par leurs consciences (cf. vv. 5, 22-23). Même s'ils sont mal informés en matière d'une certaine idée ou une action, ils doivent marcher dans la lumière qu'ils ont devant Dieu. Ils ne doivent pas non plus juger d'autres croyants par leur lumière, surtout quand les choses sont ambiguës (cf. 14:1, 3, 4, 10,13).

14:15

❖ **« Si, pour un aliment, ton frère est attristé »** Nous avons le CONDITIONNEL DE PREMIERE CLASSE pour cette phrase qui est admise à être vraie selon la perspective de l'auteur ou selon son objectif littéraire. L'amour, et non les droits, la responsabilité et non la liberté déterminent nos modes de vie. Ceci peut être en rapport avec (1) la nourriture selon la loi juive (cf. Lév. 11) ; ou (2) de la viande sacrifiée aux idoles (cf. I Cor. 8-10). Le v.20 exprime cette vérité clairement.

❖ **« tu ne marches plus selon l'amour »** Ceci est souvent appelé la loi de la liberté (cf. James1:25; 3:12), « la loi royal » (cf. James 2:8) ou la loi de Christ (cf. Gal. 6:2). Il existe les responsabilités de la Nouvelle Alliance ainsi que les lignes directives.

❖ **LSR, NKJV « Ne détruis pas avec ta nourriture celui pour qui Christ est mort »**
NRSV « Ne laisse pas ce que tu manges causer la ruine de celui pour qui Christ est mort »
TEV « Ne laisse pas la nourriture que tu manges ruiner la personne pour qui

Christ est mort »
JB « Tu es certainement pas libre de manger ce que tu aimes, si cela constitue le moyen de chute de quelqu'un pour qui Christ est mort"

Nous avons un PRESENT IMPERATIF avec une PARTICULE NEGATIVE qui normalement signifie arrêter une action déjà en processus. C'est une expression très solide. La liberté de certains Chrétiens ne doit pas causer la destruction des autres Chrétiens ! Ceci ne fait pas allusion à la perte du salut mais la perte de paix, d'assurance et du ministère effectif.

Le terme « détruire » vient du grec « lupeô » qui signifie « causer du chagrin, la tristesse, ou la douleur » (même chose dans les LXX). Paul utilise ce mot surtout dans II Corinthiens (cf. 2:2, 4,5; 6:10; 7:8,9,11). Détruire est une traduction très forte. Ceci ne se réfère pas à la perte de salut, mais la conviction du Saint Esprit sur la violation des convictions personnelles de l'autre. Si les actions du Croyant ne viennent pas de la foi, elles constituent un péché (cf. v. 23).

14:16

- ❖ **LSR « Ce qui est bien pour vous ne doit pas être un sujet de calomnie »**
  NKJV, NRSV « Ne laisse pas ce qui est bon pour toi être qualifié de mauvais »
  TEV « Ne laisse pas ce que tu considère comme bon prendre un mauvais nom »
  JB « **Tu ne dois pas compromettre ton privilège** »

La phrase est rendue avec UN PRESENT PASSIF IMPERATIF avec UNE PARTICULE NEGATIVE. Qui signifie arrêter une action déjà en processus. La liberté peut facilement devenir une autorisation! La "bonne chose" fait référence ici aux actions du frère solide. Si un Chrétien solide agit selon sa liberté de la manière que les Chrétiens faibles sont négativement affectés et spirituellement d détruits, la « bonne chose » devient au fait une opportunité pour « la mauvaise chose ».

Le verset semble changer la direction de comment les Chrétiens doivent traiter les uns les autres pour, possiblement, se préoccuper des non-croyants (cf. v. 18b). Le VERBE vient de « blasphémer » qui est normalement utilisé par les non-croyants.

14:17

- ❖ **«Car le royaume de Dieu** » Cette expression est la seule de ce genre utilisée dans l'Epître aux Romains. C'est une expression fréquente dans les paroles de Jésus. C'est une réalité consommée pour le présent comme pour le futur (cf. Matt. 6:10). La vie dans le corps du Christ est beaucoup plus valable que la pratique de la liberté personnelle.

THEME SPECIAL : LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'AT, YHWH était considéré comme Roi d'Israël (cf. I Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Isa. 43:15; 4:4,6) et le Messie comme un Roi idéal (cf. Ps. 2:6). Avec la naissance de Jésus à Bethlehem, (6-4 B.C.) le Royaume de Dieu et partagé entre l'histoire de l'humanité avec une nouvelle puissance et la rédemption (Nouvelle Alliance, cf. Jér. 31:31-34; Ezék. 36:27-36). Jean Baptiste proclamait la proximité du Royaume de Dieu (cf. Matt. 3:2; Marc 1:15). Jésus a clairement enseigné que le Royaume de Dieu était présent avec Lui et Ses enseignements. (cf. Matt. 4:17,23; 9:35; 10:7; 11:11-12; 12:28;16:19; Marc 12:34; Luc 10:9,11; 11:20; 12:31-32; 16:16; 17:21). Cependant, le Royaume de Dieu est aussi futur (cf. Matt. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les Evangiles synoptiques nous trouvons, en Marc et Luc, l'expression « le Royaume de Dieu » Ce sujet commun dans les enseignements de Jésus impliquait le présent règne de Dieu dans les cœurs des hommes qui un jour sera inauguré sur toute la terre. Cela est reflété dans la prière de Jésus dans Matt. 6:10. Matthieu, écrivant aux Juifs, préférait l'expression qui n'utiliserait pas le nom de Dieu (Royaume des Cieux) pendant que Marc et Luc; écrivant aux Gentils, employaient la désignation commune, utilisant le Nom divin.

ça c'est l'expression clé des Evangile synoptiques. Le premier et le dernier sermon de Jésus, et la plupart de Ses paraboles sont en rapport avec ce sujet. Il se réfère au Règne de Dieu dans les cœurs des hommes présentement ! Il est surprenant que Jean ait utilisé ce terme deux fois seulement (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'Evangile de Jean, « la vie éternelle » est le terme clé et la métaphore.

La tension qui survient en regardant ce sujet est cause par les deux venues de Christ. L'AT focalisait uniquement sur une seule venue du Messie de Dieu – une venue guerrière, magistrale, et glorieuse- mais le Nouveau testament montre qu'Il est venu la première fois comme un Serviteur Souffrant d'Isaïe 53 et le Roi humble de Zach.9 :9. Les deux âges juifs, l'âge de la méchanceté et celui de la droiture se croisent. Jésus règne actuellement dans les cœurs des Croyants, mais règnera un jour sur toute la création. Il viendra comme il est prédit dans l'AT. Les croyants vivent dans le « déjà » vis-à- vis du « pas encore » du Royaume de Dieu (cf. Gordon D. Fee and Douglas Stuart's *How to Read The Bible For All Its Worth*, pp. 131-134).

❖ **« mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit** » C'est le Saint Esprit qui donne ces qualités aux Croyants, individuellement et à toute la communauté. Elles sont des caractéristiques de la Famille de Dieu, soit intérieurement ou extérieurement. Le terme "justice" est utilisé ici par Paul dans un sens spécial. Voir sujet spécial au chap5:1. Pour lui, souvent, le terme désigne une justice attribuée, une déclaration (forensis, en terme latin)

légale, faite par Dieu, du pardon des Croyants et leur vie en Christ (cf. 3:21-31; 4). L'humanité pécheresse n'est pas seulement considérée comme juste, mais elle doit être juste. C'est à la fois un don et un objectif, INDICATIF et IMPERATIF, un stationnement et une échelle à la fois, un acte de foi tout comme une vie de foi ! Voir le sujet spécial du chap. 6 : 4. Pour plus d'information sur le terme « paix », voir sujet spécial du chap.5 :1 ; 14 :18. L'engagement des Croyants à limiter leur liberté pour le bénéfice des croyants faibles est un service à Christ Lui-même. Il n'y a pas pour notre part un autre moyen d'affirmer notre amour à Jésus que d'aimer, de prendre soin, et de protéger ceux pour qui Il est mort.

❖ **« approuvé par les hommes** » Ceci serait le moyen d'affirmer que l'amour Chrétienne pour les autres peut ouvrir la porte du ministère et du témoignage pour la communauté des non-croyants. (cf. v. 16; II Cor. 8:21; I Pet. 2:12). La manière dont nous traitons les uns les autres dans la communauté des Croyants est un puissant témoignage, soit positivement, ou soit négativement.

14:19

❖ **« cherchons** » Ce terme, diôkô, est une expression de l'AT, commun dans les LXX et également commun dans les Ecrits de Paul qui signifie « suivre avec zèle pour acquérir ». Paul utilise ce terme dans Rom. 9 :30 ,31 ; 12 :13 ; et ici dans le sens de « poursuivre », mais dans 12 :14, il l'utilise pour ceux-là qui persécutent les Croyants (cf. I Cor. 4:12; comme lui-même 15:9; II Cor. 4:9; Gal. 1:13,23; Phil. 3:6.

Ce verbe est rendu, soit, dans la forme d'un PRESENT ACTIF de l'INDICATIF (MSS A, B, F, G, L et P) ou PRESENT ACTIF SUBJONCTIF (MSS C, D) utilisé dans le sens d'un IMPERATIF. La version UBS[4] met le SUBJONCTIF dans son texte mais y ajoute la mention « D » (qui signale de grandes difficultés).

A noter les choses que les Chrétiens doivent poursuivre :

1. l'hospitalité 12:13

2. les choses qui apportent la paix construisent les uns les autres, 14 :19.
3. l'amour, I Cor. 14:1
4. Ressemblance à Christ, Phil. 3:12,14
5. ce qui est bon pour les uns les autres et pour tous les hommes, I Thess. 5:15
6. la justice, la vie avec Dieu, la foi, l'amour, la persévérance, et la bienveillance, I Tim. 6:11
7. le justice, la foi, l'amour et la paix avec tous ceux qui cherchent le Seigneur avec un cœur pur, II Tim. 2:22

❖ **« ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle** » Ceci devrait être l'objectif des Croyants en toutes choses (cf. Ps. 34:14; Héb. 12:14). La liberté personnelle et la compréhension théologique de chacun doit conduire à la stabilité et la croissance du corps de Christ (cf. 15:2; I Cor. 6:12; 14:26; Eph. 4:12). Voir sujet spécial « édifier » au

chap.15 :2.

14:20

❖ **« ne détruit pas l'œuvre de Dieu »** Ceci est un PRESENT ACTIF IMPERATIF avec une PARTICULE NEGATIVE, qui signifie normalement arrêter une action qui est déjà en processus. C'est un verbe fort COMPOSE : «kata+luô ». Il est utilisé uniquement trois fois dans les écrits de Paul (cf. II Cor. 5:1 pour la mort et Gal. 2:18 ici dans le sens de « détruire »). C'est comme un jeu entre « construire » dans le v.19 et ce mot qui signifie littéralement « détruire ». Les deux sont à la fois des constructions de métaphores.

Quel est « l'œuvre de Dieu » dans ce contexte ? Elle ne peut pas se référer à la maturité, mais à l'activité de l'Esprit dans la vie des Croyants faibles. Nulle part dans ce contexte ou 1 Cor. 8-10 où Paul dit qu'un groupe puisse aider un autre à être conforme ou changer !

❖ **« toutes les choses sont en effet pures »**, voir la note au v.14

❖ **LSR « mais elles sont mauvaises pour l'homme qui mange et offense** »
NKJV« mais il est mal que l'homme mange avec l'offense »
NRSV« mais il est injuste que tu manges et fasses tomber les autres par ce que tu manges »
TEV « mais il est injuste de manger tout ce qui va amener quelqu'un à tomber dans le péché »
JB « mais ça devient mal si en le mangeant tu amènes quelqu'un d'autre à tomber ».

Ce verset constitue la vérité centrale de ce chapitre (cf. I Cor. 10:25-26; Titus 1:15). Cela fait allusion à la viande sacrifiée aux idoles (cf. I Cor. 8-10). La viande n'est ni bonne ni mauvaise, mais si un frère faible, qui pense qu'elle est non appropriée, voit un autre frère chrétien manger et lui aussi mange, ce qui est moralement neutre devient le mal parce que ça viole sa conscience personnelle de la volonté de Dieu.

La plupart des versions anglaises réfèrent cette proposition aux frères solides en ce qu'en mangeant, un frère faible est influence. La traduction catholique « New American Bible" donne une autre option et réfère la proposition au frère faible en le traduisant ainsi : « mais il est mal pour l'homme de manger, lorsque l'aliment offense sa conscience ». Selon le contexte, la première option semble être la meilleure mais l'ambiguïté peut se rencontrer et dans ce sens, la proposition se réfèrerait à la fois aux deux groupes comme le font les vv. 22-23.

14:21

Voici un mot pour « les frères solides ». C'est la seule base (ou fondation) dans la Bible pour la conception théologique d'une « totale abstinence » à l'égard de certains aliments et des boissons. Les Chrétiens solides doivent se limiter dans l'amour pour leur frères et sœur

Chrétiens/Chrétiennes, et à la recherche de ceux qui sont perdus. La plupart de cette autolimitation est culturelle, régionale, et/ou dénominationnelle.

Il s'agit de deux AORISTES ACTIFS INFINITIFS avec une PARTICULE NEGATIVE qui laisse comprendre « qu'il ne faut jamais commencer une action » Certain ont interprété ces AORISTES comme applicables seulement à certaines occasions (cf. I Cor. 8-10). Manifestement, manger et boire ne devraient pas s'interdire.

14:22

❖ **LSR « Cette foi que tu as, garde la pour ton Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve »**
NKJV« As-tu la foi ? Garde la pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve »
NRSV« Cette foi que tu as, garde-la comme ta propre conviction devant Dieu. Heureux sont ceux qui ne trouvent pas de raison de se condamner eux-mêmes suite à ce qu'ils approuvent »
TEV« Garde ce que tu crois en cela entre toi et Dieu. Heureux sont ceux qui ne se sentent pas coupables lorsqu'ils font quelque chose qu'ils jugent juste »
JB « Tiens ferme sur ta propre foi, comme entre toi et Dieu - et considère heureux l'homme qui peut faire une décision sans agir contre sa conscience »

Voici une réaffirmation qu'un croyant peut vivre dans la lumière selon sa propre façon dont l'Esprit Saint le guide, avec une conscience fondée sur la Bible (cf. v. 5). Il doit marcher dans la lumière qu'il a, mais pas jusqu'à abuser de la foi de ses frères Croyants. Le v.22 se réfère aux « frères solides » pendant que le v.23 se réfère aux « frères faibles ».
Le v.22 commence avec une variation de manuscrits. Il peut être une question (NKJV) ou une affirmation (NASB, NRSV, TEV & JB).

❖ **« approuver »** voir sujet spécial au chap.2 :18 .

14:23

❖ **«Mais celui qui a des doutes** » ça c'est un PARTICIPE PRESENT MOYEN. Il fait allusion au Chrétien plus scrupuleux du v.3

❖ **« est condamné** » Ceci est un PARFAIT PASSIF DE L'INDICATIF de kata + krinô signifiant (1) « placé dans l'apparente culpabilité par un contraste » (cf. Harold K. Moulton, *The analytical Greek Lexicon Revised*, p. 216) ou (2) « pas de condamnation, mais un châtiment après sentence. » (cf. Rom. 5:16,18; 8:1 [cf. Moulton and Milligan, The Vocabulary of the Greek Testament (le Vocabulaire Grec du Nouveau Testament), p. 328]). Il fait référence ici à une violation de la conscience de l'autre et il en résulte une douleur associée avec la conviction du Saint Esprit.

❖ **« s'il mange »** C'est une phrase au CONDITONNEL DE TROISIEME CLASSE.

❖ « et tout ce qui ne vient pas de la foi est un péché » dans certains endroits d'ambiguïté dans la Bible, le péché est la violation de notre propre conscience et non pas la violation de la loi. Nous devons marcher dans la lumière que nous avons - Chaque fois nous ouvrir plus à la lumière Biblique et au Saint Esprit. La compréhension des croyants de la volonté de Dieu doit déterminer leurs actions. Il est possible pour les Croyants matures, de tenir même dans la différence face aux points de vue des ambiguïtés bibliques, et être tous les deux (groupes) dans la volonté de Dieu.

❖ « Quelques manuscrit Grecs ont une doxologie du chap.16 :25-26 à la fin du chap. 14. Certain en dispose à tous les deux endroits. Un manuscrit sur papyrus, P^{46} en a à la fin du chap. 15. Il existe six différentes locations de cette doxologie dans la tradition des manuscrits Grecs de Rome. Pour une discussion complète, veuillez consulter aussi un Commentaire textuel du Grec du Nouveau Testament (A Textual Commentary of the Greek New Testament) de Bruce M. Metzger, publié par « United Bible Societies », pp. 533-536.

Voici le résumé de l'histoire : « (1) Origène disait qu'un ancien hérétique à Rome, Marcion, a enlevé les deux derniers chapitres aux Romains. Ceci pourrait expliquer la doxologie trouvée au chap.14. (2) D'autres Erudit spéculaient que Paul a écrit une seule forme de Romains pour l'envoyer à Rome, les chapitres 1-14, et plus tard il voyait le besoin d'envoyer la même lettre à Ephèse ; chapitres 1-16. La longue liste des salutations personnelles (chap.16) reflète Ephèse, non pas Rome; (3) les salutations du chapitre 16 étaient pour les croyants sur le chemin de Rome parce que Aquila et Priscille sont à Ephèse, leur retour à Rome n'étant pas reconnu; et (4) la doxologie n'était pas originale et était tardivement ajoutée par les Scribes pour but liturgique dans l'adoration publique.
M. R. Vincent, Etude des mots, le vol. 2, est intéressant.

A l'égard de ces théories il y a un fait opiniâtre que les manuscrits connus existant MSS de Paul (environ trois cent) tous les manuscrits jusqu'ici ont collationné, incluant les plus importants, cela donne à ces chapitres dans le sens et l'ordre reçus, une exception de doxologie » (p.750).

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans ; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner_ entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Décrire le frère "faible". Paul veut-il le qualifier d'immature ?
2. Comment la liberté Chrétienne est –elle en relation avec la responsabilité Chrétienne?
3. Est-ce toute chose "pur" en nature ou moralement neutre (vv. 14, 20)?

4. Pourquoi la question de nourriture était-elle très important à Corinthe ? (cf. I Cor. 8, 10), rappelez-vous que Paul a écrit l'Epître aux Romains de Corinthe.
5. Expliquez la relation entre la connaissance, la liberté et l'amour dans ce chapitre.
6. Sur quoi devons-nous fonder notre fraternité dans l'Eglise?
7. Sur quoi devons-nous fonder nos choix et nos actions individuels ?
8. Comment nos actions affectent-elles les autres? Qu'est-ce que cela nous demande?
9. Comment déterminons-nous l'éthique Chrétienne appropriée?
10. Est-il possible aux Chrétiens mature de ne pas s'entendre mais être, tous les deux parties, acceptable par Dieu ?

ROMAINS 15

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
Faites Plaisir à vos Semblables et non à vous même	Portez les fardeaux les uns des autres	Que le plus fort supporte le plus faible	Faites plaisir aux autres, non à vous même	(14 :22-15 :6)
15 : 1-6	15 :1-6	15 :1-6	15 :1-6	
L'Evangile est le même Pour les Juifs et les Gentils	Glorifiez Dieu Ensemble		L'Evangile aux Gentils	Un appel à l'Unité
15 :7-13	15 :7-13	15 :7-13		15 : 7-12
15 :7-12				
			15 :	13
15 :13				
Paul Commissionné Pour la mission	De Jérusalem à Illyrie	Note Personnelle	La Raison pour laquelle Paul a Ecrit	Epilogue
15 : 22- 29	15 : 14-21		15 : 14- 21	15 : 14-21
15 :14-16				
				15 : 17-21
Le Plan de Paul pour Visiter Rome	Plan pour Visiter Rome		Paul Planifie Visiter Rome	Plans de Paul
15 :22-29	15 :22-33		15 :22-29	15 :22-29
15 :22-29				
15 :30-33		15 :30-33	15 :30-33	15 : 30-33

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)
SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet.

5. Premier paragraphe
6. Deuxième paragraphe
7. Troisième paragraphe
8. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

T. La discussion concernant la liberté et la responsabilité du chrétien continue dans la référence 15 :1-13 suivant le chapitre 14.

U. L'argument entier du 14 :1-15 :13 peut être ainsi résumé :
   a. S'accepter les uns et les autres parce que Dieu nous a tous accepté en Christ (cf. 14 :1,3 ; 15 :7).
   b. Ne pas se juger mutuellement parce que Christ est Maître et Juge (cf. 14 :3-12)
   c. L'amour est plus important que la liberté personnelle (cf. 14 :13-23)
   d. Suivre l'exemple de Christ et ignorer vos droits pour l'édification des autres et le bien de tous (cf. 15 :1-13).

V. La référence 15 :5-6 reflète les trois objectifs du contexte entier de 14 : 1-15 :13.
   a. Vivre en harmonie les uns avec les autres
   b. Vivre en accord avec l'exemple de Christ
   c. Offrir des louanges à Dieu avec des cœurs et lèvres unifiés

W. Cette même tension entre la liberté personnelle et de la responsabilité de groupe est traitée dans I Cor. 8-10.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 15 :1-6

1. Nous qui sommes fort, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. 2. Que chaqu'un de nous plaise au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification. 3. Car le Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais, selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. 4. Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. 5. Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir une même pensée les uns à l'égard des autres selon le Christ-Jésus, 6. afin que d'un commun accord, d'une seule voix, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ.

16 : 1

- **LSR**« Nous qui sommes fort, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas »
  NKJV « Nous alors qui sommes fort devons accepter les scrupules des faibles »
  NRSV « Nous au sommes forts devons supporter les faiblesses des faibles »
  TEV« Nous qui sommes fort dans la foi devons aider les faibles à porter leurs fardeaux »
  JB« Nous qui sommes forts avons le devoir de supporter les désarrois des faibles »

Il y a ici deux verbes au PRESENT INFINITIF utilisés dans le sens de l'IMPERATIF. La mention des forts et faibles prouve que le chapitre 15 est une continuation de la discussion entamée au 14 :1. Ceci semble refléter la tension au sein de l'Eglise Romaine, et toutes les églises, concernant la manière dont les chrétiens vivent leurs vies dans une société qui est bibliquement parlant ambiguë. Paul s'identifie, encore une fois avec le groupe des « forts ».

Pour le lecteur moderne, la classification de « fort » et « faible est un préjudice à l'encontre d'un groupe. Ceci n'était pas l'intention de Paul. Le groupe des forts était une référence à eux qui étaient libérée d'un quelconque joug/loi ou une religion orientée uniquement que vers les rituelles. Leur relation avec Dieu ne dépend pas de l'accomplissement de certaines tâches ou l'évitement de certains tabous religieux. L'autre groupe était constitué de croyants chrétiens complètement acceptés et complètement engagés. Cependant, ils percevaient leur foi au travers des idéologies religieuses fondées sur leurs expériences. Les croyants Juifs avaient tendance à s'en tenir aux pratiques de l'ancienne alliance du Judaïsme. Les païens convertis avaient tendance à retenir certains de leurs anciennes pratiques et idées religieuses (païennes). Remarquez cependant que Paul n'a pas qualifié cette mentalité parmi les croyants de 'péché'. C'est seulement lorsqu'ils ils ont violé leur conscience que ceci devint un péché (cf. v.23).

Le terme « faible » (*adunates*, sans force, cf. Rom.8 :3) est différent de celui de *astheneo* se trouvant dans 14 :1, 2, 21 (cf. I Cor. 8 : 7, 10, 11,12 ; 9 :22), qui veut aussi dire force.

Ce texte implique que les Chrétiens ne devraient pas accepter les autres chrétiens à contre cœur mais plutôt « prendre soins d'eux » et « coopérer avec eux dans le travail » avec amour. Le mot « supporter » était utilisé dans le cas de Jésus : « porter sa croix » dans Jean 19 :17 et Luc 14 :27.

❖ **«et ne pas chercher ce qui nous plaît »** Le verbe dans le texte grec est un IMPERATIF PRESENT avec une PARTICULE de NEGATION. Ceci veut souvent signifier qu'une action en cours est interrompue. Le fait de n'être que centré sur soi est un des caractéristiques de l'immaturité par rapport à l'exemple de Christ (cf. 14 :1, 14, 16, 21, 27). Ceci n'implique pas qu'ils avaient toute la responsabilité de maintenir la communion. Les faibles sont interpellés dans 14 :3,20, 23 ; 15 :5-7, 7.

15 : 2 « Que chacun de nous plaise au prochain » Le « prochain » ici désigne le voisin chrétien. Il n'y a pas ici l'idée de compromission des convictions, mais que l'un ne pousse pas ses préférences ou opinions personnelles de façon ambiguë. L'unité et la croissance du corps de Christ, et non pas la liberté individuelle, est de rigueur (cf. I Cor. 9 :19-23 ; 10 :24-33 ; Eph.4 :1-16).

❖ **LSR**« en vue de l'édification »
NKJV « conduisant à l'édification »
NRSV « pour un objectif noble, celui de l'édification du voisin »
TEV« en vue de les bâtir dans la foi »
JB« les aider à devenir des chrétiens forts »

Il y a ici le thème majeur du chapitre 14 (cf. 14 :16, 19). Ce thème est le test pour les dons spirituel trouvé dans I Cor. 10 :23 ; 11 :7 ; 14 :26 ; Eph.4 :29.

Dans ce contexte le thème fait référence au croyant qui est fort limitant sa liberté, par amour, dans le seul objectif d'aider les autres chrétiens à croître dans la foi. Josph A. Fitzmyer et Raymond E. Brown, ed, dans leur livre intitulé *The Jerome Biblical Commentary, vol.2* ont ce commentaire intéressant :

« Cette phrase est souvent pris pour signifier 'pour l'édifier' (le voisin), faisant référence à un développement personnel du voisin de chaque chrétien. Considérant, cependant, que Paul utilise la métaphore d'édification dans ses épîtres dans un sens de groupe, la phrase a, sans doute, le sens social, de groupe ici aussi (cf. I Cor. 14 :12 ; Eph.4 :12 ; Rom.14 :19) » (p.328).

THEME SPECIAL : EDIFIER

Le terme *oikodomeo* et ses autres formes sont souvent utilisés par Paul. La signification littérale est : « construire une maison » (cf. Mat. 7 :24). Mais ce terme fut utilisé métaphoriquement pour :

F. Le corps de Christ, l'église, Rom.15 :1
G. Construire
   1. les faibles, Rom. 15 :1
   2. les voisins Rom.15 :2
   3. les uns et les autres, Eph. 4 :11
H. Nous sommes édifiés par
   1. l'amour, I Cor. 8 :1 ; Eph.4 :16
   2. limitation des libertés personnelles, I Cor.10 :23-24
   3. éviter des spéculations, I Tim.1 :4
   4. limitation des intervenants dans le culte (chanteurs, enseignants, prophètes, parler en langues et interprètes), I Cor. 14 : 3-4, 12.
I. Toute chose doit contribuer à l'édification
   1. l'autorité de Paul, II Cor. 10 :8 ; 12 :19 ; 13 :10
   2. résumé dans Rom. 14 :19 et I Cor.14 :26

15 : 3

❖ **«Car le Christ n'a pas cherché »** Christ est notre exemple. Cette vérité est aussi mentionné dans l verset 5 ; dans Phil.2 :1-11 ; I Pi. 2 :21 ; I Jn.3 :16.

❖ **«selon qu'il est écrit »** Le verbe est au PRESENT PASSIF de l'INDICATIF. Cette expression est un idiome de l'AT. Elle est une citation de Ps.69 :9 et 7. En se référant à l'exemple de Christ (ne s'est pas fait plaisir Lui-même, cf. Phil.2 :5-8) associé à la citation de l'AT, Paul utilise les deux plus importants sources d'autorité établie dans l'église primitive (cf. Newman et Nida dans, *A Translator's Handbook on Paul's Letter to the Romans*, p.271). Christ ne faisant pas cas de Lui-même a pris sur Lui-même le péché du monde entier ; et en cela Il est notre exemple (cf. I Jn.3 :16).

15 : 4

❖ **« tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction »** L'AT était aussi écrit pour les croyants du NT (cf. Rom.4 :23-24 ; 15 :4 ; I Cor.9 :10 ; 10 :6, 11). Cela s'applique aussi aux croyants de la nouvelle alliance (cf. II Tim.2 :15 ; 3 :16-17). Il y a à la foi continuité mais aussi discontinuité entre l'AT et le NT.

❖ **« afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures »** Remarquez comment la vérité de la parole de Dieu et la réponse du style de vie des croyants à cette vérité sont combinés. Foi et pratique sont combinées ensembles (cf. v.5). Ils résultent en une assurance dans la vie, dans la mort et dans l'attente du retour de Christ.

❖ **«nous possédions l'espérance »** Le verbe est au PRESENT du SUBJONCTIF ; ce qui implique que notre espérance est dépendant des actions mentionnées antérieurement dans le v.4. Dans le NT. Dans le NT « espérance » fait souvent référence à la Deuxième venue de Christ quand notre salut sera consumé (cf. Rom. 8 :30 ; I Jn.3 :2). Ce terme grec n'a pas la connotation d'incertitude comme le terme Anglais. Le retour de Christ est un événement certain avec un élément d'incertitude.

Paul utilise souvent ce terme pour signifier différentes choses ; mais ces différentes significations sont reliées. Ces différentes significations sont souvent associées à la consommation de la foi des croyants. Ceci peut être exprimé en gloire, vie éternelle, l'ultime salut, la deuxième venue etc. La consommation est certaine mais l'élément de temps est dans un futur qui est inconnu. Il est souvent associée avec la « foi » et « amour » (cf. I Cort. 13 :13 ; I Thes.1 :3 ; II Thes. 2 :16). Une liste partielle de certaines utilisations de Paul est :

1. Le retour de Christ, Gal. 5 :5 ; Eph. 1 :18 ; 4 :4 ; Tîtes 2 :13
2. Jésus est notre espérance, I Tim.1 :1
3. Croire en l'évangile Col. 1 :23 ; I Thes.2 :15
4. le salut ultime, Col. 1 :5 ; I Thes.4 :13 ; 5 :8
5. la gloire de Dieu, Rom. 5 :2 ; II Cor.3 :12 ; Col.1 :27
6. assurance du salut, I Thes.5 :8
7. vie éternelle, Tîtes 1 :2 ; 3 :7
8. Rédemption de toute la création, Rom.8 :20
9. foi, Rom.13 :13
10. titre pour Dieu, Rom. 13 :13
11. titre de Dieu, Rom.15 :13
12. Le désir de Paul pour les croyants, II Cor.1 :7

15 :5

❖ **« Que le Dieu … donne »** Le VERBE est a l'AORISTE ACTIF du Mode OPTATIF ; ce qui exprime un désir ou une prière. La prière de Paul vv. 5-6 a deux pétitions (1) avoir la même pensée (cf. 12 :16 ; II Cor.13 :11 ; Phil.2 :2) et (2) louer d'une seule voix (cf. vv.6, 7, 9).

❖ **« le Dieu de la patience et de la consolation »** Cette expression est presque titre descriptif de Dieu (cf. 15 :13 ; I Cor.1 :3). Ces caractéristiques de Dieu viennent aux croyants au travers de la Bible (cf. v.4).

THEME SPECIAL : PERSEVERANCE /PATIENCE

Les doctrines bibliques qui ont une implication pour la vie chrétienne sont difficiles à expliquer parce qu'elles sont présentées dans le contexte de pairs dialectique de l'orient. Ces pairs semblent être contradictoires ; mais cependant ces deux pôles sont bibliques. Le Christianisme occidental a souvent eu la tendance de choisir une vérité au détriment ou en dépréciant la vérité opposée.

1. Est-ce le salut la décision initiale de croire en Christ ou un engagement pour un discipolat tout au long de la vie terrestre ?
2. Est-ce que le salut est une élection par le moyen de la grâce du Dieu souverain ou une réponse à la foi et une repentance de la part de l'humanité à une offre divine ?
3. Est-ce que le salut est reçue une seule foi, impossible de le perdre, ou est ce qu'il est besoin d'une diligence continuelle ?

Le sujet de la persévérance/patience a été discuté tout au long de l'histoire de l'église. Le problème est commence par des références bibliques du NT qui semblent contradictoires.

1. Passages bibliques sur l'assurance
   a. Enseignements de Jésus dans l'évangile de Jean (Jn.6 :37 ; 10 :28-29)
   b. Enseignement de Paul (Rom.8 :35-39 ; Eph.1 :13, 2 :5, 8-9 ; Phil.1 :6 ; 2 :13 ; II Thes.3 :3 ; II Tim.1 :12 ; 4 :18)
   c. Enseignement de Pierre (I P.1 :4-5)

2. Passages bibliques sur la persévérance/patience
   a. Enseignement de Jésus dans les évangiles synoptiques (Mat. 10 :22 ; 13 :1-9, 24-30 ; 24 :13 ; Mc. 13 :13)
   b. Enseignement de Jésus dans l'évangile de Jean (Jn. 8 :31 ; 15 :4-10)
   c. Enseignements de Paul (Rom.11 :22 ; I Cor.15 :2 ; II Cor.13 :5 ; Gal. 1 :6, 3 :4, 6 :9 ; Phil.2 :12, 3 :18-20 ; Col.1 :23 ; II Tim.3 :2)
   d. Enseignement de l'auteur d'Hébreux (2 :1 ; 3 :6, 14 ; 4 :14 ; 6 :11)
   e. Enseignement de Jean (I Jan.2 :6 ; II Jan.9 ; Ap.2 :7, 17, 20 ; 3 :5, 12, 21 ; 21 :7)

Le salut biblique provient de l'amour, la clémence et la grâce du Dieu trinitaire souverain. Aucun homme ne peut être sauvé sans le travail intérieur du Saint Esprit. La divinité intervient premièrement et établit l'ordre du jour ; cependant elle demande que l'être humain réponde par la foi et la repentance de façon initiale et continuelle. Dieu travail avec l'humanité dans une relation d'alliance. Il y a des privilèges et responsabilités !

Le salut est offert à tous les êtres humains. La mort de Jésus a résolu le problème du péché provenant de la chute de la création ! Dieu a pourvu et veut que tout ceux qui sont crées à Son image répondent à Son amour et Sa provision en Jésus.

Si vous voudriez lire davantage sur ce sujet consultez :

1. Dale Moody dans *The Word of Truth* Eerdmans, 1981 (pp.348-365)
2. Howard Marshall dans *Kept by the Power of God* , Bethany Fellowship, 1969

3. Robert Shank dans *Life in the Son*, Westcott, 1961

La Bible traite de deux différents problèmes : (1) faire de l'assurance une permission de vivre sans fruit, une vie égoïste ; (2) encourage ceux qui luttent dans le ministère et contre leur péché personnel. Le problème est que le groupe erroné prend le message erroné et construit un système d'enseignement théologique fondé sur quelques passages bibliques seulement. Certains Chrétiens ont, désespérément, besoin du message de l'assurance, tandis que d'autres d'un avertissement fort pour la persévérance ! Lequel des deux groupes appartenez-vous ?

Il y a un conflit historico- théologique impliquant Augustin contre Pélagie, Calvin contre Arminien (semi- Pélagie). Le sujet implique la question du salut : si quelqu'un est véritablement sauvé, devra t-il persévérer dans la foi et produire des fruits ?

Le calvinisme aligne derrière son argument les passages bibliques qui affirment la souveraineté de Dieu et Sa capacité de garder ceux qui sont sauvés (Jn. 10 :27-30 ; Rom.8 :31-39 ; I Jn.5 :13, 18 ; I Pi.1 :3-5) et les TEMPS des VERBES comme PARTICIPES PASSEE de Eph.2 :5,8.

Les Arminiens alignent derrière leur argument les passages bibliques qui avertissent le croyant a « tenir fort » ou « continuer » (Mat. 10 :22 ; 24 :9-13 ; Mc. 13 :13 ; Jn.15 :4-6 ; I Cor.15 :2 ; Gal.6 :9 ; Ap.2 :7,11,17,26 ; 3 :5, 12, 21 ; 21 :7). Personnellement je ne pense pas que Hebr.6 et 10 soient applicables ; les Arméniens cependant les utilisent en avertissement contre l'apostasie. La parabole du semeur dans Mat. 13 et Marc 4 parle de la croyance en apparence ; tout comme Jn.8 :31-59. Tout comme les Calvinistes citent les VERBES au PASSEE COMPOSEE pour décrire le salut, les Arminiens citent les VERBES au PRESENT comme dans I Cor.1 :18 ; 15 :2 ; II Cor.2 :15.

Ceci est un exemple parfait de comment les systèmes théologiques abusent des passages bibliques en cherchant à prouver des arguments dans leurs interprétations. Habituellement un principe directeur ou un texte clé est utilisé pour construire un prisme théologique à partir de laquelle tous les autres textes sont considérés. Faites attention à tout prisme de n'importe quelle source. Ces prismes peuvent venir de la logique des pays de l'Est (pays développés) et non de la révélation. La Bible est un livre drape dans la culture orientale. Elle présente des vérités par le moyen des deux extrêmes, dans des paires apparemment paradoxales. Les chrétiens doivent affirmer les deux vérités et vivre dans la tension crée par les deux vérités extrêmes. Le NT présente les deux vérités de l'assurance du salut du croyant et la nécessité de continuer dans la foi et la piété. La chrétienté demande la réponse initiale de repentance et la foi suivie d'une réponse de repentance et de foi continue. Le salut n'est pas un produit (un ticket pour le ciel ou une assurance contre l'incendie), mais plutôt une relation. C'est une décision suivie d'une vie de disciple. Il est décrit dans le NT dans tous les TEMPS VERBAUX :

AORISTE (une action complétée), Act. 15 :11 ; Rom.8 :24 ; II Tim.1 :9 ; Tîtes

3 :5
PASSSE COMPOSE (une action complétée mais avec un résultat continu), Eph.2 :5,8
PRESENT (une action continue), I Cor.1 :18 ; 15 :2 ; II Cor.2 :15
FUTURE (un événement dans le futur ou événements certains futur), Rom.5 :8,10 ; 10 :9 ; I Cor.3 :15 ; Phil.1 :28 ; I Thes.5 :8-9 ; Heb.1 :14 ; 9 :28

15 :6

❖ **« le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ »** Il y a ici le titre complet de la divinité (cf. II Cor.1 :3 ; Eph.1 :3 ; I Pi.1 :3). Il n'est pas le Dieu de la nécessité philosophique mais de la révélation. Remarquez les deux titres de Dieu dans la prière de Paul des versets 5 et 6 : (1) Le Dieu de la persévérance et d'encouragement ; et (2) Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ. Voir le Thème Spécial : Père au 1 :7.

LSR : TEXTE : 15 :7-13

7. Faites vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueilli, pour la gloire de Dieu. 8. Je dis, en effet, que Christ est devenu serviteur des circoncis pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, 9. tandis que les païens glorifient Dieu pour sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'EST POURQUOI JE TE CONFESSERAI PARMI LES NATIONS ET JE CHANTERAI EN HONNEUR DE TON NOM. 10. IL EST DIT ENCORE : NATIONS, REJOUISSEZ-VOUS AVEC SON PEUPLE ! 11. ET ENCORE : LOUEZ LE SEIGNEUR, VOUS TOUTES LES NATIONS ET QUE TOUS LES PEUPLES LE LOUENT ! 12. Esaïe dit aussi IL PARAITRA, LE REJETONS D'ISAI CELUI QUI SE LEVE POUR COMMANDER AUX NATIONS ; LES NATIONS ESPERERONT EN LUI. 13. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit !

15 :7

❖ **LSR, TEV** «Faites vous mutuellement bon accueil »
NKJV « recevez-vous mutuellement»
NRSV «accueillez-vous mutuellement»
JB «traitez-vous les un les autres fraternellement »

Le verbe est à l'IMPERATIF. Les croyants doivent continuer de s'accepter mutuellement parce que Christ les a acceptés. Cette même vérité est trouvée dans la référence 14 :1. Cependant ici, cette vérité est soutenue par une série de références de l'AT concernant Dieu qui accepte les Gentils (cf. vv.9-12). Cet enseignement peut être du à la tension existante dans l'Eglise Romaine. Le christianisme est caractérisé par

l'acceptation mutuelle des croyants (cf. 1 :12 ; 12 :5, 10, 16 ; 13 :8 ; 14 :13, 19 ; 15 :5, 7, 14 ; 16 :16.

- **«comme Christ vous a accueilli »** Le verbe est un AORISTE INDICATIF. Voici indiqué ici le motif et le ferment de l'action des croyants les uns envers les autres (cf. 14 :3). Dans le chapitre le point focal est sur (1) Christ comme Maitre et Juge, vv.1-12, et (2) Christ comme notre exemple d'amour qui s'exprime dans un don de soi vv.13-23. Christ nous accepte, nous devons accepter les autres !

- **« pour la gloire de Dieu »** Voir note au 3 :23

15 : 8

- **« Christ est devenu serviteur des circoncis »** Jésus est l'accomplissement des prophéties de l'AT (cf. Mat. 15 :24). Ceci peut faire allusion à la tension entre les Juifs et Gentils croyants, dans l'Eglise de Rome.

- **LSR** «pour prouver la véracité de Dieu, en confirmant les promesses faites aux pères »
  NKJV « pour la véracité de Dieu, pour confirmer les promesses faites aux pères »
  NRSV « pour prouver la véracité de Dieu en vue de confirmer que les promesses faites à leurs ancêtres se sont accomplies »
  TEV « à l'endroit des Juifs, pour montrer que Dieu est fidèle pour accomplir les promesses faites à leurs ancêtres»
  JB« afin que Dieu puisse fidèlement accomplir les promesses faites aux patriarches »

Il s'agit, probablement, ici des promesses que Dieu a faite dans l'alliance de l'AT aux Israélites (cf. 4 :16). Il peut, cependant, être une référence de Dieu pour le salut de toute l'humanité (cf. Gen.3 :15, 12 :3 ; Ex.19 :5-6 ; Es.2 :2-4 ; 56 :7 ; 66 :18-24). Le mystère de l'évangile est que le plan de Dieu a toujours été d'unifier les Juifs et les Gentils à travers Christ (cf. Eph. 2 :11-3 :13).

Le message du NT est l'accomplissement de l'espoir contenu dans l'AT, et non quelque chose de nouveau. La grande mission de Christ était de (1) accomplir la promesse d'espérance faite à Israël ; et (2) ouvrir la porte aux Gentils (cf. Rom.3 :29-30 ; 9 :30 ; 10 :11-12, 16-20 ; 11 :25, 32 ; 16 :25 ; Eph.2 :11-3 :21). Etant donné qu'Israël a échoué dans sa mission d'évangélisation c'est-à-dire de révéler Dieu et attirer les Gentils à la foi, Jésus rend capable l'Israël Spirituel (cf. Gal.6 :16) d'accomplir cette tâche universelle (cf. Mat. 28 :19-20 ; Jn.3 :16).

15 : 9-12

Il y a dans ces versets une série de citations de l'AT montrant que les Gentils ont toujours été inclus dans le plan de Dieu (cf. 10 :16-20). Les citations de l'AT proviennent de Ps. 18 :49 ou II Sam. 22 :50 ; Dt. 32 : 43 ; Ps.117 :1 ; Es. 11 :1,10. Remarquez qu'il y a une citation de chaque section du canon hébraïque : Loi, Prophètes et Autres Ecrits.

15 :9

❖ **« glorifient Dieu pour sa miséricorde»** La miséricorde de Dieu est la clef théologique pour comprendre la doctrine de la prédestination dans l'épître aux Romains (cf. 9 : 15, 16, 18, 23) et l'inclusion des Gentils (cf. 11 :30, 31, 32 ; 15 :9). C'est par la miséricorde de Dieu qu'Israël est sauvé. C'est par cette même miséricorde que les païens qui croient sont sauvés. Le mécanisme n'est pas les œuvres humaines (cf. Rom.9), mais la nature de grâce et le caractère inchangée de Dieu (cf. Ex.34 :6 ; Neh.9 :17 ; Ps.103 : 4, 8 ; Joël 12 :13) et la promesse du Messie (cf. Es.11 :1,10).

15 :13

❖ **« Que le Dieu de l'espérance »** Cette expression était une doxologie de clôture de l'unité littéraire entamée depuis 14 :1. Il y a encore une fois un merveilleux titre pour la divinité – le Dieu de l'espérance.

15 : 13

❖ **« vous remplisse de toute joie et de toute paix »** Le verbe ici est un AORISTE ACTIF du mode OPTATIF. Ceci indique la prière de Paul pour les croyants à Rome. Remarquez la présence de « toute » (cf. 5 :1-2 ; 14 :17).

❖ **NRSV** « en croyant »
TEV« par le moyen de ta foi en Lui »
JB « par ta foi »

Le verbe est dans la langue originale est un INFINITIF PRESENT ACTIF. Il exprime la confiance dans leur persévérance à cause de la foi continue en Christ, par la puissance du Saint Esprit résultant dans une joie et paix personnelle. La foi en Christ n'est pas uniquement une réponse initiale mais un style de vie reflétant la continuité de la réponse.

❖ **« pour que vous abondiez en espérance »** Le verbe dans la langue originale, qui est p*erisseuo*, est un INFINITIF PRESENT ACTIF. Il veut fondamentalement dire « plus et au delà ». Paul l'utilise souvent (beaucoup plus dans II Corinthiens).

1. La vérité de Dieu abonde pour Sa gloire, Rom.3 :7
2. le don gratuit par la grâce intervenu par un seul homme, Jésus Christ, a abondé, Rom.5 :15
3. les croyants abondent en espérance, Rom.15 :13
4. les croyants ne sont pas dan l'abondance parce qu'ils mangent ou ne mangent pas certaines nourritures, I Cor.8 :8
5. les croyants sont dans l'abondance car construisant l'église, I Cor.14 :12

6. les croyants abondent dans le ministère pour le Seigneur I Cor.15 :58
7. les croyants prennent part aux souffrances abondantes de Christ et Son réconfort, II Cor.1 :5
8. le ministère de la justice abonde en gloire, II Cor.3 :9
9. la reconnaissance des croyants doit abonder à la gloire de Dieu, II Cor.4 :15
10. la joie abondante des croyants, II Cor.8 :2
11. les croyants abondent en tout (foi, paroles, connaissance, persévérance et amour), aussi bien que dans les dons a l'église de Jérusalem, II Cor.8 :7
12. toutes les grâces abondent pour les croyants, II Cor.9 :8
13. le remerciement abondant des croyants a Dieu, II Cor.9 :12
14. les richesses de la grâce de Dieu coulent sur la vie des croyants, Eph.1 :9
15. l'amour des croyant abonde de plus en plus, Phil.1 :9
16. la confiance des croyants sur Paul abonde en Christ Phil.1 :26
17. Posséder avec abondance, Phil.4 :12,18
18. les croyants débordent de gratitude, Col.2 :7
19. les croyants augmentent et abondent dans l'amour les uns pour les autres, I Thes.3 :12
20. Abonde dans la vie de piété, I Thes.4 :1
21. abonde dans l'amour pour les autres croyants, I Thes.4 :10

❖ **« par la puissance du Saint Esprit ! »** Le Saint Esprit est la première Personne de la Trinité qui est active dans ce Nouvel Age. Rien qui ait une valeur éternelle ou impact ne se passe sans Son influence (cf. 15 :19 ; I Cor.2 :4 ; I Thes.1 :5).

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un guide d'étude du commentaire, ce qui veut dire vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont des priorités dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner à un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

1. Quelle est la vérité centrale de Romains 14 : 1-15 :13 ?
2. Pourquoi est-ce que Paul cite les passages de l'AT dans les versets 9-12 ? Quelle grande vérité enseignent – ils ?

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE DES VERSETS 14-33

A. A plusieurs endroits, le style de la fin de lettre ressemble au style de l'ouverture 1 :8-15
    1. il loue leur foi (cf. 1 :8)
    2. il défend l'apostolat de Paul concernant l'évangile aux Gentils (cf. 1 :13,14)

3. il affirme le désir de Paul de les visiter (cf. 1 :10,13)
4. il exprime le désir de Paul qu'ils lui apportent une aide en direction de son voyage vers les régions qui ne sont pas évangélisées (Espagne, cf. 1 :13)

B. Il y a, encore une fois, l'idée de tension dans l'église de Rome entre les Juifs croyants et les Gentils croyants dont il est question tout au long de l'épître, plus spécifiquement les chapitres 9 à 11, 14 :1-15 :13.

C. Il y a aussi l'idée de tension dans l'église primitive concernant l'apostolat de Paul. Il semble se défendre dans les versets 15 à 19 ; 1 :2,5.

D. Cette unité littéraire comporte deux sujets
   1. Le ministère apostolique, 'évangélistique' de Paul en direction des Gentils (cf. vv.14-21)
   2. Le plan de voyage de Paul en vue d'accomplir cet objectif peut le conduire vers Rome (cf. vv. 22-23).

ETUDE DES MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 15 :14-21

14. Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute la connaissance et capables de vous avertir les uns les autres. 15. Cependant, à certains égards, je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse, comme pour réveiller vos souvenirs, à cause de la grâce que Dieu m'a faite 16. d'être ministre du Christ- Jésus pour les païens ; je m'acquitte du service sacre de l'Evangile de Dieu, afin que les païens lui soient une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit Saint. 17. J'ai donc sujet de me glorifier en Christ – Jésus, vis-à-vis de Dieu. 18. Car je n'oserais rien mentionner que Christ n'ait fait par moi, pour amener les païens à l'obéissance, en parole et en œuvre, 19. par la puissance des signes et des prodiges, par la puissance de l'Esprit. Ainsi, depuis Jérusalem et en rayonnant jusqu'en Il-lyrie, j'ai abondamment répandu l'Evangile du Christ. 20. Et je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Evangile là où Christ n'avait pas été nomme, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui, mais selon qu'il est écrit : 21. CEUX A QUI IL N'AVAIT PAS ETE ANNONCE VERRONT, ET CEUX QUI N'EN AVAIENT PAS ENTENDU PARLER COMPRENDRONT.

15 :14

❖ **LSR** « Pour ce qui vous concerne, je suis moi-même persuade ? »

NKJV «Maintenant, moi-même je suis confient en ce qui vous concerne, mes frères»
NRSV« Je me sens moi-même confient a votre sujet mes frères et sœurs »
TEV « Mes amis : je me sens moi-même assurée que »
JB «Ce n'est pas parce que j'ai des doutes vous concernant, mes frères, au contraire je suis plus assuré que vous »

Le « je » (*auto ego* – Moi-même) est très emphatique dans le Grec. Paul est véritablement entrain de complimenter cette église (…assuré, PASSIF de l'INDICATIF).

Paul affirme trois choses concernant ces chrétiens de Rome dans le v.14 : (1) ils sont pleins de bonté (PRESENT ACTIF de l'INDICATIF) ; (2) ils pleins de connaissance (PARTICIPE PASSE) ; et (3) ils sont capables de se corriger mutuellement (PARTICPE PASSIF). Ce verset implique que Paul ne donne un message nouveau, mais explique et clarifie la bonne nouvelle qu'ils ont déjà entendue et acceptée (cf. v.15).

❖ **« vous êtes pleins de bonté, remplis de toute… »** Tout comme le « je…moi-même » est emphatique dans la première phrase, «vous êtes » est emphatique ici. Le terme « plein » (*mestos*) veut dire « rempli de » ou « comblé ». Paul a utilisé ce terme deux fois seulement ; les deux fois dans Romains (1 :29 ; 15 :14).

Le terme « plein » (*pleros*) est au PASSIF du PARTICPE PASSE. Paul a souvent utilisé ce terme dans l'épître aux Romains (cf. 11 :12, 25 ; 13 :10 ; 15 :29), mais jamais l'ADJECTIF dans aucun de ses écrits.

C'était le désir de Paul que tout l'évangile remplisse les croyants pour qu'ils abondent dans l'amour et le service. Les croyants ont tout ce dont ils ont besoin en Christ. Ils doivent totalement accepter et recevoir cette assurance.

❖ **« pleins de bonté, remplis de toute la connaissance »** Il deux façons de comprendre ces termes : (1) soit qu'ils sont liés dans leur contexte à l'unité littéraire 14 :1-15 :13 qui précède immédiatement c'est-à-dire l'amour des chrétiens les uns pour les autres au milieu des différends dans le domaine ambigu des saintes écritures. Cette façon peut être justifiée par l'usage général du terme « bon » dans 14 :16 ; 15 :2 et dans le cas du texte en considération; ou (2) soit qu'ils sont liés à toute l'évangile de foi et action, orthodoxie et orthopraxies.

15 : 15

❖ **« je vous ai écrit avec une sorte de hardiesse »** Paul a écrit la lettre à l'église à Rome pendant qu'il était à Corinth. Il était attaqué par une des factions dans cette église parce qu'il était directe dans ces lettres, mais faible quand il était présent. La forme VERBALE du mot « hardiesse » se trouve dans II Cor.10 :2, 12 ; 11 :21. La hardiesse de Paul vient de sa conversion, son appel et connaissance de l'évangile.

❖ **« à cause de la grâce que Dieu m'a faite »** Paul parle de la grâce de Dieu (cf. 1 :5 ; 12 :3 ; I Cor.3 :10 ; 15 :10 ; Gal.2 :9 ; et Eph.3 :7-8) par laquelle il a été appelé, sauvé, dote de don et il a été envoyé vers les Gentils (cf. 11 :13 ; 15 :16). C'est une manière d'affirmer son apostolat et autorité (cf. 1 :1,5).

15 :16

❖ **« ministre du…du service…offrande agréable »** Les versets 16 et 17 contiennent plusieurs termes lié à la prêtrise et l'expression comme « ministre du » est utilisée dans le contexte de la prêtrise dans le v.27. Elle est utilisée parlant du service de Christ dans Heb.8 :2. Paul s'est considéré comme un prêtre (cf. Phil.2 :17) offrant les Gentils à Dieu - ce qui était la tâche d'Israël (cf. Ex. 19 : 5-6 ; Es.66 :20). Cette tache d'évangélisation a été donné à l'église (cf. Mat.28 :18-20 ; Luc 24 :47). L'église du NT est appelée par le terme de prêtrise trouvé dans l'AT dans I Pi. 2 :5,9 et Ap.1 :6.

❖ **« sanctifiée par l'Esprit Saint »** Le VERBE est au PARTICIPE PASSIF ce qui veut dire « a été et continuera d'être sanctifiée par le Saint Esprit » Ceci peut aussi refléter la tension entre les croyants Juifs et Gentils dans l'église de Rome. Paul a clairement montré que les nations (Gentils) ont été et continuent d'être totalement acceptées et consacres par le Saint Esprit (cf. I Cor.6 :11).

15 : 17-19

Remarquez les actions unifiées du Dieu trinitaire : à Dieu (cf. v.17), en Christ (cf. v.17) et dans la puissance de l'Esprit (cf. v.19). Remarquez aussi les trois personnes de la divinité dans le v.30. Bien que le terme « trinité » n'est pas biblique, le concept l'est (cf. Mat.3 :16-17 ; 28 :19 ; Act.2 :33-34 ; Rom.8 :9-10 ; I Cor.12 :4-6 ; II Cor.1 :21 ; 13 :14 ; Eph.1 :3-14 ; 4 :4-6 ; Tîtes 3 :4-6 ; I Pi.1 :2). Voir Thème Spécial : La Trinité au 8 :11.

15 :18-19

Paul a listé les différentes manières son ministère en direction des Gentils a été effectif (1) par la Parole ; (2) par les actions ; (3) par les signes/prodiges ; (4) par les miracles et (5) tout ce ci par la puissance du Saint Esprit.

Une petite note sur les variations dans les manuscrits concernant le point (5), l'Esprit » : certains textes grecs ajoutent « le Saint Esprit » et d'autre comportent : « l'Esprit de Dieu ». Tout comme avec ces nombreuses variations, cette addition, ou clarification non-inspirée, n'affecte en rien la vérité contenue dans le passage. Elle était un effort de standardiser la phraséologie du NT par les scribes ultérieurs qui ont recopie le texte.

15 : 18

❖ **« pour amener les païens à l'obéissance »** L'objectif de Dieu a toujours été un peuple qui reflète Son caractère. L'évangile de Jésus restaure l'image de Dieu qui était perdu lors de la chute en Gen.3. La relation d'intimité avec Dieu transparaît dans un caractère de piété. Le but du christianisme est la communion avec Dieu et la ressemblance à Christ – maintenant !

❖ **« en parole et en œuvres »** Ceci est une référence au ministère de Paul, mais pas

à l'obéissance des chrétiens dans l'église de Rome. Cette expression est liée à la puissance de l'Esprit dans le v.19.

15 :19

❖ **« par la puissance des signes et des prodiges »** Ces deux expressions apparaissent ensembles plusieurs fois dans le livre des Actes (cf. 14 :8-10 ; 16 :16-18, 25-26 ; 20 :9-12). Elles décrivent la puissance de Dieu opérant par le canal de l'évangile (cf. II Cor.12 :12). Elles apparaissent être synonymes. Ce à quoi elles sont une référence – miracles ou conversion – est incertain. Ici encore, ceci peut être une allusion à la tension soulevée par l'apostolat de Paul. Tout comme Dieu a confirmé le ministère des douze (12) à Jérusalem, Il a aussi confirmé l'œuvre de Paul parmi les Gentils par le moyen des signes observables.

❖ **« j'ai abondamment répandu l'Evangile du Christ »** Le verbe dans la langue d'origine est au PASSEE ACTIF de l'INFINITIF de *pleroo* (cf. v.14). Ceci implique que Paul croyait qu'il avait fini sa tâche de prédication dans l'Est de la Méditerranée (cf. v.23).

❖ **« jusqu'en Illyrie »** Cette province romaine, qui était aussi connu sous le nom de Dalmatie, était localisée du côté de l'Est de la Mer Adriatique au Nord Ouest de la péninsule Grecque (Macédoine). Le livre des Actes n'a pas retenu la prédication de Paul de la région mais plutôt sa présence dans cette région (cf. 20 :1-2) – « jusqu'en » peut vouloir dire « a la bordure de » ou « dans la région de ».

15 :20

❖ **«Et je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Evangile là où Christ n'avait pas été nomme »** Voila ici définie la constante stratégie missionnaire de Paul (cf. I Cor.3 :10 ; II Cor.10 :15-16). Il voulait atteindre les païens qui n'avaient pas eu l'opportunité d'entendre et de recevoir l'évangile. Il choisissait des villes larges, stratégiquement située de l'empire romain afin que les églises déjà établies puissent évangéliser et faire des disciples dans ces localités.

15 :21

Voici une citation de la Septante (LXX) d'Esaïe 52 :15 parlant des païens qui entendent parler de Dieu. Paul avait choisi cette prophétie comme sa stratégie missionnaire.

LSR : TEXTE : 15 :22-29

22. C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller chez vous. 23. Mais maintenant, je n'ai plus de champ d'action dans ces contrées, et j'ai depuis plusieurs années le désir d'aller chez vous, quand je me rendrai en Espagne ; 24. j'espère vous voir en passant et y être accompagné par vous, après avoir d'abord satisfait en partie mon désir de me trouver chez vous. 25. Actuellement 26. Car la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem. 27. Elles l'ont bien voulu, et elles le leur doivent ; car si les païens ont pris part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi leur rendre service dans les questions matérielles 28. Cela fait, et les produits de la collecte une fois remis, je partirai pour l'Espagne en passant chez vous. 29. Je sais qu'en allant chez vous, c'est avec une pleine bénédiction de Christ que j'irai.

15 :22

❖ **« c'est »** La raison est expliquée dans le verset 20.

❖ **« ce qui m'a souvent empêché »** Le verbe dans la langue originale est un PASSE COMPOSE PASSIF de l'INDICATIF. Ce qui implique qu'il a été empêché plusieurs fois (cf. 1 :13). Le sujet qui fait l'action n'est pas précisé. Il aurait put être Dieu, Satan, les impies ou d'autres opportunités d'évangélisation.

Rappelez-vous que Paul a écrit l'épître aux Romains alors qu'il était à Corinthe. A Corinthe, les opposants de Paul l'attaquèrent parce qu'il n'avait pas été en mesure de respecter son plan de voyage. Paul était certainement affecté par ces attaques internes dans l'église de Corinthe. Il se pourrait qu'il ait fait mention du fait que son plan de voyage a été bafoué à plusieurs reprises.

15 :23

❖ **« Mais maintenant, je n'ai plus de champ d'action dans ces contrées »** Paul avait souvent exprimé son désir de visiter Rome (cf. 1 :10-15 ; Actes 19 :21 ; 23 :11).

Il y a une variante du manuscrit grec qui n'est pas pris en compte dans les notes de bas de pages du UBS^4 le sur ce point. Les manuscrits de l'ancien Grec MSS P^{46}, X, A, D, F, G et L ont « nombreux » (*polus*) qui est utilisé dans le verset 22, mais pas les MSS B, C et P comportent « plusieurs » (*ikanos*). Il est possible que les scribes aient, ultérieurement, été gênés par les 'déclarations incorrectes' de Paul.

❖ **«quand je me rendrai en Espagne »** Paul voulait se rendre dans cette partie de l'Empire Romaine (cf. II Cor.10 :16). Il fut relâché de son emprisonnement à Rome à la fin du livre des Actes et s'embarqua sur son quatrième voyage missionnaire. Les épîtres

pastorales (cf. I Tim, II Tim et Tîtes) furent écrites durant ce quatrième voyage missionnaire. C'est possible qu'il ait une référence à ceci dans II Tim.4 :10 où la traduction dans les manuscrits Grec א, C et la Vulgate latine et le Coptic ont « Gaule ». Clément de Rome, qui écrivit - avant la fin du siècle- dans sa « Lettre aux Corinthiens », 5 :7 atteste que Paul voyagea jusqu'aux « limites des l'Ouest ».

❖ **« et y être accompagné par vous »,** cette portion de phrase fut un idiome technique dans l'église primitive pour signifier venir en aide a un missionnaire itinérant en direction vers sa prochaine destination de prédication (cf. Act 15 :3 ; I Cor.16 :6, 11 ; II Cor.1 :16 ; Tit.3 :13 ; III Jn.6). l'Eglise à Rome fut incapable de contribuer au don en direction de l'église de Jérusalem mais apporta cependant de l'aide financière à Paul pour ses voyages missionnaires vers l'Est.

15 :25

❖ **«… service des saints »** Cette expression est souvent utilisée en relation avec la collecte d'argent (cf. v.31 ; I Cor.16 :15 ; II Cor.8 :4 ; 9 :1). Voir Thème Spécial : Les Saints au 1 :7.

15 :26

❖ **« faire une collecte en faveur des pauvres qui sont parmi les saints de Jérusalem »** Paul avait reçu cette collecte pendant plusieurs années venant de (1) Galatie et Asie Mineur (cf. I Cor.16 :1-4) ; et (2) Macédoine et Achaïe (cf. II Cor.8-9). Il eu cette idée à partir de l'église d'Antioche (cf. Act.11 :30 ; 12 :25). L'objectif était d'aider à unifier les deux ailes de l'église primitive – Juifs et Gentils. Les églises des Gentils sont décrites comme «enchantée » de le faire (cf. vv.26 et 27).

THEME SPECIAL : LE CHRETIEN ET LA FAMINE

I. Introduction

A. La famine est le rappel le plus fréquent de la condition de chute de la nature humaine et de la création

B. La famine est l'un des aspects du problème du mal et de la souffrance. Celui est directement attribue à l'être humain, et non à Dieu. Bien que Dieu a fait usage de la bénédiction et malédiction agriculturale comme un moyen de récompenser ou

de punir
Son peuple d'alliance (Dt.27-28), ceci n'a pas été vérifiée pour les incroyants en général (Mat. 5 :45). La famine est un exemple de plus pointant à l'avidité, l'égocentrisme, le matérialisme de l'humanité. Le problème de la famine n'est pas
celui du manque de nourriture, mais plutôt celui de la motivation et de priorité.

C. La famine est une opportunité pour l'humanité rachetée de penser à l'amour de Dieu. La réaction des croyants concernant les besoins physiques dans l'église et dans le monde montre qui nous sommes en vérité.

II. Matériel Biblique
A. Ancien Testament
1. Moise
a. Il est possible qu'une des trois dîmes dans l'ancien Israël soit pour les pauvres (Dt. 14 :28-29)
b. Il y avait dans la Loi une provision spéciale pour la nutrition des pauvres (Ex.23 :11 ; Lev.19 :10 ; 32 :22 ; Dt.24 :19-22)
c. La loi avait prévu des sacrifices moins chers pour les pauvres (Lev.14 :21).
d. Les Israélites devaient avoir une attitude de compassion et être disposés à donner aux pauvres et aux nécessiteux (Dt. 15 :7-11, cf. Job 29 :16 ; 30 :25 ; 31 :16-23)
2. Littérature de la Sagesse
a. Il y avait des bénédictions spécialement réservées pour ceux qui aidaient les pauvres (Ps. 41 :4)
b. Aider le pauvre était synonyme de aider Dieu (Prov.14 :31 ; 17 :5 ; 19 :17).
3. Les Prophètes
a. Dieu a demande que l'adoration pour Lui soit en forme de justice sociale et une compassion pour les nécessiteux (Es. 58 :6-7 ; Mich.6 :8).
b. Un des signes de démarcation du message de Dieu était le fait qu'il soit proclamé aux pauvres et nécessiteux (Es.61 :1-2).
c. Les prophètes de Dieu ont dénoncé l'exploitation sociales (Am.2 :6-8 ; 5 :10-13 ; Michée)

B. Le Nouveau Testament
1. Les Evangiles
a. L'aide pour les pauvres est recommandée (Mc. 10 :21)
b. Le jugement est fondé sur notre amour social pour les autres au nom de Jésus. Au fait, aider les autres est synonyme d'aider Jésus (Mat. 25 :31-46).

c. Marc 14 :7 est sérieusement incompris quand il est compris comme signifiant le manque de soucis de Jésus pour les pauvres.
d. Esaïe 61 :1-2 reflète l'idée que les récipients du message de Dieu seront socialement rejetés (Luc 4 :18 ; 7 :22 ; 14 :21).

2. Paul
   a. Paul à appris des croyants d'Antioche de Syrie le concept d'un amour spécial qui se montre dans une offrande pour les pauvres de l'église de Jérusalem (Rom.15 :26 ; I Cor.16 :1 ; II Cor.8 :4,6,19 ; Gal.2)
   b. Paul met l'accent sur la grâce, la foi et les œuvres (Eph.2 :8-10)
3. Jacques (La Littérature de la Sagesse du NT)
   a. La foi en Dieu par Christ sans soucis social est percluse (Jacq.2 :14-17)
   b. Il affirme même que la foi sans les œuvres est morte !
4. Jean
   a. I Jean affirme que l'assurance chrétienne est fondée sur une vie transformée de foi et de service (I Jn.3 :17-18)

III. Conclusion

A. La misère et les besoins humains sont liés au péché de l'humanité. Il y a plusieurs aspects de la famine :
   1. comportement de folie (Prov.19 :15)
   2. punition de Dieu (Dt. 27-28)
   3. lié au service spirituel (II Cor.11 :27)
   4. circonstances culturelles (gourmandise, conception etc.)
   5. circonstances matérielles (famine, inondation, grêle etc.)
B. Dieu prend vraiment soin de l'humanité. Il aime les nécessiteux d'une façon unique !
C. L'église en action est la réponse de Dieu aux besoins de l'humanité (physique et spirituel)
   1. directe, action personnelle
   2. ensemble d'église/action d'une seule église
   3. organisation politique pour le changement
D. Nous devons, de façon critique, évaluer notre culture et propriétés personnelles à la lumière des Ecritures (II Cor.8-9).
E. Nous avons besoin d'ouvrir nos yeux, cœurs et nos mains sur le plan local et international ; dans l'église et dans le monde.
F. L'aide doit être liée à qui nous sommes en Christ à la lumière de l'Ordre Suprême (Mat. 28 :18-20). L'aide doit être physique et spirituelle.

15 : 27

❖ **« si »** Il y a ici une PHRASE CONDITIONNELLE introduit par « si ». Le message est pris pour être vrai dans la perspective de l'auteur ou du moins dans on objectif littéraire. Si les Gentils bénéficient de la bénédiction spirituelle des Juifs (cf Rom.10-11) ils doivent en retour aider ces derniers, l'église mère, dans leurs besoins physiques.

15 : 28

❖ **LSR** «Cela fait, et les produits de la collecte une fois remis »
NKJV « Dès que j'ai fini de faire cela et que je leur ai remis ce fruit »
NRSV «Dès que je finirais cela et que je leur aurais livré e qui a été collecte»
TEV «Dès que j'aurais fini cette tâche et que je leur aurais confie tout l'argent qui a été offert pour eux »
JB « ainsi quand j'aurais fini de faire ceci et qu'officiellement je leur aurais remis le montant qui a été offerte»

Le temps des verbes sont au PARTICIPE ACTIF et AORISTE du PARTICIPE. Ceci fait littéralement allusion aux différentes manières de sceller un paquet en vue d'assurer la sécurité du contenu. Paul serai entrain de d'affirmer que toute la somme d'argent donnée sera envoyée aux destinataires et sera effectivement reçue d'eux. En vue d'assurer cela, il prit avec lui plusieurs représentants des églises qui ont contribués (cf. Act. 20 :4).

15 :29

Remarquez le mot *pleroo/pleroma* est encore une fois utilisée. Voir la note au v.14.

LRS : TEXTE : 15 : 30-33

30. Je vous exhorte, [frères], par notre Seigneur Jésus Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur 31. afin que je sois délivré des incrédules de la Judée, et que les dons que je porte à Jérusalem soient bien accueillis par les saints ; 32. ainsi j'arriverai chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, et je jouirai au milieu de vous de quelque repos. 33. Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen !

15 : 30

❖ **« je vous exhorte…à combattre avec moi »** Il y a ici de très forts termes Grec. La première partie de l'expression et aussi utilisé dans Rom.12 :1 ; la deuxième partie dans les moments d'agonie de Jésus à Getsemané. Paul a ressenti un besoin profond de prière pour lui-même et son ministère d'évangélisation (cf. II Cor.1 :11 ; Eph.6 : 18-20 ; Col.4 :3 ; I Thes.5 :25 ; II Thes.3 :1). Son expérience à Jérusalem a été difficile (cf. v.31).

Il est arrivé à Rome, mais pas de la façon dont il a envisage. Voir Thème Spécial : Prière d'Intercession au 9 :3.

11 : 30-33

La prière de Paul exprime trois désirs : (1) qu'il soit délivré de ses ennemis en Juda (cf. Act.20 : 22-23) ; (2) que le don de l'église des Gentils soit bien reçu par l'église à Jérusalem (cf. Act.15 : 17ss ; 21 :17ss) ; et (3) qu'il leur rende visite à Rome à son retour d'Espagne.

15 : 30

❖ **« à combattre avec moi »** Le verbe « combattre » dans une telle construction n'est utilisé qu'ici dans le NT. Il est une composition de *sun* (ensemble) et *agonizomai* (contester, combattre, s'efforcer de, cf. I Cor.9 :25 ; Col. 1 :29 ; 4 :12 ; I Tim.4 :10 ; 6 :12). Cet INFINITIF demande à l'église de Rome d'agoniser agressivement avec Paul dans la prière à propos de la réception de l'offrande des Gentils par l'église mère à Jérusalem.

15 : 31

❖ **« des incrédules »** Ceci est une référence à l'opposition des Juifs ou possiblement les Judaïsants, mais pas l'église en générale (cf. 11 :30, 31).

15 : 32

La prière de Paul prend fin avec deux requêtes : (1) il pourrait aller vers eux dans la joie et (2) il pourrait prendre du repos chez eux (AORISTE SUBJONCTIF de *sunanapauomai*, ici seulement dans le NT. Ce verbe est utilisé en Esaïe 11 :6. Paul a cite Es.11 :1, 10 dans le verset 12). Paul a besoin d'un temps de repos et d'une récupération parmi des croyants matures (cf. II Cor.4 :7-12 ; 6 :3-10 ; 11 :23-33) ! Ceci n'a cependant pas été le cas pour lui. Son arrestation, sa comparution en justice et ses années en prison l'attendaient en Palestine.

15 : 33

❖ **« le Dieu de paix»** Ceci est un merveilleux titre de Dieu (cf. 6 : 20 ; II Cor.13 :11 ; Phil.4 :9 ; I Thes.5 :23 ; II Thes. 3 :16 ; Heb.13 :20).

❖ « **Amen** » Voir Thème Spécial au 1 :25.

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ceci est un Commentaire en forme de Guide d'Etude, ceci veut dire que vous êtes responsables de votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous marche dans; la lumière que nous avons reçu. Vous, la Bible, et le Saint Esprit sont prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas l'abandonner entre les mains d'un commentateur.

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

9. Comment est ce que l'AT a-t-il bénéficié aux croyants du NT (vv. 4-5 ; I Cor.10 :6,11)?
10. Pourquoi est-ce que Paul a-t-il cité l'AT dans les versets 9 à 12 ? Quelle vérité enseignent- ils?
11. Où dans cette section de Romains est-ce que les tensions entre Juifs et Gentils apparaissent-elles?
12. Où dans cette section de Romains est-ce que la tension concernant l'apostolat de Paul apparaît t-elle ?
13. Quelle était la raison donnée par Paul pour l'offrande des églises des Gentils pour l'église de Jérusalem?
14. Quelle était la stratégie missionnaire de Paul ? Pourquoi voulait-il aller en Espagne ?
15. Comment et pourquoi est-ce que Paul décrit son travail comme celui d'un prêtre (v.16) relie à Israël comme un Royaume de Prêtres (Ex.19 :5-6) ou à l'église (I P.2 :5,9 ; Ap.1 :6) ?
16. Est-ce que Dieu a-t-il répondu à la prière de Paul des versets 30 à 33 ?

ROMAINS 16

DIVISION EN PARAGRAPHE DES TRADUCTIONS MODERNES

UBS[4]	NKJV	NRSV	TEV	JB
Salutations Personnelles	Recommandation de Phoebé	Salutations	Salutations Personnelles	Salutations et Bons souhaits
16 :1-2	16 :1-2	16 :1-2	16 :1-2	16 : 1-2
	Salutations aux saints De Rome			
16 : 3- 16	16 : 3-16	16 : 3- 16	16 : 3-5a	16 :3-5a
			16 : 5b-7 16 : 8-11 16 : 12-15 16 : 16	16 : 5b-16
Avertissement et	Eviter les diviseurs		Finales	Instructions conclusion
16 : 17-20	16 : 17-20	16 : 17-20	16 : 17-20a	16 : 17-20
			16 :20b-21	
	Salutation des amis De Paul			Dernières salutations et conclusion
16 : 21-23	16 : 21-24	16 : 21		16 :21-23
		16 : 22 16 :23	16 : 22 16 : 23	
Doxologie Doxologie	Bénédictions		Et louange	Prières de conclusion
16 : 25-27	16 : 25-27	16 : 25-27	16 : 25-26 16 : 27	16 : 25-27

TROISEME CYCLE DE LECTURE (Voir p.xv)

SUIVRE L'INTENTION DU PREMIER AUTEUR AU NIVEAU DES PARAGRAPHES

Ce commentaire est un guide d'étude, ceci veut dire que vous êtes responsables pour votre propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit marcher dans la lumière reçue. Vous, la Bible, et le Saint Esprit êtes prioritaires dans l'interprétation. Vous ne devez pas abandonner cela à un commentateur.

Lisez entièrement et d'un seul trait le livre. Identifiez les sujets. Comparez votre division des sujets avec cinq traductions modernes. La structuration en paragraphes n'est pas inspirés, mais c'est la clé pour comprendre l'intension du premier auteur ; cette intension qui est au cœur de l'interprétation. Chaque paragraphe a un et un seul sujet. .

2. Premier paragraphe
3. Deuxième paragraphe
4. Troisième paragraphe
5. Etc.

DECOUVERTES PROVENANT DU CONTEXTE

X. Remarquez que toutes les femmes dans cette section de clôture furent des compagnons de travail de Paul dans le ministère de l'évangile (cf. Phil. 4 :3) : Phoebé dans le verset 1 ; Prisca dans le verset 3 ; Marie au 6 ; Junia (ou junias – si c'est le cas c'était un homme) au v.7 ; Tryphene et Tryphose au v.12 ; Perside au v.12 ; « sa mère » au v.13 ; Julia au v.15 et sa « sœur » au v.15. Faite attention de ne pas être dogmatique concernant les femmes dans le ministère. Tous les croyants reçoivent des dons (cf. I Cor.12 :7, 11) ; le ministère en plein temps (cf. Eph.4 :12). La Bible établie le leadership du genre masculin comme la volonté de Dieu. Dans cette liste, nous avons une femme diacre du nom de Phoebé et une femme qui serait un apôtre, Junia (cf. Joël 2 :28 ; Actes 2 :16-21). Il est difficile de savoir comment traiter ce problème de façon biblique à cause de ce semblant de déclarations paradoxales de Paul comme dans I Cor.11 :4-5 comparé au 14 :34.

Y. Remarquez la possibilité de l'arrière plan racial de ces noms
   a. Les Juifs croyants : Aquilas, Prisca, Andronicus, Junias, Marie [d'autres MSS ont Mariam) ;
   b. Les noms des nobles familles romaines : Prisca, Ampliatus, Apelles, Narcissus, Julie, Philologue.
   c. Les noms des nobles familles juives : Aristobule, Herodion

Z. Les versets 1 à 16 sont les paroles de salutation personnelles de Paul tandis que les versets 17 à 20 sont ses paroles d'avertissement contre les faux enseignants.

Dans les versets 21 à 23 l'équipe missionnaire envoie ses salutations à partir de Corinth.

AA. La discussion concernant le chapitre 16 dans *Tyndale New Testament Commentary* par F.F. Bruce est très utile. Si vous êtes intéressé par une étude détaillée à propos des noms trouvés dans ce chapitre, consultez les pages 266 à 284.

BB. Il y a de doute au sujet de là ou cette lettre est clôturée. Une clôture de la lettre apparaît dans les chapitres 14, 15 (MS P46) et 16, dans les Anciens Manuscrits Grecs. Cependant, la clôture traditionnelle trouvée dans le 16 : 25-27 apparaît dans MSS P^{61}, X, A, B, C et D aussi bien que le Texte Grec utilisé par Clément de Rome (95 A. J.C).

Le verset 24 ne figure pas dans le Manuscrit Grec le plus ancien P^{46}, P^{61}, X, A, B, C ; non plus dans le Vulgate Latin ou le texte Grec utilisé par Origène d'Alexandrie. Pour une plus ample discussion des variantes voir Bruce M. Metzger dans A Textual *Commentary on the Greek New Testament*, pp. 533-536.

ETUDE DE MOTS ET PHRASES

LSR : TEXTE : 16 :1-2

1. Je vous recommande Phoebé, notre sœur, qui est diaconesse de l'église de Cenchrees, 2. afin que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne des saints. Mettez-vous à sa disposition pour toute affaire ou elle aurait besoin de vous, car elle est venue en aide à beaucoup, et aussi a moi-même.

16 :1

- **« Je vous recommande »** Ceci est une lettre de recommandation en faveur de la diaconesse Phoebé. Elle a probablement convoyé la lettre de l'apôtre Paul à Rome. Il y a plusieurs autres exemples de ces lettres d'introduction ou de recommandation dans le NT (cf. Actes 18 : 27 ; I Cor.16 :3 ; II Cor.3 :1 ; 8 :18-24 ; et Phil.2 :19-30).

- **«Phoebé »** Son nom signifie « éclatant » ou « radieux »

16 :1

❖ **LSR, NKJV** « qui est diaconesse de l'église »
NRSV « une diaconesse de l'église »
TEV« qui sert l'église »
JB « une diaconesse de l'église »

Ce terme Grec est *diakonos*. Ce nom est à la forme du FEMININ SINGULIER. C'est un terme Grec pour désigner l'ouvrier/serviteur. Il est utilisé pour designer les chrétiens dans 15 :8 et de Paul dans Eph.3 :7, Col.1 :23, 25.

Il y a une évidence dans les écrits du NT et ceux de l'église primitive du poste de diaconesse. Un autre exemple, dans le NT, d'une femme dans le ministère chrétien dans une église locale est « le rôle des veuves » contenu dans les épîtres pastorales (cf. I Tim.3 :11 ; 5 :3-16). La version anglaise du nom de la RSV Amplified (c'est-à-dire la Bible Amplifiee de Revised Standard Version) et Phillips Transaltions ont « diaconesse » au 16 :1. le NEB a retenu « qui détient un poste ». Tous les croyants sont appelés, investis de dons et travaillent à plein temps dans le ministère (cf. Eph. 4 :12). Certains sont appelés aux différentes fonctions de leadership (cf. Eph.4 :11). Nos traditions doivent céder à ce que la Bible enseigne ! Ces premiers diacres et diaconesses étaient des serviteurs, pas des membres du conseil exécutif.

M. R. Vincent dans *Word Studies*, vol 2, pp. 752 et 1196 déclare que les Constitutions Apostoliques, datant du 2ime et 3ieme siècle, contiennent une distinction entre les devoirs et ordinations des servantes du genre féminin de l'église.

1. diaconesse
2. veuves (cf. I Tim.3 :11 ; 5 :9-10)
3. Vierges (cf. Actes 21 :9 et possiblement I Cor.7 :34)

Ces devoirs impliquent

prendre soins des malades
prendre soins de ceux qui sont physiquement persécutés
visiter ceux qui sont en prison pour la foi
enseigner les nouveaux croyants
assister dans le baptême des femmes
certaines étaient responsables des femmes membre de l'église

❖ **« Cenchree »** C'était une des villes portuaires de Corinthe. Elle se trouvait dans la partie Est (cf. Actes 18 :18).

16 : 2

❖ **«afin que vous la receviez dans le Seigneur d'une manière digne »** Ceci est un AORISTE de *prosdechomai*, qui veut dire « recevoir avec gentillesse un invité » (Phil.2 :29). Paul avait confiance en cette femme et voudrait que l'église la reçoive et l'aide pour son compte.

❖ **« saints »** Ce terme veut dire « ceux qui sont saints ». Il décrit non seulement la position du croyant en Jésus mais aussi leur vie de piété, caractérisant leur progression dans leur nouvelle position en Christ. Le terme « saint » est toujours au PLURIEL à

l'exception de la référence dans Phillipiens (voir Phil.4 :12) et même dans ce passage il fait référence au groupe. Etre chrétien implique l'appartenance à une communauté, une famille, un corps. L'église moderne dans les pays Européens et des Amériques a déprécié cette notion de communauté intrinsèque à la foi biblique ! Voir le thème Spécial : Les Saints au 1 :7

❖ **« Mettez-vous à sa disposition pour toute affaire ou elle aurait besoin de vous »** Il y a deux SUBJONCTIFS dans cette portion. Le premier est *paristemi* (AORISTE ACTIF), signifiant « s'apprêter à aider ». Le deuxième est *chrezo* (PRESENT ACTIF) signifiant « aider dans n'importe quel besoin » (cf. II Cor.3 :1). Il est question ici de l'aide matériel pour un serviteur itinérant. Ceci était le but de la recommandation dans cette lettre.

❖ **LSR, NKJV** «elle est venue en aide à beaucoup »
NRSV « a rendu service a plus d'un »
TEV« car, elle-même, a été bienveillante a l'endroit de plusieurs personnes »
JB « a pris soins d'un grand nombre de personnes »

Le terme *proistatis*, ne se trouve qu'ici dans le NT. Il peut signifier assistance matérielle et financière. Ce terme est originellement utilisé pour designer une patronne riche. Puisque Phoebé voyageait vers Rome (cf. v.1) et qu'elle a aidé plus d'un (cf. v.2), cette désignation lui convient bien.

LSR : TEXTE : 16 :3-16

4.Saluez Prisca et Aquillas, mes compagnons d'œuvre en Christ Jésus, 4. qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les églises des païens ; 5. saluez aussi l'église qui est dans leur maison. Saluez Epainete, mon bien-aimée, les prémices de l'Asie pour Christ. 6. Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous. 7. Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivités, qui sont très estimées parmi les apôtres, et qui même ont appartenu à Jésus Christ avant moi. 8. Saluez Ampliatus, mon bien-aimée dans le Seigneur. 9. Saluez Urbain, notre compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys, mon bien-aimée. : 10. Saluez Apelles, qui a fait ses preuves en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. 11. Saluez Herodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur. 12. Saluez Tryphene et Tryphose, elles qui prennent de la peine pour le Seigneur. Saluez Perside, la bien-aimée, qui a pris beaucoup de peine pour le Seigneur. 13. Saluez Rufus, l'élu dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne. 14. Saluez Asyncrite, phlegon, Hermes, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. 15. Saluez Philologue et Julie, Neree et sa sœur, ainsi qu'Olympas et tous les saints qui sont avec eux. 16. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toute les

Eglises du Christ vous saluent.

16 :3

❖ **« Prisca et Aquillas »** Luc l'appelle « Priscilla ». Son nom vient en premier avant celui de son époux ; ceci était un phénomène rare (cf. Actes 18 :18 ; 26 ; I Cor.16 :19 ; II Tim.4 :19). Il est possible qu'elle soit issue de la noblesse romaine, ou soit une personnalité dominante dans le couple. Paul et ce couple étaient des constructeurs de tente ou tanneurs de peau. Paul les appelle : «compagnon d'œuvre en Christ Jésus ». Paul était probablement informé de la force et faiblesse de l'église de Rome par ce couple.

16 : 4

❖ **« qui ont exposé leur tête »** Cette expression idiomatique vient de « l'axe de l'exécuteur ». La Bible est muette quant à la signification de cette expression.

❖ **« ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les églises des païens »** Paul était très reconnaissant pour l'amitié et l'aide active de ce couple. Il mentionne l'extension de leurs services à « toutes les églises des païens ». Quelle vive approbation et reconnaissance ! Il se pourrait qu'il y ait ici référence au travail d'encouragement et d'information auprès de Apollos (cf. Actes 18 : 24-28).

16 :5

❖ **« l'église »** Ceci fait référence aux personnes et non à une construction. Le terme signifie « ceux qui sont appelés hors de ». Dans l'AT Grec, la Septante (LXX), ce terme était utilisé pour traduire *qahal* qui traduit donne « congrégation ». L'église primitive se considérait comme la succession et l'accomplissement de la « congrégation d'Israël » de l'AT et non un groupe sectoriel.

❖ **« qui est dans leur maison »** Les premiers chrétiens se rencontraient dans les maisons (cf. 16 :23 ; Actes 12 : 12 ; I Cor.16 :19 ; Col.4 :15 et Philémon 2). Les bâtiments abritant les croyants ne parurent que vers le 3ieme siècle A.J.C.

❖ **« Epainete »** Le nom de cet homme signifie « loué»

❖ **« les prémices »** Ceci est dit a propos de la maison de Stephanas dans I

Cor.16 :15

❖ **« de l'Asie »** Il est ici question de la province romaine composé du tiers de la partie Ouest de l'actuel Turquie.

16 : 6

❖ **« Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous »** Nous ne savons rien d'autre de cette personne. Il se pourrait qu'elle soit une missionnaire de l'église à Rome. Nombreux sont les croyants pieux et merveilleux inconnus de nous mais connus de Dieu.

16 : 7

❖ **« mes compagnons de captivités »** Les érudits de la Bible d'aujourd'hui ne savent pas exactement de quelle captivité il s'agit ici. Paul avait beaucoup souffert pour sa foi (cf. II Cor.4 :8-11 ; 6 :4-10 ; 11 :25-28). Il était en prison en Philippine, Césarée, Rome et probablement en d'autres endroits (cf. Ephèse, I Cor.15 : 32 ; II Cor.1 :8).

❖ **« Junias »** Ce nom peut être au MASCULIN ou FEMININ, ceci peut être déterminé par l'accentuation. Il y a des variations dans les manuscrits grecques, « *Iounian* » est trouvée dans MSS, א, A, B, C, D, F, G & P mais sans les marques d'accentuation. La forme féminine caractérisée par les accents est trouvée dans MSS B^2, D^2 et 0150. Le plus ancien papyrus manuscrits P^{46} et certaines traductions de la Vulgate et Coptique, aussi bien que les textes grecs utilisé par Jérôme comportent « *Ioulian* » qui est au féminin. Certains érudits de la Bible pensent que ceci est une erreur de scribe. Cette forme féminine apparaît en 16 :15. Il est possible que les deux personnes nommées au verset 7 soient (1) deux croyants Juifs emprisonnés avec Paul ; (2) un frère et une sœur ; ou (3) un homme et sa femme. S'il s'agit ici d'une femme et que la phrase « les apôtres » fait référence à un usage plus large que les « douze » alors c'était une femme apôtre.

Il est aussi intéressant que la formulation « Junias » n'a pas été retrouvée nulle part ailleurs dans la littérature romaine ou une quelconque inscription tandis que « Junia » était courant. Ce nom désignait une famille romaine. Pour plus d'information sur la femme dans le ministère consulter *Women Leaders and the Church* ouvrage de Linda L. Belleville, pp. 188 note de bas de page 42.

❖ **LSR** «qui sont très estimés parmi les apôtres»
NKJV « mais les élus l'ont obtenu »
NRSV « les élus l'ont obtenu »
TEV« C'est seulement le petit nombre que Dieu a choisi qui l'a obtenu »
NJB« mais seulement les élus »

Ceci peut faire référence aux Douze. Si c'est le cas, ceux deux personnes étaient biens connus d'eux, ou bien a un plus grand groupe du nom de « apôtre » (cf. Act.14 :4, 14 ; 18 :5 ; I Cor.4 :9 ; Gal.1 :19 ; Phil.2 :25 ; I Thes.2 :6). Le contexte implique cet usage

plus élargi comme d'ailleurs c'est le cas dans Eph. 4 :11, mais l'ARTICLE DEFINI implique les Douze uniquement.

- **«qui même ont appartenu a Christ avant moi »** Ceci signifie évidemment qu'ils étaient sauvés et étaient actifs dans le service pour Christ avant l'expérience de Paul sur la route de Damas.

16 : 8-16

Ces noms dans cette section sont inconnus. Les personnes qu'ils représentent sont des bien-aimés de Paul mais leurs noms et service chrétiens ne sont pas consignés dans le NT ou dans la littérature chrétienne ancienne. Ce qui est remarquable est qu'il y a un mixage de noms d'esclaves et de nobles Romains et Juifs. Ils sont des hommes et des femmes. Ils sont riches, libres et prédicateurs itinérants. Ils sont des étrangers originaires de Perse. Toutes les barrières sont tombées dans l'église de Jésus Christ (cf. 3 :22 ; 10 :12 ; Joël 2 :28-32 [Actes 2 :14-21] ; I Cor.12 :11 ; Gal.3 :28 ; Col.3 :11) !

16 :8

- **«Ampliatus »** Ce nom, tout comme celui de Junia, était un nom de famille romaine bien connu.

- **« mon bien-aimée dans le Seigneur »** Le terme « bien-aimée est utilisée par Dieu le Père pour Jésus le Fils dans Matt. 3 :17 et 17 :5, qui pourrait être le titre provenant de le Chant du Serviteur dans Esaïe (cf. Matt. 12 :18, citant Es.42 :1). Cependant, Paul utilise ce terme à l' endroit des croyants (cf. 1 :7 ; 16 :8, 9 ; I Cor.4 :14, 17 ; 15 :58 ; Eph.6 :21 ; Phil.2 :12 ; Col.4 :7,9, 14 ; I Tim. 6 :2 ; Phil. v.16).

16 : 9

- **« Urbain »** Le nom veut dire « citadin » ou « élevé en ville »

- **« en Christ »** Cette expression est répétée accompagné de « dans le Seigneur » tout au long de ce chapitre. Ces serviteurs chrétiens faisaient partie d'une même famille et avaient un même sauveur.

- **« Stachys »** Ce nom est rare et signifie « oreille ». Les fouilles archéologiques l'ont associé à la famille de César.

16 : 10

- **« qui a fait ses preuves en Christ »** Cette expression idiomatique fait référence à celui qui à traversé des moments difficiles et qui est resté fidèle. Voir Thème Spécial au 2 :18.

- **« ceux de la maison »** Certains érudits de la Bible spéculent que cette expression fait référence aux esclaves de maison étant au service d'Aristobule et qui ne sont pas membres de sa famille. Ceci s'applique aussi à l'expression du verset 11 : « ceux de la maison de Narcisse ».

- **« d'Aristobule »** Certains érudits (comme Lightfoot) de la Bible spéculent qu'il était le frère d'Hérode Agrippa I (qui dans Actes 12 a fait tuer l'apôtre Jacques). Si cela en est ainsi, l'évangile aurait donc commencé par pénétrer la famille royale Iduméenne.

16 :11

- **« Herodion »** Ceci peut avoir été un esclave dans la famille d'Hérode.

- **« ceux de la maison de Narcisse »** Il s'agirait ici du serviteur, bien connu, de l'Empereur Claudius. Si c'est le cas, l'évangile aurait donc commencé par pénétrer la famille royale.

16 : 12

- **« Tryphene »** Ce nom signifie « délicat »

- **« tryphose »** Cela signifie « précieux » Il se pourrait qu'elles soient jumelles ou de simples sœurs.

- **« de la peine »** il y a connotation de labeur « au point d'essoufflement »

- **« Perside »** il s'agit ici d'une « femme Persienne ».

16 :13

- **« Rufus »** signifie « rouge » ou « roux de tête ». Il y avait quelqu'un de très connu à Rome portant ce nom (cf. Mc.15 :21). Il est incertain que celui dont il est question ici soit la même personne dans Marc.

- **LSR** «l'élu dans le Seigneur»
  NKJV, NRSV« mais les élus l'ont obtenu »
  TEV« C'est seulement le petit nombre que Dieu a choisi qui l'a obtenu »
  JB« mais seulement les élus »

Ceci veut littéralement dire « celui qui a été choisi ». Il est question ici, non seulement de l'appel de Dieu, mais aussi de sa manière de vivre et servir. Sa mère a traité Paul aussi avec grande affection.

16 : 14

- **« Hermes »** Ce nom désigne le dieu de la chance. Ce nom d'esclave était courant au premier siècle dans le monde Gréco-romain

16 : 15

- **« tous les saints »** Voir Thème Spécial : Les Saints au 1 :7

16 :16

- **« un saint baiser »** Il n y a pas d'information évidente de qui fait un saint baiser à qui et où, quand. Plus tard dans l'histoire, les hommes se faisaient entre eux le bizou sur la joue aussi bien que les femmes entre elles (cf. I Cor.16 :20 ; II Cor.13 :12 ; I Thes.5 :26 ; I Pi. 5 :14). Cet acte de salutation devint un problème au sein de l'église et fut incompris par les non-croyants et donc fut interrompu.

LSR : TEXTE : 16 :17-20

17. Je vous exhorte, frères, a prendre garde a ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement a l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. 18. Car de tels hommes ne servent pas Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; par de bonnes paroles et par des éloges, ils séduisent les cœurs des gens sans malice. 19. Pour vous, votre obéissance est connue de tous ; je me réjoui donc a votre sujet, et je désir que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal. 20. Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous !

16 :17

Cet avertissement semble s'introduire dans le contexte de façon inattendue. Il y a une liste dans les versets 17 à 18 à propos de ce que ces faux enseignants faisaient.

1. causaient des divisions
2. posaient des embûches sur le chemin des croyants.
3. ils enseignaient par opposition aux instructions données par l'église
4. Ils n'honoraient que leurs propres appétits
5. Ils décevaient les cœurs des innocents par leurs bouches qui proféraient des flatteries.

❖ **«Eloignez-vous d'eux»** Le verbe est à l'IMPERATIF. Cette injonction est souvent revenue (cf. Gal. 1 :8-9 ; II Thes.3 :6, 14 ; II Jn 10).

❖ **TEV** «leurs propres appétits »
TEV «leurs propres ventres»
NJB«leur propre avidité »

Le terme veut littéralement dire « ventres » (cf. Phil.3 :19 ; Tîtes 1 :12). Les faux enseignants ont oriente tout chose vers les propres intérêts

❖ **«par de bonnes paroles et par des éloges »** Les faux enseignants sont souvent attrayants et ont des personnalités dynamiques (cf. Col.2 :4). Ils sont souvent très logiques dans leurs présentations. Faites attention ! Certains testes pour démasquer ces faux prophètes se trouvent dans Dt.13 : 1-5 ; 18 :22 ; Mt.7 ; Phil.3 :2-3, 18-19 ; I Jn.4 :1-6.

❖ **« ils séduisent les cœurs des gens sans malice »** Le verbe est à l'INDICATIF du PRESENT ACTIF ce qui dénote une déception continuelle. Ces nouveaux croyants qui sont apparemment naïfs étaient vulnérables (sans expérience quand a ce qui concerne le mal).

16 : 19

❖ **« votre obéissance est connue de tous »** Il en est question dans 1 :8. Cette expression fait partie des façons hyperboliques de Paul de s'exprimer.

❖ **« soyez sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal »** Ceci reflète l'enseignement de Jésus (cf. Mt.10 :16 ; Lc.10 :3).

16 : 20

❖ **«Le Dieu de paix»** Il y a ici un titre merveilleux de Dieu (cf. 15 :33 ; II Cor.13 :16 ; Phil.4 :9 ; I Thes.5 :23 et Heb.13 :20).

❖ **« écrasera bientôt Satan sous vos pieds »** Ceci est une allusion à Gen.3 :15. La relation entre le croyants et le Messie leur donne la victoire aussi (cf. I Jn.5 :18-20). Il y a ici une promesse et une responsabilité grande. Dans ce contexte, Satan symbolise la confusion et la division causée par les faux enseignants. La conséquence de ceci est que l'église manque de se focaliser sur l'ordre suprême. Derrière les faux enseignants est une force démoniaque ! L'évangile, cependant, diffuse les ténèbres et le mal pour ceux qui l'embrasassent et vive selon lui. Pour lire un bon livre sur ce sujet voir *Three Crucial Questions About Spiritual Warefare* par Clinton E. Arnold.

THEME SPECIAL : MAL PERSONNEL

Ce sujet est une des plus difficiles pour plusieurs raisons

1. La Bible ne révèle pas un rival du bien, mais un serviteur de YHWH qui offre à l'humanité une alternative et l'accuse d'injustice.
2. Le concept d'un ennemi personnel de Dieu développé dans la littérature inter biblique (non- canonisée) sous l'influence de la Religion de Perse (Zoroastrisme). Ceci, en retour, a grandement influencé le judaïsme rabbinique.

Le NT développe les thèmes de l'AT dans des catégories sélectives et sévèrement surprenantes

Si nous nous approchons de l'étude du mal dans la perspective de la théologie biblique (chaque livre ou auteur or genre étudiés et structurés séparément), alors différentes façons de concevoir le mal apparaissent :

Si, cependant, nous nous approchons de l'étude du mal dans la perspective non biblique ou extrabiblique des religions du monde ou des religions orientales, alors l'approche du NT puise sa source dans le dualisme persienne et spiritisme Gréco-Romain.

Si nous sommes totalement acquis à l'autorité divine présupposée de l'Ecriture, alors le l'approche du NT doit être considéré comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au folklore juif ou la littérature orientale (c'est adire Dante, Milton) de définir le concept biblique. Il y a certainement mystère et ambiguïté dans le domaine de la révélation. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal : son origine, son objectif, mais Il a révélé sa défaite !

Dans l'AT le terme Satan ou accusateur semble être en relation avec trois groupes séparés :

1. les accusateurs humains (I Sam.29 :4 ; II Sam.19 :22 ; I Rois 11 :14, 23, 25 ; Ps.109 :6)
2. les anges accusateurs (Nbr. 22 :22-23 ; Zach.3 :1)
3. les accusateurs démoniaques (I Chr.21 :1 ; I Rois 22 :21 ; Zach.13 :2)

C'est plus tard dans la période intertestamentaire que le Serpent de Gen.3 sera identifié à Satan (cf. Book of Wisdom 2 :23-24 ; II Enoch 31 :3), et ce n'est que vraiment plus tard que cela devient une option rabbinique (cf. *Sot 9b et Sanh. 29a*). L'expression « les enfants de Dieu » de Gen.6 devient les anges dans Enoch 54 :6. J'ai mentionne ceci, ce n'est pas pour affirmer que cela est théologiquement précis, mais pour montrer son développement. Dans le NT ces activités de l'AT sont attribuées au mal angélique et personnifié (c'est-à-dire Satan) dans II Cor. 11 :3 ; Ap.12 :9.

L'origine du mal personnifié est difficile ou mieux impossible (selon votre point de vue) à déterminer de l'AT. Une raison pour cela est le monothéisme bien établie d'Israël (cf. I Rois 22 :20-22 ; Ecc.7 :14 ; Es.45 :7 ; Amos 3 :6). Toue causalité était attribué à YHWH en vue de démontrer le fait qu'Il est unique et aussi Sa suprématie (cf.

Es.43 :11 ; 44 :6, 8, 24 ; 45 :5-6, 14, 18, 21, 22).

Les sources possibles d'informations proviennent de (1) Job 1-2 ou Satan est un des « fils de Dieu » (c'est-à-dire « ange ») ou (2) Es. 14 ; Eze.28 ou les rois orgueilleux du moyen orient (Babylone et Tyre) sont utilisés pour illustrer l'orgueil de Satan (cf. I Tim.3 :6). J'ai des émotions mélangées quant à cette approche. Ezéchiel utilise la métaphore du jardin d'Eden non seulement en direction des rois de Tyre comme Satan (cf. Eze.28 :12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal (Eze.31). Cependant, Esaie 14, particulièrement aux versets 12 à 14 semble décrire une révolte des anges à cause de leur orgueil. Si Dieu voudrait nous révéler la nature spécifique et l'origine de Satan en voici une façon et un endroit oblique de le faire. Nous devons nous méfier de cette tendance dans la théologie systématique de prendre les moindres choses, les parties les plus ambiguës de différents endroits des Testament, les auteurs, genres et les racoler dans une pièce de puzzle divin.

Alfred Edersheim (dans *The Life and Times of Jesus the Messiah*, vol 2 appendices XII [pp. 748-763] et XVI [pp. 770-776]) dit que le Judaïsme Rabbinique a été, abondamment, influencé par le Dualisme de Perse et par la spéculation démoniaque. Les rabbins ne sont pas une bonne source pour établir la vérité dans ce domaine. Jésus diverge radicalement de l'enseignement dans les synagogues. Je pense que le concept rabbinique de la médiation angélique et l'opposition dans le don de la Loi à Moise sur la Montagne de Sinaï a ouvert la porte au concept d'un ennemi archangélique de YHWH aussi bien que de l'humanité. Les deux plus grandes divinités dualistes Iraniennes (Zoroastrien) sont *ahkiman* et *Ormaza*, bien et mal. Ce dualisme s'est développé dans un dualisme limite judaïque d'YHWH et Satan.

Il y a certainement une révélation progressive dans le NT en ce qui concerne le développement du mal ; mais pas aussi élaboré que le proclame les rabbins. Un bon exemple de cette différence est la « guerre dans les cieux ». La chute de Satan est une logique nécessaire, mais les spécificités ne sont pas données. Ce qui même est donné l'est de façon voilée par un genre apocalyptique (cf. Ap.12 :4, 7, 12-13). Bien sure que Satan est vaincu et exilé sur la terre, il fonctionne toujours comme serviteur de YHWH (cf. Mat.4 :1 ; Lc.22 :31-32 ; I Cor. 5 :5 ; I Tim.1 :20).

Nous devons refréner notre curiosité dans ce domaine. Il y a une force personnelle de tentation et de mal, mais il n y a toujours qu'un seul Dieu et l'humanité est toujours responsable du choix qui est fait. Il y a une bataille spirituelle, à la fois avant et après le salut. La victoire ne peut être possible et le demeurer dans et au travers d'un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera à jamais banni !

❖ **« Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous ! »** Cette formule de clôture est commune dans les épîtres de Paul (cf. I Cor.16 :23 ; II Cor.13 :14 ; Gal.6 :18 ; Phil.4 :23 ; Col.4 :18 ; I Thes.5 :28 ; II Thes.3 :18 et aussi Ap.22 :21). Elle serait écrite de sa propre main. Cette formule servait à vérifier ses épîtres (cf. II Thes.3 :17 ; I Cor.16 :21 ; Col.4 :18).

LSR : TEXTE : 16 : 21
21. Timothée, mon compagnon d'œuvre, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents.

16 :21-23

Ces versets sont un écrit postérieurement à l'épître. Les compagnons de ministère de Paul à Corinth envoient leurs salutations.

16 : 21

- **« Lucius »** Ceci aurait put être (1) Luc le médecin (cf. Col.4 :14) ou possiblement un idiome pour « celui qui est très intellectuel » ; (2) Lucius de Cyrène (cf. Actes 13 :1) ; ou (3) un chrétien inconnu (cf. Actes 17 :5-9).

- **« Jason »** Il est possible que ce soit le Jason qui a abritée Paul à Thessalonique (Actes 17 :5-9).

- **« Sosipater »** Il se pourrait qu'il soit Sopater de Berée cité dans Actes 20 :4.

LSR : TEXTE : 16 : 22

22. Je vous salue, moi Tertius qui ai écrit cette lettre dans le Seigneur.

16 : 22

- **« Je vous salue, moi Tertius qui ai écrit cette lettre »** Paul a utilisé un scribe (*amanuensis*) pour écrire cette lettre (cf. I Cor.16 :21 ; Gal.6 :11 ; Col.4 :18 ; II Thes.3 :17). Je pense personnellement que Paul avait une mauvaise vision et ne pouvait pas écrire en petit et serre caractère nécessaire en vue de sauver de l'espace sur une feuille de papyrus ou rouleau de peau (cf. Gal. 6 :11) !

LSR : TEXTE : 16 : 23-24

23Gaius, mon hôte et celui de toute l'église, vous salue. Eraste, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que le frère Quartus. 24. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen !

16 : 23

Ceci aurait put être : (1) Gaius Titus Justus de Actes 18 : 7 ; (2) Gaius de Derbe (Actes 19 :29 ; 20 :4 ; I Cor.1 :14) ; ou (3) le Gaius dans III Jn. v.1.

❖ **« mon hôte et celui de toute l'église »** Ceci est l'exemple de l'hospitalité dont avait besoin l'église. Certains croyants qui avaient des moyens offraient aux serviteurs de Dieu itinérants chambre et autres nécessités. Certains, à l'instar de cet homme, ouvraient leurs maisons pour les rencontres chrétiennes. Les églises de maisons furent la norme pour plus d'une centaine d'années.

❖ **«Eraste, le trésorier de la ville »** Il est aussi mentionné dans Actes 19 :22 ; II Tim.4 :20. Il avait un ministère itinérant connecté à Paul.

❖ **«Quartus »** Ce nom est en Latin et signifie « quatre ». Il était probablement le frère de Tertius qui en Latin veut dire « trois » (cf. v.22).

16 : 24

Ce verset est inexistant dans les anciens manuscrit grecs $P^{46,61}$, X, A, B, C, et 0150. Il est néanmoins trouves dans certains manuscrits grecs après le 16 :23 et dans d'autres après le 16 :27. Il est n'est, selon toute évidence, pas de Paul. Il est omit ou mis en parenthèse dans les traductions de LSR, NRSV, TEV et NJB. Le USB[4] donne une mention de « certain » (A) à son omission. Il est une première tentative de la clôture de la lettre et à une relation avec le problème de doxologie de clôture attachée aux chapitres 14, 15 et 16 dans plusieurs anciens manuscrits grecs.

LSR : TEXTE : 16 : 25-27

25. A celui qui a le pouvoir de vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus Christ, conformément a la révélation du mystère tenu secret des l'origine des temps, 26. mais manifesté maintenant par les écrits prophétiques, d'après l'ordre de Dieu éternel, et porté a la connaissance de toutes les nations en vue de l'obéissance de la foi, - 27 a Dieu, seul sage, la gloire, par Jésus Christ, aux siècles des siècles ! Amen !

16 : 25-27

Ceci n'est qu'une seule phrase en Grec. Cette même bénédiction peut être trouvée à la fin chapitres 14 et 15. Le contexte ici est celui de la récapitulation des principaux thèmes de l'épître écrit par la main propre de Paul.

Certains pensent que cette doxologie peut avoir été (1) la lettre de couverture pour l'épître cyclique d'Ephésien ou (2) pour ceux en route pour Rome parce que (a) Paul n'avait jamais visité Rome, alors qu'il envoie un bonjour à vingt six personnes ; (b) le chapitre 16 est la première mention des faux enseignants ; et (c) cette doxologie apparaît dans le manuscrit grec en plusieurs endroits. Il est aussi possible que Paul a reproduit deux copies, chapitre 1 à 14 à Rome, chapitre 1-16 à Ephèse.

Habituellement, la réponse à ces assertions est (1) le fait que plusieurs de ces premiers serviteurs chrétiens voyageaient ; (2) le fait que aucun manuscrit grec de l'épître au Romain n'est sans le chapitre 16 ; et (3) la possibilité que les faux enseignants sont impliqués dans 14 : 1-15 :13.

16 : 25

❖ **« A celui qui a le pouvoir »** Ceci est un autre titre magnifique pour Dieu et qui est utilisé trois fois dans le NT (cf. Eph.3 :20 ; Jude 24). Remarquez comment Dieu rend les croyants capables :

L'évangile de Paul
La prédication sur Jésus Christian Center For Religious and Social Research
La révélation du plan éternel de salut de Dieu qui a été gardé secret (mystère)

Les croyants sont rendus capables par la connaissance de l'évangile. Cet évangile est maintenant disponible pour tous !

❖ **« le mystère »** Dieu a un but unique pour la rédemption de l'humanité qui précède la chute (cf. Gen.3). Des indices de ce plan sont révélés dans l'AT (cf. Gen. 3 :15 ; 12 :3 ; Ex.19 :5-6 ; et les passages universalistes dans les prophètes). Cependant, ce programme n'était pas totalement claire (cf. I Cor.2 :6-8). Avec l'arrivée de Jésus et de l'Esprit, ce programme devient de plus en plus évident. Paul utilise le terme « mystère » pour décrire ce plan global de rédemption (cf. I Cor.4 :1 ; Eph.2 :11-3 :13 ; 6 :19 ; Col.4 :3 ; I Tim.1 :9). Cependant, il l'utilise en plusieurs pour signifier différentes choses :

Un endurcissement partiel d'Israël pour permettre aux Gentils/Païens d'être inclus. Cet influx des Gentils/Païens participera à un mécanisme qui permettra aux Juifs d'accepter Jésus comme le Christ des prophéties (cf. Rom. 11 :25-32)

L'évangile a été présentée aux nations qui sont inclus en Christ et au travers de Christ (cf. Rom.16 :25-27 ; Col.2 :2)

Le nouveau corps des croyants a la Seconde Venue de Christ (cf. Eph. 1 :8-11)

La sommation de toute choses en Christ (cf. Eph.1 :8-11)

Les Gentils et les Juifs sont cohéritiers (cf. Eph.2 :11-3 :13).

L'intimité de la relation entre Christ et l'église est décrite en terme de mariage (cf. Eph.5 :22-23).

Les Gentils/Païens sont inclus parmi le peuple de l'alliance et son habités par le l'Esprit de Christ en vue de reproduire la vie de maturité chrétienne en eux, c'est-à-dire, restaurer l'image flouée de Dieu (Gen. 1 :26-27 ; 5 :1 ; 9 :6 ; Col.1 :26-28) dans l'humanité déchue (cf. Gen.6 :5, 11-13 ; 8 :21).

L'anti-Christ de la fin des temps (cf. II Thes. 2 :1-11)
Un résumé de la compréhension du mystère par l'église primitive se trouve dans I Tim.1 :16

16 : 26

❖ **« mais manifesté maintenant »** Le mystère ou plan de Dieu est à présent clairement révélé à toute l'humanité. C'est l'évangile de Jésus Christ (cf. Eph. 2 :11-3 :13).

❖ **« par les écrits »** Dieu a rendu manifeste ce mystère dans la personne et l'œuvre de
Jésus. Ceci était perdit par les prophètes de l'AT. L'établissement de l'église du NT composée de croyants Juifs et Gentils avaient toujours été l'objectif ultime de Dieu (cf. Gen.3 :15) !

❖ **« porté à la connaissance de toutes les nations »** Le verbe est un AORISTE PARTICIPE. Il est placé à la fin de la phrase grecque pour des raisons d'emphase. Dieu a présenté l'offre de l'évangile à tout le monde entier et ceci conformément a son objectif ultime (cf. Gen.3 :15) !

❖ **LSR**« en vue de l'obéissance de la foi »
NKJV« pour l'obéissance de la foi »
NRSV « pour apporter l'obéissance a la foi »
TEV« conduisant à l'obéissance de la foi »
JB « pour les conduire a l'obéissance de la foi »

Il y a différent manières de comprendre cette phrase : elle peut faire référence à (1) doctrine de Christ ; (2) croyance en Christ ; (3) obéissance initiale et continuelle à l'évangile. L'obéissance doit être combinée théologiquement avec le concept de la repentance et de la foi (cf. Mc 1 :15 ; Actes 3 :16, 19 ; 20 :21).

16 : 27

❖ **«à Dieu, seul sage, »** Ceci est une allusion au monothéisme (cf. Dt.6 :4-6). Le Christianisme n'a qu'un seul Dieu, tout comme le Judaïsme ; cependant, la divinité totale de Jésus et la personnalité totale du Saint Esprit nous forcent à la notion de « trois-unité », Trinité.

❖ **« la gloire »** Voir note au 3 :23

❖ **« Amen »** Voir Thème Spécial au 1 :25

QUESTIONS DE DISCUSSION

Ces questions pour discussion sont données pour vous aider dans la réflexion des thèmes majeurs de cette section du livre. Elles ont pour objectif de stimuler votre réflexion ; elles ne sont pas définitives.

17. Comment est ce que Paul a-t-il connaissance de toutes ces personnes dans l'église de Rome alors qu'il ne s y est jamais rendu ?
18. Y a-t-il une évidence biblique pour les femmes diacres (cf.16 :1 ; I Tim.3 :11 ; 5 :3-16 ?
19. Quelle est l'implication de la grande liste de femme dans ce chapitre ?
4. Décrivez les méthodes et messages des faux enseignants ?

APPENDICE 1

BREVES DEFINITIONS DE LA TERMINOLOGIE DE LA GARMMAIRE GRECQUE

Le Koinè Grec, souvent appelé le Grec Hellénistique, fut la langue commune du monde méditerranéen et a pris de l'ampleur à l'époque des conquêtes d'Alexandre le Grand (336-323 après J.C.). Il a duré huit cents ans environ (de 300 avant J.C a 500 après JC). Cette langue n'était pas seulement une forme simplifiée du Grec classique, mais d'une forme nouvelle du Grec qui devint la seconde langue dans l'ancien moyen orient et le monde méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique sur certains plans, en ce que ses locuteurs, excepté Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux, parlaient probablement l'Araméen comme langue principale. Alors, leurs écrits furent influencés par les idiomes et formes structurales de l'Araméen. Aussi lisaient-ils et citaient la Septante (Traduction Grec de l'AT) qui était aussi écrit en Koinè Grec. Mais la Septante était aussi écrite par les érudits Juifs dont le Grec était la langue maternelle.

Ceci nous rappelle donc que nous ne pouvons pas disséquer le Nouveau Testament dans des catégories grammaticales grecques très rigoureuses. La langue est unique et pourtant a des choses en commun avec (1) la Septante ; (2) Les Ecrits des Juifs comme ceux de Joseph ; et (3) les papyrus trouvées en Egypte. Comment donc nous approcher de l'analyse grammaticale du Nouveau Testament ?

L'aspect de la grammaire du Koinè Grec en général, et de celui du Nouveau Testament est fluide. En général, c'était un temps de simplification de la grammaire. Le contexte sera notre guide majeur. Les mots n'ont de sens que dans un contexte global, ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière de : (1) un auteur particulier ; et (2) a un contexte particulier. Il n'est donc pas possible de tirer des conclusions sur les formes de la langue Grecques et les structures.

Le Koinè Grec était primordialement une langue orale. Souvent, la clef pour l'interprétation est le type et la forme verbale. Dans la plupart des propositions principales, le verbe viendra en premier en vue de montrer sa prééminence. En analysant le verbe Grec, trois pièces d'information doivent être pris en considération : (1) l'emphase primaire du temps, voix et le mode (morphologie) ; (2) la signification de base du verbe en question (lexicographie) ; et (3) la narration dans le contexte (syntaxe).

I. Temps

A. Les temps ou aspects impliquent la relation entre le/les verbe(s) aux actions accomplies ou inaccomplies. Ceci est souvent appelé les « perfectives » ou « imperfectives »
   1. Les perfectives se focalisent sur le fait que l'action a eu lieu. Aucune autre information n'est donnée si non que l'action s'est

effectivement passée ! Le commencement, le déroulement et la culmination de l'action ne sont pas indiqués.

2. Les imperfectives se focalisent sur la continuation de l'action. Cette continuation peut être définie en terme linéaire, en durée et en progression, etc.

B. Les temps peuvent être catégorisés selon la facon dont l'auteur voit l'action progresser :

1. L'action a eu lieu = AORISTE
2. L'action a eu lieu et les résultats demeurent = PARFAIT
3. L'action se passait dans le passé et les résultats ont demeurés dans ce passé, mais pas dans le présent = PLUS-QUE-PARFAIT.
4. L'action a lieu maintenant = PRESENT
5. L'action avait lieu = IMPARFAIT
6. L'action aura lieu = FUTUR

Un exemple concret sur la façon dont ces temps sont utiles dans l'interprétation est le terme « sauver ». Il était utilisé avec différents temps pour montrer son processus et sa culmination :

1. AORISTE – « sauvé » (cf. Rom.8 :24)
2. PARFAIT – « avoir été sauvé et les résultats continuent » (Eph.2 :5,8)
3. PRESENT – « être sauvé » (cf. I Cor.1 :18 ; 15 :2)
4. FUTUR – « sera sauvé » (cf. Rom.5 :9, 10 ; 10 :9)

C. En se focalisant sur le temps de verbe, l'interprète cherche la raison pour laquelle l'auteur original a choisis de s'exprimer en utilisant plus particulièrement un temps. l'AORISTE était le temps standard utilisé. Il était le temps régulier, non- spécifique, non- alarmant, ou non identifié. Il pouvait être utilisé de différentes manières en laissant le soin au contexte de spécifier. Il déclarait tout simplement que quelque chose s'est passé.

L'aspect de temps passé est uniquement indiqué par le MODE INDICATIF. Si un autre temps était utilisé, quelque chose de spécifique était donc surlignée. Mais quoi ?

1. PARFAIT : une action terminé avec des résultats qui demeurent. Dans une certaine mesure le parfait est une combinaison de l'AORISTE et du PRESENT. Habituellement l'emphase est sur les résultats ou la fin d'une action. Exemple : Eph.2 :5 & 8, « vous avez été et continuez d'être sauvé ».

2. PLUS-QUE-PARFAIT. Ce temps était comme le parfait excepté que les résultats sont dans le passée. Exemple : « Pierre se tenait dehors, près de la porte » (Jn. 18 :16).

3. PRESENT. Ce temps concerne une action incomplète ou imparfaite. L'accent est mis sur la continuation de l'événement. Exemple : « Quiconque demeure en lui ne pèche pas » (I Jn. 3 :6 & 9).

4. IMPARFAIT. Le lien entre ce temps et le présent est semblable à celui de parfait et du plus-que-parfait. L'imparfait rend compte des actions incomplètes qui se passaient et qui maintenant se sont arrêtées ; ou le début d'une action dans le passée. Exemple : « Les habitants de Jérusalem… venaient à lui ».

5. FUTUR. Ce temps rend compte d'une action projetée dans le futur. Il se focalise sur la potentialité du déroulement de l'action et non sur l'action elle-même. Le futur parle de la certitude de l'action. Exemple : « Heureux … ils seront » (Mat.5 :4-9)

II. VOIX

A. La voix décrit la relation entre l'action exprimée par le verbe et le sujet.

B. VOIX ACTIVE : le sujet exécute l'action exprimée par le verbe de façon normale, attendu, inaccentuée.

C. VOIX PASSIVE : le sujet subit l'action, exécuté par un agent extérieur, exprimée par le verbe. L'agent extérieur produisant l'action était indiquée dans le Grec du NT en suivant les prépositions et les cas :
   1. un agent personnel et direct par *hupo* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat.1 :22 ; Act.22 :30).
   2. un agent personnel intermédiaire par *dia* avec le CAS ABBLATIF (cf. Mat. 1 :22).
   3. un agent impersonnel souvent le *en* avec CAS INSTRUMENTAL
   4. quelque fois avec un agent personnel ou impersonnel par le CAS INSTRUMENTAL seul.

D. LA VOIX MOYENNE ou le PRONOMINAL signifie que le sujet produit l'action exprimée par le verbe et est directement impliquée dans l'action du verbe. Il est souvent décrit comme la voix qui surligne l'intérêt personnel. Cette construction met l'accent sur le sujet de la préposition ou de la phrase d'une façon ou d'une autre. Cette construction n'existe pas en Anglais. Elle a une possibilité de signification très variée et donc de traduction du Grec en Anglais. Quelques exemples de cette forme sont :
   1. REFLEXIVE – l'action directe du sujet est sur le sujet lui-même. Exemple : « et alla se pendre » (Mat. 27 :5)

2. INTENSIVE – le sujet produit l'action sur lui-même. Exemple : « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (II Cor.11 :14)
3. RECIPROCITE – Le jeu de deux sujets. Exemple : 'et ils résolurent » (Mat.26 :4)

III. MODE

A. Il y a quatre modes dans le Grec Koinè. Ils indiquent la relation du verbe avec la réalité, surtout dans la pensée de l'auteur. Les modes sont divisés dans deux grandes catégories : le mode indiquant la réalité (INDICATIF) et les modes qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPERATIF et OPTATIF).

B. le MODE INDICATIF était celui utilisé pour exprimer une action qui s'est déjà produite ou qui est en cours ; du moins dans la pensée de l'auteur. Il était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini. l'aspect était secondaire.

C. le MODE SUBJONCTIF exprime une action future probable. Elle peut ne pas être exécutée mais la chance qu'elle se produise était plus ou moins certaine. Ce mode et en relation avec le FUTUR DE L'INDICATIF. La différence est que le SUBJONCTIF exprime un degré de doute. En Anglais, ce mode est souvent exprimée par les termes qui, traduit en anglais, donne « pouvoir », «le ferait », « pourrait le faire », ou « voudrait le faire ».

D. le MODE OPTATIF exprime un souhait qui est théoriquement possible. Ce mode est considéré comme plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprime la possibilité sous certaines conditions. l'OPTATIF est rare dans le Nouveau Testament. Son usage fréquent se trouve dans la fameuse phrase de Paul : « Certes non ! » utilisée quinze fois (Rom.3 :4,6,31 ; 6 :2,15 ; 7 :7,13 ; 9 :14 ; 11 :1,11 ; I Cor.6 :15 ; Gal.2 :17 ; 3 :21 ; 6 :14). D'autres exemples se trouvent dans I Thes.1 :38 ; 20 :16, Act.8 :20 ; et I Thes.3 :11).

E. le MODE IMPERATIF met l'accent sur une action plausible. L'accent est sur l'intention de celui qui parle. Il affirme la volonté de celui qui intime l'ordre, qui est conditionnée par le choix de l'autre, celui à qui l'ordre est intimé. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les doléances a la 3ieme personne. Ces commandements étaient trouvés seulement au temps PRESENT et AORISTE dans le NT.

F. Certains livres de grammaire catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de mode. Ils sont très communs dans le Grec du NT, souvent définis comme adjectif verbal. Ils sont traduits en conjonction avec le verbe principal, avec lequel ils sont liés. Il y avait une vaste possibilité de

traduction des participes. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions. Pour les anglophones la publication *The Bible in Twenty Six Translations* de Baker est très utile.

G. L'AORISTE ACTIF INDICATIF était la manière normale et « non marquée » de rendre compte d'une action. Tout autre temps, voix ou mode comportait une signification interprétative que l'auteur original voulait communiquer.

IV. Pour des gens qui ne sont pas familier avec le Grec, les ouvrages suivants peuvent vous fournir des informations importantes.

A. Frieberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids : Baker, 1988.
B. Marshal, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1976.
C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids : Zondervan, 1993.
D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville : Broadman, 1950.
E. *Academically accredited Koine Greek conrespondance course* sont disponibles par le Moody Bible Institute de Chicago, IL.

V. NOMS

A. En ce qui concerne la syntaxe, les noms sont classés par cas. Le cas était cette inflexion d'un nom qui montre sa relation avec le verbe et autres parties de la phrase. Dans le Grec Koinè, la plupart des fonctions des cas étaient indiquées par les propositions. Etant donné que la forme s'identifiait à plusieurs liens, la préposition s'est développée de façon a faire une claire séparation entre ces fonctions possibles.

B. Les cas dans le Grec Koinè sont catégorisés en huit façons différentes :

1. Le CAS NOMINATIF était utilisé pour nommer. C'était souvent le sujet de la phrase ou préposition. Il était utilisé pour les noms prédicatifs et pour les adjectifs qui ont un lien avec les verbes « être » ou « devenir ».

2. Le CAS GENITIF était utilisé pour le besoin de description et est souvent associe à un attribut ou une qualité du mot auquel il est lié. Il répond à la question « Quel type?». Il est souvent exprimé en connexion avec le partitif « de ».

3. Le cas ABLATIF utilise la même forme d'inflexion que le GENITIF, mais celui-ci était utilisé pour décrire la séparation. Il dénote la séparation d'un point de référence dans le temps,

d'espace, de la source, de l'origine ou du degré. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « de » (provenance).

4. Le DATIF était utilisé pour décrire l'intérêt personnel. Ceci peut dénoter un aspect positif ou négatif. Souvent il se conjuguait avec l'objet indirect. Il s'exprime par l'utilisation de la préposition « à ».

5. Le LIEU avait la même forme d'inflexion que le DATIF, mais il décrivait la position ou la localité dans l'espace, le temps ou les limites logiques. Il s'exprime par l'utilisation des prépositions en, sur, au/à parmi, pendant, par, au dessus de, et, à côté de »

6. l'INSTRUMENTAL avait la même forme d'inflexion que le DATIF et le LIEU. Il exprimait les moyens d'association. Il était souvent introduit par « par », « avec »

7. l'ACCUSATIF était souvent utilisé pour décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Il était utilisé principalement dans le cas d'un objet direct. Il répond à la question, « jusqu'où ? », ou « jusqu'à quel niveau ?»

8. Le VOCATIF était utilisé pour s'adresser directement à quelqu'un.

VI. CONJONCTIONS ET CONNECTEURS

A. Le Grec est une langue très précise car il possède beaucoup de connecteurs. Ces connecteurs connectent les pensées (propositions, phrases et paragraphes). Ils sont si abondants que leur absence (asyndéton) est significative sur le plan de l'exégèse. En effet, ces conjonctions et connecteurs montrent la direction que prend la pensée de l'auteur. Ils sont souvent cruciaux dans la détermination de ce que l'auteur essaie exactement de dire.

B. Voici la liste de certaines des conjonctions et connecteurs et leurs significations (principalement tiré du manuel de H. E. Damas et Julius K. Mantey's *Manual Grammar of the Greek Testament*)
   1. Connecteurs temporels
      a. *epei, epeide, hopote, ha, hote, hotan* (subj) – « quand »
      b. *heas* – « lorsque »
      c. *hotan, epan* (subj.) – « dès que »
      d. *heos – achri, mechri* (subj.) – « jusqu'à)
      e. *priv* (infin.) – « avant »
      f. *has* – « depuis », « quand », « comme »

2. Connecteur Logique
   a. But
      (1) *hina* (subj.), *hopas* (subj.) – « afin que », « que »
      (2) *haste* (accusatif articulaire infinitif) – « que »
      (3) *pros* (accusatif articulaire infinitif) ou eis (accusatif articulaire infinitif) – « que »
   b. Résultat (il y a un lien entre les formes grammaticales du but et du résultat)
      (1) *haste* (infinitif, il est le plus commun) – « afin que », « ainsi »
      (2) *hiva* (subj.) – « afin que »
      (3) *ara* – « alors »
   c. Cause ou Raison
      (1) *gar* (cause/effet ou raison/conclusion) – « pour » « parce que »
      (2) *dioti, hotiy* – « parce que »
      (3) *epei, epeide, has* – « depuis »
      (4) *dia* (avec l'accusatif) *et* (avec l'infinitif articulaire) – « parce que »
   d. Inférence
      (1) *ara, poinun, haste* – « ainsi »
      (2) *dio* (plus forte inférence de conjonction)- « sur quel acompte », « ainsi donc », « ainsi »
      (3) *oun* – « ainsi », « alors », « puis », « conséquemment»
      (4) *toinoun* – « selon »
   e. Adversatif ou contraste
      (1) *alla* (fort adversatif) – « mais », « excepté »
      (2) *de* – « mais », « cependant », « encore » « de l'autre côté »
      (3) *kai* – « mais »
      (4) *mentoi, oun* – « cependant »
      (5) *plen* – « néanmoins » (surtout dans l'évangile selon Luc)
      (6) oun – « cependant »
   f. Comparaison
      (1) *has, kathas* (introduit une proposition comparative)
      (2) *hostos* (en préposition, *katho, kathoti, kathasper, kathaper*)
      (3) *hosos* (en Hébreux)
      (4) *e* – « plus que »
   g. Continuation ou séries
      (1) *de* – « et », « maintenant »
      (2) *kai* – « et »
      (3) *tei* – « et »
      (4) *hina, oun* – « que »
      (5) *oun* – « alors » (dans l'évangile selon Jean)

3. Usage emphatique
   a. *alla* – « certainement », « oui », « en fait »
   b. *ara* – « bien sur », « certainement », « vraiment »
   c. *gar* – « mais réellement », « certainement », « bien sur »
   d. *de* – « bien sur »
   e. *ean* – « même »
   f. *kai* – « même », « certainement », « réellement »
   g. *mentoi* – « bien sur »
   h. *oun* – « vraiment », « de toute les façon »

VII. PHRASES CONDITIONNELLES

A. UNE PHRASE CONDITIONNELLE contient une ou des conditions dans ses propositions. Cette structure grammaticale aide dans l'interprétation parce qu'elle comporte les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action exprimée par le verbe principale se produit ou ne se produit pas. Il y avait quatre types de conditions. Elles varient entre ce que l'auteur présume être vrai et ce qu'il souhaite êtres vrai.

B. PHRASE CONDITIONNELLE DE LA PREMIERE CLASSE. Cette classe exprimait une action ou un état qui était supposé être vrai dans la perspective de l'auteur bien que cela soit formulé avec le « si ». Dans plusieurs contextes le «si » peut être traduit par « depuis que ; étant donné que » (cf. Mat.4 :3 ; Rom.8 :31). Cependant, ceci n'implique pas que toutes les phrases conditionnelles de la première classe sont vraies dans la réalité. Ces phrases étaient utilisées pour faire ressortir un point dans un argument ou pour surligner une erreur (cf. Mat.12 :27).

C. PHRASE CONDITIONNELLE DE DEUXIEME CLASSE. Ces phrases sont souvent appelées « contraire à la réalité ». Elles affirment quelque chose qui n'est pas vrai face à la réalité. Exemple :
   1. «… si cet homme était prophète, il saurait qui est la femme qui le touche et ce qu'elle est » (Luc 7 :39)
   2. « Car, si vous croyiez Moise, vous me croiriez aussi parce qu'il a écrit à mon sujet » Jean 5 :46
   3. « … si je plaisais encore aux hommes, je ne serai pas serviteur de Christ » (Gal.1 :10).

D. LA TROISIEME CLASSE. Cette classe concerne les actions possibles dans le futur. Elle rend compte de la probabilité de l'action. Elle implique la contingence. L'action exprimée par le verbe principale est contingente à l'action de la préposition en « si ». Exemple : I Jn.1 :6-10 ; 2 :4,6,9,15,20,21,24,29 ; 3 :21 ; 4 :20 ; 5 :14,16.

E. LA QUATRIEME CLASSE est loin de la possibilité. Elle est rare dans le NT. En fait, il n y a pas de PHRASE au CONDITIONNELLE DE LA

QUATRIEME CLASSE dans laquelle les deux conditions conviennent à la définition. Un exemple de la QUATRIEME CLASSE est la préposition à l'ouverture de I P.3 :14. Un autre exemple pour la conclusion de cette classe se trouve dans Act.8 :31.

VIII. PROHIBER ou DEFENSE

A. A. L'IMPERATIF PRESENT avec la PARTICULE *Me* a souvent (et non exclusivement) mis l'accent sur l'arrêt d'une action déjà en cours. Exemples : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre…» (Mt. 6 :19) ; « … ne vous inquiétez pas pour votre vie…» (Mt. 6 :25) ; « Ne livrez pas vos membres au péché, comme armes pour l'injustice… » (Rom.6 :13) ; « N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu… » (Eph. 4 :30) ; et « Ne vous enivrez pas de vin… » (Rom.5 :18).

B. L'AORISTE SUBJONCTIF avec la PARTICULE *Me* met l'accent sur l'idée « ne commence même pas à … ». Quelques exemples sont : « ne pensez pas que… » (Mat.5 :17) ; « Ne vous inquiétez donc pas » ; « N'ai donc pas honte du… » (II Tim.1 :8).

C. LA DOUBLE NEGATION avec le MODE SUBJONCTIF est une négation emphatique. « Ne… ne pas » ou « ne pas sous aucun prétexte ». Exemples : «… il ne verra jamais la mort » (Jn.8 :51) ; « …jamais plus » (I Cor.8 :13).

IX. L'ARTICLE

A. Dans le Grec Koinè, l'article défini « le » a une utilisation similaire à celle de l'Anglais. Sa fonction fondamentale était de « pointer » une direction, attirer l'attention sur un mot, un nom, une phrase. Son utilisation varie d'un auteur à un autre dans le NT. L'article défini pouvait aussi fonctionner comme :
    1. un élément de contraste et de démonstration,
    2. un signe de référence à un sujet ou une personne antérieurement mentionné,
    3. un moyen d'identifier le sujet dans une phrase avec un lien au verbe. Exemple : « l'Esprit de Dieu : Jn.4 :24 ; « Dieu est lumière » I Jn.1 :5 ; « Dieu est amour » 4 :8, 16.

B. Le Grec Koinè n'avait pas d'article indéfini comme en Français : « un », « une ». L'absence de l'article indéfini peut signifier :
    1. une focalisation sur les caractéristiques ou la qualification de quelque chose,
    2. une focalisation sur la catégorie de quelque chose.

C. Les auteurs du NT étaient différents dans leur façon d'utiliser les articles.

X. MANIERES DE MONTRER L'EMPHASE DANS LE GREC DU NT

A. Les différentes techniques pour montrer l'emphase varient d'un auteur à un autre dans le NT. Luc et les auteurs de l'épître aux Hébreux furent les plus consistants et formels.

B. Nous avons déclaré antérieurement que l'AORISTE ACTIF INDICATIF était standard et non marqué quand il s'agit de montrer l'emphase ; cependant, aucun autre temps, voix ou mode a une signification impérative. Ceci n'implique pas que l'AORISTE ACTIF INDICATIF n'était pas souvent utilisé dans un sens grammatical signifiant. Exemple : Rom.6 :10 (deux fois).

C. l'Ordre des Mots en Grec Koinè :

1. Le Grec Koinè, comme l'Anglais, était une langue comportant beaucoup d'inflexions indépendantes de l'ordre des mots. Ainsi l'auteur pouvait varier l'ordre normal attendu en vue de montrer :
   a. ce sur quoi l'auteur voudrait mettre l'emphase
   b. un effet de surprise
   c. ce que l'auteur a ressenti profondément

2. L'ordre normal des mots dans le Grec est un sujet non résolu. Cependant, l'ordre supposé normal est :
   a. pour lier les verbes
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) complément
   b. pour les verbes transitifs
      (1) verbe
      (2) sujet
      (3) objet
      (4) objet indirect
      (5) phrase propositionnelle
   c. pour les phrases nominales
      (1) nom
      (2) modifiant
      (3) phrase prépositionnelle

3. L'ordre des mots peut s'avérer extrêmement important pour l'exégèse. Exemple :

a. « …nous donnèrent la main droite à Barnabas et à moi (en signe) de communion… » (Gal.2 :9). La phrase « main droite…de communion » est structurée de sorte à montrer l'importance du contenu.
b. «…avec Christ » (Gal.2 :20) vient en premier dans le Grec. Sa mort est centrale.
c. « … à plusieurs reprises et de plusieurs manières… » (Heb.1 :1) vient en premier lieu. C'est la manière dont Dieu Se révéla Lui-même qui est mis en contraste ici et non le fait de Sa révélation.

D. Il y avait habituellement un degré d'emphase :

1. La répétition du pronom qui était déjà présent dans l'inflexion de la forme du verbe. Exemple : « …je suis avec vous…» (Mat.28 :20)
2. L'absence d'une conjonction attendue, ou d'autres éléments de connexion entre les mots, phrases, propositions ou paragraphes. Ceci est appelé « asyndéton » (non lié). L'élément de connexion attendu mais absent attire l'attention. Exemple:
   a. Les Béatitudes, Mat.5 :3ss (met l'emphase sur la liste)
   b. Jn. 14:1 (nouveau sujet)
   c. Rom. 9:1 (nouvelle section)
   d. II Cor. 12:20 (accent sur la liste)

3. La répétition des mots et phrases présents dans un contexte donné. Exemple : « à la louange de sa gloire » (Eph.1 :6, 12, & 14). Cette phrase était utilisée pour montrer le travail de chaque personne de la trinité.

4. L'usage d'un idiome ou jeu de mot (son) entre les termes.
   a. Euphémisme – substitut de mots pour un sujet tabou comme « dormir » pour la mort (Jn.11 :11-14) ou « pieds » pour les organes génitaux de l'homme (Ruth 3 :7-8 ; I Sam.24 :3).
   b. Periphrase – substitut d'un mot pour le nom de Dieu, comme « royaume des cieux » (Mat.3 :21) ou « une voix du ciel » (Mat.3 :17).
   c. figure de style :
      (1) exagération impossible (Mat. 3 :9 ; 5 :29-30 ; 19 :24)
      (2) une déclaration peu exagérée (Mat.3 :5 ; Act.2 :36)
      (3) personnification (I Cor.15 :55)
      (4) ironie (Gal.5 :12)
      (5) passage poétique (Phil.2 :6-11)
      (6) jeu de son entre les mots
         (a) « église » (Eph.3 :21)
            (i) « église » (Eph.3 :21)
            (ii) « appel » (Eph.4 : 1,4)

(iii) « appelé » (Eph.4 :1,4)

(b) « libre »

(i) « femme libre » (Gal.4 :31)

(ii) « liberté » (Gal.5 :1)

(iii) « libre » (Gal.5 :1)

d. Langage idiomatique – langage qui est souvent culturel et spécifique :

(1) Ceci était l'utilisation figurative de « nourriture/manger » (Jn.4 :31-34)

(2) Ceci était l'utilisation figurative du « Temple » (Jn.2 :19 ; Mat.26 :61)

(3) Voici un idiome hébraïque pour la compassion, « haine » (Gen. 29 :31 ; Dt. 21 :15 ; I Thes.14 :36 ; Jn.12 :25 ; Rom. 9 :13).

(4) « Tous » contre « plusieurs ». Comparer Es.53 : 6 (« Tous ») avec 53 :11 & 12 (« plusieurs »). Les termes sont synonymes comme Rom. 5:18 et 19 le montrent.

5. L'usage de phrases linguistiques complètes au lieu de d'un seul mot. Exemple : « Le Seigneur Jésus »

6. Usage spéciale de *autos*
   a. couplé avec l'article (position attributive), il était traduit « même »
   b. sans article (position de prédicat) il était traduit comme un pronom réfléchi intensif – «lui-même », « elle-même », ou « cela même »

E. Les étudiants non grecs qui lisent la Bibles peuvent identifier l'emphase de plusieurs manières :
   1. L'usage d'un Lexique Analytique et un interlinéaire Grec/Français (Anglais).
   2. La comparaison des traductions Française (Anglaises). Exemple : comparer les traductions « mot à mot » (KJV, NKJV, ASV, NASB, RSV, NRSV) avec la « dynamique d'équivalence » (Williams, NIV, NEB, REB, JB, NJB, TEV). Un bon ici devra être : *The Bible in Twenty-Six Transformations* publié par Baker.
   3. L'usage de *The Emphasized Bible* par Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
   4. L'usage d'une traduction littérale
      a. *The Amemrican Standard Version* de 1901
      b. *Young's Literal Translation of the Bible* par Robert Young (Guardian Press, 1976)

L'étude de la grammaire est éprouvante mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Les brèves définitions, commentaires et exemples ont pour objectif d'encourager et équiper les personnes qui ne lisent pas le Grec a utiliser les notes grammaticales indiquées dans ce volume. Il est vrai que ces définitions sont simplifiées. Elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible ; mais plutôt comme un tremplin vers une plus grande compréhension de la syntaxe du NT. Ces définitions vont, selon tout espoir, aider les lecteurs à comprendre les commentaires d'autres aides d'études comme les commentaires techniques sur le NT.

Nous devons être en mesure de vérifier notre interprétation fondée sur les informations trouvées dans les textes de la Bible. La grammaire est une des choses les plus importantes ; d'autres éléments peuvent inclure le contexte historique, littéraire ; l'usage des mots contemporains et passages parallèles.

APPENDICE 2

CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera traité de façon à expliquer les notes textuelles trouvées dans ce commentaire. La structure suivante sera utilisée :

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise :
   A. Ancien Testament
   B. Nouveau Testament

II. Une brève explication des problèmes et théories de la « critique textuelle moyenne connue aussi sous le nom de «critique textuelle».

III. Suggestion de ressources pour une lecture approfondie

I. Les sources textuelles de la Bible Anglaise

A. Ancien Testament

1. Le Texte Massorétique (TM) – Le texte Hébreu composé uniquement de consonnes était établi par le Rabbin Aquiba en l'an 100 après J.C. Les voyelles, accents, notes en marge, ponctuation et l'apparat critique commencèrent par être ajoutés au 6ieme siècle après J.C. et furent complétés au 9^{ieme} siècle Apr. J.C.. Ce travail fut accompli par une famille de Juifs érudits connus sous le nom de Massorètes. La forme textuelle qu'ils ont utilisé était la même que celle de Mishna, Talmud, Targums, Peshitta et Vulgate.

2. La Septante (LXX) – La tradition affirme que la Septante fut produite par 70 érudits Juifs pendant 70 jours pour la bibliothèque d'Alexandrie sous le sponsor du Roi Ptolémée II (285 – 246 Av. J.C.). La traduction aurait été demandée par un homme influent Juif vivant a Alexandrie. L'information de cette tradition nous vient des «Lettres d'Aristées». La Septante est basée sur un texte hébraïque différent de celui de Rabbi Aquiba (TM)

3. Les Documents de la Mer Morte (DMM)- Les DMM furent écrits dans la période Romaine (de 200 Av. J.C. à l'an 70 Apr. J.C) par une secte des Juifs séparatistes connue sous le nom de « Esséniens ». Le manuscrit hébraïque, trouvé en plusieurs endroits autour de la Mer

Morte, témoigne de l'existence d'une autre famille de texte hébraïque précédant le TM et la LXX.

4. Certains exemples spécifiques sur comment la comparaison de ces différents textes a aidé les interprètes à comprendre l'A.T :

   a. La LXX a aidé les traducteurs et les érudits a comprendre le TM
      (1) La LXX de Esaïe 52 : 14 « plus d'un seront étonné de lui »
      (2) Le TM d'Esaïe 52 :14, « tout comme plusieurs étaient étonnés de toi »
      (3) Dans Esaïe 52 :15 la distinction du pronom dans la LXX est confirmée.
         (a) La LXX « ainsi plusieurs nations seront émerveillées de Lui »
         (b) Le TM, « ainsi il asperge plusieurs nations »

   b. les DMM ont aidé les traducteurs et les érudits a comprendre le TM :
      (1) Les DMM d'Esaïe 21 :8, « alors le voyant s'écria, sur une tour de haute retraite je me tiens… »
      (2) Le TM d'Esaïe 21 :8, « et je criai, un lion ! Mon Dieu, je me tiens toujours sur une tour de haute retraite de jour… »

   c. La LXX et les DMM ont aidé à clarifier Esaïe 53 :11
      (1) La LXX et DMM, « après le labeur de son âme il verra la lumière, il sera satisfait »
      (2) TM, « Il verra … du labeur de son âme, Il sera alors satisfait »

B. Nouveau Testament

1. Il existe plus de 5 300 manuscrits constituant le NT Grec. Environ 85 sont écrits sur des papyrus et 268 sont manuscrits, écrits en majuscule (lettre capitale).Plus tard, vers le 9ieme siècle Apr. J.C., un manuscrit en minuscule fut développé. Les manuscrits grecs écrits sont au environ de 2,700. Nous avons environ 2,100 copies des listes des textes scripturaires utilisés dans le culte, appelé « Lectionnaire ».

2. Environs 85 manuscrits grecs contenant des parties du NT écrits en papyrus se trouvent dans des musées. Certains de ces manuscrits datent du 2ieme siècle apr. J.C., mais la plupart date du 3ieme et 4ieme siècle apr. J.C. Aucun de ces TM contient le NT dans sont intégralité. Le fait que

ces copies du NT sont les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles n'ont qu'un petit nombre de variantes. Le plus grand nombre de ces documents étaient rapidement recopiés pour l'usage local. Un grand soin n'était pas toujours appliqué dans le processus. Par conséquent, ces copies comportent plusieurs variantes.

3. Le Codex Sinaiticus, connu sous la lettre hébraïque א (Aleph) ou (01), fut trouvé au monastère St. Catherine sur le Mt Sinaï par Tischendorf. Il date du 4ieme siècle Apr. J.C. et contient la LXX de l'AT aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie »

4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de « A » ou (02), est un manuscrit grec du 5ieme siècle qui fut découvert à Alexandrie en Egypte.

5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de « B » ou (03), découvert dans la bibliothèque du Vatican à Rome, date du milieu du 4ieme siècle apr. J.C.. Il contient la LXX aussi bien que le NT Grec. Il est du type « Texte d'Alexandrie ».

6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de « C » ou (04) est un manuscrit Grec datant du 5ieme siècle qui était partiellement détruit.

7. Le Codex Bezae, connu sous le nom de « D » ou (5), est un manuscrit grec du 5ieme ou 6ieme siècle. Il est la représentation typique de ce qui est appelée « Le Texte de L'Ouest ». Il contient plusieurs additions et fut le texte grec principal pour la traduction de la version anglaise King James.

8. Les TM du NT peuvent être regroupés en trois ou quatre familles partageant les mêmes caractéristiques.

    a. Le texte d'Alexandrie de l'Egypte
        (1) P^{75}, P^{66} (environ 225 Apr. J.C.) qui contiennent les Evangiles.
        (2) P^{46} (environ 200 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Paul.
        (3) P^{72} (environ 225-250 Apr. J.C.) qui contient les épîtres de Pierre et Jude.
        (4) Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 Apr. J.C.) qui inclut tout l'OT et le NT.
        (5) Les citations d'Origène de ces types de texte
        (6) Autres TM montrant ces types de textes sont א, C, L, W, 33

b. Les Textes de l'Ouest de l'Afrique du Nord
  (1) Citations des Pères de l'Eglise du Nord de l'Afrique : Tertullien, Cyprien, et les traductions de l'ancien latin.
  (2) Citations d'Irénée.
  (3) Citations de Tatien et de la traduction de l'ancien Syriaque.
  (4) Code D « Bezae » suit ce type de texte

c. Texte de Constantinople de l'Est de la Byzantine
  (1) Ce type de texte est retrouvé dans plus de 80% des 5,300 TM
  (2) Cité par les Pères de l'Eglise d'Antioche de la Syrie : Cappadociens, Chrysostome et Théodore.
  (3) Codex A, dans les Evangiles uniquement
  (4) Codex E (8ieme siècle) pour tout le NT

d. Le quatrième type possible est « Césarien » de Palestine
  (1) Ce texte est principalement observé dans Marc
  (2) Certains témoins de ce texte son P^{45} et W

II. Les problèmes et théories de la « critique moyenne » ou « critique textuelle »

A. Comment sont intervenues les variantes :

1. par inadvertance ou accident (une vaste majorité des variantes)
   a. lourdeur des yeux, transmis à la main qui copie, qui lit la deuxième apparence de deux mots similaire et ce faisant omet tous les mots dans l'intervalle (homoioteleuton)
      (1) lourdeur des yeux conduisant à l'omission d'un mot de deux lettres ou phrase (haplographie).
      (2) lourdeur de la pensée dans la répétition d'une phrase ou ligne du texte grec (dittographie).
   b. Le copiste qui n'entend pas bien la diction conduit à une erreur d'écriture (itacisme). Les incorrections impliquent souvent la confusion avec des mots ayant la même prononciation dans le Grec.
   c. Les premiers textes grecs n'avaient pas de chapitres et divisions en versets ; très peu et quelque fois aucune ponctuation ou séparation entre les mots. Il est donc possible de séparer les lettres à différents endroits pour former différents mots.

2. Intentionnel
   a. Des changements étaient opérés pour améliorer la forme grammaticale du texte copié.

b. Des changements étaient opérés pour amener le texte en conformité avec d'autre textes bibliques (harmonisation des parallèles).
c. Des changements étaient opérés en combinant deux ou plusieurs variantes en un seul et long texte (augmentation).
d. Des changements étaient opérés pour corriger un problème perçu dans le texte (cf. I Cor.11 :27 et I Jean 5 :7-8).
e. Certaines additions concernant le contexte historique ou l'interprétation propre du texte sont placées dans la marge par un scribe et incorporé dans le texte par un second scribe (cf. Jn.5 :4).

B. Les principes de base de la critique textuelle (instructions logiques pour déterminer la lecture originale d'un texte quand il y a des variantes).

1. Le texte le plus compliqué ou grammaticalement inhabituel est probablement l'original.
2. Le texte le plus court est probablement l'original.
3. Le texte le plus ancien a plus de poids à cause de sa proximité historique avec l'original, toute autre chose étant égalitaire.
4. Les manuscrits MSS qui sont géographiquement diverses ont souvent la lecture originale.
5. Les textes qui sont doctrinalement faibles, surtout ceux liés à un débat théologique lors de la période des changements des manuscrits, comme par exemple la Trinité en I Jn. 5 :7-8, sont préférés.

6. Le texte qui peut le mieux expliquer l'origine d'autres variantes.

7. Deux citations qui nous montrent l'équilibre de ces variantes :
   a. Le livre de J. Harold Greelee, *Introduction to New Testament Textual Criticism* où il écrit : « Aucune doctrine chrétienne ne doit dépendre de texte douteux ; et le lecteur du NT doit vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que le texte d'inspiration originale » (p. 68).
   b. W. A. Criswell a confié à Greg Garrison de *The Birmingham News* que lui (Criswell) ne croit pas que tous les mots de la Bible sont inspirés : « du moins tous les mots qui aient été donnés au public moderne par des siècles de traducteurs. (Criswell a dit) : « Je suis un croyant sérieux de la critique textuelle. En tant que tel, je pense, au moins la moitie des 16 chapitres de Marc est une hérésie ; ce n'est pas inspiré, c'est tout simplement concocté… Lorsque vous comparez ces manuscrits ci avec les plus anciens, il n'y a jamais eu de conclusion du Livre de Marc. Quelqu'un a dû l'ajouter… »
   Le patriarche Criswell, de SBC, défenseurs de l'inerrance de la Bible a aussi dit que « l'interpolation » est aussi évidente dans

Jean 5 à propos du récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Il a décrit les deux différents récits du suicide de Judas (cf. Matt. 27 et Act. 1) en ces mots : « Cela est tout simplement un autre aspect du suicide ». Il a aussi ajouté : « si c'est dans la Bible, il y a une explication pour cela. Et les deux récits du suicide de Judas sont dans la Bible » ; « la critique textuelle est une merveilleuse science en elle-même. Elle n'est pas éphémère, elle n'est pas impertinente. Elle est dynamique et central… ».

III. Problèmes des manuscrits (critique textuelle)

A. Suggestion d'ouvrages à consulter pour plus d'information

1. *Biblical Criticism : Historical, Literary and Textual*, par R. H. Harrison.
2. *The Texte of the New Testament : Its Transmission, Corruption and Restoration*, par Bruce M. Metzger.
3. *Introduction to the New Testament Textual Criticism*, par J. H. Greelee

APPENDICE 3

GLOSSAIRE

A priori. Cette expression est fondamentalement synonymique à « présupposition ». Elle implique le raisonnement à partir des définitions, principes ou assertions, déjà établies et acceptée comme vrai. Elle concerne ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Adoption. Cette doctrine définit la conception du début de la relation de Jésus à la divinité. Elle affirmait fondamentalement que Jésus était un homme normal dans tous les sens du terme, et qu'Il a été adopté spécialement par Dieu lors de Son baptême (cf. Mat. 3 :17 ; Mc.1 :11) ou à Sa résurrection (cf. Rom.1 :4). Jésus avait vécu une telle vie exemplaire que Dieu, à un moment donnée (baptême et résurrection) L'a adopté comme Son « fils » (cf. Rom.1 :4 ; Phil.2 :9). Cette position fut celle de l'une des églises primitives et celle d'une minorité de Chrétien au 8ieme siècle. Au lieu de Dieu devenant un Homme (l'incarnation), cette position renverse cela et ainsi l'homme devient Dieu !
Il est difficile de verbaliser comment Jésus, Dieu le Fils préexistant, fut récompensé ou exalté grâce a une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pourrait-Il être récompensé ? S'Il avait une gloire préexistante, comment pouvait –Il être plus honoré? Bien sûr, cela est difficile a comprendre pour nous, il semblerait que le Père aurait honorée Jésus d'une manière spéciale pour l'accomplissement parfait de Sa volonté.

Alexandrinus. Ce manuscrit grec du 5ieme siècle provenant d'Alexandrie, incluait le NT, les Apocryphes et la plupart du NT. Il est un des témoins majeurs de tout le NT grec (des portions de Matthieu, Jean et II Corinthiens). Lorsque ce manuscrit, qui est désigné « A » et le manuscrit désigné « B » (Vaticanus) sont en accord sur une certaine lecture, cela est considéré le plus souvent être l'originale par la plupart des érudits de la Bible.

Allégorie. C'est type d'interprétation biblique qui s'est originellement développé autour du Judaïsme d'Alexandrie. Il fut popularisé par Philo d'Alexandrie. Son but fondamental était de rendre la Bible conversant avec une certaine culture ou système philosophique en ignorant son contexte historique ou littéraire. Ce type d'interprétation cherche le sens caché ou la signification spirituelle derrière chaque texte de l'Ecriture. Il doit être admit que Jésus, en Matthieu 13 et Paul en Galates 4 ont fait usage d'allégorie pour communiquer la vérité. Ceci, cependant, était en forme de typologie, pas strictement allégorique.

Ambiguïté. Elle désigne l'incertitude présent dans un document écrit à cause de deux ou plusieurs significations possibles ou lorsque le texte fait référence à plusieurs choses au même moment.

Analogie des Ecritures. Ceci est la phrase utilisée pour exprimer le point de vue que la Bible est inspirée de Dieu et, en tant que tel, ne se contredit pas mais plutôt se complète. Cette affirmation est la base de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation du texte biblique.

Anthropomorphisme. Ce terme signifie « ayant des caractéristiques associées à l'être humain ». Ce terme est utilisé pour décrire notre langage religieux sur Dieu. Il provient du terme Grec pour humanité. Il signifie que nous parlons de Dieu en termes d'être humain. Dieu est décrit en terme physique, sociologique et psychologique en relation avec les êtres humains (cf. Gen. 3 :8 ; I Rois 22 :19-23). Ceci, bien entendu, n'est qu'une analogie. Cependant, il n y a pas de catégories ou termes autres que ceux des êtres humains pour notre comprehension. Ainsi, notre connaissance de Dieu, bien que vrai, est limitée.

Antithétique. Ce terme fait partie de trois termes descriptifs utilisés pour dénoter de la relation entre les différentes lignes de la poésie hébraïque. Il consiste en des lignes poétiques contradictoires dans leurs sens (cf. Prov. 10 :1, 15 : 1).

Apologie (Apologétique). Ceci vient de la racine du mot Grec pour « défense légale ». Cette discipline, spécifique dans la théologie, cherche à donner une évidence et une rationalité à l'argument en faveur de la foi chrétienne.

Arianisme. Arien était un ancien dans l'église d'Alexandrie en Egypte vers la fin du 3^{ieme} au début du 4^{ieme} siècle. Il affirma que Jésus était préexistant mais pas divin (pas de la même essence que le Père), selon Proverbe 8 :22-31. Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui commença (318 Apr. J.C) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme devint la croyance officielle de l'Eglise de l'Est. Le Conseil de Nicée en 325 Apr. J.C. condamna Arien et affirma l'égalité totale et la divinité du Fils.

Aristote. Il était un des philosophes Grecs Antiques, un disciple de Platon et maître d'Alexandre le Grand. Son influence, ressentit même aujourd'hui, a eu un impact sur plusieurs aspects des études modernes. En effet, il a mis l'accent sur la connaissance par l'observation et la classification. Il est l'un des pères de la méthode scientifique.

Autographes. Voici le nom donné à l'écriture originale de la Bible. Ces manuscrits originaux, qui sont écrits à la main, sont tous perdus. Seules les copies des copies existent. Ces autographes constituent la source de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits Hébreu et Grec et dans des versions plus anciennes.

Autorité Biblique. Cette expression est utilisée dans un sens spécial. Elle est définie comme la compréhension de ce que l'auteur original avait dit aux gens de son époque et comment appliquer cette même vérité aujourd'hui. L'autorité biblique est

habituellement définie par le fait de considérer la Bible elle-même comme le seule guide d'autorité. Cependant, à la lumière des interprétations courantes qui sont impropres, j'ai limité le concept à la Bible comme étant interprétée par les dépositaires de la méthode historico-grammaticale.

Auteur Original. Ceci fait référence à ceux qui ont écrit ou ont fait écrit les livres de la Bible.

Bezae. Ce manuscrit du 6ieme siècle Apr. J.C. est en Grec et Latin. Il est aussi nommé « D ». Il contient les Evangiles et le livre des Actes ainsi que certains épîtres générales. Il est caractérisé par plusieurs additions de scribes. Il forme la base du « Textus Receptus », le manuscrit grec majeur à l'origine de la traduction anglaise de King James.

Canon. Voici un terme utilisé pour décrire les écrits qui sont tenus pour être véritablement inspirés. Il concerne les écritures de l'AT et du NT.

Champ Sémantique. Indique la totalité des significations associées à un mot. Il désigne fondamentalement les différentes connotations qu'un mot peut prendre dans différents contextes.

Christocentrique. Ce terme décrit la centralité de Jésus. Je l'emploi en connexion avec le concept selon lequel Jésus est Seigneur sur toute la Bible. L'Ancien Testament pointe vers Lui et Il en est son accomplissement et son but (cf. Mat.5 :17-48).

Commentaire. Il désigne un livre spécial de recherche. Il donne le contexte général du livre biblique. Il explique alors le sens de chaque section du livre. Certains commentaires se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traite du texte de façon plus technique. Ces livres sont utiles, mais doivent être utilisé seulement après que le lecteur de la Bible ait fait son propre travail de recherche préliminaire. L'interprétation du commentateur ne doit jamais être acceptée aveuglement. Comparer plusieurs commentaires provenant de différentes perspectives théologiques est habituellement utile.

Concordance. Elle est un instrument de recherche utile à l'étude de la Bible. Elle liste chaque une des occurrences d'un mot dans l'AT et le NT. Elle est utile de plusieurs manières :

(1) déterminer le mot Hébreu ou Grec qui se trouve derrière chaque mot Français ;
(2) compare les passages comportant le même mot Hébreu ou Grec utilisé ;
(3) indique l'endroit où les différents mots Hébreu ou Grec sont traduits par le même mot Français ;
(4) montre la fréquence de l'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs ;

(5) aider à retrouver un passage dans la Bible (cf. Walter Clark dans : *How to Use New Testament Greek Study Aids*, pp. 54-55

Critique Moyenne. Voir « critique textuelle »

Critique Textuelle. Se rapporte à l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire de part le fait qu'il n'existe pas de textes originaux et que les copies diffèrent les une d'avec les autres. Cette étude essaie d'expliquer les variations et arrive (aussi prêt que possible) à retrouver la phraséologie originale des autographes de l'Ancien et le Nouveau Testament. Ceci est souvent appelé «critique mineure».

Déductive. Cette méthode de logique ou de raisonnement va des principes généraux aux applications spécifiques par le moyen de la raison. Elle est l'opposé du raisonnement par induction, qui reflète la position scientifique en partant de l'observation des faits spécifiques aux conclusions générales.

Dialectique. Cette méthode consiste en un raisonnement dans lequel ce qui semble être contradictoire ou paradoxale est maintenu en une tension, tout en cherchant une réponse unifiante incluant les deux côtés du paradoxe. Plusieurs doctrines bibliques ont des pairs dialectiques : prédestination-libre arbitre ; sécurité du salut-persévérance ; foi-œuvres ; décision-discipolat ; liberté chrétienne-responsabilité chrétienne.

Diaspora. Ce terme technique Grec est utilisé par les Juifs de la Palestine pour décrire d'autres Juifs vivant en dehors les limites géographiques de la terre promise.

Documents de la Mer Morte. Ces parchemins sont une série d'anciens textes écrits en Hébreu et Araméen, découverts près de la Mer Morte en 1947. Ils étaient la bibliothèque d'une secte du judaïsme du premier siècle. La pression imposée par l'occupation romaine et la guerre des zélotes des années 60 forcèrent ces Juifs a cacher les parchemins dans des pots hermétiquement fermés et cachés dans des caves ou trous. Ces parchemins nous ont aidé à comprendre le contexte historique de la Palestine du 1ier siècle et ont aussi confirmé le Texte Massorétique comme étant plus précis, des premiers siècle Apr. J.C.. Ces parchemins sont désignés par l'abréviation « DSS ».

Dynamique d'Equivalence. C'est une théorie sur la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considérée comme le continuum de la correspondance dans un style du « mot à mot » ; ici, le mot Français doit remplacer le mot hébreu au grec. Elle peut aussi être considérée comme une « paraphrase » où seule la pensée est traduite avec moins d'attention sur la phraséologie que dans la langue originale. Entre ces deux théories se trouve celle de la « dynamique d'équivalence » qui tente de prendre le texte originale au sérieux tout en le traduisant dans une grammaire et des idiomes modernes. Une bonne exposition sur ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee & Stuart intitulé :*How to Read the Bible*

for All Its Worth, p.35. On pourrait aussi consulter l'Introduction de Robert Bratcher faite à la Version Anglaise TEV.

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche en Syrie au 3ieme siècle Apr. J.C, comme une réaction à méthode allégorique de l'école d'Alexandrie d'Egypte. Son orientation fondamentale est celle de la signification historique de la Bible. Cette méthode considère la Bible comme une littérature normale et humaine. Cette école fut impliquée dans la controverse qui voulait savoir si Christ avait deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (Pleinement Dieu et pleinement humain). Cette méthode fut décrétée hérétique par l'Eglise Catholique Romaine et elle se délocalisa en Perse. L'école n'eut qu'une petite influence. Ses principes herméneutiques fondamentaux devinrent des principes d'interprétation des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin)

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique était développée à Alexandrie, en
Egypte au 2ieme siècle Apr. J.C.. Elle se compose de la méthode fondamentale d'interprétation de Philo, qui était le disciple de Platon. Elle est connu sous le nom de méthode allégorique. Elle s'était imposé dans l'église jusqu'au moment de la Reforme. Ses plus grands protagonistes furent Origène et Augustin. Voir l'ouvrage de Moses Silva : *Has the Church Misread the Bible* ? (Academic, 1987).

Eclectique. Ce mot est utilisé en connexion avec la critique textuelle. Il fait référence au choix des lectures des différents manuscrits grecs en vue d'arriver à un texte qui est supposé être proche de l'autographe original. Il rejette le point de vue selon lequel une seule famille de manuscrits grecs capture les textes originaux.

Eisegèse. Cette méthode est l'opposée de l'exégèse. Si l'exégèse consiste en un « à partir de » l'intension de l'auteur original, ce terme implique un « vers » l'idée ou opinion étrangère de celui de l'auteur original.

Etymologie. Ce mot représente l'étude de mots dans leurs significations d'origine. A partir de la signification de la racine d'un mot, il devient plus facile d'identifier l'usage spécifique de celui-ci. Pendant l'interprétation, l'étymologie d'un mot n'est pas le plus important, plutôt la signification de l'usage contemporain du mot.

Exégèse. C'est un terme technique désignant la pratique de l'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie « sens à partir du texte ». Il implique que notre objectif est de comprendre l'intension de l'auteur original à la lumière du contexte historique, littéraire, syntaxique et la signification contemporaine du mot.

Fragments de Muratorian. Ce document comporte les livres canoniques du Nouveau Testament. Il fut écrit à Rome dans l'an 200 Apr. J.C.. Il comprends les 27 livres du

Nouveau Testament protestant. Ce document montre que les églises locales dans les différentes parties de l'Empire Romain avaient « pratiquement » un canon avant les Conseils majeurs de l'Eglise du 4[ieme] siècle.

Genre. Ce terme Français dénote des types différentes de littérature. L'idée principale du terme est la division des formes littéraires en catégories qui ont des caractéristiques communes comme : narration historique, poésie, proverbes, genre apocalyptique et genre formé de matériel légal.

Genre Littéraire. Ceci fait référence aux différentes formes de communications humaines ; poésie, narration historique... Chaque type littéraire a sa propre procédure herméneutique en addition aux principes générales qui s'appliquent a toutes littérature écrite.

Gnosticisme. La grande partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits des gnostiques du 2[ieme] siècle. Il faut cependant noter que, les idées de cette doctrines étaient présentes au 1[ier] siècle (et même avant). Certaines affirmations du gnosticisme de Valentin et Cerinthe du 2[ieme] siècle sont :

(1) la matière et l'esprit ont toujours coexisté éternellement (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise et l'esprit est bon. Dieu, qui est esprit, ne peut, directement, être impliqué dans le confection de la matière mauvaise ;
(2) il y a des émanations (*eons* ou ordres angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier dans l'ordre était le YHWH (Seigneur) de l'AT ; qui a formé l'univers (*kosmos*) ;
(3) Jésus était une émanation tout comme YHWH mais toutefois d'un ordre supérieur, plus proche du vrai Dieu. Certains agnostiques Le place au sommet de l'ordre mais toujours inférieur à Dieu et certainement loin d'incarner la divinité (cf. Jn. 1 :14). Etant donné que la matière est mauvaise, Jésus ne pouvait avoir le corps humain et garder la Divinité. Il était un fantôme spirituel (cf. I Jn.1 :1-3 ; 4 :1-6) ;
(4) le salut était obtenu par la foi en Jésus en plus d'une connaissance spéciale ; connaissance détenue par certaines personnes spéciales. La connaissance (la clef) était indispensable pour traverser les sphères célestes. Le légalisme juif était aussi indispensable pour atteindre Dieu.

Les faux enseignants agnostiques défendaient deux systèmes éthiques opposés :

(1) pour certains, la manière de vivre n'avait aucune importance pour le salut. Pour ceux-ci, le salut et la spiritualité étaient renfermés dans une capsule de connaissance secrète (clef) dans les sphères angéliques (*eons*) ;
(2) pour d'autres, la manière de vivre était cruciale pour le salut. Ceux-ci, mirent l'accent sur un style de vie ascétique ou spiritualité véritable.

Haute Critique Textuelle. Désigne la procédure d'interprétation biblique qui se focalise sur le contexte historique aussi bien que la structure littéraire d'un livre particulier de la Bible.

Herméneutique. Ce terme technique désigne les principes qui guident l'exégèse. L'herméneutique consiste en une série d'instructions précises et un art/talent. L'herméneutique biblique ou sacré est souvent divisé en deux catégories : principes générales et principes spécifiques. Cette division est liée aux différents types de littérature trouvée dans la Bible. Chaque type (genre) à ses principes uniques mais partage aussi certains principes et procédures communs a l'interprétation.

Idiome. Ce mot est utilisé pour des expressions, retrouvées dans plusieurs cultures, qui ont une signification spéciale dans le sens que celui-ci n'a pas de relation à la signification habituelle. Des exemples d'idiome dans la langue moderne sont : « c'est monstrueusement bon », ou « tu viens de me tuer ». La Bible contient de telles expressions.

Illumination. Voilà le nom donné au concept selon lequel Dieu a parle à l'humanité. Ce concept est souvent exprimé par trois termes :

(1) révélation –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;
(2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;
(3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Image du monde et perspective globale. Ces deux expressions sont interchangeables. Elles sont toutes deux des concepts philosophiques en relation avec la création. L'expression « Image
du Monde » fait référence au « comment » de la création ; tandis que « perspective globale » au « Qui ». Ces deux expressions sont pertinentes pour l'interprétation selon laquelle Genèse 1 et 2 traitent primordialement de Qui et non du Comment de la création.

Inductive. Cette méthode est celle de la logique ou du raisonnement qui part du particulier au général. Elle représente la méthode empirique de la science moderne. Elle résume l'approche d'Aristote.

Inspiration. Ce concept signifie que Dieu s'est adressé à l'humanité en guidant les auteurs bibliques à consigner par écrit, et ce de façon précise, sa révélation. Ce concept est souvent exprimé par trois mots :

(1) révélation –Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;
(2) inspiration – Dieu a donné la bonne interprétation de Ses actes et leurs significations a certaines personnes choisies pour les mettre par écrit pour l'humanité ;
(3) illumination – Dieu a accordé Son Esprit afin d'aider l'humanité à comprendre Sa révélation de soi.

Interlinéaire. Ce type d'instrument de recherche permet à ceux qui ne lisent pas les langues bibliques de pouvoir analyser la signification et la structure d'un livre de la

Bible. Il place le mot français immédiatement en dessous du mot dans la langue originale de la Bible. Cet instrument, combiné au lexique analytique, donne au lecteur la forme et la signification de base soit de l'Hébreu ou du Grec.

Judaïsme Rabbinique. Cette étape de la vie du peuple Juif commença pendant l'exile à Babylone (586-538 Av. J.C). Au moment où l'influence des Prêtres et du Temple devint nulle, les synagogues devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de leur communion, d'adoration et d'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Au temps de Jésus, cette « religion des scribes » était parallèle a celle des prêtres. A la chute de Jérusalem en l'an 70 Apr. J.C. l'arène des scribes, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse des Juifs. Celle-ci était caractérisée par une interprétation pratique, légalitaire de la Torah comme expliquée dans la tradition orale (Talmud).

Langage de description. Cette expression est utilisée en connexion avec les idiomes dans lesquelles l'AT est écrites. Elle parle de notre monde de la manière dont les choses apparaissent aux cinq (5) sens. Elle n'est pas une description scientifique et n'a pas la prétention de l'être.

Légalisme. Cette attitude est caractérisée par un accent exagéré sur les régulations et rituels. Elle se concentre sur les œuvres humaines résultants des régulations comme un moyen d'être acceptable vis-à-vis de Dieu. Elle tend à déprécier la qualité dans les régulations au profit de la performance/œuvres – même si ces deux éléments sont importants dans cette relation d'alliance entre le Dieu saint et l'humanité pécheresse.

Lexique Analytique. Ce type d'instrument de recherche permet d'identifier chaque forme Grec dans le NT. Il est une compilation ordonnée en alphabet grec des formes et des définitions fondamentales ; en combinaison avec une traduction interlinéaire. Cet instrument permet à ceux qui ne peuvent lire le Grec d'analyser les formes grammaticales et syntactiques du NT Grec.

Littérale. Voici un autre nom pour la méthode herméneutique basée sur le texte et le contexte historique prônée par l'Ecole d'Antioche. Cela signifie que l'interprétation inclue le sens évident du langage humain, bien que reconnaissant la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. Ce genre de la littérature Juive lui était unique. Cette forme d'écriture cryptique était utilisée en temps d'invasion et d'occupation des territoires Juifs par une puissance mondiale étrangère. Il est fondé sur le fait qu'un Dieu personnelle et rédempteur a crée et contrôle les événements mondiaux, et qu'Israël intéresse spécialement Dieu qui en prend un soin particulier. Cette littérature promet la victoire ultime par un effort spécial de Dieu. Cette littérature est hautement symbolique et colorée de nombreux termes cryptiques. Elle exprime souvent la vérité en utilisant des couleurs, nombres, visions, rêves, médiations angélique, mots en code secret et suivent un dualisme aigue entre le bon et le mal.

Certains exemples de ce genre sont (1) dans l'AT, Ezechiel (chapitres 36-48), Daniel (chapitres 7 – 12), Zacharie ; et (2) dans le NT : Mat.24 ; Mc.13 ; II Thes.2 et Apocalypse.

Littérature de la sagesse. Ce genre littéraire était populaire dans l'ancien moyen orient (et monde moderne). Il était, fondamentalement, une tentative d'instruire une nouvelle génération sur la ligne de conduite pour une vie de réussite par le moyen de la poésie, proverbes ou préceptes. Il s'adressait beaucoup plus à l'individu qu'à un groupe social. Ce genre n'utilisait pas vraiment la référence à l'histoire, mais elle était plutôt fondée sur l'expérience de vie et les observations. Dans la Bible, Job par le biais du Cantique des Cantiques s'est mis en présence du Seigneur pour l'adorer ; mais cette vision religieuse du monde n'est pas explicite dans l'expérience de vie de chaque être humain.

En tant que genre, il révèle plusieurs types. Cependant, ce genre ne peut être utilisé dans chaque situation spécifique. Les enseignements dans ce genre sont des déclarations générales qui ne s'appliquent pas automatiquement à chaque situation individuelle.

Ces sages ont osé poser les questions les plus dures de l'existence. Ils ont souvent défié la réponse traditionnelle (Job et Ecclésiastes). Ils ont apporté un équilibre et une controverse aux réponses faciles proposées comme explication aux tragédies de la vie.

Manuscrits. Ce mot concerne les différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ces copies sont habituellement divisés en différents types de par le matériel sur lequel elles sont écrites (papyrus, cuire) ou la forme de l'écriture elle-même (tous les mots etant en majuscule ou sans ponctuation). Les manuscrits sont désignés par l'abréviation « MS » (singulier) ou « MSS » (pluriel).

.

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est utilisée pour représenter autre chose à laquelle il est associée. Pour exemple citons « la casserole boue » veut dire « l'eau dans la casserole boue ».

Nestorianisme. Nestorien était un patriarche de Constantinople au 5ieme siècle. Il fut formé à Antioche en Syrie et a affirmé que Jésus avait deux natures : nature totalement humaine et nature totalement divine. Cette affirmation déviait de celle des orthodoxes d'Alexandrie qui affirmaient une seule nature. Le souci principal de Nestorien était le titre « Mère de Dieu » donné à Marie. Cyril d'Alexandrie s'opposa à Nestorien et par implication à sa propre formation à l'école d'Antioche. Antioche était le siège de l'approche textuelle dit historico-grammatical de l'interprétation biblique. Alexandrie, quant à elle, était le siège de la méthode allégorique de l'interprétation de la Bible. Nestorien fut écarté de ses responsabilités et envoyé en exile.

Paradoxe. Ceci fait référence à ces vérités qui semblent être contradictoires, alors quelles sont toutes deux vraies même quand elles sont en conflit l'une par rapport a l'autre.

Elles encadrent la vérité en la présentant avec ses deux côtés opposés. Une grande partie des vérités bibliques sont présentées dans des pairs paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas isolées, mais elles sont plutôt une constellation constituée de différentes formes d'étoiles.

Paragraphe. Ils représentent l'unité littéraire de base de l'interprétation pour les textes en prose.
Ils contiennent une seule pensée centrale et son développement. Si nous demeurons dans son élan, nous ne raterons l'intention mineure et majeure de l'auteur.

Paraphrase. Elle est une théorie de la traduction de la Bible. La traduction de la Bible peut être considéré comme un continuum de la correspondance du « mot à mot », là où un mot Français doit être ajouté pour chaque mot Hébreu ou Grec ; est une « paraphrase » là où seule la pensée est traduite avec moins d'attention aux mots ou à la phraséologie de l'originale. Entre ces deux théories est « la dynamique équivalente » qui essaie de prendre au sérieux le texte original mais le traduit dans la forme et les idiomes grammaticaux modernes. Une bonne discussion des ces différentes théories de traduction se trouve dans l'ouvrage de Fee et Stuart intitulé : *How to Read the Bible for All Its Worth*, p.35.

Parochialisme. Désigne les idées préconçues qui existent dans un contexte théologique/culturel local. Le parochialisme ne reconnaît pas la nature transculturelle de la vérité biblique ou de son application.

Papyrus. Désigne la matière sur laquelle le type d'écriture égyptienne était posé. Cette matière était composée principalement de jonc. C'est sur cette matière que nos plus anciennes copies du Nouveau Testament Grec étaient écrites.

Partialité. Ce terme est utilisé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou point de vue. Il désigne l'état de pensée dans laquelle l'impartialité est impossible vis à vis d'un objet ou point de vue particulier.

Passages Parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée de Dieu et que, en tant que tel, Il en est le meilleur interprète et garent des vérités qui sont paradoxales. Cette notion est importante lorsque nous tentons d'interpréter un passage ambigu. Elle aide aussi à trouver le passage plus clair sur un sujet donné tout comme d'autres aspects des Ecritures sur un quelconque sujet.

Platon. Il fut l'un des philosophes de la Grèce Antique. Sa philosophie influença grandement l'Eglise primitive aux travers des érudits des écoles d'Alexandrie, Egypte et du théologien Augustin. Il affirma que tout sur la terre est illusion et une simple copie de l'archétype spirituel. Les théologiens firent un lien entre la notion platonicienne de « formes/idées » avec le monde spirituel.

Présupposition. Ceci est une référence à notre compréhension préconçue de la matière. Nous formons souvent des opinions ou jugements concernant des sujets avant que

nous approchions les Ecritures elles-mêmes. Cette prédisposition est aussi connue comme une inclination, une position à priori, un penchant ou une compréhension à priori.

Prétexte. Désigne la pratique de l'interprétation des Ecritures en citant un verset sans considération de son contexte immédiat ou du contexte général dans une unité littéraire. Cette pratique dépouille les versets de l'intention de l'auteur original et implique souvent l'effort de prouver une opinion personnelle alors que l'on affirme l'autorité biblique.

Révélation. Voici le nom donné au concept selon lequel Dieu a parlé à l'humanité. Ce concept, dans sa totalité, est souvent exprimé dans trois termes :

(1) révélation – Dieu est intervenu dans l'histoire humaine ;
(2) inspiration – Il a donné l'interprétation la plus adéquate de Ses actes et leurs significations à certaines personnes choisies par Lui pour les mettre par écrit pour l'humanité ;
(3) illumination – Il a donnée Son Esprit pour aider l'humanité comprendre Sa révélation de soi.

Révélation Naturelle. Ceci est une catégorie de la révélation de soi de Dieu à l'humanité. Elle implique l'ordre naturel (Rom. 1 :19-20) aussi bien que la conscience morale (Rom.2 :14-15). Les Psaumes 19 :1-6 et Romains 1-2 parlent de la révélation naturelle. Elle est distincte de la révélation spéciale, qui est la révélation spécifique de soi par Dieu dans la Bible et de façon suprême en Jésus de Nazareth.
Cette catégorie théologique est entrain d'être surlignée par le mouvement connu sous le nom de « l'ancien monde » parmi les scientifiques chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils utilisent cette catégorie pour affirmer que toute vérité vient de Dieu. La nature est une porte ouverte pour la connaissance sur Dieu. La révélation naturelle est différente de la révélation spéciale (la Bible). La révélation naturelle permet à la science moderne la liberté de chercher à découvrir l'ordre naturel. Selon moi elle est une merveilleuse et nouvelle opportunité de rendre un témoignage à la science moderne des pays développés.

Septante. Ce nom est donné à la traduction grecque de l'Ancien Testament Hébreu. Selon les traditions, elle fut écrite dans l'espace de soixante dix jours par soixante dix érudits Juifs pour la bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. La date proposée traditionnellement est autour de 250 Av. J.C. (en réalité, il est possible qu'il a fallut plus de 100 années pour la terminer). Cette traduction est significative parce qu'elle nous donne un texte ancien avec laquelle comparer le Texte Massorétique Hébreu. De plus, elle nous montre l'état de l'interprétation Juive dans le troisième et deuxième siècle Av. J.C.. Enfin elle nous expose la compréhension des Juifs Messianique avant le rejet de Jésus. Cette traduction est désignée par l'abréviation « LXX ».

Sinaiticus. Désigne un manuscrit Grec du quatrième siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert par un érudit Allemand du nom de Tischendorf, au Monastère de St.

Catherine sur le Jebel Musa ; l'emplacement traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet hébreu du nom de « *aleph* » [א]. Il continent à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament dans leurs totalités. Il est l'un de nos plus ancien MSS

Spiritualiser. Ce terme est synonyme à celui d'allégorisation dans le sens qu'il ne prend pas en compte le contexte historique et littéraire d'un passage ; et l'interprète sur la base d'autres critères.

Synonyme. Parle des termes qui sont exacts ou ont une signification similaire (Bien sûre qu'en réalité deux mots n'ont rarement une signification identique). Ces termes sont si similaires qu'ils peuvent se remplacer mutuellement dans une phrase sans perte de sens. Le mot synonyme est aussi utilisé pour designer une des trois formes de parallélisme dans la poésie hébraïque. Dans ce sens le mot fait référence à deux lignes poétiques qui expriment la même vérité (cf. Ps. 103 :3).

Syntaxe. Ce terme Grec fait référence à la structure d'une phrase. Il désigne la façon dont les parties d'une phrase sont mis ensembles pour composer une pensée complète.

Synthétique. Voici une des trois termes en rapport avec les types de poésie hébraïque. Il désigne des lignes poétiques se construisent les unes aux autres dans un sens cumulatif quelque fois désigné « climatique » (cf. Ps. 19 :7-9).

Talmud. Désigne le titre du document de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient que ce document était communiqué oralement par Dieu à Moise sur le Mont Sinaï. En réalité, ce document apparaît être une collection de paroles de sagesse des enseignants Juifs au travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud : la version Babylonienne qui est courte, et la version Palestinienne qui est incomplète.

Texte Massorétique. C'est ainsi qu'on appel le manuscrit hébreu de l'Ancien Testament du 9^{ieme} siècle Apr. J.C. produit par des générations d'érudits Juifs ; manuscrit qui contient les voyelles et d'autres notes textuelles. Le contenu de ce document compose la majeure partie de l'Ancien Testament Anglais. Ce texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébraïque, spécialement Esaïe, découver dans les Documents de la mer morte. Ce document est abrévié par « TM ».

Textus Receptus. Cette désignation s'est développée pour devenir l'édition du NT Grec de 1633 connu sous le nom d'Elzévir. Elle est fondamentalement une forme du NT Grec qui fut produit à partir des quelques anciens manuscrits Grec et de la Version Latine d'Erasmus (1500 – 1535), de Stephanus (1546 – 1559) et Elzévir (1624 – 1678). Dans l'ouvrage *An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*, p.27 A.T. Robertson dit (traduction): « Le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus ». Le texte Byzantin est le moins mis en valeur des aux trois familles de manuscrits Grec (Pays de l'Ouest, Alexandrie et Byzantin). Il contient l'accumulation des erreurs des siècles de copiage à la main des textes.

Cependant, A.T. Robertson avait aussi déclaré : « Le Textus Receptus a préservé pour nous un texte substantiellement précis » (p.21). Cette tradition de manuscrit Grec (spécialement la 'troisième édition d'Erasmus datant de 1522) forme la fondation de la Version King James de 1611 Apr. J.C.

Théologie Systématique. C'est une étape d'interprétation biblique qui essaie de mettre les différentes vérités de la Bible dans une relation unifiée. Elle est une approches logique et non simplement historique ou une présentation de la théologie chrétienne de façon catégorique (Dieu, homme, péché, salut, etc.).

Torah. Ce terme hébreu signifie « enseignement ». Il devint par la suite une désignation officielle des livres écrits par Moise (Genèse à Deutéronome). Il est, pour les Juifs, la division la plus autoritaire du Canon Hébreu.

Typologique. Le mot désigne un type d'interprétation spécialisé. Il implique la corrélation entre les vérités du Nouveau Testament avec les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'analogie du symbole. Cette catégorie de l'herméneutique était un élément majeur dans la méthode d'interprétation de l'école d'Alexandrie. A cause des abus de ce type d'interprétation, des limites sur des exemples spécifiques trouvés dans le Nouveau Testament lui-même doivent être imposées.

Unité Littéraire. Cette expression désigne la structuration d'un livre biblique en thèmes majeurs. Cette division peut être composée de quelques versets seulement, de paragraphes entiers ou de chapitres. Chaque division est une unité qui se suffit et qui a un sujet central.

Vaticanus. Désigne le manuscrit Grec du 4^{ieme} siècle Apr. J.C. Ce manuscrit fut découvert dans la Bibliothèque du Vatican. Il contenait, originalement, l'Ancien Testament, les Apocryphes et le Nouveau Testament. Cependant, certaines parties manquaient (Genèse, Psaumes, Hébreux, Les Epîtres Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile lorsqu'il s'agit de déterminer l'ordre des mots et des autographes dans les documents d'origine. Ce manuscrit est souvent désigné par la lettre majuscule « B ».

Vulgate. Ceci est le nom de la Traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint le livre de choix ou la traduction « populaire » de l'Eglise Catholique Romaine. Il fut traduit en l'an 380 Apr. J.C.

YHWH. Ceci est le nom d'alliance de Dieu dans l'AT. Ce nom est défini en Exodes 3 :14. C'est la forme causative hébreu du verbe « être ». Les Juifs avaient peur de prononcer ce nom parce car ils ne voulaient l'utiliser en vain. Ainsi, ils lui substituèrent le terme hébreu *Adonai* qui signifie « Seigneur ». C'est ainsi qu'est traduit ce nom dans la langue Française

APPENDICE 4

POSITION DOCTRINALE

Je ne suis pas très méticuleux quant à la formulation des croyances doctrinales ou aux credo. Je préfère affirmer la Bible elle-même. . Cependant, je suis conscient qu'une doctrine de foi devra aider ceux qui ne me sont pas familier à évaluer mes perspectives doctrinales. De nos jours, où il existe une variété de déception et d'erreur théologiques, le résumé suivant de ma position doctrinale servira à qui de droit :

1. La Bible, Ancien et Nouveau Testament, est inspiré, infaillible, autorité finale, Parole de Dieu éternelle. Elle est la révélation de soi par Dieu, écrite par des hommes sous la direction surnaturelle de Dieu. Elle est notre seule source de vérité claire sur Dieu et ses objectifs. Elle est aussi la source unique de foi et pratiques pour l'église.

2. Il n y a qu'un seul Dieu éternel, créateur, sauveur. Il est le créateur de toutes choses ; visibles et invisibles. Il s'est révélé comme un être aimant et attentionné, étant aussi juste et équitable. Il s'est révélé en trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit ; trois personnes véritablement distinctes mais d'une même essence.

3. Dieu est activement au contrôle de Son monde. Il a un plan éternel pour Sa création, et ce plan est inaltérable. Il a aussi un plan pour chaque individu, plan qui permet à l'être humain de jouir du libre choix. Rien ne se passe à l'insu de Dieu et sans Sa permission. Cependant, Il autorise l'expression du libre choix auprès des anges et êtres humains. Jésus est l'homme élu de Dieu le Père et tout les êtres humains sont potentiellement élus en Lui. L'omniscience de Dieu ne réduit pas les êtres humains à un déterminisme. Nous sommes tous responsables de nos pensées et actions.

4. L'humanité, bien que crée à l'image de Dieu et libre du péché, a choisi de se rebeller contre Dieu. Bien qu'ayant été tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables eu égard à leur volonté centrée sur soi. Leur rébellion a affecté l'humanité entière et la création. Nous avons tous besoin de la clémence et la grâce de Dieu pour notre condition humaine en Adam et notre condition individuelle de violation et de rébellion.

5. Dieu a pourvu un moyen de pardon et de restauration pour les humains déchus. Jésus Christ, le fils unique de Dieu, devint un être humains, vécu une vie sans péché, et par le moyen de Sa mort de substitution a payé la pénalité pour le péché de l'humanité. Il est le seul chemin vers la restauration et vers la communion avec Dieu. Il n a pas d'autres moyens pour parvenir au salut excepté par la foi en Son œuvre accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement recevoir l'offre de Dieu du pardon et de la restauration en Jésus. Ceci est accompli par le moyen de l'exercice de la volonté de croire en la promesse de Dieu en Christ et une volte face volontaire du péché connu.

7. Nous sommes tous totalement pardonnés et restaurés sur la base de notre foi en Christ et notre repentance au péché. Cependant, l'évidence de cette nouvelle relation est constatée par notre vie transformée et en perpétuelle changement. Le but de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement le ciel un jour, mais la ressemblance au Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, bien que péchant occasionnellement, continueront a garder la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint Esprit est l' «autre Jésus ». Il est présent dans le monde en vue de conduire les perdues au Christ et de développer la ressemblance avec le Christ du nouveau croyant. Les dons du Saint Esprit sont attribués au moment du salut. Ces dons spirituels sont la vie et le ministère de Jésus divisés entre les membres de Son corps, l'Eglise. Les dons qui sont fondamentalement les attitudes et les motivations de Jésus, ont besoin d'être incités par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est actif de nos jours tout comme c'était le cas aux temps bibliques.

9. Le Père a établi le ressuscité Jésus juge sur toutes choses. Il reviendra sur la terre pour juger toute l'humanité. Ceux qui ont cru en Jésus et dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau recevront leurs corps glorifie pour l'éternité dès Son retour. Ils demeureront avec Lui pour toujours. Cependant, ceux qui ont refusé de répondre à la vérité de Dieu seront à jamais séparés de Lui, privés de la joie de la communion avec le Dieu trinitaire. Ils seront condamnés ensemble avec le Diable et ses anges.

Ce qui est sus présenté n'est certainement pas complet ou profond mais je croix cependant que, cela vous donnera le goût théologique de mon cœur. J'aime la citation :

« Dans l'essentiel, l'unité ; dans le secondaire, la liberté ; en toute chose, l'amour »